

Informations internes sur L'AGRICULTURE

Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles

– Céréales

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION « ÉCONOMIE ET LEGISLATION AGRICOLES » – DIVISION « BILANS, ÉTUDES, INFORMATION

P R E F A C E

La présente étude est la dernière partie d'une étude plus vaste concernant la situation et les tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles, qui a été confiée à l'

Institut für Weltwirtschaft an der Universität Kiel *)

Cette brochure comporte une analyse détaillée des marchés internationaux du blé et des céréales fourragères élaborée par le Dr. Martin HOFFMEYER avec la collaboration du Dr. Holger HEIDE, en outre, une prévision des importations de céréales des principaux pays et régions, ainsi que de l'ensemble du monde en "1975".

La Direction Générale de l'Agriculture remercie l'Institut d'avoir pris en charge cette étude d'une importance toute particulière pour la Commission.

Ont participé à la réalisation de l'étude les divisions "Politique commerciale pour autant qu'elle intéresse l'agriculture", "Céréales et produits dérivés" et "Bilans, Etudes, Information".

La présente étude ne doit pas être considérée comme reflétant les opinions de la Commission des Communautés européennes et ne préjuge pas en conséquence le comportement ultérieur de la Commission dans ce domaine.

*) Déjà parus :

Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - Bovins et viande bovine - Informations agricoles n° 14

Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - Sucre - Informations agricoles n° 15

Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - Produits laitiers - Informations agricoles n° 19.

S O M M A I R E

	<u>page</u>
I. Principales caractéristiques des marchés internationaux des céréales	1
II. Le marché mondial du blé	7
III. Le marché mondial des céréales fourragères	172
IV. Récapitulation	277
Annexe statistique	287
Bibliographie	321

On trouvera un sommaire détaillé à la fin de l'étude aux pages 329 - 342.

I. Principales caractéristiques des marchés internationaux des céréales

Au cours de la période comprise entre 1950/51 et 1965/66 (1) l'approvisionnement et la structure de la demande et de l'offre des marchés internationaux des céréales ont subi de profondes modifications. Après avoir été caractérisés pendant les années qui ont suivi immédiatement la deuxième guerre mondiale par une offre insuffisante, les marchés sont devenus, de 1953/54 à 1960/61, des marchés d'acheteurs où les prix ont d'abord accusé une tendance à la baisse. A partir de 1961/62, la forte augmentation persistante de la demande globale et en particulier de celle des pays en voie de développement et des pays du bloc oriental, en s'accompagnant d'une expansion moins marquée de la production, a entraîné une stabilisation des marchés internationaux ; les stocks de céréales des pays exportateurs, parfois très élevés, au cours de la période de référence, ont considérablement baissé. On enregistre depuis peu des signes qui marquent le début d'une phase de quasi-équilibre entre la production et la consommation mondiale.

Le commerce mondial des céréales a été caractérisé de 1950/51 à 1965/66 par un rythme rapide d'accroissement de la demande globale et par une élasticité de l'offre très élevée - jusqu'en 1960/61 environ. Les importations mondiales du blé et de farine de blé ont dépassé de 73 % en moyenne des années 1962/63 - 1964/65 leur niveau des années 1950/51 - 1952/53, et le pourcentage correspondant pour l'ensemble des céréales fourragères a été de 143 %, avec une augmentation supérieure à la moyenne des échanges de maïs, ainsi que de sorgho et de millet.

Cette expansion très rapide des marchés internationaux des céréales par rapport à ceux d'autres produits agricoles d'origine végétale a subi des fluctuations annuelles importantes. L'évolution de la demande de blé sur les marchés internationaux a été déterminée en premier lieu par des écarts suivant les années entre les quantités et les qualités de blé récolté dans les régions déficitaires ; dans les pays en voie de développement l'approvisionnement en céréales concurrentes a en outre joué un rôle important, une forte proportion des céréales fourragères disponibles ayant été utilisée dans ces pays à des fins alimentaires (2). Alors que la consommation globale de blé des pays développés n'augmentait que faiblement entre 1955/56 et 1963/64 (3), la consommation de

(1) Campagnes

(2) Au cours des dernières années, cette proportion est estimée aux 2/3.

(3) Pour un accroissement de la consommation globale de blé de 4 %, la consommation de céréales fourragères a augmenté de 13 % (moyenne des années 1961/62-1963/64 par rapport à 1955/56-1957/58)- cf. FAO "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, vol. 10 (1965), no. 10, p. 11.

Tableau 1 - Principales caractéristiques des marchés internationaux des céréales
1950/51 - 1964/65

	Unité	1950/51 ^a -1952/53	1962/63-1964/65 ^a	
		A	A	B
<u>Production mondiale</u>				
blé	Mio t	150,03 ^b	191,87	256,83
céréales fourragères	Mio t	304,50 ^b	422,77	486,42
dont: maïs	Mio t	133,07 ^b	206,01	225,17
orge	Mio t	49,47 ^b	82,17	104,77
<u>Stock des pays exportateurs^c</u>				
blé	Mio t	17,1 ^d		49,0 ^d
céréales fourragères	Mio t	29,3 ^e		68,1 ^e
<u>Importations mondiales</u>				
blé et farine de blé	Mio t	26,14	45,29	49,13
céréales fourragères	Mio t	13,08	.	31,76
dont: maïs	Mio t	4,49	20,04	20,04
orge	Mio t	4,46	.	5,86
<u>Valeur des importations mondiales</u>				
blé et farine de blé	Mrd. \$.	.	3,52 ^g
céréales fourragères	Mrd. \$.	.	2,02 ^g
dont: maïs	Mrd. \$.	.	1,23 ^g
orge	Mrd. \$.	.	0,41 ^g
<u>Importations mondiales par rapport à la production mondiale</u>				
blé et farine de blé ^h	%	17,4	23,6	19,1
céréales fourragères	%	4,3	.	6,5
dont: maïs	%	3,4	9,7	8,9
orge	%	9,0	.	5,6
<u>Accroissement annuel moyen de la production mondiale</u>				
		1950/51 - 1964/65 ⁱ		
blé	%		2,44 ^j	
céréales fourragères	%		2,50 ^j	
dont: maïs	%		3,34 ^j	
orge	%		4,20 ^j	
<u>Accroissement annuel moyen des importations mondiales</u>				
blé et farine de blé	%		4,97	
céréales fourragères	%		8,51	
dont: maïs	%		11,96	
orge	%		5,05	

A = sans l'Union soviétique - B = Union soviétique comprise

^amoyenne de trois années - ^b1950-1952 - ^cau début de la campagne 1950/51 ou 1962/63

^duniquement stocks des Etats-Unis, du Canada, de l'Argentine, de l'Australie et de la France - ^euniquement stocks des Etats-Unis et du Canada - ^fy compris les mélanges de céréales - ^gmoyenne 1962-64 - ^hpar rapport à la production mondiale de blé - ⁱsans l'Union soviétique - ^j1950-1964/65.

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles, - FAO "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles - FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles - FAO, The State of Food and Agriculture, Rome, séries annuelles - cf. tableau 40.

blé dans les pays en voie de développement augmentait d'environ 25 %, c'est-à-dire à peu près autant que celle des céréales fourragères. Les achats des pays en voie de développement qui au cours des dernières années ont participé aux importations mondiales pour plus d'un tiers en ce qui concerne le blé, pour près des trois quarts¹⁾ en ce qui concerne la farine de blé et pour un quart environ en ce qui concerne les céréales fourragères, ont en outre subi l'influence déterminante des programmes de financement des principaux pays exportateurs (principalement de la PL 480 des Etats-Unis); ces programmes ont permis l'utilisation de réserves de consommation et de demande dans les pays en voie de développement. La demande sur les marchés internationaux des céréales fourragères a été déterminée aussi bien par l'insuffisance de la récolte dans les pays importateurs que par l'importance et la composition du cheptel ; les fluctuations de cette demande au cours de la période de référence ont été moins marquées que celles de la demande de blé.

Les prix du marché mondial ont joué, quant aux modifications de la demande globale sur les marchés internationaux du blé, un rôle beaucoup moins important que les facteurs précités. Cela vaut surtout pour le total des quantités demandées, mais non pour la demande de blé de différentes provenances qui a parfois fait preuve d'une très grande élasticité par rapport au prix du marché et aux relations de prix. En ce qui concerne la demande sur les marchés internationaux de céréales fourragères, on a noté au cours de la période de référence une élasticité de substitution qui était fonction du niveau des prix et des relations de prix entre les différentes sortes de céréales fourragères.

19 % (2) de la production mondiale de céréales (moyenne des années 1962/63 - 1964/65 : 257 millions de tonnes) ont fait l'objet de transactions internationales pour la moyenne des années 1962/63 - 1964/65. La "fraction commercialisée" de la production mondiale a donc été considérablement plus élevée que pour le riz et les différentes sortes de céréales fourragères. Au cours des années 1951-1965/66, un accroissement moyen de la production mondiale de blé d'environ 2,5 % s'est accompagné d'un accroissement des importations mondiales de 5 % à peine . La production de blé des pays industrialisés a dépassé de plus de 25 %, en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, le niveau qu'elle avait atteint au cours des années 1950-1952, celle des pays en voie de développement dépassant ce niveau de plus de 50 %.

(1) Uniquement pays en voie de développement situés hors d'Europe. On a pris pour base les années 1962/63 - 1964/65.

(2) Part des importations mondiales de blé et de farine de blé dans la production mondiale de blé.

Tableau 2 : La production mondiale de céréales 1934/38^a, 1950-1965/66 (1 000 t)

Types de céréales	1934/38 ^b	1950 ^b	1951 ^b	1952 ^b	1953 ^b	1954 ^b	1955 ^b	1956 ^b	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Blé	129 400	143 100	142 800	164 200	163 900	151 600	159 200	158 700	221 000	236 400	249 500	245 000	236 900	256 600	239 000	274 900	261 300
Céréales fourragères	267 700	298 100	301 300	314 100	325 200	361 500	353 050	358 500	416 800	456 400	459 370	477 820	459 400	482 010	485 180	492 060	.
dont :																	
Maïs	110 300	130 800	130 100	138 300	145 500	151 800	154 700	158 000	180 000	200 600	208 500	215 900	216 700	221 500	227 000	227 000	231 500
Orge	41 800	46 100	49 400	52 900	55 500	67 200	64 400	70 000	77 500	85 100	84 500	93 000	85 900	100 400	103 400	110 500	101 600
Avoine	45 100	49 500	50 700	49 900	48 200	50 000	52 700	50 500	63 500	63 900	58 300	59 500	51 500	50 900	48 300	45 200	.
Seigle	21 000	19 600	20 100	20 200	19 100	19 900	20 450	20 100	35 400	36 700	38 570	37 220	35 500	35 010	30 360	32 660	35 010
Sorgho et millet	49 500	52 100	51 000	52 800	56 900	72 600	60 800	59 900	63 400	70 100	69 500	72 200	69 800	74 200	76 100	76 700	.

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union Soviétique - ^{*}Données provisoires

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles- FAO, Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 3 : Les importations mondiales de céréales - 1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66 (1 000 t)

Types de céréales	1934/35-1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Blé et farine de blé	16 900	23 820	28 770	25 830	23 380	25 800	27 240	32 660	31 810	34 480	35 210	40 710	45 810	43 020	54 740	49 620	58 860
Céréales fourragères	15 470	10 700	14 240	14 300	14 930	13 960	15 790	17 570	18 420	20 440	22 600	22 870	28 960	28 590	33 100	33 575	40 970
dont :																	
Maïs	10 120	4 420	4 890	4 160	5 050	5 380	5 370	6 500	7 990	9 000	10 920	12 360	16 340	17 620	21 000	21 500	25 400
Orge	2 690	3 140	4 180	6 050	5 620	5 330	5 930	7 520	6 580	6 340	6 020	5 750	7 070	4 700	6 610	6 260	6 785
Avoine	850	1 070	1 810	1 580	2 020	1 120	1 010	1 400	1 620	1 420	1 420	1 240	1 350	1 410	1 170	1 370	1 490
Seigle	1 200	780	860	760	1 570	1 190	1 230	940	730	760	820	880	960	1 070	560	525	525
Sorgho et millet	610	1 290	2 500	1 750	670	940	2 250	1 210	1 500	2 900	3 420	2 640	3 220	3 790	3 760	3 920	6 770

^aMoyenne de cinq années - ^bCalculé, arrondi - ^{*}Sans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^{**}Données provisoires

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles- FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

La production mondiale de céréales fourragères a augmenté au cours de la même période de 40 % à peine pour atteindre 423 millions de tonnes (486 millions de tonnes avec l'Union soviétique). L'accroissement de la production a été particulièrement marqué pour le maïs (+ 55 %) et l'orge (+ 66 %) ; par contre, l'accroissement de la production de maïs (+ 3,3 %) (1) est resté très inférieur à celui des importations mondiales (12 %) (2). En valeur, les importations mondiales de céréales panifiables et fourragères ont pris la première place parmi les importations des principales denrées alimentaires (valeur globale des importations de céréales pour la moyenne des années 1962-64 : 5,50 milliards de dollars, dont importations de blé et de farine de blé : 3,52 milliards de dollars).

On peut citer comme autre caractéristique importante des marchés internationaux des céréales la différenciation des marchés par produit et par région. Au cours de la période de référence la demande et les cours sur les marchés internationaux des différentes sortes de blé (*triticum vulgare*, subdivisé en blé de qualité et autres blés ; *triticum durum*) ont parfois évolué indépendamment les uns des autres. Bien que les quantités exportées de blé et de farine de blé aient subi approximativement les mêmes fluctuations que les quantités de céréales fourragères exportées, les valeurs unitaires des exportations de blé et de farine de blé ne se sont que faiblement modifiées (3). L'interdépendance limitée que l'on a observée à certains moments entre les marchés du blé et de la farine de blé a été réduite ces derniers temps. Certes, pour les différentes sortes de céréales fourragères la substitution a opéré dans le domaine de l'utilisation une certaine adaptation des achats aux modifications des relations de prix, mais cela n'a produit que des effets limités quant à la stabilisation des prix. Les relations de substitution entre le blé fourrager et les différents types de céréales fourragères, indépendantes des relations de prix, pourraient s'être renforcées au cours de la période de référence.

En ce qui concerne les différents types de céréales panifiables et fourragères on ne peut certainement pas parler de marchés mondiaux uniformes par région. Des

(1) Accroissement annuel moyen 1950 - 1964/65

(2) Accroissement annuel moyen 1950/51 - 1964/65

(3) cf. FAO : The Stabilization of World Trade in Coarse Grains, A consideration of the underlying economic issues, FAO, Commodity Policy Studies, no. 14, Rome 1963, page 36.

préférences multiples, des liens traditionnels ainsi que des différences dans la situation de l'approvisionnement et la structure des prix ont entraîné une différenciation régionale poussée des marchés. L'interdépendance entre les marchés internationaux et les marchés nationaux est restée faible.

Cette différenciation régionale des marchés et l'orientation des courants commerciaux, déterminées en premier lieu par l'approvisionnement, proviennent surtout du soutien des prix et des interventions visant les quantités sur les marchés nationaux. Les principaux pays importateurs et exportateurs disposent aujourd'hui de réglementations efficaces des marchés et protègent dans une large mesure les marchés nationaux des céréales panifiables et fourragères du marché mondial. La séparation entre les marchés nationaux et les marchés internationaux est plus nette pour le blé et les différents types de céréales fourragères que pour un certain nombre de produits de transformation d'origine animale par exemple. Cela a fait que des différences de productivité et de coûts entre les différents pays ne se sont pas répercutées ou ne se sont répercutées que dans une faible mesure sur les prix des céréales et les relations de prix sur les marchés internationaux. Les prix du marché mondial n'ont eu en conséquence qu'un rôle partiel d'orientation et de concentration.

D'une façon générale, les systèmes nationaux de soutien sont plus étendus pour le blé que pour les céréales fourragères. Bien qu'ils soient axés en premier lieu sur la réalisation de certains objectifs nationaux en matière de prix et de revenus, ils se répercutent directement sur les courants commerciaux et les prix des marchés internationaux. Ils ont entraîné d'une part une tendance à l'augmentation de la production de blé dans les régions déficitaires et par conséquent - étant donné la préférence accordée aux producteurs nationaux - un étranglement de la demande sur le marché mondial. D'autre part, ils ont stimulé la production de blé dans les pays exportateurs, ce qui a fait que parfois l'offre globale a dépassé la capacité d'absorption des marchés internationaux. C'est ainsi qu'ont échoué au cours de plusieurs années les efforts tentés pour réaliser l'équilibre entre le demande et l'offre globales et instaurer une division internationale du travail qui donne la préférence aux localisations de la production les plus favorables du point de vue des coûts.

II. Le marché mondial du blé

1. Le commerce mondial du blé et de la farine de blé de 1950/51 à 1964/65 (1)

a. Aperçu introductif

On peut distinguer trois phases dans l'évolution du marché mondial du blé et de la farine de blé entre 1950/51 et 1963/64 :

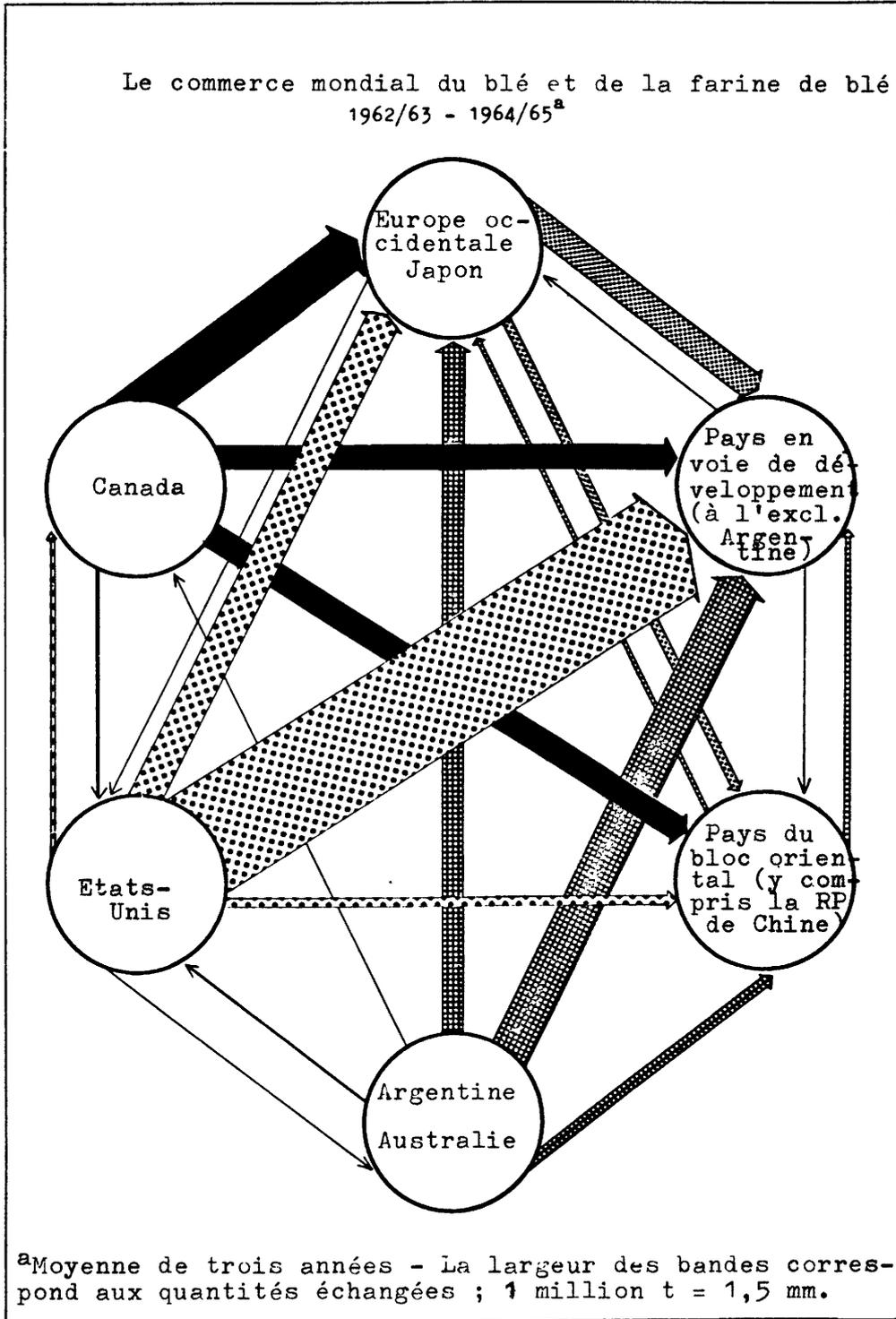
1. Les années 1950/51 à 1952/53, caractérisées par un approvisionnement encore insuffisant du marché et des prix relativement élevés ;
2. la période allant de 1953/54 à 1960/61, caractérisée par une tendance à une expansion rapide de la demande, une grande élasticité de l'offre et une tendance à la baisse des prix du marché ;
3. la période commençant en 1961/62, caractérisée par une expansion toujours rapide des marchés, une diminution des stocks de blé dans les pays exportateurs et une tendance à un affermissement des prix.

L'approvisionnement des marchés internationaux du blé a encore été marqué, au début de la période de référence, par les séquelles de pénurie de l'après-guerre. Etant donné l'accroissement des besoins d'importation des acheteurs, l'offre disponible des pays exportateurs traditionnels n'est parvenue que difficilement à suivre le mouvement. Le libre développement des facteurs du marché a d'abord été entravé par des réserves en devises encore restreintes qui avaient entraîné une aggravation des restrictions à l'importation. La demande globale ayant diminué en 1952/53 et en 1953/54 tandis qu'augmentait l'offre globale disponible, une détente s'amorça sur les marchés internationaux du blé. Avec la fin de la crise de Corée, les cours du marché mondial baissèrent fortement.

C'est au cours de la période 1953/54 - 1960/61 que se situe la transformation des marchés internationaux des céréales en marchés acheteurs. Malgré un accroissement moyen supérieur à 8 % par an, des importations mondiales de blé et de farine de blé, l'évolution de l'offre disponible était en avance sur l'augmentation de la demande globale ; les stocks de

(1) Les données statistiques sont empruntées pour une large part aux statistiques de la Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Rome, ainsi qu'aux statistiques de l'International Wheat Council, London et aux statistiques nationales (cf. à ce sujet les sources des différents tableaux) ; elles se réfèrent le plus souvent aux campagnes, qui commencent toujours le 1er juillet.

Schéma 1



blé des principaux pays exportateurs considérés globalement ont atteint près de 60 millions de tonnes (1), dépassant ainsi considérablement les exportations mondiales.

Sur les marchés internationaux du blé la forte expansion de la demande a été imputable surtout aux pays en voie de développement (à l'Asie en particulier) et aux pays du bloc oriental ; ces deux groupes de pays s'étant réparti 85 à 90 % de l'accroissement des importations mondiales. Pour la moyenne des années 1958/59 - 1960/61, la part des pays en voie de développement dans les importations mondiales a atteint 37 %. En revanche, l'Europe occidentale a accusé, en raison des fluctuations considérables des récoltes, d'abord une légère tendance à la hausse, puis - à partir de 1957-58 - une tendance à la baisse des importations ; sa participation au marché s'est réduite à 33 % (1959/60). Pour la période considérée des années 1953/54 - 1960/61 on peut en outre noter, comme élément caractéristique, que les achats commerciaux sur le marché mondial ont connu une expansion moins marquée que les importations à des conditions spéciales.

Ce sont surtout les Etats-Unis, l'Australie, la France, l'Union soviétique qui ont bénéficié de l'accroissement de la demande sur les marchés internationaux du blé. Tandis que la participation de ces pays aux exportations mondiales augmentait parfois sensiblement, le Canada a dû se contenter d'une participation relative plus faible au commerce mondial.

Les marchés internationaux de la farine de blé se sont développés durant la période 1954/55 - 1960/61 à un rythme plus lent que les marchés du blé. Après le fléchissement des importations mondiales enregistré en 1953 et 1954, la demande a augmenté considérablement, notamment celle des pays africains et asiatiques ; les pays en voie de développement ont absorbé dès les années 1958/59 - 1960 75% des importations mondiales. Comme pays exportateurs, ce sont surtout les Etats-Unis et en outre la République fédérale d'Allemagne qui ont joué un rôle de plus en plus important (2).

Une nouvelle phase dans l'évolution des marchés internationaux du blé a été marquée par les achats exceptionnellement élevés des pays du bloc oriental à partir de 1960/61. Par suite des mauvaises récoltes, la République populaire de Chine et, à partir de 1963/64, l'Union soviétique ont dû procéder à des

(1) Les stocks des Etats-Unis, du Canada, de l'Argentine, de l'Australie et de la France s'élevaient globalement, au début de la campagne 1961/62 à 58,7 millions de t.

(2) La participation du Canada et de l'Australie aux exportations mondiales a diminué au cours de la période de référence.

achats importants sur les marchés occidentaux. En même temps s'accroissait la demande des pays d'Europe orientale sur les marchés internationaux, de sorte que les pays du bloc oriental (y compris la République populaire de Chine) ont absorbé pour la moyenne des années 1962/63 - 1964/65 près de 30 % des importations mondiales de blé et de farine de blé (1963/64 : 37 %).

Outre les pays du bloc oriental, les pays en voie de développement (L'Asie surtout) ont dû recourir à d'importantes importations de blé, contrairement aux pays déficitaires d'Europe occidentale qui au total ont importé une quantité de blé plus faible. Augmentant à un taux moyen légèrement supérieur à 7 %, les importations mondiales de blé et de farine de blé ont atteint près de 60 millions de tonnes, s'établissant ainsi pour la moyenne des années 1963/64 - 1964/65 à un niveau de 73 % (sans l'Union soviétique) supérieur à leur niveau des années 1950/51 - 1952/53.

L'évolution de la production dans les grands pays fournisseurs du marché mondial n'a pas pu suivre l'expansion rapide de la demande au cours des années 1961/62 - 1965/66, de sorte qu'il a fallu puiser dans les stocks de blé, et en particulier la pression exercée par ces stocks sur les marchés de l'Amérique du Nord a considérablement diminué. Favorisées par les contrats conclus avec l'Union soviétique et la République populaire de Chine, les exportations de blé du Canada, de l'Australie et de l'Argentine ont augmenté parfois à un rythme plus rapide que celles des Etats-Unis qui sont cependant restées, avec une participation aux exportations mondiales de 40 % pour la moyenne des années 1962/63 - 1964/65 (Canada 25 %), le principal pays exportateur.

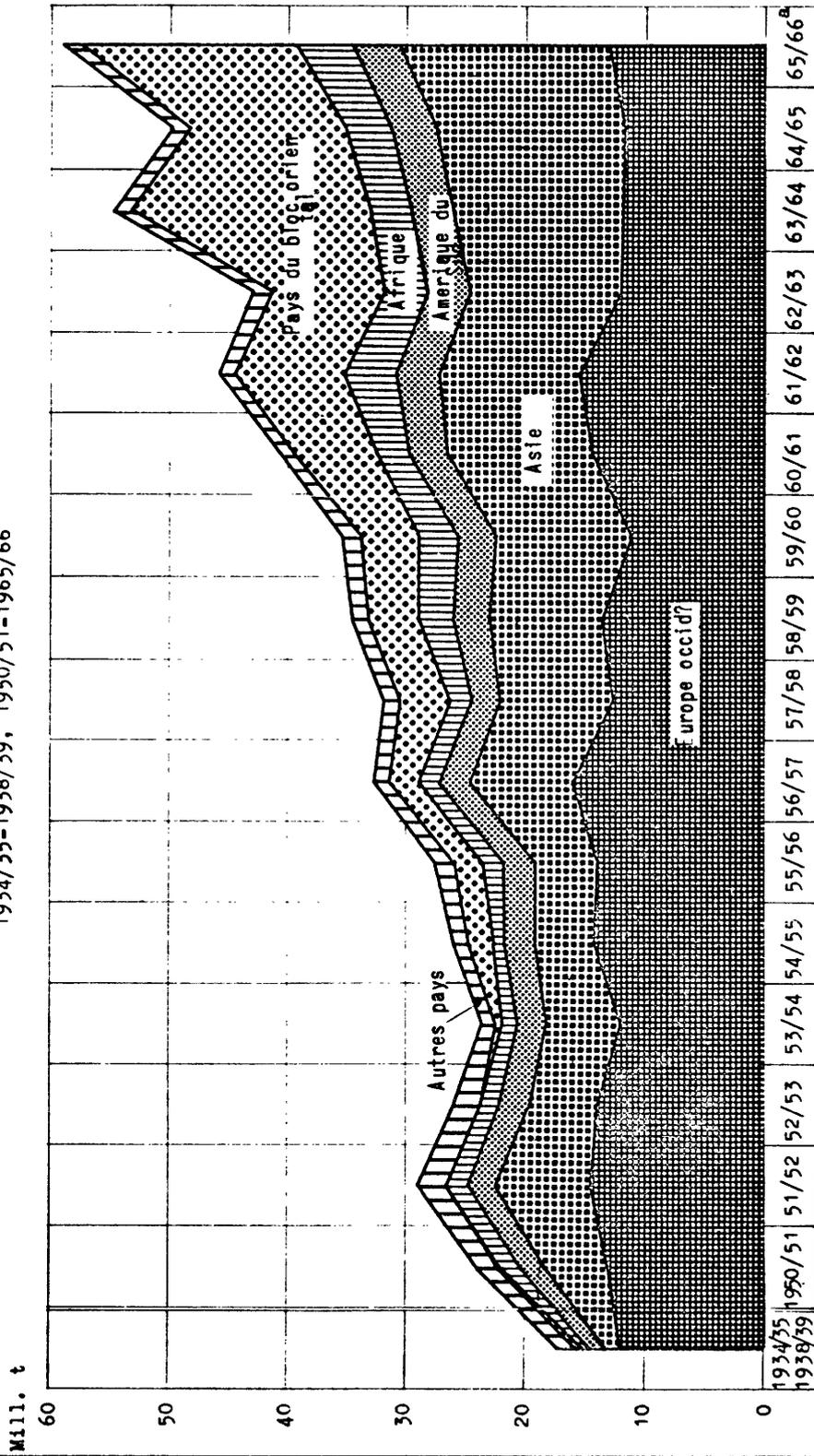
Sur les marchés internationaux de la farine de blé, la période d'accroissement relativement modérée des importations mondiales, qui a atteint son point culminant en 1963/64, en raison des achats très importants de l'Union soviétique, avec des quantités importées d'environ 6,8 millions de tonnes, a été suivie par une période de fléchissement du commerce mondial au cours des années 1964/65 et 1965/66. Cette modification de la tendance était essentiellement imputable à la réduction des importations soviétiques.

Par suite des multiples préférences par produit et par région, ainsi que des différences dans les possibilités de financement des transactions non commerciales de la part des pays exportateurs, certaines relations commerciales

se sont formées sur les marchés internationaux du blé et de la farine de blé. Tandis que le Canada était le principal fournisseur de l'Europe occidentale et livrait en outre ces dernières années aux pays du bloc oriental une part importante de leurs besoins, les exportations de blé des Etats-Unis se sont orientées principalement vers les pays non européens. Les principales régions de destination des exportations de blé argentins ont été l'Europe occidentale et l'Amérique du Sud, celles des exportations de blé australiens les pays d'Europe occidentale et les pays asiatiques, ainsi que la République populaire de Chine et l'Union soviétique à partir de 1960/61. L'Union soviétique a surtout approvisionné jusqu'en 1962/63 les pays importateurs du COMECON et s'est en outre efforcée d'écouler des quantités importantes de blé sur les marchés occidentaux.

Schéma 2

Les importations mondiales de blé par régions
1934/35-1938/39, 1950/51-1965/66



^aSans le commerce entre les pays du bloc oriental

Tableau 4 : Les importations mondiales de blé et de farine de blé par régions et -1934/35-1938/39, 1950/51-1965/66
(1 000 t)

	1934/35 ^a 1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Total mondial ^c	16 900	23 820	28 770	25 830	23 380	25 800	27 240	32 660	31 810	34 480	35 210	40 710	45 810	43 020	54 740	49 620	58 760
Europe occidentale	11 895	12 900	14 410	13 790	11 875	13 950	13 650	15 900	12 510	13 375	10 970	14 080	15 330	11 660	11 610	11 460	12 800
Communauté Economique européenne	3 804	5 627	6 435	5 535	4 958	5 116	5 130	6 968	4 706	4 764	4 056	6 398	6 622	3 903	4 518	4 058	4 727
Belgique/Luxembourg	1 147	971	735	700	748	683	477	503	429	492	408	482	485	356	563	426	570
Rép. féd. d'Allemagne	672	2 440	2 322	2 281	2 387	2 885	2 555	3 211	2 619	2 431	2 094	2 204	3 515	2 131	1 905	1 501	1 623
France	622	223	681	413	272	219	461	1 793	256	549	328	401	360	596	769	709	748
Italie	715	1 295	1 807	1 242	623	512	727	539	379	79	112	2 370	902	276	485	712	1 046
Pays-Bas	648	698	890	899	928	817	910	922	1 023	1 213	1 114	940	1 360	544	796	710	740
Association européenne de libre échange	7 020	5 744	6 467	6 246	5 035	6 597	6 644	6 598	6 291	6 558	5 786	5 865	6 034	5 546	5 759	5 452	5 996
Danemark	257	56	54	85	132	380	325	221	153	159	198	96	91	47	43	36	29
Norvège	219	309	346	337	295	383	347	337	296	340	325	309	330	402	322	350	390
Autriche	218	450	367	325	151	233	290	216	176	208	272	94	73	51	43	46	129
Portugal	32	182	159	142	88	75	97	186	51	30	53	238	315	176	211	372	197
Suède	48	134	237	245	31	12	61	59	136	193	102	105	88	188	204	83	85
Suisse	459	458	337	361	422	373	270	583	367	328	368	312	445	424	331	375	502
Royaume-Uni	5 787	4 155	4 967	4 751	3 916	5 141	5 254	4 996	5 112	5 300	4 466	4 711	4 692	4 258	4 605	4 190	4 664
Yougoslavie	-	117	221	975	557	1 129	1 075	1 384	713	1 193	490	353	1 068	1 142	687	1 373	1 392
Espagne	1	235	89	59	-	282	85	80	124	16	59	975	1 206	386	231	87	164
Europe orientale	59	-	-	-	265	2 089	2 375	2 337	3 757	4 163	4 958	4 817	4 520	4 692	5 999	5 198	3 535
Tchécoslovaquie	52	-	-	-	-	681	630	977	1 189	1 014	1 051	1 358	886	1 332	1 316	1 380	.
Zone d'occupation soviétique	-	-	-	-	-	328	555	606	1 160	1 450	1 518	1 301	1 612	1 193	1 454	1 622	.
Pologne	3	-	-	-	170	510	805	200	997	1 345	1 747	1 515	1 594	1 587	1 966	1 433	.
Union Soviétique	73 ^d	-	-	-	-	-	270	148	365	230	60	204	-	-	8 859	2 656	8 082
Amérique du Nord et Amérique centrale	1 180	1 580	2 140	1 860	1 070	830	1 140	970	1 130	1 050	1 170	1 050	1 190	1 470	1 400	1 310	1 410
Guatemala	13	29	33	27	39	44	50	43	60	59	23	49	56	61	37	67	41
Cuba	121	197	187	277	180	127	223	200	220	220	.	.	387	580	430	466	630

Tableau 4 (suite) : Les importations mondiales de blé et de farine de blé^a par régions et pays 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66
(1 000 t)

	1934/35 ^b 1938/39 ^b	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Amérique du Sud	1 320	2 200	2 170	2 570	2 610	2 700	2 750	2 580	2 250	3 030	3 280	3 200	3 720	3 710	3 480	4 030	4 350
Brsil	1 023	1 435	1 363	1 411	1 631	1 616	1 700	1 553	1 253	2 047	1 774	2 011	2 283	2 402	1 910	2 292	2 225
Colombie	17	78	53	41	68	87	71	94	132	130	93	147	134	110	132	191	250
Pérou	128	243	225	244	263	266	332	.	266	320	336	389	425	396	589	360	605
Vénézuela	26	154	193	169	192	218	241	259	379	270	321	295	389	307	361	593	555
Afrique	400	1 750	1 880	1 760	1 250	920	1 450	1 790	1 920	2 800	3 280	2 700	4 290	3 590	3 450	3 900	4 400
Egypte	16	972	910	933	219	58	486	656	1 057	1 449	1 297	994	1 709	1 721	1 909	1 917	1 950
Algérie	35	15	225	70	90	4	46	51	49	308	706	297	728	190	105	190	430
Lybie	73	13	35	42	35	60	60	30	70	73	93	103	90	128	119	143	149
Soudan	24	29	41	33	58	80	48	67	89	94	108	83	34	101	116	200	98
Tunésie	17	-	32	26	0	-	90	150	-	53	119	210	366	242	80	159	100
Asie	1 136	5 195	7 900	5 610	6 080	5 030	5 300	8 585	9 465	9 480	11 215	12 450	11 750	12 766	14 415	15 731	17 559
Iran	0	59	2	1	1	10	70	104	81	4	130	504	192	330	90	533	520
Israël	71	154	250	312	319	386	315	311	309	340	235	291	255	294	208	177	235
Jordanie	1	50	117	40	90	62	117	46	81	192	178	185	173	199	141	99	99
Liban	14 ^e	128	60	173	170	187	197	197	205	199	226	223	208	170	219	263	261
Turquie	-	42	107	1	0	170	94	304	292	30	68	263	1 205	669	417	283	420
Ceylan	25	230	299	375	353	305	271	252	222	322	298	314	203	194	270	495	238
Union indienne	57 ^f	2 080	4 091	1 369	683	548	287	2 067	3 021	3 489	3 583	3 826	2 872	3 876	4 276	5 741	7 645
Indonésie	109	112	237	141	220	132	231	279	153	113	186	162	152	24	100	20	20
Malaisie	88	179	172	181	184	235	223	206	227	239	259	288	276	288	320	247	340
Corée du Sud	73	25	70	210	170	59	120	420	420	302	328	299	291	913	758	529	570
Pakistan	.	.	.	885	770	8	41	779	884	540	890	1 026	1 143	1 555	1 429	1 676	1 080
Philippines	107	258	278	243	250	284	280	345	389	350	338	285	335	373	447	450	590
Japon	346 ^g	1 561	1 690	1 235	2 367	1 960	2 270	2 393	2 437	2 457	2 566	2 834	2 773	2 663	3 919	3 546	3 553
Rép. populaire de Chine	764	5	-	-	.	-	-	-	70	55	.	1 960	4 746	4 871	5 210	5 005	6 325
Océanie	70	190	270	240	230	280	300	350	340	290	280	240	260	260	310	330	290

^a En équivalent de blé - ^b Moyenne de 5 ans, chaque fois pour des campagnes céréalières - ^c Calculé, arrondi - ^d Moyenne de 2 ans - ^e Y compris la Syrie - ^f Y compris le Pakistan - ^g Moyenne de 4 ans - ^h Données provisoires, ne comprenant pas le commerce entre les pays du bloc oriental

Source: FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles-FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles-International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

b. Les importations de blé et de farine de blé dans le monde et dans les principaux pays importateurs

b.1. Quantités importées et participation au marché du blé et de la farine de blé

Les importations mondiales de blé et de farine de blé ont manifesté une forte tendance à l'augmentation au cours de la période 1950/51 - 1965/66. En moyenne des années 1962/63 - 1964/65, elles se sont élevées à 49,1 millions de t, au lieu de 26,1 millions de t seulement en moyenne des années 1950/51 à 1952/53 et de 16,9 millions de t en moyenne des années 1934/35 à 1938/39. Sous l'influence de facteurs exceptionnels - notamment les achats importants de blé, des pays du bloc oriental - ces importations ont atteint en 1965/66 le chiffre record de près de 61 millions de t (sans le commerce intérieur du bloc oriental). Après une interruption en 1952/53 et 1953/54 dans la progression des importations mondiales, on a enregistré au cours des années suivantes (jusqu'en 1961/62) une croissance quasi continue, avec un accroissement moyen annuel des importations mondiales légèrement supérieur à 8 %. Cette progression a débouché - sous l'influence surtout des écarts dans les achats du bloc oriental - sur une période de croissance caractérisée par des fluctuations marquées des importations mondiales.

Si l'on prend la moyenne des années 1962/63-1964/65, 88 % des importations totales ont porté sur le blé, et 12 % sur la farine de blé. Si l'on examine ces pourcentages sur une période assez longue, il apparaît nettement que la croissance des échanges mondiaux de farine de blé a été moins rapide. C'est ainsi qu'en moyenne des années 1950 à 1952, la part des importations de farine dans les échanges mondiaux était encore de 20 % à peine.

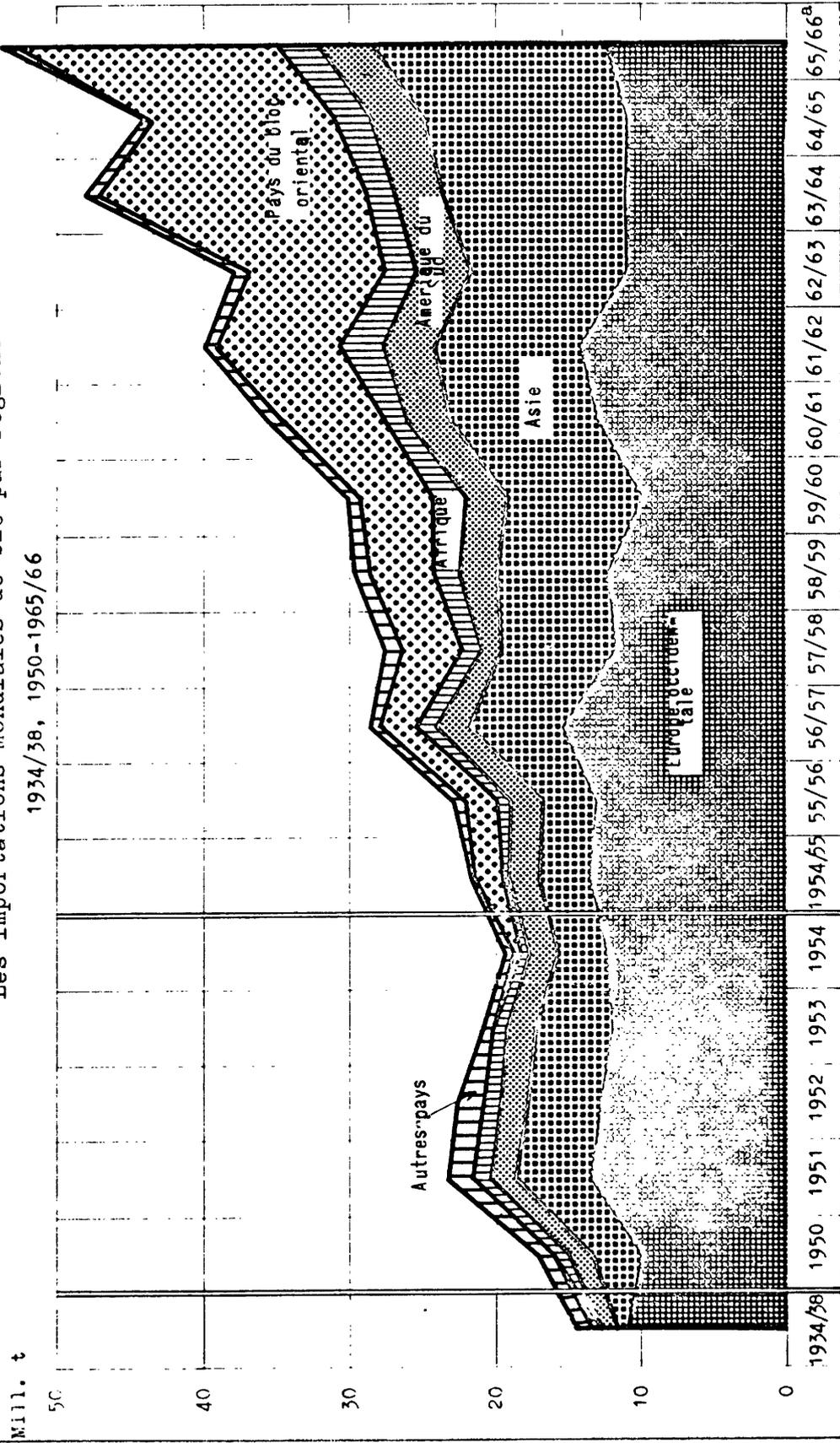
L'expansion rapide du commerce mondial du blé est due surtout, pendant la période de référence, à l'accroissement de la demande des pays en voie de développement, et en outre davantage, au cours des dernières années, aux achats de blé des pays du bloc oriental, tandis que la demande des pays d'Europe occidentale n'a contribué à l'expansion que pour un petit nombre d'années. Suivant une tendance à la diminution des importations à partir de 1957/58, la part des pays d'Europe occidentale dans les importations mondiales de blé a diminué, tombant de 57 % (1) (moyenne 1950-1952) à 25 % au cours des années 1962/63-1964/65.

(1) Ces données statistiques et celles qui suivent, concernant le commerce mondial du blé englobent le blé dur. Les courants commerciaux de blé dur feront par la suite l'objet d'une analyse séparée.

Graphique 3

Les importations mondiales de blé par régions

1934/38, 1950-1965/66



Sans le commerce entre les pays du bloc oriental

Les achats importants de la République fédérale d'Allemagne, des Pays-Bas, de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, et du Royaume Uni et de la Yougoslavie ont été les principales composantes de la demande totale de l'Europe occidentale (importations de blé, moyenne des années 1962/63-1964/65 : 10,9 Mio t). Ces pays, qui au cours des années 1962/63 - 1964/65 ont absorbé en moyenne 72 % des importations totales de blé d'Europe occidentale, ont été tributaires des livraisons de blé de l'étranger dans une mesure très variable suivant les années.

Cette remarque est valable spécialement pour les pays de la CEE, dont les importations globales, au cours de la période 1950 à 1965/66, ont varié entre les valeurs extrêmes de 6,8 Mio t en 1956/57 et 3,8 Mio t en 1962/63. Pour ce groupe de pays, l'évolution a été caractérisée (à partir de 1957/58 environ) par une tendance à la diminution de leur degré de dépendance à l'égard des importations, abstraction faite des années 1960/61 et 1961/62, marquées par des besoins d'importations élevées. Pour la moyenne des années 1962/63 - 1964/65, les importations de blé sont tombées à 4,1 millions de t, et l'excédent des importations à 0,7 million de t. Les pays de la CEE (part dans les importations mondiales de blé 9,5 % en 1962/63 - 1964/65) ont accordé de plus en plus leur préférence aux blés de qualité d'Amérique du Nord (destinés à être mélangés aux autres variétés pour relever la qualité moyenne).

En moyenne des années 1962/63 - 1964/65, les importations de blé du Royaume Uni ont quelque peu dépassé celles des années 1950-1952 ; toutefois, cette comparaison masque le fait que depuis 1956/57, dans la seconde moitié de la période de référence, le déficit d'approvisionnement a manifesté une légère tendance à la régression. Comme la production britannique de blé, abstraction faite des dernières années, a subi des fluctuations moins marquées et qu'elle représentait en outre une part moins importante de l'approvisionnement global du pays que celle des autres pays importateurs, les oscillations des importations de blé ont été relativement faibles. Des pays d'Europe occidentale, c'est le Royaume-Uni qui a offert les débouchés les plus importants (36 % des importations de blé de l'Europe occidentale) avec des importations de blé de 3,9 millions de t (\emptyset 1962/63 - 1964/65).

(1) Surtout en raison de la mauvaise récolte en France.

Tableau 5 - Les importations de blé de régions et de pays importants
1934-1938, 1950-1952, 1962/63 - 1964/65 ^a

	1934/38	1950/52	1962/63 -1964/65	1934/38	1950/52	1962/63 -1964/65
	1.000 t			en % des importations mondiales		
<u>Total mondial</u>	14.360	20.950	43.240	100,0	100,0	100,0
Europe occidentale	10.897	11.970	10.936	75,8	57,1	25,3
Communauté Economique Européenne	3.654	5.428	4.097	25,4	25,9	9,5
R.F. d'Allemagne	673	2.205	1.824	4,7	10,5	4,2
Pays-Bas	541	711	652	3,8	3,4	1,5
Association Européenne de Libre Echange	6.280	5.214	5.105	43,7	24,9	11,8
Royaume-Uni	5.112	3.799	3.927	35,6	18,1	9,1
Europe orientale	53	-	5.189	0,4	-	12,0
Union soviétique	659	-	3.307	4,6	-	7,6
Amérique du Nord et Amérique centrale	790	1.207	590	5,5	5,8	1,4
Amérique du Sud	1.110	1.763	3.467	7,7	8,4	8,0
Afrique	120	1.243	2.043	0,8	5,9	4,7
Asie ^b	156	2.962	9.240	1,1	14,1	21,4
Japon	305	1.628	3.304	2,1	7,8	7,6
République populaire de Chine	229	-	4.960	1,6	-	11,5
Autres pays	41	177	204	0,3	0,8	0,5

^a Moyennes annuels - ^b Sans le Japon et sans la République populaire de Chine

Source : FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

Tableau 6 - Les importations de blé de régions et de pays importants 1934/35, 1950 - 1965/66
(1 000 t)

	1934/35 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^b
Total mondial	14 360	17 020	23 150	22 660	21 010	19 060	21 680	22 910	28 410	27 280	29 300	29 890	35 270	39 870	37 760	47 910	44 040	53 630
Europe occidentale	10 897	9 890	13 370	12 650	11 920	12 170	13 250	12 960	15 180	11 630	12 165	9 780	13 040	14 200	10 900	11 000	10 908	12 348
Communauté économique Européenne	3 654	4 259	6 308	5 716	4 719	5 346	4 991	4 986	6 827	4 461	4 338	3 669	6 121	6 238	3 841	4 451	4 000	4 676
Belgique/Luxemb.	1 160	637	959	806	618	779	683	459	475	391	467	391	473	483	356	563	426	570
Rép. féd. d'Allemagne	673	1 724	2 761	2 131	1 852	3 359	2 884	2 554	3 211	2 619	2 418	2 069	2 170	3 479	2 113	1 880	1 480	1 598
France	579	222	278	765	239	254	216	449	1 791	254	548	327	399	359	594	764	694	742
Italie	701	1 051	1 545	1 272	1 131	259	504	717	537	378	79	112	2 361	896	274	481	711	1 044
Pays-Bas	541	625	765	742	879	695	704	807	813	819	826	770	718	1 021	504	763	689	722
Association européenne de libre échange	280	4 555	5 698	5 389	5 201	4 763	6 049	6 113	6 064	5 778	5 947	5 146	5 228	5 385	4 971	5 296	5 049	5 683
Danemark	257	26	51	78	40	287	372	316	210	148	147	107	31	25	9	33	9	12
Norvège	166	212	297	236	271	290	342	315	310	272	313	310	295	330	367	320	348	387
Autriche	206	320	442	300	297	176	227	290	216	176	202	262	91	73	51	43	46	129
Portugal	30	249	198	115	114	103	72	95	184	49	28	47	221	310	171	206	367	193
Suède	46	76	209	335	45	5	12	61	57	133	192	100	105	86	107	203	82	84
Suisse	461	358	383	359	349	383	372	270	582	366	328	366	309	433	393	328	371	501
Royaume-Uni	5 112	3 314	4 118	3 966	4 035	3 515	4 652	4 766	4 505	4 634	4 731	3 954	4 176	4 128	3 793	4 163	3 826	4 377
Yougoslavie	-	9	47	433	753	832	1 129	1 075	1 353	647	1 089	397	273	1 000	1 074	656	1 346	1 371
Espagne	0	245	185	21	510	716	282	35	80	124	6	59	974	1 205	306	250	33	154
Europe orientale	53	-	-	-	-	430	1 959	2 025	2 302	3 757	4 163	4 926	4 782	4 362	4 666	5 726	5 175	3 475
Tchécoslovaquie	50	-	-	-	-	50	681	630	977	1 169	1 014	1 051	1 350	806	1 329	1 159	1 379	.
Zone d'occupation soviétique	-	-	-	-	-	53	328	555	606	1 160	1 450	1 518	1 296	1 612	1 193	1 454	1 622	.
Pologne	3	-	-	-	-	428	510	630	192	997	1 345	1 747	1 515	1 574	1 507	1 966	1 411	.
Union Soviétique	659	-	-	-	-	20	-	270	148	365	230	60	204	-	-	7 517	2 404	8 024
Amérique du Nord et Amérique centrale	730	850	1 240	1 530	540	275	160	520	330	450	410	520	510	560	670	600	500	640
Guatemala	-	2	2	3	4	5	5	8	17	30	32	43	46	51	57	35	67	40
Cuba	1	2	2	3	9	2	2	120	90	90	.	.	.	213	320	230	180	310

Tableau 6 (suite) : Les importations de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950-1965/66
(1 000 t)

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66*
Amérique du Sud	1 110	1 640	1 680	1 970	2 140	2 090	2 150	2 230	2 180	1 720	2 740	3 050	2 960	3 470	3 470	3 180	3 750	4 000
Brsil	916	1 228	1 306	1 134	1 616	1 409	1 436	1 539	1 518	1 208	2 023	1 774	2 008	2 275	2 394	1 898	2 281	2 200
Colombie	14	49	47	34	23	54	64	67	92	112	98	66	131	129	110	131	189	200
Pérou	126	243	189	233	254	241	253	326	323	253	307	328	377	415	381	575	352	590
Vénézuéla	-	-	-	-	-	-	3	5	13	44	164	303	281	386	306	357	587	550
Afrique	120	950	1 500	1 280	1 000	420	360	950	1 190	1 155	1 590	2 020	1 540	2 850	2 070	1 810	2 250	2 700
Egypte	12	460	1 023	710	467	10	10	450	574	782	787	624	439	905	787	913	932	1 050
Algérie	25	60	121	153	58	72	4	46	51	49	308	706	297	706	188	104	190	400
Soudan	-	0	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	48	58	110	30
Tunésie	15	-	-	40	10	1	-	90	150	-	53	119	210	364	241	80	159	90
Asie	461	3 530	5 220	5 020	5 208	3 350	3 560	3 710	6 775	7 830	7 700	9 265	10 170	9 990	11 036	12 695	13 901	15 941
Iran	0	107	1	-	0	4	10	70	103	80	4	120	371	136	180	55	436	500
Israël	32	160	158	224	327	328	386	315	293	304	336	231	285	251	293	205	173	231
Liban	-	75	90	118	100	107	99	76	58	92	94	138	143	129	100	180	231	228
Turquie	-	189	96	1	-	-	170	94	304	292	30	68	263	1 205	669	417	283	400
Union indienne	49	1 329	3 032	2 498	1 639	202	548	287	2 067	3 021	3 489	3 583	3 826	2 853	3 876	4 273	5 733	7 606
Corée du Sud	17	0	17	72	78	63	51	120	400	390	244	285	286	269	864	720	427	410
Pakistan	--	-	-	276	1 182	145	6	41	779	884	536	889	1 019	1 123	1 530	1 427	1 602	1 070
Philippines	--	-	-	0	-	-	-	-	-	-	42	58	165	261	343	384	390	500
Japon	305	1 567	1 654	1 662	1 687	2 187	1 920	2 220	2 320	2 360	2 365	2 465	2 724	2 666	2 562	3 835	3 517	3 552
Rép. pop. de Chine	229	-	-	-	2	20	-	-	-	70	55	-	1 880	4 236	4 746	5 175	4 960	6 325
Océanie	32	159	140	230	194	216	220	240	300	300	240	230	180	200	200	200	190	170

^a Moyenne de 5 ans - ^b Calculé, arrondi - ^c Données provisoires, ne comprennent pas le commerce entre les pays du bloc oriental

Source: FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles-FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles-International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

Parmi les pays industrialisés non-européens, le Japon, marché caractérisé par un rythme d'expansion remarquable, mérite un intérêt particulier. Alors que pour les années 1934/35 à 1938/39 les importations et les exportations étaient d'environ 0,35 million de t, l'augmentation rapide de la consommation de blé enregistrée au cours de la période de référence, a suscité un accroissement des importations nettes de blé et de farine de blé, qui ont atteint 3,3 millions de t en 1962/63-1964/65. L'évolution des importations japonaises de blé a été marquée à partir de 1954/55 par une forte tendance à la hausse, atteignant un niveau record en 1963/64, avec 3,8 millions de t (8 % des importations mondiales). Il est très probable que le Japon sera encore plus tributaire de ses importations à l'avenir, d'une part parce que le blé est de plus en plus substitué au riz, et d'autre part parce que les réserves de production intérieures sont limitées.

Les achats de blé des pays en voie de développement (1) ont pris, au cours de la période 1950-1965/66, une importance croissante. Grâce aux efforts visant à accroître les exportations et aux programmes de financement des principaux pays exportateurs, en particulier des Etats-Unis (notamment en vertu de la PL 480), on a pu faire passer la capacité d'absorption de ces marchés de 6,4 millions de t (moyenne 1950-1952) à 15,2 millions de t (moyenne des années 1962/63-1964/65). On constate combien la structure de la demande sur les marchés internationaux du blé s'est modifiée en faveur des pays en voie de développement en comparant les pourcentages des importations mondiales représentés par les importations de ce groupe de pays : en moyenne 10 % des années 1934-1938, 31 % en moyenne des années 1950-1952 et 35 % en moyenne des années 1962/63 - 1964/65. Il semble que pour 1965/66 ce pourcentage ait encore été plus élevé (40 % environ).

Bien que de nombreux pays en voie de développement aient acheté du blé et de la farine de blé sur les marchés internationaux, peu d'entre eux seulement ont joué comme importateurs un rôle assez important. Parmi ceux-ci il convient de citer surtout l'Union indienne, le Pakistan, la République arabe unie (Egypte) et le Brésil qui, globalement, ont participé pour 56 % aux importations de blé des pays en voie de développement en moyenne des années 1962/63 - 1964/65.

Par suite de l'insuffisance des récoltes de céréales destinées à l'alimentation, les importations de blé de l'Union indienne ont atteint au cours de la période de référence 7,6 millions de t (1965/66). Comme en outre le Pakistan, les Philippines, la Corée du Sud et quelques pays du Proche Orient s'approvisionnaient de plus en plus sur les marchés étrangers, les importations de blé des pays en voie de développement d'Asie sont passées de 2,9 millions de t au cours des premières années de la période de référence à 9,2 millions de t (21 % des importations mondiales) en moyenne des années 1963/64-1965/66. De pays traditionnellement exportateur, la Turquie est devenue pendant la période considérée un importateur net de blé.

(1) Les données chiffrées qui suivent ne se rapportent qu'aux pays en voie de développement non-européens.

Les importations de blé des pays en voie de développement d'Amérique et d'Afrique sont restées, tant en ce qui concerne le rythme d'accroissement que les quantités absolues, très inférieures à celles des pays asiatiques. Dans les pays d'Amérique du sud on a enregistré, à partir de 1958/59 environ, une tendance à l'accroissement des importations. Celles-ci ont dépassé de 97 % en moyenne des années 1962/63-1964/65 le niveau qu'elles atteignaient au début de la période de référence ; cette tendance a été déterminée notamment par les importations du Brésil, ainsi que par celles du Venezuela et du Pérou. Dans quelques-uns de ces pays, l'extension de la capacité des meuneries avait entraîné une substitution croissante des importations de blé aux achats à l'étranger de farine de blé.

La progression des importations de blé des pays africains est imputable en premier lieu à l'augmentation des achats de l'Égypte et de quelques pays d'Afrique du nord. Au Maroc et en Tunisie, une diminution de la capacité de livraison de blé dur est allée de pair avec un accroissement rapide des besoins d'importation d'autres espèces de blé. Les importations de blé de l'Afrique s'élevaient vers la fin de la période de référence à 2 millions de tonnes, contre 1,2 million de tonnes en moyenne pour les années 1950-52.

La caractéristique marquante de l'évolution la plus récente des marchés internationaux du blé est certainement la forte augmentation de la demande des pays du bloc oriental. Alors que les pays d'Europe orientale étaient encore avant la seconde guerre mondiale des exportateurs nets de blé, ils sont devenus après 1952/53 de gros importateurs. Leurs importations de blé sont passées d'environ 2 millions de t en 1954/55 et 1955/56 à 5,2 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. Les principaux importateurs ont été la Pologne, la Tchécoslovaquie et la zone d'occupation soviétique.

Par suite de la capacité de livraison suffisante de l'Union soviétique et de l'interdépendance étroite des pays du COMECON, les marchés occidentaux n'ont été jusqu'en 1958/59 intéressés qu'en partie par ces achats (les importations de pays occidentaux ne dépassaient pas 0,7 million de t). Par la suite, les pays de l'Europe de l'Est ont acheté jusqu'à 3,9 millions de t de blé (1) par an aux pays occidentaux (72 % du total de leurs importations de blé).

Les mauvaises récoltes de blé de 1963/64 et 1965/66 n'ayant pu être compensées par un déstockage, l'Union soviétique se vit obligée de procéder à des achats

(1) en 1963/64 et en 1964/65.

importants sur les marchés occidentaux à partir de 1963/64 ; les importations soviétiques de blé et de farine de blé ont atteint le niveau record de 8 millions de t environ en 1965/66. Un changement fondamental dans l'approvisionnement de la république populaire de Chine est intervenu en 1960/61. Ce pays a commencé à acheter des quantités assez importantes de blé surtout au Canada et en Australie ; ses importations de blé ont atteint 6,3 millions de t en 1965/66. En 1963/64, les importations de blé et de farine de blé des pays du bloc oriental (y compris la république populaire de Chine) s'élevaient au total à 18,8 millions de t, soit 37 % des importations mondiales, en 1965/66 elles s'élevaient à peine à quelque 20 millions de t. Bien que l'Union soviétique ait conclu de nouveau en 1966 d'importants contrats de livraison avec le Canada et que la république populaire de Chine ait pris des engagements d'achat plus importants à l'égard du Canada et de l'Australie, les importations de blé des pays du bloc oriental seront moins importantes en 1966/67 que l'année précédente. Il ne serait sans doute pas judicieux de prévoir, dans les programmes de production et de vente des pays exportateurs, des achats des pays du bloc oriental du même ordre de grandeur que ces dernières années.

On se heurte parfois à de grandes difficultés lorsqu'on veut procéder à une répartition des importations mondiales entre les blés de force (blés que l'on mélange aux autres pour relever la qualité des mélanges) et les autres qualités de blé. Si les statistiques du Conseil international du blé indiquent séparément le commerce extérieur de blé dur (importations mondiales en moyenne des années 1962/63-1964/65 : 1,7 million de t)¹⁾ on ne dispose cependant, pour la ventilation par qualité du commerce mondial de "blé tendre", que d'indications sommaires. D'après Soenen et Pelshenke (2), ce sont principalement les variétés nord-américaines (à l'exception des variétés Soft Redwinter, White et Manitoba V), ainsi qu'une grande partie du blé d'exportation argentin, qui peuvent être classées comme blés de force, les qualités canadiennes étant les mieux classées (3).

-
- (1) cf. International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles - En outre, on trouvera des indications dans les statistiques des Etats-Unis et du Canada sur le blé.
 - (2) cf. M. Soenen, P.F. Pelshenke, Problèmes relatifs à la qualité du blé, de la farine et du pain dans les pays de la CEE. Etudes CEE, série agriculture no. 7, Bruxelles 1962. Mêmes auteurs, Problèmes relatifs à la qualité du blé tendre, de la farine et du pain dans les pays de la CEE (2ème partie). Etudes CEE, série agriculture no. 16, Bruxelles 1965.
 - (3) On utilise notamment comme critère d'appréciation la teneur en protéines ou en gluten et la qualité du gluten, ainsi que la valeur boulangère.

Tableau 7 - Les exportations de blé des Etats-Unis et du Canada par qualités 1951/52 - 1964/65
(% ; exportations totales de blé contrôlées = 100)

	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65
<u>Etats-Unis</u>														
Hard Red Winter	48,0	56,0	27,4	39,3	40,1	38,6	45,0	54,3	52,3	61,6	65,2	64,2	63,0	68,4
White	22,8	24,7	37,0	23,4	26,4	36,9	33,8	25,6	29,8	23,4	18,5	21,3	17,1	16,5
Hard Red Spring	20,1	4,0	4,8	10,0	8,2	5,6	8,5	8,3	8,7	4,5	4,8	4,7	6,2	3,1
Durum	3,3	1,1	0,1	-	0,1	2,2	0,1	-	-	0,9	2,6	0,7	3,7	1,2
Soft Red Winter	5,3	14,1	29,5	26,4	23,1	10,5	7,3	10,9	9,0	9,2	6,6	6,6	9,7	10,4
Mixed	0,5	0,1	1,2	0,9	2,1	6,2	5,3	0,9	0,2	0,4	0,3	2,3	0,4	0,3
<u>Canada</u>														
Northern Manitoba	0,8	7,8	8,7	7,0	3,0	3,0	0,6	0,5	1,2	1,2	9,3	17,3	7,2	3,5
No. 1	5,6	32,7	43,9	57,2	37,8	36,6	29,1	30,6	29,7	34,2	60,3	47,1	50,9	39,9
No. 2	25,6	20,5	29,4	26,1	21,8	27,8	30,8	33,7	33,6	34,8	22,0	15,5	22,5	24,9
No. 3	27,7	14,9	9,2	3,6	12,2	5,7	18,4	19,2	17,4	8,8	3,7	6,9	8,6	13,7
No. 4	.	.	.	1,9	5,1	5,4	4,6	6,5	10,3	13,4	2,2	6,6	4,6	9,3
Durum	.	.	.	4,2	20,1	21,5	16,5	9,5	7,6	7,6	2,5	6,6	6,2	6,7
Autres qualités de blé	40,3	24,1	8,8	4,2	20,1	21,5	16,5	9,5	7,6	7,6	2,5	6,6	6,2	6,7

Source: "Wheat Situation", Washington, D.C., séries annuelles-Grain Trade of Canada, Ottawa, séries annuelles-International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

D'après les contrôles des exportations aux Etats-Unis et au Canada, les différentes variétés de blés de force représentaient en moyenne des années 1961/62 à 1963/64 environ 70-75 % des exportations de blé des Etats-Unis et 95 % des exportations de blé canadiennes. L'accroissement remarquable du pourcentage des blés de force dans les exportations canadiennes au cours de la période 1951/52 à 1964/65 permet d'affirmer que les blés de haute qualité ont été de plus en plus demandés sur ce marché. Le pourcentage des blés de force dans les importations mondiales peut être estimé, en moyenne des années 1962/63-1964/65, à 50 ou 60 % environ (1). Les statistiques disponibles ne permettent pas de déterminer quelle a été l'importance des importations de blé fourrager au cours des dernières années. Dans les pays importateurs industrialisés, la proportion de blé fourrager - consistant essentiellement en blé indigène - par rapport à la consommation totale de blé a parfois augmenté jusqu'à 25 % (2).

Les marchés internationaux de blé dur (durum) (3) se sont distingués surtout par deux tendances d'évolution, au cours de la période considérée : d'une part on a enregistré une rapide expansion des quantités demandées, résultant de l'augmentation accélérée de la consommation de pâtes alimentaires dans les pays occidentaux industrialisés; d'autre part, le commerce mondial s'est à peu près limité aux échanges entre l'Amérique du nord et certains pays d'Europe occidentale. La France et la République Fédérale de l'Allemagne figuraient parmi les principaux pays importateurs; en moyenne des années 1960/61-1962/63, ces deux pays ont absorbé plus de 60 % des livraisons sur le marché mondial. Au cours des deux années suivantes, leur participation aux importations mondiales est tombée à moins de 30 %, l'Union soviétique et les pays d'Europe orientale ayant procédé à des achats assez importants. Bien que les pays exportateurs de blé dur nord-américains se soient efforcés d'adapter la production et l'offre

-
- (1) En moyenne des années 1955/56 à 1959/60, les importations de blé des principaux pays importateurs d'Europe occidentale comprenaient 76 % de blés dits durs ("Hartweizen", y compris le "Medium Hard") et 24 % de blés tendres. Pour le Japon, les pourcentages correspondants étaient de 49,8 % et 50,2 % - cf. International Wheat Council, International Wheat Prices, London 1961, pages 11 et 27.
- (2) Pour l'ensemble des pays industrialisés le pourcentage correspondant a été de 14 % en moyenne des années 1961/62-1963/64 - FAO "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", vol. 14 (1965), no. 10, p. 11.
- (3) cf. Etudes CEE, série agriculture no. 18 "Production, transformation et consommation de blé dur dans la CEE", Bruxelles 1965.

Tableau 8 - Les importations de blé dur (durum) ^a de régions et de pays importants

1959/60 - 1964/65
(1.000 t)

Régions importatrices	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65
<u>Total mondial</u>	1.242	1.708	823	1.190	1.902	2.082
Europe occidentale	1.119	1.616	805	1.080	1.018	1.339
R.F. d'Allemagne	304	359	265	340	267	327
France	535	539	380	423	408	475
Europe orientale	-	19	-	-	13	156
Union soviétique	.	.	-	-	843	200
Autres pays	123	73	18	110	28	387
^a Farine comprise						

Source : International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

à la capacité d'absorption des marchés internationaux, il a été à certains moments impossible d'éviter des situations de pénurie qui ont eu pour conséquence des prix extrêmement élevés (tel a été le cas par exemple au cours de la campagne 1961/62).

L'expansion de la demande globale sur les marchés internationaux de la farine de blé a été plus modérée que sur les marchés du blé. Les importations mondiales sont passées de 4,3 millions de tonnes en moyenne des années 1950-1952 à 5,9 millions de t (ø 1962/63 à 1964/65) (1) et ont été caractérisées jusqu'en 1961/62 environ par une moindre amplitude des fluctuations annuelles que pour le blé. Ces marchés ont connu une stabilité plus grande grâce à la faible dépendance de la demande à l'égard des déficits de récolte dans les régions importatrices et grâce au volume relativement important des transactions non commerciales.

Depuis 1955 environ, l'augmentation des importations mondiales de farine de blé est due presque exclusivement aux transactions non commerciales (2) dont bénéficient surtout les pays en voie de développement. L'évolution des importations enregistrée au cours des dernières années - à la forte progression de 1963/64 a succédé un recul les deux années suivantes - les tendances de la production dans

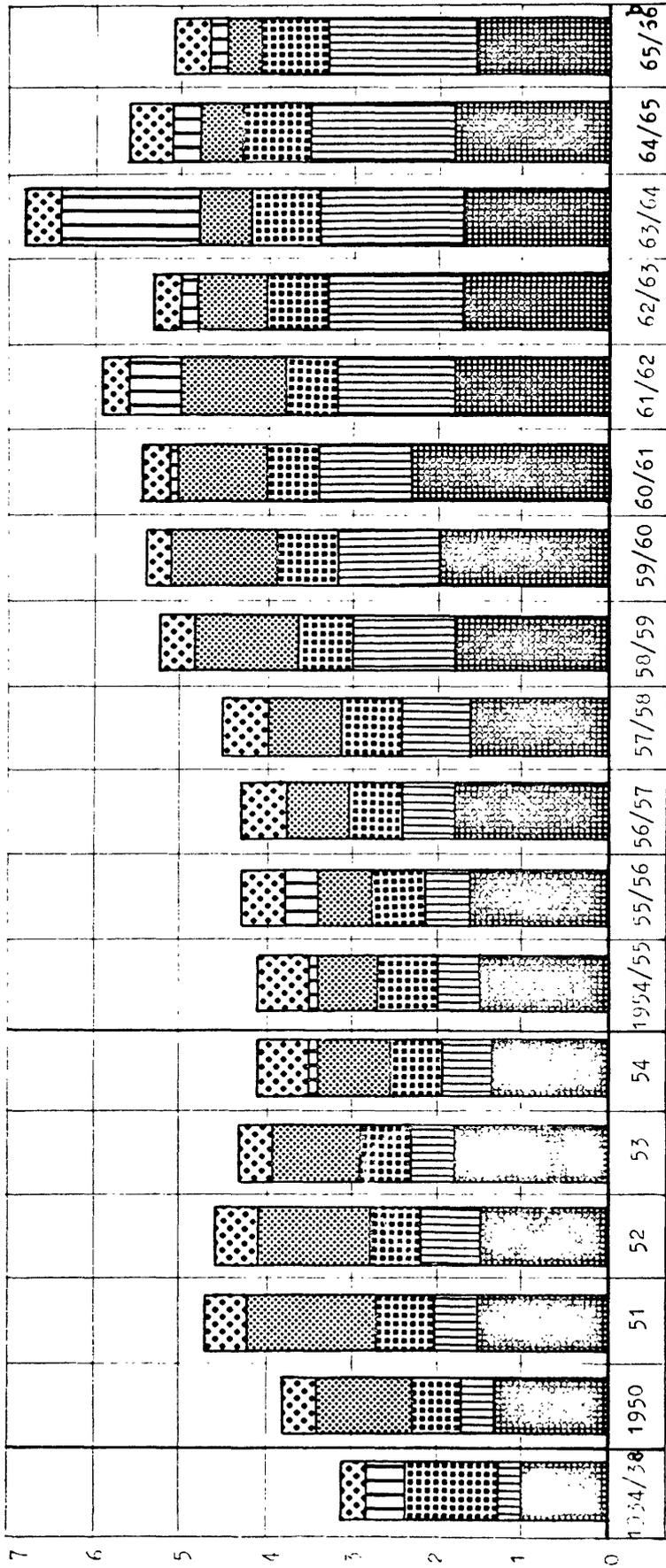
(1) En équivalent blé

(2) cf. International Wheat Council, Trade in Wheat Flour, London 1965.

Graphique 4

Les importations mondiales de farine de blé^a par régions
1934/38, 1950 - 1965/66

Mill.t



^a En équivalent blé - ^b Commerce entre les pays du bloc oriental non compris

les pays en voie de développement ainsi que les restrictions de politique commerciale laissent supposer que les échanges mondiaux n'enregistreront qu'une faible croissance, sinon une stagnation.

La part extrêmement importante prise par les pays en voie de développement (spécialement les pays tropicaux) dans les importations mondiales (moyennes des années 1962/63-1964/65 : 74 %) était l'expression d'une division très poussée du travail entre les pays en voie de développement et les pays développés, dans laquelle les pays africains et asiatiques ont joué un rôle important.

C'est la demande des pays africains - déterminée par des capacités de meunerie encore insuffisante et dans certains cas par les programmes de financement des Etats-Unis - qui a enregistré la plus forte progression au cours de la période de référence ; les importations totales de farine de blé de cette région sont passées de 0,5 million de t (1950/52) à 1,6 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 et la part qu'elles représentent dans les importations mondiales de 12 à 27 %. Cet accroissement a été dû surtout aux achats de farine de blé de l'Egypte, qui ont atteint 0,97 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 contre 0,15 million de t en moyenne des années 1950-1952. La Lybie, le Soudan et le Ghana, entre autres, ont également procédé à des achats parfois plus importants sur les marchés internationaux.

L'intensification du commerce mondial a en outre eu pour cause les importations accrues des pays asiatiques, qui sont passées de 1,4 million de t en moyenne des années 1950-52 à 2,3 millions de t en 1961/62, pour diminuer ensuite, il est vrai (moyenne des années 1962/63-1964/65 : 1,7 million de t) (1). Parmi les pays du Proche-Orient, ce sont surtout l'Iran, la Jordanie et l'Arabie Saoudite qui ont dû parfois encore avoir recours à des achats importants à l'étranger. La demande des pays d'Extrême-Orient s'est répartie surtout, au cours de la période de référence, entre Ceylan, l'Indonésie, la Malaisie et les Philippines; pour ces pays également, la création de meuneries ou l'extension des capacités existantes dans ce secteur ont été les principales causes d'une diminution de leur dépendance à l'égard des importations (2).

(1) Sans le Japon et la R.P. de Chine

(2) En ce qui concerne l'incidence de l'extension de capacité de la meunerie dans les pays en voie de développement cf. également : The Effects on Trade in Wheat and Wheat Flour of Establishing Flour Mills in Less Developed Countries, FAO Group on Grains, Rome 1964.

Tableau 9 - Les importations de farine de blé de régions et de pays importants

1934/38, 1950/52 et 1962/63-1964/65 ^a

	1934/38	1950/52	1962/63 1964/65	1934/38	1950/52	1962/63 1964/65
	1.000 t			en % des importations mondiales		
<u>Total mondial</u>	3.100	4.345	5.890	100,0	100,0	100,0
Europe occidentale	1.012	1.268	640	32,6	29,2	10,9
Communauté Economique Européenne	179	294	63	5,8	6,8	1,1
R.F. d'Allemagne	24	86	21	0,8	2,0	0,4
Pays-Bas	73	110	31	2,4	2,5	0,5
Association Européenne de Libre Echange	686	807	480	22,1	18,6	8,1
Royaume Uni	569	682	424	18,4	15,7	7,2
Europe orientale	1	-	107	0	-	1,8
Union soviétique	9	-	531	0,3	-	9,0
Amérique du nord et Amérique centrale	360	639	803	11,6	14,7	13,6
Amérique du sud	180	396	273	5,8	9,1	4,6
Afrique	310	532	1.603	10,0	12,2	27,2
Asie ^b	695	1.440	1.688	22,4	33,1	28,7
Autres pays	560	70	245	18,1	1,6	4,2

^a Moyennes annuelles, en équivalent blé
^b Sans le Japon et sans la République populaire de Chine

Source: FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

Tableau 10 - Les importations de farine de blé^a de régions et de pays importants 1934/38, 1950-1965/66
(1 000 t)

	1934/38 ^b	1950	1951	1952	1953	1954	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Total mondial ^c	3 100	3 760	4 650	4 500	4 320	4 120	4 120	4 330	4 250	4 530	5 180	5 360	5 440	5 940	5 260	6 330	5 500	5 130
Europe occidentale	1 012	1 083	1 453	1 264	972	862	700	690	720	880	1 210	1 190	1 040	1 130	760	610	550	450
Communauté Economique Européenne	179	215	426	241	153	121	125	144	141	245	427	387	277	364	62	66	60	51
Belgique/Luxemb.	7	-	1	2	0	0	0	18	28	38	25	16	10	2	-	0	-	0
Rép.féd.d'All.	24	9	221	29	-	1	1	1	-	-	14	25	34	36	13	25	21	25
France	67	1	10	17	3	3	12	2	2	2	1	1	2	1	2	5	15	7
Italie	8	100	95	83	40	7	6	10	2	1	-	1	9	6	2	4	2	2
Pays-Bas	73	105	108	117	96	110	113	103	109	204	387	344	222	339	40	32	22	17
Association Euro-échange	686	756	840	823	770	564	>46	532	535	513	612	643	636	650	576	462	402	313
Danemark	20	11	7	16	5	4	8	9	12	5	12	32	65	66	30	10	27	17
Royaume-Uni	369	605	726	715	678	509	489	486	491	478	569	515	535	564	466	442	364	288
Yougoslavie	-	-	122	154	8	-	-	-	31	65	104	92	80	68	68	31	27	21
Espagne	-	9	12	0	2 ^d	10 ^d	-	-	-	-	10	-	1	0	0	1	3	10
Europe orientale	1	-	-	-	-	22	130	350	35	-	-	32	35	156	26	273	23	60
Union Soviétique	9	-	-	-	-	25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 342	252	57
Amérique du Nord & Amérique centrale	360	611	653	653	583	639	650	620	640	660	640	650	540	630	800	300	610	770
Cuba	120	199	211	167	115	122	125	103	110	130	100	-	-	175	260	200	266	320
Amérique du Sud	180	306	431	451	368	527	550	520	400	530	290	230	240	250	240	300	280	350
Brésil	74	9	88	131	43	27	130	160	35	45	25	0	3	8	6	12	11	25
Vénézuéla	30	157	178	172	165	196	216	236	246	335	106	16	14	3	1	4	6	5
Afrique	210	453	514	685	528	549	560	500	600	765	1 210	1 260	1 160	1 440	1 520	1 640	1 650	1 700
Egypte	4	123	123	199	93	69	49	36	81	275	662	673	556	805	934	996	905	900
Libye	78	0	7	10	14	25	20	45	60	70	69	91	62	81	111	110	133	138
Soudan	23	2	31	43	44	50	20	43	67	69	94	103	83	34	53	56	90	60
Asie	695	1 264	1 528	1 520	1 775	1 360	1 470	1 590	1 610	1 635	1 760	1 950	2 280	1 760	1 730	1 720	1 630	1 617
Iran	-	7	1	0	0	1	1	-	1	1	0	10	133	54	150	35	37	20
Jordanie	1	3	47	29	60	26	57	95	40	72	161	153	142	123	100	124	97	79
Ceylan	22	234	302	293	405	282	305	270	252	222	321	298	314	202	194	270	494	230
Indonésie	105	71	175	201	189	151	132	231	279	153	113	186	162	152	24	100	20	20
Malaisie	85	173	178	173	182	176	218	203	188	205	218	240	266	259	269	300	219	60
Corée du Sud	52	7	83	45	189	44	8	-	20	30	58	43	13	22	49	30	101	160
Philippines	107	244	300	272	232	261	284	280	345	309	308	280	120	74	30	63	60	90
Rép.pop.de Chine	518	-	-	-	31	1	-	-	-	-	-	-	80	210	125	35	45	-
Océanie	29	33	59	50	56	63	60	60	50	40	50	50	60	60	60	110	140	120

^aEn équivalent-blé - ^bMoyenne de 5 ans - ^cCalculé, arrondi - ^dY compris les Iles Canaries - *Données provisoires, ne comprenant pas le commerce entre les pays du bloc oriental.

Source: FAO, Trade Yearbook, Rome - Séries annuelles FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, Séries ann. - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, Séries annuelles.

D'importants marchés sud-américains ont été caractérisés par une tendance à la contraction de la demande. Cette remarque est valable surtout pour le Brésil et le Venezuela qui, après avoir vigoureusement développé leur capacités de mouture, ont fortement réduit ou même stoppé complètement leurs importations de farine de blé, et importé en revanche davantage de blé. Ce phénomène a entraîné une diminution des importations totales de farine de blé de l'Amérique du sud, qui sont tombées de 0,4 million de t (1950/52) à 0,27 million de t, en moyenne des années 1962/63-1964/65, tandis que leur part dans les importations mondiales passait de 9,1 % à 4,6 %.

Des modifications radicales des conditions du marché se sont produites en Europe occidentale. Le recul des importations totales de farine de blé, qui sont tombées de 1,3 million de t (1950/52) à 0,64 million de t (moyenne des années 1961/62-1963/64) est allé de pair avec une diminution de la participation au marché, passée de 29 % à 10 %. Ces chiffres moyens recouvrent une évolution très irrégulière dans le temps: la tendance à la diminution des importations de farine de blé de l'Europe occidentale au cours de la période 1952-1955/56 a été suivie par une période de reprise de la demande, qui toutefois ne persista pas. Au cours de ces dernières années, l'évolution des marchés de la farine de blé d'Europe occidentale a été déterminée par une réduction des besoins d'importation du Royaume-Uni, des Pays-Bas et du Danemark.

Au cours des années 1962/63 à 1964/65, le Royaume-Uni a importé en moyenne 0,4 millions de t de farine de blé - en provenance principalement des pays du Commonwealth -, ce qui représentait 7 % des importations mondiales. Le Royaume-Uni était ainsi, et de loin, le marché importateur le plus important d'Europe occidentale, ce qui était dû notamment au fait que les pays du Commonwealth y avaient librement accès jusqu'en 1964 et que les interventions sur le marché ont été pratiquement inexistantes (1).

Les achats de farine de blé des Pays-Bas et du Danemark ont joué au cours des dernières années un rôle relativement peu important. Une incidence négative a été exercée sur le volume des importations notamment par l'intensification de la concurrence par les prix sur les marchés intérieurs et par les restrictions instituées dans le cadre de la politique commerciale. Parmi les autres pays d'Europe occidentale, seules la Grèce et la Yougoslavie ont été certaines années de gros importateurs de farine de blé.

(1) Des prix minima à l'importation et des prélèvements ont été institués en juillet 1964.

Les achats de farine de blé des pays du bloc oriental ont pris une importance accrue de 1961/62 à 1962/63. Après avoir procédé à des achats importants en 1954/55 et en 1955/56, les pays d'Europe orientale ont été demandeurs sur les marchés internationaux surtout en 1961/62 et en 1963/64. Leurs importations provenaient de pays occidentaux. En 1963/64, l'Union soviétique a acheté 1,3 millions de t de farine de blé, provenant principalement aussi de pays occidentaux, alors que les années précédentes ses importations avaient été pratiquement nulles ; après 1963/64 ses importations de farine de blé ont très fortement diminué. La participation de l'ensemble des pays du bloc oriental aux importations mondiales s'est élevée à 11 % en moyenne des années 1962/63-1964/65.

b.2. Quantités importées par pays d'origine

La ventilation des importations de blé des régions déficitaires par pays d'origine permet de constater d'abord l'importance primordiale des Etats-Unis et du Canada comme fournisseurs du marché mondial. Si l'on considère la moyenne des années 1962/63 à 1963/64, on voit que 65 % des importations mondiales provenaient des pays nord-américains, contre 36 % seulement pour les années 1934-38. Si les Etats-Unis ont pu maintenir sensiblement leur participation au marché (1962/63-1964/65 : 40 %), le Canada a dû se contenter pour la moyenne des années 1962/63-1964/65 d'une participation relative aux importations mondiales plus faible qu'au début de la période de référence. L'Australie et la France ont pris une importance accrue en tant que pays exportateurs de 1950/51 à 1964/65, la participation de ces pays aux livraisons mondiales ayant atteint respectivement 13 et 7 % en moyenne des années 1962/63-1964/65. Les autres pays vendeurs ont joué un rôle moins important (à l'exception de l'Union soviétique) pour l'approvisionnement du marché mondial. Les différences dans l'élasticité de l'offre des pays exportateurs et aussi les mesures d'aide à l'exportation et les multiples préférences dont bénéficiaient les demandeurs ont certainement contribué de façon décisive à modifier la structure régionale des importations de 1950/51 à 1964/65.

L'Europe occidentale a acheté - en moyenne des années 1961/62 à 1963/64 - près de 70 % du blé qu'elle a importé (1) en Amérique du nord (1964/65 : près de 60 %). La part assez élevée revenant au Canada dans l'approvisionne-

(1) Les données chiffrées de ce chapitre ne se rapportent qu'aux achats des différentes régions déficitaires aux principaux pays fournisseurs (cf. tableaux 11-13). L'analyse porte d'abord sur les importations de blé dans leur ensemble (blé dur - durum - compris), puis sur les importations de blé dur et de farine de blé.

Tableau 11 - Les importations de blé^a des régions et de pays importants par pays d'origine^b

1951/52-1953/54 (c), 1961/62-1963/64 (c), 1964/65

Régions importatrices	Pays d'origine						
	Total des principaux pays d'origine	Etats-Unis	Canada	Argentine	Australie	France	Autres pays importants ^d
Europe occidentale							
1951/52-1953/54	100,0	32,1	43,8	4,2	6,5	^e	13,4
1961/62-1963/64	100,0	29,1	39,7	9,5	11,4	8,8	1,5
1964/65	100,0	20,4	37,6	20,8	6,2	12,2	2,8
Pays de la CEE							
1951/52-1953/54	100,0	41,6	33,1	6,3	4,2	^e	14,7
1961/62-1963/64	100,0	27,4	38,0	16,8	6,4	9,2	2,2
1964/65	100,0	14,3	34,8	33,6	0	14,3	3,0
Royaume-Uni							
1951/52-1953/54	100,0	10,4	68,8	3,2	12,5	^e	5,2
1961/62-1963/64	100,0	9,0	58,5	6,9	17,4	7,9	0,3
1964/65	100,0	3,8	58,3	15,1	14,7	7,3	0,8
Pays d'Europe orientale							
1951/52-1953/54
1961/62-1963/64	100,0	39,9	34,8	1,5	1,1	18,4	4,3
1964/65	100,0	1,0	56,9	1,7	-	37,1	3,3
Union Soviétique							
1951/52-1953/54
1963/64	100,0	20	62,4	0,1	16,8	-	-
1964/65	100,0	-	48,6	0,9	48,2	2,3	0
Amérique du Nord et Amérique centrale							
1951/52-1953/54	100,0	36,8	63,2	-	-	-	-
1961/62-1963/64	100,0	75,5	24,0	-	0,5 ^f	0	-
1964/65	100,0	68,7	30,9	0,4	-	-	-
Amérique du Sud							
1951/52-1953/54	100,0	36,3	21,0	39,0	-	-	3,7
1961/62-1963/64	100,0	66,4	6,6	26,8	0,2	-	-
1964/65	100,0	49,8	9,3	40,6	-	0,3	-
Afrique							
1951/52-1953/54	100,0	37,9	27,5	1,8	6,9	^e	25,4
1961/62-1963/64	100,0	71,1	5,5	1,2	9,1	13,1	0
1964/65	100,0	63,2	3,8	2,1	3,3	27,6	-
Asie (sans le Japon et sans Rép. pop. de Chine)							
1951/52-1953/54	100,0	56,7	20,0	4,4	10,8	.	8,0
1961/62-1963/64	100,0	86,0	3,9	-	10,1	0	-
1964/65	100,0	81,0	4,9	0,3	10,9	2,9	0
Japon							
1951/52-1953/54	-	-	-	-	-	-	-
1961/62-1963/64	100,0	-	34,0	8,6	47,9	9,5	-
1964/65	100,0	-	35,4	11,9	45,5	7,2	-

^a Y compris durum - ^b Pays d'origine sans les pays du bloc oriental : la répartition a été effectuée sur la base de la statistique des exportations par pays de destination qui ne couvrent pour les différentes années que 80 à 90 % env. des exportations mondiales et ne peuvent donc donner que des indications sur la structure des exportations et des importations - ^c Moyennes de 3 ans - ^d Pays différents pour les diverses périodes ; on a tenu compte notamment de la R.F.d'All., de la Suède, de l'Italie et de la Turquie - ^e France incluse dans groupe "Autres pays importants" - ^f Moyenne des années 1962/63-1963/64

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

ment des marchés d'Europe occidentale (40 %) était due notamment aux relations étroites existant entre le Canada d'une part et le Royaume-Uni, la république fédérale d'Allemagne et l'Union économique belgo-luxembourgeoise d'autre part.

En moyenne des années 1960/61-1962/63, 67 % des importations de blé dur (durum) de l'Europe occidentale provenaient d'Amérique du nord, 19 % d'Argentine et 14 % d'autres pays. Au cours des deux années suivantes, les proportions se sont modifiées en faveur de l'Argentine (1964/65 : 43 %). La tendance à une dépendance croissante des marchés d'Europe occidentale à l'égard des livraisons des pays exportateurs américains s'explique notamment par la capacité de livraison insuffisante des pays exportateurs d'Europe occidentale et d'Afrique du nord.

Au cours des années 1961/62-1963/64, le Royaume-Uni a couvert près de 60 % de ses besoins d'importation par des achats au Canada (plus des deux tiers dans les pays du Commonwealth), contre près de 70 % dans les premières années de la période de référence. Comme fournisseurs importants du marché britannique, il faut citer, outre l'Australie et l'Argentine, qui ont pu augmenter leur participation au marché, les Etats-Unis également.

Les pays de la CEE se sont approvisionnés de plus en plus au Canada, en Argentine et en France, alors que les Etats-Unis ont enregistré une diminution de leur part du marché (moyenne 1951/52-1953/54 : plus de 40 %, 1961/62-1963/64 : 27 %). Les Etats-Unis ont joué un rôle important dans l'approvisionnement en blé des Pays-Bas et de l'Italie.

Bien que la France ait pu accroître sa participation au marché en Europe occidentale au cours de la période de référence (pourcentage des importations de blé de l'Europe occidentale en 1964/65 : 12 %), des limites assez étroites étaient assignées du côté de l'offre, à une intensification du commerce intérieur européen. A certains moments, les quantités et les qualités de blé offertes par la France, l'Italie et la Suède ne correspondaient pas aux besoins spécifiques des pays acheteurs d'Europe occidentale, de sorte que ces dernières années le commerce intérieur n'a représenté qu'environ 10 à 15 % des importations totales de l'Europe occidentale.

Tableau 12 - Les importations de blé dur (durum)^a de régions et de pays importants par pays d'origine^b
1960/61 - 1964/65

- % -

Régions importatrices	Total mondial ^b	Pays d'origine											
		Etats-Unis	Canada	Argentine	Italie	Espagne	Maroc	Tunisie	Syrie				
Total mondial ^b													
1960/61-1962/63 ^c	100	15,3	49,5	21,4	1,6	0,5	2,7	2,6				4,6	
1963/64	100	40,1	35,4	16,7	0,1	.	-	6,9				0,6	
1964/65	100	14,1	44,6	37,9		.	-	0,8				0,9	
Europe occidentale	100	15,5	51,8	19,0	1,5	0,4	2,9	2,1				4,9	
1960/61-1962/63 ^c	100	16,8	40,3	30,2	-	.	-	11,2				1,1	
1963/64	100	19,6	32,2	43,1	0,1	.	-	1,0				1,3	
1964/65	100												
République fédérale d'Allemagne	100	8,0	71,7	10,6	-	.	-	-				5,3	
1960/61-1962/63 ^c	100	12,4	80,5	7,1	-	.	-	-				-	
1963/64	100	20,2	64,5	13,8	-	.	-	-				1,2	
1964/65	100												
France	100	29,5	30,9	15,6	3,1	0,4	7,4	5,4				6,5	
1963/64	100	18,1	18,4	33,3	-	.	-	27,9				1,5	
1964/65	100	31,6	17,9	47,6	-	.	-	2,9				-	
Europe orientale	100	-	100,0	-	-	-	-	-				-	
1960/61-1962/63 ^c	100	-	-	-	-	-	-	100,0				-	
1963/64	100	-	-	-	-	-	-	-				-	
1964/65	100	-	100,0	-	-	-	-	-				-	
Union Soviétique	100	-	-	-	-	-	-	-				-	
1960/61-1962/63 ^c	100	68,9	31,1	100,0	-	.	-	-				-	
1963/64	100	-	-	-	-	-	-	-				-	
1964/65	100	-	-	-	-	-	-	-				-	
Autres pays	100	13,9	4,9	63,7	0,4	0,1	-	11,0				-	
1963/64	100	35,7	3,6	39,3	7,1	.	-	14,3				-	
1964/65	100	8,0	86,1	3,1	-	.	-	0,8				-	

^aFarine comprise en équivalent de blé - ^bCn n'a tenu compte que du commerce extérieur des Etats membres de l'Accord international du blé. La répartition a été effectuée sur la base de la statistique des exportations par pays de destination et ne peut donc donner que des indications sur la structure des importations - ^cMoyennes de 3 ans.

Source: International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

Beaucoup plus que l'Europe occidentale, le Japon a eu recours au potentiel de livraison nord-américain. Au cours des dernières années plus de 85 % des importations de blé du Japon venaient du Canada et des Etats-Unis, le Canada ayant à certains moments fortement augmenté sa part du marché, surtout au détriment des Etats-Unis. La répartition régionale des importations a varié en outre en faveur de l'Australie, qui s'est assuré une part de plus de 10 % des livraisons sur le marché d'importation japonais ces dernières années.

En ce qui concerne les pays en voie de développement, il faut noter tout d'abord la rapide progression des livraisons des Etats-Unis sur ces marchés. Grâce aux programmes d'aide financière, les Etats-Unis sont parvenus à accroître notablement leur participation aux marchés de ces pays ; c'est ainsi que celle-ci est passée de 36 à 66 % dans les pays sud-américains, de 38 à 71 % dans les pays africains, et de 57 à 86 % dans les pays asiatiques (il s'agit chaque fois des moyennes des années 1951/52-1953/54 et 1961/62 à 1963/64). Cette évolution a surtout été préjudiciable au Canada, dont la participation à l'approvisionnement des marchés des pays en voie de développement a considérablement diminué, tandis que la position de l'Australie et de la France s'est révélée à certains moments plus favorable sur les marchés africains et asiatiques.

Par suite de l'insuffisance des capacités de livraison de l'Union soviétique, la participation des pays occidentaux à l'approvisionnement des pays d'Europe orientale a atteint 75 % environ en 1964/65 (20 % pour la période 1956/57 - 1959/60). En moyenne des années 1961/62-1963/64 les Etats-Unis et le Canada ont fourni près des trois quarts des quantités importées en provenance des pays occidentaux. En 1964/65 les pays d'Europe orientale ont acheté principalement au Canada et à la France. En 1963/64, l'Union soviétique a donné la préférence, dans ses achats sur le marché mondial, au blé canadien (62 % des importations) et, dans une moindre mesure, au blé des Etats-Unis et d'Australie. Lorsqu'en 1965/66 elle a de nouveau acheté de très importantes quantités de blé aux pays occidentaux, elle s'est adressée non seulement au Canada et à l'Australie, mais aussi, beaucoup plus qu'auparavant, à l'Argentine, tandis que les Etats-Unis ne figuraient plus parmi les fournisseurs. Ce sont en premier lieu l'Australie (participation au marché ; moyenne des années 1961/62-1963/64: 48 %) et le Canada (34 %) qui ont profité des achats de la république populaire de Chine sur le marché mondial.

Tableau 13 - Les importations de farine de blé^a de régions et de pays importants par pays d'origine^b
1951/52-1953/54^c, 1961/62-1963/64^c, 1964/65
%

	Total des prin- cipaux pays d'origine	Pays d'origine							Autres pays d' importants
		Etats-Unis	Canada	Australie	France	République féd.d'Alle- magne			
Europe occidentale	100,0	17,7	54,7	14,1	e	22,4	13,5		
1951/52-1953/54	100,0	33,2	31,9	7,2	4,6	22,4	0,6		
1961/62-1963/64	100,0	35,0	42,6	8,4	5,2	8,7	0,1		
1964/65									
Pays de la CEE	100,0	44,2	18,1	7,1	-	22,3	30,5		
1951/52-1953/54	100,0	65,4	2,3	0,1	9,8	0,1	-		
1961/62-1963/64	100,0	76,1	5,2	-	18,6	-	-		
1964/65									
Royaume-Uni	100,0	0,1	79,2	20,2	e	0,5	0,5		
1951/52-1953/54	100,0	6,7	65,7	15,2	2,8	0	0		
1961/62-1963/64	100,0	3,5	79,8	16,1	0,5	0,5	-		
1964/65									
Amérique du Nord et centrale	100,0	57,9	37,2	-	e	3,1	4,9		
1951/52-1953/54	100,0	32,3	47,4	0,8	16,4	0	0		
1961/62-1963/64	100,0	27,3	50,9	1,9	15,7	4,2	0		
1964/65									
Amérique du Sud	100,0	49,3	39,8	-	-	2,8	10,9		
1951/52-1953/54	100,0	87,5	1,7	0,4	7,6	5,1	-		
1961/62-1963/64	100,0	88,4	1,8	1,0	3,7	-	-		
1964/65									
Afrique	100,0	23,3	22,2	22,2	33,7 ^f	7,7	0,8		
1951/52-1953/54	100,0	74,0	6,4	2,3	8,9	18,1	12,1		
1961/62-1963/64	100,0	49,6	4,8	2,6	12,8	-	-		
1964/65									
Asie (sans le Japon et sans la Rép. pop. de Chine)	100,0	22,5	20,6	48,7	e	7,6	8,2		
1951/52-1953/54	100,0	44,0	6,1	34,0	6,1	9,9	2,0		
1961/62-1963/64	100,0	39,3	4,4	32,7	10,4	-	3,5		
1964/65									
Japon	100,0	16,1	61,0	23,1	-	-	-		
1951/52-1953/54	100,0	84,2	15,9	-	-	-	-		
1961/62-1963/64	100,0	97,2	2,8	-	-	-	-		
1964/65									

^a En équivalent blé - ^b Pays d'origine sans les pays du bloc oriental : la répartition par pays a été effectuée sur la base des statistiques d'exportations par pays de destination, qui ne contiennent que des indications concernant les principaux pays exportateurs. Il convient d'en tenir compte dans l'interprétation du tableau. ^c Moyenne de 3 ans - ^d Pays différents pour les divers périodes : ^e Parmi ces pays, parfois la France, la R.F.d'Allemagne, l'Italie, le Japon - ^f Sous "autres pays d'importation" - ^g Uniquement 1953/54

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles.

Pour la farine de blé, l'évolution et l'orientation des courants commerciaux sur les marchés internationaux diffèrent en partie des tendances observées pour les importations de blé. Sans doute les pays fournisseurs nord-américains ont-ils joué, là aussi, un rôle de premier plan. En effet, en moyenne des années 1962/63-1964/65, 40 % des importations mondiales provenaient des Etats-Unis et 17 % du Canada, les Etats-Unis ayant pu augmenter fortement leur quote de livraison par rapport aux années 1950-1952 à 1953/54, surtout aux dépens du Canada.

Cependant, à la différence de la répartition régionale de l'offre sur les marchés internationaux du blé, les pays d'Europe occidentale ont contribué dans une mesure appréciable à l'approvisionnement des marchés en farine de blé. Si l'on considère la moyenne des années 1962/63-1964/65, on voit que les pays d'Europe occidentale (et parmi eux surtout la France et la R.F. d'Allemagne) fournissaient 25 % des importations mondiales de farine de blé, contre moins de 10 % au cours de la période 1950-1952. Les achats d'un nombre relativement restreint de pays d'Europe occidentale et de pays asiatiques ont joué un rôle déterminant à cet égard.

La demande a été moins forte que précédemment pour la farine de blé australienne, et la part de ce pays dans les importations mondiales a diminué. Les pays acheteurs sur le marché mondial ont couvert 12 % seulement de leur besoins d'importation sur les marchés australiens (moyenne des années 1962/63-1964/65), contre plus de 20 % au cours des premières années de la période de référence.

Il est évident que les moyennes indiquées jusqu'à présent ne peuvent guère donner une image exacte de la structure des importations des diverses régions ou pays déficitaires. Des marchés partiels régionaux dont les imbrications commerciales sont parfois très différentes se sont formés par suite des préférences des acheteurs, des liens traditionnels et des différences dans le coût du transport.

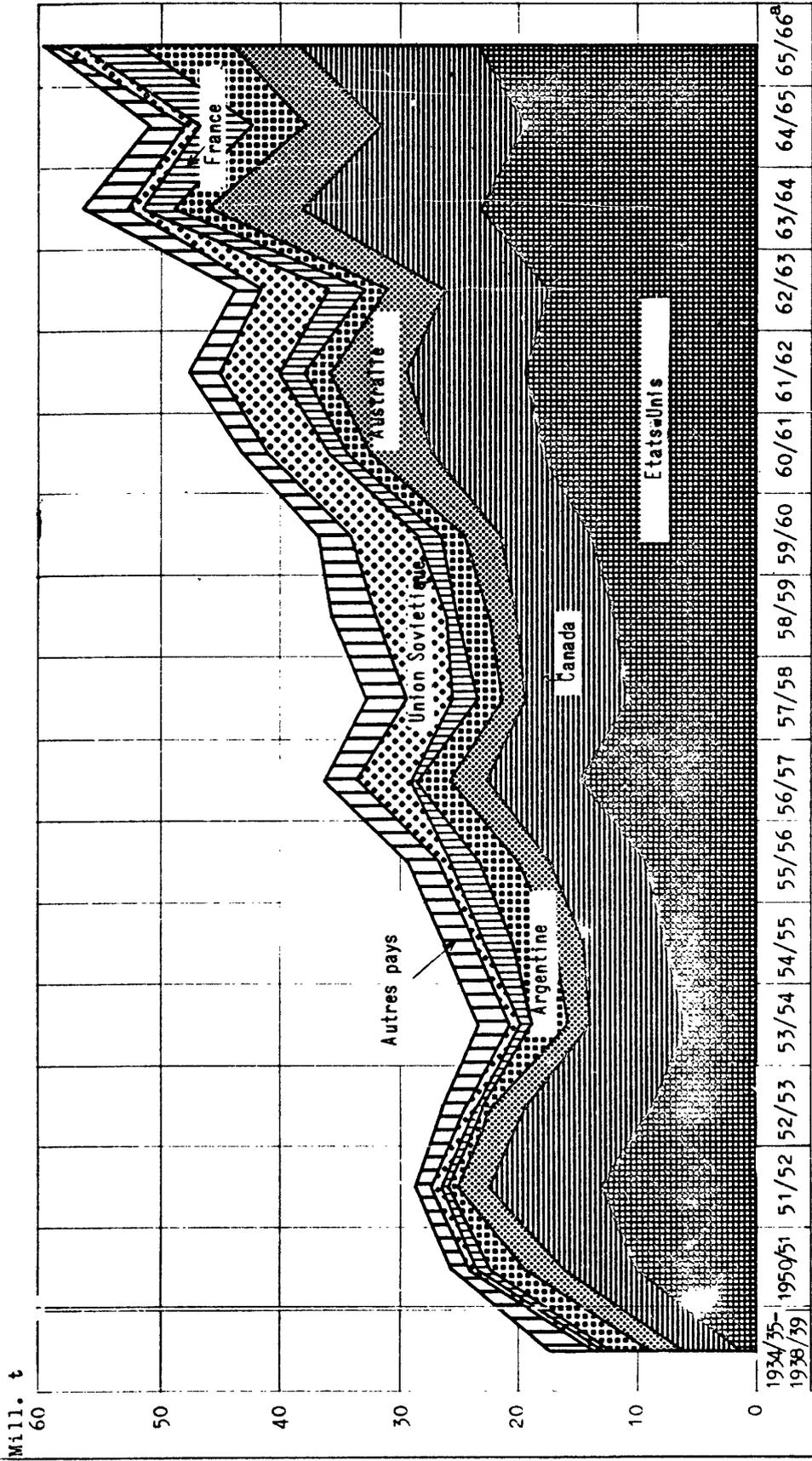
Ainsi, il est caractéristique, par exemple, que les pays importateurs sud-américains aient acheté aux Etats-Unis ces dernières années près de 90 % de la farine de blé qu'ils ont importée, au cours des années 1951/52-1953/54; le pourcentage correspondant se situait aux environs de 50 %. Il est vrai que les pays africains ont couvert aussi 80 % de leurs besoins d'importation (moyenne 1961/62-1963/64) sur les marchés des pays exportateurs nord-américains, mais dans le même temps ils se sont approvisionnés davantage en Europe occi-

dentale (part du marché supérieure à 15 %). En 1964/65 la France et la R.F. d'Allemagne ont profité davantage de leurs achats. Les importations de farine de blé des pays asiatiques provenaient en majeure partie des Etats-Unis (part du marché sans le Japon et la R.P. de Chine 1961/62-1963/64 : 44 % et d'Australie 34 %). Au cours de la période de référence, ce sont surtout les Etats-Unis ainsi que la France et la République Fédérale d'Allemagne qui ont bénéficié de la demande de ces pays. Les Etats-Unis ont été le principal fournisseur du Japon.

En moyenne des années 1961/62-1963/64, plus de 88 % des importations globales des pays d'Europe occidentale provenaient des Etats-Unis, du Canada et de la R.F. d'Allemagne. Alors que les achats de farine de blé du Royaume-Uni ont été effectués en premier lieu au Canada et en Australie et dans la R.F. d'Allemagne, les pays de la CEE ont accordé leur préférence - pour des importations beaucoup moins élevées - aux Etats-Unis, à la France et à la République Fédérale. Les importations de l'Europe occidentale en provenance de pays d'Europe occidentale ont représenté en moyenne des années 1962/63-1964/65 environ le tiers des importations totales de farine de blé.

Graphique 5

Les exportations mondiales de blé et de farine de blé par régions
1934/35-1938/39, 1950/51-1965/66



^aSans le commerce entre les pays du bloc oriental

Tableau 14 - Les exportations de blé et de farine de blé^a
des régions et des pays importants - 1934/35-1938/39^b, 1950/51-1965/66

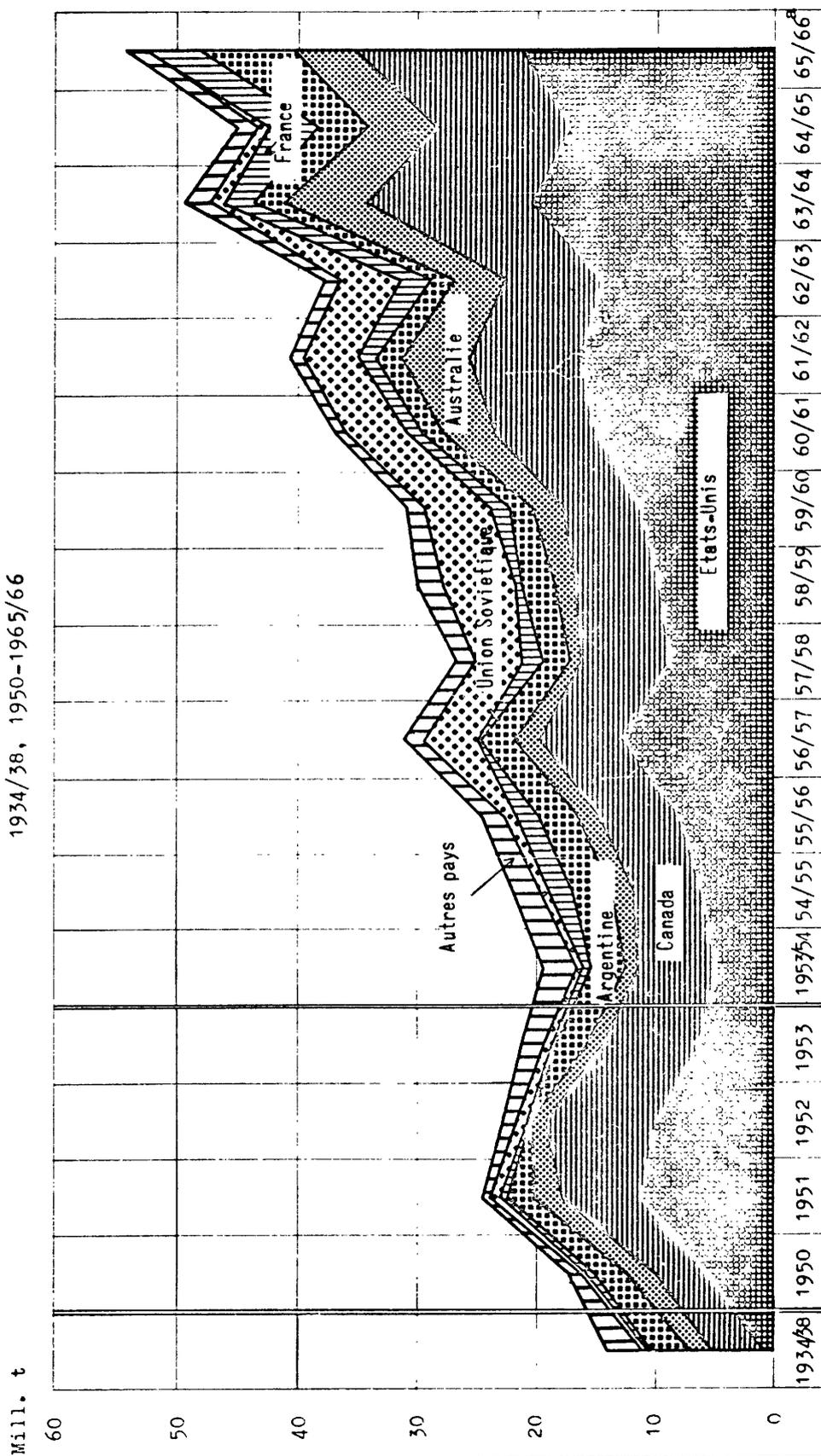
	1934/35- 1938/39 ^b	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Total mondial ^c	17 400	25 620	28 480	26 500	23 490	26 430	29 210	36 080	32 420	35 690	36 750	42 710	47 420	43 650	56 330	50 920	59 500
Europe occidentale	1 467	1 245	615	935	1 650	2 800	3 400	1 795	4 180	3 570	3 540	2 980	3 670	4 610	4 730	6 545	6 760
Communauté économique Européenne	920	1 151	496	710	1 299	2 520	3 230	1 390	3 849	2 714	3 150	2 480	3 169	4 118	4 375	6 089	6 256
Rép.féd.d'Allemagne	35	69	43	106	70	48	367	338	659	663	790	825	1 179	629	1 156	672	659
France	568	986	393	546	1 099	2 393	2 684	389	2 274	1 059	1 772	1 559	1 833	3 107	2 681	4 607	4 782
Italie	203	69	227	1	9	5	82	637	874	888	445	67	80	177	213	270	409
Association Européenne de Libre Echange	245	65	47	171	525	276	144	293	122	131	83	235	327	400	262	399	274
Suède	60	45	15	136	446	250	109	270	102	120	73	182	169	200	201	291	228
Pays d'Europe orientale	1 493	285	285	165	486	624	453	365	58	266	345	101	240	51	495	61	30
Union Soviétique	624 ^d	700	950	950	670	700	1 016	4 343	3 909	5 690	5 520	5 058	5 052	5 330	1 282	1 159	.
Amérique du Nord et Amérique centrale	6 150	16 070	22 470	19 520	13 814	14 370	17 190	22 613	19 530	20 210	21 370	27 300	29 480	26 360	38 660	31 930	38 740
Canada	4 696	5 961	9 447	10 674	7 834	6 897	7 864	7 689	8 592	8 175	7 527	9 307	9 938	9 015	15 088	11 909	14 833
Etats-Unis	1 449	10 114	13 026	8 846	5 979	7 478	9 326	14 924	10 932	12 032	13 843	17 987	19 536	17 332	23 099	19 607	23 426
Amérique du Sud	3 400	2 910	1 000	970	3 179	4 150	3 650	3 030	2 345	2 970	2 160	1 950	2 380	1 810	2 925	4 265	8 000
Argentine	3 295	2 820	897	796	3 057	3 629	3 155	2 698	2 114	2 804	2 144	1 946	2 377	1 806	2 777	4 254	7 845
Uruguay	90	87	99	172	122	527	497	331	229	164	20	-	-	.	49	10	142
Asie	970	520	300	870	1 259	790	360	405	560	540	280	140	240	480	280	390	235
Syrie	26 ^e	210	-	143	303	187	3	278	382	70	3	.	23	276	118	193	8
Turquie	81	3	221	606	871	404	263	-	-	324	123	1	1	-	-	.	.
Afrique	500	370	150	370	289	450	360	185	205	190	370	180	80	220	220	100	50
Maroc	110	60	23	29	79	211	239	111	35	63	147	25	22	64	-	.	1
Tunisie	114	155	22	260	209	185	35	48	93	99	119	54	3	69	163	31	15
Océanie	2 840	3 515	2 710	2 725	1 940	2 544	2 774	3 424	1 675	2 050	3 165	4 999	6 277	4 788	7 813	6 469	5 681
Australie	2 836	3 515	2 707	2 725	1 940	2 544	2 774	3 424	1 675	2 050	3 165	4 999	6 277	4 788	7 813	6 469	5 681

^a En équivalent blé - ^b Moyenne de cinq ans - ^c Calculé, arrondi - ^d Moyenne de quatre ans - ^e Liban compris - ^{*} Données provisoires, ne comprenant pas le commerce entre les pays du bloc oriental
Source: FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles; FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles; International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

Graphique 6

Les exportations mondiales de blé par pays exportateurs

1934/38, 1950-1965/66



a Sans le commerce entre les pays du bloc oriental

c. Les exportations mondiales de blé et de farine de blé et celles des principaux pays exportateurs

c.1. Quantités exportées et participation au marché pour le blé et la farine de blé

Tous les pays exportateurs importants ont participé à l'accroissement rapide des exportations mondiales de blé (moyenne des années 1962/63-1964/65 par rapport à 1950/52 : + 103 %) même si l'augmentation des quantités exportées a été très variable. Les Etats-Unis et le Canada ont joué un rôle particulièrement important à cet égard, leurs exportations de blé étant passées de 10 millions de t en 1950 à 35,2 millions de t en 1965/66. Bien que les Etats-Unis aient porté leurs exportations de blé à 21,4 millions de t (moyenne des années 1962/63-1964/65 : 17,5 millions de t), ils n'ont pu maintenir que de justesse la part du marché qu'ils possédaient au début de la période de référence (1962/63-1964/65 : 40 %).

Tableau 15 - Les exportations mondiales de blé et celles des pays importants

1934/38 ^a, 1950/52 ^b, 1962/63-1964/65 ^b

	1934/38	1950/52	1962/63- 1964/65	1934/38	1950/52	1962/63- 1964/65
	1.000 t			en % des exportations mondiales		
<u>Total mondial</u>	13.961	21.590	43.907	100,0	100,0	100,0
dont :						
Etats-Unis	767	9.056	17.506	5,5	41,9	39,9
Canada	4.283	6.678	10.947	30,7	30,9	24,9
Argentine	3.218	1.762	2.946	23,0	8,2	6,7
Australie	2.032	1.940	5.585	14,5	9,0	12,7
France	317	435	2.899	2,3	2,0	6,6
Pays d'Europe orientale	1.172	210	174	8,4	1,0	0,4
Union soviétique	659	787	2.365	4,7	3,6	5,4
^a Moyenne de cinq ans - ^b Moyenne de trois ans						

Source : FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

Tableau 16 - Les exportations de blé de régions et de pays importants - 1934/38, 1950-1965/66

(1000 t)

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Total mondial ^b	13 960	17 380	24 490	22 900	21 150	19 330	22 120	24 570	31 130	26 700	29 950	30 890	36 670	40 500	37 530	49 250	44 940	53 990
Europe occidentale	800	876	601	271	613	1 255	2 070	2 230	845	2 440	1 755	2 030	1 730	1 900	3 250	2 970	4 938	5 030
Communauté économique Européenne	481	689	533	144	256	725	1 618	2 087	544	2 299	1 406	1 738	1 283	1 482	2 774	2 718	4 557	4 604
Rép. féd. d'All.	49	1	0	0	16	4	1	10	11	19	39	21	63	68	23	152	94	167
France	317	680	510	115	234	707	1 806	1 973	116	1 694	607	1 316	1 194	1 336	2 552	2 197	3 948	4 057
Italie	1	0	11	21	1	4	-	49	409	552	666	265	3	1	23	66	6	12
Association Européenne de Libre Échange	148 ^c	169	22 ^c	63	337	506	251	118	280	104	123	75	227	317	390	245	377	262
Suède	61	169	20	62	263	446	250	108	270	102	120	73	162	189	200	201	291	227
Europe orientale	1 172	210	271	150	280	486	624	453	365	58	266	345	101	195	51	469	3	30
Union Soviétique	659	500	700	1 160	740	670	700	1 016	4 343	3 909	5 890	5 520	5 058	4 737	5 043	1 126	920	-
Amérique du Nord et Am. centrale	5 050	10 040	17 960	19 200	14 310	11 524	11 930	14 800	19 690	16 310	17 010	17 910	23 600	25 630	22 800	34 630	26 850	35 720
Canada	4 283	4 436	6 452	9 145	7 995	6 539	5 749	6 848	6 726	7 514	7 170	6 531	8 327	9 073	8 243	13 598	11 001	13 843
Etats-Unis	767	5 608	11 503	10 056	6 411	4 985	6 186	7 957	12 925	8 793	9 840	11 376	15 273	16 550	14 551	20 546	17 421	21 397
Amérique du Sud	3 310	2 770	2 500	120	2 530	3 003	3 930	3 490	2 970	2 305	2 910	2 160	1 912	2 360	1 810	2 825	4 265	6 000
Argentine	3 216	2 767	2 455	63	2 527	2 987	3 558	3 053	2 674	2 086	2 768	2 141	1 912	2 377	1 806	2 777	4 254	7 945
Uruguay	67	2	43	54	-	16	373	441	296	217	141	20	-	-	-	49	10	142
Asie	480 ^c	430 ^c	80 ^c	580 ^c	790 ^c	1 120	710	290	305	410	445	170	20	80	320	150	215	20
Syrie	14 ^d	216	3	100	180	248	172	2	270	371	68	-	-	23	274	118	191	8
Turquie	79	-	20	462	601	871	404	263	0	-	324	122	1	1	-	-	-	-
Afrique	450	240	130	140	260	289	430	350	170	200	180	270	80	30	120	160	55	30
Maroc	117	43	43	21	33	79	211	239	111	35	63	147	25	22	64	-	-	1
Tunisie	79	157	45	93	217	209	185	35	48	93	99	119	54	3	53	157	25	15
Océanie	2 032	2 307	2 242	1 271	1 626	981	1 718	1 933	2 479	1 069	1 487	2 484	4 164	5 540	4 128	6 912	5 715	5 156
Australie	2 032	2 307	2 242	1 271	1 626	981	1 718	1 933	2 479	1 069	1 487	2 484	4 164	5 540	4 128	6 912	5 715	5 156

^aMoyenne de cinq ans - ^bCalculé, arrondi - ^cY compris les réexportations - ^dY compris le Liban - ^{*}Données provisoires, sans le commerce entre les pays du bloc oriental.

Source FAO, Trade Yearbook, Rome, sér. annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, sér. annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

Le Canada a dû, pendant ce temps, se contenter d'un accroissement moindre de ses exportations de blé (1) et de sa part du commerce mondial (part du marché moyenne 1962/63-1964/65 : 25 %). On sait que le Canada jouait avant la guerre un rôle prépondérant comme vendeur sur le marché mondial et exportait beaucoup plus de blé que les Etats-Unis, ce qui donne une idée des modifications radicales qui se sont accomplies depuis la guerre, du côté de l'offre, sur le marché mondial du blé.

L'affaiblissement de la position de l'Argentine par rapport aux années 1934-38 est en outre caractéristique des modifications de structure intervenues sur le marché mondial. Alors qu'en moyenne des années 1934-38 l'Argentine avait encore contribué à raison de 23 % à l'approvisionnement des marchés internationaux du blé, l'offre de ce pays n'est plus parvenue, au cours des années 1950-1962/63, à suivre l'évolution de la demande (participation au marché, moyenne 1950-1952: 8 %, 1961/62-1963/64: 5,5 %), de sorte qu'il a dû abandonner en partie aux Etats-Unis l'approvisionnement des marchés sud-américains. C'est seulement grâce aux deux récoltes exceptionnelles de 1963/64 et 1964/65 que l'Argentine a pu de nouveau développer notablement ses exportations de blé qui ont atteint 7,8 millions de t en 1965/66.

Les conditions en Australie étaient beaucoup plus favorables à un accroissement constant des exportations de blé. Les exportations australiennes sont passées de 1,9 million de t (moyenne 1950-1952) à 5,6 millions de t (1962/63-1964/65), à un rythme correspondant à l'augmentation accélérée de la production de blé. Il en est résulté une progression de la participation au marché qui est passée de 9 à 13 %. Cette évolution est due surtout aux contrats de livraison conclus avec la R.P. de Chine, qui a absorbé ces dernières années plus du tiers des exportations de blé de l'Australie.

La France figure aussi en bonne place parmi les pays qui ont pu renforcer notablement leur position sur le marché. Parallèlement à l'accroissement du potentiel national de production et d'offre, ses exportations de blé ont suivi une courbe ascendante au cours de la période de 1950 à 1965/66. Les exportations françaises de blé se sont élevées en moyenne à 2,9 millions de t au cours des années 1962/63-1964/65, contre 0,44 million de t au cours de la période 1950-52;

(1) Accroissement moyen annuel au cours de la période de référence 7,9 contre 9,3 % pour les Etats-Unis.

la participation de la France au marché a ainsi atteint 6,6 %.

La capacité de livraison de l'Italie (pays exportateur d'après l'Accord International sur le Blé) a très souvent été bien inférieure aux prévisions au cours de la période 1950-1963/64. C'est seulement au cours des années 1956/57-1959/60 que l'Italie a pu enregistrer des excédents notables pour l'exportation ; il y a même eu des années où ce pays a dû avoir recours à des livraisons importantes de l'étranger.

Les exportations de blé des pays asiatiques et nord-africains ont subi des fluctuations extrêmement importantes au cours de la période de référence et ont manifesté dans l'ensemble une tendance à la régression. Le commerce extérieur de la Turquie a été symptomatique des fortes variations de la situation de ce groupe de pays suivant les années. Alors que la Turquie avait encore enregistré, entre 1952 et 1955/56, des excédents notables pour l'exportation, elle est ensuite passée du côté des pays acheteurs de blé sur les marchés internationaux. Au Maroc et en Tunisie, on a pu constater une tendance à la diminution des exportations de blé.

Jusqu'en 1962/63, les exportations élevées de l'Union soviétique ont constitué un élément majeur de l'offre sur le marché mondial. Les exportations soviétiques de blé ont progressé à un rythme relativement rapide jusqu'en 1958/59 (maximum 1958/59 : 5,9 millions de t) et ont oscillé au cours des années suivantes entre 4,7 et 5 millions de t de blé. Après la très mauvaise récolte de 1963/64, la capacité de livraison de l'Union soviétique a été fortement réduite (exportations de blé 1963/64 : 1,1 million de t). La précarité de l'approvisionnement a forcé ce pays à effectuer des achats importants sur les marchés internationaux. Les pays d'Europe orientale dont la contribution aux exportations mondiales était encore de 8 % (1,2 million de t) en moyenne des années 1934-1938, ont exporté beaucoup moins de 1950 à 1963/64, leurs exportations de blé ont subi de fortes variations et ont considérablement perdu de leur importance ces deux dernières années.

L'offre totale de blé dur (durum) sur les marchés internationaux s'est limitée essentiellement aux variétés nord-américaines et argentines, qui ont représenté 91 % des exportations mondiales en moyenne des années 1962/63-1964/65. En outre, les pays nord-africains (Maroc, Tunisie), ainsi que l'Espagne et l'Italie, ont pu offrir temporairement des quantités notables, bien que la capacité de livraison de ces pays ait diminué au cours de la période de référence.

Tableau 17 - Les exportations de blé dur (durum) ^a de l'ensemble du monde et de pays importants: 1959/60 - 1964/65

(1.000 t)

Régions exportatrices	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65
<u>Total mondial</u> ^b	1.242	1.708	823 ^b	1.190	1.902	2.082
dont						
Etats-Unis	.	295	179	97	762	293
Canada	714	1.118	188	536	673	928
Argentine	186	195	281	319	318	789
Italie	14	10	37	12	2	2
Espagne	94	13	5	.	.	.
Maroc	152	26	22	55	-	-
Tunisie	66	51	-	47	131	17
Syrie	.	.	86	86	11	18

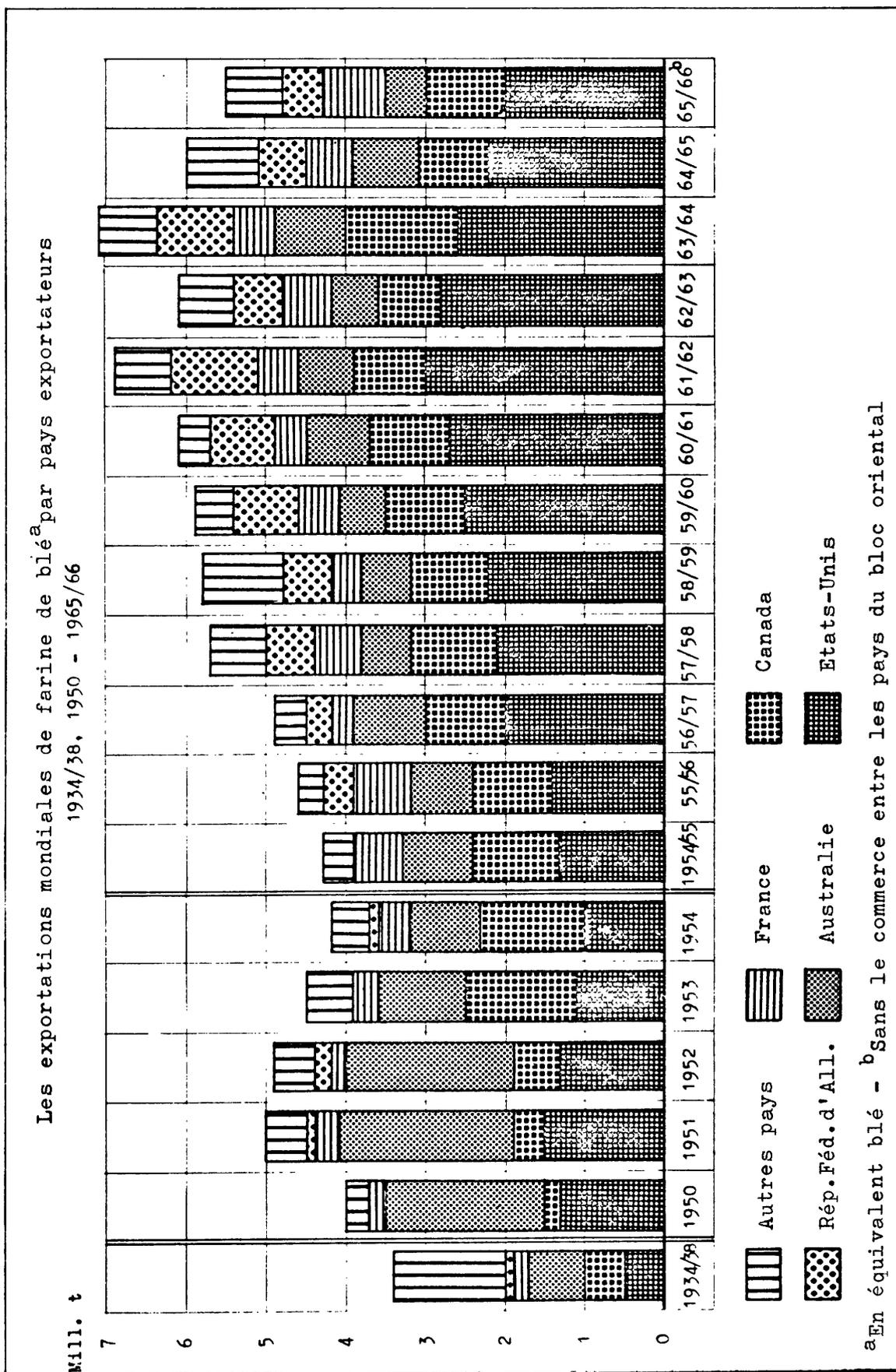
^a Y compris farine en équivalent de blé - ^b Uniquement pays membres de l'Accord International du Blé

Source : International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

Pour la farine de blé, on trouve comme pays vendeurs sur les marchés internationaux les principaux exportateurs de blé, à l'exception de l'Argentine, à savoir les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la France. La position de ces pays sur le marché ne s'explique qu'en partie par les avantages en matière de coût qu'ils retirent du fait que la transformation de la matière première, le blé est effectuée à proximité immédiate des lieux de production. Les aides multiples à l'exportation ont sans doute eu une plus grande influence à cet égard. Ces mesures ont porté aussi bien sur le financement des ventes - notamment en ce qui concerne les exportations de farine de blé des Etats-Unis - que sur des interventions directes et indirectes dans la formation des prix sur les marchés d'exportation. Ce sont surtout les Etats-Unis, la France, la République Fédérale d'Allemagne et l'Italie qui ont eu recours à des subventions et à d'autres moyens de régulariser les prix d'offre, en vue de modifier à leur avantage les conditions de concurrence et les participations au marché. Une offre parfois surabondante dans ces pays a entraîné des baisses de prix considérables au cours de la période de référence (1).

(1) En conséquence, l'écart de prix entre le blé et la farine de blé a notablement diminué.

Graphique 7



La répartition entre les divers pays exportateurs des exportations totales de farine de blé, qui sont passées de 4,6 millions de t (1) en moyenne des années 1950/52 à 6,4 millions de t au cours des années 1962/63-1964/65, s'est sensiblement modifiée. Alors que l'Australie était encore entre 1934 et 1938 le principal fournisseur du marché mondial et dépassait largement, quant aux quantités exportées les Etats-Unis et le Canada, le centre de gravité de l'offre sur le marché mondial s'est déplacé de plus en plus, au cours de la période considérée, vers les Etats-Unis et les pays d'Europe occidentale.

Lorsqu'on compare les séries statistiques relatives aux exportations de farine au cours de la période 1950-1965/66, il convient de relever tout d'abord la progression - supérieure à la moyenne - des livraisons des Etats-Unis sur le marché mondial, imputable exclusivement aux transactions spéciales. Alors que ce pays contribuait déjà à raison de près de 30 % aux exportations mondiales au début de la période de référence, il est parvenu à étendre encore fortement ses débouchés au cours des années suivantes (jusqu'en 1961/62) dans les pays en voie de développement (exportations de farine de blé, moyenne 1962/63 : 2,5 millions de t ; participation au marché 39 %). En outre, la France et la République Fédérale d'Allemagne ont enregistré une évolution de leurs exportations très favorable dans l'ensemble ; c'est aux environs de 1955/56 que ces deux pays sont parvenus à s'imposer plus nettement sur les marchés internationaux de la farine de blé (participation au marché, moyenne 1962/63-1964/65 : 9 et 11 % respectivement).

Tableau 18 - Les exportations de farine de blé^a de l'ensemble du monde et de pays importants - 1934/38, 1950/52, 1962/63-1964/65

	1934/38 ^b	1950/52 ^c	1962/63 1964/65 ^c	1934/38 ^b	1950/52 ^c	1962/63 1964/65 ^c
	1.000 t			en % des exportations mondiales		
<u>Total mondial</u>	3.360	4.623	6.403	100,0	100,0	100,0
dont						
Etats-Unis	493	1.349	2.507	14,7	29,2	39,2
Canada	488	1.446	1.057	14,5	31,3	16,5
Australie	755	1.061	772	22,5	22,9	12,1
France	183	272	566	5,4	5,9	8,8
R.F. d'Allemagne	61	62	729	1,8	1,3	11,4

^a en équivalent de blé - ^b moyenne de cinq ans - ^c moyenne de trois ans

Source : FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

(1) Les données statistiques de cette section sont toujours exprimées en équivalent de blé.

Tableau 19 - Les exportations de farine de blé^a de régions et de pays importants - 1934/38, 1950-1965/66
(1000 t)

	1934/38 ^b	1950	1951	1952	1953	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Total mondial ^c	3 360	4 040	4 960	4 870	4 450	4 160	4 320	4 640	4 940	5 720	5 750	5 870	6 050	6 930	6 130	7 090	5 980	5 510
Europe occidentale	640	278	489	486	431	594	730	1 170	860	1 740	1 815	1 510	1 250	1 770	1 360	1 760	1 610	1 730
Communauté Economique Européenne	471	243	444	439	409	574	702	1 143	847	1 549	1 308	1 413	1 198	1 687	1 344	1 657	1 532	1 652
Rép.féd.d'Allemagne	61	-	71	114	47	66	48	357	327	640	624	769	762	1 091	605	1 004	578	492
France	182	213	322	281	278	392	587	711	274	580	452	454	365	497	555	483	659	725
Italie	215	24	31	1	2	6	5	33	229	322	222	180	64	79	154	147	264	397
Association Européenne de Libre-Echange	160	21	20	18	18	19	25	26	12	18	8	8	8	10	10	17	22	12
Suède	1	0	0	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Europe orientale	148	-	8	3	-	-	-	-	-	-	-	-	0	45	-	26	58	-
Union Soviétique	67	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	315	282	156	239	1
Amérique du Nord et Amérique du Sud	981	2 500	2 944	2 958	2 472	2 289	2 440	2 390	2 960	3 220	3 200	3 460	3 700	3 850	3 560	4 050	3 100	3 020
Canada	488	1 236	1 479	1 622	1 365	1 295	1 149	1 017	963	1 078	1 005	996	980	864	773	1 489	909	989
Etats-Unis	493	1 263	1 457	1 326	1 107	994	1 292	1 370	1 999	2 159	2 193	2 468	2 713	2 986	2 781	2 553	2 186	2 029
Amérique du Sud	139	27	106	160	97	175	220	160	60	40	60	3	40	-	-	-	-	-
Argentine	122	21	38	2	25	70	70	102	24	28	37	3	34	-	-	-	-	-
Uruguay	14	6	68	154	70	105	154	56	35	11	23	-	-	-	-	-	-	-
Asie	560	181	83	153	222	139	80	70	100	110	95	110	120	160	160	130	175	215
Syrie	-	45	8	13	31	55	16	1	9	11	1	3	-	-	2	0	1	-
Hong-Kong	73	91	31	23	13	11	13	14	40	37	34	39	37	32	34	18	20	20
Japon	388	17	11	107	159	66	17	25	13	19	16	23	52	84	84	68	80	134
Afrique	85	69	139	83	83	-	20	10	15	5	10	100	100	50	100	60	45	20
Maroc	1	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Tunisie	24	2	30	25	33	-	-	-	-	-	-	-	-	-	16	5	6	-
Océanie	755	979	1 184	1 020	1 140	959	826	840	945	606	564	681	835	736	660	902	755	525
Australie	755	978	1 184	1 020	1 139	959	826	840	945	606	564	681	835	736	660	902	755	525

^aEn équivalent-blé - ^bMoyenne de cinq ans - ^cCalculé, arrondi - ^xDonnées provisoires, sans le commerce entre les Etats du bloc oriental

Source : FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

Comme l'Australie et le Canada n'avaient pratiquement pas accès aux marchés non-commerciaux et ont à peu près renoncé à encourager l'exportation, ces pays ont dû se résigner à voir diminuer le tonnage de leurs exportations et leur participation au marché, après avoir enregistré une augmentation de leurs ventes sur le marché mondial au cours des premières années de la période de référence. En moyenne des années 1962/63-1964/65, ces pays n'ont plus contribué que pour 12 % et 16,5 % respectivement aux exportations mondiales. La progression notable des exportations canadiennes de farine en 1963/64, imputable aux achats importants des pays du bloc oriental, n'a été que temporaire.

c.2. Quantités exportées par régions et pays de destination (1)

Ce sont notamment les déficits d'approvisionnement des diverses régions importatrices, les caractéristiques qualitatives des quantités offertes de blé et de farine de blé, ainsi que les interventions en matière de politique commerciale et les programmes de financement qui déterminent l'orientation régionale des courants commerciaux. Les prix et les relations de prix ne jouent un rôle qu'à certains moments.

En ce qui concerne les exportations de blé des principaux pays exportateurs, l'importance de l'Europe occidentale comme région de destination a diminué au cours de la période 1951/52-1964/65. Ce phénomène est allé de pair avec une extension importante des débouchés dans les pays en voie de développement (particulièrement l'Asie) et dans les pays du bloc oriental. En moyenne des années 1963/64-1964/65, les exportations de blé des Etats-Unis et du Canada vers l'Europe occidentale n'ont plus représenté que 13 et 33 % respectivement des exportations totales de ces pays, contre 47 et 67 % respectivement en moyenne des années 1951/52-1953/54. Il est vrai que le Canada a encore pu se maintenir en assez bonne position sur les marchés d'Europe occidentale, même vers la fin de la période de référence, fait imputable notamment aux multiples préférences et à la qualité parfois meilleure du blé canadien.

Le succès des efforts entrepris par les Etats-Unis pour intensifier leurs exportations vers les pays en voie de développement est mis en évidence par le fait qu'en 1963/64 et 1964/65, 70 % environ des exportations américaines de blé étaient destinés à ces pays (moyenne 1951/52 à 1953/54 : 40 %).

(1) Comme pour la répartition des importations par pays d'origine, on a étudié ici les courants commerciaux du blé dans son ensemble (y compris blé dur), du blé dur et de la farine de blé.

Tableau 20 - Les exportations de blé^a de pays importants, par régions de destination
1951/52 - 1964/65

Pays exportateurs	Régions de destination										
	Total monde	Europe occidentale	Eur. or. Un. Sov.	Amérique Nord, centr.	Amér. Sud	Asie ^b	Japon	Afrique	Océanie	Rép. pop. Chine	non spécifié
Total pays exportateurs	1 000 t										
1951/52-1953/54 d	21 090	56,1	0,4	4,7	9,5	14,4	8,3	5,2	1,0	-	0,4
1954/55-1956/57 d	22 792	58,3	3,9	1,8	10,0	12,9	9,3	2,6	1,1	0	0,1
1957/58-1959/60 d	23 018	40,9	3,6	2,0	10,7	25,3	10,5	5,5	0,6	0,2	0,2
1960/61-1962/63 d	32 548	33,5	4,8	2,1	9,5	23,4	8,1	7,0	0,6	11,1	0,1
1963/64	46 449	23,2	23,8	3,1	6,8	19,7	8,2	4,4	0,4	10,2	0,1
1964/65	42 583	23,1	12,2	2,5	8,3	27,5	8,3	6,0	0,4	11,6	0,1
dont :											
Etats-Unis	8 074	47,0	-	4,5	9,0	21,3	13,0	5,1	-	-	0
1951/52-1953/54 d	8 994	52,0	0,1	1,7	3,5	23,0	12,1	3,5	-	-	0,1
1954/55-1956/57 d	2 978	21,7	3,1	2,5	3,8	49,7	10,1	4,0	-	-	0,3
1957/58-1959/60 d	13 453	22,2	4,2	2,1	12,8	41,3	3,8	3,6	-	-	0,1
1960/61-1962/63 d	20 346	13,2	14,5	3,3	5,6	38,3	5,6	8,0	-	-	0
1963/64	17 421	16,4	0,5	1,3	10,2	52,7	5,4	9,5	-	-	-
1964/65	7 739	66,9	-	8,1	5,5	7,8	7,9	3,9	-	-	-
Canada	6 441	72,1	6,5	3,9	7,5	7,6	12,6	1,8	-	-	-
1951/52-1953/54 d	7 088	45,7	7,2	3,2	2,3	11,5	16,3	2,2	0,2	0,5	0
1954/55-1956/57 d	8 532	32,6	4,2	2,5	2,3	3,2	3,2	1,5	0,1	17,3	-
1957/58-1959/60 d	13 596	32,6	42,9	2,4	1,8	5,2	3,6	0,5	0,1	17,4	-
1960/61-1962/63 d	11 001	33,5	23,4	2,9	3,0	5,2	13,0	0,9	0	16,0	-
1963/64	1 522	32,3	1,3	-	51,6	8,8	4,7	1,3	-	-	-
1964/65	3 089	43,0	3,5	-	41,2	0,5	2,2	0,3	-	0,1	-
Argentine	2 319	50,0	0,2	-	55,4	0,8	-	1,6	-	-	-
1951/52-1953/54 d	2 022	26,7	3,0	-	34,7	-	-	3,1	-	35,6	-
1954/55-1956/57 d	2 711	48,1	1,7	0,1	34,0	0,8	0	1,3	-	13,9	0,1
1957/58-1959/60 d	4 254	53,5	-	-	-	22,8	1,8	6,7	14,6	-	0,6
1960/61-1962/63 d	1 441	43,0	1,4	0	-	39,2	7,3	3,5	12,2	-	0,3
1963/64	2 079	34,5	-	-	-	29,1	14,0	7,9	13,7	0,2	0,2
1964/65	1 717	28,0	0,4	0	0,2	17,1	6,2	5,0	3,8	37,0	0,3
France	6 614	17,4	20,4	0,2	-	12,5	7,4	2,3	2,7	36,8	0,3
1951/52-1953/54 d	5 715	10,7	15,4	-	-	22,3	7,7	1,5	2,9	27,7	0,4
1954/55-1956/57 d	236	76,3	20,4	-	-	1,0	-	1,8	-	-	0,5
1957/58-1959/60 d	1 298	72,5	0,4	0	1,5	1,9	-	23,7	0	0	0
1960/61-1962/63 d	1 144	41,5	11,9	-	-	0,2	-	24,5	-	21,9	0
1963/64	2 187	62,0	21,9	-	-	0	-	7,2	-	8,5	-
1964/65	3 948	30,5	29,9	-	0,3	8,8	0,7	17,7	-	9,1	3,0
Italie	136	55,5	-	1,0	-	18,4	0	25,0	-	-	0,1
1951/52-1953/54 d	494	43,4	2,4	-	-	5,0	0	48,8	-	-	0,4
1954/55-1956/57 d	-	0,5	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1957/58-1959/60 d	66	100,0	99,5	-	-	-	-	-	-	-	-
1960/61-1962/63 d	6	100,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1964/65	149	74,2	25,6	-	-	-	-	-	-	-	0,2
Suède	85	99,7	0,2	-	-	-	-	-	-	-	0,1
1951/52-1953/54 d	124	59,5	39,6	-	-	-	-	0,9	-	-	-
1954/55-1956/57 d	201	73,2	24,9	-	-	1,9	-	-	-	-	0
1957/58-1959/60 d	291	100,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1960/61-1962/63 d	1964/65										

^a y compris blé dur (durum) - ^b Sans le Japon et la République de Chine - ^c Etats-Unis, Canada, Argentine, Australie et France, ainsi que, selon les diverses périodes, la R.F.d'Allemagne, l'Italie, la Suède, la Yougoslavie, la Turquie et l'Uruguay. Moyenne de trois années - Répartition par régions, effectuée sur la base des données du United States Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington, octobre 1966.

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Exports by Source and Destinations, Rome, sér. ann. - United States Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington, October 1966.

Le centre de gravité des exportations de blé américaines s'est situé en l'occurrence dans les pays asiatiques, qui, en 1964/65, ont reçu 55 % de tout le blé exporté par les Etats-Unis, contre un peu plus de 20 % au cours des premières années de la période de référence. Plus de la moitié de ces exportations étaient destinées à l'union indienne.

Comme l'Australie, le Canada a dû, au cours de la période de référence, se contenter d'achats plus faibles de blé de la part des pays en voie de développement (moyenne des années 1951/52 à 1953/54 : 25 % ; 1960/61-1962/63 : 10 %). A la différence de celles des Etats-Unis, ses exportations de blé se sont réparties également entre les pays en voie de développement.

En ce qui concerne le Canada, la forte progression enregistrée depuis 1963/64 des achats de blé du bloc oriental ont constitué une compensation. En 1963/64, 50 % des exportations totales de blé du Canada étaient destinés à l'Union soviétique, aux pays d'Europe orientale et à la R.P. de Chine ; en 1965/66, ce pourcentage avait encore augmenté.

A la différence de l'évolution constatée dans les pays exportateurs déjà cités, les exportations de blé de l'Argentine se sont concentrées principalement sur les pays d'Amérique du sud et d'Europe occidentale ; les quote-parts de ces pays se sont élevées à 44 % et 50 % respectivement (moyenne de 1960/61-1962/63). En 1963/64 et 1964/65, la R.P. de Chine constituait un débouché plus important.

Les exportations françaises de blé - moyenne des années 1960/61 à 1962/63 - ont été destinées en majeure partie à l'Europe occidentale (quote part des exportations : 41,5 %), à l'Afrique (24,5 %) ainsi qu'à la R.P. de Chine (22 %). Au cours de la période de référence un déplacement des courants commerciaux s'est produit de l'Europe occidentale vers les régions déficitaires extra-européennes.

Les marchés du blé des pays du bloc oriental doivent être considérés dans une large mesure comme des marchés fermés. Jusque vers 1962/63, les déficits d'approvisionnement de ce groupe de pays ont été couverts en majeure partie par l'Union soviétique, tandis que les pays occidentaux n'avaient accès à ces marchés que grâce à des accords bilatéraux spéciaux. En moyenne des années 1962/64, l'Union soviétique a écoulé 65 % de ses exportations de blé sur les marchés d'Europe orientale. Ce pays s'est efforcé en même temps de transférer

Tableau 21 - Les exportations de blé dur (durum)^a par pays de destination - 1960/61 - 1964/65 (%)

Régions exportatrices	Pays de destination						
	Total mondial	Europe occidentale			Europe orientale	Union Soviétique	autres pays
		total	République féd. d'Allemagne	France			
Total mondial	100						
1960/61-1962/63 ^b	100	94,1	25,9	36,0	0,5	-	5,4
1963/64	100	53,5	14,0	21,5	0,7	44,3	1,5
1964/65	100	64,5	15,7	22,8	7,5	9,6	18,6
Etats-Unis	100	95,3	13,7	69,5	-	-	4,7
1960/61-1962/63 ^b	100	22,4	4,3	9,7	-	76,2	1,4
1963/64	100	89,4	22,5	51,1	-	-	10,6
1964/65	100						
Canada	100	98,4	37,5	22,5	1,0	-	0,6
1960/61-1962/63 ^b	100	60,9	31,9	11,1	-	38,9	0,2
1963/64	100	46,4	22,7	9,2	16,8	-	36,8
1964/65	100						
Argentine	100	83,8	12,8	26,4	-	-	16,2
1960/61-1962/63 ^b	100	96,5	6,0	42,8	-	-	3,5
1963/64	100	73,1	5,7	26,6	-	25,3	1,6
1964/65	100						
Italie	100	85,0	-	70,0	-	-	15,0
1960/61-1962/63 ^b	100	-	-	-	-	-	100,0
1963/64	100	100,0	-	-	-	-	-
1964/65	100						
Espagne	100	83,3	-	50,0	-	-	16,7
1960/61-1962/63 ^c	-	-	-	-	-	-	-
1963/64	-	-	-	-	-	-	-
1964/65	-	-	-	-	-	-	-
Tunisie	100	76,5	-	75,5	-	-	23,5
1960/61-1962/63 ^d	100	87,0	-	87,0	9,9	-	3,1
1963/64	100	82,4	-	82,4	-	-	17,6
1964/65	100						

^aFarine comprise - ^bMoyennes de trois années - ^c1960/61 et 1961/62 - ^d1960/61 et 1962/63

Source: International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

sur les marchés occidentaux les quantités de blé excédentaires. Les régions de destination ont été principalement l'Europe occidentale (moyenne annuelle 1962/64 : 16 % des exportations de blé totales) et les pays en voie de développement.

En ce qui concerne le blé dur (durum), il faut souligner surtout l'importance primordiale de l'Europe occidentale comme région de destination. Si l'on considère la période 1960/61 à 1962/63, on voit que 94 % des exportations mondiales ont été absorbés par l'Europe occidentale, dont les deux tiers environ par la France et la R.F. d'Allemagne. L'approvisionnement de ces deux principaux marchés a été assuré surtout par le Canada, les Etats-Unis et l'Argentine. Il y a eu en outre les relations d'approvisionnement étroites entre les pays exportateurs nord-africains (Maroc, Tunisie) et la France. La forte participation de l'Europe occidentale au marché a diminué en 1963/64 et 1964/65, lorsque l'Union soviétique procéda à des achats importants de blé dur.

Le tableau 22 nous donne une idée de la destination régionale des exportations de farine de blé des principaux pays exportateurs. Comme on a déjà pu le voir lors de l'analyse des courants d'importation, ce sont les pays en voie de développement qui occupent la première place parmi les acheteurs. Ils ont absorbé plus de 70 % des exportations mondiales de farine de blé en moyenne des années 1950/52 et environ les deux tiers entre 1962/63 et 1964/65, les pays en voie de développement asiatiques et africains venant aux premiers rangs de ce groupe. L'Europe occidentale n'absorbait plus que 13 % des exportations mondiales en 1964/65, contre 25-30 % au début de la période de référence.

La répartition des exportations des divers pays exportateurs a présenté un certain nombre de particularités. C'est ainsi que les quote-parts des exportations destinées aux pays en voie de développement se sont échelonnées en moyenne des années 1963/64 et 1964/65 entre 90 % environ (Etats-Unis) et moins de 50 % (Canada), l'Australie, la R.F. d'Allemagne et la France occupant une position intermédiaire.

Au cours de la période de référence, l'importance des marchés de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud a diminué, tandis qu'augmentait celle des pays africains et parfois aussi des pays asiatiques. Les marchés d'Afrique ont surtout

Tableau 22 - Les exportations de farine de blé de pays importants par régions de destination - 1951/52 - 1964/65

Pays exportateurs	Régions de destination										non spécifié
	Total mondial	Europe oc-	Am. du Nord et		Asie	Afrique	Océanie	Amérique		non spécifié	
		cidentale	Eur. orient.	Am. du Nord et				Am. centrale	du Sud		
1 000 t ^a											
Pays exportateurs importants c total	100	24,3	0,1	16,2	8,3	35,4	12,6	1,0	2,1		
1951/52-1953/54 ^a	4 282	18,0	3,9	15,7	8,2	31,6	12,8	1,0	2,8		
1954/55-1956/57 ^a	4 273	20,0	0,3	12,6	5,0	33,5	16,9	1,1	10,6		
1957/58-1959/60 ^a	5 323	20,1	1,6	9,4	4,6	36,8	25,8	1,0	0,7		
1960/61-1962/63 ^a	6 578	15,3	23,0	11,0	3,6	22,4	23,1	1,5	0,1		
1963/64	5 355	12,8	3,0	11,5	6,1	32,8	31,9	1,8	0,1		
dont :											
Etats-Unis	1 255	14,8	-	32,1	14,0	27,0	10,0	1,4	0,7		
1951/52-1953/54 ^a	1 535	13,6	-	23,6	14,7	31,4	9,7	0,1	6,9		
1954/55-1956/57 ^a	2 289	10,2	-	14,6	8,8	26,0	15,7	-	24,7		
1957/58-1959/60 ^a	2 822	15,6	0,9	6,8	8,0	30,7	37,6	0,1	0,4		
1960/61-1962/63 ^a	2 533	10,0	0,8	8,2	8,4	25,8	47,3	0,1	0,2		
1963/64	2 186	11,1	1,0	7,5	13,0	29,5	37,8	0,1	-		
1964/65 ^d											
Canada	1 421	40,3	-	18,2	10,0	23,0	8,4	0,04	0,1		
1951/52-1953/54 ^a	1 043	34,1	-	24,9	11,7	23,9	5,1	0,2	0,1		
1954/55-1956/57 ^a	1 024	37,3	-	25,8	5,3	25,1	6,4	0,1	-		
1957/58-1959/60 ^a	885	41,5	-	26,5	0,8	18,0	13,0	0,1	0,1		
1960/61-1962/63 ^a	1 489	23,0	39,7	26,9	0,3	6,2	3,9	0	-		
1963/64	834	33,7	9,4	37,7	0,7	9,3	9,1	0,1	-		
1964/65 ^d											
Australie	1 045	14,1	-	0,8	-	69,7	11,4	1,5	3,2		
1951/52-1953/54 ^a	865	11,3	-	0,1	-	74,7	8,7	4,5	0		
1954/55-1956/57 ^a	624	9,1	0	0,1	-	76,3	7,1	7,3	0,1		
1957/58-1959/60 ^a	758	10,6	0	0,2	0,1	78,5	4,8	5,6	0,5		
1960/61-1962/63 ^a	902	6,9	18,7	1,1	0,2	59,7	5,0	8,4	-		
1963/64	755	7,6	2,1	1,5	0,4	72,4	5,8	10,2	0		
1964/65 ^d											
France	126	14,0	13,7	3,4	0,3	26,8	34,1	-	2,7		
1951/52-1953/54 ^a	526	6,0	-	14,8	1,1	25,8	49,3	2,7	0,3		
1954/55-1956/57 ^a	497	10,8	-	20,5	4,6	27,2	28,7	2,8	5,4		
1957/58-1959/60 ^a	466	8,2	30,9	15,2	2,4	20,2	18,7	4,0	-		
1960/61-1962/63 ^a	483	5,4	9,0	14,6	1,9	32,7	33,3	2,7	0,4		
1963/64	659										
1964/65 ^d											
Rép. féd. d'Allemagne	228	30,1	24,7	-	-	25,2	19,9	-	0,1		
1951/52-1953/54 ^a	678	52,4	2,0	0,7	0,9	25,5	18,3	0,2	0		
1954/55-1956/57 ^a	819	27,5	7,9	2,3	1,4	43,0	17,8	0,2	0,1		
1957/58-1959/60 ^a	1 004	30,4	50,0	2,7	0,5	8,0	8,4	-	-		
1960/61-1962/63 ^a	578	10,3	0,2	4,5	2,9	28,6	53,4	-	0,1		
1963/64											
1964/65 ^d											

^a Moyenne de trois ans - ^b En l'équivalent de blé - ^c Etats-Unis, Canada, Australie et France - ^d On a tenu compte en outre au cours des diverses périodes de l'Argentine, de la R.F.d'Allemagne et de l'Italie. La répartition par régions a été effectuée sur la base des données du United States Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington, Octobre 1966.

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Exports by Source and Destinations, Rome, séries annuelles-United States Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington, October 1966.

été approvisionnés par les Etats-Unis, la France et la R.F. d'Allemagne. L'Asie a été la principale région de destination des exportations australiennes de farine de blé. En outre, les Etats-Unis, ainsi que la France et la R.F. d'Allemagne ont écoulé d'importantes quantités de farine de blé sur les marchés d'Asie.

Sur les marchés d'Europe occidentale - surtout le Royaume-Uni et quelques autres pays- c'est le Canada qui a pu le mieux maintenir sa position ; plus de 40 % de ses exportations de farine de blé en moyenne des années 1960/61-1962/63 et 35 % en 1964/65 étaient destinés à cette région. Les achats importants de farine de blé de la R.F. d'Allemagne aux pays d'Europe occidentale ont parfois abouti à une intensification du commerce intérieur de l'Europe occidentale.

C'est seulement en 1963/64 que les exportations de farine de blé vers les pays du bloc oriental ont pris une assez grande importance. A l'exception des Etats-Unis, les principaux pays vendeurs ont pu enregistrer sur ces marchés un accroissement de la demande supérieur à la moyenne , et une augmentation de leur participation au marché. C'est ainsi qu'en 1963/64, 50 % des exportations de farine de blé de la R.F. d'Allemagne et près de 40 % des livraisons canadiennes ont eu comme destination des pays du bloc oriental. Précédemment, c'est seulement au cours des années 1954/55-1955/56 et 1961/62 que des exportations notables de farine de blé avaient pu être effectuées vers les pays d'Europe orientale (3 à 8 % des exportations mondiales).

d. Les soldes des échanges extérieurs des régions importatrices et exportatrices

Notre analyse du commerce mondial s'est limitée jusqu'à présent à une présentation des courants bruts. Pour obtenir un premier aperçu de la situation des diverses régions en matière d'approvisionnement, il faut procéder à un examen complémentaire des soldes des échanges extérieurs de blé et de farine de blé, soldes qui, globalement, représentent une limite inférieure absolue du volume du commerce mondial. Il existe des différences entre les importations brutes et les importations nettes aussi bien dans les régions déficitaires que dans les régions excédentaires. Au cours de la période de référence, c'est dans les régions déficitaires où les importations de blé et de farine de blé sont allées de pair avec des exportations relativement importantes de ces produits

Tableau 23 - Les soldes des échanges extérieurs de blé et de farine de blé^a
des principales régions et des principaux pays
(1000 t)
1934/35-1938/39, 1950/51-1965/66

	1934/35	1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66
	Excédent d'importation (-) ; excédent d'exportation (+)																	
	Régions importatrices ^b																	
Europe occidentale	-10 488	-11 655	-13 795	-12 855	-10 025	-11 150	-10 250	-14 195	-8 330	-9 805	-7 430	-11 100	-11 660	-7 050	-6 880	-4 915	-6 040	
Communauté Economique Européenne	-2 884	-4 476	-5 939	-4 825	-3 659	-2 596	-1 900	-5 578	-857	-2 050	-906	-3 918	-3 453	+215	-143	+2 031	+1 529	
Rép.féd.d'Allemagne	-637	-2 371	-2 279	-2 175	-2 317	-2 837	-2 188	-2 873	-1 960	-1 768	-1 304	-1 379	-2 336	-1 502	-749	-829	-964	
France	54	763	288	133	827	2 174	2 223	1 404	2 018	510	1 444	1 158	1 473	2 511	+1 912	+3 898	+4 034	
Italie	-512	-1 226	-1 780	-1 241	-614	-507	-645	-98	495	809	333	-2 304	-822	-99	-272	-442	-637	
Association Européenne de Libre Echange	-6 775	-5 679	-6 420	-6 075	-4 510	-6 321	-6 500	-6 305	-6 169	-6 427	-5 703	-5 629	-5 707	-5 146	-5 497	-5 053	-5 722	
Royaume-Uni	-5 576	-4 142	-4 949	-4 734	-3 900	-5 120	-5 232	-4 987	-5 096	-5 293	-4 462	-4 703	-4 683	-4 115	-4 586	-4 177	-4 651	
Europe orientale	+1 434	+285	+285	+165	+221	-1 465	-1 922	-1 972	-3 699	-3 897	-4 613	-4 716	-4 280	-4 641	-5 504	-5 137	-3 505	
Amérique du Sud	+2 080	+710	-1 170	-1 600	+569	+1 450	+900	+450	+95	60	-1 120	-1 250	-1 340	-1 900	-655	+235	+3 650	
Argentine	+3 295	+2 820	+897	+798	+3 057	+3 629	+3 155	+2 698	+2 114	+2 804	+2 144	+1 946	+2 377	+1 806	+2 777	+4 254	+7 845	
Bésil	-1 023	-1 435	-1 363	-1 411	-1 631	-1 616	-1 700	-1 553	-2 047	-1 774	-2 011	-2 283	-2 402	-1 910	-2 292	-2 225		
Asie	-166	-4 675	-7 600	-4 740	-4 821	-4 240	-4 940	-8 180	-8 945	-8 940	-10 935	-12 310	-11 510	-12 286	-14 135	-15 341	-17 324	
Union indienne	+221 ^c	+2 080	-4 091	-1 369	-683	-548	-287	-2 067	-3 021	-3 489	-3 583	-3 826	-2 872	-3 876	-4 276	-5 741	-7 645	
Pakistan	.	+180	.	-885	-770	-8	-40	-774	-884	-540	-890	-1 026	-1 143	-1 555	-1 429	-1 676	-1 080	
Japon	+13	-1 544	-1 661	-1 145	-2 301	-1 943	-2 245	-2 380	-2 418	-2 428	-2 543	-2 782	-2 689	-2 579	-3 851	-3 466	-3 419	
Afrique	+100	-1 380	-1 730	-1 390	-961	-470	-1 090	-1 605	-1 715	-2 610	-2 910	-2 520	-4 210	-3 370	-3 230	-3 800	-4 350	
Egypte	+7	-918	-904	-933	-219	-51	-477	-653	-1 055	-1 445	-1 292	-986	-1 705	-1 706	-1 890	-1 905	-1 950	
Rép.pop. de Chine d	-764	-5	-70	-55	.	-1 960	-4 746	-4 871	-5 210	-5 005	-6 325	
	Régions exportatrices																	
Amérique du Nord et Amérique centrale	+4 970	+14 490	+20 330	+17 660	+12 744	+13 540	+16 050	+21 643	+18 400	+19 160	+20 200	+26 250	+28 290	+24 890	+37 280	+30 620	+37 330	
Etats-Unis	+723	+9 564	+12 008	+8 085	+5 747	+7 336	+9 058	+14 717	+10 625	+11 810	+13 617	+17 766	+19 386	+17 192	+22 987	+19 584	+23 404	
Canada	+4 644	+5 961	+9 447	+10 673	+7 827	+6 887	+7 864	+7 688	+8 592	+8 175	+7 527	+9 307	+9 938	+9 015	+15 088	+11 909	+14 833	
Océanie	+2 770	+3 325	+2 440	+2 485	+1 710	+2 264	+2 474	+3 074	+1 335	+1 760	+2 885	+4 759	+6 017	+4 528	+7 503	+6 139	+5 391	
Australie	+2 836	+3 515	+2 707	+2 725	+1 940	+2 544	+2 774	+3 424	+1 635	+2 050	+3 165	+4 999	+6 277	+4 788	+7 813	+6 469	+5 681	
Union Soviétique	+551 ^e	+700	+950	+950	+670	+700	+746	+4 195	+3 544	+5 660	+5 460	+4 854	+5 052	+5 330	+7 577	-1 497	.	

^aEn équivalent-blé - moyenne de cinq années - y compris le Pakistan - d'importations brutes - ^eExportations : moyenne de 4 années : importations : moyenne de 2 années - ^bDonnées provisoires, ne comprenant pas le commerce entre les pays du bloc oriental
Source : FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles-FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles-International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

que ces différences ont été les plus marquées. Il est évident que celles-ci ne peuvent pas constituer un critère de l'intensité du commerce extérieur des diverses régions.

Les importations nettes de l'Europe occidentale de blé et de farine de blé se sont élevées en moyenne des années 1962/63-1964/65 à 6,3 millions de t, au lieu de 12,8 millions de t en moyenne des années 1950/51 à 1952/53. La réduction importante du solde des échanges extérieurs a eu pour cause essentielle les changements radicaux intervenus dans les conditions d'approvisionnement de la Communauté Economique Européenne.

Ce groupe de pays a enregistré dès les années 1962/63-1964/65 un excédent d'exportations de 0,7 million de t en moyenne alors qu'en moyenne des années 1950/51-1952/53 il avait encore importé 5,1 millions de t (importations nettes). Bien qu'en 1964/65 et 1965/66 les besoins d'importations aient encore atteint 2,3 et 2,2 millions de t respectivement, surtout en blé de force et en blé dur, le niveau très élevé des exportations de 2 millions de t pour chacune des deux années. Les échanges intérieurs ont représenté au cours des années 1962/63-1964/65 un peu plus de 10 % des importations totales de blé et de farine de blé.

Comme les pays de l'Association Européenne de Libre-Echange n'ont exporté que des quantités relativement faibles de blé et de farine de blé au cours de la période de référence, le solde des échanges extérieurs de ce groupe de pays (moyenne de 1962/63 à 1964/65 : 5,2 millions de t) n'a été que légèrement inférieur aux importations totales de blé et de farine de blé de cette région. Il est caractéristique de l'approvisionnement des marchés dans les pays de l'AELE que les importations nettes n'aient diminué que d'un peu plus de 10 % au cours de la période 1950/51-1964/65.

De région importatrice importante, les pays d'Europe orientale sont devenus au cours de la période de référence des importateurs notables. L'accroissement de la consommation, lié à l'insuffisance des récoltes de céréales panifiables, a eu pour conséquence une augmentation de l'excédent d'importations qui a dépassé 5 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. Les importations nettes de l'Union soviétique qui ont atteint 7,6 millions de t en 1963/64 et 5,8 millions de t en 1965/66 ne doivent pas faire oublier que ce pays a été pendant la période de

Tableau 24 - Les soldes des échanges extérieurs et les importations de blé et de farine de blé ^a des principales régions et des principaux pays 1934/35-1938/39 ^b, 1950/51-1952/53 ^c, 1962/63-1964/65 ^c

(1.000 t)

	Soldes des échanges extérieurs		Importations ^d	
	Excédent d'importations = - Excédent d'exportations = +	1962/63 - 1964/65	1934/35 - 1938/39	1950/51 - 1952/53
Europe occidentale	- 10.488	- 6.282	11.895	13.700
Communauté Economique Européenne	- 2.884	+ 701	3.804	5.866
R.F. d'Allemagne	- 637	- 1.027	672	2.348
Italie	- 512	- 271	715	1.448
Association Européenne de Libre-Echange	- 6.775	- 5.232	7.020	6.152
Royaume-Uni	- 5.576	- 4.293	5.787	4.624
Pays d'Europe orientale	+ 1.434	- 5.094	59	-
Amérique du sud	+ 2.080	- 773	1.320	2.313
Asie (sans la R.P. de Chine)	- 166	- 13.921	1.136	6.235
Afrique	+ 100	- 3.467	400	1.797
République populaire de Chine	- 764 ^d	- 5.029 ^d	764	2
^a En équivalent blé - ^b Moyenne de cinq ans - ^c Moyenne de trois ans - ^d Importations brutes				

Source : FAO, Trade Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

référence parmi les principaux exportateurs de blé. Les exportations nettes qui étaient de 0,87 million de t en moyenne des années 1950/51 à 1952/53 ont atteint 5,7 millions de t au cours de la période de référence (1958/59; moyenne des années 1960/61 - 1962/63 : 5,1 millions de t). La R.P. de Chine a enregistré des importations nettes de 5 millions de t en moyenne entre 1962/63 et 1964/65.

En ce qui concerne les régions déficitaires d'Asie et d'Afrique, les excédents d'importation ont suivi une courbe ascendante (moyenne 1962/63-1964/65: environ 13,9 à 3,5 millions de t contre 5,7 à 1,5 millions de t pour les premières années de la période de référence. Comme les exportations ont été relativement faibles, les importations brutes de blé et de farine de blé ont été du même ordre de grandeur que les importations nettes.

L'Amérique du sud, dont le solde des échanges extérieurs (moyenne de 1962/63-1964/65 : 0,8 million de t) a été très inférieur aux importations brutes de blé et de farine de blé (3,7 million de t) en raison des exportations de blé argentin, a constitué une exception à cet égard.

Au cours de la période de référence, les soldes du commerce extérieur des régions exportatrices d'Amérique du nord et d'Océanie ont suivi une évolution à peu près parallèle à celle des exportations de blé et de farine de blé. Les différences entre les exportations brutes et les exportations nettes se sont maintenues dans des limites relativement étroites. Comme nous avons déjà décrit en détail l'évolution des exportations de ces groupes de pays, il n'est pas nécessaire d'y revenir ici.

e. L'importance des marchés non commerciaux

L'importance des livraisons non commerciales (1) de blé et de farine de blé pour la croissance du commerce mondiale est mise en évidence par le fait qu'en moyenne des années 1962/63-1964/65, non moins de 37 % des exportations mondiales de blé et de farine de blé des pays exportateurs signataires de l'Accord inter-

(1) Selon l'article 3 de l'Accord international sur le blé, on entend par transactions spéciales principalement les ventes assorties de crédits effectuées à des conditions non commerciales (grâce à des interventions des pouvoirs publics), les ventes effectuées sur la base de crédits gouvernementaux du pays exportateur, les livraisons payées en devises du pays importateur, les ventes effectuées dans le cadre d'accords commerciaux à des conditions de paiement spéciales, ainsi que les opérations de troc et les dons, cf. International Wheat Council, International Wheat Agreement 1962 and Rules of Procedure, London 1962, p. 4.

national sur le blé ont eu lieu à des conditions spéciales (1). En 1954/55, ce pourcentage était de l'ordre de 10 %. Les conditions requises pour pouvoir effectuer des livraisons non commerciales (entre autres, une grande élasticité de l'offre et des ressources financières suffisantes) n'étaient remises que dans quelques pays exportateurs. Les Etats-Unis qui, en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, ont contribué à raison de 77 % aux exportations globales de blé et de farine de blé effectuées sur une base non commerciale, ont joué un rôle prédominant à cet égard.

Les programmes de financement nord-américains (2) ont favorisé l'aide à l'étranger et encouragé l'exportation ; ils ont permis d'améliorer l'approvisionnement en denrées alimentaires d'un certain nombre de pays dont les réserves en denrées étaient insuffisantes. Après d'importantes livraisons, effectuées en vertu du plan Marshall au cours des premières années de la période de référence (participation aux exportations globales de blé et de farine de blé en moyenne des années 1950/51 et 1951/52 : 40,5 % (3)), l'"Agriculture Trade Development and Assistance Act of 1954" (PL 480) a constitué la base législative la plus importante des transactions spéciales. Les livraisons en vertu de la PL 480, qui prévoit des livraisons payées dans la devise du pays importateur (titre I), des dons d'un gouvernement à d'autres (titre II), ainsi que des opérations de troc et des dons avec l'intervention d'organismes d'assistance privés (titre III) (4), ainsi que des ventes sur la base de crédits en dollars à long terme (titre IV, depuis 1959) ont porté, au cours des années 1962/63-1964/65, sur environ 70 % des exportations nord-américaines de blé et de farine de blé (5), les ventes en vertu du titre I (6) ayant participé pour 80 % aux transactions spéciales (1955/56 à 1957/58 : 55 %). Elles ont été effectuées en partie dans le cadre du "Food for Peace Program"; en outre, les Etats-Unis ont pris une part considérable depuis 1963 dans le "World Food Program" de la F.A.O.

-
- (1) cf. International Wheat Council, Review of the World Wheat Situation, London, séries annuelles, - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.
 - (2) cf. United States Department of Agriculture, CCC, Summary of 30 Years Operations of the Commodity Credit Corporation with Report of the President of the Commodity Credit Corporation 1964, Washington 1965, p. 34 et suivantes.
 - (3) Part de l'ensemble des programmes gouvernementaux.
 - (4) Le titre III de la PL 480 a étendu le programme de troc de 1949 et prévu une révision du chapitre 416 de l'"Agricultural Act" de 1949.
 - (5) En moyenne des années 1963-65, 27 % des exportations globales de produits agricoles ont été effectués sur la base de programmes spéciaux.
 - (6) En vertu de titre I, 370 accords ont été conclus avec 47 pays entre le 1er juillet 1954 et le 31 décembre 1963. Les ventes de blé et de farine de blé se sont élevées au cours de cette période à 79,2 millions de t.

Tableau 25 - Les exportations de blé et de farine de blé des Etats-Unis par programme gouvernemental (1000 t)

1954/55 - 1965/66

	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66*
Public Law 480^a												
Titre Ier	648	2 568	5 458	4 872	6 203	8 182	8 905	10 317	11 087	10 557	12 014	10 268
Titre II	435	323	332	389	296	292	830	699	832	821	490	915
Titre III												
Echanges.	1 264	1 816	2 370	267	546	698	928	1 125	177	957	339	1 243
Dons	108	76	319	490	550	660	826	955	920	1 018	980	915
Titre IV	-	-	-	-	-	-	-	198	155	331	1 611	2 139
Autres ^b	1 927	1 768	1 730	700	652	361	968	69	39	16	4	5
Total	4 382	6 550	10 209	6 717	8 246	10 193	12 457	13 365	13 210	13 700	15 438	15 485
Quote-part des exportations totales de blé et de farine de blé en %	57,7	69,7	68,4	61,4	68,5	73,6	69,3	68,3	75,4	58,8	78,3	65,6

^a Agricultural Trade Development and Assistance Act de 1954. - ^b Agency for International Cooperation Administration.
* Données provisoires

Source: U.S. Department of Agriculture, Wheat Situation, Washington, D.C., août 1962, p. 26 et octobre 1966, p. 26

et des Nations Unies. L'exécution des transactions spéciales a été confiée à la Commodity Credit Corporation (CCC), qui a dû rassembler des fonds importants pour le financement des livraisons effectuées sur leurs stocks, (1) ainsi que des coûts de commercialisation et de transport.

A part les Etats-Unis, seuls le Canada et l'Union soviétique ont été en mesure d'accorder des conditions de faveur sur une grande échelle pour leurs ventes de blé. Si l'on considère la période 1962/63 à 1964/65, les ventes spéciales ont représenté en moyenne 23 % des exportations canadiennes de blé et de farine de blé, les livraisons faites aux pays du bloc oriental et dans le cadre du plan de Colombo (notamment à l'Union indienne et au Pakistan) méritant à cet égard une mention particulière. L'Union soviétique a approvisionné surtout les pays du bloc oriental en leur accordant des délais de paiement à moyen et à long terme.

Les bénéficiaires des livraisons de blé et de farine de blé à des conditions spéciales ont été principalement les pays en voie de développement. Dans le cadre de contrats conclus en partie pour plusieurs années (2), ces pays ont absorbé environ 72 % (3) des quantités totales de blé et de farine livrées par les pays exportateurs (moyenne des années 1962/63-1964/65). En dehors de cela, seuls quelques pays industrialisés (4) ont profité des transactions non commerciales - surtout au cours de la première moitié de la période de référence - ainsi que divers pays du bloc oriental (5).

L'importance de la part qui incombe aux pays en voie de développement ressort aussi du fait qu'en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, environ 65 % des importations globales de blé et de farine de blé de ce groupe de pays ont été effectuées moyennant paiement en monnaie nationale, sur une base de troc ou de crédit, ou encore sous forme de dons (6). Ce pourcentage très élevé est dû aux

-
- (1) Pour les transactions effectuées sur la base des titres I et IV des livraisons effectuées sur les stocks "libres" ont également pu être financées.
 - (2) Il convient de mentionner à ce propos les accords conclus par les Etats-Unis avec l'Union indienne (1960) et le Pakistan (1961), qui portaient sur une période de quatre ans.
 - (3) Blé 69 % ; farine de blé 92 %, cf. International Wheat Council, World Wheat Statistics 1966, London 1966, p. 74 et suivantes.
 - (4) C'est ainsi que le Japon et l'Italie, entre autres, ont reçu des quantités de blé assez importantes.
 - (5) Les pays du bloc oriental ont absorbé, en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, 12 % du total des livraisons non commerciales.
 - (6) Pays du bloc oriental : 37 %.

achats importants d'un nombre relativement réduit de pays en voie de développement, parmi lesquels figurent surtout l'Union indienne, le Pakistan, le Brésil et l'Egypte.

Bien que ces transactions n'aient pas joué un rôle très significatif par rapport à la consommation globale de blé, elles ont été indispensables à certains pays en voie de développement auxquels elles ont permis de remédier à des pénuries graves. Les fonds de contrepartie, qui ont été en partie laissés à la disposition des pays destinataires sous la forme de crédits à long terme, ont représenté une aide non négligeable aux pays en voie de développement; ils ont parfois servi à l'ouverture de marchés dans ces pays. Il est pratiquement impossible de déterminer si les ventes de blé non commerciales n'ont pas freiné les efforts de certains pays en voie de développement en vue d'augmenter leur production de céréales. A-t-on laissé à cette production dans les plans de développement nationaux la priorité qui aurait dû lui revenir autrement ? Des efforts suffisants ont-ils encore été faits en vue d'améliorer radicalement l'approvisionnement ?

En ce qui concerne l'importance des transactions non commerciales pour le commerce mondial, il convient de noter que dans de nombreux cas des réserves de consommation ont été activées et que le développement du commerce mondial a été favorisé (1). Mais il y a mainte raison de penser qu'à côté de cet effet de "création d'échanges", il s'est produit un effet peut-être beaucoup plus important de "déviation des échanges", c'est-à-dire qu'une partie de la demande de blé et de farine de blé s'est déplacée des marchés commerciaux vers les marchés non commerciaux. Il en est résulté de grands désavantages pour les pays qui ne pouvaient livrer aux conditions de faveur que dans une mesure relativement réduite. Les contrats de livraison ont en partie entraîné une nouvelle répartition des courants commerciaux sur certains marchés régionaux: il se peut par exemple que les exportations de blé de l'Australie et du Canada vers les pays asiatiques en voie de développement aient été fortement affectées par les programmes de livraison des Etats-Unis.

Pour les Etats-Unis, les exportations non commerciales de blé et de farine de

(1) cf. Etudes C.E.E., série agriculture no. 14, Aide alimentaire de la C.E.E. aux pays en voie de développement, Bruxelles 1964.

Tableau 26 - Les ventes de blé et de farine de blé^a des pays exportateurs de l'Accord international du blé 1959/60 - 1964/65

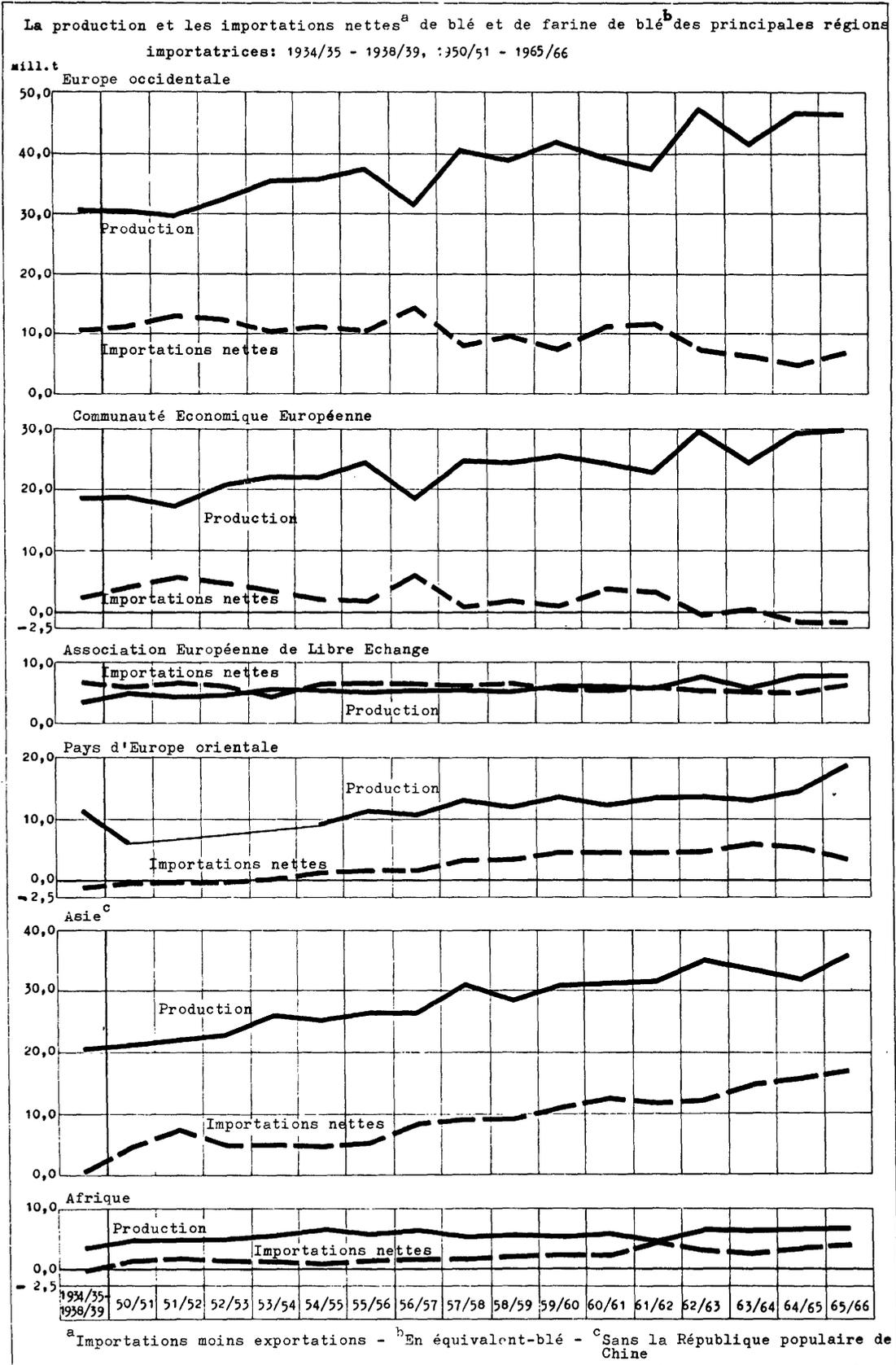
	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65
Total des pays exportateurs signataires de l'Accord International du blé	28 682	36 566	38 671	41 173	54 653	51 268
Total des ventes	15 965	18 031	19 227	15 700	30 050	20 404
Ventes comm. aux pays membres	2 481	4 945	3 522	9 167	8 145	9 710
Ventes comm. aux pays non membres	10 236	13 590	15 922	16 306	16 458	21 154
Transactions spéciales	13 772	18 723	18 970	17 294	22 964	20 217
dont :						
Etats-Unis	3 641	5 489	5 561	3 708	8 169	4 323
Ventes comm. aux pays membres	424	623	273	504	1 473	566
Ventes comm. aux pays non membres	9 707	12 611	13 136	13 082	13 322	15 326
Transactions spéciales	7 627	9 498	9 699	8 933	16 348	10 756
Canada	6 886	7 264	6 651	6 465	13 906	6 550
Ventes comm. aux pays membres	363	1 275	297	256	326	276
Ventes comm. aux pays non membres	378	959	2 751	2 212	2 116	3 950
Transactions spéciales	2 110	1 751	2 639	1 608	3 189	6 273
Argentine	1 920	1 456	2 441	1 486	1 972	4 549
Ventes comm. aux pays membres	90	295	198	122	1 217	1 724
Ventes comm. aux pays non membres	100	-	-	-	-	-
Transactions spéciales	3 512	5 027	5 763	4 945	7 442	6 532
Australie	2 161	2 829	3 445	1 914	4 108	2 602
Ventes comm. aux pays membres	1 350	2 178	2 318	3 022	3 334	3 764
Ventes comm. aux pays non membres	21	20	-	9	-	166
Transactions spéciales	1 054	1 325	1 286	2 935	2 530	4 621
France	900	822	896	888	1 487	1 605
Ventes comm. aux pays membres	124	503	360	2 047	1 043	2 816
Ventes comm. aux pays non membres	30	-	30	-	-	-
Transactions spéciales	389	60	126	178	185	265
Italie	255	3	60	66	73	190
Ventes comm. aux pays membres	134	57	66	112	112	75
Ventes comm. aux pays non membres	59	169	183	228	185	263
Transactions spéciales	53	159	173	136	97	202
Suède	6	10	10	92	86	79
Ventes comm. aux pays membres	-	-	-	-	2	2
Ventes comm. aux pays non membres	-	-	-	-	-	-
Transactions spéciales	-	-	-	-	-	-
Union Soviétique	.	.	.	5 052	1 282	1 661
Ventes comm. aux pays membres	.	.	.	1 037	238	118
Ventes comm. aux pays non membres	.	.	.	3 012	26	599
Transactions spéciales	.	.	.	1 003	1 018	1 164

^aEquivalent-blé

Source : International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

blé ont été avantageuses à de multiples points de vue : elles ont compensé l'insuffisance de la capacité d'absorption des débouchés commerciaux, spécialement en Europe occidentale, et elles ont permis un renforcement de la position des Etats-Unis sur les marchés des pays en voie de développement. D'autre part, ces transactions ont empêché une nouvelle augmentation de stocks de blé parfois très importants et de l'offre excédentaire. Les Etats-Unis ont pu ainsi conserver au cours des années passées une marge suffisante pour la continuation d'une politique du blé orientée au premier chef en fonction des revenus.

Graphique 8



2. Les facteurs déterminants de la demande sur les marchés internationaux de 1950/51 à 1965/66

a. La demande des régions importatrices et des pays importateurs les plus importants en fonction de l'évolution de leur production et de leur consommation (1)

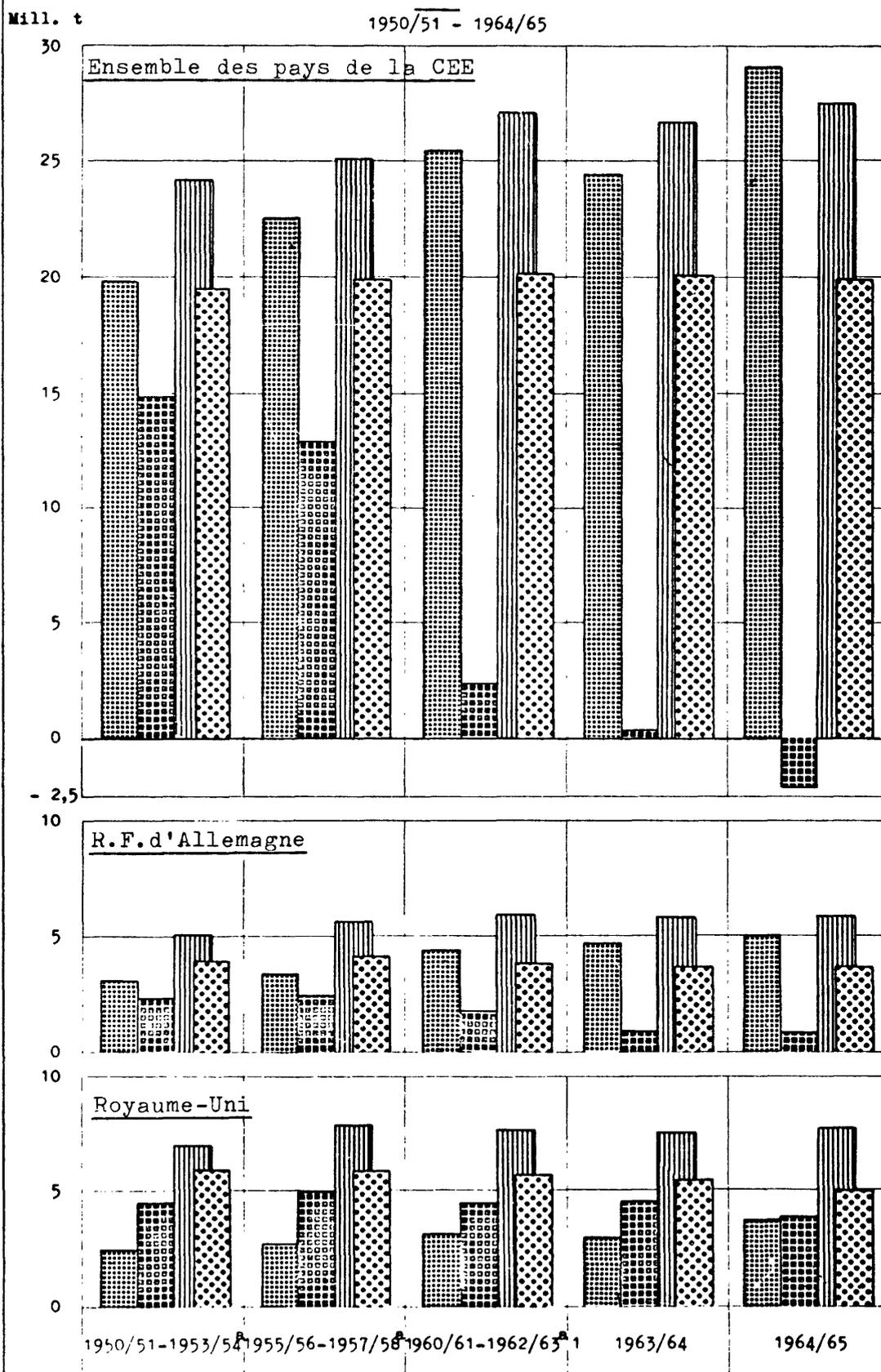
Au cours de la période de référence, la demande des pays industrialisés sur les marchés internationaux du blé a été déterminée en premier lieu par l'importance de leurs déficits d'approvisionnement (2). Ces déficits ont varié suivant l'évolution de la production et de la consommation de blé dans les pays importateurs (3), des fluctuations sensibles des besoins d'importation ayant été provoquées surtout par les variations des récoltes en quantité et en qualité suivant les années. Les achats de blé alimentaire (part dans la consommation globale de blé des pays en voie de développement de 1961/62 à 1963/64: 76 % (4)) et de blé fourrager (14 %) (4) ont été les principaux éléments de la consommation totale de blé. La tendance à la régression de la consommation alimentaire de blé observée dans une série de pays a eu pour cause une diminution de la consommation par habitant, que l'accroissement de la population totale n'a pas pu compenser. Ni l'offre ni le niveau des prix n'ont eu une influence restrictive notable sur l'évolution de la consommation de blé alimentaire dans les pays industrialisés.

Cependant, la demande de blé croissante des pays en voie de développement sur les marchés internationaux ne peut pas s'expliquer uniquement par les tendances de la production et de la consommation intérieures. La situation de l'approvisionnement sur les marchés des céréales concurrentes du blé (entre autres le riz, le maïs, l'orge) a également son importance, d'autant

-
- (1) Les données statistiques du texte sont tirées des publications de la Food and Agriculture Organization of the United Nations, Rome, du International Wheat Council, London, ainsi que, parfois, des statistiques nationales. Voir à ce sujet les sources des différents tableaux.
 - (2) On entend par là, dans le cas présent, le solde de la production et de la consommation de blé, compte tenu des variations de stocks.
 - (3) Les variations de stocks n'ont influé que pendant de courts laps de temps sur l'approvisionnement des marchés.
 - (4) F.A.O., "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, vol. 10 (1965), no. 10, p. 11.

Graphique 9

L'approvisionnement des marchés du blé dans l'ensemble des pays de la CEE, dans la R.F.d'Allemagne et au Royaume-Uni



a Moyennes annuelles

-  Production
-  Importations nettes
-  Consommation intérieure
-  Consommation alimentaire nettes

plus que ces produits sont parfois des produits de substitution et représentent un pourcentage élevé de la consommation totale de céréales alimentaires (1).

Dans les pays en voie de développement, le volume et la composition de la consommation totale de céréales alimentaires sont influencés d'une façon déterminante par l'accroissement de la population, le niveau du revenu des consommateurs, les progrès de l'industrialisation et la répartition de la population totale entre régions urbaines et régions rurales. Il ne faut pas oublier en outre que la consommation par habitant et la consommation globale de céréales dépendent dans une large mesure des quantités de blé disponibles dans le pays et à l'étranger. En recourant aux livraisons de blé et de farine de blé de l'étranger qui ont été effectuées en majeure partie à des conditions spéciales, on s'est efforcé de combler les lacunes d'approvisionnement les plus urgentes sur les marchés intérieurs du blé et parfois aussi des céréales alimentaires concurrentes.

L'analyse de la situation en matière d'approvisionnement de la Communauté économique européenne et du Royaume-Uni est basée sur les bilans d'approvisionnement (2) figurant aux tableaux 26 et 27. Il s'agit en l'occurrence de bilans globaux, qui doivent fournir un aperçu de la situation en matière d'approvisionnement - indépendamment des courants d'échanges internes. Pour les diverses périodes, nous avons composé l'offre totale, obtenue en additionnant la production intérieure, les importations nettes et la variation des stocks, à la consommation totale, subdivisée à son tour en catégories d'utilisation. Le degré d'auto-approvisionnement doit indiquer dans quelle mesure la production intérieure suffit à couvrir la consommation intérieure.

La tendance à la diminution des besoins d'importation des pays de la C.E.E., constatée au cours de la période de 1951/52 à 1965/66, a eu pour cause une augmentation rapide de la production de blé, tandis que la consommation totale, après s'être d'abord accrue également, est ensuite devenue stationnaire - aux environs de 1959/60 - (la consommation alimentaire s'est stabilisée à peu près au niveau atteint au début de la période). Conformément à cette évolution, le degré d'auto-approvisionnement de la Communauté économique européenne a pro-

(1) En moyenne des années 1961/62-1963/64, le tiers environ de la consommation globale à des fins alimentaires a porté sur des "céréales fourragères" et 40 % environ sur du riz. Pour les pays industrialisés, les pourcentages correspondants ont été dans chaque cas d'environ 15 %. Cf. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, vol. 10 (1965), no. 10, p. 11; FAO, The State of Food and Agriculture 1966, Rome 1966, p. 147

(2) Les chiffres du commerce extérieur dans les bilans d'approvisionnement des pays importateurs ne coïncident pas avec les données des tableaux 4 et 14 sur le commerce extérieur en raison de la différence des sources et parfois de la différence de délimitation dans le temps. Il existe en outre certaines différences par rapport au tableau 32.

Tableau 27 - L'approvisionnement des marchés du blé dans la Communauté Economique Européenne et dans les pays membres importateurs 1950/51 - 1965/66 (1000 t)

Région économique/ pays	Année	Production	Importations	Exportations	Variations des stocks	Consommation intérieure				Degré d'auto-approvisionnement (%)
						Total	dont :			
						consomm. aliment.	fourrages	semences		
Total des pays CEE	1950/51 ^a	18 974	6 017	1 157	- 132	23 966	19 948	1 142	2 059	79
	1951/52 ^a	17 852	6 602	504	+ 947	23 004	18 703	943	2 097	78
	1952/53 ^a	20 514	5 777	734	+ 237	25 320	20 564	1 253 ^b	2 050	81
	1953/54 ^a	22 064	4 979	1 424	+ 1 081	24 536	18 865 ^c	2 698 ^{b,c}	2 001 ^c	90
	1954/55 ^a	21 759	5 532	2 794	- 104	24 600	19 198 ^c	2 616 ^{b,c}	1 965 ^c	86
	1955/56	24 328	4 651 ^d	2 423 ^d	+ 750	25 806	20 128	3 350	2 148	94
	1956/57	18 730	6 915 ^d	1 220 ^d	+ 672	23 753	19 661	1 935	1 965	79
	1957/58	24 559	3 899 ^d	3 152 ^d	- 844	26 150	20 018	3 954	1 949	94
	1958/59	24 316	4 164 ^d	2 117 ^d	- 258	26 621	20 045	4 454	1 913	91
	1959/60	25 814	3 377 ^d	2 286 ^d	- 660	27 565	19 835	5 472	1 877	94
	1960/61	24 137	5 888 ^d	1 799 ^d	+ 1 097	27 129	20 123	4 886	1 786	89
	1961/62	23 060	5 868 ^d	2 323 ^d	- 193	26 798	20 184	4 481	1 884	86
	1962/63	29 495	3 478 ^d	3 786 ^d	+ 1 814	27 373	20 081	5 079	1 968	108
	1963/64	24 438	4 111 ^d	3 776 ^d	- 2 021	26 794	20 029	4 668	1 857	91
	1964/65	29 158	3 548 ^d	5 669 ^d	- 554	27 591	19 942	5 525	1 881	106
	1965/66	30 369	4 245 ^d	5 838 ^d	+ 1 167	27 609	20 247	5 346	1 756	110
Belgique/ Luxembourg	1950/51	591	974	35	+ 144	1 386	1 136	200	27	43
	1951/52	555	738	35	- 48	1 306	1 153	100	33	42
	1952/53	599	703	16	+ 12	1 274	1 147	70	35	47
	1953/54	597	747	8	- 5	1 341	1 150	137	32	45
	1954/55	620	690	19	+ 17	1 274	1 160	53	37	49
	1955/56	808	487	32	+ 6	1 257	1 150	60	36	64
	1956/57	669	513	20	- 20	1 182	1 082	48	41	57
	1957/58	852	457	43	- 2	1 268	1 092	120	44	67
	1958/59	889	506	107	+ 49	1 239	1 070	118	40	72
	1959/60	899	425	161	- 55	1 218	1 070	97	40	74
	1960/61	906	502	39	+ 66	1 303	1 163	90	40	70
	1961/62	787	505	82	- 8	1 218	1 115	54	40	65
	1962/63	889	381	207	- 75	1 138	1 049	32	40	78
1963/64	822	604	300	+ 8	1 118	1 042	18	43	74	
1964/65	950	453	241	+ 9	1 153	1 070	23	45	82	
1965/66	911	581	255	+ 75	1 162	1 093	11	43	78	

^aCes chiffres ne sont pas entièrement comparables à ceux des années suivantes - ^b Estimation pour l'Italie - ^c Estimation pour la France - ^d A partir de 1955/56, commerce intérieur des pays de la CEE non compris.

Tableau 27 (suite) - L'approvisionnement des marchés du blé dans la Communauté Economique Européenne et dans les pays membres importateurs 1950/51 - 1965/66 (1000 t)

Région économique/pays	Année	Production	Importations	Exportations	Variations des stocks	Consommation intérieure				Degré d'autoapprovisionnement (%)
						Total	consomm. aliment.	fourrages	semences	
R.F.d'Allemagne	1950/51	2 614	2 430	65	+ 15	4 964	3 873	738	182	53
	1951/52	2 949	2 313	39	+ 315	4 910	3 882	635	203	60
	1952/53	3 291	2 281	85	+ 145	5 342	4 010	914	197	62
	1953/54	3 180	2 387	62	+ 53	5 452	4 007	1 002	240	58
	1954/55	2 893	2 884	43	+ 254	5 480	4 174	968	199	53
	1955/56	3 278	2 554	337	- 74	5 572	4 156	1 134	225	59
	1956/57	3 381	3 290	308	+ 829	5 534	4 108	1 142	207	61
	1957/58	3 728	2 623	596	- 6	5 761	4 056	1 385	222	65
	1958/59	3 582	2 471	603	- 150	5 600	3 975	1 329	227	64
	1959/60	4 386	2 209	718	+ 98	5 779	3 946	1 517	236	76
	1960/61	4 815	2 214	754	+ 415	5 860	3 940	1 603	237	82
	1961/62	3 917	3 520	1 083	+ 282	6 072	3 876	1 835	272	65
	1962/63	4 453	1 889	571	+ 2	5 769	3 820	1 620	241	77
	1963/64	4 710	1 931	1 057	- 298	5 882	3 771	1 755	245	80
	1964/65	5 047	1 560	747	+ 47	5 813	3 794	1 663	242	87
1965/66	4 218	1 960	844	- 454	5 788	3 833	1 605	236	73	
Pays-Bas	1950/51	295	713	13	- 63	1 058	1 020	9	15	28
	1951/52	270	858	16	+ 22	1 090	1 046	13	15	25
	1952/53	327	899	63	+ 37	1 126	1 076	24	13	29
	1953/54	249	928	117	- 23	1 083	1 034	14	23	23
	1954/55	397	812	76	- 36	1 169	1 085	50	17	34
	1955/56	350	910	103	- 48	1 205	1 104	66	17	29
	1956/57	309	922	33	- 29	1 227	1 098	95	15	25
	1957/58	393	1 062	29	+ 8	1 418	1 114	269	17	28
	1958/59	402	1 059	41	+ 29	1 391	1 087	267	18	29
	1959/60	514	1 063	38	- 6	1 545	1 060	446	20	33
	1960/61	608	906	44	+ 2	1 468	1 072	358	19	41
	1961/62	482	1 310	48	+ 129	1 615	1 100	476	20	30
	1962/63	603	541	61	- 149	1 232	1 028	169	19	49
	1963/64	530	823	95	+ 49	1 209	1 043	128	23	44
	1964/65	737	789	390	- 7	1 143	1 007	96	24	64
1965/66	704	811	340	+ 86	1 089	1 000	47	25	65	

Source: Statistisches Handbuch über Landwirtschaft und Ernährung der Bundesrepublik Deutschland, Hamburg und Berlin 1956. - CEE "Agrarstatistik" Bruxelles, séries ann. FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome, 1955. - Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles.

gressé pour atteindre 110 % en 1965/66 (moyenne des années 1962/63-1964/65: 102 %). Ces valeurs moyennes valables pour l'ensemble de la Communauté économique européenne recouvrent cependant des situations très différentes selon les pays de la C.E.E. C'est ainsi qu'au cours de la période de référence, des excédents importants de production et d'exportation ont été enregistrés en France, tandis que les besoins d'importation étaient encore considérables dans d'autres pays de la C.E.E. Les importations brutes de l'ensemble des pays de la C.E.E. se sont élevées en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, à 4,2 millions de t au lieu de 5,9 millions de t en moyenne des années 1950/51-1952/53. Compte tenu des exportations importantes de blé et de farine de blé de quelques pays de la C.E.E., les exportations nettes ont été de 0,7 million de t (ϕ 1950/51-1952/53 : 5,9 millions de t d'importations nettes). Ce sont surtout la R.F. d'Allemagne et l'Union économique belgo-luxembourgeoise qui ont enregistré une nette diminution de leurs besoins d'importation ; dans ces pays, le degré d'auto-alimentation est passé de 58 % (moyenne des années 1950/51 à 1953/54) à 81 % en moyenne des années 1962/63-1964/65 et de 44 à 78 %, respectivement.

C'est surtout l'accroissement de la production de blé qui a permis aux pays de la C.E.E. de devenir moins tributaires des importations. Cet accroissement s'est élevé à 45,5 %, si l'on compare la moyenne des années 1962/63 à 1964/65 et celle des années 1950/1952. Parmi les principaux pays déficitaires, la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas sont parvenus, pendant les dernières années de la période de référence, à obtenir des récoltes dépassant de 64,5 et de 107 % respectivement les récoltes moyennes des années 1950-1952. Ce résultat a été obtenu à la fois grâce à une extension notable des emblavures et grâce à une augmentation des rendements à l'hectare. Nous allons montrer dans le chapitre suivant dans quelle mesure les réglementations nationales des marchés ont encouragé cette évolution.

Les tendances de la consommation qui se sont établies ont été déterminées en premier lieu par l'évolution de la consommation alimentaire, dont la quote-part dans la consommation totale des pays de la C.E.E. s'est élevée à 75 % environ. Par suite de l'augmentation du revenu des masses et des modifications correspondantes des habitudes d'achat des consommateurs - dans le sens d'une limitation de la consommation d'aliments riches en hydrates de carbone, la préférence étant donnée de plus en plus à une nourriture riche en vitamines et en protéines - la consommation de farine de blé par habitant a manifesté une tendance à la régression. En Allemagne fédérale, la consommation par habitant n'a plus atteint que 50 kg (1) en 1965/66 (dont 4,6 kg de blé dur), au lieu de 62 kg environ au cours des premières années

(1) En outre, la consommation de farine de seigle a été de 18 kg en 1965/66.

Tableau 28 - L'approvisionnement du marché du blé au Royaume-Uni
1950/51 - 1965/66 (1.000 t)

Année	Production	Impor- tations	Expor- tations	Variations des stocks	Total	Consommation intérieure				Degré d'auto- approvisionne- ment (%)
						dont :				
						consommation alimentaire	fourrages	semences		
1950/51	2 648	4 107	5	- 291	7 121	6 178	754	175	37	
1951/52	2 353	4 967	5	+ 147	7 168	6 012	978	166	33	
1952/53	2 344	4 681	5	+ 39	6 981	5 926	371	181	34	
1953/54	2 707	3 915	5	- 299	6 916	5 774	950	190	39	
1954/55	2 828	5 143	-	- 225	2 196	5 819	2 213	157	35	
1955/56	2 641	5 275	36	+ 5	7 875	5 936	1 756	175	34	
1956/57	2 891	4 996	29	- 137	7 995	5 886	1 941	164	36	
1957/58	2 726	5 111	24	- 37	7 850	5 840	1 836	169	35	
1958/59	2 754	5 300	25	+ 143	7 886	5 752	1 979	150	35	
1959/60	2 830	4 468	10	- 70	7 358	5 627	1 565	162	38	
1960/61	3 040	4 705	23	+ 74	7 648	5 800	1 682	152	40	
1961/62	2 614	4 684	13	+ 19	7 266	5 603	1 480	178	36	
1962/63	3 974	4 255	149	+ 3	8 072	5 583	2 332	152	49	
1963/64	3 046	4 603	20	+ 11	7 623	5 560	1 886	173	40	
1964/65	3 793	3 828	3	- 93	7 711	5 092	2 417	197	49	
1965/66	4 171	4 376	4	+ 139	8 404	5 235	2 938	176	50	

^a calculées

Source: Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles; "Grain Bulletin", Vol. 12(1966), No. 7

de la période de référence et aux Pays-Bas, 63 kg au lieu de 81 kg environ au cours de la période servant de base de comparaison (chaque fois en poids de farine). Dans les autres pays de la C.E.E. également, la consommation par habitant a suivi une courbe descendante, bien que le niveau de la consommation ait encore été dans certains cas beaucoup plus élevé (1). Il en est résulté pour l'ensemble des pays de la C.E.E. une consommation moyenne par habitant de 83 kg en 1965/66.

Si, malgré cette diminution de la consommation moyenne par habitant, la consommation totale de blé des pays de la C.E.E. a d'abord continué d'augmenter, pour accuser ensuite une tendance à la stagnation, cela tient au premier chef à l'utilisation croissante du blé comme fourrage. Celle-ci a été pratiquée de plus en plus en Allemagne Fédérale et en France, où ce genre d'emploi, favorisé par une série de très bonnes récoltes ainsi que par des programmes de dénaturation et de réduction des prix, a pris de plus en plus d'importance. Alors que, dans ces deux pays, le pourcentage du blé utilisé comme fourrage, par rapport à la consommation intérieure totale de blé, a augmenté jusqu'à atteindre près de 30 %, les Pays-Bas ont réduit fortement, ces dernières années, l'utilisation du blé et de la farine de blé comme fourrage.

La situation en matière d'approvisionnement du Royaume-Uni a été très différente de celle des pays de la C.E.E. Cette situation doit être envisagée d'une part en rapport avec la légère tendance à la régression qu'a manifesté la consommation globale pendant la deuxième moitié de la période de référence; la consommation alimentaire globale a diminué, tandis que l'utilisation de blé comme fourrage augmentait. La consommation de blé par habitant a été ramenée à 73 kg environ en 1964/65, ce qui représente une diminution de près de 20 % par rapport aux années 1950/51 à 1953/54.

D'autre part, la progression de la production de blé intérieure a été plus modérée que dans les pays de la C.E.E., de sorte que les besoins d'importation ont moins diminué et que les pays vendeurs ont conservé sur le marché britannique des débouchés beaucoup plus vastes que dans les pays de la C.E.E., par exemple. Vers la fin de la période de référence, les importations brutes de blé et de farine de blé dépassaient encore la production intérieure.

En Suisse, la consommation de blé a accusé une légère tendance à la baisse jusqu'en 1963/64, pour réaugmenter manifestement ensuite ; l'augmentation de la

(1) En 1965/66, la consommation de blé par habitant a été de 122 kg en Italie (dont 26 kg de blé dur) et 87 kg en France et de 83 kg en Belgique et au Luxembourg, en France (chaque fois en poids de farine)

Tableau 29 - Production, importations et exportations de blé dans d'autres pays importateurs importants
1951/52-1962/63^a, 1963/64 jusqu'à 1965/66
(1000 t)

Pays	Année	Production	Importations ^a	Exportations ^a	Variations de stocks	Consommation intérieure				Degré d'autoapprovisionnement (%)
						Total	consomm. aliment.	fourrage	semences	
Norvège	1951/52 - 1953/54	40	306	.	- 13	359	308	40	4	11
	1954/55 - 1956/57	43	354	1	+ 27	369	306	54	4	12
	1957/58 - 1959/60	23	317	.	- 3	343	290	47	3	7
	1960/61 - 1962/63	23	333	.	+ 6	350	284	57	2	7
	1963/64	18	322
	1964/65	20	350
	1965/66	.	390
Autriche	1951/52 - 1953/54	414	277	7	- 24	696	970 ^b	67 ^b	88 ^b	27
	1954/55 - 1956/57	523	249	2	- 1	771	998 ^b	131 ^b	94 ^b	68
	1957/58 - 1959/60	570	219	.	+ 2	787	994 ^b	133 ^b	94 ^b	72
	1960/61 - 1962/63	707	71	45	+ 13	720	906 ^b	146 ^b	92 ^b	98
	1963/64	690	43
	1964/65	751	46
	1965/66	661	129
Portugal	1954 / 56	616	108	23	- 13	714	633	.	80	86
	1957 / 59	745	21	6	+ 43	717	633	1	82	104
	1960 / 62	522	186	4	- 33	737	657	.	78	71
	1963/64	592	211
	1964/65	472	372
	1965/66	612	197
Suisse	1951/52 - 1953/54	236	374	.	- 31	640	543	201	14	37
	1954/55 - 1956/57	268	409	3	- 6	680	530	112	17	39
	1957/58 - 1959/60	315	358	2	- 6	677	542	98	21	39
	1960/61 - 1962/63	355	391	7	+ 17	722	588	95	22	49
	1963/64	299	331	0
	1964/65	389	375	0
	1965/66	354	502
Yougoslavie	1950/51 - 1952/53	1 927	428	.	- 52	2 272	1 955	79	319	83
	1957 / 59	3 488	1 018	6	+ 669	3 831	3 062	186	436	91
	1960, / 62	3 613	590	52	- 242	4 393	3 648	189	464	82
	1963/64	4 143	687
	1964/65	3 703	1 373
	1965/66	3 462	1 392
Brésil	1951/52 ^c	478	788	.	.	1 766	1 637	.	77	27
	1957/59	660	1 617	.	.	2 277	2 170	.	87	29
	1960 / 62	646	2 049	.	.	2 695	2 613	.	63	24
	1963/64	392	1 910
	1964/65	643	2 292
	1965/66	585	2 225
Colombie	1956 / 58	132	111	.	.	243	216	.	12	54
	1961 / 63	131	126	.	.	257	237	.	13	51
	1963/64	160	132
	1964/65	126	191
	1965/66	106	250
Perou	1957 / 59	143	303	.	.	446	426	.	20	32
	1960 / 62	154	400	1	.	553	531	.	22	28
	1963/64	150	589
	1964/65	150	360
	1965/66	148	605
Vénézuéla	1957 / 59	2	232	.	.	234	233	.	1	1
	1960 / 62	217	329	.	+ 3	543	289	.	.	40
	1963/64	.	361
	1964/65	.	593
	1965/66	.	555

Tableau 29 (suite) - Production, importations et exportations de blé dans d'autres pays importateurs importants
1951/52 - 1962/63^a, 1963/64 jusque 1965/66

(1000 t)

Pays	Année	Production	Importations ^a	Exportations ^a	Variation des stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement ^b	
						Total	consomm. aliment.	fourrage		semences
Egypte	1951/52 - 1953/54	1 282	613	9	+ 47	1 838	1 644	.	125	70
	1954/55 - 1956/57	1 590	307	6	- 131	2 022	1 826	.	116	79
	1957/58 - 1959/60	1 441	1 268	4
	1960/61 - 1962/63	1 509	1 475	12
	1963/64	1 495	1 909
	1964/65	1 500	1 917	12
	1965/66	1 600	1 950
Israël	1952/53 - 1953/54 ^c	22	312	.	+ 14	330	293	29	5	51
	1954/55 - 1956/57	55	336	2	+ 44	346	300	33	8	16
	1957/58 - 1959/60	59	287	12	+ 7	327	297	17	9	18
	1960/61 - 1962/63	57	301	8	+ 10	340	312	16	8	17
	1963/64	55	208
	1964/65	124	177
	1965/66	.	235
Turquie	1951/52 - 1953/54	6 706	13	585	+1507	4 623	3 245	80	1 049	144
	1954/55 - 1956/57	6 099	321	222	- 435	6 633	4 359	462	1 385	92
	1957/58 - 1959/60	8 233	177	140	+ 10	8 260	5 230	1 025	1 573	100
	1960/61	8 450	99	34	- 528	9 043	6 082	(1 200)	1 309	93
	1961/62	7 135	1 205	1
	1962/63	8 581	669
	1963/64	10 137	417
	1964/65	8 440	283
	1965/66	8 630	420
Ceylon	1952 / 54	.	235	.	- 9	244	244	.	.	.
	1954 / 56	.	202	.	.	201	201	.	.	.
	1957 / 59	.	222	1	+ 21	200	199	1	.	.
	1960 / 62	.	172	.	- 21	193	191	.	2	.
	1962/63	.	194
	1963/64	.	270
	1964/65	.	495
	1965/66	.	238
Union indienne	1951/52 - 1953/54	7 218	1 504	2	.	8 721	7 584	.	917	83
	1954/55 - 1956/57	9 046	1 482	.	.	10 528	9 112	.	1 140	86
	1957/58 - 1959/60	9 401	3 546	.	+ 304	12 643	11 505	113	743	74
	1960/61 - 1962/63	11 298	3 470	.	+ 43	14 725	13 358	135	893	77
	1963/64	10 829	4 276
	1964/65	9 861	5 741
	1965/66	12 290	7 645
Pakistan	1951/52 - 1953/54	3 085	868	.	.	3 953	3 578	.	275	78
	1954/55 - 1956/57	9 046	1 482	.	.	10 528	9 112	.	1 140	86
	1957/58 - 1959/60	9 401	3 546	.	- 304	12 643	11 505	113	743	74
	1960/61 - 1962/63	11 298	3 470	.	+ 43	14 725	13 358	135	893	77
	1963/64	4 215	1 429
	1964/65	4 196	1 676
1965/66	4 625	1 080	
Philippines	1952/53 - 1954/55	.	210	.	.	175	210	.	.	.
	1957 / 59	18	245	.	.	263	263	.	.	7
	1960 / 62	.	315	.	.	315	313	.	.	.
	1962/63	.	2 663
	1963/64	.	3 919
	1964/65	.	3 546
	1965/66	.	3 553
Japon	1950/51 - 1952/53	1 455	1 500	80	- 524	3 049	7 980	79	44	48
	1954 / 56	1 454	2 196	2	+ 63	3 585	2 959	226	38	41
	1957 / 59	1 342	2 391	20	+ 54	3 659	3 015	283	36	37
	1960 / 62	1 647	2 603	70	+ 38	4 142	3 195	577	40	40
	1963/64	716	3 919	68
	1964/65	1 244	3 546	80
	1965/66	1 287	3 553	134

^aMoyenne de trois années - ^bY compris farine de blé - ^cMoyenne de deux années

Source: FAO, Food Balance Sheets, Rome, 1955, 1958, 1963, 1966.

production ayant été relativement forte, la dépendance à l'égard des importations n'a que temporairement diminué.

Les importations de blé de la Norvège se sont maintenues à peu près au même niveau qu'au début de la période de référence, la quasi-stagnation de la consommation totale étant allée de pair avec une production propre restée très faible. La demande de l'Espagne et de la Yougoslavie sur les marchés internationaux a considérablement varié au cours des dernières années de la période de référence; eu égard à la légère baisse ou à la stagnation de la consommation globale, les fluctuations importantes des récoltes ont entraîné un ajustement correspondant des importations de blé.

Pour le Japon, c'est l'évolution ascendante de la consommation de blé qui doit être considérée comme le principal facteur ayant déterminé la forte augmentation des importations de blé au cours de la période de référence. Comme les ménages ont remplacé dans une faible mesure le riz par le blé (ou l'orge par le blé), la consommation moyenne de blé s'est accrue jusqu'à 28 kg (1) (moyenne des années 1950/51-1952/53 : 24 kg). Compte tenu de l'accroissement de la population, il y a eu à la fois une augmentation en valeur absolue de la consommation de blé pour l'alimentation, et un accroissement de la quote-part du blé dans la consommation totale de céréales alimentaires.

Comme le Japon ne dispose pour le blé que d'une production relativement faible (1962/63 à 1964/65 : 1,2 million de t) qui, au surplus, a encore été légèrement réduite pendant la période de référence, il a dû avoir recours dans une assez large mesure à des livraisons de l'étranger. Celles-ci ont entraîné une diminution du degré d'auto-alimentation, qui est tombé de 45 % (moyenne des années 1950/51 à 1953/54) à moins de 30 % en moyenne au cours des dernières années de la période de référence. A la différence des marchés du blé, les marchés intérieurs du riz ont pu être approvisionnés de plus en plus par la production nationale.

Pour caractériser la situation en matière d'approvisionnement des pays en voie de développement, nous disposons en premier lieu des séries statistiques relatives à la production, aux importations et aux exportations qui figurent dans les tableaux 32, 4 et 14 et pour quelques pays dans le tableau 29. En outre, les Food Balance Sheets de la FAO donnent pour un certain nombre de pays des indications complémentaires concernant le volume et la composition de la consommation de farine jusqu'en 1962, qui se réfèrent à des périodes de trois ans et ne permettent pas l'établissement de séries comparables, continues.

(1) La consommation de riz par habitant a été de 105 kg environ au cours des dernières années.

En complément des renseignements fournis par les tableaux susmentionnés, nous ne donnerons ici que quelques indications sur la situation en matière d'approvisionnement des pays en voie de développement. A cet effet, il était naturel de choisir les pays ayant les besoins d'importation les plus élevés : l'Union indienne, le Pakistan, le Brésil et l'Egypte, d'autant plus que ces pays continueront à l'avenir de figurer parmi les principaux pays importateurs. L'accroissement rapide des besoins d'importation a été dû surtout à l'augmentation considérable de la consommation et au développement insuffisant du potentiel de production de céréales alimentaires. Bien que quelques pays aient pu atteindre des taux d'accroissement très élevés de leur production de blé (par exemple dans l'Union indienne : 72 % et en Egypte : 38 % ; il s'agit en l'occurrence de la moyenne des années 1962/63-1964/65 comparée à celle de la période 1950-52), les progrès de la production n'ont pas été suffisants pour combler le déficit d'approvisionnement. Dans l'ensemble des pays en voie de développement, la production de blé a augmenté à un rythme plus rapide que dans les pays industrialisés, mais les progrès ont été souvent moins marqués pour le blé que pour les autres céréales alimentaires.

L'accroissement relativement rapide de la consommation totale de céréales alimentaires de 1955/56 à 1963/64 (pour l'ensemble des pays en voie de développement : + 24 % (1)) a surtout eu pour cause une croissance démographique rapide. D'après les données publiées par la FAO pour les dernières années, l'offre globale de céréales alimentaires par habitant dans les pays d'Extrême Orient a oscillé entre 120 kg (Philippines) et 165 kg (Pakistan). Dans certains pays du Proche Orient et d'Afrique du nord, la consommation moyenne a encore été plus élevée, tandis que les pays d'Amérique du sud accusaient un niveau de consommation plus faible.

La consommation par habitant a été caractérisée par le fait qu'en 1960-62 le blé et la farine de blé n'ont pas représenté plus de 15 à 25 % approximativement de la consommation dans les pays d'Extrême Orient, alors que le riz en représentait 70-80 % environ. Par contre, dans les pays du Proche Orient, c'est la consommation de blé qui prédominait en représentant plus des deux tiers de la consommation totale de céréales. Les principaux éléments de la consommation de céréales dans les pays d'Amérique du sud sont le blé et le maïs, tandis que dans certains pays (notamment Brésil, Colombie et Pérou) la consommation de riz augmente. Selon les indications

(1) Moyenne annuelle 1961/62-1963/64 comparée à celle de la période 1955/56-1957/58. Union indienne : + 66 %; Egypte : + 64 %; Pakistan : + 37,4 % (il s'agit chaque fois de la campagne 1963/64 comparée à la moyenne des années 1950/51-1953/54). Cf. FAO "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", vol. 14 (1965), no. 10, p. 11.

Tableau 30 - Production, importations et exportations de blé de divers pays du bloc oriental 1954/55 - 1965/66

(1.000 t)

Pays	Année	Production	Importations ^a	Exportations ^a
Union soviétique				
	1954/55-1956/57 ^b	67 400 ^c	139	2 020
	1957/58-1959/60 ^b	67 927	218	5 106
	1960/61-1962/63 ^b	67 187	68	4 948
	1963/64	49 700	7 517	1 126
	1964/65	74 399	2 404	920
	1965/66	59 600	8 082	.
Pays d'Europe orientale				
	1954/55-1956/57 ^b	10 754	2 267	481
	1957/58-1959/60 ^b	13 035	4 293	223
	1960/61-1962/63 ^b	13 493	4 676	131
	1963/64	13 389	5 999	495
	1964/65	14 344	5 198	61
	1965/66	18 421	.	.
Pologne				
	1954/55-1956/57 ^b	2 086 ^d	444	3
	1957/58-1959/60 ^b	2 375	1 363	-
	1960/61-1962/63 ^b	2 598	1 559	-
	1963/64	3 067	1 966	-
	1964/65	3 042	1 411	-
	1965/66	3 422	.	-
Zone soviétique d'occupation				
	1954/55-1956/57 ^b	1 126 ^d	496	41
	1957/58-1959/60 ^b	1 331	1 376	44
	1960/61-1962/63 ^b	1 270	1 367	58
	1963/64	1 280	1 454	6
	1964/65	1 348	1 622	-
	1965/66	1 802	.	.
Tchécoslovaquie				
	1954/55-1956/57 ^b	1 374 ^d	763	48
	1957/58-1959/60 ^b	1 507	1 085	46
	1960/61-1962/63 ^b	1 604	1 188	3
	1963/64	1 766	1 159	-
	1964/65	1 829	1 379	-
	1965/66	1 992	.	.
^a Blé et farine de blé - ^b Moyenne de trois années - ^c 1956/57 - ^d Moyenne de trois années des récoltes qui sont indiquées pour les années civiles				

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles - "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", vol. 15 (1966), nr. 9 ; Trade Yearbook, séries annuelles ; World Grain Statistics, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

de la FAO, en moyenne des années 1961/62-1963/64 38 % de la consommation totale de céréales des pays en voie de développement ont porté sur du blé ; 87 % des quantités de blé disponibles ont été utilisés à des fins alimentaires.

C'est ainsi qu'en 1964/65, la consommation de blé par habitant a atteint 31 kg (1) dans l'Union indienne et 44 kg au Pakistan (la consommation de riz s'est élevée à environ 70 et 100 kg respectivement), alors qu'au Brésil le niveau de consommation a été moins élevé (consommation par habitant en 1964/65 : 15 kg). En Egypte, par contre, la consommation a dépassé 70 kg en moyenne. L'accroissement de la consommation par habitant a été dans certains cas plus important pour le blé que pour les autres céréales alimentaires.

Pour combler des déficits d'approvisionnement très critiques, l'Union indienne, le Pakistan et l'Egypte en particulier ont dû s'efforcer de compléter leur production intérieure par de très importantes livraisons de l'étranger. Cependant, les importations de blé se sont maintenues à un niveau relativement bas par rapport à la consommation totale de céréales alimentaires. Le développement des importations s'est traduit par une baisse du degré d'auto.approvisionnement.

Le déficit d'approvisionnement très élevé enregistré par l'Union soviétique (1) est dû surtout à la mauvaise récolte de 1963/64. Par suite des conditions atmosphériques très défavorables et des difficultés de mise en culture des régions nouvellement défrichées, les rendements moyens à l'ha en Union soviétique sont tombés à 7,7 qx ; la production de blé a diminué de 30 %, retombant ainsi à 49,7 millions de t. La production moyenne des années 1960/61-1962/63 s'était encore élevée à 67,2 millions de t et avait permis des exportations de blé de 5,1 millions de t, soit 8 % de la production intérieure (2). Le gouvernement soviétique s'est vu dans l'obligation de passer des contrats d'achat importants dans les pays occidentaux, pour couvrir les besoins intérieurs et satisfaire à ses engagements envers les pays du bloc oriental. Il est vrai qu'en 1964/65 la situation en matière d'approvisionnement s'est notablement améliorée grâce à une récolte exceptionnellement

-
- (1) Cf. à cet égard: Developments in the Grain Economy of the U.S.S.R., International Wheat Council, Review of the World Wheat Situation 1964/65, London 1965, p. 69 et suivantes - U.S. Department of Agriculture Economic Research Service, The USSR and Eastern Europe Agricultural Situation, Review of 1965 and Outlook for 1966, Washington, D.C., March 1966 - U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, The Europe and Soviet Union Agricultural Situation, Review of 1966 and Outlook for 1967, Washington D.C., mai 67.
- (2) La quantité de blé disponible par habitant a été supérieure à 250 kg/an au cours de la période de référence.

bonne (74,4 millions de t), mais l'Union soviétique a dû en 1965/66 - après un nouveau recul de la production de blé - avoir de nouveau recours à des livraisons très importantes des pays occidentaux. Après la très bonne récolte de 1966/67, à laquelle ont principalement contribué les rendements assez élevés des terres nouvellement défrichées, la situation de l'Union soviétique en matière d'approvisionnement s'est considérablement améliorée ; les quantités de blé disponibles pour la consommation intérieure, le stockage et l'exportation ont manifestement recommencé à augmenter sensiblement et l'Union soviétique semble devoir reprendre une place de fournisseur plus importante sur les marchés autres que le COMECON (des livraisons de blé ont été promises notamment à l'Egypte et à l'Union indienne). Rien n'indique non plus que l'Union soviétique procédera d'abord à des achats plus importants dans les pays occidentaux (en 1966, elle avait encore conclu un accord avec le Canada pour la fourniture de 9,15 millions de t au total pendant la période 1966-1969).

La tendance à l'accroissement des importations de blé enregistrée dans les pays d'Europe orientale (1) à partir de 1964/65 est liée à l'augmentation de la consommation de blé dans ces pays, augmentation que n'a pu suivre le développement de la production. Celle-ci a été, en moyenne des années 1962/63-1964/65 de 122 % supérieure au niveau qu'elle avait atteint dans les premières années de la période de référence, la progression étant ainsi deux fois plus marquée que dans les pays d'Europe occidentale. A en juger d'après les statistiques disponibles sur la production, le commerce extérieur et la population, la quantité de blé disponible par habitant dans les principaux pays importateurs d'Europe orientale devrait avoir eu tendance à augmenter au cours de la période de référence.

L'approvisionnement des marchés du blé dans la République populaire de Chine a été influencé à partir de 1960/61 par une série de très mauvaises récoltes. Des inondations passagères et la sécheresse dans les régions emblavées au Nord du pays ont ramené la production de blé à moins de 20 millions de t (part dans la production globale de céréales du pays environ 15 %). Comme les récoltes des autres céréales n'ont pas compensé ces pertes, il en est résulté des besoins d'importation très élevés. Les importations de blé et de farine de blé ont atteint 6,3 millions de t en 1965/66. Il est néanmoins probable que le niveau de consommation par habitant

(1) En ce qui concerne la situation des pays d'Europe orientale en matière d'approvisionnement, cf. : Production and Trade in Eastern Europe, International Wheat Council, Review of the World Wheat Situation 1965/66, London 1966, p. 66 et suivantes - U.S. Department of Agriculture Economic Research Service, The USSR and Eastern Europe Agricultural Situation - Review of 1965 and Outlook for 1966, Washington, D.C., mars 1966 - U.S. Department of Agriculture Economic Research Service, The Europe and Soviet Union Agricultural Situation, Review of 1966 and Outlook for 1967, Washington, D.C., mai 1967.

n'a pas pu être maintenu, étant donné l'accroissement très rapide de la population. Ces derniers temps, la situation en matière d'approvisionnement dans la République populaire de Chine apparaît de nouveau un peu plus favorable. Des conditions atmosphériques meilleures, l'accroissement des surfaces irriguées et l'intensification des cultures ont manifestement permis une nouvelle augmentation de la production de céréales. Les contrats de livraison conclus avec le Canada et l'Australie en 1966 font penser que le volume des importations sera d'abord très élevé.

b. Les interventions sur les marchés nationaux et leur influence sur la production de blé et sur les déficits d'approvisionnement des régions et des pays importateurs

Avant de parler de l'incidence de la politique du blé de certains pays, il convient de donner un bref aperçu des objectifs, des bases et des principes sur lesquels sont fondés les systèmes de soutien (1). Il ne peut être question, en l'occurrence, que d'essayer de mettre en lumière quelques-uns des éléments essentiels des réglementations de marchés en mettant l'accent sur les mesures qui influencent directement la production, la commercialisation et la consommation, et donc la demande sur les marchés internationaux.

Le but des interventions est généralement de garantir aux producteurs de blé certains prix et des débouchés suffisants, ainsi que d'obtenir un approvisionnement suffisant des marchés intérieurs à des prix stables. Alors que les réglementations des marchés des pays industrialisés, conçues dans l'optique des revenus, se limitent aux premiers stades de la distribution et de la transformation, les programmes des pays en voie de développement ont une plus vaste portée et sont davantage axés sur les objectifs de l'approvisionnement et de la répartition ; ils visent directement l'accroissement nécessaire de la production.

Pour que les organisations nationales des marchés puissent fonctionner, il était nécessaire d'isoler les marchés nationaux du blé des marchés internationaux. Cette protection a eu des conséquences de deux ordres : d'une part, les variations des prix et des relations de prix sur le marché mondial n'ont entraîné que dans une très faible mesure une adaptation de la consommation

(1) cf. FAO, National Grain Policies 1963, Rome 1963 ; FAO, National Grain Policies 1964, Rome 1964 - FAO, National Grain Policies, Rome 1959, et le supplément no. 1-4. - International Wheat Council, Review of the World Wheat Situation, London, séries annuelles - Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles.

de blé et de la demande des pays importateurs. D'autre part, les programmes nationaux en matière de blé ont eu des effets stimulants sur la production de blé des pays importateurs. En raison de la stagnation de la consommation globale et de la priorité d'emploi donnée dans certains cas à la production nationale, les besoins d'importation ont diminué. Les vendeurs sur le marché mondial ont dû se contenter de couvrir les déficits d'approvisionnement - parfois très irréguliers - des pays importateurs. Cela s'est traduit sur certains marchés partiels régionaux par des fluctuations assez amples des cours du blé.

Les objectifs visés par les réglementations de marché peuvent être atteints en principe de trois façons :

1. par un système de prix minima et de garanties de vente (par des interventions ou des quotas d'utilisation), complété dans le cadre du commerce extérieur par des prix d'écluse ou des contingents ;
2. par des paiements compensatoires égaux à la différence entre les prix qui se forment librement sur le marché et les prix garantis ;
3. par une combinaison des systèmes visés aux points 1. et 2.

Dans la Communauté économique européenne , les systèmes nationaux de soutien ont été remplacés à la fin de juillet 1962 par une réglementation commune de marché, laissant aux forces du marché une liberté de jeu plus grande que ne le faisaient les organisations nationales en vigueur antérieurement. On essaie de résoudre les problèmes d'approvisionnement et de distribution en premier lieu par des interventions dans la formation des prix. En l'occurrence, une certaine préférence a été accordée aux livraisons des producteurs de blé de la Communauté.

En vertu du règlement no. 19 (1), l'élément essentiel de l'organisation commune des marchés (2) est un soutien des prix au stade du commerce de gros, complété dans le commerce extérieur par un système de prélèvements. Pour les centres de commercialisation les plus déficitaires, on a fixé des prix indicatifs de base (3),

(1) Règlement no. 19 portant établissement graduel d'une organisation commune des marchés dans le secteur des céréales du 4 avril 1962, "Journal Officiel des Communautés Européennes", 5e année, no. 30 du 20 avril 1962, pages 933 et suivantes.

(2) Celle-ci couvre à la fois les céréales et les produits dérivés.

(3) Les prix indicatifs de base se situaient en juillet 1964 entre 10,0 \$/q (France) et 11,9 \$/q (R.F. d'Allemagne) - cf. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", vol. 14 (1965), no. 3, p. 21.

d'où sont dérivés les prix indicatifs des marchés partiels régionaux. En plus de cet échelonnement des prix selon les régions qui doit assurer l'écoulement régulier du blé des régions excédentaires vers les régions de consommation insuffisamment approvisionnées, il existe un échelonnement saisonnier des prix du marché, pour couvrir les frais de stockage et décharger les organismes d'intervention.

Les prix d'intervention doivent être distingués des prix indicatifs ; les prix d'intervention sont de 5 à 10 % inférieurs aux prix indicatifs ; ils représentent une limite de prix qui est garantie par les achats de blé des offices nationaux chargés d'intervenir sur le marché.

Le système des prélèvements, qui est appliqué désormais d'une façon uniforme dans tous les pays de la C.E.E. et qui a remplacé les contingents et les mécanismes de compensation en vigueur jusque là, sert à assurer la compensation des prix à l'égard des marchés internationaux. Lorsque des importations de blé sont effectuées en provenance de pays tiers, les prélèvements représentent la différence entre le prix de seuil unique (prix indicatif de base moins coûts du transport jusqu'au lieu d'importation et coûts de commercialisation) et les prix C.A.F. respectivement les plus bas, ces prix étant établis journalièrement par la Commission de la C.E.E. Jusqu'au 1er juillet 1967, date de l'application de prix uniques du blé, les importations de blé en provenance de pays membres étaient également soumises à des taxes à l'importation couvrant la différence entre le prix franco frontière et le prix de seuil (déduction faite du montant forfaitaire préférentiel). Grâce aux montants forfaitaires préférentiels, les pays de la C.E.E. bénéficient d'une position privilégiée sur les marchés du blé de la Communauté. Comme les prix de seuil, ainsi que les prix indicatifs et les prix d'intervention tiennent compte des différentes qualités de blé, il n'était plus nécessaire d'avoir recours à des quotas d'utilisation. Du côté des exportations, le paiement de ristournes à l'exportation sert à combler l'écart par rapport aux prix en vigueur sur les marchés internationaux et à restaurer la compétitivité des pays exportateurs.

Le système britannique des "deficiency-payments" (1) se distingue fondamentalement

(1) Cf. Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles, Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles - Carl F. Wehrwein, Government Grain Programs of Canada, Australia, Japan and the United Kingdom, "Journal of Farm Economics", American Farm Economic Association", vol. 47, no. 4 (novembre 1965), p. 993 et suivantes.

de la réglementation C.E.E. du marché des céréales ; le fait que la Grande Bretagne soit fortement tributaire de ses importations et ses obligations envers les pays du Commonwealth, l'ont amenée à ne recourir jusqu'au milieu de l'année 1964 qu'à des interventions relativement limitées sur le marché. Les vendeurs de blé étrangers avaient assez largement accès au marché intérieur britannique et les prix se formaient librement selon les dispositions des acheteurs et des vendeurs. La garantie de prix en faveur des producteurs nationaux était assurée par des paiements compensatoires qui, en 1963/64, ont atteint au total 30,5 millions de livres sterling.

A partir du 1er juillet 1964, le système de soutien a été modifié. Pour garantir une plus grande stabilité au marché intérieur et établir une relation satisfaisante entre la production nationale et les importations et pour réduire les coûts de la compensation des prix, on a limité les paiements compensatoires à la différence entre le prix de garantie, qui est échelonné suivant les saisons, en 1965/66 : 25 s/5 d par cwt et le cours moyen pratiqué sur le marché (en 1964/65 : 21 s/3½ d par cwt) ou le prix indicatif du marché intérieur (en 1965/66 : 20 s/6 d par cwt (1)). Les "deficiency payments" ne sont versés intégralement que jusqu'à concurrence d'une quantité totale de 3,4 millions de tonnes (1965/66) (2). Si la production de blé nationale dépasse cette "quantité standard", les paiements compensatoires sont réduits.

L'introduction du prix minimum à l'importation au début de la campagne 1964/65 a rendu nécessaire un système de prélèvements. Les prix minima à l'importation et les prix C.A.F. respectivement les plus bas constituent la "base de correction" des taxes à l'importation, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie bénéficiant d'un régime préférentiel.

Les instruments de la politique japonaise du blé (3) sont, entre autres, des prix de soutien, des garanties d'achat et une action de l'Etat dans le domaine du commerce extérieur. Afin d'encourager durablement la culture du blé, les prix

(1) Cf. C.E.C., "Grain Bulletin", London, séries annuelles.

(2) Les paiements se sont élevés en 1964/65 à environ 14 millions de livres sterling au total.

(3) Carl. F. Wehrwein, Government Grain Programs of Canada, Australia, Japan and the United Kingdom, op. cit.

de soutien ont été relevés ces dernières années (en 1965/66 : 47.067 yens/t); par comparaison avec d'autres pays importateurs occidentaux, ils ont atteint ainsi un niveau exceptionnellement élevé. Ce prix est calculé sur la base d'un indice de parité, fondé à son tour sur les prix des moyens de production et des services de l'année 1950/51. On tient compte en outre d'autres facteurs, par exemple des déficits de récolte.

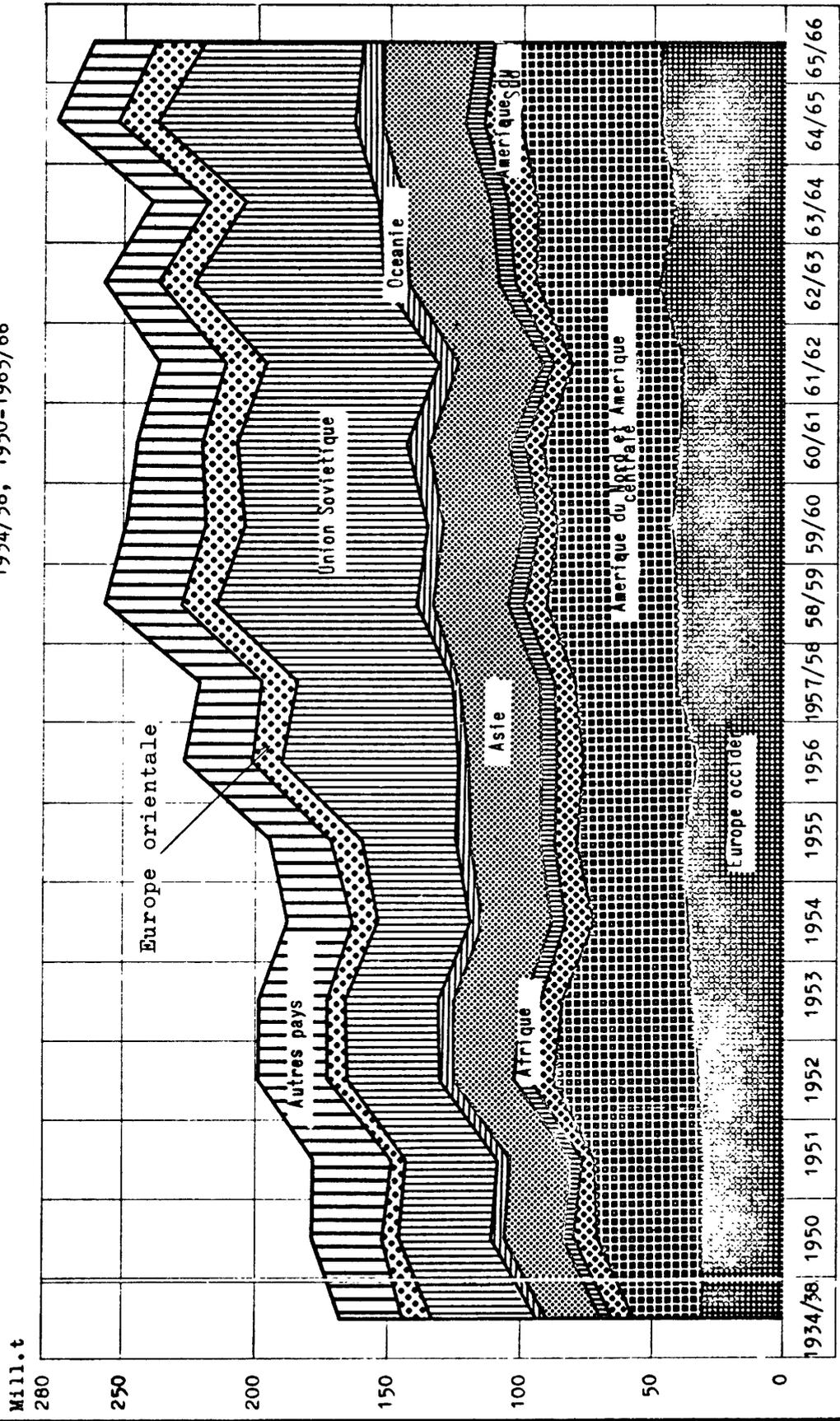
La majeure partie de la production nationale est achetée par la "Food Agency of the Ministry of Agriculture and Forestry". Grâce à l'intervention de cet office étatique, il est possible de vendre le blé aux transformateurs nationaux à des prix inférieurs aux prix d'achat. Les ressources nécessaires pour financer les paiements compensatoires proviennent en majeure partie des taxes à l'importation.

Les programmes pour le blé des pays en voie de développement, dans le détail desquels nous n'entrerons pas, contiennent tout d'abord des éléments essentiels des réglementations des marchés des pays industrialisés, de multiples formes de soutien des prix, de larges garanties d'achat de la part d'organismes d'Etat, ainsi qu'un contrôle strict des importations et des exportations. Comme le commerce extérieur est aux mains de l'Etat, les courants d'importation peuvent être réglés en fonction des déficits d'approvisionnement ou des réserves de devises disponibles et les exportations effectuées en fonction de la situation intérieure en matière d'approvisionnement. La séparation entre les marchés intérieurs nationaux et le marché mondial est souvent plus marquée que dans les pays industrialisés.

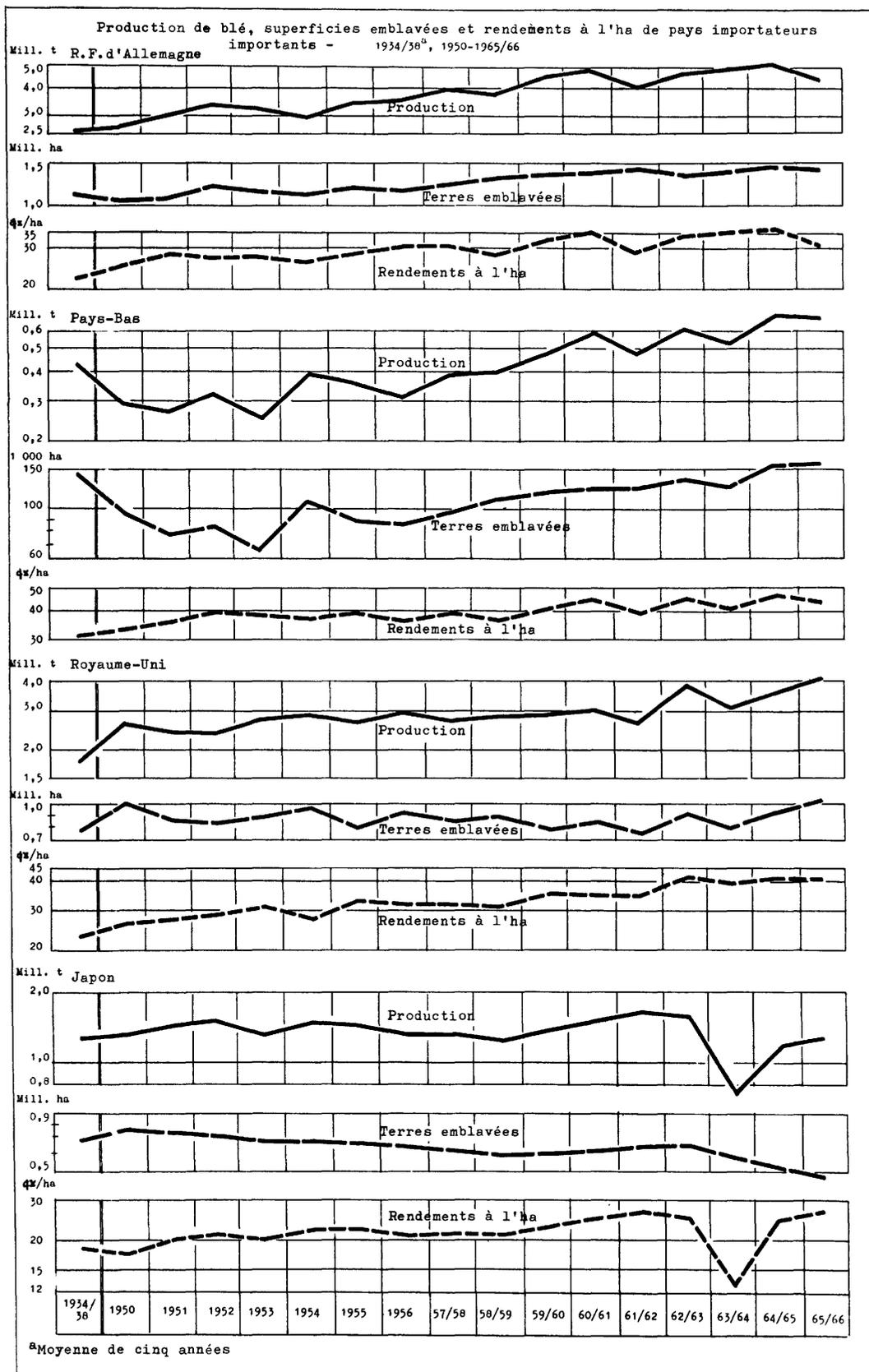
Une caractéristique importante de la politique des céréales des pays en voie de développement, c'est qu'elle vise délibérément à développer la production de blé indigène ; elle met en oeuvre à cet effet - outre les instruments traditionnels - une assistance technique étendue en faveur des exploitations agricoles. Une autre caractéristique de cette politique est que les organisations de marchés d'un certain nombre de pays s'étendent à tous les stades du commerce et de la transformation. Eu égard aux difficultés de transport qui existent parfois et aux insuffisances du système de distribution, les échanges intérieurs

Graphique 10

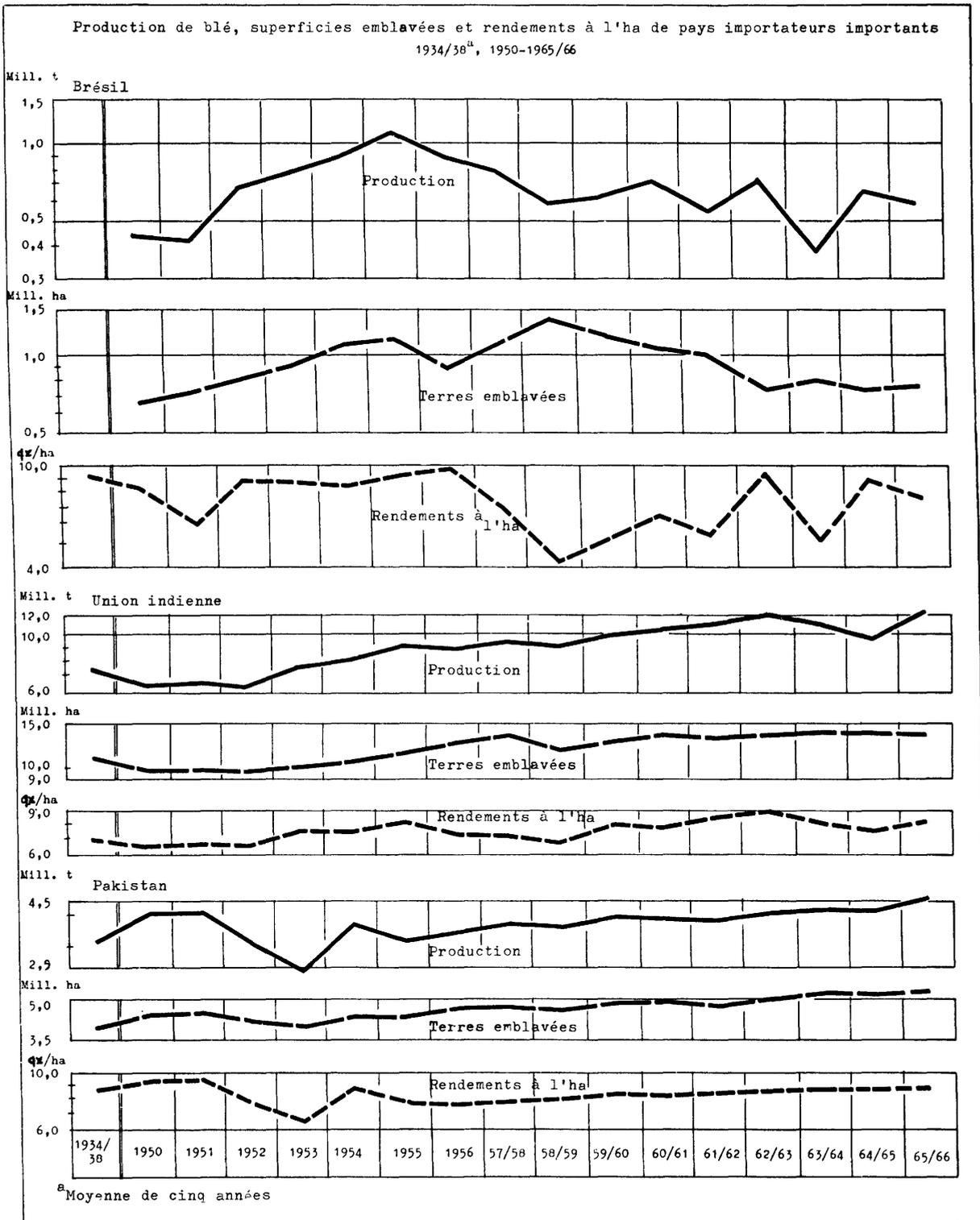
La production de blé du monde et des principales régions
1934/38, 1950-1965/66



Graphique 11



Graphique 11 (suite)



sont organisés à l'échelon central ; il en va de même du stockage qui se trouve en grande partie entre les mains de l'Etat. La fixation des prix s'étend dans de nombreux cas à tous les stades du commerce et de la transformation.

Nous allons essayer maintenant de donner quelques indications sur l'incidence des réglementations du marché existant dans les pays importateurs. En ce qui concerne les pays de la C.E.E., il y a maintenant raison de penser que les programmes nationaux de soutien en vigueur jusqu'en 1962 ont contribué dans une large mesure à accroître la production de blé. L'expansion de la production a été particulièrement rapide aux Pays-Bas et dans la R.F. d'Allemagne, mais on a pu noter également, au cours de la période de référence, des progrès remarquables de la production en Belgique et au Luxembourg. Dans ces pays, la production de blé a été en moyenne des années 1962/63-1964/65, de 107 %, 65 % et 49 % respectivement supérieure au niveau moyen des années 1950-52 et a ainsi augmenté plus rapidement que dans les pays exportateurs d'Amérique du Nord.

En raison des prix de soutien en partie très élevés et des relations de prix favorables à la culture du blé, les superficies emblavées ont fortement augmenté dans les pays importateurs de la CEE (leur augmentation a été supérieure à celle des rendements à l'ha aux Pays-Bas et en Belgique/Luxembourg) ce qui pourrait être également un indice de l'efficacité des réglementations nationales du marché. Bien que les principaux pays importateurs d'Europe occidentale aient enregistré, dès le début de la période de référence, des rendements à l'hectare plus élevés que ceux des pays exportateurs d'outre-mer, la progression des rendements unitaires s'est poursuivie à une cadence parfois encore accélérée.

Au Royaume-Uni, les garanties de prix ne constituaient manifestement pas une incitation à augmenter notablement les emblavures. Alors que les superficies cultivées en blé ont manifesté dans l'ensemble une tendance à la stagnation, les rendements à l'ha ont considérablement augmenté.

(1) La surface emblavée totale dans la C.E.E. est restée sensiblement constante, étant donné que l'Italie surtout a cultivé moins de blé.

Tableau 31 - Surfaces emblavées, rendements à l'ha et production de blé des principales régions des principaux pays importateurs 1950/52 und 1962/63-1964/65^a

Régions importatrices	Surfaces emblavées (1 000 ha)		Rendements à l'ha (qn/ha)		Production de blé (1 000 t)		1962/63 - 1964/65 par rapport 1950/52		
	1950-52	1962/63- 1964/65	1950-52	1962/63- 1964/65	1950-52	1962/63- 1964/65	Surfaces emblavées	Rendements à l'ha	
Europe occidentale	19 891	20 672	15,6	21,9	31 041	45 377	+ 3,9	+ 40,4	+ 46,2
Communauté Economique Européenne	10 355	10 475	18,5	26,5	19 136	27 834	+ 1,2	+ 43,2	+ 45,5
Belgique/Luxembourg	187	234	31,4	37,3	587	873	+ 25,1	+ 18,8	+ 48,7
R.F. d'Allemagne	1 087	1 383	27,3	35,3	2 968	4 883	+ 27,2	+ 29,3	+ 64,5
Pays-Bas	83	137	36,0	44,9	297	615	+ 65,1	+ 24,7	+107,1
Association européenne de Libre Echange	2 310	2 382	20,2	28,1	4 662	6 698	+ 3,1	+ 39,1	+ 43,7
Royaume-Uni	896	862	27,4	41,7	2 448	3 604	- 3,8	+ 52,2	+ 47,2
Pays d'Europe orientale	4 269	8 033	14,6 ^b	17,3	6 249 ^b	13 879	+ 88,2	+ 18,5	+ 122,1
Amérique du Sud	6 983	7 483	10,4	14,8	7 453	11 177	+ 7,2	+ 42,3	+ 50,0
Brsil	729	757	7,5	7,7	517	580	+ 3,8	+ 2,7	+ 12,2
Asie ^c	27 260	37 270	8,2	8,9	22 359	33 403	+ 36,7	+ 8,5	+ 49,4
Union indienne	9 658	13 558	6,5	8,0	6 345	10 910	+ 40,4	+ 23,1	+ 71,9
Pakistan	4 287	5 051	8,7	8,3	3 717	4 159	+ 17,8	- 4,6	+ 11,9
Japon	738	578	19,8	20,7	1 455	1 197	- 21,7	+ 4,5	- 17,7
Afrique	6 223	7 200	7,2	8,6	4 483	6 137	+ 15,7	+ 19,4	+ 36,9
Egypte	598	573	18,5	26,7	1 105	1 529	- 4,2	+ 44,3	+ 38,4

^a Moyenne de trois années - ^b Uniquement 1950 - ^c Sans la R.P. de Chine

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15, (1966), No. 9, S. 24.

Vers la fin de la période de référence, le Royaume-Uni a enregistré le niveau de rendement le plus élevé de l'Europe occidentale. L'évolution divergente des rendements à l'hectare et des superficies emblavées s'est traduite par une augmentation de la production de 47 % au cours de la période de référence.¹

L'évolution de la production de blé japonaise ne peut guère donner d'indications quant à l'efficacité des interventions pratiques sur le marché intérieur, aussi bien en ce qui concerne les prix que les quantités. Au cours de la période de référence, la diminution de 22 % des surfaces emblavées (chiffre obtenu en comparant la moyenne des années 1962/63-1964/65 à celle des années 1950-1952), compensée en partie par une augmentation de 5 % des rendements à l'hectare, s'est traduite par un recul de la production globale de blé, qui est retombée à 1,2 millions de tonnes (moyenne des années 1962/63-1964/65). La cause principale de cette évolution est sans doute la rentabilité encore insuffisante de la production de blé - par comparaison avec d'autres produits des champs ; celle-ci est restée faible bien que les prix de soutien aient été relevés graduellement au cours de ces dernières années. En outre, le fait que les réserves de superficie soient relativement réduites a manifestement joué un rôle important.

L'évolution des superficies emblavées dans les pays en voie de développement est l'indice d'un certain succès des mesures de soutien des prix.

On a pu enregistrer surtout dans les pays africains et asiatiques des accroissements parfois très importants de ces superficies.

Ce résultat pourrait toutefois être dû aussi aux mesures prises pour l'amélioration du sol et pour l'irrigation de régions arides, ainsi qu'à d'autres mesures d'assistance technique. Les efforts

1) Moyenne des années 1962/63-1964/65 par rapport à la moyenne des années 1950-52.

entrepris pour augmenter la productivité par unité de surface n'ont cependant donné que des résultats partiels. Avec des rendements moyens à l'hectare souvent inférieurs à 10 quintaux métriques, dus notamment à la faible utilisation des engrais artificiels, à défaut de mécanisation et aux méthodes de culture encore peu modernes dans certains cas, les pays en voie de développement ont accusé un retard important par rapport aux pays développés.

Tableau 32 - La production de blé des principales régions et des principaux pays - 1934/38, 1950-1965/66

(1 000 t)

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
<u>Total mondial</u>	129 400 ^b	143 100 ^b	142 800 ^b	164 200 ^b	163 900 ^b	151 600 ^b	159 200 ^b	158 700 ^b	221 000	256 400	249 500	245 000	226 900	256 600	239 000	274 900	261 300
Europe occidentale	30 767	30 608	29 906	32 610	35 146	35 690	37 806	31 996	40 547	39 074	42 660	39 618	37 667	47 832	41 461	46 836	48 744
Communauté Economique Européenne	19 154	18 978	17 877	20 553	22 096	21 791	24 393	18 806	24 636	24 388	25 890	24 204	23 182	29 632	24 582	29 289	29 950 ^c
Belgique/Luxembourg	805	582	564	616	612	630	772	639	814	850	859	841	787	887	820	911	864 ^c
Rép.féd.d'Allemagne	2 522	2 627	2 965	3 315	3 198	2 915	3 402	3 491	3 869	3 720	4 522	4 965	4 038	4 591	4 856	5 203	4 348
France	8 143	7 701	7 116	8 421	8 981	10 566	10 365	5 683	11 082	9 601	11 544	11 014	9 574	14 054	10 249	13 838	14 760
Italie	7 254	7 773	6 962	7 876	9 056	7 283	9 504	8 684	8 478	9 815	8 471	6 794	8 301	9 497	8 127	8 586	9 777
Pays-Bas	430	295	270	327	249	397	350	309	393	402	494	590	482	603	530	712	691
Association Européenne de Libre Echange	3 968	4 943	4 326	4 717	5 453	5 761	5 038	5 499	5 416	5 339	5 610	5 779	5 345	7 279	5 783	7 031	7 400
Danemark	383	298	273	301	283	292	254	266	273	274	364	320	434	644	495	541	564
Norvège	56	66	40	39	39	41	32	56	30	17	20	23	27	20	18	20	.
Autriche	417	364	342	401	499	452	549	570	574	549	589	702	712	706	690	751	661
Portugal	477	580	560	579	690	781	508	558	797	809	623	492	430	645	592	472	612
Suède	696	739	477	774	988	1 021	716	951	711	598	836	824	812	872	643	1 065	1 038
Suisse	196	228	261	279	245	346	338	207	305	337	348	378	316	418	299	389	354
Royaume-Uni	1 743	2 648	2 353	2 344	2 709	2 828	2 641	2 891	2 726	2 755	2 830	3 040	2 614	3 974	3 046	3 793	4 171
Grèce	756	850	930	1 050	1 400	1 219	1 337	1 245	1 720	1 787	1 766	1 692	1 594	1 722	1 387	2 159	1 989
Espagne	4 392 ^d	3 374	4 283	4 114	3 041	4 798	4 003	4 207	4 911	4 550	4 644	3 528	3 438	4 820	4 866	3 981	4 719
Yougoslavie	2 467	1 827	2 280	1 680	2 517	1 385	2 436	1 603	3 103	2 453	4 134	3 574	3 174	3 514	4 143	3 703	3 462
Pays d'Europe orientale	11 593	6 249	.	.	.	9 641	11 876	10 746	13 283	11 866	13 955	12 933	13 642	13 904	13 389	14 344	.
Bulgarie	1 700	1 651	1 921	1 717	2 395	2 334	2 437	2 389	2 034	2 086	1 892	2 118	2 921
Roumanie	2 600	2 140	3 006	2 436	3 701	2 914	4 000	3 450	3 990	4 054	3 799	3 824	5 937
Tchecoslovaquie	1 513	1 540	.	.	.	1 107	1 473	1 541	1 525	1 346	1 649	1 503	1 666	1 644	1 766	1 829	1 992
Zone Soviétique d'occupation	1 553	815	.	.	.	1 081	1 211	1 086	1 259	1 363	1 371	1 456	1 038	1 315	1 280	1 348	1 802
Pologne	1 965	1 854	2 280	.	.	2 002	2 134	2 121	2 319	2 321	2 484	2 303	2 792	2 700	3 067	3 042	3 422
Union Soviétique	38 143	67 400	58 113	76 568	69 101	64 299	66 483	70 778	49 700	74 399	59 600
Amérique du Nord et Amérique centrale	27 030	40 900	42 350	54 600	49 230	36 040	40 440	44 190	37 760	51 140	43 060	52 260	42 740	46 640	52 500	53 650	55 590
Canada	7 170	12 565	15 041	18 722	16 710	8 407	14 130	15 596	10 492	10 117	11 254	14 108	7 713	15 392	19 689	16 341	17 661
Etats-Unis	19 476	27 744	26 694	35 352	31 829	26 778	25 440	27 332	25 873	39 665	30 512	36 939	33 604	29 765	31 080	35 126	35 805
Guatemala	10	.	26	22	20	16	15	20	18	22	22	21	25
Mexique	374	587	590	512	671	839	850	1 243	1 377	1 337	1 266	1 190	1 402	1 455	1 703	2 134	2 088

Tableau 32 (suite) - La production de blé des principales régions et des principaux pays
1934/38, 1950-1965/66

(1 000 t)

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Amérique du Sud	8 230	8 000	4 260	10 100	9 120	10 890	8 640	9 830	8 710	9 220	6 140	6 620	7 540	7 930	11 360	14 240	8 100
Argentine	6 634	5 796	2 100	7 634	6 200	7 690	5 250	7 100	5 810	6 720	5 837	3 960	5 100	5 020	8 940	11 260	5 400
Brsil	144	438	424	690	772	871	1 101	865	781	589	611	713	545	706	392	643	585
Chili	851	821	916	989	955	1 078	1 048	988	1 214	1 205	1 114	1 123	1 071	1 275	1 319	1 276	1 172
Colombie	106	128	127	140	140	146	166	110	100	155	140	145	142	162	160	126	106
Pérou	76	129	157	162	169	163	152	123	138	127	161	154	154	153	150	150	148
Uruguay	365	435	478	427	819	854	876	550	596	400	214	420	372	452	237	646	547
Asie ^c	43 190	43 100	44 730	45 720	48 000	48 640	49 520	52 210	54 580	57 140	61 744	30 910	31 170	34 590	33 470	31 850	35 680
Iran	1 869 ^f	2 263	1 800	2 041	2 240	2 100	2 313	2 700	2 800	2 700	3 000	2 590	2 803	2 700	3 000	2 600	3 000
Israël	87	27	14	31	30	34	36	74	63	62	74	41	66	52	55	124	.
Jordanie	81	106	69	225	100	233	79	242	220	66	103	44	138	112	76	295	278
Syrie	459	830	510	900	570	965	438	1 051	1 354	562	632	555	757	1 374	1 190	1 100	1 042
Turquie	3 510	3 872	5 730	6 576	8 130	5 010	7 016	6 510	8 419	8 671	7 987	8 590	7 135	8 581	10 137	8 440	8 630
Union indienne	7 411	6 391	6 462	6 183	7 500	8 017	9 043	8 760	9 403	7 997	9 958	10 324	10 992	12 039	10 829	9 861	12 290
Corée du Sud	100 ^g	.	53	83	90	131	122	133	133	99	163	158	171	164	75	137	132
Corée du Nord	3 183 ^h	4 022	4 016	3 112	2 428	3 742	3 215	3 392	3 664	3 601	3 932	3 938	3 847	4 066	4 215	4 196	4 625
Pakistan	1 288	1 338	1 490	1 537	1 374	1 516	1 468	1 375	1 330	1 281	1 416	1 531	1 781	1 630	1 716	1 244	1 287
Japon	22 763 [*]	21 690	22 199	22 595	21 700	23 335	22 965	24 800	23 650	28 950	31 294
Rép. pop. de Chine	3 860	4 300	4 400	4 750	5 400	6 050	5 370	5 910	5 240	5 320	5 160	5 620	4 280	6 000	6 160	6 250	6 080
Afrique	1 184	1 018	1 209	1 089	1 547	1 729	1 451	1 547	1 467	1 412	1 443	1 499	1 436	1 593	1 495	1 500	1 600
Égypte	952	947	873	1 192	1 101	1 392	1 306	1 536	1 359	1 129	1 105	1 509	627	1 495	1 590	1 162	1 323
Algérie	16	6	11	2	.	9	20	16	44	26	23	34	30	41	18	14	.
Lybie	631	755	836	795	1 113	1 205	954	1 055	669	1 281	953	974	601	1 256	1 196	1 196	1 314
Maroc	7	12	15	5	16	14	17	18	14	20	23	25	26	29	31	37	.
Soudan	385	460	320	687	580	624	395	477	498	536	524	439	243	393	409	714	520
Tunisie	427 ^k	709	698	543	576	600	795	830	788	616	740	771	884	700	882	1 075	669
Rép. sud-africaine	4 380	5 200	4 450	5 440	5 520	4 700	5 390	3 740	2 760	6 020	5 640	7 700	6 940	8 600	9 200	10 290	7 350
Océanie	4 200	5 014	4 347	5 313	5 388	4 589	5 319	3 659	2 655	5 854	5 402	7 449	6 727	8 353	8 924	10 037	7 067
Australie																	

^aMoyenne de cinq années - ^bSans le Luxembourg - ^cUnion Soviétique - ^d1931/35 - ^eJusqu'en 1959/60, y compris la Rép. pop. de Chine - ^fMoyenne de trois années - ^gMoyenne 1930, 1934 et 1936 - ^hMoyenne 1937 et 1939 - ⁱJusqu'en 1957/58 uniquement le Maroc ex-français - ^k1931/35
^{*}Données provisoires

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles FAO, Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 33 - Les superficies emblavées des principales régions et des principaux pays
1934/38, 1950-1965/66

(1 000 ha)

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
<u>Total monde</u>	127 900 ^b	132 300 ^b	129 900 ^b	137 100 ^b	137 100 ^b	138 700 ^b	134 900 ^b	137 300 ^b	206 600	206 900	201 900	202 300	202 800	206 600	206 100	216 400	215 500
Europe occidentale	21 540	19 855	19 751	20 067	20 372	20 879	20 771	18 944	21 320	21 352	21 141	20 849	19 574	21 314	19 926	20 777	20 459
Communauté Economique Européenne	11 746	10 342	10 272	10 450	10 413	10 697	10 891	9 070	11 144	11 128	10 793	10 663	10 094	10 811	9 978	10 636	10 654 ^c
Belgique/Luxembourg	195	192	182	187	194	210	215	207	235	249	227	230	232	233	226	242	230 ^c
R.F.d'Allemagne	1 145	1 021	1 037	1 203	1 165	1 117	1 181	1 155	1 231	1 314	1 342	1 396	1 397	1 319	1 382	1 447	1 412
France	5 224	4 319	4 250	4 296	4 219	4 491	4 594	2 745	4 668	4 615	4 439	4 358	3 997	4 570	3 850	4 388	4 520
Italie	5 040	4 719	4 728	4 682	4 770	4 769	4 852	4 877	4 911	4 839	4 665	4 553	4 345	4 556	4 394	4 408	4 290
Pays-Bas	142	91	75	82	65	110	89	86	99	111	120	126	123	133	126	151	158
Association Européenne de Libre Echange	2 035	2 429	2 246	2 254	2 438	2 647	2 362	2 503	2 442	2 441	2 417	2 404	2 179	2 498	2 287	2 362	2 438
Danemark	126	85	81	74	71	85	67	66	64	77	88	82	105	154	135	120	127
Norvège	28	32	24	21	17	20	18	20	14	8	9	9	10	10	7	7	.
Autriche	250	218	188	203	217	238	244	251	258	263	268	277	276	270	275	283	276
Portugal	502	665	665	704	754	777	783	756	814	812	847	738	658	728	740	685	628
Suède	290	339	328	329	387	432	333	397	333	282	315	338	275	314	244	259	277
Suisse	85	87	98	101	95	101	109	85	104	105	109	109	116	109	106	107	110
Royaume-Uni	754	1 003	862	822	897	994	788	928	855	894	781	851	739	913	780	693	1 026
Grèce	841	867	954	964	1 045	1 045	1 040	1 062	1 089	1 112	1 163	1 143	1 067	1 193	935	1 207	1 124
Espagne	4 591 ^d	4 100	4 237	4 320	4 312	4 287	4 305	4 413	4 392	4 379	4 379	4 244	3 691	4 263	4 247	4 185	4 257
Yougoslavie	2 167	1 782	1 764	1 837	1 894	1 854	1 907	1 624	1 974	1 994	2 134	2 064	1 964	2 134	2 144	2 103	1 683
Europe orientale	8 386	4 269	.	.	.	7 954	8 226	3 224	8 366	8 363	8 203	7 659	7 845	8 012	7 810	8 278	.
Bulgarie	1 363	1 392	1 368	1 375	1 439	1 445	1 402	1 257	1 317	1 249	1 188	1 194	1 145
Roumanie	2 537	2 457	2 948	2 894	2 968	2 973	2 988	2 836	2 969	3 043	2 874	2 959	2 983
Tchecoslovaquie	882	800	.	.	.	712	721	722	742	738	720	646	641	670	717	825	823
Zone Soviétique d'occupation	632	510	.	.	.	424	400	360	420	440	435	416	377	423	426	433	491
Pologne	1 343	1 494	.	.	.	1 559	1 431	1 464	1 441	1 474	1 435	1 361	1 401	1 393	1 542	1 626	1 660
Union Soviétique	40 986	49 342	60 457	62 000	69 058	66 642	62 997	60 393	63 000	67 411	64 609	67 887	70 200
Amérique du Nord et Amérique centrale	33 070	36 500	35 820	39 850	38 400	32 620	29 140	30 340	27 270	30 800	31 260	31 800	31 900	29 260	30 310	32 770	32 290
Canada	10 134	10 935	10 220	10 520	10 324	9 480	9 170	9 219	8 546	8 457	9 334	9 930	10 245	10 652	11 155	12 013	11 445
Etats-Unis	22 431	24 932	24 885	28 702	27 381	21 997	19 135	20 147	17 727	21 467	20 955	21 001	20 862	17 620	18 295	19 876	20 056
Guatemala	14	.	42	36	34	33	34	35	33	33	34	31	34
Mexique	489	644	673	593	657	765	800	937	958	840	937	840	837	748	819	833	847

Tableau 33 (suite) - Les superficies emblavées des principales régions et des principaux pays
1934/38, 1950-1965/66

(1 000 ha)

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Amérique du Sud	8 560	7 600	5 210	8 140	7 840	8 550	7 320	7 990	7 540	8 680	7 180	6 550	6 990	5 910	7 840	8 700	6 580
Argentine	6 783	5 241	2 740	5 579	4 996	5 462	4 062	5 392	4 394	5 242	4 378	3 599	4 198	3 438	5 406	6 135	4 214
Bésil	160	652	725	810	910	1 081	1 196	886	1 154	1 446	1 186	1 141	1 022	743	793	734	767
Chili	800	816	762	779	761	805	779	766	807	886	885	838	849	843	852	849	784
Colombie	134	145	181	188	.	162	195	132	.	178	160	166	160	150	119	131	118
Pérou	109	162	162	170	172	166	159	139	146	135	158	154	153	154	151	152	150
Uruguay	484	496	545	514	737	732	780	561	778	691	296	520	436	400	354	527	381
Asie	45 370	48 900	49 410	50 210	51 100	57 010	58 150	61 280	62 030	59 497	58 848	62 277	34 930	36 880	37 240	37 690	38 070
Iran	1 552	2 490	.	2 642	2 300	2 300	.	2 900	.	.	3 150	3 314
Israël	217	37	41	33	30	31	47	57	57	59	62	59	63	48	52	56	.
Jordanie	.	171	231	269	246	273	270	325	287	.	170	100	225	224	104	297	279
Syrie	473	992	1 037	1 167	1 314	1 347	1 463	1 531	1 495	1 460	1 422	1 550	1 315	1 417	1 559	1 476	1 214
Turquie	3 303	4 477	4 925	5 533	6 547	6 541	7 186	7 458	7 275	7 569	7 666	7 831	7 846	7 931	7 982	8 009	8 029
Union indienne	10 802	9 758	9 746	9 471	9 828	10 681	11 259	12 367	13 524	11 729	12 617	13 380	12 969	13 520	13 657	13 496	13 460
Corée du Sud	135 ^f	97	97	98	107	116	121	123	144	127	125	124	124	133	137	147	152
Pakistan	3 766 ^g	4 336	4 383	4 142	3 856	4 310	4 303	4 559	4 743	4 609	4 869	4 934	4 696	4 982	5 096	5 076	5 371
Japon	684	762	733	720	685	671	661	657	615	595	601	602	649	642	584	508	476
République pop.Chine	21 237 ^h	22 506	22 533	21 700	.	26 967	26 739	27 600	27 560	26 637	24 078	26 507
Afrique	5 590	5 900	6 330	6 440	6 660	7 320	7 070	7 250	7 400	7 340	7 260	7 250	6 400	6 680	7 370	7 550	7 720
Egypte	588	576	629	589	752	754	640	660	636	599	620	612	581	611	565	544	577
Algérie	1 600	1 545	1 767	1 776	1 782	1 962	1 898	2 004	1 921	1 785	1 741	1 920	1 594	1 873	2 020	2 186	2 192
Libye	35	21	20	21	12	.	40	50	43	154	183	223	105	67	65	.	.
Maroc ⁱ	1 283	1 259	1 325	1 429	1 383	1 547	1 664	1 455	1 430	1 830	1 711	1 645	1 527	1 456	1 653	1 528	1 650
Soudan	9	11	13	8	11	13	12	12	10	11	14	16	16	17	23	23	.
Tunisie	750	696	1 002	1 156	821	1 358	1 025	1 188	1 295	1 283	1 328	1 355	943	849	1 110	1 153	1 107
Rép.sud-africaine	827 ^k	1 260	1 034	1 220	1 220	974	1 001	1 121	1 319	1 120	1 097	894	1 054	1 101	1 190	1 306	1 267
Océanie	5 340	4 800	4 240	4 180	4 400	4 360	4 140	3 210	3 620	4 260	4 990	5 510	6 030	6 760	6 750	7 320	7 170
Australie	5 253	4 720	4 202	4 131	4 351	4 319	4 114	3 186	3 581	4 209	4 926	5 438	5 958	6 664	6 667	7 251	7 088

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans l'Union soviétique - ^c Sans le Luxembourg - ^d 1931/35 - ^e Jusqu'en 1960/61, y compris la R.P. de Chine - ^f Moyenne 1930, 1934 et 1936 - ^g Moyenne 1937 et 1939 - ^h 1931/37 - ⁱ Jusqu'en 1957/58, uniquement le Maroc ex-français - ^j 1936 - ^k Données provisoires

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, Séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Séries annuelles

Tableau 34 - Les rendements à l'ha du blé dans les principales régions et les principaux pays producteurs - 1934/38, 1950-1965/66

	1934/38 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
<u>Total mondial</u>	10,1 ^b	10,8 ^b	11,0 ^b	11,9 ^b	12,0 ^b	10,9 ^b	11,8 ^b	11,6 ^b	10,7	12,4	12,4	12,1	11,7	12,4	11,6	12,7	12,1
Europe occidentale	14,3	15,4	15,1	16,3	17,3	17,1	18,2	16,9	19,0	18,3	20,2	19,0	19,2	22,4	20,8	22,5	23,8 ^c
Communauté Economique Européenne	16,1	18,4	17,4	19,7	21,2	20,4	22,4	20,7	22,1	21,9	24,0	22,7	23,0	27,4	24,6	27,5	28,1 ^d
Belgique/Luxembourg	26,1	30,3	31,0	32,9	31,5	30,0	35,9	30,9	34,6	34,1	37,8	36,6	33,9	39,1	36,3	37,6	37,6 ^d
R.F.d'Allemagne	22,0	25,7	28,6	27,5	27,5	26,1	28,9	30,2	31,4	28,3	33,7	35,6	28,9	34,8	35,1	36,0	30,8
France	15,6	17,8	16,7	19,6	21,3	23,5	22,8	20,7	23,7	20,8	26,0	25,2	23,9	30,9	26,6	31,5	32,7
Italie	14,4	16,5	14,7	16,8	19,0	15,3	19,6	17,8	17,3	20,3	18,2	14,9	19,1	20,8	18,5	19,5	22,8
Pays-Bas	30,3	32,3	35,8	39,9	38,3	36,1	39,3	35,9	39,7	36,2	41,0	46,6	39,2	45,3	42,1	47,2	43,7
Association Européenne de Libre Echange	19,5	20,3	19,3	20,9	22,4	21,8	21,3	22,0	22,2	21,9	23,2	24,0	24,5	29,1	25,3	29,8	30,4
Danemark	30,4	35,1	33,7	40,7	39,9	34,4	37,9	40,3	42,7	35,6	41,4	35,0	41,3	41,8	36,7	42,3	44,4
Norvège	20,1	20,9	16,5	19,0	22,5	20,5	17,4	27,3	21,3	21,0	21,5	25,6	27,0	20,0	25,7	28,6	.
Autriche	16,7	17,6	18,2	19,8	23,0	19,0	22,5	22,7	22,2	20,9	22,0	25,3	25,8	26,1	25,1	26,5	23,9
Portugal	9,5	8,7	8,7	8,1	9,2	10,1	6,5	7,4	9,8	10,0	7,4	6,7	6,5	8,9	8,0	6,9	9,7
Suède	24,0	21,8	14,5	23,5	25,5	23,6	20,3	24,0	21,4	21,2	26,6	24,3	29,5	27,8	26,3	41,1	37,5
Suisse	23,1	26,1	26,5	27,6	25,8	34,3	31,0	24,4	29,3	32,3	31,8	34,7	27,2	38,3	28,2	36,4	32,2
Royaume-Uni	23,1	26,4	27,3	28,5	30,2	28,5	33,5	31,2	31,9	30,8	36,2	35,7	35,4	43,5	39,1	42,5	40,7
Grèce	9,0	9,8	9,7	10,9	13,4	11,7	12,9	11,7	15,8	16,1	15,2	14,8	14,9	14,4	14,8	17,9	17,7
Espagne	9,6	8,2	10,1	9,1	7,1	11,2	9,3	9,5	11,2	10,4	10,6	8,3	8,8	11,3	11,5	9,5	11,1
Yougoslavie	11,4	10,3	12,9	9,2	13,3	7,5	12,8	9,9	15,7	12,3	19,4	17,3	16,2	16,5	19,3	17,6	20,6
Europe orientale	13,8	14,6	.	.	.	12,1	14,4	13,1	15,9	14,2	17,0	16,9	17,4	17,4	17,1	17,3	22,3
Bulgarie	12,5	11,9	14,0	12,5	16,4	16,2	17,4	19,0	15,4	16,7	15,9	17,7	25,5
Roumanie	10,3	8,7	10,2	8,4	12,5	9,8	13,4	12,2	13,4	13,3	13,2	12,9	19,9
Tchécoslovaquie	17,1	19,3	.	.	.	15,5	20,4	21,3	20,6	18,2	22,9	23,3	26,0	24,5	24,6	22,2	24,2
Zone soviétique d'occup.	24,6	16,0	.	.	.	25,5	30,2	28,6	30,0	31,0	31,5	34,8	27,5	31,1	30,0	31,1	36,7
Pologne	14,6	12,4	.	.	.	12,8	14,9	14,5	16,1	15,8	17,3	16,9	19,9	19,4	19,9	18,7	20,6
Union Soviétique	9,3	10,9	8,4	11,5	11,0	10,6	10,6	10,5	7,7	11,0	8,5
Amérique du Nord et Amérique centrale	8,2	11,2	11,8	13,7	12,8	11,0	13,9	14,6	13,8	16,6	13,8	16,4	13,4	15,9	17,3	16,4	17,2
Canada	7,1	11,5	14,7	17,8	16,2	8,6	15,4	16,9	12,3	12,0	12,1	14,2	7,5	14,2	17,6	13,6	15,4
Etats-Unis	8,7	11,1	10,7	12,3	11,6	12,2	13,3	13,6	14,6	18,5	14,6	17,6	16,1	16,9	17,0	17,7	17,9
Guatemala	7,1	.	6,3	.	5,3	5,5	4,3	5,7	5,5	6,6	6,4	6,8	7,3
Mexique	7,6	9,1	8,8	8,6	10,2	11,0	10,6	13,3	14,4	15,9	13,5	14,2	16,8	19,5	20,8	25,6	24,7

Tableau 34 (suite) - Les rendements à l'ha du blé dans les principales régions et les principaux pays producteurs - 1934/35, 1950-1965/66

(qx/ha)

	1934/35 ^a	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Amérique du Sud	9,6	10,5	8,2	12,4	11,6	12,7	11,8	12,3	11,9	10,6	11,3	10,1	10,8	13,4	14,5	16,4	12,3
Argentine	9,8	11,1	7,7	13,7	12,4	14,1	12,9	13,2	13,2	12,8	13,3	11,0	12,1	14,6	16,5	18,4	12,8
Brasíl	9,0	8,2	5,8	8,5	8,5	8,1	9,2	9,7	6,8	4,1	5,2	6,3	5,3	9,5	4,9	8,8	7,6
Chili	10,6	11,9	12,0	12,7	12,5	13,4	13,5	12,9	15,6	13,6	12,6	13,4	12,6	15,1	15,5	15,0	14,9
Colombie	8,0	7,0	7,0	7,4	.	9,0	8,5	8,3	.	8,7	8,8	8,7	8,9	10,8	13,4	9,6	9,0
Pérou	7,0	8,9	9,7	9,5	9,8	9,8	9,6	8,8	9,5	9,4	10,2	10,0	10,0	9,9	9,9	9,9	9,9
Uruguay	7,5	8,8	8,8	8,3	11,1	11,7	10,6	10,5	7,7	5,8	7,2	8,1	8,5	11,3	6,7	12,2	9,4
Asie ^e	8,5	8,8	9,1	9,0	9,4	8,5	8,5	8,5	9,0	8,6	8,8	8,6	8,9	9,5	9,0	8,4	9,3
Iran	12,0	9,1	.	7,7	9,7	9,1	.	9,3	.	.	9,5	7,8
Israël	.	7,3	3,3	9,4	.	10,9	7,6	13,1	14,5	10,5	11,8	7,0	10,5	10,6	10,6	22,1	.
Jordanie	.	6,2	3,3	8,4	4,1	8,5	2,9	7,4	7,9	.	6,1	4,4	6,1	5,0	7,3	9,9	10,0
Syrie	9,7	8,4	4,9	7,7	6,6	7,2	3,0	6,9	9,1	3,8	4,4	3,4	5,8	9,7	7,6	7,5	.
Turquie	10,6	8,6	11,6	11,9	12,4	7,7	9,8	8,7	11,6	11,5	10,4	11,0	9,1	10,8	12,7	10,5	10,7
Union indienne	6,9	6,5	6,6	6,5	7,6	7,5	8,0	7,1	7,0	6,8	7,9	7,7	8,5	8,9	7,9	7,3	9,1
Indonésie
Corée du Sud	7,4	.	5,4	8,5	.	11,3	8,9	.	9,2	7,8	13,0	12,7	13,8	12,3	5,5	9,4	8,7
Pakistan	8,5 ^f	9,3	9,2	7,5	6,3	8,7	7,5	7,4	7,7	7,8	8,1	8,0	8,2	8,2	8,3	8,3	8,6
Japon	18,8	17,6	20,3	21,4	20,1	22,6	22,2	20,9	21,6	21,5	23,6	25,4	27,4	25,4	24,5	24,5	27,0
Rép. pop. de Chine	10,7 ^g	9,6	9,8	10,1	.	8,7	.	.	8,6	10,9	13,0
Afrique	6,9	7,3	7,0	7,4	8,1	8,3	7,6	8,2	7,1	7,3	7,1	7,8	6,7	9,0	8,4	8,3	7,9
Egypte	20,1	17,7	19,2	18,5	20,6	22,9	22,7	23,4	23,3	23,6	23,3	24,5	24,6	26,1	26,5	27,6	27,7
Algérie	6,0	6,1	4,9	6,7	6,2	7,1	6,9	7,7	7,1	6,3	6,4	7,9	3,9	8,0	7,8	5,3	6,0
Libye	4,7	1,0	1,7	0,8	1,5	2,9	1,9	2,8	.	.
Maroc	4,9	6,0	6,3	5,6	8,0	7,9	5,7	7,3	4,7	7,0	5,6	5,9	3,9	8,6	7,2	7,8	8,0
Soudan	7,6	11,1	11,4	6,1	14,2	10,7	14,3	14,3	13,8	17,9	16,7	15,2	16,1	16,8	13,5	16,0	.
Tunisie	5,1	6,6	3,2	5,9	7,1	4,6	3,9	4,0	3,8	4,2	3,9	3,2	2,6	4,6	3,7	6,2	4,7
Rép. sud-africaine	5,2	6,6	6,7	7,4	6,0	5,5	6,8	8,6	8,4	6,4	7,4	8,2	5,3
Océanie	11,3	10,8	10,5	13,0	12,5	10,8	13,0	11,6	7,6	14,1	11,3	14,0	11,5	12,7	13,6	14,1	10,3
Australie	8,0	10,6	10,3	12,9	12,4	10,6	12,9	11,5	7,4	13,9	11,0	13,7	11,3	12,5	13,4	13,8	10,0

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union Soviétique - ^cSans le Luxembourg, la Norvège et Malte - ^dSans le Luxembourg - ^eJusqu'en 1956, y compris le R.P. de Chine - ^f1937/39 - ^g1931/37 - ^hJusqu'en 1957/58, uniquement le Maroc ex-français - ⁱDonnées provisoires

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles; ICAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles

3. Les facteurs déterminant de l'offre sur les marchés internationaux 1950/51-1965/66

a. Les quantités de blé disponibles pour l'exportation dans les principaux pays exportateurs ⁽¹⁾

L'approvisionnement des marchés internationaux a été caractérisé surtout, au cours des années 1952/53-1954/55 et 1958/59-1960/61, par une augmentation des quantités offertes disponibles ⁽²⁾ plus rapide que celle de la demande globale. Dans les pays exportateurs d'Amérique du Nord, en particulier, les marchés ont été caractérisés jusqu'en 1960/61 par d'importants excédents de production et une grande élasticité de l'offre ; au cours de ces dernières années, la situation s'est modifiée parfois en faveur des vendeurs.

Aux Etats-Unis ⁽³⁾, qui ont fourni en moyenne des années 1962/63-1964/65, près de 50 % de tout le blé offert sur les marchés internationaux, les stocks de blé n'ont cessé de diminuer depuis 1961/62. En raison de l'évolution extrêmement favorable des exportations, ils sont même tombés vers la fin de la période de référence en dessous du niveau des stocks considérés comme "normaux" et destinés à compenser les fluctuations de la production et de la demande. En conséquence, les quantités de blé disponibles qui, au début de 1960/61, avaient atteint le niveau record de près de 40 millions de tonnes (sans compter les "stocks normaux") ont très fortement diminué. Avant 1961/62, la capacité d'absorption des marchés intérieurs et extérieurs avait, à certains moments, été de loin inférieure au potentiel de production et d'offre des Etats-Unis.

(1) Les données statistiques de ce chapitre sont empruntées principalement aux statistiques nationales. Cf. également à ce sujet : International wheat Council, Review of the World Wheat Situation, London, et FAO Food Balance, Rome, séries annuelles.

(2) Quantité offerte disponible = production + stocks (déduction faite des stocks considérés comme "normaux"). D'après les données fournies par l'International Wheat Council, on a considéré comme "stocks normaux" en 1964/65 : pour les Etats-Unis 17,1 m/T ; pour le Canada 10 m/T ; pour l'Argentine 1 m/T ; pour l'Australie 1 m/T et pour la France 1,5 m/T. Cf. p. 30.

(3) En ce qui concerne la situation des Etats-Unis en matière d'approvisionnement, US Dept. of Agr. Economic Research Service "Wheat Situation", Washington séries annuelles. Les chiffres du commerce extérieur dans les bilans d'approvisionnement ne coïncident pas avec les données des tableaux 4 et 14 sur le commerce extérieur en raison de la différence de source et parfois de la différence de délimitation dans le temps. Il existe en outre certaines différences par rapport au tableau 32.

Graphique 12

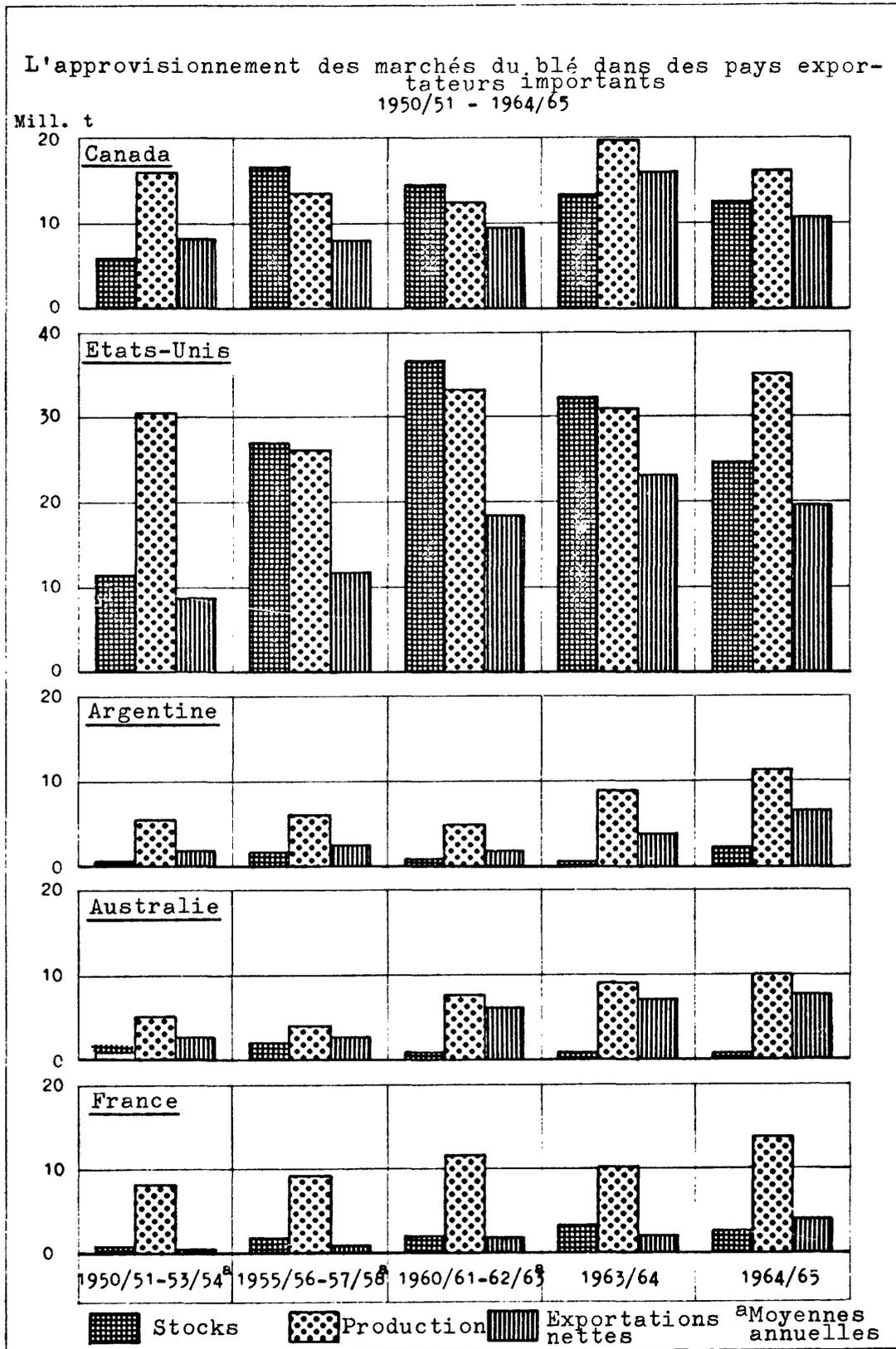


Tableau 35 - L'approvisionnement des marchés du blé aux Etats-Unis et au Canada
1950/51-1965/66 (1 000 t)

Pays	Année ^a	Stocks ^b	Production	Importations	Exportations	Consommation intérieure				Degré d'auto-approvisionnement ^c
						Total	dont : Consomm. alimentaire	fourrage	Semences	
Etats-Unis	1950/51	11 560	27 747	324	9 105	19 642	13 053	2 962	2 393	141
	1951/52	10 885	26 898	860	12 803	18 872	13 095	2 787	2 401	143
	1952/53	6 968	35 560	588	8 642	17 992	13 275	2 286	2 425	198
	1953/54	16 482	31 932	150	5 899	17 255	13 256	2 101	1 892	185
	1954/55	25 410	26 782	114	7 458	16 642	13 223	1 650	1 764	161
	1955/56	28 205	25 508	269	9 418	16 433	13 087	1 473	1 854	155
	1956/57	28 132	27 367	210	14 947	16 024	13 085	1 347	1 579	171
	1957/58	24 736	26 017	294	10 951	16 106	13 229	1 154	1 715	162
	1958/59	23 992	39 670	210	12 053	16 566	13 545	1 268	1 750	239
	1959/60	35 253	30 516	199	13 877	16 337	13 537	1 086	1 712	187
	1960/61	35 753	36 946	220	18 006	16 501	13 534	1 222	1 742	224
	1961/62	38 413	33 611	155	19 562	16 615	13 640	1 448	1 524	202
	1962/63	35 982	29 771	144	17 524	15 847	13 760	436	1 650	188
	1963/64	32 525	31 085	109	23 303	15 886	13 994	1 726	1 726	196
	1964/65	24 531	35 133	30	19 735	17 701	14 146	1 775	1 775	198
1965/66 ^c	22 258	35 611	24	23 605	19 920	14 326	3 928	1 663	180	
Canada	1950/51	3 054	12 698	0	6 560	4 042	1 391	1 497	978	314
	1951/52	5 150	15 069	0	9 685	4 625	1 420	2 100	984	326
	1952/53	5 912	19 106	0	10 493	4 094	1 424	1 655	1 010	467
	1953/54	10 431	17 257	14	6 944	3 917	1 263	1 644	1 010	441
	1954/55	16 841	9 037	5	6 857	4 412	1 462	2 066	874	205
	1955/56	14 609	14 133	0	8 501	4 467	1 462	2 126	879	316
	1956/57	15 777	15 597	3	7 197	4 214	1 426	1 905	844	370
	1957/58	19 966	10 689	0	8 719	4 287	1 445	1 946	857	249
	1958/59	17 652	10 836	0	8 016	4 464	1 462	2 022	946	243
	1959/60	16 005	12 116	0	7 548	4 254	1 497	1 772	946	265
	1960/61	16 321	14 111	0	9 614	4 271	1 532	1 720	977	330
	1961/62	16 544	7 714	0	9 745	3 868	1 603	1 198	1 026	199
	1962/63	10 646	15 396	0	9 021	3 756	1 443	1 209	1 064	410
	1963/64	13 262	19 691	0	16 132	4 265	1 609	1 470	1 146	462
	1964/65	12 505	16 343	0	10 877	4 007	1 565	1 301	1 089	408
1965/66 ^c	13 964	17 664	0	15 921	4 271	1 658	1 356	1 141	414	

^aEtats-Unis : juillet-juin, Canada : août-juillet - ^bAu début des campagnes - ^cDonnées provisoires

La production de blé des Etats-Unis ⁽¹⁾ a augmenté surtout au cours de la deuxième moitié de la période de référence. Cette progression est allée de pair jusqu'en 1962/63 avec une tendance à un léger recul de la consommation intérieure et avec une forte expansion de la demande étrangère dans la deuxième moitié de la période de référence. Les ventes sur les marchés intérieur et étrangers ont été en moyenne des années 1962/63-1964/65 d'environ 1/4 supérieur à la moyenne des années 1950/51-1952/53.

L'évolution de la consommation intérieure globale a été déterminée surtout par une légère augmentation de la consommation alimentaire - en moyenne des années 1962/63-1964/65, les Etats-Unis ont enregistré, avec 52,6 kg ⁽²⁾, la consommation par habitant la plus faible de tous les pays exportateurs - et par la diminution de l'utilisation de blé comme fourrage dans la première moitié de la période de référence. Ce sont surtout les prix relativement élevés du blé jusqu'en 1963/64 et les modifications des relations de prix entre les céréales fourragères et le blé en faveur des céréales fourragères qui ont causé une diminution de la consommation de blé fourrager (pourcentage par rapport à la consommation intérieure globale de blé en moyenne des années 1962/63-1964/65 : 8 %. Après la baisse des prix du blé, la consommation de blé fourrager a très fortement augmenté en 1965/66. Sur la quantité totale de céréales utilisées comme fourrage au cours des dernières années de la période de référence, le blé n'a représenté que 1% environ aux Etats-Unis, contre environ 12 % au Canada et 33 % en Australie.

L'approvisionnement des marchés du blé ⁽³⁾ au Canada a subi

(1) Elle se composait en 1964/65 des sortes de blé suivantes : 49 % "Hardwinter", 18 % "Redwinter", 14 % "Hard Spring" et 19 % autres sortes de blé - U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington, D.C. Octobre 1966, p. 21.

(2) En équivalent farine.

(3) Cf. Dominion Bureau of Statistics, Agriculture Division "The Wheat Review", Ottawa - série annuelle - Dominion Bureau of Statistics, Grain Trade of Canada, Ottawa, série annuelle. Grain Trade Year Book, Winnipeg, série annuelle.

Tableau 36 - L'approvisionnement des marchés du blé en Argentine et en Australie
1950/51-1965/66 (1 000 t)

Pays	Année ^a	Stocks ^b	Production	Importations	Exportations	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement. %	
						Total	dont :			
						Consomm. d'aliment. ^d	Fourrage ^c	Semences		
Argentine	1950/51 ^d	198	5 795	-	2 489	3 096	.	.	.	187
	1951/52	702	2 100	208	118	2 647 ^e	.	.	.	79
	1952/53	218	7 634	0	2 248	4 095	.	.	.	166
	1953/54	1 509	6 200	0	2 967	3 133	.	.	.	198
	1954/55	1 609	7 690	0	3 560	3 531	.	.	.	218
	1955/56	2 208	5 250	0	2 628	3 604	.	.	.	146
	1956/57	1 226	7 100	0	2 701	4 071	.	.	.	174
	1957/58	1 554	5 810	0	1 974	4 050	.	.	.	143
	1958/59	1 340 ^f	6 720	0	2 645	4 019	.	.	.	167
	1959/60	1 425	5 837	0	2 404	3 666	.	.	.	159
	1960/61	1 192	3 960	-	1 063	3 306	.	.	.	120
	1961/62	761	5 100	-	2 730	2 888	.	.	.	177
	1962/63	243	5 020	-	1 831	2 928	.	.	.	171
	1963/64	504	8 940	-	3 463	3 748	.	.	.	239
	1964/65	2 213	14 240	-	6 403	3 710	.	.	.	303
1965/66	
Australie	1950/51	1 192	5 014	-	3 471	2 208	1 141	746	286	227
	1951/52	528	4 347	-	2 257	2 159	1 132	651	280	201
	1952/53	460	5 313	-	2 801	1 946	1 124	501	294	273
	1953/54	1 026	5 390	-	1 829	2 003	980	479	297	269
	1954/55	2 563	4 589	-	2 736	1 851	1 089	449	275	248
	1955/56	2 586	5 319	-	3 590	2 022	1 130	416	215	263
	1956/57	2 292	3 663	-	2 926	1 897	1 173	534	248	193
	1957/58	1 130	2 657	41	1 407	1 971	1 119	408	302	135
	1958/59	449	5 855	-	2 692	1 832	1 146	316	327	320
	1959/60	1 760	5 403	-	3 413	2 118	1 176	400	343	255
	1960/61	1 652	7 450	-	6 456	1 982	1 173	359	376	376
	1961/62	664	6 729	-	4 951	1 960	1 151	272	419	343
	1962/63	482	6 354	-	6 149	2 052	1 146	248	419	407
	1963/64	634	8 925	-	6 987	2 017	1 219	327	452	442
	1964/65	555	10 039	-	7 336	2 594	1 233	773	607 ^h	387
1965/66 ^g	664	7 023	-	4 785	2 357	1 255	430	653 ^h	298	

^a Décembre-novembre - ^b Au début des campagnes - ^c Non compris les faibles quantités qui restent dans les fermes - ^d Année civile 1951 - ^e Chiffre corrigé par rapport à la source - ^f Non comparable avec l'année précédente - ^g Données provisoires - ^h Y compris de faibles quantités pour le fourrage et l'alimentation qui restent dans les fermes.

également de profondes modifications. Bien que la production canadienne de blé, qui provient à raison de 95 % environ des provinces de la Prairie : Manitoba, Saskatchewan et Alberta (1) et comprend presque exclusivement du blé d'été, ait augmenté de nouveau à un rythme plus rapide depuis 1958/59, les stocks de blé ont accusé depuis la même année une tendance à la baisse, avec des fluctuations sensibles. L'évolution très favorable des exportations de blé enregistrée à partir de 1960/61 (achats importants des pays du bloc oriental) a permis un meilleur équilibre entre les quantités offertes provenant des récoltes courantes et la demande globale.

La demande intérieure n'a contribué que dans une mesure relativement faible à désengorger les marchés canadiens du blé. La consommation intérieure de blé a diminué d'environ 5 % au cours de la période de référence. La composition de la consommation intérieure de blé a été caractérisée par le fait qu'en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, la consommation alimentaire a représenté 38 % de la consommation totale, et l'utilisation comme fourrage 33 %. Ces relations se sont modifiées au cours de la période de référence en faveur de la consommation alimentaire, car l'emploi du blé comme fourrage a perdu de son importance. Au cours de ces dernières années, la consommation alimentaire de blé par habitant a été de l'ordre de 60 kg (2).

Contrairement à ce qui s'est passé aux Etats-Unis et au Canada, les marchés de l'Australie (3) et de l'Argentine (4) n'ont guère été encombrés au cours de la période de référence par des stocks de blé importants. En Australie, la progression rapide de la production de blé (moyenne des années 1962/63-1964/65 par rapport à la moyenne des années 1950/52 : + 86 %), alors que la consommation

(1) En 1964/65, la production totale de blé des provinces de la Prairie se répartissait comme suit : Manitoba II 37 %, Manitoba III 24 %, Manitoba IV 9 %, autres sortes de blé 30 %. Cf. Dominion Bureau of Statistics, Agr. Div. Grain Trade of Canada 1964-65, Ottawa 66, p.18.

(2) En équivalent farine.

(3) Cf. Australian Wheat Board, Annual Report, Melbourne - US. Dept. of Agr., Foreign Agricultural Service, The Australian Wheat Marketing System, Washington 1965. Bureau of Agricultural Economics, "Wheat Situation", Canberra séries annuelles.

(4) Cf. Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

Tableau 37 - L'approvisionnement des marchés du blé en France, en Italie et en Suède
1950/51-1965/66 (1 000 t)

Pays	Année ^a	Stocks ^b	Production	Imports	Exports	Consommation intérieure				Degré d'auto-approvisionnement (%)
						Total	dont :			
							Consomm. aliment.	Fourrage ^c	Se-mences	
France	1950/51 ^a	1 000	7 701	430	990	7 821	6 272	150	900	96
	1951/52 ^a	320	7 116	970	380	6 806	4 897	150	910	105
	1952/53 ^a	1 220	8 421	500	560	8 761	6 600	200	900	96
	1953/54 ^a	620	8 981	400	1 220	8 001	5 000	1 500	800	112
	1954/55 ^a	980	10 566	350	2 640	7 856	5 000	1 500	600	134
	1955/56	2 015	10 368	777	2 563	9 030	5 939	2 024	1 020	115
	1956/57	1 567	5 687	1 749	417	7 024	5 555	590	642	81
	1957/58	1 562	11 108	399	2 379	8 928	5 930	2 113	833	124
	1958/59	1 762	9 628	676	1 030	9 412	6 068	2 485	801	102
	1959/60	1 615	11 544	425	1 748	9 967	5 858	3 276	784	116
	1960/61	1 869	11 014	513	1 557	9 496	5 998	2 715	713	116
	1961/62	2 343	9 573	444	1 817	8 856	5 918	2 046	814	106
	1962/63	1 687	14 053	684	3 083	10 093	5 952	3 183	889	139
	1963/64	3 248	10 249	817	2 756	9 306	5 767	2 703	794	110
	1964/65	2 252	13 838	728	4 698	10 120	5 596	3 669	815	137
	1965/66	2 000	14 760	774	4 844	10 030	5 673	3 587	716	147
	Italie	1950/51	.	7 773	1 470	54	8 737	7 647	45	935
1951/52		1 350	6 962	1 723	34	8 892	7 725	45	936	78
1952/53		1 108	7 876	1 394	10	8 817	7 731	45	905	89
1953/54		1 551	9 057	517	17	8 659	7 674	45	906	105
1954/55		2 447	7 283	796	16	8 821	7 779	45	912	83
1955/56		1 689	9 504	698	143	8 742	7 779	66	850	109
1956/57		3 006	8 684	746	747	8 786	7 818	60	860	99
1957/58		2 903	8 478	280	1 027	8 775	7 826	67	833	97
1958/59		1 859	9 815	70	954	8 979	7 845	255	827	109
1959/60		1 811	8 471	86	452	9 056	7 901	136	797	94
1960/61		860	6 794	2 445	97	9 002	7 950	120	777	75
1961/62		1 000	8 301	955	159	9 037	8 175	70	738	92
1962/63		1 060	9 497	354	235	9 141	8 232	75	779	104
1963/64		1 535	8 127	635	267	9 279	8 406	64	752	88
1964/65		751	8 586	751	326	9 362	8 475	74	755	92
1965/66		400	9 776	1 057	493	9 540	8 648	96	736	102
Suède		1950/51	200	739	115	37	817	565	157	77
	1951/52	200	471	318	44	632	565	35	74	75
	1952/53	313	773	146	160	669	566	5	91	116
	1953/54	403	987	24	451	766	535	116	100	129
	1954/55	197	1 021	12	218	758	537	138	80	135
	1955/56	254	716	61	75	751	.	.	.	95
	1956/57	205	951	76	273	672	.	.	.	142
	1957/58	287	711	127	140	757	.	.	.	94
	1958/59	228	598	193	91	763	.	.	.	76
	1959/60	170	836	91	61	735	.	.	.	114
	1960/61	301	624	106	195	703	.	.	.	117
	1961/62	333	812	84	183	728	.	.	.	112
	1962/63	316	872	212	241	749	.	.	.	116
	1963/64	412	643	214	181	703	.	.	.	91
	1964/65	385	967	60	277	670	.	.	.	144
	1965/66	465	932

^aAu début des campagnes - ^bEstimation

Source: "Wheat Situation", Washington, D.C. séries annuelles - "The Wheat Review", Ottawa, séries annuelles "Grain Trade of Canada", Ottawa, 1950/51-1951/52. - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London séries annuelles - Bureau of Agricultural Economics, "The Wheat Situation", Canberra, August 1965, No. 25, August 1966, No. 27. - CEE Statistique agricole, Bruxelles, sér. ann. - FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome, 1955.

intérieure baissait légèrement, a entraîné une augmentation considérable des quantités offertes à l'exportation. En revanche, la progression de l'offre d'exportation argentine a été moins forte ; en effet, le rythme d'accroissement de la production a été plus lent et, pendant un certain nombre d'années, une partie plus importante des récoltes a été nécessaire à l'approvisionnement intérieur. C'est ainsi qu'on a pu observer jusqu'en 1958/59 une tendance à l'accroissement de la consommation intérieure globale, qui a toutefois fait place, jusqu'à la fin de la période de référence, à la tendance inverse. Cette évolution a été déterminée en premier lieu par celle de la consommation alimentaire, qui, en moyenne des années 1960/61-1962/63, a contribué à la consommation intérieure globale à raison de 86 %. Au cours des dernières années de la période de référence, la consommation moyenne de blé par habitant à des fins alimentaires s'est maintenue en Argentine aux alentours de 100 kg, alors qu'on a enregistré pour l'Australie une consommation moyenne légèrement inférieure à 80 kg.

Par suite de l'accroissement rapide de la production de blé, qui, en moyenne des années 1962/63-1964/65, a dépassé de 64 % celle des premières années de la période de référence, la France est devenue un pays vendeur important sur les marchés internationaux du blé et de la farine de blé (1). La quantité de blé disponible pour l'exportation s'est élevée à 3,5 millions de tonnes en moyenne des années 1962/63-1964/65, contre 2 à 2,5 millions de tonnes au maximum au cours des années 1954/55 et suivantes; elle a dépassé 4,5 millions de tonnes en 1964/65 et 1965/66 par suite de très bonnes récoltes. Les principaux éléments de la consommation intérieure croissante (accroissement au cours de la période de référence : 26 %) ont été la consommation alimentaire, qui a représenté 59 % de la consommation totale, et l'utilisation comme fourrage qui a représenté 32 % de la consommation totale (il s'agit chaque fois de la moyenne des années 1962/63 à 1964/65). Alors que la consommation totale pour l'alimentation a manifesté une tendance à diminuer quelque peu - la consommation de blé comme fourrage s'est accrue dans des proportions importantes (passant d'environ 2 millions de tonnes en moyenne des années 1955/56-1957/58 à 3,7 millions de tonnes en 1964/65). Il s'est avéré

(1) Cf. CEE, Statistique agricole, Bruxelles, séries annuelles.
Données statistiques de la FAO.

que l'emploi de blé comme fourrage, encouragé par des mesures de dénaturation et par des avantages de prix, a été adapté à diverses reprises aux résultats de la récolte de blé.

Dans les autres pays exportateurs, la situation en matière d'approvisionnement a évolué de façon très différente selon les années. Sa production nationale ayant à peine augmenté et sa consommation totale de blé s'étant accrue, l'Italie n'a pu offrir sur les marchés étrangers pendant la période de référence, que des quantités relativement faibles ; les exportations de blé sont parfois aussi allées de pair avec des importations plus élevées, de sorte que le commerce extérieur s'est soldé certaines années par des importations nettes considérables. La Suède a enregistré, surtout ces dernières années, de meilleures récoltes qui ont permis un accroissement des exportations, la demande intérieure étant restée sensiblement la même ; la dépendance à l'égard des importations a été très différente selon les années. Les possibilités de livraison des pays d'Afrique du Nord ont parfois été affectées par l'insuffisance des récoltes et l'expansion de la consommation intérieure.

b. L'influence des systèmes de soutien sur la production de blé, sur les stocks et sur la consommation des principaux pays exportateurs

Les réglementations du marché du blé des principaux pays exportateurs (1) diffèrent en partie fortement des réglementations des pays importateurs déjà exposées. Si la stabilisation des marchés nationaux et la réalisation de certains objectifs de prix et de certaines garanties de vente figurent aussi au premier plan des préoccupations dans les pays exportateurs de blé, des limites plus étroites sont confinées aux mesures de soutien, du fait de la dépendance à l'égard des exportations et du coût comparativement plus élevé des interventions sur le marché.

Aux Etats-Unis, - l'espoir de voir l'expansion des quantités disponibles se ralentir ne s'étant pas réalisé au cours des années 1953/54

(1) Cf. FAO, National Grain Policies, Rome 1959, supplément n°1-4
FAO National Grain Policies 1963, Rome 1963 - FAO, National
Grain Policies 1964, Rome 1964. International Wheat Council,
Review of the World Wheat Situation, London, séries annuelles.

à 1961/62 - une révision du programme du blé (1) est devenue indispensable à partir de 1964/65. Cette révision a concerné surtout le montant des prix de soutien calculés sur la base d'une formule de parité et d'une échelle mobile (en fonction des livraisons probables sur le marché) qui jusqu'à présent s'accompagnaient parfois de quotas de livraison obligatoires fixés comme plafonds. Les diminutions de prix pratiquées entre 1955/56 et 1963/64 ("loan rate" 1963/64 : 1,82 \$/bushel ; 75 % de la parité) ont été suivies d'une réduction draconienne du prix de soutien, qui a été ramené à 1,25 \$/bushel en 1965/66, ce qui a considérablement réduit l'écart de prix par rapport aux marchés internationaux du blé ou aux marchés nationaux des céréales fourragères. A partir de 1964/65 il a été délivré, à titre complémentaire, et sous réserve d'une participation au programme du blé, des "domestic certificates" (limités à la consommation intérieure : 0,75 \$/bushel) et des "export certificates" (0,30 \$/bushel (2)), qui portaient respectivement sur 45 % et 35 % de la production de blé. Les prix moyens du blé obtenus par les exploitations agricoles sont tombés à 1,71 \$/bushel, contre 1,86 \$/bushel en moyenne des années 1959-63 ; il n'a plus été fixé de quotas de livraison obligatoires.

Cette réduction ou cette différenciation des prix à la production est conçue pour faire participer plus largement les meuneries du pays au coût du soutien des prix, pour influencer indirectement sur les prix à la production, par l'intermédiaire des prix à l'exportation et pour réduire les subventions à l'exportation. Pour pouvoir obtenir le soutien complet des prix, les cultivateurs doivent accepter de ne pas dépasser les contingents de superficie. En 1965/66, le contingent total de superficie s'est élevé à 49,5 millions d'acres(3) au lieu de 55 millions d'acres en 1963/64. Les producteurs de blé qui se décidaient à réduire encore davantage leur superficie emblavée avaient droit à des indemnités calculées sur la base de 50 % de la

(1) Cf. U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington D.C. séries annuelles - "The United States Food and Agriculture Act", Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Novembre 1965, Vol. XI, N°6, p.229 et s.

(2) 1965/66 : 0,30 \$/bushel

(3) Compte tenu des avantages accordés aux petites exploitations environ 53,5 millions d'acres.

Tableau 36 - Principaux éléments des réglementations du marché du blé aux Etats-Unis, au Canada, en Argentine et en Australie, 1965/66

	Caractéristiques importantes	Bases juridiques importantes, organisme d'intervention sur le marché	Mesures ayant une incidence sur la production	Montant des prix de soutien et des prix moyens à la production	Commercialisation, garanties d'achat, stockage	Mesures ayant une incidence sur le commerce extérieur
Etats-Unis	Vaste soutien des prix en liaison avec d'importantes interventions sur le marché intérieur, aides financières importantes pour la stabilisation du marché intérieur. Après les restrictions qui ont persisté jusqu'en 1965/66 dans la politique du blé, nette tendance à l'expansion.	Agriculture Act de 1949 Food and Agriculture Act de 1962 Food and Agriculture Act de 1964 Organisme d'intervention sur le marché : "Commodity Credit Corporation" (CCC) (soutenu dans ses opérations par des entreprises privées)	Prix minima garantis. Warrantage ou prise en charge des quantités offertes par la CCC. Contingents de superficie comme condition du soutien des prix (contingent global 49,5 millions d'acres; 1967/68, 63,3 millions d'acres); contrôles de la qualité pour les ventes à l'intérieur et à l'exportation. En complément, programme volontaire de réduction des surfaces emblavées jusqu'en 1966/67; en cas de réduction d'au moins 20% des contingents, indemnité sur la base de 50 % de la production normale et du "loan rate".	Prix minimum garanti ("loan rate"): 1,25\$/bush. En cas de participation au programme du blé, en complément : "domestic certificate" 0,75 \$/bushel limité à la consommation intérieure et "export certificate" 0,30 \$/bushel). Prix moyen à la production 1,71 \$/bushel	Commercialisation par des entreprises privées. Warrantage et prise en charge éventuelle des quantités offertes par la CCC au prix minimum garanti. Pour l'organisation du stockage la CCC est compétente dans une large mesure	Mesures visant à favoriser les exportations (par des ventes de la CCC à des prix inférieurs aux prix intérieurs "Payment in kind" - Paiements, subventions directes à l'exportation, exportations à l'aide de crédits de la CCC et par le financement de transactions non commerciales (notamment en vertu de la PL 480). Restrictions à l'importation : contingents pour le blé alimentaire 0,8 million de bushels. Pas de contingents pour le blé fourrager Droit de douane pour le blé alimentaire 7,7 \$/t.
Canada	Stabilisation des prix intérieurs à la production en corrélation avec les prix moyens obtenus lors de la commercialisation. Orientation de la commercialisation à l'échelon central pour les ventes aux acheteurs nationaux et étrangers.	Agricultural Stabilization Act de 1958 ; Prairie Farm Assistance Act de 1939 ; Temporary Wheat Reserves Act de 1955 ; Prairie Grains Advance Payments Act de 1952. C'est au "Wheat Board" qu'il appartient de faire appliquer la réglementation de marché (il recourt aux "Grain elevator" privés et groupés en coopérative qui font fonction d'agents).	Prix minima garantis. Pas de contingents de superficie. Paiements compensatoires, avances non productives d'intérêt sur les récoltes en cas de stockage dans les exploitations, subventions de l'Etat pour l'assurance des récoltes et indemnités de l'Etat en cas de dommages causés aux récoltes, financées par le "Consolidated Revenue Fund" alimenté par des taxes sur les ventes de blé. Echelonnement en fonction de la qualité et contrôlé par le "Board of Grain Commissioners".	Prix minimum garanti "Initial Price" : 1,50 \$ canadien par bushel pour Manitoba I, Port William/Port Arthur. En complément : "Final Payments" correspondant au produit effectif des ventes du "Wheat Board". Prix moyen à la production 1963/64 pour Manitoba I : 1,97 \$ canadien par bushel.	Commercialisation par le "Wheat Board" qui recourt à cet effet aux "grain elevators" privés et groupés en coopératives. Commercialisation selon un système de quotas de livraison fixés pour les différentes exploitations agricoles et échelonnés dans le temps. Prise en charge partielle des coûts de stockage par le gouvernement canadien lorsque les stocks de blé dépassent 178 millions de bushels.	Mesures visant à encourager les exportations : aides de financement de l'Etat pour les exportations à des conditions spéciales vers les pays en voie de développement, accords de crédit de l'Etat avec des pays acheteurs (notamment avec les pays du bloc oriental), garanties pour les crédits à l'exportation et encouragements aux exportations de farine. Droits de douane à l'importation (pays du Commonwealth, exonération pour les importations en provenance des pays bénéficiant de la clause de la nation la plus favorisée 4,41 \$ canadiens par t.; autres pays 11,8 \$ canadiens par tonne.
Argentine	Programme de soutien du blé orienté à l'expansion, visant à adapter la production à la capacité d'absorption croissante des marchés internationaux.	Organisme d'intervention sur le marché : "Junta Nacional de Granos"	Soutien des prix agricoles à la production en liaison avec des garanties de vente. A partir de 1966/67, double système de prix pour les céréales: prix minimum de 1.000 pesos/q pour les ventes au commerce et prix de soutien de 1.200 pesos pour les ventes à l'organisme officiel d'intervention, le paiement comptant n'intervenant d'abord que pour 70 %.	Prix minimum garanti 795 pesos/q pour n° 2 Semihard wheat on wagon Buenos Aires port.	Commerce intérieur entre les mains des particuliers. Obligation de prise en charge de la "Junta Nacional de Granos" au prix minimum.	Exportations de blé frappées temporairement de taxes ; les recettes correspondantes servent pour une part au financement du stockage dans le pays. Importations de blé lourdement frappées.
Australie	Réglementation visant à stabiliser le marché intérieur en tenant compte dans une large mesure des rapports prix-débouchés sur les marchés internationaux, commercialisation assurée à l'échelon central dans le pays et à l'étranger.	Wheat Industry Stabilization Act de 1963 Wheat Industry Stabilization Plan 1963/64 à 1967/68. C'est l'"Australian Wheat Board" qui est compétent pour l'application des différentes mesures.	Prix de soutien garantis (fixes dans chaque cas en fonction des coûts de production) qui s'étendent à la quantité de blé nécessaire pour couvrir la consommation intérieure et à 150 millions de bushel de blé exporté; en outre, suppléments de prix pour le blé produit dans l'ouest de l'Australie. Compensation de prix pour les exportations de blé au-delà de 150 millions de bushels	Aux de garantie : 1,52 \$ australien par bushel f.o.r.ports. "First payment": 1,10 \$ australien par bushel f.o.r.ports. En outre, autres paiements correspondant au produit des ventes du "Wheat Board" qui s'étendent, pour les différents pools, sur plusieurs années. Compensation pour atteindre le prix de garantie couvert par des subventions de l'Etat (1964/65 au total 18,1 millions de \$ australiens. Prix de vente moyen 1964/65 : 1,35 \$ australien par bushel (déduction faite des frais de transport).	Prise en charge et commercialisation de la récolte assurées par l'"Australian Wheat Board" également compétent pour les décisions en matière de stockage.	Mesures visant à favoriser les exportations : aides de financement de l'Etat - Les pays du Commonwealth garantissent dans chaque cas certains prix à l'exportation jusqu'à concurrence de 150 millions de bushels. Pour les quantités supérieures, compensation de prix par le "Wheat Prices Stabilisation Fund" paiement d'une taxe (au maximum 1,7 \$/cvs par bushel en cas de dépassement des prix fixés et restitutions lorsque ces prix ne sont pas atteints. Droit de douane à l'importation : 10 % de la valeur importée.

Source : FAO, National Grains Policies, Rome, 1959, + supplément n° 1-4. FAO, National Grains Policies 1963, Rome 1963. FAO, National Grains Policies 1964, Rome 1964. International Wheat Council, Review of the World Wheat Situation, London, séries annuelles. - Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles. - Carl F. Wehrwein, Government Grain Programs of Canada, Australia, Japan, and the United Kingdom, "Journal of Farm Economics", American Farm Economics Association, Illinois, Vol. 47, n° 4 de novembre 1965, p. 993. U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington D.C. séries annuelles. - Canada Dominion Bureau of Statistics Agriculture Division, "The Wheat Review", Ottawa, séries annuelles. - Grain Trade Year Book, Winnipeg, séries annuelles. Australian Wheat Board, Annual Report, Melbourne, séries annuelles. - U.S. Department of Agriculture, Foreign Agricultural Service, The Australian Wheat Marketing System, Washington 1965.

production normale à obtenir et du "loan rate". Ce programme volontaire de réduction des superficies emblavées devrait également contribuer à réaliser un meilleur équilibre entre l'offre intérieure et la capacité d'absorption des marchés intérieurs et étrangers.

Si, jusqu'en 1965/66, la politique du blé est restée restrictive, depuis le début de 1966/67, elle est axée sur une expansion de la production. C'est ce qui ressort surtout de l'augmentation des contingents de superficies qui ont été portés à 63,3 millions d'acres - et qui ne devraient guère dans ces conditions limiter encore les superficies emblavées - et du fait que les mesures de réduction volontaire des superficies emblavées n'ont pas été maintenues. En outre, après la suppression des "export certificates", les "domestic certificates" ont été payés à un taux supérieur à l'ensemble des anciens certificats.

Il appartient notamment à la Commodity Credit Corporation, organisme central d'intervention sur le marché, de garantir ou d'acheter les récoltes au prix de soutien, ainsi que de régler les transactions liées au stockage et à la commercialisation à l'intérieur du pays ou à l'exportation et leur financement ; elle fait appel pour l'exécution de ses opérations sur ce marché à des entreprises privées et coopératives.

L'éventail des mesures d'aides à l'exportation s'étend des cessions de la Commodity Credit Corporation à des prix inférieurs aux prix intérieurs et des "payments in kind" aux subventions directes à l'exportation. Les Etats-Unis sont ainsi parvenus, au cours des dernières années, à renforcer notablement leur position de principal fournisseur du marché mondial.

A la différence des Etats-Unis, le Canada (1) a évité de fixer les prix intérieurs du blé à un niveau supérieur au cours du marché mondial. Il a également renoncé, eu égard à la nécessité de maintenir la flexibilité de la production, à fixer des contingents de superficie et des quotas de livraison restrictifs et à limiter ainsi la liberté

(1) Cf. Carl F. Wehrwein, Government Grain Programs of Canada, Australia, Japan and the United Kingdom, "Journal of Farm Economics", American Farm Economic Association, Illinois, Vol. 47, n° 4 (Novembre 1965), p. 993 et suivantes - Grain Trade Year Book, Winnipeg, séries annuelles.

de manoeuvre des exploitations agricoles. Parmi les principales mesures de la réglementation du marché du blé au Canada figurent la fixation de prix minima garantis, l'octroi de prix de vente moyens établis chaque fois pour une campagne, en fonction de l'évolution effective des prix et des ventes, la fixation de quotas de livraison pour les différents producteurs de blé (pour tenir compte dans chaque cas de l'utilisation des "elevators"), ainsi que de multiples aides financières dans le secteur de la production. L'influence assez limitée ainsi exercée au stade de la production sur les données du marché a incité les producteurs de blé canadiens à prendre à certains moments, en matière de culture, des dispositions "conformes au marché".

Le "Wheat Board" canadien, est compétent pour l'exécution pratique de la réglementation du marché. C'est à cet organisme qu'incombent l'achat de la récolte conformément aux contingents de livraison et sur la base des prix minima fixés d'avance ("initial payments"), qui sont ensuite complétés par d'autres versements, ainsi que la commercialisation ultérieure de la récolte à l'intérieur et à l'étranger. Le classement en fonction de la qualité, des quantités de blé livrées par les exploitations agricoles est assuré par le "Board of Grain Commissioners".

La concentration de l'offre a permis au "Wheat Board" canadien de renforcer sa position sur les marchés et d'exercer sur le produit des ventes une influence favorable aux producteurs de blé. Ce qui caractérise le financement de la réglementation canadienne du marché du blé, c'est que jusqu'à présent les aides de l'Etat ont été peu importantes ; elles ont été limitées à des contributions aux frais d'assurance des récoltes et aux frais de stockage, ainsi qu'à l'octroi d'avances sur les récoltes et de paiements compensatoires des pertes en cas de très mauvaise récolte.

Comme au Canada, la réglementation du marché du blé en Australie (1) est moins étendue que celle des Etats-Unis. L'organisme central chargé de la commercialisation est l'"Australian Wheat Board", qui est une organisation des "farmers" ; il achète toute la récolte intérieure aux prix de soutien fixés à l'avance et prend en charge l'écoulement

(1) Cf. Australian Wheat Board, Annual Report, Melbourne, séries annuelles - U.S. Department of Agriculture, Foreign Agricultural Service, The Australian Wheat Marketing System, Washington 1965.

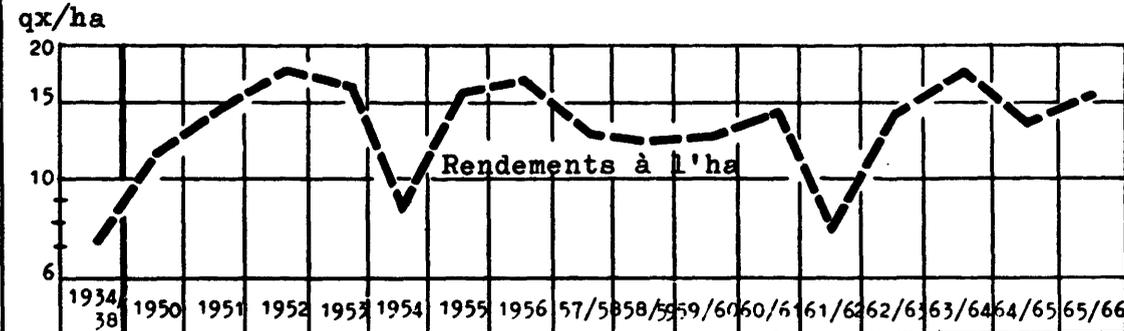
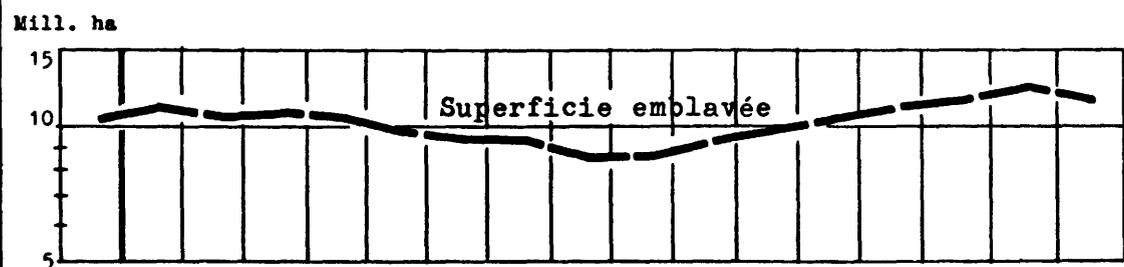
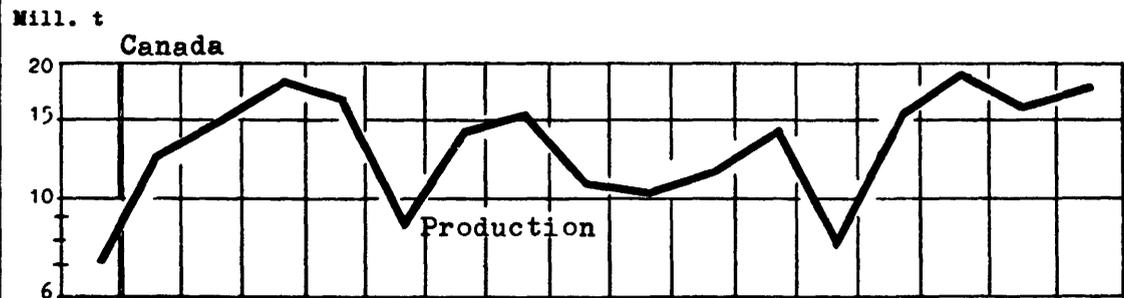
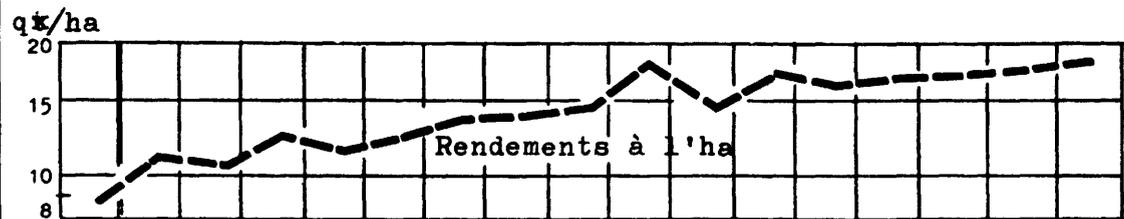
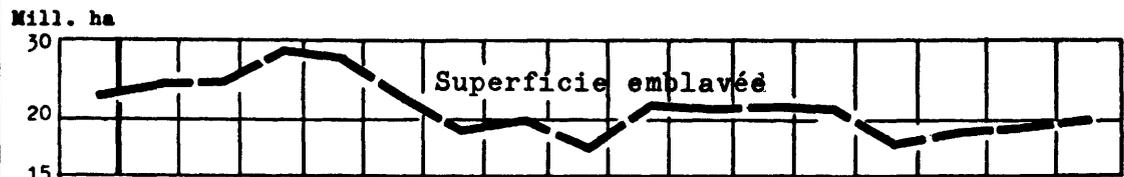
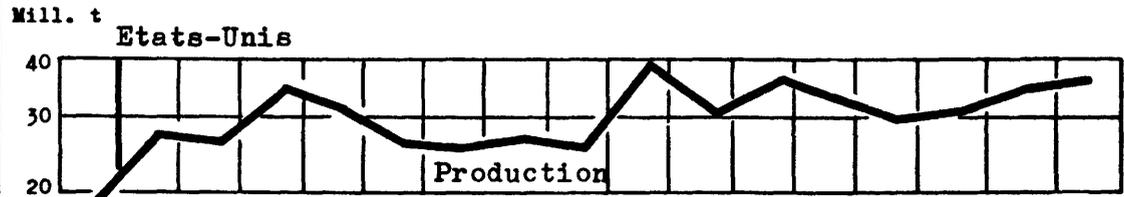
du blé à l'intérieur et à l'étranger. La garantie de prix ne s'étend toutefois qu'à la quantité de blé nécessaire à l'approvisionnement intérieur, plus une partie du blé exporté jusqu'à concurrence de 150 millions de bushels. En outre, pour garantir les prix à la production aux quantités excédant la limite susmentionnée, il existe un système de compensation basé sur la "Wheat Price Stabilization Fund". Si les prix à l'exportation payés dépassent les prix minima à la production, il est perçu une taxe à l'exportation (maximum 1,7 \$-cts/bushel) ; inversement, des restitutions sont accordées lorsque les prix minima ne sont pas atteints. Le financement de ce système de compensation a été assuré pendant un certain nombre d'années par des subventions de l'Etat (1).

Parmi les instruments mis en oeuvre dans le cadre de la politique du blé de l'Argentine (2), qui vise à un accroissement de la production et des quantités offertes à l'exportation, figurent en premier lieu les prix de soutien et les garanties d'achat ; la "Junta Nacional de Granos" est tenue de prendre en charge aux prix fixés, toutes les quantités de blé livrées sur le marché par les exploitations agricoles. Bien que les prix de soutien aient été fortement augmentés au cours de ces dernières années, en liaison avec l'évolution de l'ensemble de l'économie, ces prix restaient inférieurs en 1965/66 à ceux d'autres pays exportateurs importants. Il n'a donc pas été nécessaire de verser des subventions à l'exportation pour que le blé argentin soit compétitif sur les marchés internationaux. Contrairement aux réglementations appliquées dans d'autres pays exportateurs, on a perçu dans certains cas en 1964/65 une taxe sur les exportations, dont le produit sert à couvrir les frais de stockage et à assurer le financement d'autres mesures visant à développer la production. En 1966/67, un double système de prix a été institué ; il comporte les prix minima applicables aux ventes de blé aux commerçants et les prix de soutien de la "Junta Nacional de Granos", supérieurs aux précédents (il n'est toutefois payé comptant à la livraison que 70 % du prix de soutien).

-
- (1) En 1964/65, le gouvernement australien a contribué à raison de 18,1 millions de \$ A au financement du "Wheat Price Stabilization Fund" ; le total des versements aux producteurs de blé s'est élevé cette année-là à 377 millions de \$A (déduction faite des frais de transport par chemin de fer). Bureau of Agricultural Economics, "The Wheat Situation", Canberra, août 1966, p. 6 et suivantes.
- (2) Cf. FAO, National Grain Policies 1963, Rome. FAO, National Grain Policies, Rome 1964. International Wheat Council, Review of the World Wheat Situation, London, séries annuelles

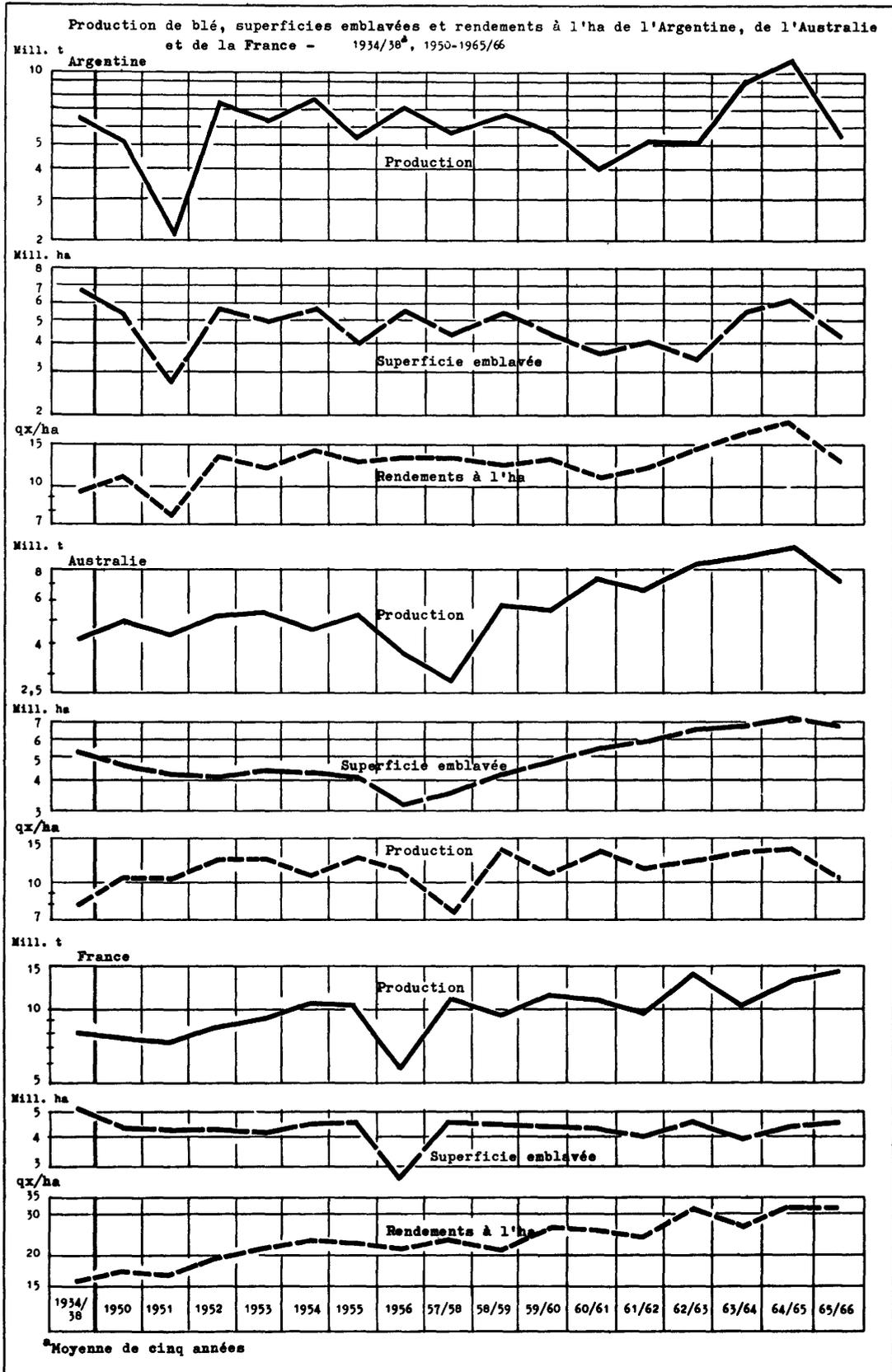
Graphique 13

Production de blé, superficies emblavées et rendements à l'ha des
Etats-Unis et du Canada
1934/38^a, 1950-1965/66



^aMoyenne de cinq années

Graphique 14



Il n'est possible de fournir que quelques indications sur l'incidence des réglementations du marché des principaux pays exportateurs de blé. Aux Etats-Unis, les contingents de superficie, les quotas de marché et la baisse des prix à la production à certains moments ont suscité une tendance à la réduction de la superficie emblavée au cours des années 1953/54-1957/58. En moyenne des années 1962/63 à 1964/65, celle-ci a diminué de 29 % par rapport à la période 1950-1952. Si la production de blé a cependant augmenté de 7 % au cours de la période de référence (1), cela tient à l'accroissement des rendements à l'hectare - ils ont augmenté de plus de 50 % pour atteindre 17,2 q en moyenne des années 1962/63 - 1964/65. Cette augmentation des rendements est due pour une très large part au progrès technique ; les programmes de réduction des emblavures ont contribué aussi en partie à une intensification de la culture du blé sur les superficies restantes. Les efforts entrepris pour résoudre, par des restrictions de la production, le problème des excédents qui s'est posé jusqu'aux environs de 1962/63, n'ont eu que peu de succès.

Au Canada, les exploitants agricoles ont réagi à la limitation des possibilités de livraison et à la tendance à la baisse des prix du marché enregistrée jusqu'en 1957/58 environ, en diminuant les superficies emblavées. L'accroissement de la capacité d'absorption des marchés internationaux au cours des années suivantes a provoqué un renversement de cette évolution. Une comparaison des superficies emblavées en moyenne des années 1962/63 et 1964/65, et des années 1950 à 1952 ne fait apparaître qu'une augmentation relativement faible - 7 % - de la surface cultivée. Les rendements à l'hectare ont subi des fluctuations extrêmement fortes au cours de la période de référence ; ils ont dépassé de 3 % en moyenne des années 1962/63 - 1964/65 leur niveau moyen des premières années de la période de référence.

En Australie également, les décisions des agriculteurs concernant les superficies emblavées ont été fonction de l'évolution des prix et des débouchés sur les marchés internationaux. Alors que la superficie emblavée s'était d'abord maintenue en Australie, aux alentours de 3,5 à 4,5 millions d'ha, une progression remarquable a commencé à partir de

(1) Moyenne des années 1962/63-1964/65 par rapport à la moyenne des années 1950/52.

Tableau 39 - Superficies emblavées, rendements à l'ha et production de blé de pays exportateurs importants
1950/52 à et 1962/63 - 1964/65 a

	Superficies emblavées (1.000 ha)		Rendements à l'ha (quintaux/ha)		Production de blé (1.000 t.)		1962/63-1964/65 par rapport à 1950/52 (%)		
	1950/52	1962/63- 1964/65	1950/52	1962/63- 1964/65	1950/52	1962/63- 1964/65	Superficies emblavées	Rendements à l'ha	
									Production de blé
Etats-Unis	26.173	18.598	11,4	17,2	29.930	31.990	- 28,9	+ 50,9	+ 6,9
Canada	10.558	11.340	14,7	15,1	15.443	17.141	+ 7,4	+ 2,7	+ 11,0
Argentine	5.272	4.993	12,4	16,5	6.543	8.407	- 5,3	+ 33,1	+ 28,5
Australie	4.351	6.861	11,3	13,2	4.891	9.105	+ 57,7	+ 16,8	+ 86,2
France	4.288	4.269	18,0	29,6	7.746	12.714	- 0,4	+ 64,4	+ 64,1
Italie	4.710	4.453	16,0	19,6	7.537	8.737	- 5,5	+ 22,5	+ 15,9
Suède	332	272	19,9	31,7	663	860	- 18,1	+ 59,3	+ 29,7
a moyenne des trois années - b 1950 et 1952 et 1953									

Source : FAO, Production Yearbook, Rome séries annuelles - FAO "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome. Vol. 15 (1966) - n° 9.

1957/58 - en corrélation avec l'amélioration des débouchés sur les marchés internationaux (au cours de la période de référence, la superficie totale emblavée a augmenté de 58 %). A cette augmentation s'est ajouté un léger accroissement des rendements à l'hectare qui ont atteint 13,2q/ha en moyenne des années 1962/63-1964/65 (+17 %). Le fait que le marché intérieur n'ait eu à supporter que la charge de stocks relativement peu importants, témoigne du bien-fondé de la politique australienne du blé.

Si les producteurs de blé argentins n'ont pas toujours pu profiter des possibilités de vente sur les marchés internationaux, cela tient sans doute aux prix à la production relativement bas et aux relations de prix en partie défavorables entre les différentes sortes de céréales. Au cours de la période de référence, la superficie totale emblavée a manifesté en Argentine - jusqu'en 1962/63 - une légère tendance régressive. C'est seulement depuis peu qu'en renversement de la tendance s'est produit ; la superficie emblavée a atteint 6,1 millions d'ha en 1964/65 et la production de blé 11,3 millions de tonnes ; l'évolution a toutefois été moins favorable l'année suivante. Les rendements à l'ha ont dépassé de 33 % en moyenne des années 1962/63 - 1964/65 ceux qui avaient été enregistrés au début de la période de référence.

L'accroissement impressionnant de la production de blé en France (moyenne des années 1962/63-1964/65 par rapport aux années 1950/52 : + 64 %), pourrait faire croire que la politique restrictive appliquée en France, surtout au cours de la deuxième moitié de la période de référence, n'a pas été très efficace. Il faut toutefois tenir compte du fait que l'accroissement de la production a été dû uniquement à une forte augmentation des rendements à l'hectare (+ 64 %), tandis que les dispositions des exploitants agricoles concernant les superficies cultivées ont été, à certains moments, orientées dans le sens d'une limitation des emblavures.

c. Importance des stocks de blé des pays exportateurs et incidence de ces stocks sur le marché

Les stocks de blé des principaux pays exportateurs ont pesé lourdement sur les marchés internationaux surtout entre 1954/55 et 1962/63. Après les excédents de production importants enregistrés, surtout au cours des années 1952/53-1954/55 et 1958/59-1960/61, ces stocks ont atteint, au début de la campagne 1961/62, le niveau record de 58,7 millions de tonnes (1) (exportations de blé et de farine de blé en 1961/62 : 47,4 millions de tonnes). Les stocks de blé ont pu être ramenés à moins de 30 millions de tonnes à la fin de la campagne 1965/66, grâce à l'évolution extraordinairement favorable des ventes dans les pays du bloc oriental, ils ont néanmoins constitué ainsi largement dépassé les limites des quantités considérées comme nécessaires pour pouvoir répondre aux fluctuations de l'offre et de la demande.

Les stocks de blé des Etats-Unis et du Canada présentent un intérêt particulier, ces deux pays ayant détenu, au début de la campagne 1964/65, respectivement 58 % et 30 % des stocks totaux des pays exportateurs. La disproportion entre la production intérieure et la capacité d'absorption des marchés nationaux et étrangers, a obligé les Etats-Unis à stocker d'importantes quantités de blé, particulièrement au cours des périodes 1952/53 à 1954/55 et 1958/59 à 1960/62 (2). Toutefois, au cours des années suivantes, grâce à la diminution rapide des stocks, la situation du marché s'est de nouveau modifiée en faveur des vendeurs. Ce fait s'est traduit par une tendance plus soutenue des prix du blé.

Au début de l'année 1965/66, les Etats-Unis disposaient encore de stocks représentant au total 22,3 millions de tonnes de blé (à comparer au niveau record de 38,4 millions de tonnes atteint au début de l'année 1961/62). Comme en outre ces stocks étaient en majeure partie aux mains de la Commodity Credit Corporation, ils ne constituent pratiquement pas un danger pour la stabilité du

(1) Stocks des Etats-Unis, du Canada, de l'Argentine, de l'Australie et de la France, il s'agit du total des stocks de blé de ces pays.
(2) Les réserves minima en blé ont été de loin dépassées.

Tableau 40 - Les stocks de blé des principaux pays exportateurs et les exportations mondiales de blé et de farine de blé a
1950/51 - 1965/66 (millions de tonnes) b

Année	Etats-Unis	Canada	Argentine	Australie	France	Total des stocks de blé des principaux pays exportateurs	Exportations mondiales de blé et de farine de blé
1950/51	11,6	3,1	0,2	1,2	1,0	17,1	25,6
1951/52	10,9	5,2	0,7	0,5	0,3	17,6	28,5
1952/53	7,0	5,9	0,2	0,5	1,2	14,8	26,5
1953/54	16,5	10,4	1,5	1,0	0,8	30,2	23,2
1954/55	25,4	16,8	1,6	2,6	1,0	47,4	26,4
1955/56	28,2	14,6	2,2	2,6	2,0	49,6	29,2
1956/57	28,1	15,8	1,2	2,3	1,6	49,0	36,1
1957/58	24,7	20,0	1,6	1,1	1,6	49,0	32,4
1958/59	24,0	17,7	1,3 c	0,4	1,8	45,2	35,7
1959/60	35,2	16,0	1,4	1,8	1,6	56,0	36,8
1960/61	35,7	16,3	1,2	1,7	1,9	56,8	42,7
1961/62	38,4	16,5	0,8	0,7	2,3	58,7	47,4
1962/63	36,0	10,6	0,2	0,5	1,7	49,0	43,5
1963/64	32,5	13,3	0,5	0,6	3,2	50,1	56,3
1964/65	24,5	12,5	2,2	0,6	2,3	42,1	50,9
1965/66 d	22,3	14,0	.	0,7	2,0	39,0	59,5

a/ en équivalent blé - b/il s'agit chaque fois de la situation au début des campagnes céréalières nationales - c/ non comparable avec l'année précédente
d/ données provisoires.

Source : FAO, World Grain Trade Statistics séries annuelles - "Wheat Situation", Washington, DC, séries annuelles - "The Wheat Review", Ottawa, séries annuelles - "Grain Trade of Canada", Ottawa, 1950/51-1951/52 - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles - Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles - Bureau of Agricultural Economics, "The Wheat Situation", Canberra, août 1965, n° 25, août 1966, n° 27 - CEE, Statistique agricole, Bruxelles, séries annuelles - FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome 1955.

marché intérieur. Néanmoins, ils représentaient une lourde charge financière. Les stocks de blé de la Commodity Credit Corporation, qui, au début d'avril 1966, se composaient à raison de 58 % de Hard Winter de 38 % de Hard Spring, et de 4 % de blé dur (durum) (1) ont représenté à la fin d'avril 1965 une valeur totale de 1,58 mrd. \$ et donc 23 % de la valeur totale des surplus agricoles stockés par la CCC (maïs : 21 % ; coton : 29 %) (2).

Bien que les stocks de blé canadiens aient été inférieurs aux stocks des Etats-Unis au cours de la période de référence, ils ont cependant constitué, par rapport à la production moyenne et aux ventes totales moyennes, une charge aussi lourde qu'aux Etats-Unis. Ici également, grâce à la politique de stockage et au contrôle des courants commerciaux par le Wheat Board, les stocks n'ont temporairement eu sur le marché qu'une incidence relativement faible et indirecte ; les marchés exportateurs ont été protégés dans une large mesure contre une pression massive de l'offre. Cependant, les modifications des stocks au Canada et dans les pays concurrents ont constitué un facteur important de la politique des prix du Wheat Board,

Les stocks de l'Argentine et de l'Australie ont eu une importance comparativement plus faible pour l'offre totale sur les marchés internationaux du blé. Au cours de ces dernières années, il ont représenté moins de 10 % des ventes totales de blé, à l'intérieur et à l'étranger (sauf en Argentine en 1964/65). En Australie, ces stocks étaient manifestement d'un ordre de grandeur permettant de compenser les fluctuations des récoltes dues aux conditions atmosphériques, de façon à éviter que la capacité de livraison ne soit affectée.

En France également, les organismes responsables de la politique économique n'ont pratiquement pas eu à faire face à des problèmes cru-

(1) Les stocks totaux de blé au début de la campagne 1965/66 se composeraient à raison de 65 % de Hard Winter, de 24 % de Hard Spring et de 8 % de blé dur (durum). Cf. U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington D.C., séries annuelles.

(2) FAO, The State of Food and Agriculture 1966, Rome 1966, p. 209.

ciaux de surplus, grâce, d'une part, à la reprise de la demande sur les marchés d'exportation, qui est allée de pair ces dernières années avec un accroissement considérable de la production ; d'autre part, une utilisation croissante du blé comme fourrage à l'intérieur du pays a ouvert des débouchés importants. Au début de 1965/66, les stocks de blé français se sont élevés à 2 millions de tonnes, soit 24 % de la quantité totale de blé vendue dans le pays et à l'étranger. Etant donné l'organisation rigide du stockage au niveau des Organismes Stockeurs, ces stocks n'ont eu qu'une incidence relativement faible au cours de la période de référence sur les rapports entre l'offre et la demande sur le marché français du blé.

4. Les prix et les relations de prix sur les marchés internationaux du blé et de la farine de blé 1950/51 - 1964/65 (1)

a. Principaux facteurs déterminant les prix internationaux du blé et mécanismes de formation des prix

Pour juger de l'évolution des prix sur les marchés internationaux du blé on dispose en premier lieu des prix suivants :

- 1) les cotations en bourse en Amérique du Nord (2),
- 2) les prix de vente du "Wheat Board" canadien et du "Australian Wheat Board" (3),
- 3) les cotations caf. en Europe occidentale et au Japon (4),
- 4) les prix de contrat dans les accords gouvernementaux (5).

(1) Cf. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles. International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles - International Wheat Council, International Wheat Prices Secretariat, Paper n° 1, London 1961.

(2) Cf. U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, "Wheat Situation", Washington D.C., séries annuelles - Canada, Dominion Bureau of Statistics, Agricultural Division, "The Wheat Review", Ottawa, séries annuelles.

(3) Cf. FAO "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

(4) Idem

(5) Cf. FAO, World Grain Trade Statistics 1965/66, Rome 1966, p. 75.

Par suite de différences dans la situation de l'offre et de la demande et dans les modes de formation des prix, les variations à court terme des prix sur les divers marchés régionaux et le sens de leur évolution ne coïncident pas toujours. Il ne peut guère être question, incontestablement, de cotations centrales, valables au même titre pour tous les pays participant au commerce mondial et reconnus par ceux-ci comme des "prix du marché mondial". Les pays importateurs ou les pays exportateurs s'intéressent en premier lieu à l'évolution des prix de leurs marchés d'achat ou de vente. C'est ainsi que les pays importateurs d'Europe occidentale sont intéressés en premier lieu par les cours cif dans les ports d'Europe occidentale, tandis que les pays en voie de développement du Sud-est asiatique s'intéressent surtout aux conditions d'achat figurant dans les contrats gouvernementaux ; par contre, l'attention des pays exportateurs nord-américains se porte davantage sur les cotations en bourse en Amérique du Nord.

Les prix et les relations de prix sur les marchés régionaux du blé dépendent directement des dispositions des acheteurs et des vendeurs. Celles-ci sont fonction de la situation existante et prévisible en matière d'approvisionnement, qui dépend elle-même du résultat des récoltes, de l'évolution de la consommation et des tendances des stocks. Jouent en outre un rôle important les mesures d'action directe sur les prix (par exemple les modifications des prix de soutien nationaux), le montant des subventions à l'exportation, la perception de taxes à l'exportation, ainsi que toutes les mesures de réglementation des marchés intérieurs qui peuvent influencer dans l'immédiat ou à l'avenir la situation de l'offre et de la demande sur les marchés internationaux. En outre, les modifications du rapport entre les cours des blés de qualité inférieure et ceux de l'orge et du maïs peuvent avoir une incidence sur les dispositions des acheteurs et portant sur les prix, d'autant plus que ces céréales peuvent jusqu'à un certain point être substituées les unes aux autres.

Les taux de fret, qui diffèrent suivant les relations de trafic, figurent parmi les principaux facteurs de coûts reflétés par l'évolution des cours caf du blé. Au cours des années 1962/63 à 1964/65, ces taux de fret ont représenté en moyenne 10 % du prix caf. Dans le cas d'une concurrence sévère entre les vendeurs et de taux de fret différents, des

modifications des cours caf peuvent entraîner des variations correspondantes des cours fob.

Les effets des facteurs déjà énoncés sur le niveau moyen des prix du marché sont renforcés ou atténués suivant le cas par de multiples opérations spéculatives et par des facteurs exogènes (conflits militaires, tensions politiques, grèves), qui peuvent introduire une grande insécurité dans les marchés. La hausse des prix qui s'est manifestée pendant la guerre de Corée et la crise de Suez a montré de la façon la plus nette combien les marchés internationaux peuvent réagir à des influences exogènes.

Dans les bourses aux grains les acheteurs et les vendeurs se trouvent dans une situation de concurrence presque complète sur un marché largement transparent. Outre les marchés au comptant et les ventes en disponible, on réalise aussi des achats et des ventes à terme. Ces contrats à terme, qui portent toujours sur des quantités et des qualités standard, ainsi que sur des mois déterminés (1), visent à assurer autant que possible une garantie des prix et une répercussion des risques. Les cours de la bourse varient d'un jour à l'autre suivant le jeu de l'offre et de la demande.

Les principales bourses aux grains des pays importateurs, il faut citer surtout celles de Liverpool et de Rotterdam. Bien que les bourses traitent seulement une partie des courants d'échanges, les cours qui sont pratiqués en Amérique du Nord peuvent être considérés comme très représentatifs : ils reflètent aussi bien la situation en matière d'approvisionnement existante et prévisible, ainsi que l'appréciation portée sur d'autres facteurs du marché et constituent des éléments d'orientation pour la fixation du prix par les Wheat Boards et souvent aussi ils servent de base pour les achats directs des négociants et des transformateurs.

A côté des cotations en bourse, les prix à l'exportation, qui sont fixés par les organismes nationaux d'intervention, ont une grande importance. Il faut signaler surtout, à ce propos, la fixation des prix de vente par le Wheat Board canadien et par le Wheat Board australien. Ces organismes d'intervention se comportent dans une large mesure sur le marché comme

(1) Mois "actifs" : mars, mai, juillet, septembre et décembre.

les détenteurs d'un oligopole et prennent leurs dispositions en tenant compte notamment de la capacité d'absorption de leurs marchés, de la situation en matière d'approvisionnement et des prix demandés par les vendeurs concurrents et des prévisions relatives aux prix (1). Ils se sont efforcés, au cours de la période de référence, de respecter les limites de prix fixées par l'Accord International sur le blé (2) et d'éviter à certains moments de trop grands écarts de prix. Le renoncement parfois observé à une concurrence par les prix résulte très probablement de la considération suivante : un abaissement des prix du blé ne permettrait sans doute pas d'exploiter de notables réserves de demandes, et - étant donné les préférences qui existent du côté des acheteurs - ne serait guère un moyen adéquat d'accroître la participation au marché. Ceci a eu parfois pour conséquence que la concurrence s'est portée plus sur les qualités que sur les prix du marché.

Les prix de contrat sont le résultat de négociations et de conventions bilatérales entre les gouvernements des pays exportateurs de blé et des pays acheteurs. C'est par exemple à des prix fixés d'avance que se font les importantes livraisons de blé aux pays en voie de développement des Etats-Unis en vertu de la PL 480, ou les ventes du Canada et de l'Australie aux pays du bloc oriental. En moyenne des années 1962/63-1964/65 les ventes à des prix de contrat de l'ensemble des principaux pays exportateurs ont représenté approximativement plus du tiers des exportations mondiales ; ces prix se sont, dans l'ensemble, réglés au point de vue niveau et tendance, sur les cotations en bourse des qualités de blé comparables.

(1) Il semble que le niveau des prix caf fixés quotidiennement par la Commission de la CEE constitue également un élément important de leur politique de prix.

(2) C'est ainsi que malgré une offre temporairement excédentaire, les prix ne sont pas descendus au-dessous de la limite inférieure. Tandis que le Canada et l'Australie sont parvenus à ce résultat par une fixation de leurs prix de vente à l'échelon central, les prix à l'exportation des Etats-Unis ont été adaptés en conséquence surtout à l'aide de subventions à l'exportation.

b. Les prix et les relations de prix sur les principaux marchés internationaux

b₁. Les cours sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer

L'évolution des prix sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer a d'abord été caractérisée, au cours de la période de référence, par une tendance au fléchissement, qui a été plus ou moins accentuée au cours des années 1952/53 à 1957/58, et qui, à certains moments, a connu des fluctuations importantes. Par suite d'une augmentation importante des disponibilités, qui est allée de pair avec un accroissement plus faible de la demande, les cours du Manitoba I (Fort William - Port Arthur) ont baissé de plus de 20 %, et ceux du blé d'exportation australien d'environ 30 %, la liquidation de positions spéculatives ayant renforcé la pression sur les prix (1) ; ce fléchissement des cours a été symptomatique de la détente fondamentale qui s'est manifestée sur le marché après la fin de la crise de Corée. Bien qu'une tendance à la stabilité d'abord, et ensuite au redressement des prix, se soit instaurée au cours des années suivantes, les "pertes de prix" précédentes n'ont pu être rattrapées qu'en partie. Les marchés n'ont réagi que par une hausse limitée des prix à la crise de Suez, alors que les modifications profondes de la situation de l'approvisionnement sur les marchés internationaux au cours des dernières années ont provoqué une hausse des prix considérable. Les fluctuations de prix ont eu une ampleur notable particulièrement sur les marchés des Etats-Unis. Les cotations fob pour le Hard Winter n° 2, le Manitoba I et le blé australien montrent que le sens de l'évolution a été assez uniforme, par exemple au cours des années de fléchissement jusqu'en 1954/55 et des années de remontée à partir de 1961/62 ; toutefois, depuis 1963/64 les relations de prix entre les cours du Hardwinter n° 2 et du Manitoba I ou du blé australien se sont considérablement modifiées.

(1) Les prix de la farine de blé ont considérablement baissé, surtout dans la deuxième moitié de la période de référence ; par suite d'une offre excédentaire, la farine de blé a été à certains moments évaluée à un taux relativement plus bas que le blé.

Graphique 15

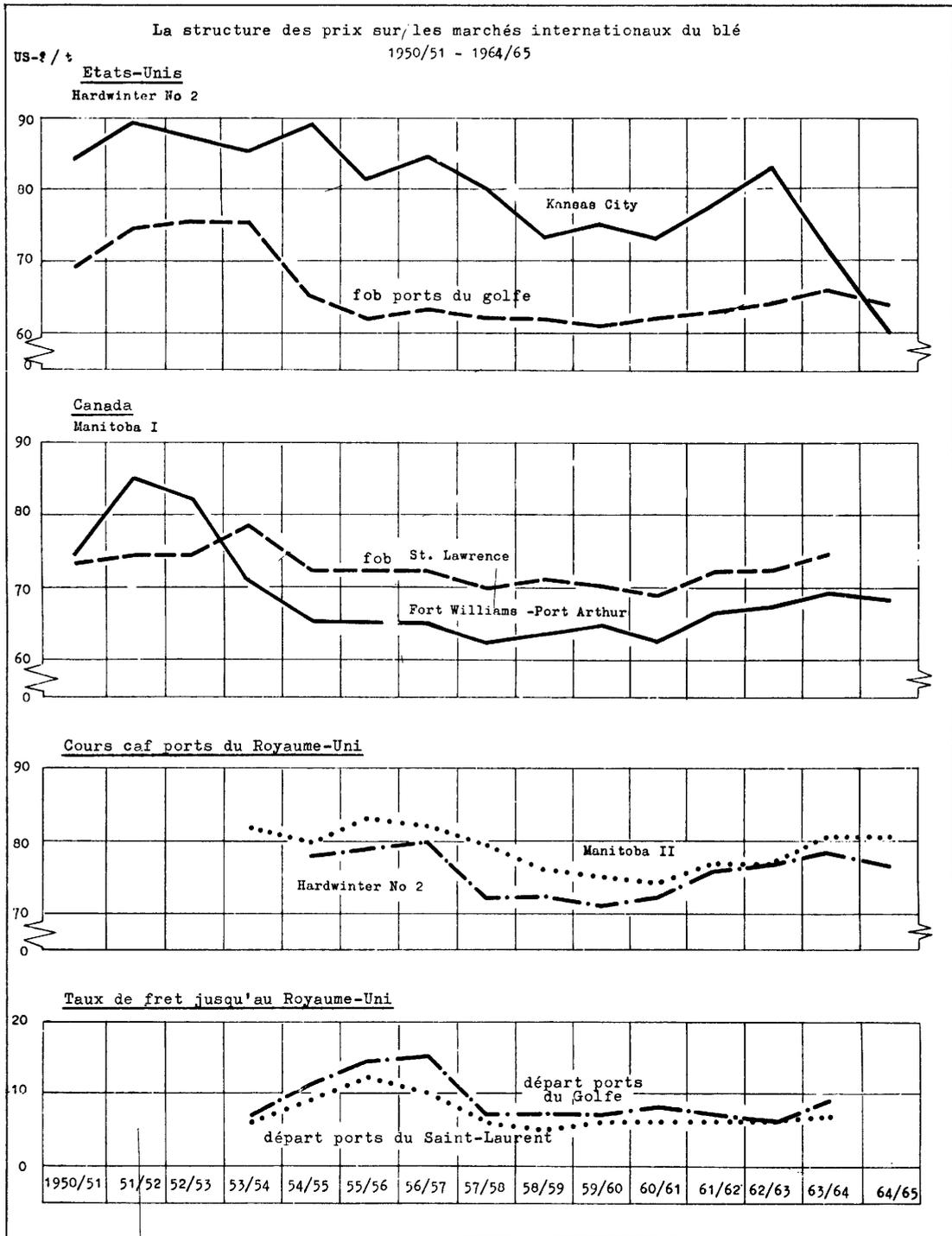


Tableau 41 - La structure des prix sur les marchés internationaux du blé - 1950/51-1964/65
(\$/t)

	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65
Cours sur les marchés nord-américains															
Canada, l'Anitoba I, Fort William - Port Arthur	74	85	82	71	65	65	65	62	63	64	62	66	67	69	68
USA, Hardwinter No. 2, Kansas City	84	89	87	85	89	82	84	80	73	75	73	78	83	72	60 ^b
Cours nord-américains à l'exportation															
Canada, Manitoba I, fob ports du Saint-Laurent	72,94 ^a	73,66 ^a	74,04 ^a	77,77 ^a	72,16	72,39	72,45 ^a	70,22	70,59	69,77	68,84	72,25	72,33	73,75	72,3
USA, Hardwinter No. 2, fob ports du golfe	69,37 ^a	73,86 ^a	75,11 ^a	74,77 ^a	65,56	62,34	62,50	62,09	61,82	61,36	61,73	62,83	64,27	66,04	63,93
Cours c.a.f. ports du Royaume-Uni															
Canada, Manitoba II, ports du Saint-Laurent	.	.	.	82,22	80,07	83,34	82,30	80,07	75,68	75,06	74,24	77,07	76,78	80,50	80,4
USA, Hardwinter No. 2, ports du Golfe	.	.	.	-	78,27	79,22	80,26	71,58	72,22	71,43	72,30	76,20	76,89	79,24	76,3
Taux de fret jusqu'aux ports du Royaume-Uni															
Départ ports du Saint-Laurent	.	.	.	6,13	8,92	11,71	10,08	5,56	5,33	5,66	6,15	6,23	5,64	7,20	7,69
Départ ports du Golfe	.	.	.	7,22	11,33	14,47	14,82	6,89	6,54	7,39	7,56	7,25	6,16	8,67	8,82

^aPrix de l'Accord International sur le Blé - ^bHardwinter n° 1

Source: International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, Séries annuelles-FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Séries annuelles.

Aux Etats-Unis, l'écart entre les prix intérieurs relativement élevés et les prix à l'exportation a dû être comblé par le paiement de subventions (1).

Une comparaison des cours fob montre que de 1950/51 à 1964/65, le Manitoba II - un blé de force ayant d'excellentes propriétés boulangères - a été mieux classé que le Hardwinter n° 2. Autre fait caractéristique, les différences de prix entre les diverses qualités standard de Manitoba ont augmenté au cours des années 1953/54 à 1957/58 et 1962/63 à 1963/64 ; c'est ainsi que la différence entre les cotations pour le Manitoba I et le Manitoba IV s'est élevée à 4,35 US \$/t en 1963/64 au lieu de 2,79 US \$/t seulement en 1961/62 (dans les deux cas à Fort William - Port Arthur).

b₂. Les cours caf sur les places commerciales européennes.

Les cours caf sur les marchés d'importation européens ont manifesté une tendance à la hausse pendant les années 1954/55 à 1956/57, tendance qui a atteint son point culminant avec la crise de Suez. Au cours des années suivantes, à peu près jusqu'en 1960, les marchés d'Europe occidentale ont été caractérisés par un excédent important de l'offre et un fléchissement des cours ; il y a eu ensuite une phase de stabilisation, à laquelle a fait suite, à partir de 1960/61 environ, en une remontée des cours caf. En 1964/65, les prix du blé des principales provenances ont toutefois recommencé à baisser (2). La différence constatée à certains moments entre l'évolution des prix caf pratiqués en Europe occidentale et celle des cotations fob dans les pays vendeurs a surtout été imputable au fait que les coûts de transport, qui s'échelonnaient suivant les diverses relations de trafic, ont parfois fortement varié suivant les périodes (pourcentage du fret dans les prix caf de 1963/64 - 1964/65 : 10 %). Les frais de transport ont constitué à diverses reprises un élément de renforcement de la tendance : pendant la crise de Suez et en partie aussi en 1963/64 et en 1964/65, ils ont contribué à une hausse plus

(1) Elles se sont élevées en moyenne mensuelle en 1964/65 à 23 \$ cts/bushel pour un prix fob du Hardwinter n° 1 de 175 \$ cts/bushel dans chaque cas ports du golfe (1965/66:52 \$ cts pour un prix de 182 \$ cts). Cf. US.Department of Agriculture, "Wheat Situation", Washington D.C. Juli 1966 p. 23.

(2) Il n'est pas exclu que l'évolution des prix ait été influencée également par la fixation quotidienne des prix de la Commission de la CEE. Chaque jour sont déterminés les cours caf les plus bas du blé d'importation.

Graphique 16

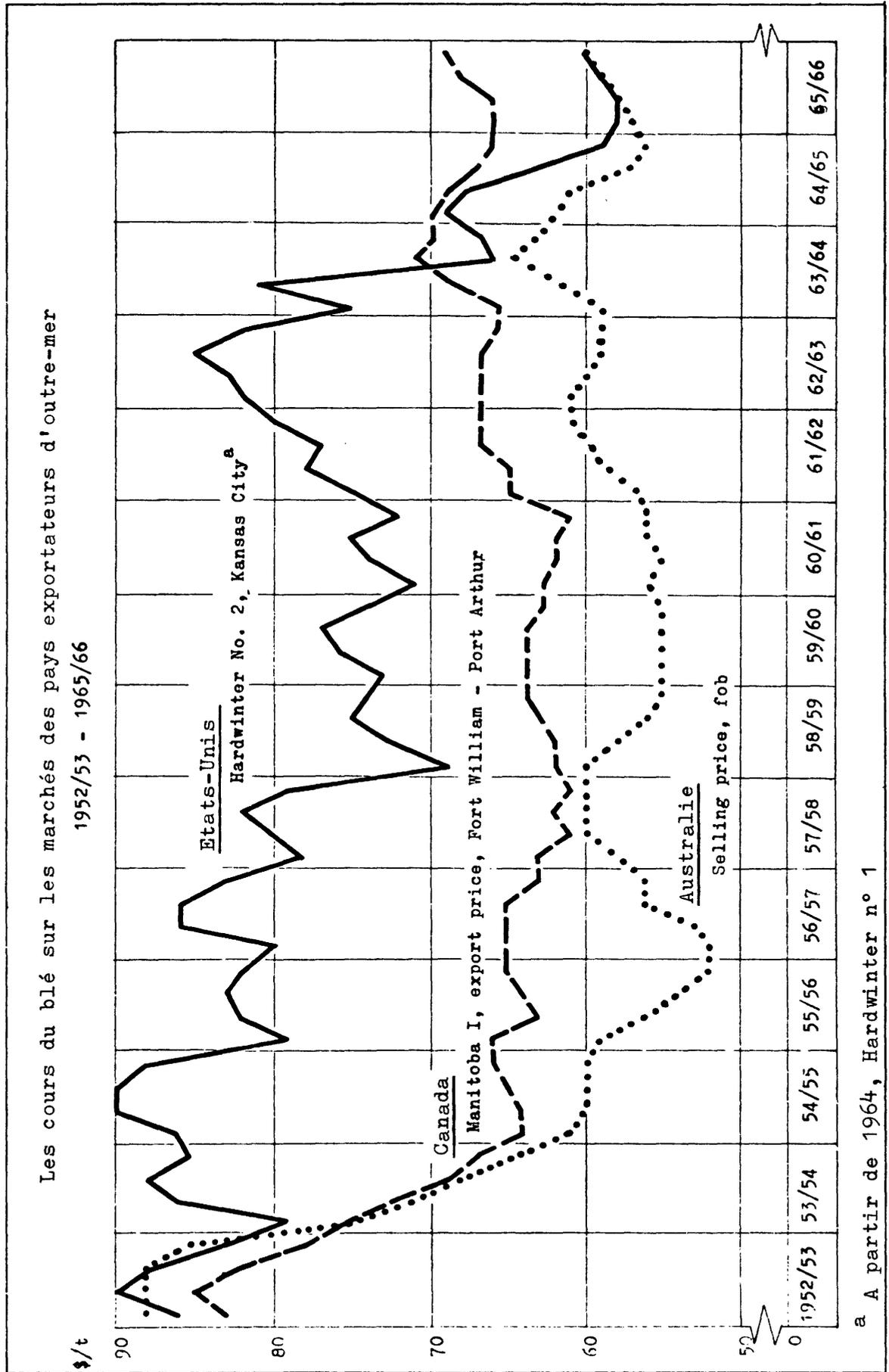


Tableau 42 - Cours du blé sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer 1952-1966

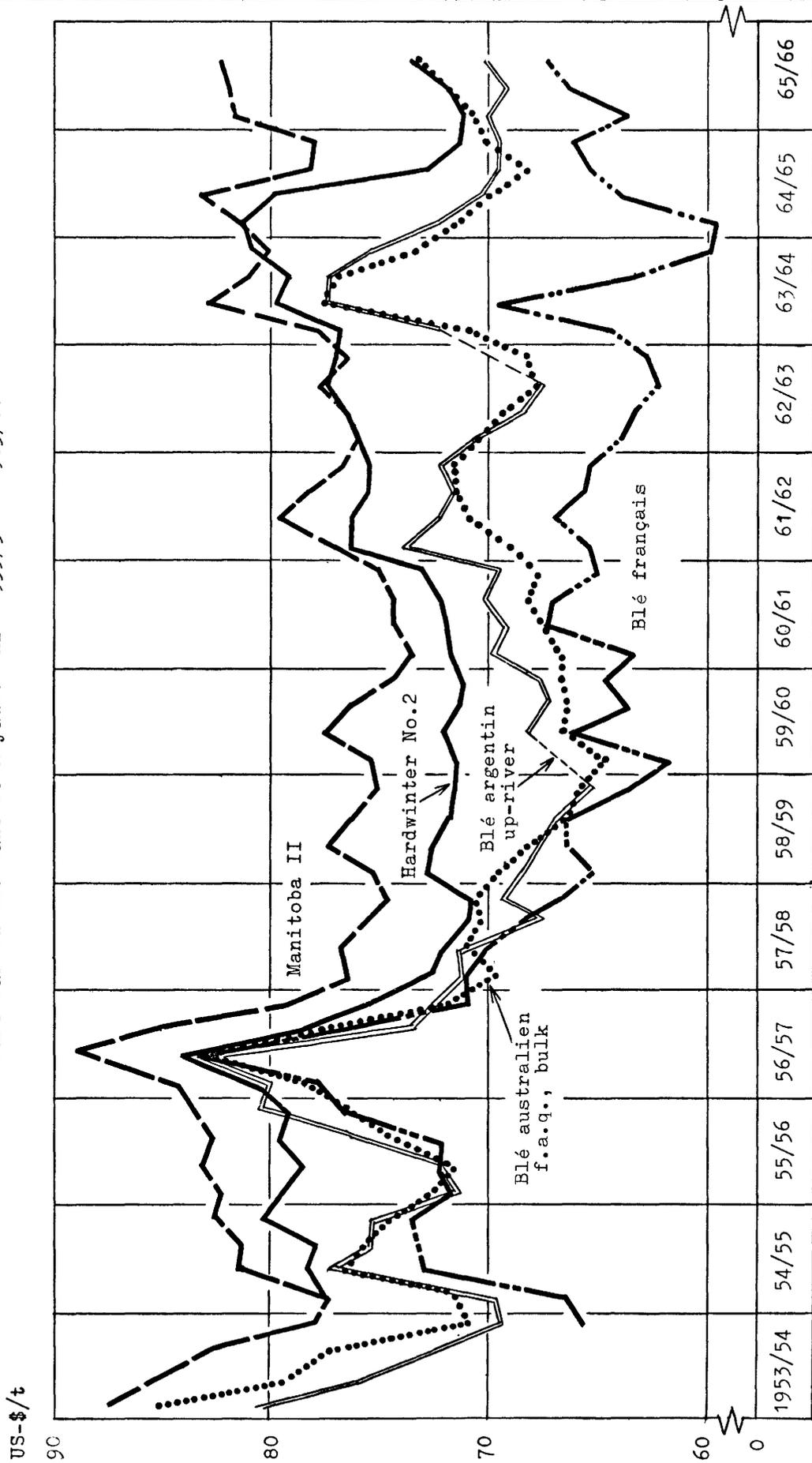
Année	1 ^o trim.	2 ^o trim.	3 ^o trim.	4 ^o trim.	Moyenne annuelle	1 ^o trim.	2 ^o trim.	3 ^o trim.	4 ^o trim.	Moyenne annuelle	
					\$/ bushel						
					\$/100 kg						
Etats-Unis											
Hardwinter No. 2 ^a , Kansas City ^a ; de 1964: Hardwinter No 1, ordinary protein, fob ports du Golfe											
1952	2.50	2.42	2.33	2.44	2.42	9.2	8.9	8.6	9.0	8.9	
1953	2.39	2.26	2.16	2.34	2.29	8.8	8.3	7.9	8.6	8.4	
1954	2.40	2.32	2.36	2.44	2.38	8.8	8.5	8.6	9.0	8.2	
1955	2.45	2.37	2.16	2.22	2.30	9.0	8.8	7.9	8.2	8.5	
1956	2.25	2.22	2.19	2.34	2.25	8.3	8.2	8.0	8.6	8.4	
1957	2.35	2.27	2.12	2.17	2.23	8.6	8.3	7.8	8.0	8.2	
1958	2.23	2.14	1.88	1.98	2.06	8.2	7.9	6.9	7.3	7.6	
1959	2.03	2.01	1.98	2.06	2.02	7.5	7.4	7.3	7.6	7.5	
1960	2.10	2.02	1.94	2.01	2.02	7.7	7.4	7.1	7.4	7.4	
1961	2.04	1.96	2.03	2.11	2.04	7.5	7.2	7.5	7.8	7.5	
1962	2.11	2.16	2.23	2.26	2.19	7.7	8.0	8.2	8.3	8.1	
1963	2.30	2.23	2.04	2.21	2.20	8.5	8.2	7.5	8.1	8.1	
1964	1.80	1.83	1.87	1.86	1.85	6.6	6.7	6.9	6.8	6.8	
1965	1.71	1.61	1.58	1.58	1.62	6.3	5.9	5.8	5.8	6.0	
1966	1.60	1.64	1.82	1.81	1.72	5.9	6.0	6.7	6.6	6.3	
Canada											
Manitoba I, export price ^b , Base Fort William - Port Arthur											
1952	2.38	2.24	2.15	2.24	2.25	8.7	8.4	8.3	8.5	8.6	
1953	2.19	2.11	2.02	1.91	2.06	8.2	7.8	7.5	7.2	7.7	
1954	1.84	1.80	1.70	1.70	1.76	6.9	6.7	6.4	6.4	6.6	
1955	1.74	1.76	1.76	1.72	1.75	6.5	6.6	6.6	6.3	6.5	
1956	1.74	1.75	1.73	1.70	1.73	6.4	6.5	6.5	6.5	6.5	
1957	1.69	1.65	1.62	1.61	1.66	6.5	6.3	6.3	6.1	6.3	
1958	1.64	1.61	1.64	1.64	1.63	6.2	6.1	6.2	6.2	6.2	
1959	1.68	1.68	1.66	1.65	1.67	6.3	6.4	6.4	6.4	6.4	
1960	1.66	1.67	1.66	1.65	1.66	6.4	6.3	6.3	6.2	6.3	
1961	1.67	1.68	1.82	1.86	1.76	6.2	6.1	6.5	6.5	6.3	
1962	1.91	1.95	1.97	1.96	1.95	6.7	6.7	6.7	6.7	6.7	
1963	1.96	1.96	1.94	2.03	1.97	6.7	6.6	6.6	6.9	6.7	
1964	2.07	2.06	2.05	2.04	2.06	7.1	7.0	7.0	6.9	7.0	
1965	1.96	1.93	1.93	1.95	1.94	6.7	6.6	6.6	6.6	6.6	
1966	2.00	2.05	2.11	2.12	2.07	6.8	6.9	7.2	7.2	7.0	
Australie											
f.a.q.bulk, prix de vente du Wheat Board fob ^c											
1952	21.5	21.5	21.5	21.5	21.5	8.8	8.8	8.8	8.8	8.8	
1953	21.5	20.7	18.3	17.2	19.4	8.8	8.5	7.5	7.1	8.0	
1954	16.3	15.6	14.7	14.5	15.3	6.8	6.4	6.1	6.0	6.3	
1955	14.5	14.5	14.3	13.4	14.2	6.0	6.0	5.9	5.6	5.9	
1956	13.1	12.8	13.3	13.2	13.1	5.4	5.2	5.2	5.3	5.3	
1957	13.5	13.6	14.0	14.5	13.9	5.6	5.6	5.8	6.0	5.8	
1958	14.7	14.6	14.5	14.1	14.5	6.0	6.0	6.0	5.8	6.0	
1959	13.7	13.4	13.3	13.2	13.4	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	
1960	13.3	13.3	13.5	13.4	13.4	5.5	5.5	5.6	5.5	5.5	
1961	13.5	13.6	13.8	14.1	13.8	5.6	5.6	5.7	5.9	5.7	
1962	14.6	14.8	14.8	14.5	14.7	6.0	6.1	6.1	6.0	6.1	
1963	14.4	14.2	14.4	15.1	14.5	5.9	5.9	5.9	6.2	6.0	
1964	15.8	15.5	15.2	15.0	15.4	6.5	6.3	6.2	6.1	6.3	
1965	13.9	13.7	18.9	14.0	13.9	5.7	5.6	5.7	5.8	5.7	
1966	14.4	14.6	15.6	.	.	5.9	6.0	7.4	.	.	

^aJusqu'en avril 1954, prix moyen pondéré ; à partir de mai 1954, prix de gros ; à partir de juin 1960, prix spot ; à partir de 1964 Hardwinter n°1, ordinary protein, fob Gulf ports - ^bClasse 2 ; dans les premières années - ^cEn dehors du quota de l'Accord International sur le Blé dans les premières années.

Source : FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles.

Graphique 17

Cours caf du blé dans le Royaume-Uni 1953/54 - 1965/66^a



^aDans chaque cas, moyennes trimestrielles

rapide des cours caf du blé. D'un autre côté, ils ont accéléré le fléchissement des cours caf en 1957 et 1958 - époque où on a enregistré une baisse sur les marchés du fret. La situation de l'offre et de la demande sur les marchés d'Europe occidentale a favorisé en partie ces évolutions.

Les modifications du niveau moyen des prix observées au cours de la période de référence se sont accompagnées dans certains cas de modifications remarquables des relations de prix. A partir de 1957/58 environ, les écarts de prix entre les diverses qualités de blé ont sensiblement augmenté, le fléchissement des cours caf pour le Manitoba II et le Hardwinter n° 2 ayant été plus modéré que dans le cas du blé australien ; il a été suivi en 1958 d'une phase de plus grande stabilité. En outre, les blés de qualité inférieure, par exemple le Redwinter n° 2, n'ont pu être écoulés que moyennant une plus forte baisse des cours. Pour les blés de première qualité, on a noté cependant une évolution convergente des prix, de telle sorte que les acheteurs de Manitoba II n'ont pu payer en 1962/63 et en 1963/64 que des prix légèrement supérieurs à ceux du Hardwinter n° 2; en 1959/60, l'écart de prix entre le Manitoba II et le Hardwinter n° 2 était encore de 3,6 \$ la tonne.

Pour ce qui est du niveau du prix, les blés des autres provenances se sont échelonnés depuis les blés argentins de la Plata jusqu'aux blés français en passant par les blés australiens ; les blés français ont été cotés à certains moments aux mêmes cours que le Redwinter n° 2. L'interdépendance entre les marchés des blés de qualité inférieure et les marchés de certaines céréales fourragères s'est manifestée particulièrement après 1957. La courbe des cotations pour le blé français a suivi par moments de très près l'évolution des prix de l'orge et du maïs.

5. Les différences entre les cours internationaux et les prix sur les marchés intérieurs 1950/51 - 1964/65 (1)

a. Cours du marché mondial et prix sur les marchés des principaux pays exportateurs

On peut se faire une idée de l'importance du soutien des prix dans les pays exportateurs en comparant les prix de gros intérieurs et les prix d'exportation des principaux pays exportateurs de blé. Les séries de prix disponibles concernant les prix de gros intérieurs et les cours fob à l'exportation ne se prêtent guère que sous de grandes réserves à une comparaison entre les pays, en raison de l'éloignement géographique des lieux de cotation et des différences dans les coûts, mais elles fournissent cependant certaines indications sur l'ordre de grandeur et l'évolution des différences de prix existant entre les pays (2).

Le graphique 18 montre que, parmi les principaux pays exportateurs de blé, les Etats-Unis et la France ont exporté à des prix parfois très inférieurs aux prix de gros intérieurs. En moyenne des années 1962/63 à 1964/65, les prix à l'exportation des Etats-Unis (fob ports du Golfe) ont été inférieurs de 7,6 US \$/t aux prix de gros intérieurs (72,4 US \$/t (3)) ; en France, cette différence de prix s'est élevée à 35,9 US \$/t, pour un prix de gros intérieur de 95,5 US \$/t. Il a fallu accorder des subventions pour combler cette différence et pour soutenir la concurrence sur les marchés internationaux (4).

(1) Cf. International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles. - UN, Prices of Agricultural Products and Fertilizers in Europe, Genève, séries annuelles.

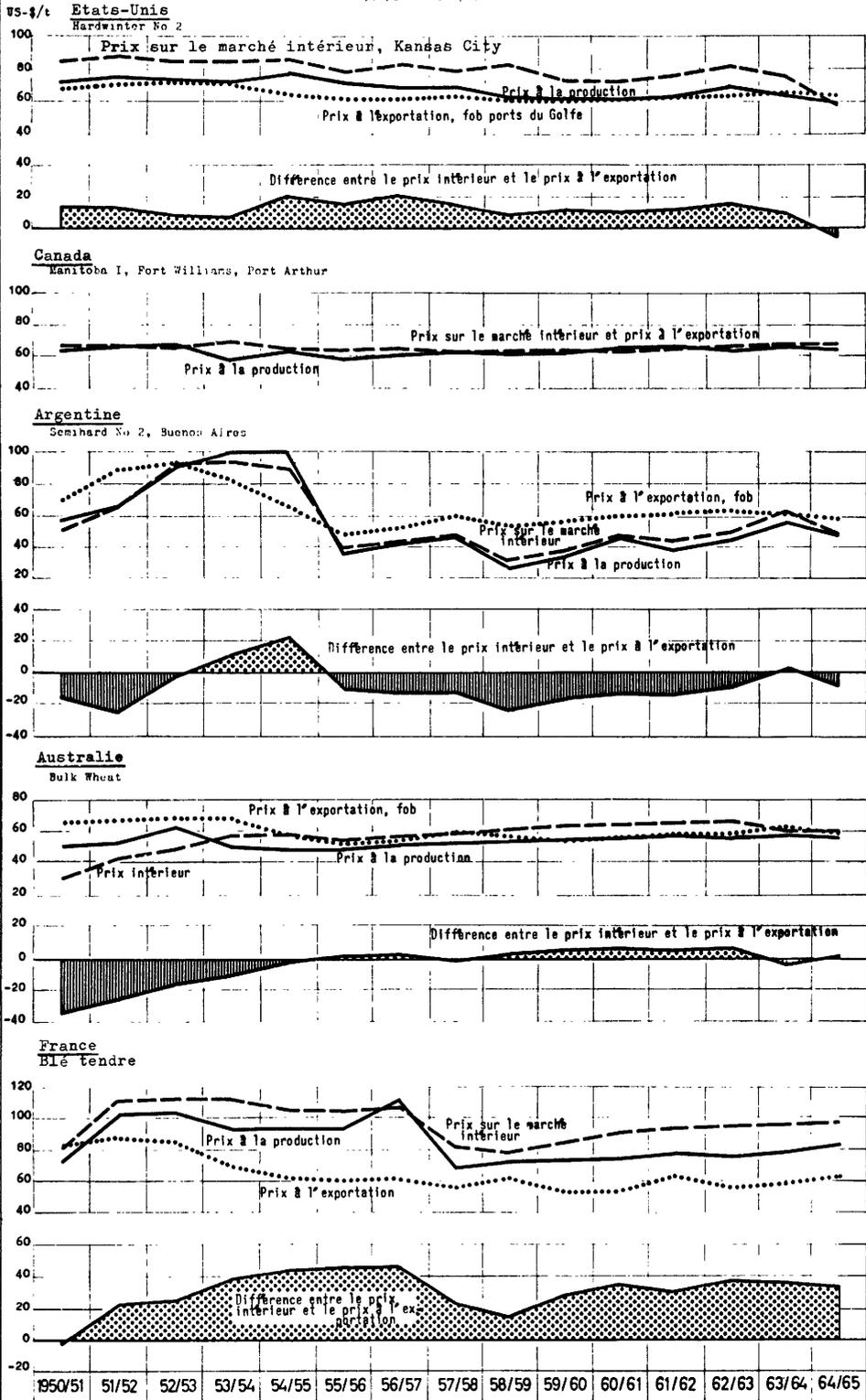
(2) Ces données fournissent des indications sur l'effet global des mesures de soutien ; il n'est pas possible de ventiler les montants des différences entre les frais de transport, les marges commerciales et les autres coûts et subventions.

(3) Hardwinter n° 2, Kansas City.

(4) Les différences de prix s'accroîtraient encore dans certains cas si l'on prenait pour base les prix de gros au lieu de la cotation fob.

Graphique 18

Les prix moyens du blé dans les principaux pays exportateurs : prix à la production, prix sur le marché intérieur et prix à l'exportation
1950/51 - 1964/65^a



^a Il s'agit chaque fois des campagnes céréalières nationales.

Tableau 43 - Les prix moyens à la production du blé dans les pays exportateurs importants 1950/51 - 1964/65 (US \$/quintal)

Année	Etats-Unis ^a	Canada	Argentine	Australie	France	Italie ^b	Suède
1950/51	7,35	6,43	5,88	5,18	7,32	10,20	6,05
1951/52	7,75	6,69	6,54	5,33	10,30	11,46	8,21
1952/53	7,68	6,83	9,11	6,17	10,30	11,58	10,70
1953/54	7,50	5,88	10,00	4,96	9,26	11,50	9,47
1954/55	7,75	6,21	10,00	4,92	9,27	11,59	8,63
1955/56	7,17	5,96	3,75	4,92	9,19	11,33	8,16
1956/57	6,87	6,00	4,13	5,07	10,83	11,54	8,22
1957/58	6,87	6,69	4,70	5,30	7,00	11,58	7,51
1958/59	6,21	6,07	2,65	5,41	6,85	10,51	8,69
1959/60	6,17	6,09	3,62	5,52	7,46	10,93	8,27
1960/61	6,14	6,64	4,59	5,58	7,66	11,41	8,91
1961/62	6,17	6,67	3,84	5,88	8,08	11,18	8,27
1962/63	6,95	6,39	4,54	5,71	8,52	11,30	9,23
1963/64	6,28	6,69	5,76	5,55	8,49	11,73	9,43
1964/65	6,18	6,42 ^c	4,73 ^c	5,49 ^c	8,29	11,64	10,41

^a Prix de soutien effectifs pour le Hardwinter n° 2 ^b Moyenne entre les prix de soutien et les cours libres pratiqués sur le marché pour le blé tendre et le blé dur (durum) ^c Donnée provisoire.

Source : United Nations, Prices of Agricultural Products and Fertilizers in Europe, Genève, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

Aux Etats-Unis comme en France, on a pu noter pendant la première moitié de la période de référence un accroissement des différences entre les prix de gros intérieurs et les prix à l'exportation ; ce fléchissement temporaire des années 1957/58 et 1958/59 a eu pour cause en premier lieu une diminution des prix intérieurs à la production et une réduction correspondante des prix de gros intérieurs. En France, la diminution des prix à la production a résulté notamment d'un abaissement des prix de base, de l'introduction d'un "quantum" (une quantité maximale pour l'octroi des prix de soutien) et d'une augmentation de la "taxe de réserption", dont le produit a servi en partie au financement des subventions à l'exportation.

Au cours de la période de référence, le Canada et l'Australie ont renoncé dans une large mesure à différencier les prix intérieurs des prix à l'exportation. Cette politique des prix fondée sur les cours du marché mondial a offert la possibilité d'inciter les exploitants agricoles à prendre des dispositions conformes aux données du marché dans le domaine de la production et à procéder à une rationalisation efficace de la commercialisation.

Contrairement à ce qui s'est passé dans les pays exportateurs déjà mentionnés, les prix à l'exportation du blé argentin ont fortement dépassé les prix de gros intérieurs et les prix à la production. En moyenne des années 1960/61-1962/63, la différence de prix s'est élevée à 8,0 US \$/t (1) ; elle devrait être imputable en premier lieu à la taxe à l'exportation qui a été perçue pendant un certain temps en liaison avec la dévaluation du peso argentin .

b. Les cours du marché mondial et les prix dans des pays importateurs importants

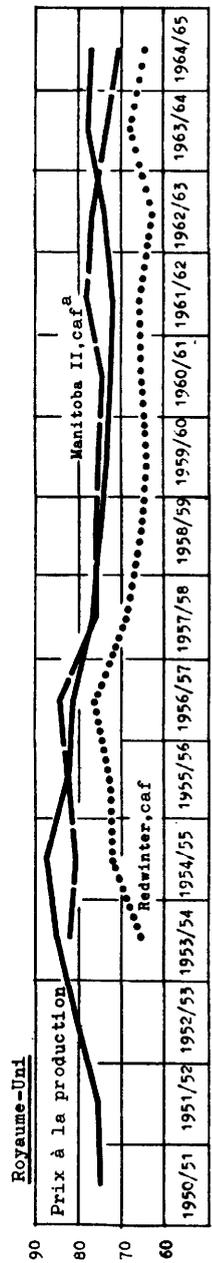
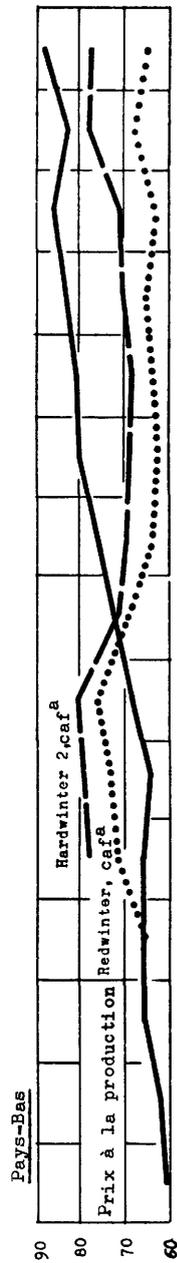
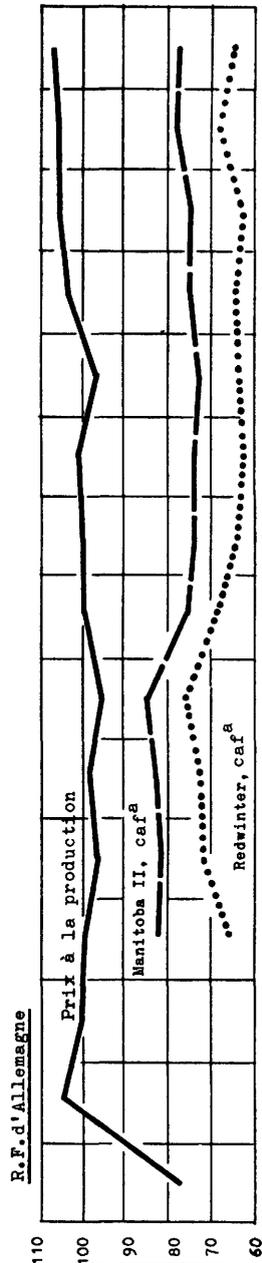
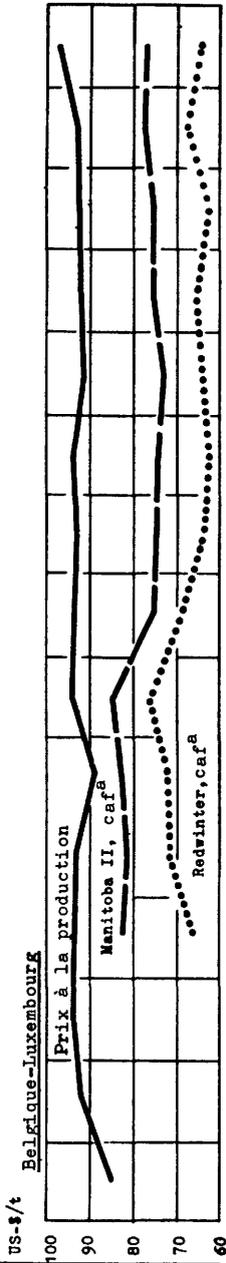
Une comparaison entre les cotations caf du blé nord-américain et les prix à la production de quelques pays importateurs d'Europe occidentale est très instructive à maints égards. Il faut toutefois tenir compte du fait que cette comparaison du Redwinter, du Manitoba II

(1) Sur la base du prix du "Semi Hard", Buenos Aires.

Graphique 19

Les prix moyens du blé-prix à la production et prix caf dans quelques pays importateurs importants

1950/51 - 1964/65



^aJusqu'en 1957/58, caf ports du Royaume-Uni, ensuite caf Rotterdam

et des blés des pays importations est fondée sur des espèces de blé très différentes (1), et que les prix à la production utilisés sont inférieurs aux prix du commerce de gros sur les marchés importants. On peut se demander en outre - et c'est là une question fondamentale - dans quelle mesure les cotations caf, qui ont été influencées en partie par les subventions à l'exportation, peuvent fournir des prix de référence permettant de déterminer les montants de soutien des pays importateurs.

C'est en Suisse, en Norvège et en Allemagne fédérale, donc dans des pays où les prix à la production sont très élevés, que les différences entre les prix à la production dans les pays importateurs et les cours du blé importé ont été les plus importantes. En Allemagne fédérale, ces différences de prix se sont élevées en moyenne des années 1962/63-1964/65, à environ 40 \$/t. Si on établit un classement d'après l'écart des prix, viennent ensuite l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, qui a enregistré les prix à la production les plus bas au cours de la période de référence. Au Royaume-Uni, l'écart entre les prix des blés de production nationale et les cours caf tient sans doute principalement aux frais de transport et de commercialisation. Alors qu'on a pu observer dans certains pays exportateurs une réduction de la différence entre les prix du marché intérieur et les cours mondiaux dans la deuxième moitié de la période de référence, l'écart correspondant a augmenté dans les pays importateurs, en raison d'une évolution divergente des prix à la production du blé par rapport aux prix demandés par les vendeurs étrangers. Tel a été le cas surtout aux Pays-Bas et en Allemagne fédérale.

(1) D'après le tableau des équivalences de la Commission de la CEE, il existe une différence de prix de 3,75 \$/t entre le Redwinter et la qualité standard CEE. Cf. règlement n° 70 de la Commission de la CEE fixant les coefficients d'équivalence entre les qualités de céréales offertes sur le marché mondial et le standard de qualité pour lequel est fixé le prix de seuil "Journal officiel des Communautés européennes", Bruxelles, 28.7.1962, p.1864 et suivantes.

Tableau 44 - Les prix moyens du blé à la production dans des pays importateurs importants 1950/51 - 1964/65 (\$/quintal)

Année	Belgique/ Luxembourg	R.F.d'Al- lemagne	Pays-Bas	Royaume- Uni a	Norvège b	Suisse	Japon c	Union indienne d
1950/51	8,52	7,86	6,01	7,57	9,08	14,53	7,70	7,30
1951/52	9,34	10,52	6,38	7,76	9,81	14,54	8,40	7,20
1952/53	9,36	10,00	6,74	8,08	10,96	15,12	9,30	7,20
1953/54	9,39	9,95	6,74	8,53	11,29	15,03	9,50	8,30
1954/55	9,35	9,69	6,74	8,86	11,87	14,96	9,90	7,00
1955/56	8,92	9,86	6,63	8,33	12,55	14,88	9,90	7,70
1956/57	9,40	9,60	6,92	8,20	11,94	14,50	9,74	9,00
1957/58	9,34	10,00	7,29	7,73	11,57	15,28	10,15	8,30
1958/59	9,32	10,02	7,60	7,53	11,61	15,33	10,11	.
1959/60	9,38	10,14	8,00	7,39	12,61	15,61 ^e	10,18	8,16
1960/61	9,10	9,69	8,06	7,33	11,94	15,10 ^e	10,44	.
1961/62	9,20	10,43	8,32	7,32	13,39	15,34 ^e	11,07	.
1962/63	9,20	10,54	8,56	7,47	11,42	16,01 ^f	11,68	7,31
1963/64	9,28	10,54	9,24	7,31	12,18	15,82 ^g	11,98	7,86
1964/65	9,72	10,70	9,86	7,09	12,01	16,06 ^h	12,53	7,86

^a A partir de 1954/55, y compris les paiements compensatoires avant déduction des frais de mouture - ^b A partir de 1956/57, y compris la prime de stockage -
^c Prix d'achat fixé par l'Etat - ^d Prix minimum - ^e Y compris une subvention de 27 FS - ^f Y compris une subvention de 28 FS - ^g Y compris une subvention de 26 FS -
^h Y compris une subvention de 29 FS.

Source : United Nations, Prices of Agricultural Products and Fertilizers in Europe, Genève, séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, London, séries annuelles

6. Les accords internationaux sur le blé et leur influence sur l'évolution des prix et des quantités livrées sur le marché mondial

Après la seconde guerre mondiale, de nombreuses tentatives ont été faites pour améliorer la coopération entre les principaux pays qui participent au commerce mondial du blé et de la farine de blé. C'est dans le cadre de ces tentatives que s'inscrivent notamment, les efforts accomplis pour stabiliser le marché mondial du blé et de la farine de blé, grâce à un accord international (1). Il y a eu en tout, au cours de la période de référence, cinq accords internationaux sur le blé qui se sont succédés sans interruption et qui ont représenté un progrès important par rapport à l'accord de 1933.

L'Accord International sur le Blé de 1962, actuellement en vigueur, qui a été prorogé d'un an en 1965, vise les objectifs suivants(2):

1. assurer l'approvisionnement en blé et en farine de blé des pays importateurs et les débouchés des pays exportateurs, à des prix équitables et stables,
2. favoriser le développement des échanges internationaux de blé et de farine de blé et assurer une liberté aussi grande que possible, des échanges commerciaux dans l'intérêt des pays exportateurs et importateurs,
3. supprimer les difficultés qui pourraient résulter, pour les producteurs et les consommateurs, d'excédents très importants ou d'une pénurie de blé,
4. stimuler l'utilisation et la consommation de blé et de farine de blé, spécialement dans les pays en voie de développement,
5. tenir compte d'une façon générale du rapport entre le commerce du blé et la stabilité économique d'autres marchés agricoles, eu égard à une coopération internationale ultérieure en relation avec les problèmes mondiaux du blé (sic) (3).

(1) A signaler également les efforts de collaboration au sein du "FAO group on grains" et du GATT - Cf. Rapports "FAO Group on Grains to the Committee on Commodity Problems", Rome, séries annuelles.

(2) International Wheat Council, International Wheat Agreement 1962 and Rules of Procedure, Londres 1962, p. 1.

Tableau 45 - Les accords internationaux sur le blé 1933-1962

Accord International sur le Blé	Limites de prix	Quotas d'importation, quotas d'exportation, autres mesures importantes	Pays participants
1933-1935	néant	1933/34 : quota total d'exportation : 560 millions de bushels, répartis entre les divers pays exportateurs 1934/35 : quota d'exportation de chaque pays : 85 % de l'excédent de production (compte tenu des superficies emblavées moyennes et des rendements moyens à l'hectare) 1934/35 : restrictions de la production des pays exportateurs. Les pays importateurs s'engagent à des réductions des droits de douane si les prix du blé importé dépassent pendant une durée assez longue une limite inférieure déterminée. Le quota global d'exportation doit être calculé en fonction du volume probable du commerce mondial ; ce quota est réparti proportionnellement entre les pays (pour une quantité dépassant 500 millions de bushels, quotas supplémentaires). Limite supérieure et limite inférieure prévues pour le stockage.	Principaux pays exportateurs et importateurs Principaux pays exportateurs. Du côté des importateurs, uniquement le Royaume-Uni
Accord International sur le Blé de 1942 (projet d'accord)	Les limites de prix devaient être fixées à nouveau chaque année	Les quotas d'exportation et d'importation sont fixés par pays (au total 12,4 millions t.) Obligation d'achat des pays importateurs quand le prix minimum est atteint ; obligation des pays exportateurs de livrer au prix maximum Quota total d'exportation ou d'importation : 11,5 millions t. Autres dispositions comme dans l'accord de 1933.	Principaux pays exportateurs (sans l'Argentine et sans l'Union Soviétique). Tous les pays importateurs importés. Principaux pays exportateurs (sans l'Argentine et sans l'Union Soviétique). Des principaux pays importateurs, il manque le Royaume-Uni.
Accord International sur le Blé 1949a-1953	1,50 \$ par bushel (remené graduellement à 1,20 \$) et 1,80 \$ par bushel pour le Manitoba I, Fort William, Fort Arthur	Quota total d'exportation : 8,24 millions t. Autres dispositions comme dans l'accord de 1933.	Principaux pays exportateurs (sans l'Argentine et sans l'Union Soviétique). Du côté des importateurs, le Royaume-Uni n'est pas représenté.
Accord International sur le Blé 1953a-1956	1,55 \$ et 2,05 \$ par bushel	Obligation d'achat des pays importateurs limitée à un pourcentage déterminé de leurs importations commerciales des années précédentes (les pourcentages diffèrent selon les pays) ; l'obligation n'existe qu'au prix minimum, de même que l'obligation de livrer n'existe qu'au prix maximum	Tous les pays exportateurs importants (A l'exception de l'Union Soviétique) et les pays importateurs
Accord International sur le Blé 1956a-1959	1,50 \$ et 2,00 \$ par bushel	Réglementation comme dans l'accord de 1959	Tous les pays exportateurs et importateurs importants
Accord International sur le Blé 1959a-1962	1,50 \$ et 1,90 \$ par bushel		
Accord International sur le Blé 1962a-1965 ^a	1,62 ½ \$ et 2,02 \$ par bushel		
A partir du 1er août	b Prorogé jusqu'au 31 juillet 1967		

^a Source : International Wheat Council, International Wheat Agreement 1962 and Rules of Procedure, London 1962 - United Nations, Economic and Social Council, International Wheat Agreement 1959 as adopted at the final plenary session held at Geneva on 10 March 1959. Geneva 1959 - International Wheat Council, Annual Report, London, séries annuelles - United Nations Conference on Trade and Development, Measures for stabilization of primary commodity markets at equitable and remunerative prices including commodity arrangements, Geneva 23 March to 15 June 1964, p. 17 - A. Binder, Internationale Regulierungen auf dem Weizenmarkt, "Kieeler Studien", rapports de recherche de l'Institut für Weltwirtschaft (institut pour l'économie mondiale) près l'Université de Kiel, Kiel 1952, p. 60.

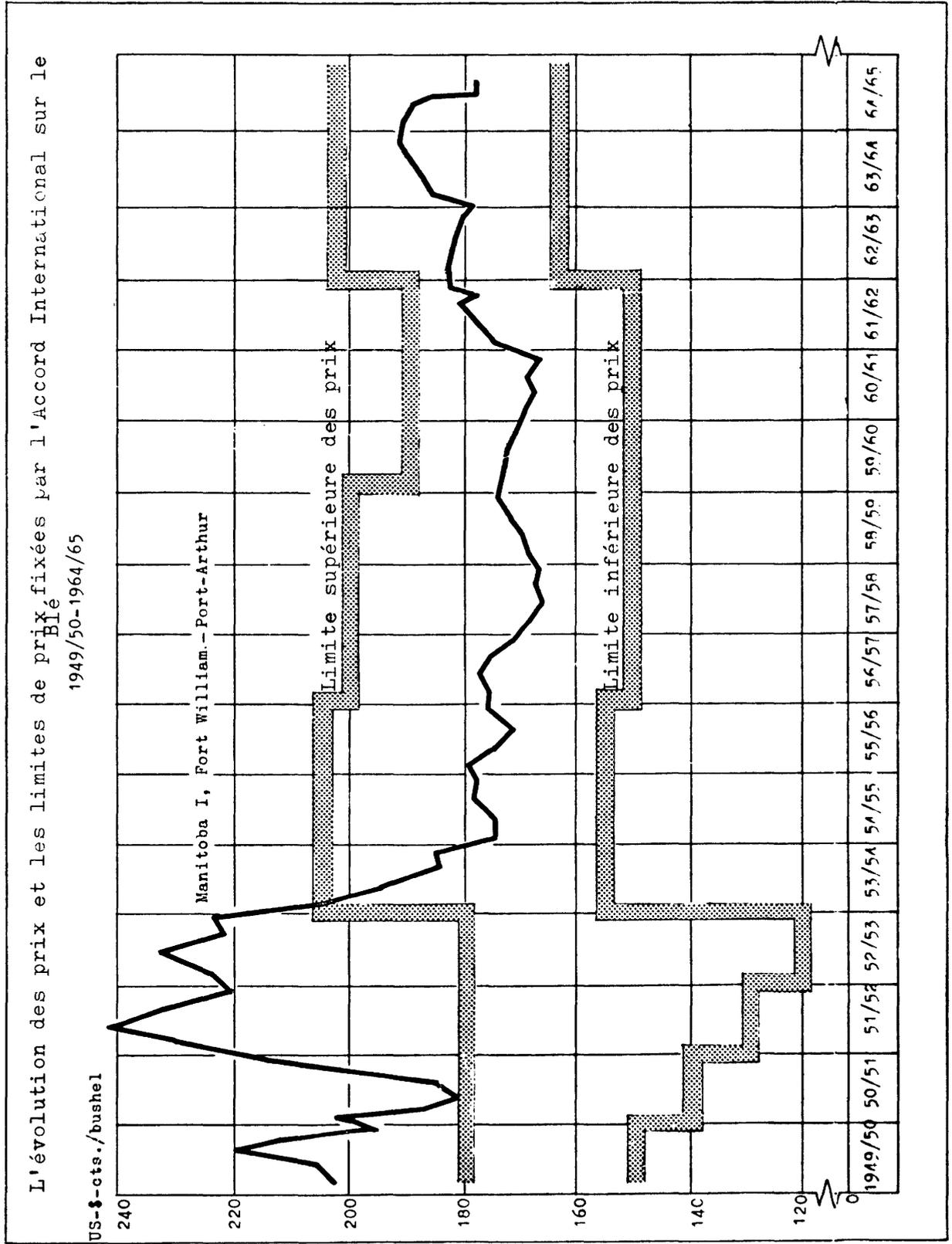
Les fondements et les principes de l'Accord International sur le Blé de 1962 diffèrent très sensiblement de ceux des autres accords internationaux sur les matières premières existant actuellement (accord sur l'étain et sur le café ; depuis 1962, l'Accord International sur le Sucre n'a plus qu'une validité formelle). Etant donné la structure particulière du marché international du blé et les intérêts extrêmement divergents des pays participants, on s'est limité à un minimum d'interventions sur le marché. On a renoncé aussi bien à des contingents d'exportation obligatoires, qui auraient soulevé notamment le problème d'une détermination réaliste de ces contingents, qu'à la possibilité d'intervenir directement sur les marchés afin d'atteindre des objectifs de prix déterminés.

La collaboration des principaux pays participant au commerce mondial du blé est basé sur un contrat multilatéral imposant aux pays importateurs une obligation d'achat lorsqu'une limite inférieure de prix est atteinte et aux pays exportateurs une obligation de livrer au prix maximum. Aux termes des dispositions de l'Accord de 1962, l'obligation des divers pays importateurs ne s'étend qu'à un pourcentage déterminé des importations commerciales de blé et de farine de blé qu'ils ont effectuées au cours des années précédentes. Ces pourcentages, qui varient entre 30 % (Brésil) et 100 % (Vatican), se situent pour la plupart des pays aux environs de 70 à 90 %. Les pays exportateurs doivent d'autre part mettre des quantités de blé suffisantes à la disposition des acheteurs, tant que le prix de référence (Manitoba I, Fort William/Port Arthur) (1) se maintient dans les limites de prix de l'Accord.

La réglementation ci-dessus a été introduite au début de l'Accord sur le Blé de 1959. On a ainsi tenu compte du fait que les contingents d'exportation et d'importation valables les années précédentes n'avaient pratiquement plus aucune signification, car presque tous les pays importateurs ou exportateurs importants avaient adhéré à l'Accord et celui-ci couvrait donc la majeure partie des courants commerciaux sur

(1) De ce prix du Manitoba I sont dérivés les prix des autres espèces de céréales importantes conformément à un tableau d'équivalence.

Graphique 20



les marchés internationaux. Les contingents d'exportation et d'importation en vigueur jusqu'en 1959 étaient fixés par pays et constituaient des limites supérieures pour les obligations d'acheter ou de vendre, limites supérieures qui toutefois n'avaient plus d'effet direct depuis 1953 - en raison de l'approvisionnement suffisant des marchés partiels régionaux et des multiples ajustements des limites de prix. En outre, les pays exportateurs s'efforçaient manifestement de maintenir leurs prix à l'exportation dans ces limites de prix.

Les modifications des limites de prix ont été effectuées dans une large mesure en fonction de l'évolution effective ou de l'évolution prévue du prix de référence. C'est ainsi que la limite de prix supérieure et la limite inférieure ont été relevées au début de l'Accord International sur le Blé de 1953. On a dû procéder par la suite à un abaissement graduel de l'échelle de prix, pour donner au prix de référence une marge suffisante. C'est ainsi qu'on a réduit fortement en 1959 l'écart de prix entre la limite supérieure et la limite inférieure. Inversement, le sensible raffermissement de la tendance enregistré depuis 1961/62 a eu pour conséquence une adaptation correspondante de la limite de prix.

Les mesures prévues par l'Accord International sur le Blé ont-elles permis d'assurer une plus grande stabilité du marché mondial et de réduire notablement le risque de fluctuations des prix pour les pays importateurs et les pays exportateurs ?

Il convient tout d'abord d'observer que la limite supérieure de prix, et par conséquent les interventions quantitatives, n'ont eu d'effet direct qu'entre 1949 et 1953, quand les prix du marché mondial ont dépassé fortement la limite supérieure de l'Accord International sur le Blé à cause de l'approvisionnement insuffisant des marchés et de la crise de Corée (1). Pour les pays importateurs signataires de l'Accord, il existait la possibilité d'effectuer des achats de blé à des prix fortement inférieure aux cours du marché mondial, jusqu'à concurrence du plafond de leur quota - soit 12,4 millions de t. au total, au cours des années 1949 à 1953 - ce

(1) Par exemple, les cotations du Manitoba I, l'écart en plus a atteint jusqu'à 50 cents par bushel (1951/52).

qui correspondait à peu près à la moitié des importations mondiales de blé et de farine de blé ; à cette époque, l'Accord International sur le Blé jouait nettement en faveur des pays importateurs. Si par la suite les mesures prévues par l'Accord n'ont plus exercé d'influence sur les prix à l'importation, cela tient à ce que la limite de prix a été adaptée à plusieurs reprises à l'évolution du prix de référence. Les excédents de production existants, d'une part, et les réglementations des marchés d'exportation dans les pays exportateurs, d'autre part, ont à certains moments, limité de façon relativement étroite, la marge de fluctuation des cotations internationales du blé.

Il a certainement été regrettable que le Conseil International du Blé, organe exécutif de l'Accord International sur le Blé n'ait pas eu jusqu'à présent la possibilité de prendre des mesures appropriées pour influencer l'évolution de la production dans les pays exportateurs et importateurs, les déséquilibres existant jusqu'aux environs de 1962/63 entre les disponibilités et la demande effective n'ayant pas pu être éliminés. Les quotas d'importation, qui n'ont eu effet que pendant une période relativement courte, n'ont suscité de réactions correspondantes des producteurs de blé ni dans les pays importateurs, ni dans les pays exportateurs. L'expansion rapide de la production, notamment dans les pays importateurs, a été le fait à la fois des systèmes de soutien nationaux, qui échappaient à l'influence de l'Accord, et du progrès technique. Il semble qu'une autre faiblesse de l'Accord International du Blé ait été de ne pas tenir compte des autres types de céréales, étant donné précisément l'utilisation croissante du blé comme céréale fourragère, une extension de l'Accord sur le Blé à un vaste accord mondial sur les céréales serait nécessaire (1).

(1) Au cours du Kennedy Round, en mai 1967, l'unanimité a pu se faire sur un nouvel accord sur le blé. Il a été prévu d'augmenter les prix de l'Accord et d'organiser une action commune d'aide aux pays en voie de développement, les Etats-Unis entendent participer pour 42 % et les pays de la CEE pour 23 % aux livraisons de blé convenues - 4,5 millions de t. - (sous la forme de livraisons effectives ou de prestations financières correspondantes).

Les accords internationaux sur le blé n'ont eu pratiquement aucune influence sur l'approvisionnement, le volume et l'orientation des courants d'échanges sur les marchés internationaux - sauf pendant les premières années de la période de référence. Si l'on prend la moyenne des années 1962/63 - 1964/65, on voit que sur les ventes totales de blé et de farine de blé des pays exportateurs participants à l'Accord (49 millions de t.), 45 % sont constituées par des ventes commerciales à des pays membres, 18,4 % par des ventes commerciales à des pays non membres et 36,6 % par des transactions spéciales. L'activité de l'International Wheat Council s'est limitée à l'établissement de statistiques sur les courants commerciaux, les importantes livraisons faites à des conditions spéciales n'étant pas imputées à l'Accord.

Parmi les autres accords importants sur le plan international, il faut signaler particulièrement l'accord conclu entre le Royaume-Uni et ses principaux fournisseurs. Aux termes de cet accord, le Canada, l'Australie, l'Argentine et les Etats-Unis s'efforcent de ne pas descendre en dessous des prix minima à l'importation en vigueur dans le Royaume-Uni depuis le début de la campagne 1964/65 (1). Si la chose n'est pas réalisable, on prélève des taxes de péréquation calculées sur la base du prix d'offre effectif du pays exportateur en question et du prix minimum à l'importation du Royaume-Uni. D'autre part, le gouvernement britannique s'est déclaré disposé à garantir aux pays vendeurs traditionnels un pourcentage équitable des livraisons sur le marché britannique. Il faut en outre mentionner à ce propos l'accord conclu entre les pays du Commonwealth et l'Australie, qui garantit aux exportateurs australiens un prix minimum à l'exportation jusqu'à concurrence d'une quantité de 150 millions de bushels, prix minimum qui doit être adapté annuellement à l'évolution des coûts de production (en 1963/64 : 14 s/5 d par bushel).

(1) Compte tenu des droits d'entrée.

7. Essai de pronostic sur le commerce mondial en "1975"

Il est extrêmement difficile, à l'heure actuelle, de formuler des prévisions concernant le commerce mondial du blé et de la farine de blé. Les informations tout à fait insuffisantes sur la situation en matière d'approvisionnement et sur les perspectives d'approvisionnement des pays en voie de développement, ainsi que les renseignements en partie contradictoires sur les besoins d'importation futurs de l'Union Soviétique et de la République populaire de Chine, sont des conditions on ne peut plus défavorables pour l'établissement d'un large pronostic. C'est pourquoi on ne peut qu'essayer d'indiquer quel pourrait être l'ordre de grandeur du commerce mondial vers 1975. Plus que pour d'autres produits agricoles, il est nécessaire d'avoir recours à des hypothèses - parfois avec variantes - sur les principaux facteurs déterminant l'offre et la demande. Une appréciation judicieuse des résultats du pronostic, qui sont formulés sous forme de "fourchettes" de valeurs n'est possible que si l'on tient compte de ces prémisses.

Le calcul des prévisions est basé sur une méthode graphique d'étude des tendances à long terme, où l'on tient compte de l'évolution de la consommation et de la production observée jusqu'ici, ainsi que des principaux facteurs qui la déterminent. On a dû renoncer dans de nombreux cas à une simple extrapolation de la tendance, car elle n'aurait pas correspondu à l'évolution prévisible au cours de la période de référence et aux hypothèses de production et de consommation retenues pour les divers pays ; les fluctuations à court terme n'ont évidemment pas été prises en considération.

Le pronostic se rapporte à la période 1965/66 à 1975/76. Il porte essentiellement sur la détermination du volume du commerce mondial vers la fin de cette période, c'est-à-dire en moyenne des années 1974/75 à 1976/77 (désignées d'une façon générale comme l'année "1975"). Comme période de base, on a choisi les années 1962/63-1964/65.

Comme l'expansion du commerce mondial ne sera guère limitée du fait de l'offre - cette supposition est justifiée surtout par la grande élasticité de l'offre et les réserves de production des pays exportateurs de blé traditionnels - cette étude se borne à la détermination des besoins d'importation des principaux pays importateurs.

On a tenu compte surtout des pays de la C.E.E., du Royaume-Uni, du Japon ainsi que des pays en voie de développement : l'Union Indienne, le Pakistan, l'Egypte et le Brésil, et, parmi les pays du bloc oriental, de l'Union Soviétique et de la République populaire de Chine. Nous avons pu avoir recours à diverses reprises à des estimations faites par des organismes internationaux. Il faut signaler surtout à ce propos les travaux de la Communauté Economique Européenne (1), de la Food and Agriculture Organisation of the United Nations (FAO) (2), ainsi que les estimations d'instituts nationaux, qui ont été élaborées en majeure partie pour le compte de l'U.S. Department of Agriculture.

Pour estimer la consommation future de blé dans les pays industrialisés, il faut avoir certaines données sur l'évolution future de la consommation par habitant pour l'alimentation humaine et sur l'accroissement de la population. Dans cette enquête, la consommation par habitant a été déterminée graphiquement, c'est-à-dire à l'aide de courbes de tendance, compte tenu de la diminution de l'élasticité de la demande en fonction de l'évolution du revenu, à laquelle on peut s'attendre dans divers pays. L'estimation de la consommation de blé fourrager a nécessité une série d'hypothèses sur la capacité d'absorption du secteur animal, capacité qui dépend à son tour de l'évolution des cheptels et des relations de prix entre le blé et les diverses céréales fourragères. En ce qui concerne l'accroissement prévisible de la population, nous nous sommes basés sur les données des Nations Unies (3) ; dans certains cas, nous avons pris pour base nos propres estimations.

Pour la déterminer la demande future d'importation des diverses régions ou pays déficitaires, il a fallu ensuite procéder à une estimation de la production de blé, basée à son tour sur l'évolution probable des superficies emblavées et des rendements à l'hectare (le

(1) Etudes de la C.E.E., Le marché commun des produits agricoles. Perspectives "1970", série Agriculture n°10, Bruxelles 1963.

(2) FAO, Agricultural Commodities - Projections for 1970, Rome 1962. Cf. aussi U.S. Department of Agriculture, The World Food Budget 1970, Foreign Agricultural Report, n° 19.

(3) United Nations, Provisional Report on World Population Prospects, as Assessed in 1963, New-York.

pronostic concernant les superficies emblavées et les rendements à l'hectare a également été élaboré à l'aide de graphiques). Les besoins d'importation nets résultent de la comparaison entre la production de blé estimée pour l'année "1975" et la consommation totale intérieure également estimée ; ces besoins d'importation nets constituent une limite inférieure pour la demande de la région ou du pays en question sur les marchés internationaux. On admet que les stocks des pays importateurs ne subiront pas de modifications trop importantes.

Pour les pays en voie de développement, il est difficile de trouver des points de repère qui permettent de prévoir l'évolution future de la consommation. L'incertitude règne notamment en ce qui concerne les réserves de consommation. On ignore dans quelle mesure l'accroissement des revenus disponibles des ménages produira une augmentation de la consommation par habitant de céréales alimentaires et en particulier de blé. Les habitudes de consommation diffèrent par trop d'une région à l'autre et d'un pays à l'autre pour qu'on puisse élaborer des lois déterminées concernant le comportement de la demande des ménages. Le fait que la consommation de blé dépend des quantités de blé disponibles soulève des problèmes supplémentaires. C'est pourquoi il était indispensable de formuler différentes hypothèses sur la consommation future par habitant et par conséquent sur la consommation globale. Des considérations analogues s'imposent pour les facteurs déterminant la production de blé.

Une estimation de la demande future des pays du bloc oriental sur le marché mondial - en moyenne des années 1962/63-1964/65, ces pays ont absorbé 30 % des importations mondiales de blé et de farine de blé - est très difficile en l'absence de connaissances précises sur les tendances prédominantes de la consommation (de blé et de denrées alimentaires concurrentes). On dispose uniquement de statistiques de production - elles-mêmes en partie incomplètes - qui ne permettent que de donner quelques indications sur la situation d'approvisionnement possible en "1975".

Tableau 46 - Résultats du pronostic relatif aux importations mondiales de blé et de farine de blé - 1962/63-1964/65 jusqu'à 1974/75-1976/77
(mill.t)

	1962/63-1964/65 ^a		1974/75-1976/77 ^a	
	brut	net	brut	net
Europe occidentale	11,6	6,3	7,9- 8,5	3,4 - 3,8
Communauté Economique Européenne	4,2	+ 0,7	2 - 2,2	+ 2,2
Association Européenne de Libre Echange	5,6	5,2	4,3- 4,5	4 - 4,2
Royaume-Uni	4,4	4,3	3,4	3,3
autres pays de l'AELE	1,2	0,9	0,9- 1,1	0,7 - 0,9
Autres pays d'Europe occidentale	1,8	1,8	1,6- 1,8	1,6 - 1,8
Pays d'Europe orientale	5,3	5,1	5 - 5,2	4,8 - 5
Union Soviétique	3,8	1,2	-	.
Amérique du Nord et Amérique centrale	1,4	+30,9	1,5- 2	.
Amérique du Sud	3,7	0,8	4,5- 5	.
Brésil	2,2	2,2	2,7- 3	2,7 - 3
autres pays	1,5	- 1,4	1,8- 2	1,8 - 2
Afrique	3,6	3,5	4,1	4
Egypte	1,8	1,8	2	2
autres pays	1,8	1,7	2,1	2
Asie ^b	14,3	13,9	17,8-22,5	17,5 -22,2
Union Indienne	4,6	4,6	6 - 10	6 -10
Pakistan	1,6	1,6	2 - 2,5	2 - 2,5
Japon	3,4	3,3	3,6	3,5
autres pays	4,7	4,4	6,2- 6,4	6 - 6,2
Océanie	0,3	+ 6,1	0,2- 0,3	.
R.P.de Chine	5,0	5,0 ^c	4 - 5	5 - 5
Total mondial	49,0		45,0-52,6	

a Moyenne de trois années - b Sans la R.P.de Chine - c Importations brutes

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome séries annuelles - International Wheat Council, World Wheat Statistics, Londres, séries annuelles - Estimations des auteurs, établies en partie à l'aide d'estimations d'organismes internationaux et nationaux

Les principales hypothèses de base sur lesquelles se fonde notre pronostic sont les suivantes :

1. la croissance économique se poursuit à peu près au même rythme dans les pays occidentaux.
2. Les prix et les relations de prix ne se modifient pas fondamentalement au stade du producteur et du détaillant.
3. L'élasticité de la demande en volume par rapport aux cours pratiqués sur le marché demeure à peu près constante.
4. Les préférences des ménages évoluent à peu près comme jusqu'à présent.
5. Les réglementations des marchés intérieurs n'ont pas une incidence plus forte que jusqu'à présent sur l'évolution de la production et de la consommation.
6. Des facteurs exogènes ne déterminent que dans une faible mesure les dispositions des acheteurs et des vendeurs.

Les estimations des besoins d'importation en "1975" ont donné les résultats suivants pour les diverses régions :

L'excédent d'exportation des pays de la C.E.E. (moyenne de 1962/63 à 1964/65 : 0,6 millions de t) persistera probablement au cours de la période considérée et en "1975" de l'ordre de 2 à 2,5 millions de t (estimation : 2,2 millions de t)¹⁾. Il est à prévoir toutefois que les pays de la C.E.E., en particulier la République fédérale d'Allemagne, l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et les Pays-Bas, devront encore avoir recours à l'avenir à des achats aux pays tiers de blé de qualité et de blé dur (en "1975" environ 2 à 2,2 millions de t).

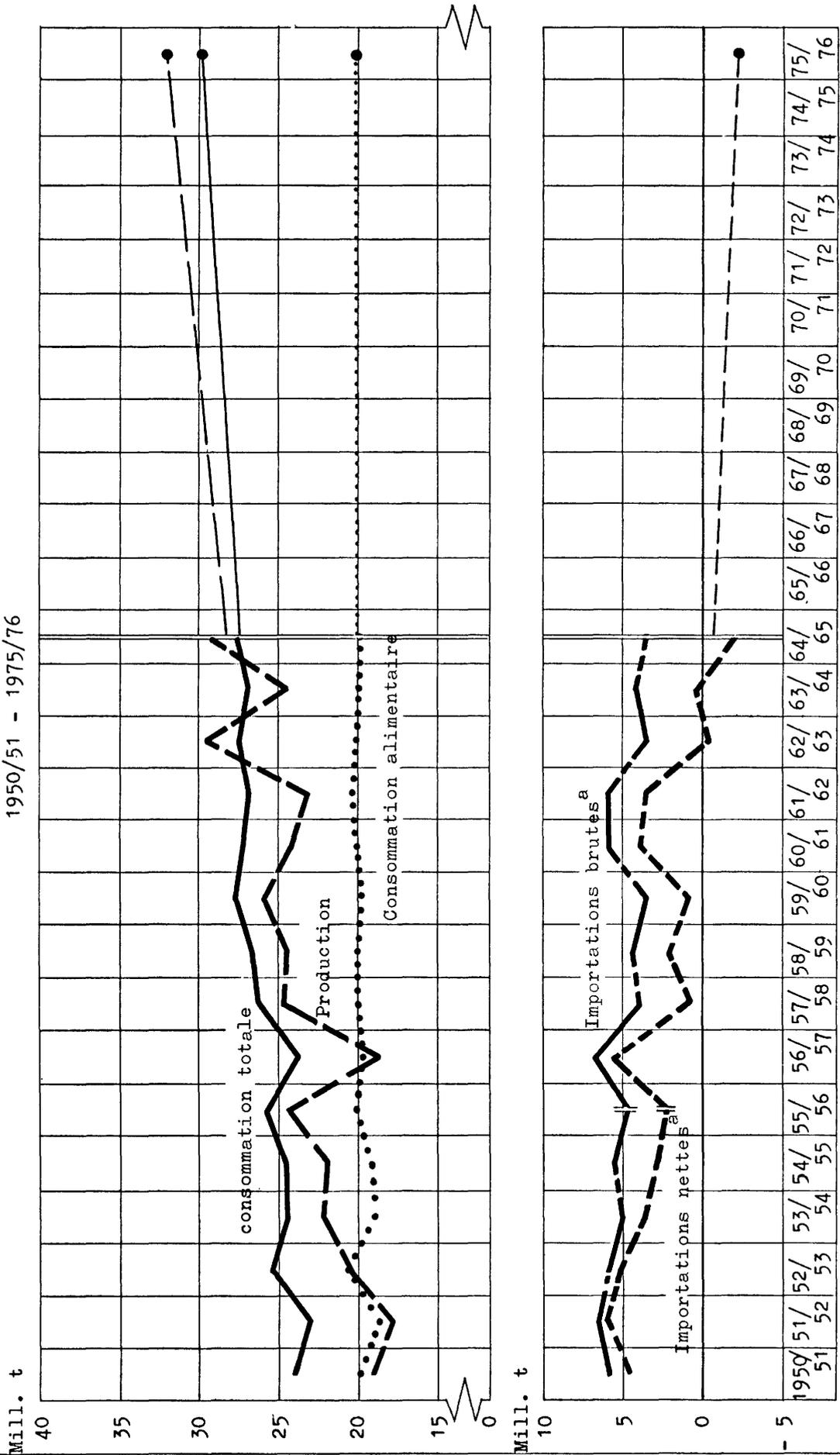
Les modifications de la situation en matière d'approvisionnement des pays de la C.E.E. résultent sans doute d'un taux d'accroissement de la consommation globale de blé inférieur à celui de la production. L'augmentation de la consommation globale estimée à 9,8 %, tient en premier lieu à l'expansion de la consommation de blé fourrager. Etant donné l'accroissement prévisible des cheptels, on suppose que le pourcentage de la consommation de blé fourrager par rapport à la consommation totale de blé augmentera, en particulier en France, en Allemagne fédérale et en Italie. La consommation de blé pour l'alimentation humaine ne

1) Cf. A ce propos les résultats des prévisions pour 1970 de l'étude : Etudes CEE, le marché commun des produits agricoles, Perspectives "1970", série Agriculture, n° 10, Bruxelles 1963.

Graphique 21

Production, consommation et importations de blé des pays de la CEE

1950/51 - 1975/76

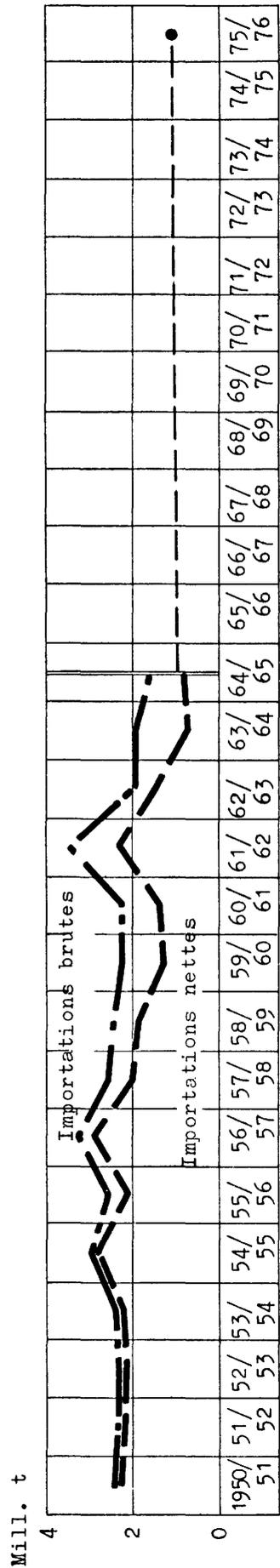
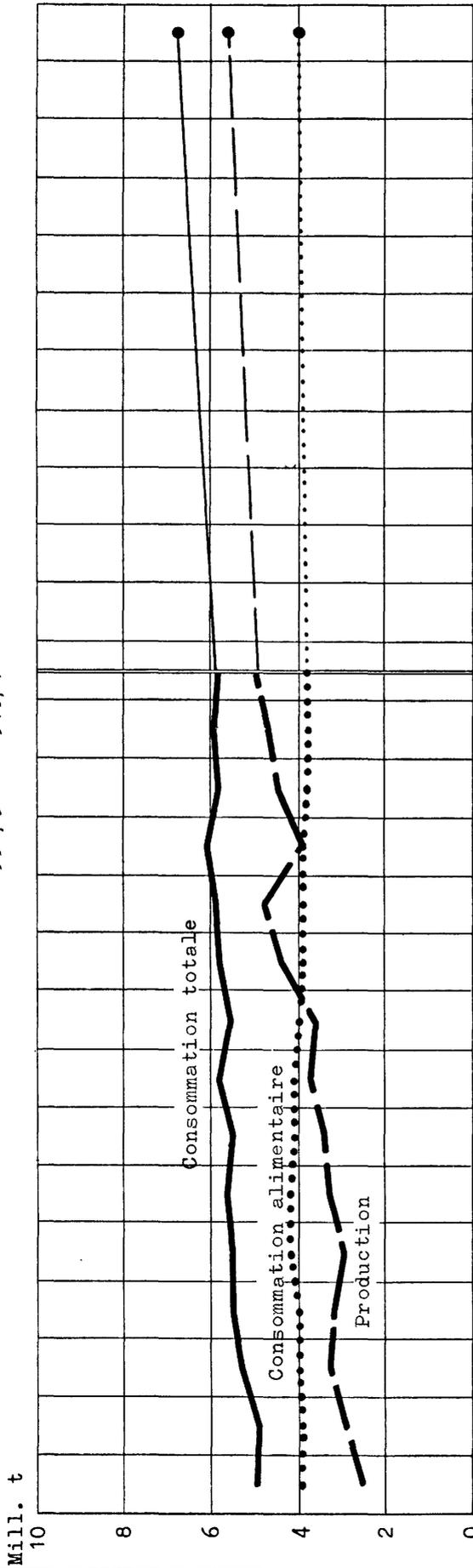


^a A partir de 1955/56, importations uniquement en provenance de pays tiers

Graphique 22

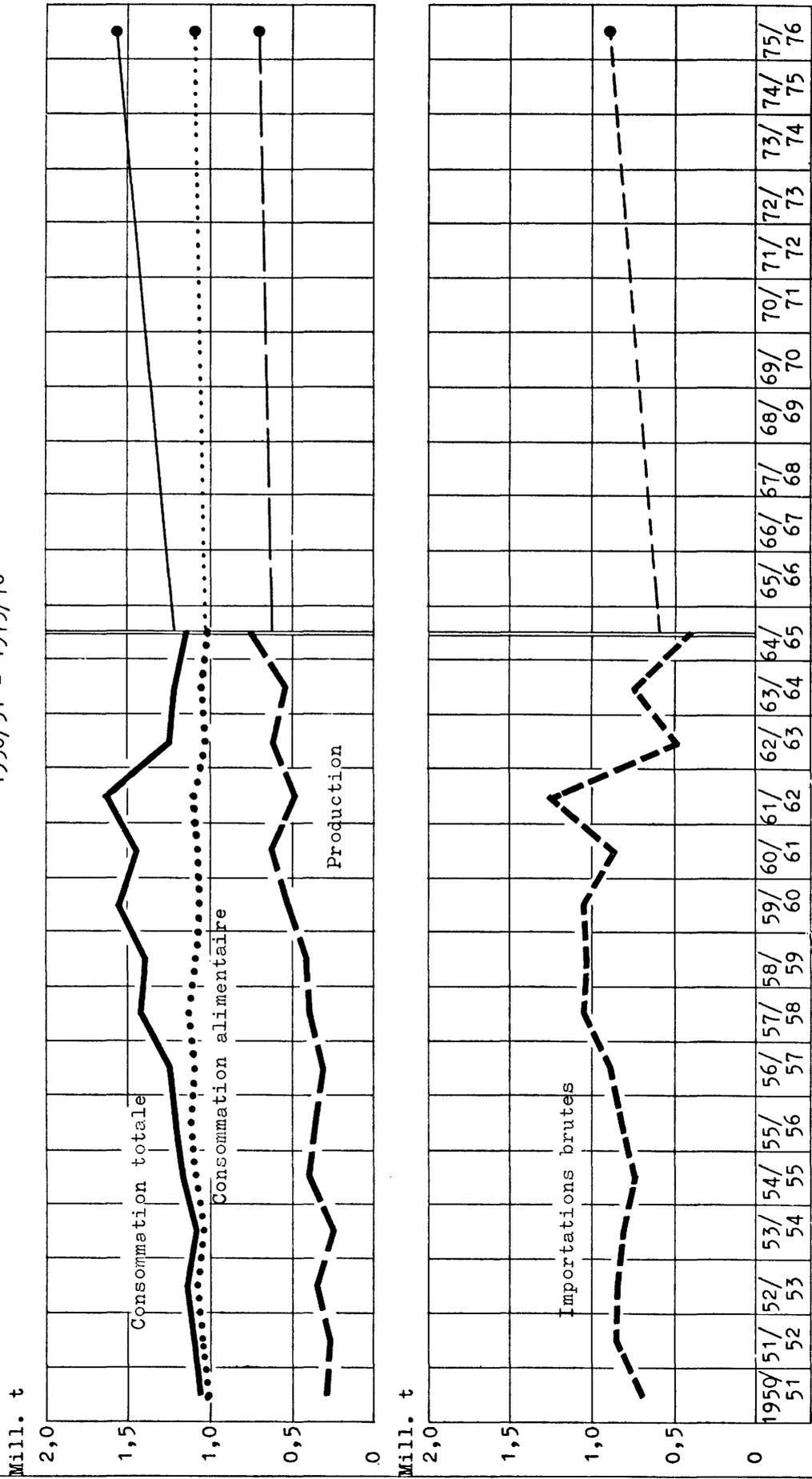
Production, consommation et importations de blé de la R.F.d'Allemagne

1950/51 - 1975/76



Graphique 23

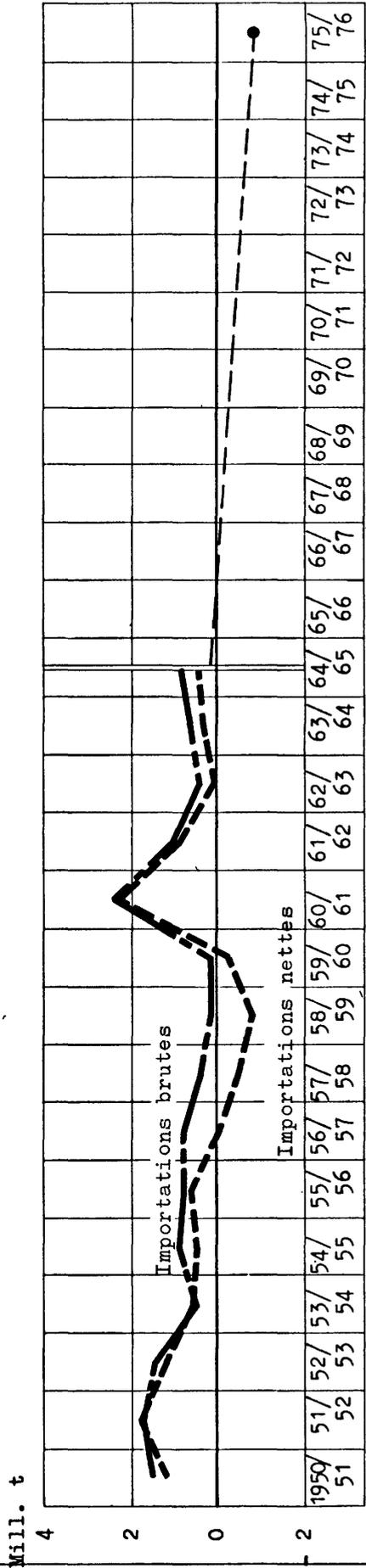
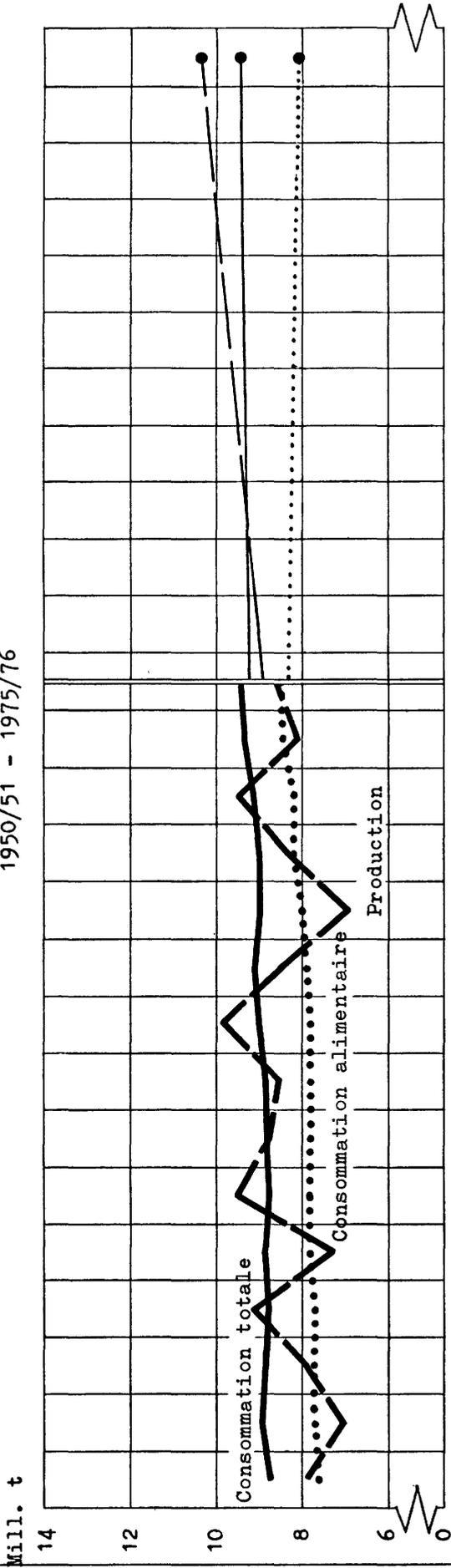
Production, consommation et importations de blé des Pays-Bas
1950/51 - 1975/76



Graphique 24

Production, consommation et importations de blé de l'Italie

1950/51 - 1975/76



devrait augmenter que faiblement dans les divers pays de la C.E.E. étant donné que, la diminution de la consommation par habitant se poursuivra dans tous les pays de la C.E.E. (suivant nos estimations, la consommation par habitant sera ramenée à 62 kg en Allemagne fédérale, 82 kg aux Pays-Bas, 110 kg en France et 148 kg en Italie). En Italie, les besoins supplémentaires résultant de l'accroissement de la population pourraient ne pas suffire à compenser l'incidence sur la consommation alimentaire totale de la régression de la consommation par habitant. Le pourcentage de la consommation de blé utilisé pour l'alimentation humaine par rapport à la consommation globale de blé ne devrait s'élever en "1975" qu'à 55 % environ en France, au lieu de 59 % au cours de la période de base, à 59 % en Allemagne fédérale au lieu de 65 %, et à 85 % en Italie au lieu de 90 %.

D'après les résultats des estimations, la production totale de blé des pays de la C.E.E. augmentera de 16 % au cours de la période considérée. Ce sont la France, l'Italie et la République fédérale d'Allemagne qui contribueront le plus à cette expansion. L'augmentation de la production de blé sera due surtout à un accroissement des rendements à l'hectare (de 15 % en France, de 17 % en Italie et de 13 % en Allemagne fédérale).

Les besoins d'importation du Royaume-Uni pour "1975" sont estimés à 3,3 millions de t¹⁾ ; ceci représenterait une diminution de 22 % par rapport à la période de base. L'estimation est fondée sur une évolution divergente de la production de blé (+ 5 % en "1975" par rapport à la période de base) et de la consommation totale de blé, qui diminuera vraisemblablement de 10 % environ pendant la période considérée. On est parti de l'hypothèse que la consommation de blé par habitant sera ramenée à 85 kg et que la consommation de blé pour l'alimentation humaine (qui était en 1962/63-1964/65 de 5,4 millions de t) retombera à 4,9 millions de t. L'augmentation de la production de blé serait due uniquement à l'accroissement des rendements à l'hectare - qui atteindrait 12 % au cours de la période considérée.

1) Cf. à ce propos les résultats de l'étude américaine : US Department of Agriculture, United Kingdom, Projected Level of Demand, Supply and Imports of Farm Products in 1965 and 1975, Washington D.C.

Dans les autres pays de l'AELE, la tendance à l'augmentation du taux d'auto-provisionnement se maintiendra très probablement. Ceci devrait se traduire particulièrement par une tendance à la régression des besoins d'importation du Danemark, de la Suède et de la Suisse. Pour ce groupe de pays, les importations de blé pourraient s'élever à environ 1,6 - 1,8 millions de t en "1975", ce qui donnerait pour l'ensemble des pays de l'AELE une quantité importée de 4 à 4,2 millions de t.

Pour les autres pays d'Europe occidentale, parmi lesquels la Yougoslavie et l'Espagne jouent un rôle important, il est très difficile d'estimer le volume des importations futures. La production de blé de ces pays subit parfois des fluctuations extrêmement fortes et l'évolution de la consommation observée jusqu'ici ne permet guère non plus de tirer des conclusions quant aux tendances prévisibles de la consommation. Si l'on suppose que la consommation par habitant se maintiendra à peu près au niveau actuel et que la tendance à l'accroissement de la production de blé se poursuivra, le déficit à combler par des importations pourrait diminuer fortement. Suivant nos estimations, ce groupe de pays devrait encore couvrir, en "1975", environ 1,6 à 1,8 millions de t de ses besoins par des livraisons de l'étranger (importations de blé et de farine de blé en moyenne des années 1962/63-1964/65 : 1,8 millions de t).

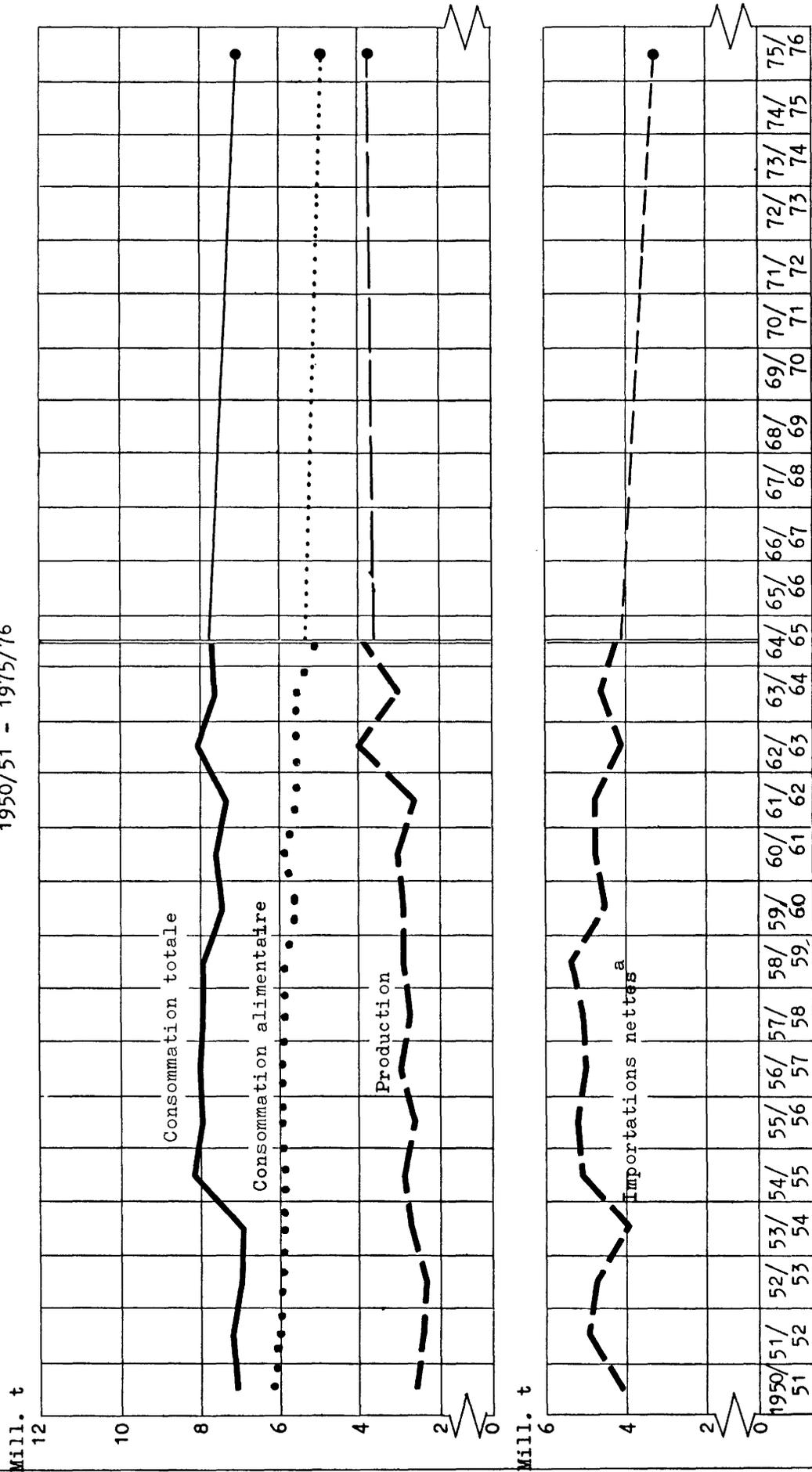
Pour prévoir la situation future en matière d'approvisionnement des pays d'Europe orientale, il manque des données importantes, en particulier sur le niveau et les tendances de la consommation de blé. Conformément aux estimations de l'US-Department of Agriculture ¹⁾, on prévoit que ces pays devront encore avoir recours à l'avenir à des achats sur le marché mondial de l'ordre de 5 à 5,2 millions de t. Ce volume d'importation, dont la majeure partie sera absorbée par la Tchécoslovaquie, la Pologne et l'Allemagne orientale, est calculé

1) Cf. US Department of Agriculture, The World Food Budget 1970, Foreign Agricultural Report, n° 19, 1965.

Graphique 25

Production, consommation et importations de ble du Royaume-Uni

1950/51 - 1975/76



^a Les importations brutes sont peu différentes

sur la base de l'hypothèse que la production de blé n'augmentera guère plus vite qu'au cours de la période 1953/54-1965/66.

L'Union Soviétique, qui a acheté ces derniers temps d'importantes quantités de blé en Amérique du Nord et en Australie, pourrait connaître au cours de la période considérée une amélioration fondamentale de sa situation en matière d'approvisionnement. Cette supposition s'appuie d'une part sur le fait que les importations élevées effectuées récemment ont eu pour cause la récolte exceptionnellement mauvaise de 1963/64 et de 1965/66. D'autre part, la consommation par habitant pour l'alimentation humaine et la consommation industrielle ne devraient pas augmenter plus fortement encore que jusqu'à présent. Si l'on tient compte en outre des réserves de production, fondées surtout sur un accroissement des rendements à l'hectare qui sont encore relativement faibles, il n'est pas exclu que l'Union Soviétique procède de nouveau à d'importantes exportations au cours de la période considérée.

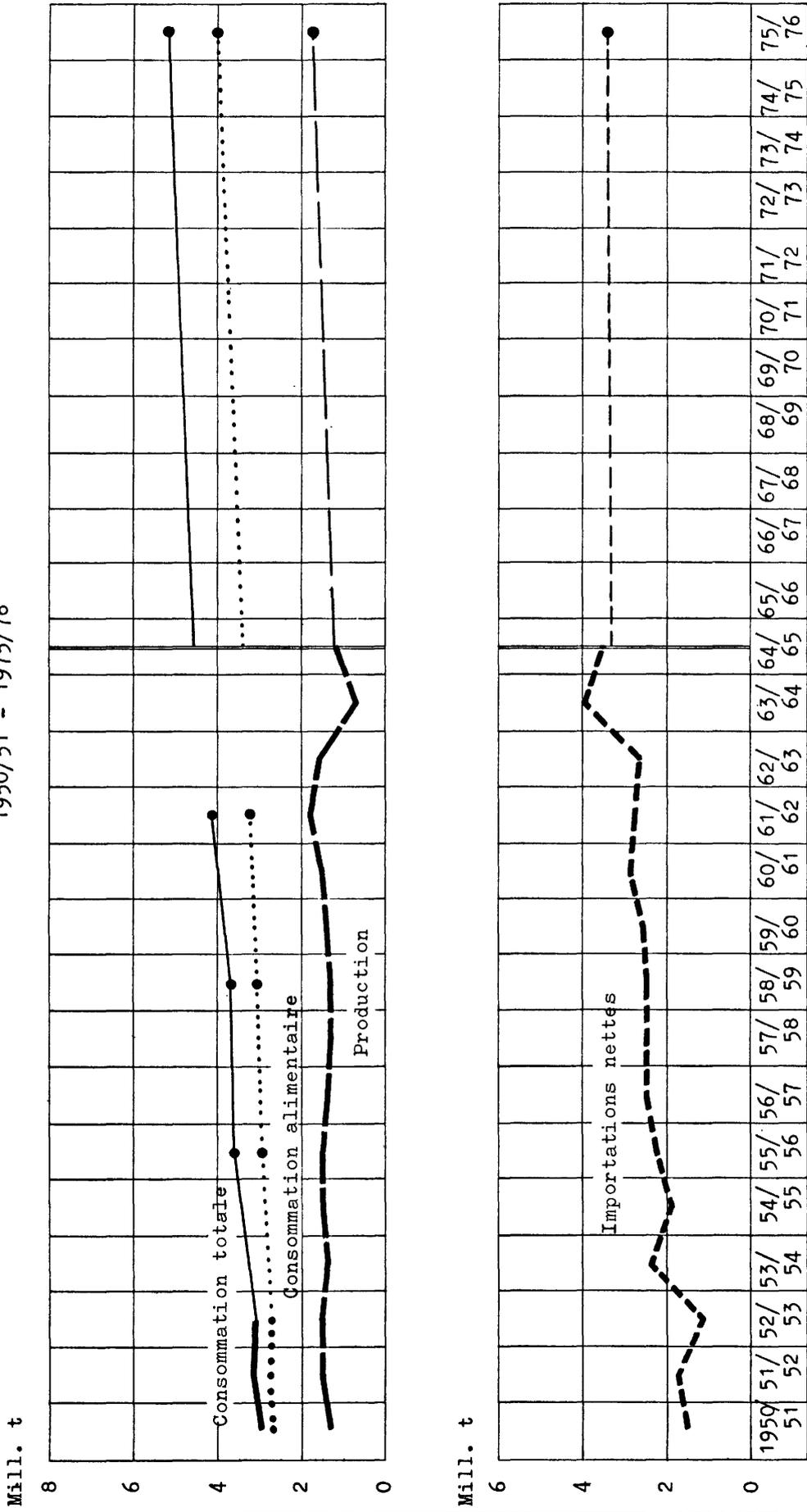
Parmi les pays non-européens, c'est d'abord le Japon qui requiert un intérêt particulier. Les importations japonaises de blé ont suivi une courbe ascendante ces dernières années ; on peut prévoir que ce pays figurera encore à l'avenir parmi les acheteurs les plus importants du marché mondial - et que ses importations progresseront légèrement (estimation pour "1975" : 3,6 millions de t). Les rendements pourraient atteindre 30 quintaux/Ha et la production totale de blé 1,74 millions de t en "1975" (en 1962/63-1964/65 : 1,2 million de t)¹⁾. Malgré l'accroissement de la production intérieure, il faudra des importations de blé plus importantes pour faire face à l'augmentation prévue de la consommation, qui devrait passer de 4,5 à 5,2 millions de t. En raison de la persistance du processus de substitution du blé à l'orge et au riz, on prévoit que la consommation de blé par habitant passera à 38 kg en moyenne des années 1974/75-1975/76.

Alors que la quote-part des pays développés dans les importations mondiales de blé et de farine de blé sera probablement ramenée de 31 % (moyenne des années 1962/63-1964/65) à 23-26 % en "1975", il faut pré-

1) Institute of Agricultural Economic Research, Japanese Import Requirement : Projections of Agricultural Supply and Demand for 1965, 1970 and 1975, Tokio 1964.

Graphique 26

Production, consommation et importations de blé du Japon
1950/51 - 1975/76



voir au total, pour les pays en voie de développement, une augmentation de leur participation au marché qui passera de 41 % à 54-58 %. Les importations des pays en voie de développement pourraient s'élever, d'après nos estimations, jusqu'à 24,5-30,8 millions de t environ, la demande de farine de blé devant s'accroître moins fortement que la demande de blé, à cause du développement des capacités de meunerie. A en juger d'après les tendances d'évolution des principaux facteurs qui déterminent l'offre et la demande et d'après les perspectives en matière d'approvisionnement, l'accroissement des importations devrait être surtout le fait des pays asiatiques en voie de développement, dont la quote-part des importations mondiales de blé et de farine de blé a été de 22 % au cours de la période de base. Pour un volume d'importations prévu pour "1975" de 14 à 18,7 millions de t, ce pourcentage passerait à 32-36 %. Les achats de l'Union Indienne et du Pakistan continueront à occuper la première place. Pour calculer les besoins d'importation futurs de l'Union Indienne ¹⁾, il s'est avéré nécessaire de formuler une hypothèse à deux variantes en ce qui concerne la consommation par habitant : dans le premier cas, on suppose que la consommation indienne par habitant se maintiendra au niveau atteint au cours des dernières années, soit à peine 30 kg ; dans la deuxième hypothèse, on prévoit que la consommation augmentera et atteindra 35 kg. On pourra juger des conséquences qu'aurait une telle augmentation quand on saura que dans le premier cas - pour une population estimée à plus de 600 millions d'habitants en "1975" - la consommation de blé serait d'environ 24 millions de t, tandis qu'elle atteindrait 28 millions de t dans le deuxième cas. Si l'on suppose en outre que la production de blé atteindra 18 millions de t ²⁾ (cela suppose une grande extension des surfaces emblavées irriguées, un emploi plus important des engrais artificiels et une meilleure protection des plantes), les besoins d'importation de l'Union Indienne se chiffreraient en "1975" à 6-10 millions de t. On serait encore assez éloigné de l'objectif proclamé

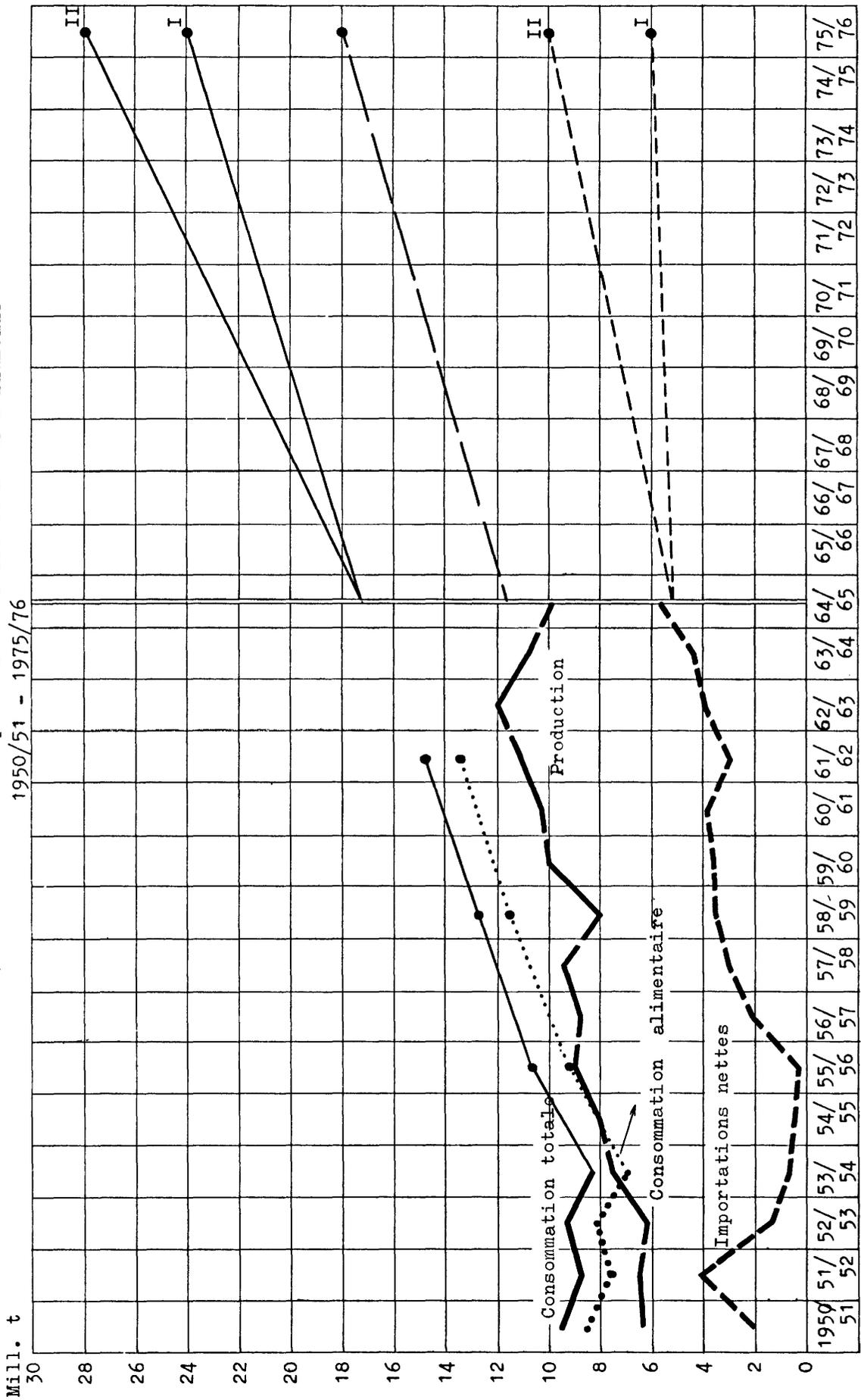
1) Cf. National Council of Applied Economic Research; Long Term Projections of Demand for and Supply of selected Agricultural Commodities 1960-61 to 1975-76, New Delhi, 1962.

2) idem

Graphique 27

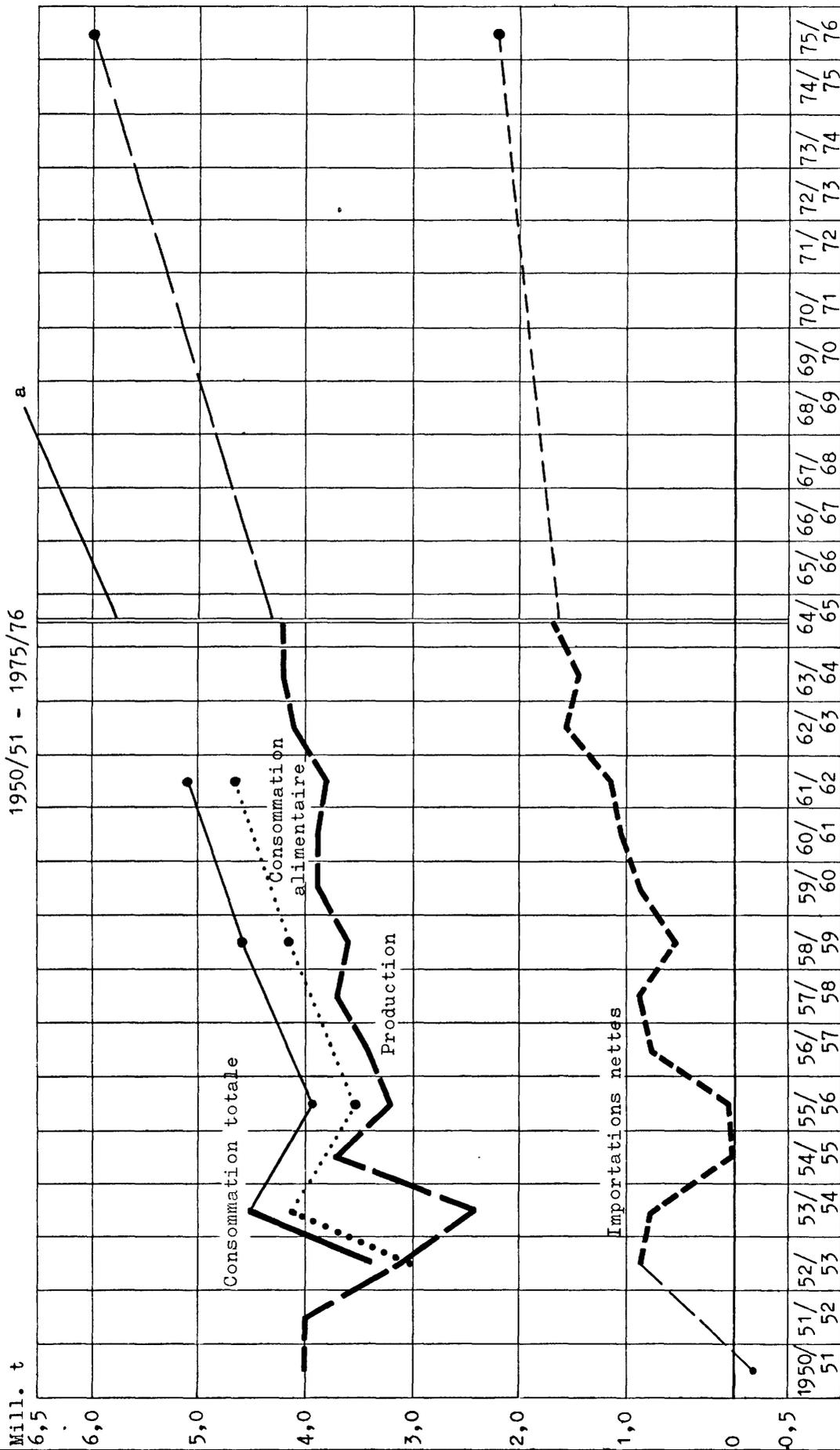
Production, consommation et importations de blé de l'Union indienne

1950/51 - 1975/76



Graphique 28

Production, consommation et importations de blé du Pakistan



a 1975/76 = 8,2 Mill. t.

à plusieurs reprises, à savoir réaliser pour la fin du quatrième plan de développement, en 1970/71, l'auto-provisionnement complet en ~~céréales~~ alimentaires.

La situation en matière d'approvisionnement du Pakistan devrait également être caractérisée en "1975" par un important excédent des importations. Comme, d'après nos hypothèses, l'accroissement de la production de blé demeurera à l'avenir inférieur à l'accroissement de la consommation totale, les besoins d'importation augmenteraient, passant de 1,6 millions de t à 2-2,5 millions de t en "1975". Du côté de la demande, nous avons supposé que la consommation par habitant, qui est actuellement de 50 kg à peine, augmentera pour atteindre 55 kg et la consommation totale pour l'alimentation humaine (7,7 millions de t). La production de blé a été estimée à 6 millions de t.

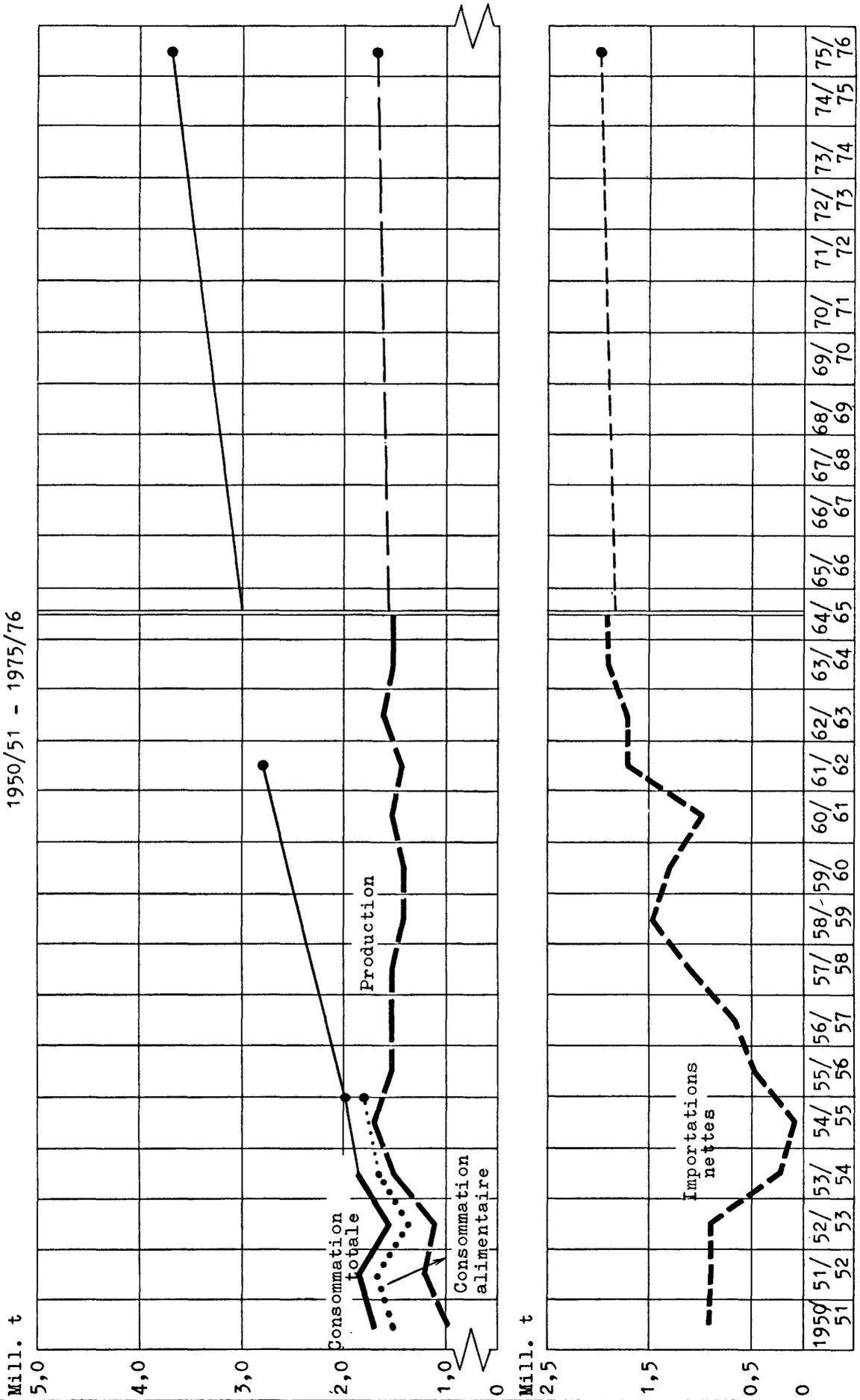
La situation en matière d'approvisionnement des autres pays asiatiques en voie de développement sera probablement caractérisée par des besoins d'importation croissants. Eu égard aux tendances d'évolution de la production et de la consommation enregistrées jusqu'à présent et des réserves d'offre et de demande qui existent dans certains cas, nous avons estimé le déficit d'approvisionnement de ce groupe de pays en "1975" à 6-6,2 millions de t, contre 4,4 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. Ce sont surtout les Philippines ¹⁾, la Corée du Sud, Formose et les pays du Proche-Orient (à l'exception de la Turquie) qui devront très probablement recourir de plus en plus à l'avenir à des achats sur le marché mondial. Pour la Turquie, il est très vraisemblable que les besoins d'importation resteront à peu près inchangés ; cette prévision s'appuie sur le fait que la consommation de blé par habitant (près de 200 kg) reste stationnaire à un niveau très élevé et que la production de blé a tendance à augmenter.

La demande des pays africains sur le marché mondial devrait tout d'abord continuer à s'accroître relativement rapidement. Vers la fin de la période considérée, elle pourrait atteindre environ 4,1-4,5 millions de t et s'élever ainsi à 8-9 % des importations mondiales. D'après nos

1) Cf. US Department of Agriculture, The Philippines, Long Term Projection of Supply and Demand for selected Agricultural Products: Washington, D.C.

Graphique 29

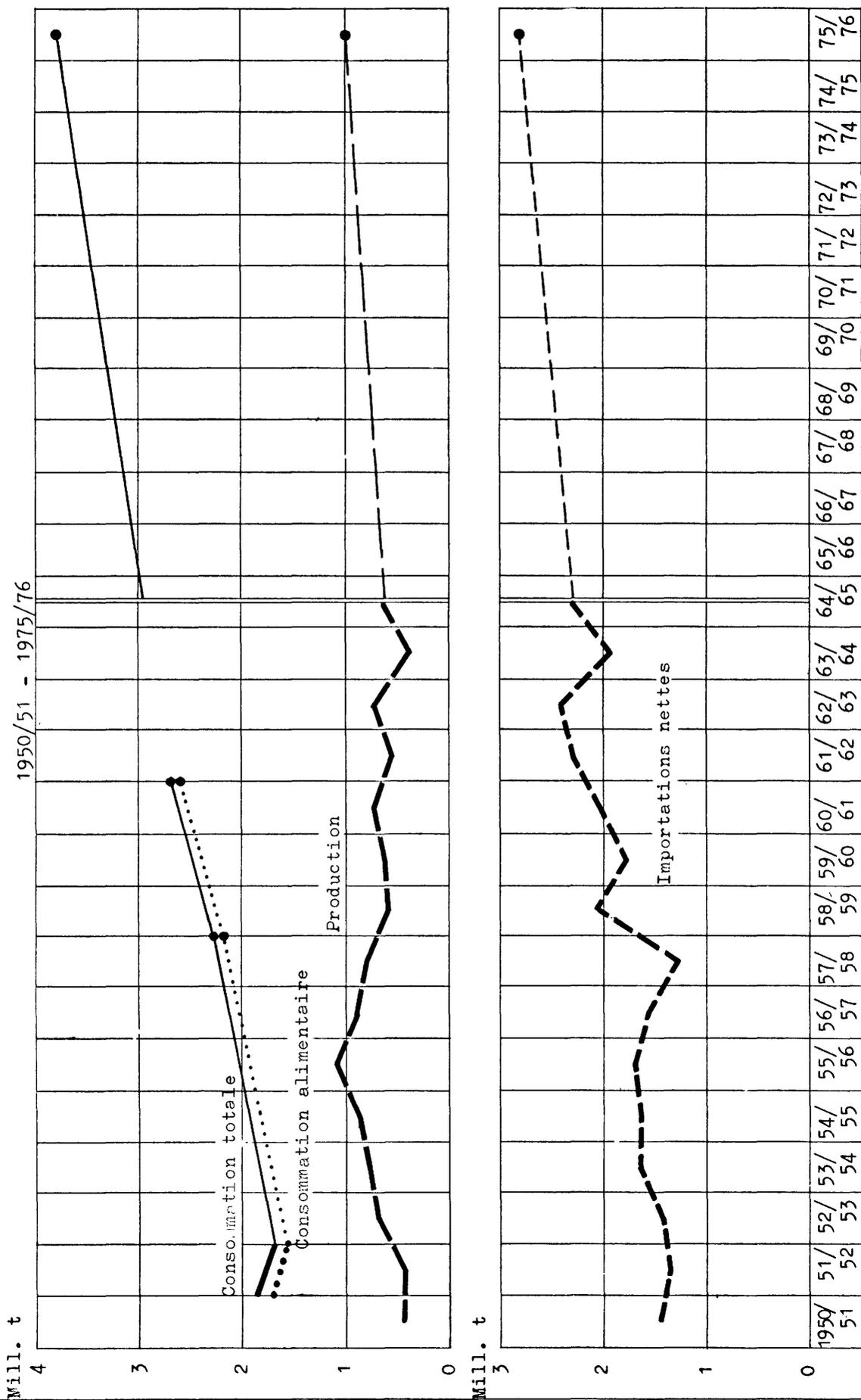
Production, consommation et importations de blé de l'Égypte
1950/51 - 1975/76



Graphique 30

Production, consommation et importations de blé du Brésil

1950/51 - 1975/76



hypothèses, le centre de gravité de la demande devrait se déplacer vers les pays nord-africains, où l'on prévoit un accroissement très rapide de la population.

La situation déficitaire de la République arabe unie (Egypte) devrait jouer un rôle important à cet égard ; en moyenne des années 1962/63 à 1964/65, ce pays a acheté 1,8 million de t de blé et de farine de blé sur les marchés internationaux (importations totales des pays africains : 3,6 millions de t). D'après les résultats de notre pronostic ses besoins d'importation pourraient augmenter encore, pour atteindre 2 millions de t de blé en "1975" dans l'hypothèse d'une consommation de 74 kg par habitant, d'une consommation totale de 3,7 millions de t et d'une production de blé de 1,7 millions de t.

Pour les pays d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale, on prévoit un accroissement des besoins d'importation, qui passeraient de 1,4 millions de t (en moyenne des années 1962/63 à 1964/65) à 1,5-2 millions de t en "1975". D'après nos hypothèses, les Indes occidentales et Cuba compteront parmi les principaux pays importateurs de cette région.

Les achats futurs des pays d'Amérique du Sud sur le marché mondial devraient dépendre surtout des tendances prévisibles de la consommation et de la production au Brésil, au Venezuela, au Pérou et en Colombie. Pour le Brésil, on suppose que la consommation par habitant augmentera jusqu'à 34 kg et que la consommation totale de blé atteindra 3,8 millions de t en "1975". Si on évalue la production à un peu plus de 1 millions de t - prévision très optimiste - on obtient des besoins d'importation de 2,7 à 3 millions de t. Au Venezuela et au Pérou, la production ne parviendra sans doute pas non plus à suivre l'évolution de la consommation, et il faut s'attendre à un accroissement des besoins d'importation.

La demande d'importation future de la République populaire de Chine constitue un élément d'incertitude important pour l'estimation des importations mondiales en "1975". Il n'est pas douteux que le gouvernement chinois mettra tout en oeuvre pour augmenter notablement la production de céréales alimentaires et pour remédier au déficit d'approvisionnement qui s'est manifesté ces dernières années. D'un autre côté, l'accroissement rapide de la consommation et les fluctuations

importantes des récoltes pourraient obliger ce pays à avoir encore recours à des livraisons de l'étranger pendant la période considérée. Nos estimations pour "1975" se chiffrent à 4-5 millions de t, ces données comportant une marge d'erreur importante.

III. Le marché mondial des céréales fourragères

1. Le commerce mondial des céréales fourragères 1950/51-1965/66

a. Aperçu introductif

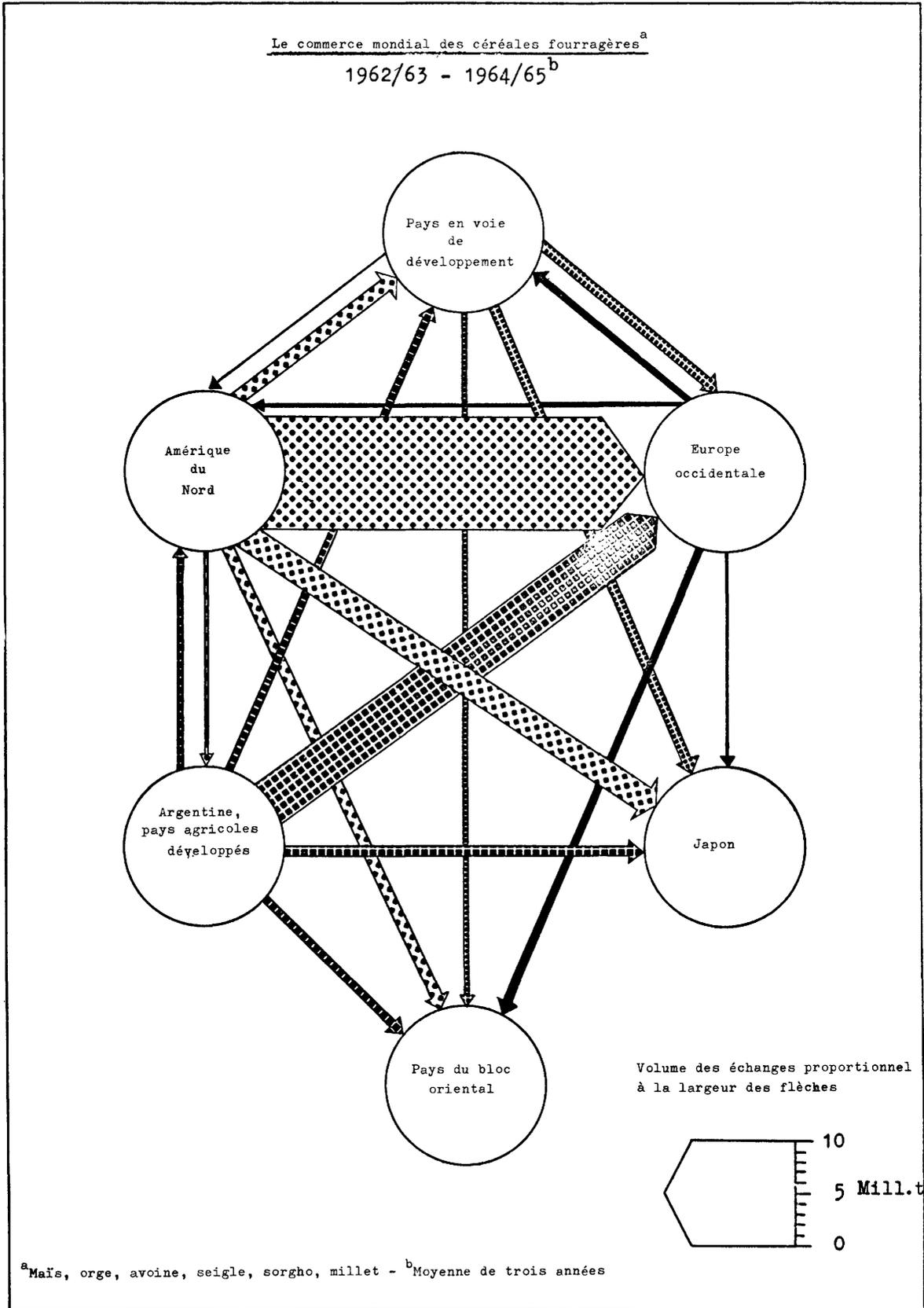
Au cours de la période 1950/51-1964/65, les importations mondiales de céréales fourragères ont progressé d'une façon presque continue de 13,1 millions de t¹⁾ (moyenne des années 1950/51-1952/53) à 31,6 millions de t pendant les années 1962/63-1964/65 (accroissement annuel moyen : 8,5 %), en 1965/66 les importations de céréales fourragères ont atteint au total 40,97 millions de t. Cette expansion considérable a été principalement due à la forte augmentation de la consommation et de la demande en Europe occidentale, du Japon et par moments aussi dans les pays du bloc oriental, augmentation imputable à l'accroissement du cheptel de ces régions.

La demande de maïs a évolué d'une façon particulièrement favorable ; les importations mondiales sont passées de 4,5 millions de t (1950/51-1952/53) à près de 20 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65, la part de cette céréale dans les importations totales de céréales fourragères étant passée de 34 à 63 %. Cette évolution a été favorisée à la fois par une modification en faveur du maïs, des rapports de prix entre les diverses céréales fourragères et par des possibilités d'utilisation croissantes.

Les échanges mondiaux des autres espèces de céréales fourragères ont suivi une évolution très différente au cours de la période de référence de 1950/51 à 1965/66. Tandis que les importations mondiales d'orge, de sorgho et de millet ont eu tendance à augmenter, celles d'avoine et de seigle sont tombées en moyenne des années 1962/63-1964/65 à un niveau inférieur à celui qu'elles avaient atteint au cours des premières années de la période de référence. Bien que les importations totales d'orge aient augmenté de près de 3 % en moyenne des années 1950/51-1964/65, la part de cette céréale dans les importations mondiales est retombée à 18,5 %. Il en va de même du sorgho et du millet (part dans les importations mondiales de 1962/63 à 1964/65 jusqu'à 12 %). Comme les importations mondiales d'avoine ont baissé depuis 1954/55 et que les importations de seigle

1) Les indications numériques suivantes relatives au commerce mondial ne comprennent pas le commerce intérieur du bloc oriental, car les données disponibles pour ces pays, qui se rapportent à l'année civile, sont incomplètes.

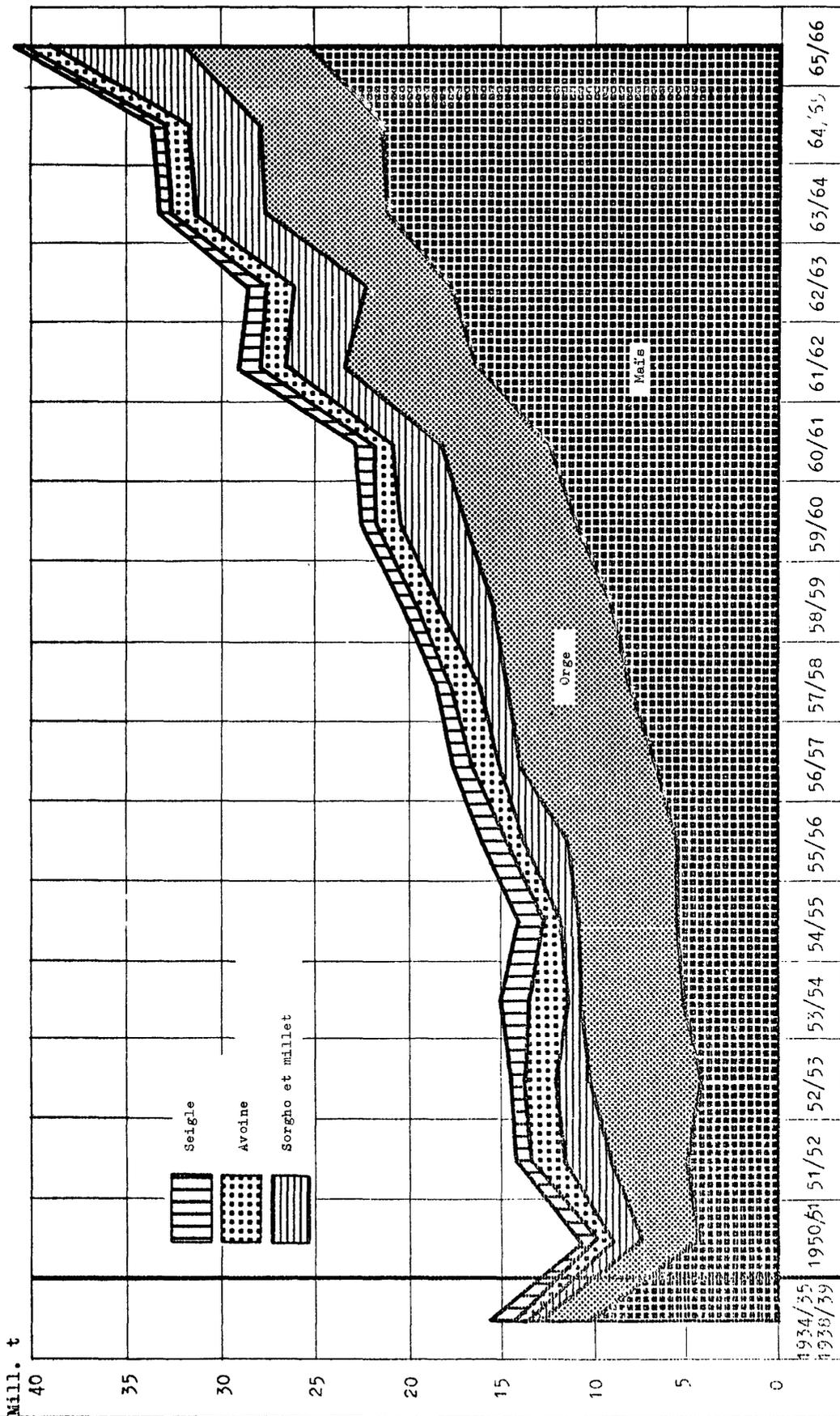
Graphique 31



Source : Food and Agriculture Organization of the United Nations, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles.

Graphique 32

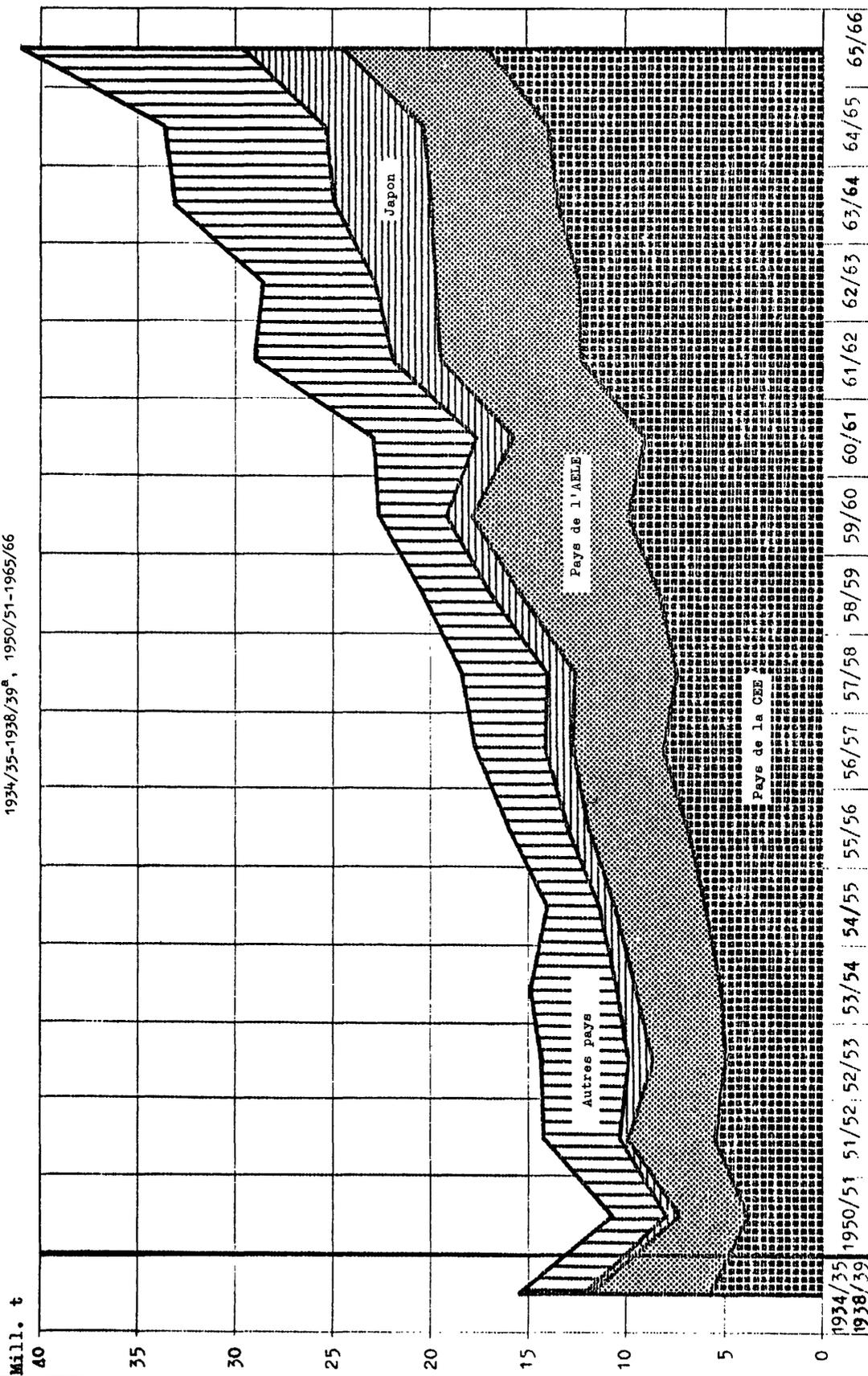
Importations mondiales de céréales fourragères, ventilées selon les espèces
1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66



Moyenne de cinq années

Graphique 33

Importations de céréales fourragères des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66



^a Moyenne de cinq années

Tableau 48 - Importations mondiales de céréales fourragères ventilées
selon les espèces 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Espèces	1950/ 1951	1951/ 1952	1952/ 1953	1953/ 1954	1954/ 1955	1955/ 1956	1956/ 1957	1957/ 1958	1958/ 1959	1959/ 1960	1960/ 1961	1961/ 1962	1962/ 1963	1963/ 1964	1964/ 1965	1965/ 1966 ^a
Ensemble des céréales fourragères	10 700	14 240	14 300	14 930	13 960	15 790	17 570	18 420	20 440	22 600	22 870	28 960	28 590	32 840	33 470	40 970
dont :																
Maïs	4 420	4 890	4 160	5 050	5 380	5 370	6 500	7 990	9 000	10 920	12 360	16 340	17 620	21 050	21 230	25 400
Orge	3 140	4 180	6 050	5 620	5 330	5 930	7 520	6 580	6 340	6 020	5 750	7 070	4 700	6 610	6 230	6 785
Avoine	1 070	1 810	1 580	2 020	1 120	1 010	1 400	1 620	1 420	1 420	1 240	1 350	1 410	1 170	1 340	1 490
Seigle	780	860	760	1 570	1 190	1 230	940	730	780	820	880	980	1 070	560	520	525
Sorgho et millet	1 290	2 500	1 750	670	940	2 250	1 210	1 500	2 900	3 420	2 640	3 220	3 790	3 450	4 150	6 770
^a Données provisoires																

Source:FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

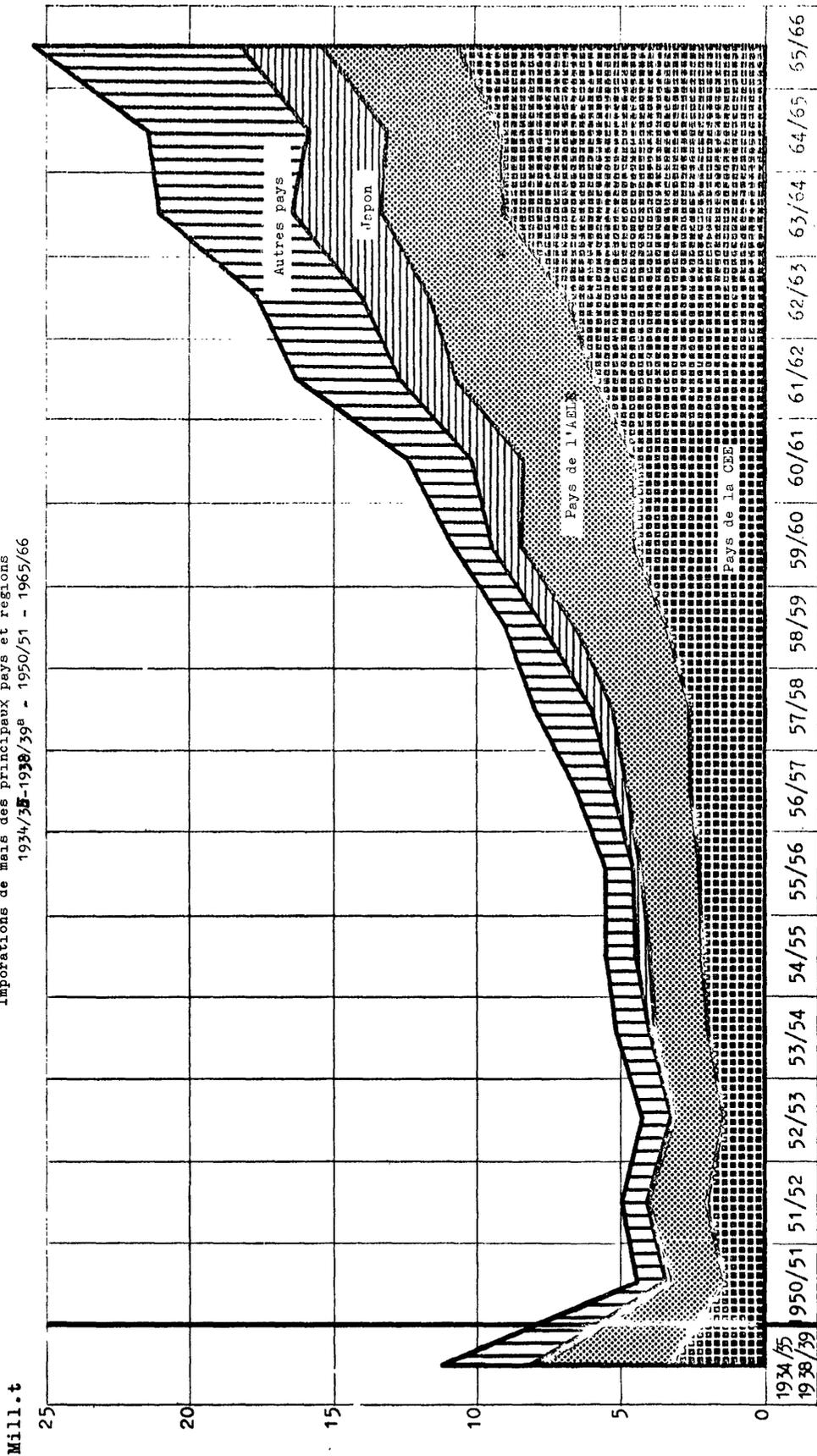
baissaient également, avec de fortes fluctuations (atteignant un point culminant de 1953/54 à 1955/56) la part de ces céréales fourragères dans les importations mondiales est retombée de 11 % (moyenne 1950/51-1952/53) à 4 % au cours des dernières années de la période de référence et de 6 à 2 % respectivement.

Les principaux acheteurs sur les marchés internationaux ont été les pays d'Europe occidentale dont la production de transformation est très développée. L'accroissement annuel moyen des importations de cette région s'est élevé à environ 8 % (1950/51-1964/65), soit un accroissement de la part du marché qui a atteint 70 % pendant les années 1962/63-1964/65. Les achats du Japon et de l'Europe orientale sur le marché mondial représentent également un facteur important. Le Japon a réussi à porter sa part dans le commerce mondial de 5 % environ au cours des années antérieures à 1955/56 à 14 % en moyenne pendant les années 1962/63-1964/65. Les autres régions, en particulier l'Amérique latine et l'Afrique, sont intervenues dans une mesure très variable comme acheteurs sur les marchés internationaux, selon l'importance de leurs récoltes de céréales fourragères.

L'offre sur les marchés internationaux des céréales fourragères émane principalement des Etats-Unis, du Canada, ainsi que de l'Argentine, de l'Australie et de la France, les Etats-Unis étant le principal vendeur ; l'augmentation rapide de leur production et l'accroissement de la capacité d'absorption du marché mondial leur a permis de porter leur part dans les exportations mondiales de 37 % en moyenne des années 1950/51-1952/53 à environ 50 % en moyenne des années 1962/63-1964/65. L'ampleur des modifications qu'a subi l'offre sur les marchés internationaux des céréales fourragères ressort également du fait que dans les années qui ont précédé la seconde guerre mondiale les Etats-Unis assuraient moins de 5 % des exportations mondiales. L'Argentine, l'Afrique du Sud, le Canada, l'Australie et la France ont également contribué dans une large mesure à l'approvisionnement du marché mondial de 1950/51 à 1965/66. En moyenne des années 1962/63 - 1964/65 ils ont participé à raison de 30 % environ aux exportations mondiales. La France surtout a pu contribuer plus largement ces derniers temps à l'approvisionnement des marchés internationaux.

Graphique 34

Importations de maïs des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a - 1950/51 - 1965/66



^aMoyenne de cinq années

Tableau 49 - Importations de maïs des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39^a,
1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	10 120	4 490	19 967	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	8 330	3 817	14 130	82,3	85,0	70,8
Communauté économique européenne	3 424	1 674	8 345	33,8	37,3	41,8
République fédérale d'Allemagne	850	346	1 633	8,4	7,7	8,2
Italie	153	108	3 729	1,5	2,4	18,7
Association européenne de libre-échange	4 375	1 761	4 418	43,2	39,2	22,1
Royaume-Uni	3 285	1 120	3 527	32,5	25,0	17,7
Amérique du Nord et Amérique centrale	1 160	287	1 072	11,5	6,4	5,4
Asie	230	107	3 513	2,3	2,4	17,6
Afrique	40	250	457	0,4	5,6	2,3

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^c Sans le commerce intérieur des pays du bloc oriental

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

b) Importations ventilées selon les espèces de céréales

Les marchés internationaux du maïs ont été caractérisés au cours de la période de référence par une très forte expansion du commerce mondial. A un taux moyen annuel de 12 %, les importations mondiales sont passées de 4,5 millions de t (moyenne 1950/51-1952/53) à près de 20 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. Cette évolution a été marquée par une forte accélération au cours des années postérieures à 1955/56.

L'accroissement sensible des achats des pays d'Europe occidentale sur le marché mondial, en particulier des pays de la CEE, a constitué un élément essentiel de la demande. Les importations de ce groupe de pays sont passées de 1,7 million de t en moyenne des années 1950/51-1952/53 (part dans les importations mondiales : 37 %) à 8,4 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 (part : 42 %). Alors qu'au début de la période de référence, la France était encore le principal acheteur, c'est l'Italie et la République fédérale d'Allemagne qui, au cours des années suivantes sont devenus les principaux acheteurs, absorbant en moyenne des années 1962/63-1964/65, 64 % des importations de la CEE. Le recul des importations françaises a été dû en grande partie à l'expansion rapide de la production française de maïs.

L'expansion de la demande a été moins marquée dans les pays de l'AELE. Leurs achats se sont élevés à 4,4 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65, ce qui représente 22 % des importations mondiales ; le Royaume-Uni en ayant absorbé à lui seul 80 %. Parmi les pays importateurs importants figurent en outre l'Autriche, la Suisse et le Danemark.

La capacité d'absorption du marché japonais est en forte expansion. Les importations japonaises de maïs sont passées de 56.000 de tonnes seulement (moyenne 1950/51-1952/53) à 2,9 millions de t (moyenne 1962/63-1964/65), de sorte que la part du Japon dans les importations mondiales a atteint 14,5 %. Parmi les autres pays asiatiques, l'Union indienne et la République populaire de Chine revêtent comme pays importateurs une certaine importance.

Tableau 50 - Importations d'orge des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde dont :	2 690	4 457	5 847	100,0	100,0	100,0
Europe occidentale	2 330	2 987	4 096	86,6	67,0	70,1
Communauté économique européenne	1 154	1 588	2 240	42,9	35,6	38,3
Pays-Bas	249	254	234	9,3	5,7	4,0
Rép.féd.d'Allemagne	250	756	1 038	9,3	17,0	17,8
Association européenne de libre échange	1 139	1 355	1 253	42,3	30,4	21,4
Royaume-Uni	907	1 050	334	33,7	23,6	5,7
Danemark	29	51	378	1,1	1,1	6,5
Europe orientale	45	.	420	1,7	.	7,2
Asie	95	1 092	772	3,5	24,5	13,2
Japon	13	799	516 ^d	0,5	17,9	8,8
Afrique	70	33	40	2,6	0,7	0,7

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^dMoyenne de deux années 1963/64-1964/65

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

L'évolution des importations de maïs des pays africains a surtout été déterminée par les achats de la République arabe unie, qui ont connu de notables fluctuations. Les pays africains ont importé en moyenne des années 1962/63-1964/65, 457.000 t de maïs, contre 250.000 t en moyenne des années 1950/51-1952/53. Les achats importants de maïs qu'ont effectués, surtout au cours de ces dernières années, les pays d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale, d'après les statistiques, sont composés pour une part importante du commerce de transit, consistant à importer par le Canada du maïs en provenance des Etats-unis ; les importations de maïs US effectuées en vue d'une réexportation par les ports canadiens se sont fortement accrues depuis l'aménagement de la voie maritime du Saint Laurent. Parmi les pays importateurs d'Amérique latine, le Mexique mérite de retenir l'attention ; ses achats ont atteint le chiffre record de 1,2 million de t en 1957/58 pour diminuer fortement au cours des années suivantes.

Pendant la période 1950/51-1964/65, les importations mondiales d'orge, ont subi de fortes fluctuations annuelles ; en moyenne des années 1962/63-1964/65, elles ont atteint 5,85 millions de t, contre 4,5 millions de t de 1950/51 à 1952/53. Au cours de la première moitié de la période de référence, les importations mondiales ont augmenté à un rythme relativement rapide pour atteindre le niveau record de 7,5 millions de t en 1956/57. Au cours des années suivantes, l'évolution des marchés internationaux de l'orge a été déterminée par une tendance à un léger fléchissement de la demande globale.

Le principal facteur de stimulation du commerce mondial a été l'accroissement de la demande des pays de la CEE. Les importations de cette région ont atteint 2,2 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65, dépassant ainsi de 41 % le niveau qu'elles avaient atteint en moyenne des années 1950/51-1952/53. Les pays de la CEE ont pu, au cours de la période de référence, porter leur part dans les échanges mondiaux de 36 % à 38 %.

Les importations d'orge des pays de l'AELE, en particulier du Royaume-Uni et du Danemark, ont marqué une progression rapide jusqu'en 1959/60. En raison de l'augmentation de sa production propre, les besoins d'importation du Royaume-Uni se sont réduits. Ce recul n'ayant pu être compensé par la forte progression des importations danoises, les importa-

Tableau 51 - Importations d'avoine des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c dont :	850	1 487	1 307	100,0	100,0	100,0
Europe occidentale	700	645	1 060	82,4	43,4	81,1
Communauté économique européenne	293	322	738	34,5	21,7	56,5
République fédérale d'Allemagne	90	94	329	10,6	6,3	25,2
Association européenne de libre-échange ^d	389	282	277	45,8	19,0	21,2
Europe orientale	10	5 ^e	40 ^f	1,2	0,3	3,1
Amérique du Nord et Amérique centrale	108	786	74	12,7	52,9	5,7
Amérique du Sud	5	23	37	0,6	1,5	2,8

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^dSans le Portugal - ^e - ^f

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

tions d'orge des pays de l'AELE sont tombées à 1,25 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 (part dans les importations mondiales : 21 %).

Les achats sur le marché mondial des pays du bloc oriental n'ont pas présenté de tendance homogène. A partir de 1955/56, la zone soviétique d'occupation, la Tchécoslovaquie et la Pologne en particulier ont dû recourir davantage au marché mondial. Les importations totales des pays du bloc oriental ont fluctué après 1954/55 ¹⁾ entre 0,4 million de t et 1,1 million de t. Leur part dans les importations mondiales, compte tenu des échanges entre les pays du bloc oriental, a oscillé entre 7 % et 13 %.

Alors qu'il absorbait encore près de 18 % de l'offre sur le marché mondial en moyenne des années 1950/51-1952/53, le Japon s'est approvisionné presque exclusivement à des sources indigènes ²⁾ à partir de 1959/60. La substitution croissante du blé à l'orge a entraîné une diminution rapide de la consommation d'orge destiné à l'alimentation humaine.

Pendant la période de référence, les importations mondiales d'avoine ont marqué, avec de fortes fluctuations annuelles, une tendance à la stagnation, abstraction faite des années 1951/52-1953/54, (importations mondiales 1962/63-1964/65 : 1,3 million de t). Alors qu'avant 1953/54, les Etats Unis étaient encore le principal acheteur sur les marchés internationaux, ce sont les pays d'Europe occidentale qui ont joué un rôle au cours des années suivantes. Leurs importations étant passées de 0,65 à plus de 1 million de t, la part de ces pays dans les importations mondiales est passée de 43 à 81 % en moyenne des années 1950/51-1952/53 et 1962/63-1964/65.

Les importations mondiales de seigle ont évolué d'une façon très variable en fonction des récoltes obtenues dans les principaux pays importateurs. Elles ont fluctué entre 0,52 million de t et 1,57 million de t pendant la période de référence (sans le commerce intérieur du bloc oriental).

1) Par suite de données statistiques incomplètes, les années antérieures à 1955/56 n'ont pu être incluses dans les comparaisons.

2) Pendant les années 1963/64 à 1965/66, le Japon a importé de plus grandes quantités d'orge, probablement à la suite de la très mauvaise récolte de la campagne 1963/64.

Tableau 52 - Importations de seigle des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	1 200	300	717	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	1 060	710	657	88,3	88,8	91,6
Communauté économique européenne	607	351	443	50,6	43,9	61,8
République fédérale d'Allemagne	370	252	195	30,8	31,5	27,2
Association européenne de libre-échange	410	243	153	34,2	30,4	21,3
Europe orientale	45	-	18 ^d	3,7	-	2,5
Zone soviétique d'occupation	-	.	5 ^d	.	.	0,7
Pologne	-	.	13 ^e	.	.	1,8
Amérique du Nord et Amérique centrale	84	87	33	7,0	10,9	4,6

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^dMoyenne de deux années 1962/63 - ^e1963/64

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 53 - Importations de sorgho et de millet des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39 ^d	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	610	1 847	3 797	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	201	1 040 ^d	2 210	33,0	56,3	58,2
Communauté économique européenne	130	715 ^d	1 491	21,3	38,7	39,3
République fédérale d'Allemagne	10	516 ^d	241	1,6	27,9	6,3
Pays-Bas	36	100 ^d	698	5,9	5,4	18,4
Association européenne de libre-échange	44	207 ^d	629	7,2	11,2	16,6
Danemark	3	20 ^d	167	0,5	1,1	4,4
Asie	350	783 ^d	1 235	57,4	42,4	32,5

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^dAnnée civile

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

La demande sur les marchés internationaux du seigle a émané presque exclusivement de quelques pays d'Europe occidentale et orientale où cette céréale joue encore un rôle relativement important en tant que céréale panifiable. Pendant la période considérée, les pays d'Europe occidentale ont absorbé 90 % environ des importations mondiales. A partir de 1953/54, certains pays d'Europe orientale (en particulier la Tchécoslovaquie, la zone soviétique d'occupation et la Pologne) ont enregistré des besoins d'importation très élevés, qui ont toutefois été couverts en grande partie par l'Union Soviétique. Le volume des échanges intérieurs du bloc oriental a fluctué entre 0,4 million de t et 0,8 million de t. Par contre, les achats de ces pays sur les marchés occidentaux ont été très faibles.

A la différence de l'avoine et du seigle, le sorgho et le millet ont enregistré une forte reprise de la demande. Les importations mondiales sont passées de 1,8 million de t (moyenne des années 1950/51-1952/53) à 3,8 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. L'expansion du commerce mondial de ces deux céréales au cours des années 1950/51-1964/65 a été due principalement aux importations des pays de la CEE, de certains pays de l'AELE (Royaume-Uni, Danemark) et du Japon. Dans les dernières années de la période de référence, l'Europe occidentale a participé pour près de 60 % et l'Asie pour plus de 30 % aux importations mondiales.

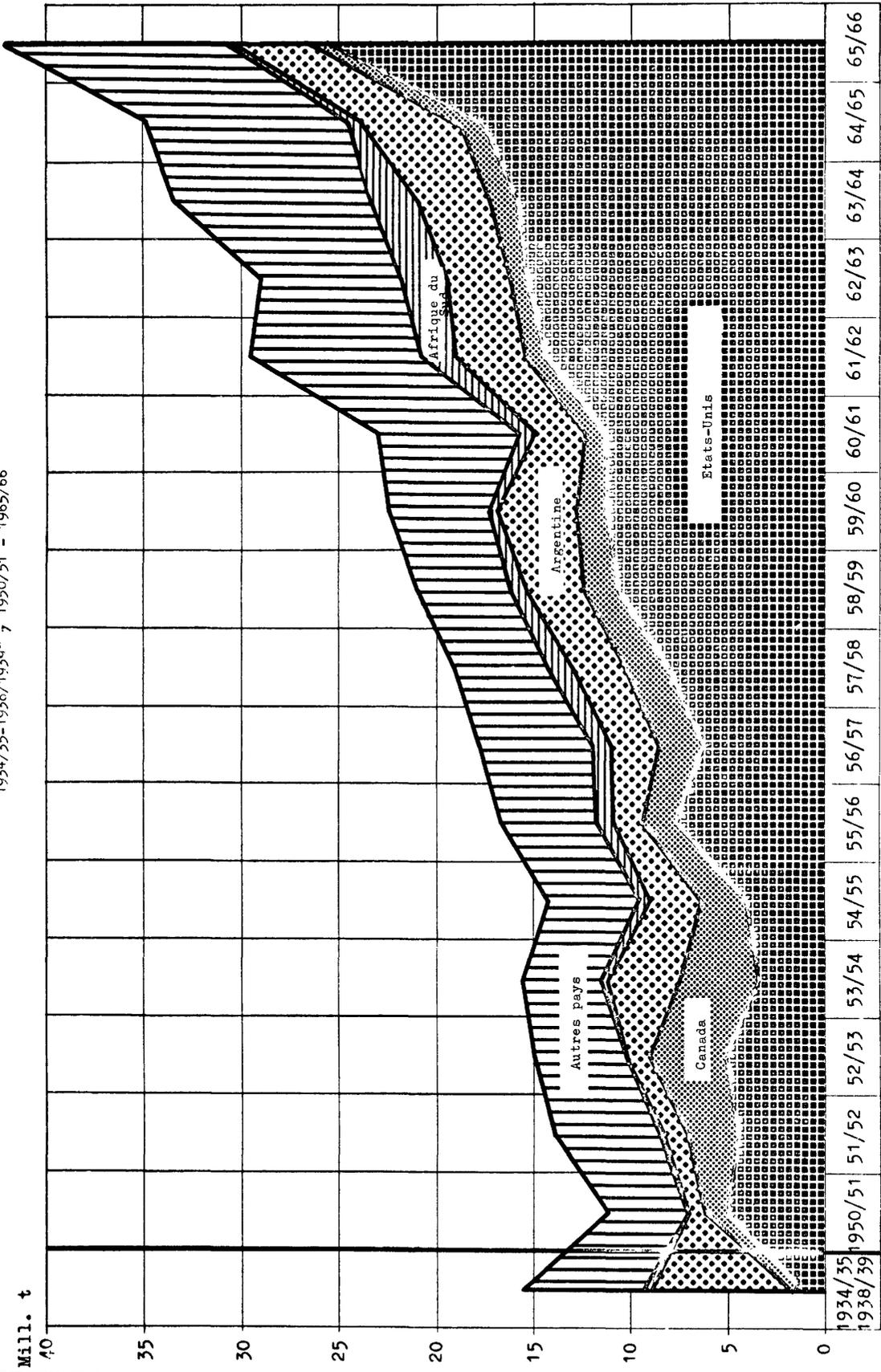
c. Répartition des exportations par espèce de céréales fourragères

L'offre sur les marchés internationaux du maïs provenait surtout des Etats-Unis, ainsi que de l'Argentine, de l'Afrique du Sud et de la France. En moyenne des années 1962/63-1964/65, les Etats-Unis, en tant que principal fournisseur, ont effectué 57 % des exportations totales. Les conditions de l'offre sur le marché mondial du maïs se sont fondamentalement modifiées par rapport à l'avant-guerre. Alors que l'importance des Etats-Unis en tant qu'exportateur de maïs était relativement faible de 1934/35 à 1938/49, l'Argentine assurait à cette époque 64 % environ (6,5 millions de t) des exportations mondiales.

Le fort accroissement de la demande, des prix et des relations de prix favorables, ainsi que les programmes de financement des pouvoirs publics ont favorisé les exportations des Etats-Unis qui ont vendu 11,6 millions

Graphique 35

Exportations de céréales courrières des principaux pays
1934/35-1938/39 et 1950/51 - 1965/66



^a Moyenne de cinq années

Tableau 54 : Exportations de maïs des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

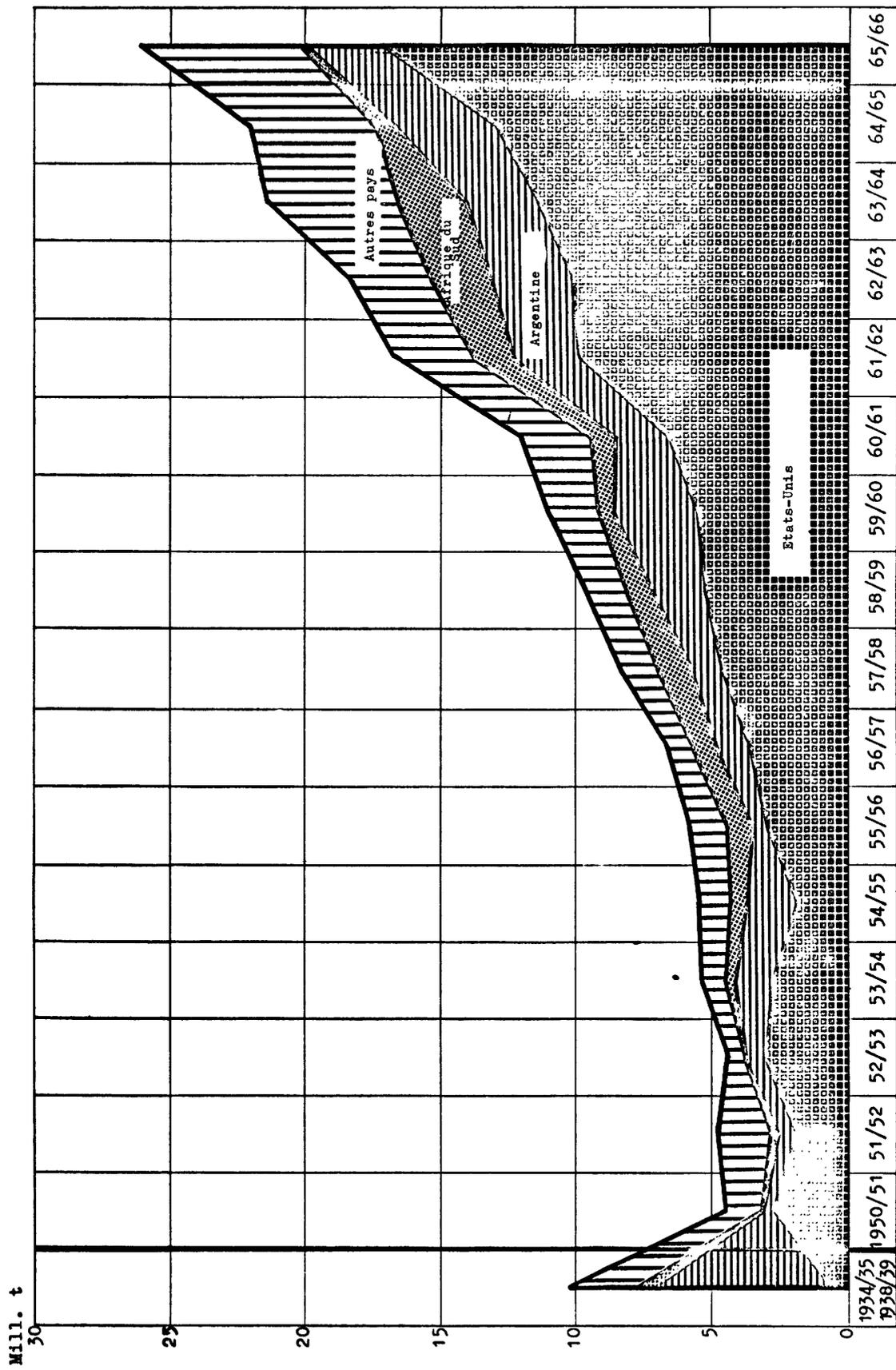
Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	10 210	4 433	20 453	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	610	256	1 087	6,0	5,8	5,3
Communauté économique européenne	29	39	1 027	0,3	0,9	5,0
France	1	1	503	0,0	0,0	2,5
Association européenne de libre-échange	-	13	3	-	0,3	0,0
Yougoslavie	469	202	53	4,6	4,6	0,3
Etats-Unis	798	2 681	11 603	7,8	60,5	56,7
Argentine	6 527	476	2 875	63,9	10,7	14,1
Afrique du Sud	334	74	1 743	3,3	1,7	8,5

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Graphique 36

Exportations de maïs des principaux pays 1934/35-1938/39^a et 1950/51-1965/66



^a Moyenne de cinq années

de t de maïs sur les marchés internationaux en moyenne des années 1962/63-1964/65, au lieu de 2,7 millions de t seulement au cours des années 1950/51-1952/53. En 1965/66, ces exportations ont atteint le chiffre record de 17,1 millions de t.

En portant ses exportations de 0,5 million de t à 2,9 millions de t au cours de la période de référence, l'Argentine a pu augmenter sa participation aux exportations mondiales, qui est passée de 11 à 14%. A partir de 1953/54 l'Afrique du Sud a su également profiter de l'accroissement rapide de la capacité d'absorption des marchés internationaux du maïs ; ses exportations ont atteint 1,7 million de t (en moyenne des années 1962/63-1964/65) et sa part dans les exportations mondiales 8,5 %. En 1964/65 et en 1965/66, de mauvaises récoltes ont obligé l'Afrique du Sud à réduire fortement ses exportations de maïs. Les livraisons de la France sur les marchés internationaux ne sont devenues notables qu'après 1959/60 (exportations en moyenne des années 1962/63-1964/65 : 0,5 million de t).

Il convient en outre de citer les exportations de maïs de certains pays africains (dont le Maroc, l'Angola, la Zambie et la Malaisie) ainsi que les importantes livraisons de la Thaïlande (surtout au Japon et à la Chine). Au cours des dernières années, la capacité de livraisons de la Yougoslavie s'est fortement réduite. Cette diminution résulte surtout de l'accroissement des besoins intérieurs en céréales fourragères par suite de l'intensification de la production animale.

L'accroissement des exportations mondiales d'orge - elles ont atteint 5,97 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65; dépassant ainsi de 32 % leur niveau des années 1950/51-1952/53 - a été dû surtout aux Etats-Unis et à la France. Les Etats-Unis ont pu, en exportant 1,4 million de t (en moyenne des années 1962/63-1964/65), doubler largement leurs exportations des années 1950/51-1952/53.

Depuis 1953/54, les livraisons canadiennes sur le marché mondial ont eu tendance à décroître. Alors qu'elles s'élevaient encore à 1,4 million de t en moyenne des années 1950/51-1952/53, ces exportations n'atteignaient plus que 0,7 - 0,9 million de t au cours des dernières années.

De très bonnes récoltes ont incité les vendeurs français, en particulier à partir de 1959/60, à exporter de plus en plus d'orge. Leurs exporta-

Tableau 55 - Exportations d'orge des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39-	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	2 680	4 510	5 973	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	160	250	2 428	6,0	5,5	40,6
Communauté économique européenne	45	42	2 038	1,7	0,9	34,2
France	1	8	1 824	0	0,2	30,5
Pays-Bas	22	12	161	-	-	2,7
Association européenne de libre échange	102	207	351	3,8	4,6	5,9
Union Soviétique	295	417	132	11,0	9,2	2,2
Etats-Unis	208	684	1 379	7,8	15,2	23,2
Canada	312	1 404	613	11,6	31,1	10,3
Argentine	278	158	266	10,4	3,5	4,5
Australie	73	330	344	2,7	7,3	5,8

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 56 : Exportations d'avoine des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c dont :	890	1 577	1 327	100,0	100,0	100,0
Europe occidentale	50	67	250	5,6	4,2	16,8
Communauté économique européenne	25	44	142	2,8	2,8	10,7
Pays-Bas	23	18	76	2,6	1,1	5,7
Association européenne de libre échange	20	20	103	2,2	1,3	7,8
Union Soviétique	90	147	15 ^d	10,1	9,3	1,1
Etats-Unis	48	32	154	5,4	2,0	11,6
Canada	139	894	264	15,6	56,7	19,9
Argentine	363	141	297	40,8	8,9	22,4
Australie	5	197	332	0,6	12,5	25,0

^a Moyenne de cinq années - ^b Moyenne de trois années - ^c Sans le commerce intérieur des pays du bloc oriental ^d Moyenne de deux années 1963/64 - 1964/65

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

tions, qui ont atteint 1,8 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65, représentaient 30,5 % des exportations mondiales. Au cours des premières années de la période de référence la France n'a vendu que de très faibles quantités d'orge. L'Australie a dû constater ces dernières années une tendance au fléchissement de ses exportations d'orge ; il en va de même de l'Argentine dont les exportations ont été beaucoup plus faibles vers la fin de la période de référence que de 1955/56 à 1957/58. Ces deux pays se sont réparti en moyenne des années 1962/63-1964/65 10 % des exportations mondiales.

Ce sont surtout les pays africains et asiatiques (en particulier l'Irak, la Syrie et le Maroc) qui ont contribué à l'approvisionnement du marché mondial pendant la première moitié de la période de référence. Les exportations de ces deux régions ont atteint 1,2 million de t en moyenne des années 1950/51-1952/53 (part dans les importations mondiales 26,8 %) et sont retombées à 0,7 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 (part dans les exportations mondiales : 11,9 %) en raison de l'augmentation de leurs besoins propres.

Les exportations mondiales d'avoine sont tombées de 1,6 million de t en moyenne des années 1950/51-1952/53 à 1,3 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. Parmi les principaux pays fournisseurs du marché mondial, seul le Canada a réduit considérablement ses exportations d'avoine qui n'étaient plus que de 0,26 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 contre 0,9 million de t au début de la période de référence. Ce recul a été dû surtout à la forte diminution de la demande d'importation des Etats-Unis qui depuis 1955/56 font partie des exportateurs nets sur le marché mondial.

La capacité de livraison de l'Australie a considérablement augmenté au cours de la période de référence ; ces dernières années l'Australie a exporté en moyenne plus de 0,3 million de t d'avoine, assurant ainsi le quart des exportations mondiales. La part de l'Argentine dans les exportations mondiales a oscillé au cours de la période de référence entre 4 et 35 %.

Tableau 57 - Exportations de seigle des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	1 210	793	708	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	80	77	95	6,6	9,7	13,4
Communauté économique européenne	47	35	47	3,9	4,4	6,6
Pays-Bas	45	14	24	3,7	1,8	3,4
Association européenne de libre échange	27	36	41	2,2	4,5	5,8
Europe orientale	640	67	35	52,9	8,4	4,9
Union Soviétique	255	147	72	21,1	18,5	10,2
Etats-Unis	59	92	268	3,2	11,6	37,9
Canada	49	211	153	4,0	26,6	21,6
Argentine	124	133	83 ^d	10,2	16,8	11,7

^a Moyenne de cinq années - ^b Moyenne de trois années + ^c Sans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^d Moyenne de deux années 1963/64-1964/65

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 58 - Exportations de sorgho et de millet des principaux pays et régions
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1952/53^b, 1962/63-1964/65^b

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65	1934/35- 1938/39	1950/51- 1952/53	1962/63- 1964/65
	1 000 t			%		
Ensemble du monde ^c	610	1 883	3 847	100,0	100,0	100,0
dont :						
Europe occidentale	13	17 ^d	87	2,1	0,9	2,3
Communauté économique européenne	4	13 ^d	79	0,7	0,7	2,1
Pays-Bas	-	5 ^d	30	-	0,3	0,8
Association européenne de libre échange	-	2 ^{d,e}	5 ^f	-	0,1	0,1
Europe orientale	30	-	4	4,9	-	0,1
Etats-Unis	8	1 376 ^d	2 852	1,3	73,1	74,1
Canada	-	6 ^d	23 ^g	-	0,3	0,6
Argentine	50	71 ^d	592	8,2	3,8	15,4
Australie	-	68	26	-	3,6	0,7

^aMoyenne de cinq années - ^bMoyenne de trois années - ^cSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^dAnnée civile - ^eMoyenne de deux années 1951/52-1952/53 - ^fMoyenne de deux années 1962/63-1963/64 - ^g1964/65.

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Les livraisons de l'Union Soviétique des pays situés en dehors du bloc oriental ont sensiblement diminué. Alors que ce pays exportait encore 0,15 million de t, soit 9 % des exportations mondiales, en moyenne des années 1950/51-1952/53, sa part a très fortement baissé au cours des années suivantes (1962/63-1964/65 1 %).

La tendance au fléchissement de la demande de seigle se manifeste très clairement dans l'évolution des exportations de certains pays. C'est ainsi que pendant la deuxième moitié de la période de référence les exportations du Canada et de l'Argentine sont tombées nettement au-dessous du niveau qu'elles avaient atteint entre 1950/51 et 1956/57 ; en moyenne des années 1962/63-1964/65 ces deux pays ont effectué 33 % au total des exportations mondiales. L'Union Soviétique et les pays d'Europe orientale qui, avant la guerre, assuraient les trois quarts environ des livraisons sur le marché mondial, ont dû également constater une diminution de leurs exportations et de leur participation au marché. Par contre, les Etats-Unis ont pu renforcer sensiblement leur position sur le marché ; ils sont devenus au cours de la période de référence le principal pays exportateur, avec une participation au marché de 38 % en moyenne des années 1962/63-1964/65.

Ce sont surtout les Etats-Unis et l'Argentine qui ont pu profiter de l'accroissement de la capacité d'absorption des marchés internationaux du sorgho et du millet. Leurs exportations sont passées respectivement de 1,4 million de t (moyenne 1950/51-1952/53) à 2,85 millions de t (moyenne 1962/63-1964/65) et de 0,07 million de t à 0,6 million de t, au cours des dernières années de la période de référence elles ont contribué à raison de 74 % et 15 % respectivement à l'approvisionnement du marché mondial. Le total des exportations des pays africains, qui ont également augmenté au cours de la période de référence pour atteindre 0,2 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 - a été principalement composé de livraisons du Soudan, de l'Afrique du Sud et du Maroc.

d) Répartition des exportations par pays ou région de destination

Pendant la période 1950/51-1964/65, les pays d'Europe occidentale ont été les principaux destinataires des exportations de maïs des Etats-Unis.

Tableau 59 : Exportations de maïs des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination - 1951/52-1953/54^a, 1954/55-1956/57^a, 1961/62-1963/64^a, 1964/65

Pays exportateurs	Ensemble du monde	Pays ou région de destination							autres pays	
		Europe occidentale		Europe orientale	Amérique du Nord et Am. central ^b	Japon	Autres pays			
		Total	Pays de la CEE					Royaume Uni		
1 000 t		%								
Total des principaux pays exportateurs^b										
1951/52-1953/54	4 461	100	82,1	38,0	26,6	0,1	9,4	1,8	6,5	
1954/55-1956/57	4 585	100	82,1	42,0	29,5	1,4	8,2	5,7	2,6	
1961/62-1963/64	15 410	100	67,3	16,0	16,0	0,8	11,6	11,4	9,0	
1964/65	19 679	100	64,3	46,2	8,9	3,6	11,1	14,5	6,5	
dont :										
Etats-Unis										
1951/52-1953/54	2 636	100	76,9	30,9	27,5	0,4	15,3	3,0	4,8	
1954/55-1956/57	2 850	100	79,4	30,3	35,2	0,9	12,3	5,7	2,2	
1961/62-1963/64	10 464	100	64,8	32,5	18,9	0,5	16,9	9,7	7,7	
1964/65	13 229	100	62,5	39,7	12,4	0,5	15,6	15,4	6,0	
Argentine										
1951/52-1953/54	854	100	97,0	59,9	23,1	0,0	0,0	0,3	2,7	
1954/55-1956/57	1 086	100	90,4	66,3	16,2	4,9	-	4,6	0,1	
1961/62-1963/64	2 478	100	87,4	81,0	3,9	-	0,3	3,8	8,4	
1964/65	3 439	100	92,8	85,2	3,3	1,8	1,5	0,4	3,5	

^aMoyenne de trois années - ^bOutre les pays énumérés : 1951/52 et 1952/53 tous les autres pays exportateurs ; 1953/54 Yougoslavie ; 1955/56 Afrique du Sud ; 1956/57 Afrique du Sud, Maroc, Rhodésie et Nyassaland, Afrique orientale britannique ; 1961/62 France, Yougoslavie, Cambodge, Afrique du Sud ; 1962/63 France, Thaïlande, Afrique du Sud, Rhodésie et Nyassaland ; 1963/64 Brésil, France, R.F.d'Allemagne, Italie, Maroc ; 1964/65 Cambodge, France, Italie, Mexique, Thaïlande

Source: Calculé d'après FAO, Grain Exports by Source and Destination, Rome, 1951/52-1954/55; World Grain Trade Statistics, Exports by Source and Destination, 1954/55-1964/65.

En moyenne des années 1961/62-1963/64 les deux tiers à peine des ventes de maïs étaient destinées à l'Europe occidentale, contre plus des trois quarts dans les premières années de la période de référence. Cette modification a été due surtout à la diminution de la part du Royaume-Uni (moyenne 1961/62-1963/64 : 19 %, contre 27,5% au cours des années 1951/52-1953/54) ; en revanche, les débouchés des pays de la CEE ont pris une importance accrue. La très forte progression de la demande sur le marché japonais explique que dès les années 1961/62-1963/64 10 % en moyenne des exportations de maïs de l'Amérique du Nord aient été destinées au Japon.

La part relativement élevée du Canada dans les exportations est essentiellement imputable à l'importance du commerce de transit.

La destination des exportations de maïs argentin s'est également considérablement modifiée au cours de la période de référence.

La part de marché de l'Europe occidentale, qui a fluctué entre 85% et 100 %, a marqué une légère tendance à diminuer et la France et le Royaume-Uni ont été remplacés par l'Italie et la République fédérale d'Allemagne en tant que principaux acheteurs. En moyenne des années 1961/62-1963/64, les importations en provenance d'Argentine ont atteint près de 50 % en moyenne des importations totales de maïs de l'Italie. Par moments, les exportations de l'Argentine à destination du Japon ont présenté une certaine importance (près de 15 % en 1959/60); ce dernier pays a toutefois effectué la plus grande partie de ses achats de maïs aux Etats-Unis au cours de ces dernières années (en moyenne des années 1961/62-1963/64, le Japon a couvert près de 50 % de ses besoins en maïs par des achats aux Etats-Unis).

L'Afrique du sud qui, au cours des premières années de la période considérée, approvisionnait principalement l'Europe occidentale (et en particulier les Pays-Bas et le Royaume-Uni), a réussi progressivement à trouver, surtout en Asie, de nouveaux débouchés pour ses excédents croissants. Le principal pays de destination du maïs sud-africain a été, entre 1960/61 et 1962/63, le Japon qui en a absorbé en moyenne plus de 40 %. La diminution des exportations sud-africaines de maïs au cours de ces dernières années a surtout affecté le Japon, tandis que les marchés traditionnels et notamment le Royaume-Uni continuaient à recevoir des livraisons - réduites, il est vrai.

Les livraisons d'orge des principaux pays exportateurs se sont orientées, en moyenne des années 1961/62-1963/64, à raison de 64 % vers l'Europe occidentale, de 7 % vers les pays d'Europe orientale, de 4 % vers le Japon et de 19 % vers d'autres pays. Comme les livraisons d'orge des Etats-Unis à la Corée du Sud et au Japon qui étaient initialement leurs principaux clients ont marqué une stagnation ou même un fléchissement (part de l'ensemble des deux pays 1951/52-1953/54 : environ 70 %), les Etats-Unis ont dû acquérir de nouveaux débouchés en Europe occidentale, qui leur ont permis d'écouler des quantités croissantes à partir de 1954/55 (part de l'Europe occidentale en moyenne des années 1961/62-1963/64 : 62 %). Dans cette région, ce sont les pays de la CEE qui ont été les principaux acheteurs d'orge des Etats-Unis, en particulier la République fédérale qui a importé 0,4 million de tonnes en moyenne des années 1961/62-1963/64 (part de marché : 27 %). En outre, les Pays-Bas (part : 11%) et le Danemark (part 4,9%) ont acheté des quantités relativement importantes d'orge.

La répartition géographique des exportations d'orge du Canada s'est modifiée pendant la période de référence au profit des pays non-européens. Alors qu'en moyenne des années 1951/52-1953/54, 53 % des quantités exportées étaient encore livrées aux pays d'Europe occidentale, cette part est tombée à 27 % au cours des années 1961/62-1963/64. Les livraisons à destination du Royaume-Uni ont pu se maintenir, tandis que les exportations vers les pays de la CEE ont très fortement baissé, en valeur absolue comme en valeur relative, pour devenir insignifiantes au cours des dernières années (alors qu'elles représentaient 32 % en moyenne des années 1951/52-1953/54). Des quantités importantes d'orge canadienne ont également été fournies à l'Asie, où la République populaire de Chine a dans une certaine mesure compensé la carence du Japon depuis 1960/61, ainsi qu'à plusieurs pays d'Amérique centrale.

De tous les pays exportateurs importants, c'est l'Argentine qui a effectué la plus grande part de ses exportations d'orge en Europe occidentale (97 % en moyenne des années 1951/52-1953/54 ; 87% en 1961/62-1963/64). Ce sont l'Italie, la République fédérale d'Allemagne et les Pays-Bas qui en ont absorbé les plus grandes quantités. Après 1955/56, les pays de l'AELE ne sont plus guère intervenus comme acheteurs. Au cours des dernières années, les livraisons argentines d'orge à destination d'autres pays d'Amérique du Sud et de la République populaire de Chine ont pris une certaine importance.

Tableau 60 - Exportations d'orge des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination - 1951/52-1953/54^a, 1954/55-1956/57^a, 1961/62-1963/64^a, 1964/65

Pays exportateurs	Pays ou région de destination								
	Ensemble du monde	Europe occidentale			Europe orientale	Amérique du Nord et Amérique centrale	Japon	Autres pays	
		Total	Pays de la CEE	Royaume-Uni					
1 000 t	%								
Total des principaux pays exportateurs^b									
1951/52-1953/54	5 388	100	65,9	35,0	24,0	0,2	10,6	15,2	8,1
1954/55-1956/57	5 348	100	67,7	44,5	17,1	2,4	10,2	13,5	6,3
1961/62-1963/64	5 158	100	64,2	38,9	7,1	7,1	5,3	4,1	19,3
1964/65	5 539	100	68,9	37,1	4,9	5,9	7,1	10,4	7,7
dont :									
Etats-Unis									
1951/52-1953/54	545	100	12,6	6,8	-	-	9,2	40,5	37,6
1954/55-1956/57	1 419	100	57,9	49,2	1,1	0	1,4	22,4	18,3
1961/62-1963/64	1 550	100	61,9	45,8	0,7	6,2	7,0	6,0	18,9
1964/65	1 268	100	49,8	35,2	0,9	4,3	14,0	17,7	14,2
Canada									
1951/52-1953/54	2 058	100	53,4	32,0	16,3	0,1	24,9	19,1	2,5
1954/55-1956/57	1 597	100	55,9	8,6	46,3	1,0	32,9	10,2	0,1
1961/62-1963/64	664	100	26,7	1,2	25,3	3,3	24,0	4,0	42,0
1964/65	723	100	36,4	7,3	25,9	.	23,1	25,4	15,2
Argentine									
1951/52-1953/54	427	100	97,2	57,8	25,3	.	-	-	2,8
1954/55-1956/57	530	100	95,0	91,5	1,6	4,6	-	-	0,4
1961/62-1963/64	184	100	86,6	81,4	1,2	1,8	-	-	11,6
1964/65	443	100	91,8	88,5	-	.	-	-	8,2
Australie									
1951/52-1953/54	489	100	50,5	13,3	33,7	.	-	37,0	12,5
1954/55-1956/57	502	100	49,9	32,6	15,1	.	-	47,6	2,5
1961/62-1963/64	459	100	60,7	31,5	28,0	.	0	18,5	20,8
1964/65	369	100	48,9	37,8	10,5	.	0	45,4	5,7
France									
1951/52-1953/54
1954/55-1956/57	1 544 ^c	100 ^c	88,9 ^c	58,6 ^c	14,1 ^c	10,6 ^c	- ^c	- ^c	0,5 ^c
1961/62-1963/64	1 631	100	74,7	42,0	2,5	11,4	0,3	0,3	13,2
1964/65	2 241	100	82,6	26,9	1,3	12,1	2,0	-	3,3

^a Moyenne de trois années - ^b Outre les pays énumérés : 1951/52 et 1952/53 tous les autres pays exportateurs ; 1953/54 Danemark, Irak, Syrie ; 1954/55 Maroc français ; 1955/56 Danemark, Royaume-Uni, Turquie, Maroc ; 1956/57 Danemark, Syrie, Maroc ; 1961/62 Danemark, France, R.F.d'Allemagne, Royaume-Uni ; 1962/63 France, Royaume-Uni, Irak, Syrie ; 1963/64 Syrie, Algérie, Maroc ; 1964/65 Danemark, France, Pays-Bas, Suède - ^c 1956/57

Source : Cf. Tableau 59

L'Australie a approvisionné en premier lieu le Royaume-Uni, les pays de la CEE et le Japon, ce qui lui a permis de renforcer sa position sur les marchés des pays de la CEE au cours de la période de référence. La majeure partie des exportations françaises ont été absorbées par les pays d'Europe occidentale ; la part élevée de ce groupe de pays dans les exportations (moyenne des années 1961/62-1963/64 : 75 %) est imputable à des livraisons très importantes à d'autres pays de la CEE (part dans les exportations : 42%) et à quelques pays de l'AELE.

Au cours de la période de référence, les courants d'échanges sur les marchés internationaux de l'avoine se sont de plus en plus déplacés de l'Amérique du Nord vers l'Europe occidentale ; cette région est devenue la principale région de destination, avec une participation de 82 % aux exportations des principaux pays exportateurs (moyenne des années 1961/62-1963/64).

Tandis qu'au cours des premières années de la période de référence, la majeure partie des exportations d'avoine des Etats-Unis étaient encore destinées aux pays d'Amérique latine (moyenne 1951/52-1952/53 : 50 %); ces pays ont réduit leurs achats à partir de 1954/55.

En moyenne des années 1961/62-1963/64, l'Europe occidentale a absorbé 34 % des exportations d'avoine des Etats-Unis, ces principaux preneurs étant les Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne.

Le recul considérable des exportations d'avoine du Canada a été essentiellement dû à la diminution de la demande des Etats-Unis, qui est tombée à 0,03 million de tonnes en moyenne des années 1961/62-1963/64 (contre 1 million de tonnes en 1951/52-1953/54). Dans une faible mesure, ce recul a pu être compensé par des achats accrus de pays d'Europe occidentale (en particulier des pays de la CEE), dont la part est passée à plus de 80 % (moyenne des années 1961/62-1963/64).

Pendant toute la période de référence, l'offre argentine d'avoine a été absorbée presque exclusivement par l'Europe occidentale (part 1951/52-1953/54 : 91 % ; 1961/62-1963/64 : 89 %). Les pays de la CEE ont joué, dans ce cas également, le rôle le plus important en tant qu'acheteur et plus particulièrement, les Pays-Bas, l'Italie et la République fédérale d'Allemagne.

Tableau 61 - Exportations d'avoine des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination
1951/52-1953/54^a, 1954/55-1956/57^a, 1961/62-1963/64^a, 1964/65

Pays exportateur	Pays ou région de destination								
	Ensemble du monde		Europe occidentale			Europe orientale	Amérique du Nord et Amérique centrale	Japon	Autres pays
			Total	Pays de la CEE	Royaume-Uni				
	1 000 t	%							
Total des principaux pays exportateurs									
1951/52-1953/54	1 788	100	38,7	23,9	5,8	0	57,4	0,1	3,8
1954/55-1956/57	1 052	100	74,7	58,7	3,8	0,5	20,3	0	4,6
1961/62-1963/64	1 183	100	81,8	68,9	3,2	0,5	5,4	0,4	11,9
1964/65	1 265	100	80,3	71,3	2,0	4,3	3,8	1,1	10,6
dont :									
Etats-Unis									
1951/52-1953/54	33	100	32,4	8,4	-	.	30,1	-	37,5
1954/55-1956/57	302	100	92,4	80,9	0,8	.	1,8	-	5,8
1961/62-1963/64	224	100	34,3	29,5	-	.	5,4	0,03	60,3
1964/65	60	100	95,0	91,9	-	.	3,5	-	1,5
Canada									
1951/52-1953/54	1 114	100	10,1	8,0	1,4	.	89,5	-	0,4
1954/55-1956/57	263	100	18,5	10,6	6,8	.	78,2	-	3,3
1961/62-1963/64	216	100	81,3	66,9	10,2	.	15,3	0,4	3,1
1964/65	190	100	76,5	65,7	7,0	.	23,4	-	0,1
Argentine									
1951/52-1953/54 ^b	262	100	91,2	58,2	1,0	0,3	7,2	-	1,3
1954/55-1956/57	262	100	96,2	73,9	2,4	1,5	0,8	-	1,5
1961/62-1963/64	258	100	89,3	76,8	0,1	3,6	-	-	7,1
1964/65	490	100	96,9	90,0	-	.	0,2	-	2,9
Australie									
1951/52-1953/54	144	100	83,4	42,6	37,4	.	0,4	1,3	14,9
1954/55-1956/57	125	100	86,0	70,9	9,8	.	-	0,4	13,6
1961/62-1963/64	323	100	65,6	60,3	4,8	.	0,2	1,5	32,7
1964/65	367	100	54,3	51,0	3,3	9,5	0,1	3,8	32,2

^a Moyenne de trois années - ^b Outre les pays énumérés : 1951/52 et 1952/53 tous les autres pays exportateurs, 1955/56 Pays-Bas, Danemark ; 1956/57 France, Danemark, Pays-Bas, Suède ; 1961/62 Danemark, Norvège Suède ; 1962/63 Danemark, Pays-Bas ; 1963/64 France, Pays-Bas, Suède ; 1964/65 France, Suède.

Source : Cf. Tableau 59

Pendant la période considérée, l'Australie a exporté la plus grande partie de ses excédents d'avoine en Europe occidentale (moyenne 1961/62-1963/64 : 0,2 million de t ; part : 66 %). Les pays acheteurs ont été en particulier le Royaume-Uni, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et, surtout après 1957/58, la République fédérale d'Allemagne. Depuis 1960/61, la République populaire de Chine achète également de l'avoine australienne (part des exportations : 18 % en moyenne des années 1961/62-1963/64).

Alors qu'au cours des premières années de la période considérée, les Etats-Unis étaient encore les principaux acheteurs de seigle canadien (moyenne 1951/52-1953/54 : 54 %), les livraisons canadiennes ont été dirigées principalement à partir de 1954/55 vers l'Europe occidentale, en particulier vers les Pays-Bas.

De même, les livraisons des Etats-Unis - depuis que ce pays exporte de nouveau des quantités notables de seigle, c'est-à-dire depuis 1954/55 - ont été principalement destinées à l'Europe occidentale (88% en moyenne des années 1960/61-1962/63). Au cours de l'année 1963/64 une expédition unique de 56.000 tonnes a été effectuée vers le Canada (22,2 % du total des exportations). Au cours de ces dernières années, les pays d'Europe occidentale ont été pratiquement la seule région de destination du seigle argentin.

Les Etats-Unis ont écoulé leurs excédents de sorgho et de millet principalement en Europe occidentale et en Asie. La part de l'Europe occidentale est d'abord passée de 55 % (moyenne 1951/52-1953/54) à 90 % (moyenne 1954/55-1956/57), pour retomber ensuite à 58 % en moyenne des années 1961/62-1963/64. Au début, cette évolution a été accompagnée à la suite de la disparition comme acheteurs de l'Union indienne et de la Corée du Sud, d'une diminution de la part des pays asiatiques, qui a toutefois recommencé à augmenter en 1960/61 à la suite de l'accroissement des achats du Japon (moyenne 1961/62-1963/64 : 30 %).

C'est surtout l'Argentine, qui n'est devenue un important exportateur de sorgho que depuis 1956/59, qui a contribué à la couverture des besoins d'importation de l'Europe occidentale. Au cours des dernières années, quelques livraisons ont été enregistrées à destination de la République populaire de Chine (6 % des exportations totales en 1962/63) et du Japon (18 % en 1963/64).

Tableau 62 - Exportations de seigle des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination
1951/52-1953/54^a, 1954/55-1956/57^a, 1961/62-1963/64^a, 1964/65

Pays exportateur	Pays ou région de destination								
	Ensemble du monde	Europe occidentale			Europe orientale	Amérique du Nord et Amérique centrale	Japon	Autres pays	
		Total	Pays de la CEE	Royaume-Uni					
	1 000 t	%							
Total des principaux pays exportateurs^b									
1951/52-1953/54	1 043	100	70,4	42,5	0,4	7,9	19,8	0	1,9
1954/55-1956/57	874	100	68,7	47,2	0,7	19,6	11,4	.	0,4
1961/62-1963/64	631	100	87,4	78,1	0,8	4,1	6,1	1,1	1,3
1964/65	377	100	73,5	57,3	1,1	-	18,3	6,6	1,6
dont :									
Etats-Unis									
1951/52-1953/54	42	100	99,6	67,4	-	.	0	-	0,4
1954/55-1956/57	175	100	98,4	77,1	-	.	-	-	1,6
1961/62-1963/64	324	100	87,5	79,8	-	1,7	6,9	1,4	2,4
1964/65	54	100	81,9	64,7	0,4	.	13,4	4,3	0,4
Canada									
1951/52-1953/54	294	100	29,6	20,9	0,7	-	54,4	-	16,0
1954/55-1956/57	239	100	54,1	39,4	2,3	4,1	41,7	-	0,1
1961/62-1963/64	148	100	87,1	75,9	3,2	0,3	11,1	1,6	-
1964/65	125	100	32,1	22,8	3,1	.	49,1	18,2	0,6
Argentine									
1951/52-1953/54	394	100	78,3	57,1	0,5	20,8	-	0	0,9
1954/55-1956/57	242	100	82,8	58,5	-	17,2	-	-	0
1961/62-1963/64	47 ^c	100	99,8	65,5	-	.	-	-	0,2
1964/65	97	100	99,8	65,2	-	.	-	-	0,2

^aMoyenne de trois années - ^bOutre les pays énumérés : 1951/52 et 1952/53 tous les autres pays exportateurs ; 1953/54 Suède, Turquie ; 1954/55 R.F.d'Allemagne, Suède ; 1955/56 R.F.d'Allemagne ; 1956/57 R.F.d'Allemagne, Pays-Bas, Suède ; 1961/62 R.F.d'Allemagne, Danemark, Suède ; 1962/63 Danemark, Pays-Bas ; 1963/64 France, Danemark ; 1964/65 France, Turquie * ^cMoyenne de deux années 1961/62 et 1963/64

Source : Cf. tableau 59

Tableau 63 : Exportations de sorgho et de millet des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de dest. - 1951/52-1953/54^a, 1954/55-1956/57^a, 1961/62-1963/64 . 1964/65

Pays exportateur	Pays ou région de destination							
	Ensemble du monde	Europe occidentale			Europe orientale	Amérique du Nord et Amérique centrale	Japon	autres pays
		Total	Pays de la CEE	Royaume Uni				
	1 000 t	%						
Total des principaux pays exportateurs b								
1951/52-1953/54	988	52,8	37,6	5,5	0,0	2,8	0,2	44,2
1954/55-1956/57	1 255	87,2	48,8	16,2	0,0	0,4	3,8	8,6
1961/62-1963/64	3 282	64,7	38,1	10,2	5,1	2,7	18,8	8,7
1964/65	3 831	55,3	42,5	7,2	2,2	1,9	31,2	9,4
dont :								
Etats-Unis								
1951/52-1953/54	763	54,7	37,1	6,0	-	0,1	0,3	44,9
1954/55-1956/57	1 160	90,0	51,3	21,9	-	0,1	4,5	5,4
1961/62-1963/64	2 573	58,3	48,3	4,5	6,3	3,3	22,2	9,8
1964/65	3 018	55,9	46,9	4,9	2,8	2,3	29,7	9,3
Argentine								
1951/52-1953/54
1954/55-1956/57	586	88,2	53,2	25,4	.	0,19	10,5	1,1
1961/62-1963/64	715	55,5	29,2	16,5	.	0,39	41,9	2,2

^a Moyenne de trois années - ^b Outre les pays énumérés : 1951/52 et 1952/53 tous les autres pays exportateurs ; 1955/56 Australie, Zone soviétique d'occupation en Allemagne ; 1956/57 Australie, Maroc, Soudan ; 1961/62 France, Maroc, Afrique du Sud ; 1962/63 Australie, Pays-Bas ; 1963/64 Pays-Bas, Maroc ; 1964/65 Pays-Bas, Soudan.

Source : Cf. Tableau 59

e) Les transactions non commerciales

Les ventes de céréales fourragères à des conditions non commerciales, qu'ont permis les aides de financement ont présenté par moments une importance considérable pour le commerce mondial des céréales fourragères et en particulier pour le marché du maïs et de l'orge. Seuls les Etats-Unis, en tant que principal vendeur, se sont efforcés d'effectuer des livraisons importantes à des conditions spéciales. Pendant la première année qui a suivi l'entrée en vigueur de l'"Agricultural Trade Development and Assistance Act" de 1954 (Public Law 480), la part des exportations non commerciales de maïs des Etats-Unis s'est élevée à 36 % des exportations mondiales (1955/56) ; elle est retombée à 6 % en 1964/65, après avoir subi de fortes fluctuations. La part de l'orge, qui s'établissait au début à 7 %, a atteint 20 % en 1960/61, pour retomber ensuite à 1,6 % (1963/64).

Les exportations de maïs des Etats-Unis ont été considérablement favorisées par les programmes de financement prévus par la PL480. Les ventes effectuées à des conditions non commerciales ont d'abord fortement diminué après 1955/56, mais ont rattrapé ensuite en atteignant 1,86 million de t en moyenne des années 1961/62-1963/64 le niveau des premières années d'application des programmes gouvernementaux (moyenne des années 1955/56-1957/58 : 1,7 million de t). La part des ventes non commerciales dans les exportations totales de maïs des Etats-Unis est toutefois tombée de 49% en moyenne des années 1955/56-1957/58 (1955/56 : 68 %) à 17 % (moyenne des années 1961/62-1963/64) pour ne plus atteindre que 9 % en 1964/65.

Au cours des dernières années, l'Egypte a été le principal destinataire (20 % en moyenne des années 1961/62-1963/64) des exportations de maïs des Etats-Unis à des conditions non commerciales. L'Egypte a ainsi obtenu la quasi totalité de ses importations de maïs soit contre paiement en monnaie nationale soit sous forme de dons. Israël (20 %), la Grèce (7%) et l'Union indienne (7%) ont été d'autres destinataires importants de ces exportations.

Dans la mesure où des livraisons ont été effectuées sur la base d'opérations de troc, conformément au titre III de la PL480, elles étaient destinées surtout, abstraction faite de l'Espagne, à des pays industrialisés ; parmi les principaux, il convient de citer le Japon (6 %) et

Tableau 64 - Exportations totales de céréales fourragères et exportations de céréales fourragères effectuées dans le cadre de programmes officiels, aux Etats-Unis 1958/59 -1964/65^a

	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65 ^b
	1 000 t						
Mais							
Total des exportations	5 160	5 852	7 004	10 420	10 515	12 009	14 189
dont :							
dans le cadre de programmes officiels	1 025	1 678	1 460	2 498	1 446	1 625	1 319
Orge							
Total des exportations	2 540	2 573	1 866	1 838	1 469	1 524	1 313
dont :							
dans le cadre de programmes officiels	483	1 087	1 159	467	226	109	136
Avoine							
Total des exportations	456	648	418	306	355	83	67
dont :							
dans le cadre de progr.off.	44	17	10	8	-	-	-
Part des exportations effectuées sur base de programmes officiels dans le total des exportations	%						
Mais	19,9	28,7	20,8	24,0	13,8	13,5	9,3
Orge	19,0	42,2	62,1	25,4	15,4	7,2	10,4
Avoine	9,6	2,6	2,4	2,6	-	-	-

^aDans chaque cas, campagne juillet-juin - ^bDonnées provisoires

Source : Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles

l'Autriche (5 %). Les pays mentionnés jusqu'ici ont reçu au total plus de 70 % des exportations de maïs des Etats-Unis à des conditions non commerciales.

Les exportations non commerciales d'orge des Etats-Unis ont été, en volume, très inférieures aux livraisons de maïs - sauf en 1959/60 et 1960/61, années où elles ont atteint un niveau record. La quantité totale de maïs exporté ayant diminué, les exportations non commerciales ont cependant atteint en 1960/61 62 % des exportations globales. Ces livraisons ont ensuite diminué, tant en valeur absolue qu'en valeur relative pour ne plus atteindre que 10 % en 1964/65. Tandis que pour le maïs, surtout au cours de la première partie de la période considérée, les opérations de troc ont dominé, pour l'orge ce sont les ventes contre paiement en monnaies étrangères qui ont revêtu la plus grande importance (moyenne des années 1961/62-1963/64 : 69 % des livraisons non commerciales).

Les livraisons d'orge à des conditions spéciales se sont concentrées sur un petit nombre de pays. Les six pays destinataires les plus importants (Corée du Sud, Pologne, Grèce, Espagne, Maroc, Tunisie) ont reçu à eux seuls près de 90 % des livraisons. Abstraction faite de la Pologne, qui a absorbé en moyenne des années 1961/62-1963/64, 17 % des livraisons non commerciales, et de l'Autriche (3 %), les destinataires étaient presque exclusivement des pays en voie de développement.

Les programmes de financement des Etats-Unis ont sans doute permis d'utiliser dans certains cas, des réserves de demande, en particulier dans les pays en voie de développement, d'autant plus que la demande de ces pays en céréales fourragères devrait être sensiblement plus élastique que la demande de blé par exemple. Il est permis de supposer qu'une grande partie des livraisons effectuées contre paiement en monnaie nationale ou sous forme de dons n'auraient pas eu lieu sur une base commerciale.

2. Facteurs déterminants de la demande sur les marchés internationaux des céréales fourragères 1950/51-1965/66

a. Production et consommation dans les principaux régions ou pays importateurs

Pendant les années 1950/51 - 1965/66, les pays de la CEE ont enregistré un accroissement rapide de leurs besoins d'importation en céréales fourragères. Les importations brutes sont passées de 4,1 millions de t (1950/51) à 16,2 millions de t en 1965/66, les importations nettes de 3,8 millions de t à 12,5 millions de t (moyenne des années 1963/64-1965/66 : 10,3 millions de t). Cette évolution est imputable à l'augmentation rapide de la consommation de céréales fourragères (moyenne des années 1950/51-1962/63 à 24,3 millions de t ; 1963/64-1965/66 41,2 millions de t, que n'a pu suivre l'évolution de la production ; celle-ci n'a pu passer, pendant la même période, que de 20 millions à 30,8 millions de t. Le degré d'auto-provisionnement a ainsi diminué de 82 % à 75 %.

Le principal élément de la consommation intérieure globale a été le fort accroissement des besoins en aliments pour animaux. La part de la consommation pour l'alimentation du bétail est passée de 68 % (moyenne 1950/51-1952/53) à près de 82 % au cours des dernières années de la période de référence. Corrélativement, la part des autres modes d'utilisation s'est amenuisée, la réduction de la consommation destinée à l'alimentation humaine n'ayant pas été entièrement compensée par l'extension de la consommation industrielle.

L'accroissement de la consommation d'aliments pour animaux est principalement imputable à l'augmentation des cheptels; le développement des effectifs porcins en particulier a exercé à cet égard une influence considérable. De même, l'élevage des volailles a enregistré une forte extension. En outre, la proportion des céréales dans l'alimentation des bovins a augmenté.

L'année 1956/57 a été caractérisée par une consommation de céréales fourragères extrêmement élevée, probablement déterminée en partie par l'offre, c'est-à-dire par une production extrêmement forte d'orge et de maïs cette année-là. En France, les superficies consacrées à ces

Tableau 65 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères des pays de la CEE 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Impor- tations ^b	Expor- tations ^b	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'au- to-approvi- sionnement en %
					Total	Alimen- tation hu- maine	Consom.in- dustr.,se- mences et pertes	
1950/51	16 805	4 109	284	- 384 ^c	23 017	4 050	3 548	82
1951/52	20 965	5 385	315	+ 1 560 ^d	24 475	3 866	3 886	86
1952/53	20 203	4 491	307	- 1 035 ^e	25 422	3 789	3 937	79
1953/54 ^f	22 797	5 240	139	+ 452 ^g	27 446 ⁱ	4 001 ^h	4 204 ^h	83
1954/55	23 737	5 058	457	+ 428 ^g	27 910	3 980 ^h	4 579 ^h	85
1955/56	23 649	6 729	885	- 185	29 678	3 033	4 055	80
1956/57	29 777	6 863	1 326	+ 1 268	34 046	2 966	3 978	87
1957/58	24 623	6 634	268	- 1 056	32 045	2 872	4 081	77
1958/59	25 130	8 036	495	+ 448	32 223	2 773	4 211	78
1959/60	26 887	9 612	699	+ 1 380	34 420	2 686	4 457	78
1960/61	29 206	7 915	1 576	+ 72	35 473	2 608	4 527	82
1961/62	26 495	11 131	1 426	- 865	37 066	2 505	4 760	71
1962/63	28 261	11 650	1 690	+ 561	37 660	2 444	4 848	75
1963/64	32 266	12 297	3 194	+ 555	40 814	2 244	5 036	79
1964/65	30,273	12 993	3 575	- 909	40 600	2 206	5 235	75
1965/66	29 837	16 214	3 736	+ 209	42 106	2 230	5 769	71

^a Juillet-Juin - ^b A partir de 1955/56, sans le commerce intérieur des pays de la CEE - ^c Belgique Luxembourg, France, Italie : pas de données - ^d Données de la Belgique pour le seigle ; de France et de l'Italie pour l'orge et le maïs - ^e Belgique/Luxembourg et Italie : pas de données ; France uniquement pour le maïs ^f Pour les importations de sorgho : année civile 1953 ; ^g Calculé ^h Prévisions pour la France - ⁱ Année civile 1953 pour la France

Source: Calculé d'après: FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome 1955.-EWG, "Agrarstatistik", Brüssel, séries annuelles. Statistisches Jahrbuch über Ernährung, Landwirtschaft und Forsten der Bundesrepublik Deutschland. Hamburg und Berlin 1956. - Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, 1956/57-1958/59.

céréales ont connu une extension temporaire importante, à la suite de la destruction par le gel des semis de blé en particulier ; en outre, les rendements à l'hectare ont été supérieurs à la moyenne. La capacité des marchés internationaux n'a pas été suffisante pour absorber les très bonnes récoltes obtenues et les difficultés d'écoulement ont incité les exploitants agricoles à donner aux animaux une grande partie de la récolte.

De 1961/62 à 1962/63, une légère diminution des effectifs bovins et porcins a été observée dans les pays de la CEE, et, corrélativement, une augmentation moins forte de la consommation de céréales fourragères.

Alors que la consommation industrielle ne progressait que lentement et que l'utilisation pour l'alimentation humaine diminuait, la consommation pour l'alimentation animale a fortement augmenté depuis 1955/56.

Entre 1950/51 et 1965/66, des modifications dans la composition de la production de céréales fourragères se sont produites dans les pays de la CEE. La production d'orge a augmenté, tandis que la production d'avoine et de seigle étaient réduites. Cette observation vaut particulièrement pour la France et la République fédérale d'Allemagne. En Italie, toutes les superficies consacrées aux céréales fourragères ont été réduites, particulièrement celles consacrées à l'avoine.

Jusqu'en 1955/56; la production de maïs a augmenté plus rapidement que la consommation. C'est seulement à partir de 1955 que la production nationale n'a plus été en mesure de suivre l'augmentation de la consommation. Corrélativement, le degré d'auto-provisionnement est retombé à 30 % environ (1964/65).

A la suite de la forte extension de la production d'orge, les besoins d'importation nets de cette céréale fourragère se sont fortement réduits au cours des dernières années ; un excédent d'exportation a été enregistré en 1963/64 et en 1964/65. Au cours des dernières années, une part toujours plus grande des livraisons françaises d'orge a dû être exportée vers les pays tiers. Le volume et la composition de la production de céréales fourragères des pays de la CEE seront à l'avenir plus sensiblement influencés par l'organisation commune de marché des céréales¹. En 1962, celle-ci a

1) Règl. n°19 du 4.4.1962, portant établissement graduel d'une organisation commune des marchés dans le secteur des céréales. "Journal officiel des Communautés européennes" 5e année (1962), n°30, p933/62 et suivantes Cf. également H. Wächter, Entwicklung und Gestaltung der gemeinsamen Organisation der Agrarmärkte in der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft (Berichte über Landwirtschaft, vol.40) Hamburg 1962. p. 737 et suivantes

remplacé par un système uniforme de prélèvements les mesures de protection nationales en faveur de l'agriculture appliquées jusqu'alors. Chaque état membre fixe annuellement pour le seigle et l'orge - uniquement la France et l'Italie pour le maïs - un prix indicatif de base, valable dans le centre de commercialisation de la zone la plus déficitaire (ce prix est applicable à l'expiration de la période de transition à la région la plus déficitaire de toute la Communauté). Pour les autres régions, il est fixé des prix indicatifs dérivés dont l'écart par rapport au prix indicatif de base est inférieur aux frais de transport. En fonction des prix indicatifs sont fixés les prix d'intervention (de 5 à 10 % inférieurs au prix indicatif), prix minima des céréales de production nationale.

Le montant du prélèvement pour les céréales en provenance de pays tiers est égal à la différence entre le prix caf le plus bas de la qualité de céréale fourragère considérée et le prix de seuil fixé par l'état membre. Ce dernier doit être fixé de telle sorte que les prix effectifs de la céréale fourragère importée dans la zone la plus déficitaire du pays considéré ne menacent pas le prix indicatif. Pour l'avoine et d'autres espèces de céréales qui n'ont pas de prix indicatif, il faut que les prix effectifs ne menacent pas les prix indicatifs de céréales de substitution.

A l'importation en provenance d'états membres, le prélèvement égal à la différence entre le prix franco frontière, qui en général est supérieur au prix caf, et le prix de seuil, est diminué pendant la période de transition, d'un montant forfaitaire préférentiel.

Le déficit d'approvisionnement en céréales fourragères du Royaume-Uni s'est élevé à 4,5 millions de t en moyenne pendant les années 1961/62-1963/64, contre 2,3 millions de t au cours des années 1950/51-1952/53. Pendant la période considérée, la situation de l'approvisionnement au Royaume-Uni n'a pas évolué d'une manière homogène. Alors que l'excédent d'importation (1950/51-1952/53 : 2,3 millions de t) a eu tendance à rester stationnaire entre 1950/51 et 1954/55, il s'est considérablement accru au cours des années 1956/57-1958/59. Cela est dû non seulement à une croissance légèrement plus accentuée de la consommation, mais également à une tendance à la régression de la production, qui s'est manifestée depuis plusieurs années. C'est seulement au cours des années suivantes, caractérisées par un léger ralentissement dans la progression de la consommation et par une expansion plus rapide de la production, qu'une stagnation, suivie d'un léger fléchissement, depuis 1961/62, a été enregistrée.

Tableau 66 - Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères ^a du Royaume-Uni 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations des stocks ^c	Consommation intérieure				Degré d'auto-approvisionnement en %	
					Total	Aliments des animaux, pertes	Alimentat. humaine	Se-mences		Consommation industrielle
1950/51	4 531	2 083	-	- 451	7 065	4 958	1 429	438	241	64
1951/52	4 676	2 800	-	+ 440	7 028	4 847	1 429	463	288	66
1952/53	5 238	2 181	117	+ 396	7 699	5 707	1 362	454	177	68
1953/54	5 495	2 825	64	- 323	8 579	6 718	1 313	349	198	64
1954/55	4 799	2 877	82	+ 94	7 500	5 628	1 285	353	234	64
1955/56	5 755	2 397	236	+ 71	7 845	5 955	1 388	354	148	73
1956/57	5 339	2 763	29	- 71	8 144	6 178	1 431	351	185	66
1957/58	5 208	3 577	48	+ 29	8 708	6 617	1 491	348	251	60
1958/59	5 414	4 301	146	+ 25	9 544	7 347	1 519	348	330	57
1959/60	6 315	4 074	431	+ 66	9 892	7 581	1 611	363	336	64
1960/61	6 418	4 138	130	- 19	10 445	7 965	1 679	410	390	61
1961/62	6 923	5 597	346	+ 62	11 112	8 585	1 763	401	363	62
1962/63	7 658	4 271	203	- 45	11 771	9 167	1 785	430	389	65
1963/64	8 188	4 066	80	+ 41	12 133	9 326	1 917	438	452	67
1964/65 ^d	8 894	3 496	112	- 65	12 343	9 385	1 645	449	865	72
1965/66 ^d	9 445	3 786	679	+ 46	12 506	9 399	1 663	489	955	76

^a Orge, avoine, seigle et maïs - ^b Juillet-juin - ^c Calculé - ^d Données provisoires

Source: Calculé d'après Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles "Grain Bulletin", Vol. 12 (1966), No. 3,5.

Conformément à cette évolution, le degré d'auto-alimentation du Royaume-Uni est tombé de 66 % (moyenne 1950/51-1952/53) à 61 % (moyenne 1958/59-1960/61), pour remonter de nouveau par la suite à 72 % (moyenne 1963/64-1965/66).

Les fluctuations de la production ont été déterminées principalement par les différences dans l'évolution des superficies consacrées aux diverses espèces de céréales fourragères. Au début de la période de référence, la superficie cultivée totale a diminué (moyenne 1950/51-1952/53 : 2,32 millions d'hectares ; moyenne 1955/56-1957/58 : 2,16 millions d'hectares). Depuis 1957/58, ces superficies se sont de nouveau accrues, au point que les cultures de céréales fourragères couvraient déjà 2,5 millions d'hectares en moyenne des années 1963/64-1965/66. Il est particulièrement intéressant de noter la forte réduction de la culture d'avoine au profit de celle de l'orge qui, après avoir marqué une tendance au fléchissement jusqu'en 1956/57, s'est de plus en plus renforcée au cours des années suivantes. Les superficies cultivées en orge sont passées de 0,8 million d'ha (moyenne 1950/51-1952/53) à 2 millions d'ha (moyenne 1963/64-1965/66) ; la culture d'avoine ne portait plus que sur 0,4 million d'ha en moyenne des années 1963/64-1965/66 (contre 1,2 million d'ha en moyenne des années 1950/51-1952/53). La production de seigle et de méteil, déjà peu importante a continué à diminuer.

Les rendements à l'ha de l'orge sont passés de 25 quintaux à l'ha en moyenne des années 1950/51-1952/53 à 37 quintaux/ha (moyenne 1963/64-1964/65). Dans le cas de l'avoine, les augmentations de rendement ont été moindres (de 21 à 29 quintaux à l'ha).

La formation des prix sur le marché intérieur du Royaume-Uni n'a été influencé jusqu'en 1963/64 ni par des interventions visant les quantités ni par des interventions portant sur les prix ¹⁾ ; les céréales fourragères importées ont pu entrer en concurrence directe avec les céréales indigènes. En vertu de la politique des revenus, des paiements compensatoires (deficiency payments) ont été accordés ; ces compensations sont égales à la différence entre le prix moyen obtenu sur le marché et un prix de garantie publié par le gouvernement avant le début de la campagne. Depuis 1964/65

1) Cf. FAO, National Grain Policies, Rome 1963. p.76 et suivantes. C.F. Wehrwein, Diversity in Government Grain Programs. "Journal of Farm Economics, Menasha; Wisconsin, Vol. 47 (1965) p. 10.003 et suivantes.

un nouveau système de prix minima, de paiements compensatoires et de prélèvements est appliqué à l'importation des céréales fourragères, qui vise à réduire la charge croissante qui résulte pour le budget de l'Etat, des paiements compensatoires.

Les importations d'orge, d'avoine et de seigle sont frappées d'un droit de douane, dans la mesure où elles ne proviennent pas de pays du Commonwealth. Lorsque les prix à l'importation (caf + droit de douane) sont inférieurs aux prix minima fixés par les pouvoirs publics, la différence est perçue sous forme de prélèvement. Les importations en provenance des Etats-Unis, du Canada, de l'Australie, et de l'Argentine, bénéficient dans une certaine mesure d'un régime de faveur, en vertu d'accords spéciaux.

D'après la nouvelle réglementation, les paiements compensatoires sont calculés sur la base de la différence entre le prix de soutien et le prix moyen obtenu à la production. Pour l'orge, ils sont calculés sur la base de la différence entre le prix de soutien et le prix indicatif fixé (target indicator price), lorsque le prix du marché est inférieur au prix indicatif. La différence obtenue est multipliée par le quotient d'une "production standard" fixé par les pouvoirs publics par la production effective de la période de récolte considérée et convertie en équivalent de superficie cultivée. Pour le seigle et l'avoine il n'est fixé ni "production standard" ni prix indicatif.

Bien que les prix de soutien pour l'orge et l'avoine aient été fixés approximativement au même niveau, les producteurs ont réduit les superficies cultivées en avoine au profit de celles cultivées en orge, l'orge en raison de rendements à l'ha plus élevés leur assurant en moyenne des recettes à l'ha supérieures.

Le déficit d'approvisionnement du Japon qui s'élevait à 0,84 million de t en moyenne des années 1950/51-1952/53 s'est d'abord lentement accru pour atteindre 1,6 million de t en 1959/60. Cette progression s'est renforcée par la suite, de sorte que le déficit en céréales fourragères a atteint 4,2 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65, le degré d'autoapprovisionnement n'atteignant plus que 27 %, contre 77 % au cours des années 1950/51-1952/53.

Tableau 67 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Japon 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement ^a
					Total	Alimentation animale	Alimentation humaine	
1950/51	2 381	706	39	- 84	3 134	561	2 225	76
1951/52	2 584	594	24	- 59	3 213	502	2 416	80
1952/53	2 572	1 309	24	+ 455	3 402	636	2 409	76
1953/54	2 410	1 054	1	.	3 463 ^b	.	.	70
1954/55	2 892	634	1	.	3 725 ^b	.	.	78
1955/56	2 901	1 118	-	.	4 019 ^b	950 ^c	2 601 ^c	72
1956/57	2 686	1 403	-	.	4 089 ^b	.	.	66
1957/58	2 647	1 323	-	.	3 970 ^b	1 270 ^d	.	67
1958/59	2 556	1 561	-	.	4 117 ^b	1 394 ^e	2 117 ^e	62
1959/60	2 736	1 393	-	.	4 129 ^b	1 780 ^d	.	66
1960/61	2 732	1 878	-	.	4 610 ^b	2 520 ^d	.	59
1961/62	2 335	2 405	-	.	4 740 ^b	3 020 ^d	.	49
1962/63	2 039	3 140	1	.	5 178 ^b	3 396	.	39
1963/64	1 067	4 918	1	.	5 984 ^b	.	.	18
1964/65	1 400	4 501	1	.	5 900 ^b	.	.	24
1965/66	1 491	5 213

a Juillet-Juin - ^b Calculé sans tenir compte des variations de stocks - ^c Moyenne des trois années civiles
1954/56 - ^d Estimation - ^e Moyenne des trois années civiles 1957/59

Source: Calculé d'après FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles FAO World Grain Trade Statistics, Rome, 1964.-
FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome, 1955. - Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles

Alors que la consommation de céréales fourragères a fortement progressé pendant toute la période 1950/51-1963/64 (à l'exception d'un léger recul en 1957/58), la production a été pratiquement stagnante jusqu'en 1960/61. Elle a ensuite fortement baissé.

L'accroissement de la consommation de céréales fourragères a été une conséquence de l'augmentation des cheptels, en particulier de l'extension de l'élevage des porcs et de la volaille. Pendant la période de référence, l'expansion de la consommation d'aliments pour animaux est allée de pair avec un fléchissement de la consommation pour l'alimentation humaine. Cela vaut en particulier pour l'orge, dont la consommation globale a diminuée malgré l'augmentation des quantités destinées aux animaux. C'est le maïs, qui a été utilisé à raison de 80 % environ pour l'alimentation animale qui est devenue la céréale fourragère la plus importante, à partir de 1960/61.

La stagnation ou le recul de la production japonaise de céréales fourragères a été essentiellement dû au fait que les superficies cultivées en orge ont été réduites de 0,98 million d'ha (moyenne 1950/51-1952/53) à 0,62 million d'ha, au cours des années 1961/62-1963/64, réduction qui n'a pu être compensée par l'augmentation des rendements unitaires. Bien que le Japon ait suspendu ses importations d'orge en 1960/61 du fait de la diminution de ses besoins, il a dû procéder à de nouvelles importations en 1963/64 et 1964/65 pour compenser la récolte catastrophique de 1963/64; par rapport à l'année précédente, la production globale de céréales fourragères s'était en effet réduite de moitié environ.

Pour l'orge ¹⁾, seule céréale fourragère importante qui soit produite au Japon, l'Etat s'engage à acheter des quantités illimitées à un prix minimum garanti. Sur la base du prix d'achat officiel de 1950/51, multiplié par un indice de prix de tous les biens et services achetés par les agriculteurs est calculé un prix de parité qui constitue la limite inférieure lors de la fixation du prix d'achat officiel. En raison de l'accroissement des coûts de production, les prix de garantie marquent une tendance quasi ininterrompue à la hausse. Bien qu'il n'existe aucune obligation de vente à l'organisme officiel, en fait cet organisme reçoit la majeure partie des céréales fourragères indigènes.

1) Cf. FAO, National Grain Policies, Rome 1963. p. 142 et suivantes.
Wehrwein, p. 1.000 et suivantes.

Contrairement aux prix d'achat, les prix de vente officiels de l'orge sont maintenus à un niveau peu élevé. Les subventions sont financées par le budget de l'Etat sur un compte appelé "Food Control Special Account".

Ces mesures visent à garantir un approvisionnement suffisant en céréales indigènes. Si l'on fait abstraction des années 1963/64 et 1964/65, où une mauvaise récolte a obligé le Japon à importer, ce pays a pu, ces dernières années, couvrir lui-même ses besoins.

Comme les importations d'orge ne sont effectuées que par la "Food Agency" l'Etat a dans ce domaine une position de monopole. Pour que les importations de maïs dont le prix est volontairement maintenu à un niveau peu élevé n'entraînent pas de fléchissement des prix sur le marché intérieur de l'orge, les avantages tarifaires ne sont accordés pour le maïs que si l'utilisateur apporte la preuve qu'il s'agit de fourrages mixtes.

Pendant la période considérée, la situation de l'Amérique latine en matière d'approvisionnement s'est considérablement dégradée. Le Mexique et le Brésil en particulier sont devenus des régions déficitaires. Cette évolution a été essentiellement due, dans les deux pays; à l'accroissement considérable de la consommation d'aliments pour animaux à la suite de l'augmentation du cheptel porcin et, en partie, de la population aviaire, alors que le développement de la production a été relativement faible, spécialement au Brésil. Le Mexique a dû importer des quantités croissantes d'orge et de maïs, tandis que le Brésil a importé ces dernières années de l'avoine et de l'orge.

Alors qu'au début de la période considérée, l'ensemble des pays africains (Afrique du Sud non comprise) enregistraient encore des excédents d'exportations de 0,7 million de t (moyenne 1950/51-1952/53), leurs exportations ne dépassaient plus leurs importations que de 0,2 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 ; la production de maïs surtout n'a pas pu suivre le développement de la consommation. Tandis que les importations de maïs des pays africains, en particulier de l'Egypte augmentaient, les excédents d'orge, principalement de ces régions diminuaient fortement. Le Maroc ainsi que - malgré une extension de l'élevage - la Zambie et le Malawi, ont réussi à exporter des quantités de maïs plus ou moins élevées selon les récoltes obtenues.

Pendant la période de référence, l'Union indienne a figuré parmi les plus gros producteurs de sorgho et de millet. Elle a néanmoins dû recourir à des importations pour couvrir les besoins intérieurs en céréales alimentaires. Des excédents d'exportation de maïs ont été enregistrés - surtout après 1960/61 en Thaïlande et au Cambodge, tandis que les pays traditionnellement exportateurs d'orge, c'est-à-dire l'Irak, la Syrie et la Turquie, n'ont pu adapter leur production à l'augmentation de la consommation intérieure.

b) Production, consommation et quantités disponibles pour l'exportation dans les principaux pays exportateurs

La situation de l'approvisionnement des marchés des céréales fourragères des Etats-Unis a été caractérisée la plus grande partie de la période étudiée, par une très grande élasticité de la production et de l'offre. La production courante a dépassé la capacité d'absorption des marchés indigènes et étrangers. Il en est résulté - jusqu'en 1960/61 - un accroissement considérable des stocks. En admettant que les stocks puissent être considérés comme "normaux" lorsqu'ils suffisent pour compenser les fluctuations de la production et de l'écoulement ¹⁾, on peut définir l'offre disponible pour l'exportation comme la somme des quantités stockées dépassant ces stocks "normaux" et de la production courante, diminuée de la consommation intérieure.

En ce qui concerne le maïs, les excédents exportables ont marqué de 1952/53 à 1960/61 une forte tendance continue à la hausse. Les exportations effectives ont progressé à un rythme plus lent, malgré les subventions à l'exportation et les programmes officiels en matière de transactions non commerciales. Au cours des années 1961/62 et 1962/63, la limitation des surfaces cultivées et l'amélioration du léger accroissement de la demande sur les marchés internationaux ont eu une influence telle que l'on a assisté temporairement à un déstockage. Depuis 1963/64, tant la production que les stocks de maïs se sont de nouveau accrus. En moyenne des années 1961/62-1963/64, à peine la moitié de l'offre disponible pour l'exportation a pu être effectivement exportée. L'année 1965/66 a été marquée en revanche par une nouvelle diminution sensible des stocks, qui s'explique en premier lieu par la reprise des exportations.

1) Les stocks de l'année 1952/53 atteignaient environ le volume "normal". Cf. Food and other Forms of Utilization of Agricultural Surpluses. A Review of Programs, Principles and Consultations. (Commodity Policy Studies, n°15) Rome 1964, p.7. Cf. également G. Blau, Disposal of Agricultural Surpluses (FAO-Commodity Policy Studies n°5, Rome 1954, p.3 sq.

Tableau 68 - Bilan d'approvisionnement en maïs des Etats-Unis
(1 000 t) 1950/51-1965/66

Année ^a	Production	Importations ^b	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement, %		
					c		Consommation industrielle			
					Total	Alimentation humaine			Alimentation animale	
1950/51	70 210	19	2 724	- 2 666	70 171	63 047	2 298	4 532	295	100
1951/52	66 778	23	1 918	- 6 411	71 293	64 893	2 264	3 838	298	94
1952/53	75 715	24	3 549	+ 7 163	65 026	58 720	2 257	3 742	307	116
1953/54	73 201	29	2 438	+ 3 824	66 967	60 645	2 156	3 845	321	109
1954/55	68 784	29	2 329	+ 2 925	63 559	56 953	2 200	4 090	316	108
1955/56	72 976	28	2 754	+ 3 300	66 950	60 104	2 271	4 272	304	109
1956/57	78 117	23	4 187	+ 6 456	67 497	60 411	2 519	4 281	285	116
1957/58	77 355	47	4 647	+ 1 281	71 474	64 360	2 514	4 313	286	108
1958/59	85 251	29	5 438	+ 1 392	78 450	70 805	2 608	4 718	319	109
1959/60	97 149	29	5 384	+ 6 676	85 116	77 478	2 626	4 699	315	114
1960/61	99 269	31	7 013	+ 5 624	86 664	78 996	2 622	4 764	282	115
1961/62	92 092	34	10 551	- 9 368	90 943	82 638	2 820	5 209	278	101
1962/63	92 375	25	10 092	- 7 467	89 775	81 329	2 878	5 272	295	103
1963/64	103 933	25	12 128	+ 4 180	87 650	78 774	2 985	5 607	284	119
1964/65	88 500	24	13 970	- 9 664	84 217	78 133	.	.	281	105
1965/66	103 743	18	17 011	- 7 793	94 542	88 265	.	.	321	110

^a octobre à septembre - ^b Y compris farine en équivalent céréales - ^c Y compris utilisation pour la fabrication de produits exportés

Source: U.S. Department of Agriculture, Grain and Feed Statistics, Washington, D.C., séries annuelles Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Vol. 12 (1967), Nr. 12, S. 485.

Tableau 69 - Bilan d'approvisionnement en orge des Etats-Unis 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Importations ^b	Exportations	Variations des stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement		
					Total	Aliment. animale, pertes	Aliment. humaine		Consomm. industr.	Se-mences
1950/51	6 614	303	871	+	5 742	3 146	2 077	131	388	115
1951/52	5 600	280	676	-	5 645	3 296	1 888	131	330	99
1952/53	4 968	542	807	-	5 185	2 918	1 795	131	341	96
1953/54	5 372	834	415	+	5 358	2 850	1 871	120	517	100
1954/55	8 257	525	946	+ 1	6 543	4 055	1 797	120	571	126
1955/56	8 776	616	240	-	7 445	4 966	1 843	120	516	118
1956/57	8 201	578	346	+	7 206	4 692	1 819	120	575	114
1957/58	9 639	531	994	+	7 281	4 810	1 785	120	566	132
1958/59	10 393	312	540	+	7 579	5 051	1 833	120	575	137
1959/60	9 196	382	578	-	7 613	5 064	1 895	120	534	121
1960/61	9 390	332	866	-	8 175	5 660	1 849	120	546	115
1961/62	8 615	425	838	-	7 834	5 320	1 891	120	503	110
1962/63	9 502	118	470	+	7 647	5 160	1 881	120	486	124
1963/64	8 830	276	524	-	7 864	5 355	1 970	120	419	112
1964/65	8 405	218	268	-	8 054	5 630	.	.	359	104
1965/66	8 540	136	624	+	6 989	4 517	.	.	352	122

^a Octobre à septembre - ^b Y compris farine en équivalent céréales c Y compris utilisation pour la fabrication de produits exportés

Source, U.S. Department of Agriculture, Grain and Feed Statistics, Washington, D.C., séries annuelles. Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Vol 12 (1967), Nr. 11, p. 447.

L'expansion considérable des stocks de sorgho des Etats-Unis, observée entre 1957/58 et 1960/61 est due au fait qu'une demande à peine accrue sur les marchés internationaux est allée de pair avec une extension excessivement rapide de la production ¹⁾. De même, la forte expansion de la consommation intérieure pour l'alimentation animale, précisément au cours de ces dernières années, n'a pas été suffisante pour absorber l'offre. Au cours de certaines années, 20 % seulement des excédents considérables ont pu être exportés.

Aucune tendance homogène ne se dégage dans l'évolution des stocks d'avoine et d'orge. Tant la consommation intérieure que la demande extérieure d'avoine ont fortement diminué ; la production s'est adaptée à cette évolution sous l'effet de la stagnation de la demande ; la production d'orge n'a guère varié depuis 1955/56.

La production totale de céréales fourragères s'est constamment accrue pendant la période étudiée, bien que les surfaces cultivées aient été très fortement réduites pour toutes les céréales fourragères depuis 1959/60 ; la progression notable des rendements unitaires pendant cette période est en partie imputable aux efforts redoublés des cultivateurs pour cultiver d'une manière plus intensive les superficies restantes. De 1950/51 à 1962/63, les rendements à l'ha du maïs ont pratiquement doublé. Il en est résulté, malgré la réduction des surfaces cultivées (33 % de 1959/60 à 1962/63), une augmentation moyenne de la production de 4 % par an.

La consommation intérieure totale de céréales fourragères a progressé d'une façon presque continue de 1951/52 à 1964/65 ²⁾. Cette évolution globale masque cependant certaines transformations dans sa composition. Aux Etats-Unis, l'importance de l'avoine a très fortement diminué au cours de la

1) Pendant l'année 1957/58, la production a progressé à la suite de la forte augmentation des rendements unitaires et de l'extension des superficies cultivées, de plus de deux fois et demie par rapport à l'année précédente. En 1961/62 et 1962/63, on a enregistré un léger recul qui a toutefois été compensé en 1963/64. En 1964/65, la récolte de sorgho a été de nouveau plus faible.

2) Pour toutes les céréales fourragères, la consommation pour l'alimentation animale constitue l'élément essentiel de leur utilisation : près de 90 % pour le maïs, l'avoine et le sorgho et 68 % pour l'orge (moyenne 1961/62-1963/64).

Tableau 70 - Bilan d'approvisionnement en avoine des Etats-Unis 1950-1951 - 1965/66
(1 000 t)

Année a	Produc-tion	Importa-tions b	Exportations	Variations des stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approv. %	
					Total c	Alimentat. animale, pertes	Alimentat. humaine		Se-mences
1950/51	19 881	439	50	+ 1 142	19 128	17 138	530	1 459	104
1951/52	18 545	904	30	-	19 550	17 502	530	1 518	95
1952/53	17 671	996	16	-	19 059	16 967	530	1 562	93
1953/54	16 739	1 158	5	-	18 217	15 978	530	1 709	92
1954/55	20 460	291	182	+ 1 104	19 465	17 198	537	1 730	105
1955/56	21 714	45	372	+ 631	20 756	18 594	552	1 610	105
1956/57	16 713	244	361	- 1 547	18 143	16 053	566	1 524	92
1957/58	18 729	356	371	+ 1 223	17 491	15 536	581	1 374	107
1958/59	20 341	50	433	+ 615	19 343	17 474	595	1 274	105
1959/60	15 271	29	630	- 1 435	16 105	14 351	610	1 144	95
1960/61	16 769	19	389	+ 832	15 568	13 748	617	1 203	108
1961/62	14 680	17	270	- 698	15 125	13 387	631	1 106	97
1962/63	14 811	63	331	- 31	14 575	12 876	639	1 060	102
1963/64	14 216	54	71	+ 595	13 605	11 986	639	980	104
1964/65	12 370	52	60	- 475	12 837	11 924	.	913	96
1965/66	13 453	47	525	+ 487	12 487	11 609	.	878	100

a Juillet-juin - b Y compris la farine d'avoine (grau) c Y compris la farine d'avoine exportée, en équivalent Céréales

Source : U.S. Department of Agriculture, Grain and Feed Statistics, Washington, D.C., séries annuelles. Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Vol 12 (1967), Nr. 11, p. 447.

Tableau 71 - Bilan d'approvisionnement en seigle des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Impor- tations ^b	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto- approv %		
					Total ^c	Alimentat. animale, pertes	Alimentat. humaine		Consommat. indus- trielle	Se- memes
1950/51	544	79	150	-	587	137	132	196	122	93
1951/52	546	33	117	-	490	137	137	107	109	111
1952/53	411	142	8	+	485	160	132	74	119	85
1953/54	480	340	1	+	599	198	127	130	144	80
1954/55	660	86	76	+	635	208	130	119	178	104
1955/56	739	86	178	+	640	239	127	117	157	115
1956/57	541	86	272	-	612	221	122	117	152	88
1957/58	724	84	89	+	635	259	119	107	150	114
1958/59	843	81	216	+	640	254	114	135	137	132
1959/60	587	107	132	-	615	216	117	140	142	95
1960/61	838	69	196	+	617	231	114	127	145	136
1961/62	699	13	191	-	686	292	114	114	166	102
1962/63	1 036	13	523	-	551	183	119	94	155	188
1963/64	742	18	254	-	546	170	119	94	163	136
1964/65	825	61	54	+	638	264	.	.	152	129
1965/66	844	45	97	+	638	250	.	.	143	132

a Juillet-juin

Source; U.S. Department of Agriculture, Grain and Feed Statistics, Washington, D.C. séries annuelles. Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Vol. 12 (1967), Nr. 11, p. 447.

période de référence, sa part dans la consommation globale de céréales fourragères étant tombée de 21 % en moyenne des années 1951-1953 à 12 % en moyenne des années 1961/62-1963/64 ¹⁾. En revanche, c'est l'utilisation de sorgho qui a connu l'expansion la plus forte en raison des prix peu élevés et de la haute valeur alimentaire de cette céréale ; sa part dans la consommation totale de céréales fourragères est passée de 2 % à 9 %. La part du maïs ne s'est modifiée, par contre, que faiblement. Elle s'est située aux environs de 73 % en moyenne des années 1961/62-1963/64, contre 71 % en moyenne des années 1951/53. L'utilisation d'orge aux Etats-Unis s'est maintenue au niveau de 6 % seulement.

La politique des Etats-Unis en matière de céréales vise essentiellement à stabiliser les prix à la production et les revenus agricoles et à réaliser un certain équilibre entre l'offre et la demande. Pour atteindre cet objectif, les Etats-Unis appliquent un système combinant le soutien des prix et les interventions quantitatives.

La Commodity Credit Corporation (CCC), organisme d'Etat, peut conclure avec les agriculteurs, selon l'importance des récoltes obtenues, des contrats relatifs à des prêts gagés sur certaines quantités de céréales, au prix de soutien fixé par l'Etat. Les agriculteurs peuvent vendre les céréales sur le marché libre ; après un certain temps ils peuvent toutefois, s'ils le désirent, les faire prendre définitivement en charge par la CCC au prix de soutien.

Les prix de soutien sont fixés sous forme de pourcentage d'un "prix de parité" calculé pour chaque espèce de céréales fourragères. Après l'Agricultural Act de 1949, les prix de soutien du maïs se sont situés entre 75 et 90 % du prix de parité. Depuis 1959/60, l'Agricultural Act de 1958 fixe un prix de soutien égal à 90 % du prix moyen obtenu par les agriculteurs au cours des trois années précédentes, mais inférieur à 65 % de la parité. Des dispositions analogues existent pour l'orge, l'avoine et le sorgho. Depuis 1964, la limite inférieure pour le soutien du maïs est fixée à 50 % de la parité.

Entre 1954/55 et 1960/61, le prix de soutien du maïs a été abaissé successivement de 63,78 dollars par t à 41,73 dollars par t. Comme le marché des céréales fourragères s'est relativement stabilisé par la suite, l'Etat a de nouveau relevé le prix de soutien à 49,02 \$ par t en 1963/64.

1) Cf. FAO, National Grain Policies, Rome 1963, p. 106 et suivantes.

Tableau 72 - Bilan d'approvisionnement en sorgho des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approv. en %	
					Total	Alimentat. animale, pertes	Consomat. industriel le et alimentation humaine		Se-mences
1950/51	5 932	-	1 913	- 549	4 568	3 593	927	48	130
1951/52	4 137	-	1 576	- 714	3 274	2 915	318	41	126
1952/53	2 304	-	264	- 64	2 105	1 957	102	46	109
1953/54	2 939	-	388	+ 375	2 176	1 987	127	62	135
1954/55	5 984	-	1 211	+1 339	3 433	3 156	203	74	174
1955/56	6 163	-	1 681	+ 163	4 319	4 047	203	69	143
1956/57	5 204	-	565	- 50	4 689	4 374	229	86	111
1957/58	14 415	-	1 455	+5 842	7 118	6 823	229	66	203
1958/59	14 758	-	2 535	+5 086	7 137	6 841	229	67	207
1959/60	14 103	-	2 501	+1 818	9 784	9 416	305	63	144
1960/61	15 745	-	1 792	+3 066	10 887	10 564	279	44	145
1961/62	12 186	-	2 517	-1 042	10 711	10 436	229	46	114
1962/63	12 947	-	2 867	- 162	10 242	9 934	254	54	126
1963/64	14 933	-	2 698	- 130	12 365	12 035	279	51	121
1964/65	12 453	-	3 018
1965/66	16 919	.	6 177

a Octobre-septembre

Source : U.S. Department of Agriculture, Grain and Feed Statistics, Washington, D.C. séries annuelles. World Grain Trade Statistics, Rome, lfd. Jahrgänge. - FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles.

Etant donné que pour la fixation des rapports de prix entre les différentes céréales fourragères, la valeur fourragère a constitué un point de repère important ¹⁾, l'évolution des prix de soutien des autres céréales fourragères a été très similaire à celle observée pour le maïs. Au début, les prix de l'orge, de l'avoine et du sorgho se situaient entre 78 % et 83 % du prix du maïs (1954/55-1960/61). Par la suite, les prix de soutien des autres céréales fourragères ont été rapprochés de celui du maïs, pour se situer en 1963/64 entre 44,09 \$ par t (orge et sorgho) et 44,78 dollars par t (avoine), c'est-à-dire entre 89 % et 91 % du prix de soutien du maïs.

En raison du volume élevé des excédents, principalement de maïs et de sorgho, des mesures ont été prises en 1961 pour limiter les superficies cultivées : en vertu de ces dispositions, seuls pouvaient bénéficier des prix de soutien pour la céréale considérée les agriculteurs qui réduisaient d'au moins de 20 % les surfaces cultivées. Des primes ont en outre été versées pour les superficies qui ont été volontairement soustraites à la culture du maïs ou du sorgho. En vertu de l'Agricultural Act de 1962, ces dispositions ont été étendues à l'orge.

Alors qu'au cours de la première partie de la période étudiée, la culture des céréales fourragères a été encouragée par les prix de soutien relativement favorables de la CCC et que cette dernière a été obligée, en abaissant fortement les prix à l'exportation au moyen de subventions ²⁾ ou en procédant à des ventes directes à prix réduits de quantités prélevées sur ses propres stocks, d'exporter les excédents ³⁾, les subventions à l'exportation ont été réduites à certains moments au cours des dernières années, notamment du fait de la politique systématique de limitation des superficies cultivées ⁴⁾ allant de pair avec un abaissement des prix de soutien. A partir de 1960/61, les prix à l'exportation ont de nouveau légèrement augmenté. Malgré la réduction des superficies cultivées, la production - abstraction faite d'un recul pendant les années 1961/62 et 1962/63 - a continué à progresser en raison de l'augmentation des rendements unitaires ⁵⁾. Les exportations ont également enregistré une nouvelle progression.

1) Cf. FAO, National Grain Policies, Rome 1963, p. 109

2) Par l'intermédiaire des "payment-in-kind certificates"

3) Cela vaut pour toutes les céréales fourragères importantes

4) Cf. par ex. "Food and other Forms of Utilization of Agricultural Surpluses, op.cit. p.7

5) Cela peut s'expliquer en partie par le fait que le niveau toujours élevé des prix de soutien a incité les cultivateurs à cultiver d'une façon encore plus intensive les superficies restantes.

Tableau 73 - Bilan d'approvisionnement en orge du Canada 1950/51 - 1965/66
(1 000 t)

Année	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure				Degré d'auto-approvisionnement %	
					Total	Aliment animale pertes	Aliment humaine	Consommation industrielle		Services
1950/51	3 732	1	596	+ 722	2 414	1 871	5	242	296	155
1951/52	5 339	0	1 599	+ 566	3 174	2 587	6	271	309	168
1952/53	6 344	1	2 658	+ 700	2 987	2 366	6	287	328	212
1953/54	5 706	0	2 041	+ 746	2 919	2 348	6	276	289	195
1954/55	3 811	0	1 761	- 1 185	3 245	2 607	5	274	360	118
1955/56	5 495	0	1 496	+ 424	3 576	2 963	5	271	317	154
1956/57	5 856	0	1 775	+ 693	3 390	2 744	5	304	337	173
1957/58	4 703	2	1 748	- 536	3 492	2 836	5	309	342	135
1958/59	5 329	0	1 534	+ 217	3 578	2 994	4	279	301	149
1959/60	4 911	0	1 388	- 146	3 668	3 070	5	304	289	134
1960/61	4 508	0	1 027	- 303	3 784	3 240	4	318	222	119
1961/62	2 452	1	934	- 1 192	2 710	2 211	4	307	188	90
1962/63	3 612	0	335	+ 684	2 593	2 022	4	344	223	139
1963/64	4 804	1	1 022	+ 632	3 151	2 631	5	317	198	152
1964/65	3 632	1	80	- 642	3 469	2 896	4	353	216	105
1965/66	4 668	2	627	+ 203	3 639	3 036	.	.	255	128

Source: Dominion Bureau of Statistics, Board of Grain Commissioners for Canada, Grain Trade of Canada, Ottawa, séries annuelles - Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Vol. 12 (1967), N. 8, p 334.

Tableau 74 - Bilan d'approvisionnement en avoine du Canada 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approv %		
					Total	Alimentat. animale et pertes	Alimentat. humaine		Consom. mat. indus.	Se-mences
1950/51	6 475	16	546	+ 775	5 171	4 631	80	-	460	125
1951/52	7 528	0	1 089	+ 203	6 236	5 738	79	-	420	121
1952/53	7 199	0	1 008	+ 556	5 635	5 187	75	-	374	128
1953/54	6 276	0	1 090	- 287	5 474	5 020	68	-	386	115
1954/55	4 731	1	343	- 645	5 033	4 546	71	-	416	94
1955/56	6 289	0	64	+ 542	5 683	5 178	63	-	437	111
1956/57	8 088	0	288	+ 1 652	6 148	5 665	75	-	408	132
1957/58	5 870	0	404	- 1 100	6 565	6 086	73	-	406	89
1958/59	6 183	0	116	- 554	6 622	6 132	71	0	419	93
1959/60	6 445	0	94	- 403	6 755	6 249	75	0	431	95
1960/61	7 034	0	41	+ 36	6 957	6 457	80	0	420	101
1961/62	4 379	84	53	- 557	4 967	4 464	79	-	424	88
1962/63	7 612	0	335	+ 1 098	6 180	5 720	81	-	379	123
1963/64	6 987	0	289	+ 449	6 249	5 805	88	-	357	112
1964/65	5 508	0	240	- 760	6 028	5 590	90	-	349	91
1965/66	6 400	-	245	- 17	6 172	5 737	86	-	348	104

Source; Dominion Bureau of Statistics, Board of Grain Commissioners for Canada, Grain Trade of Canada, Ottawa, séries annuelles - Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, Vol. 12 (1967), Nr. 8, p. 334.

Tableau 75 : Bilan d'approvisionnement en seigle du Canada 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année	Production	Importations	Exportations	Variations des stocks	Consommation intérieure				Degré d'auto-approv. %	
					Total	Alimentat. animale, pertes	Alimentat. humaine	Consommat. industrielle		Se-mences
1950/51	339	1	238	- 80	181	131	2	16	32	187
1951/52	448	0	173	+ 122	154	101	4	12	37	291
1952/53	631	0	228	+ 206	197	133	6	14	44	320
1953/54	731	0	428	+ 79	224	172	6	21	25	326
1954/55	360	0	237	- 20	144	94	8	19	23	250
1955/56	375	0	328	- 81	127	76	9	25	17	295
1956/57	218	0	138	- 29	109	57	10	26	17	200
1957/58	217	0	138	- 104	183	125	11	32	16	119
1958/59	203	0	82	- 54	176	122	11	27	16	115
1959/60	207	0	115	- 30	122	61	11	35	15	170
1960/61	257	1	66	+ 17	174	116	11	31	16	148
1961/62	166	1	111	- 92	148	86	11	31	20	112
1962/63	306	1	186	+ 9	112	50	11	33	19	273
1963/64	326	3	140	+ 73	116	53	12	30	20	281
1964/65	310	2	123	+ 32	157	94	11	30	21	197
1965/66	424		202							

Source : Dominion Bureau of Statistics, Board of Grain Commissioners for Canada, Grain Trade of Canada, Ottawa, séries annuelles- F.O., World Grain Statistics, Rome, séries annuelles - F.O., Production Yearbook, Rome, séries annuelles

A l'exception d'un léger recul pendant les années 1953/54 et 1954/55, les quantités offertes sur les marchés des céréales fourragères du Canada n'ont cessé de progresser jusqu'en 1956/57. Par la suite, les excédents exportables ont diminué jusqu'en 1961/62. Ce fléchissement pourrait être attribué à une baisse de la demande, ainsi qu'à des prix et relations de prix défavorables. A partir de 1961/62, on a enregistré de nouveau un léger accroissement de la production en partie imputable à un assouplissement des contingents de livraison.

La production d'avoine a été soumise à certains moments pendant la période étudiée à de fortes fluctuations et n'a pas présenté de tendance nette à diminuer ou à augmenter. La réduction des surfaces cultivées a été compensée par l'augmentation des rendements unitaires. Pour l'orge, on a toutefois enregistré depuis 1956/57, une tendance, peu nette il est vrai, à une baisse de la production. Elle a entraîné une diminution des exportations. Comme la consommation intérieure continuait à s'accroître légèrement, les stocks ont diminué de 1,6 million de t pendant les années 1959/60-1961/62. En 1961/62 et 1962/63, la consommation intérieure a été inférieure à celle des années précédentes en raison à la fois de la diminution des effectifs porcins et aviaires et de la réduction des quantités de céréales distribuées par animal par suite de leur prix très élevé. Depuis 1963/64, l'utilisation pour l'alimentation animale a de nouveau augmenté, de sorte qu'en 1964/65, le déstockage s'est de nouveau accentué, malgré une diminution de la production.

En vertu du "Canadian Wheat Board Act" de 1935, le Wheat Board jouit d'un monopole commercial ¹⁾, non seulement pour le blé, mais également pour l'orge et l'avoine. Pour les quantités de céréales fournies, les agriculteurs reçoivent d'abord un "initial payment", fixé par le gouvernement, qui équivaut pratiquement à un prix minimum garanti par l'Etat. Lorsque le Board réalise un profit sur la vente de ses stocks il répartit ce dernier au prorata entre les agriculteurs. En revanche, les déficits éventuels du Board sont financés sur le budget de l'Etat par un "consolidated revenue fund". Ce cas ne s'est toutefois pas produit pendant la période étudiée, sauf pour l'avoine en 1956/57. Les "initial payments" sont fixés de façon

1) Cf. FAO, National Grain Policies, Rome 1963, p.94 et suivantes.

Tableau 76 - Bilan d'approvisionnement en maïs de l'Argentine 1950/51 - 1965/66 (1000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'autoapprovisionnement. %
					Total	Semences	Alimentation animale et autres utilisations	
1950/51	636	-	464	- 635 ^b	1 007	.	.	63
1951/52	2 666	-	493	+ 242	1 935	.	.	138
1952/53	2 040	-	613	- 179	1 606	.	.	127
1953/54	3 550	-	1 150	- 35	2 433	62	2 371	146
1954/55	4 450	-	2 049	- 25	2 426	57	2 369	183
1955/56	2 546	-	268	+ 85	2 193	55	2 138	116
1956/57	3 670	-	1 206	- 37	2 701	52	2 649	143
1957/58	2 697	-	792	+ 48	1 857	54	1 803	145
1958/59	4 806	-	2 093	- 57	2 770	55	2 715	174
1959/60	4 932	-	2 728	+ 192	2 012	53	1 954	245
1960/61 ^c	4 108	-	2 069	- 201	2 291	61	2 230	179
1961/62 ^{c,d}	4 849	-	1 817	+ 311	3 005	61	2 944	161
1962/63 ^{d,e}	5 220	-	2 893	- 301	2 360	64	2 296	221
1963/64 ^d	4 360	-	2 549	+ 16	1 728	70	1 658	252
1964/65 ^f	5 140	.	3 442
1965/66 ^f	7 040	.	2 923

^a Avril-mars - ^b Estimation non officielle - ^c 50.000 t de la récolte de 1961 qui ont été vendues avant avril 1961 ont été portées en 1960/61 - ^c 330.000 t de la récolte de 1962 qui ont été vendues avant avril 1962 ont été portées en 1961/62 - ^e 66.000 t de la récolte de 1963 qui ont été vendues avant avril 1963 ont été portées en 1962/63 - ^f Juillet-juin

Source: Calculé d'après: Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles "Grain Bulletin", séries annuelles - FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles - World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 77 - Bilan d'approvisionnement en orge de l'Argentine 1951-1965/66 (1000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure		Degré d'auto-approvisionnement %
					Total	Semences	
1951	763	-	92	+ 90	560	.	132
1952	336	-	154
1952/53	1 174	-	478	+ 207	487	.	241
1953/54	894	-	732	- 193	357	266	250
1954/55	1 112	-	422	+ 228	463	360	240
1955/56	951	-	628	- 205	528	412	180
1956/57	1 363	-	534	- 6	736	673	173
1957/58	1 010	-	383	- 54	682	569	148
1958/59	1 030	-	281	+ 52	697	567	148
1959/60	1 116	-	271	+ 48	797	694	140
1960/61	773	-	108	- 43	708	605	109
1961/62 ^b	800	-	186	- 65	691	587	116
1962/63 ^b	345	-	34	+ 16	253	180	122
1963/64	1 020	-	483	+ 19	518	430	197
1964/65	826	-	312	- 28	543	451	152
1965/66	404	-	102	- 26	329	236	123

a Décembre-novembre - b 12000 t de la récolte de 1962 qui ont été vendues avant décembre 1962 ont été portées en 1961/62

Source : Calculé d'après Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London séries annuelles - "Grain Bulletin", séries annuelles

Tableau 78 - Bilan d'approvisionnement en avoine de l'Argentine - 1951-1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Importation	Exportations	Variations des stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement en %
					Total	Semences	Aliment. animale, humaine et pertes	
1951	733	-	115	- 19	637	.	115	
1952	438	-	41	+ 115	282	.	155	
1952/53	1 269	-	175	+ 403	691	.	184	
1953/54	991	-	701	- 391	681	529	146	
1954/55	890	-	117	+ 60	713	554	125	
1955/56	723	-	251	+ 32	439	232	165	
1956/57	1 140	-	379	+ 111	650	439	175	
1957/58	995	-	575	- 217	637	439	156	
1958/59	850	-	89	+ 16	745	566	114	
1959/60 ^b	982	-	330	+ 102	551	377	178	
1960/61 ^b	843	-	209	+ 118	520	363	162	
1961/62	700	-	366	- 241	571	128	123	
1962/63	487	-	78	+ 69	338	183	144	
1963/64	906	-	429	+ 28	449	319	202	
1964/65	805	-	390	- 78	493	365	163	
1965/66	480	-	117	- 35	397	265	121	

^a Décembre-novembre - ^b4.000 t de la récolte de 1961 qui ont été vendues avant décembre 1961 ont été portées en 1960/61

Source : Calculé d'après Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles "Grain Bulletin", séries annuelles

Tableau 79 - Bilan d'approvisionnement en seigle de l'Argentine 1951-1965/66 (1000 t)

Année ^a	Production	Imports	Exports	Variations de stocks	consumption intérieure			Degré d'auto-approvisionnement %
					Total	Semences	Alimentat. animale et pertes	
1951	630	-	203	+ 119	308	.	.	205
1952	81	-	117	- 87	52	.	.	156
1952/53	1 335	-	246	+ 707	382	.	.	349
1953/54	607	-	890	- 630	346	175	172	175
1954/55	844	-	336	+ 35	475	180	294	176
1955/56	654	-	133	+ 8	513	195	318	127
1956/57	880	-	316	- 18	582	200	382	151
1957/58	630	-	198	- 100	532	213	319	118
1958/59	817	-	69	+ 2	746	218	527	110
1959/60	1 060	-	135	+ 48	877	200	677	121
1960/61	505	-	41	- 61	525	197	328	96
1961/62	510	-	13	- 8	505	177	328	101
1962/63	163	-	4	+ 3	155	155	-	105
1963/64	538	-	106	+ 57	376	148	228	143
1964/65	651	-	96	- 26	582	148	434	112
1965/66	245	-	11	- 33	266	161	106	92

^aDécembre-novembre

Source : Calculé d'apr. Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles "Grain Bulletin", séries annuelles

qu'il ne soit normalement pas nécessaire d'accorder des subventions à l'exportation pour rendre le produit concurrentiel sur le marché mondial. En outre, des contingents de livraison maxima sont fixés pour chaque cultivateur de céréales. Ces contingents peuvent être utilisés pour le blé ou les différentes céréales fourragères, au choix du producteur. Dans la pratique, ce système non seulement aboutit à une compensation saisonnière mais a également tendance à limiter la production. Presque toujours, certains producteurs se sont vus dans l'impossibilité d'écouler leur récolte de céréales, ce qui les a incités à restreindre leur production par la suite ¹⁾. D'autres mesures de politique agricole visent presque exclusivement à assurer une compensation temporaire des revenus agricoles.

A l'inverse des Etats-Unis et du Canada, l'Argentine n'a pas constitué de stocks notables. Ces derniers n'ont guère dépassé le niveau considéré comme nécessaire pour compenser les fluctuations saisonnières de l'offre et de la demande. Il s'ensuit que les exportations effectives ont été sensiblement égales aux quantités disponibles pour l'exportation. En moyenne des années 1961/62-1963/64, les excédents d'exportation se sont élevés à 3 millions de t environ. La consommation intérieure a atteint approximativement 3,3 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65.

En ce qui concerne l'Australie, on peut également admettre que l'offre disponible pour l'exportation a été déterminée par la production ; la demande extérieure a été suffisante pour absorber la totalité de l'offre. Les exportations de céréales fourragères de l'Australie qui portaient principalement sur de l'orge et de l'avoine, ont été soumises à de très fortes fluctuations annuelles, mais n'ont pas présenté de tendance nette à augmenter ou à diminuer.

Pendant la période étudiée, la production australienne de céréales fourragères a d'abord fortement progressé, pour accuser ensuite, depuis 1959/60, une tendance au fléchissement. La part de l'alimentation animale et de l'utilisation industrielle dans la consommation intérieure n'a cessé d'augmenter. Le fait que les variations de la production se soient reflétées

1) Wehrwein, p. 995 et suivantes

Tableau 80 - Bilan d'approvisionnement en orge de l'Australie 1946/47 - 1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Produc- tion	Impor- tations	Expor- tations	Variat. de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto- approvis. %	
					total	Semences	Alimentat. animale, pertes		autres utilisat- ions
1946/47-1950/ ^b 51	421	-	248	.	210	33	45	133	200
1951/52-1955/ ^b 56	768	-	492	.	278	53	60	167	276
1953/54	936	-	640	.	299	52	80	167	313
1954/55	666	-	346	.	323	58	87	178	206
1955/56	945	-	640	.	302	56	63	182	313
1956/57	1 118	-	633	+ 76	408	66	156	186	274
1957/58	691	-	300	- 33	424	63	165	196	163
1958/59	1 428	-	853	+ 76	499	67	243	189	286
1959/60	773	-	457	- 80	396	81	116	199	195
1960/61	1 541	-	943	+ 64	532	72	251	208	290
1961/62	941	-	420	+ 16	506	63	206	237	186
1962/63	897	-	273	+ 41	583	62	283	238	154
1963/64	985	-	391 ^o	+ 77	515	68	206	241	191
1964/65	1 118	.	369 ^o
1965/66	949	.	227 ^o

^aDécembre-novembre ; pour "alimentation humaine" juillet-juin - ^b moyenne de cinq années - ^c juillet-juin

Source : Calculé d'après Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles; Grain Bulletin", séries annuelles - FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles.

Tableau 81 - Bilans d'approvisionnement en avoine de l'Australie 1946/47 - 1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Alimentat. humaine	Degré d'auto-approvisionnement %
					Total	Semences	aliment. animale, pertes et autres utilisations		
1946/47-1950/51 ^b	481	.	143	.	338	104	187	48	142
1951/52-1955/56	727	.	152	.	575	130	409	35	126
1953/54	598	.	44	.	555	133	385	37	108
1954/55	595	.	75	.	520	150	333	31	114
1955/56	1 025	.	208	.	817	123	662	30	125
1956/57	642	.	132	.	509	144	335	29	126
1957/58	570	.	54	.	516	143	345	29	110
1958/59	1 577	.	395	.	1 181	147	1 033	.	134
1959/60	849	.	228	.	622	166	456	.	136
1960/61	1 381	.	362	.	1 019	150	869	.	136
1961/62	1 000	.	284	.	716	162	554	.	140
1962/63	1 259	.	315	.	933	162	771	.	135
1963/64	1 237	.	387 ^c	.	850	164	687	.	146
1964/65	1 271	.	367 ^c
1965/66	1 054	.	251 ^c

^aDécembre-novembre † pour "alimentation humaine" juillet-juin - ^bMoyenne de cinq années - ^c juillet-juin

Source: Calculé d'après Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles "Grain Bulletin", séries annuelles - FAO Production Yearbook, Rome, séries annuelles - World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

dans le volume des exportations démontre que la demande d'orge australienne, principalement celle en provenance du Royaume-Uni, a été suffisante. Les stocks, qui n'étaient pas très importants, ont permis d'équilibrer les très fortes fluctuations de la production. Pendant la période étudiée, plus de la moitié de la production a été exportée.

L'importance des stocks d'avoine a encore été plus minime. La consommation d'avoine pour l'alimentation animale s'est révélée nettement plus sensible que dans le cas de l'orge. Un quart environ de la production d'avoine a été exporté.

Les récoltes de maïs ont généralement suffi à couvrir les besoins propres (production 1964/65 : 177.000 t). Les exportations d'excédents effectuées jusqu'en 1955/56 ont pratiquement cessé par la suite. Elles n'ont repris, à raison de 10.000 t, qu'en 1963/64.

Les quantités de maïs disponibles pour l'exportations en Afrique du Sud ont présenté de très grandes différences d'une année à l'autre entre 1950/51 et 1965/66, la production sud-africaine de maïs ayant parfois été soumise pendant la période étudiée, à de fortes fluctuations, dues à des influences climatiques. Entre 1955/56 et 1958/59, la production s'est située aux environs de 3,4 - 3,9 millions de t. Les années postérieures à 1958/59 ont connu une forte expansion de la production, qui a atteint 6,1 millions de t en 1962/63. De mauvaises récoltes ont de nouveau été observées au cours des années suivantes. La consommation intérieure ayant enregistré des fluctuations annuelles nettement moins fortes - entre 2,2 millions de t et 3,8 millions de t - les exportations ont reflété les variations de la production. Les stocks n'ont pas été très élevés et ont servi en premier lieu à compenser les fluctuations saisonnières. En ce qui concerne les autres céréales fourragères, l'Afrique du Sud s'est suffi à elle-même. Des excédents exportables de sorgho ont cependant été enregistrés par moments.

Tableau 82 - Bilan d'approvisionnement en maïs de l'Afrique du Sud 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure totale	Degré d'auto approvisionnement. %
1950/51	2 705	-	10	+ 379	2 314	117
1951/52	2 729	-	204	- 34	2 558	107
1952/53	1 952	231	-	- 343	2 526	77
1953/54	3 062	-	229	+ 621	2 214	138
1954/55	3 539	-	697	+ 497	2 345	151
1955/56	3 396	-	986	- 112	2 523	135
1956/57 ^b	3 390	-	1 016	- 55	2 428	140
1957/58 ^b	3 926	-	1 424	+ 2	2 626	150
1958/59	3 360	-	1 065	- 652	2 821	119
1959/60	3 764	-	559	+ 272	2 935	128
1960/61	3 972	-	888	+ 12	3 071	129
1961/62	5 275	-	1 617	+ 438	3 220	164
1962/63	6 002	-	2 587	+ 21	3 436	175
1963/64 ^c	6 100	-	2 765	- 214	3 550	172
1964/65 ^c	4 278	-	1 100 ^d	+ 294	3 764	114
1965/66	4 490	-	480	- 313	4 211	107

^a mai-avril - ^b127.000 t de la récolte de 1958 qui ont été vendues avant mai 1958 ont été portées en en 1957/58 - ^cComprend 292.000 t de la récolte suivante qui ont été vendues en mars-avril 1965 -

^dComprend 75.000 t de la récolte suivante qui ont été vendues en mars-avril 1966 et 112.000 t qui ont été importées

Source : Calculé d'après : Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, séries annuelles "Grain Bulletin", séries annuelles

3. Prix et rapports de prix sur le marché mondial des céréales fourragères

a. Prix et rapports de prix des différentes céréales fourragères

Dans le commerce international des céréales fourragères, on peut distinguer trois modes fondamentaux de formation des prix, à savoir la formation dans les bourses, la fixation oligopolistique des prix et la négociation par contrats.

Les cours de bourse sont déterminés aussi bien par la récolte et l'évolution de la consommation que par des facteurs exogènes. Le début et la fin de crises internationales peuvent susciter des spéculations à la hausse ou à la baisse pouvant entraîner des écarts de prix qui ne correspondent pas à la situation réelle de l'approvisionnement du marché. Aux Etats-Unis, en outre, les interventions quantitatives de la Commodity Credit Corporation se reflètent nettement dans les cours de bourse.

Bien que pour les céréales fourragères comme pour le blé une part très faible du total des quantités traitées fassent l'objet de transactions en bourse, on peut considérer les cours comme largement représentatifs de l'approvisionnement du marché, comme le montre l'évolution des prix des céréales en 1960/61. De très faibles récoltes dans les principales régions de culture de l'orge dans le monde ayant entraîné une forte raréfaction de l'offre en même temps qu'un accroissement de la demande, les cours de bourse ont très fortement monté en Amérique du Nord, ainsi que les prix caf en Europe occidentale. On peut qualifier d'oligopolistique la fixation des prix à l'exportation par des services officiels ou des organismes coopératifs, qui occupent dans les pays exportateurs la situation de vendeur unique. Ce mode de formation est surtout observé au Canada et en Afrique du sud, où les prix de vente sont fixés d'une façon autonome par le "Wheat Board" ou par le Maize Industry Control Board" en fonction de la situation de l'offre et de la demande sur les marchés considérés. L'"Australian Barley Board" joue un rôle similaire en Australie.

Les prix contractuels résultent de négociations directes entre les parties contractantes, généralement des services gouvernementaux, mais il n'est pas possible d'expliquer les décisions prises par des

règles générales ¹⁾. Dans la mesure où des prix contractuels s'appliquent à des courants d'échanges internationaux, ils suivent généralement de très près les prix du marché.

Les variations de prix sur les marchés internationaux n'ont pu, au cours de la période de référence, se répercuter directement sur la formation des prix des marchés internationaux, ceux-ci étant plus ou moins isolés du marché mondial par des interventions des pouvoirs publics ²⁾. En raison surtout de l'utilisation plus poussée d'aliments composés, une élasticité de substitution accrue s'est établie entre les différentes sortes de céréales fourragères par suite de leur capacité de substitution très élevée sur le plan technique pour l'alimentation animale ³⁾. Il est toutefois évident que cette élasticité de substitution ne se reflète sur la demande des différentes sortes de céréales fourragères sur le marché mondial que dans la mesure où les relations de prix nationales ne sont pas totalement indépendantes de celles du marché mondial. Bien que le maïs et le sorgho soient de toutes les céréales fourragères celles qui ont la plus haute valeur nutritive, leurs prix sur le marché mondial sont inférieurs à ceux des autres céréales fourragères. S'il n'en résulte pas des effets assez importants sur la demande, cela est dû aux interventions sur le marché intérieur.

L'évolution des prix caf des céréales fourragères après la seconde guerre mondiale a été marquée par plusieurs phases. Les fortes chutes de prix enregistrées depuis 1948/49 par rapport au niveau très élevé des premières années d'après guerre ont été suivies pendant la guerre de Corée par une forte hausse des prix caf qui ont atteint un niveau record en 1951/52. On a ensuite enregistré un fléchissement plus ou moins marqué pour toutes les sortes de céréales fourragères. La crise de Suez a provoqué une nouvelle hausse temporaire des prix. Du milieu de 1957 à la fin de 1962 on a noté

1) Les exportations de maïs de la Thaïlande à destination du Japon sont un exemple de l'application de prix contractuels. A partir de 1958/59, la Thaïlande a offert à la vente des quantités croissantes de maïs. Comme, au début, les capacités d'absorption des marchés internationaux étaient très limitées (particulièrement sur le plan régional), les exportateurs thaïlandais n'obtenaient que des prix très faibles. L'Etat a alors adopté un règlement fixant des prix minima à l'exportation. Comme le Japon était intéressé par les exportations thaïlandaises, un accord a été conclu en 1961 entre les deux pays, prévoyant l'application de prix contractuels aux livraisons de maïs entre les deux pays, basés en partie sur les cours pratiqués aux Etats-Unis/

2) Cf. The Stabilizing of World Trade in Coarse Grains, a Consideration of the Underlying Economic Issues. (FAO Commodity Policy Studies, n° 14) Rome 1963, p.6.

3) Ibidem.

une tendance à une relative stabilité des prix, à laquelle seuls les prix de l'orge ont fait exception en 1961 (récolte extrêmement mauvaise). Depuis 1962/63 environ, on a enregistré une tendance plus ferme des prix ou une nette progression. Ce n'est qu'en 1965/66 qu'une légère détente a de nouveau été observée sur le marché.

L'évolution des prix a été très différente selon les sortes de céréales fourragères. Les cours caf du maïs ¹⁾ ont considérablement baissé après la crise de Suez et au deuxième trimestre de 1957/58 au-dessous de 60 \$/t²⁾. Durant les années suivantes jusqu'en 1959/60 compris le prix du maïs a oscillé entre 57 et 59 \$/t à un niveau sensiblement identique. Dans le courant de 1960/61, les prix ont encore fortement fléchi pour ne plus atteindre que 53 \$/t et pour retomber, au premier trimestre de 1962/63, après un relèvement temporaire, au niveau le plus bas enregistré jusqu'à présent. On a ensuite enregistré jusqu'en 1964/65 une tendance à la hausse à laquelle a succédé une période de prix fluctuants.

Le prix de l'orge, traditionnellement inférieur à celui du maïs, a été aux Etats-Unis supérieur à ce dernier pour la première fois en 1958 en raison de l'aide importante à l'exportation de maïs. Par suite de la récolte extrêmement mauvaise, les prix caf ont atteint le niveau de 70 \$/t en 1961/62, année à laquelle a succédé une période de prix fluctuant à un niveau plus bas. En 1964/65 l'orge a augmenté.

Le prix du sorgho a presque toujours été inférieur aux prix du maïs et de l'orge ; il s'est établi après la crise de Suez au niveau de 50 \$/t environ, jusqu'à ce qu'il suive, depuis le second trimestre de 1962/63, une évolution parallèle à celle du prix du maïs.

Jusqu'en 1963/64 on peut nettement parler d'une tendance à l'amincissement des différences de prix entre les principales céréales fourragères, encore que cette évolution ait été irrégulière. Depuis 1965/66 on enregistre de nouveau de fortes divergences de prix. Tandis que le prix du sorgho est resté relativement stable, celui du maïs a baissé, se rapprochant ainsi du prix du sorgho. Le prix caf de l'orge a accusé par contre une forte tendance à la hausse.

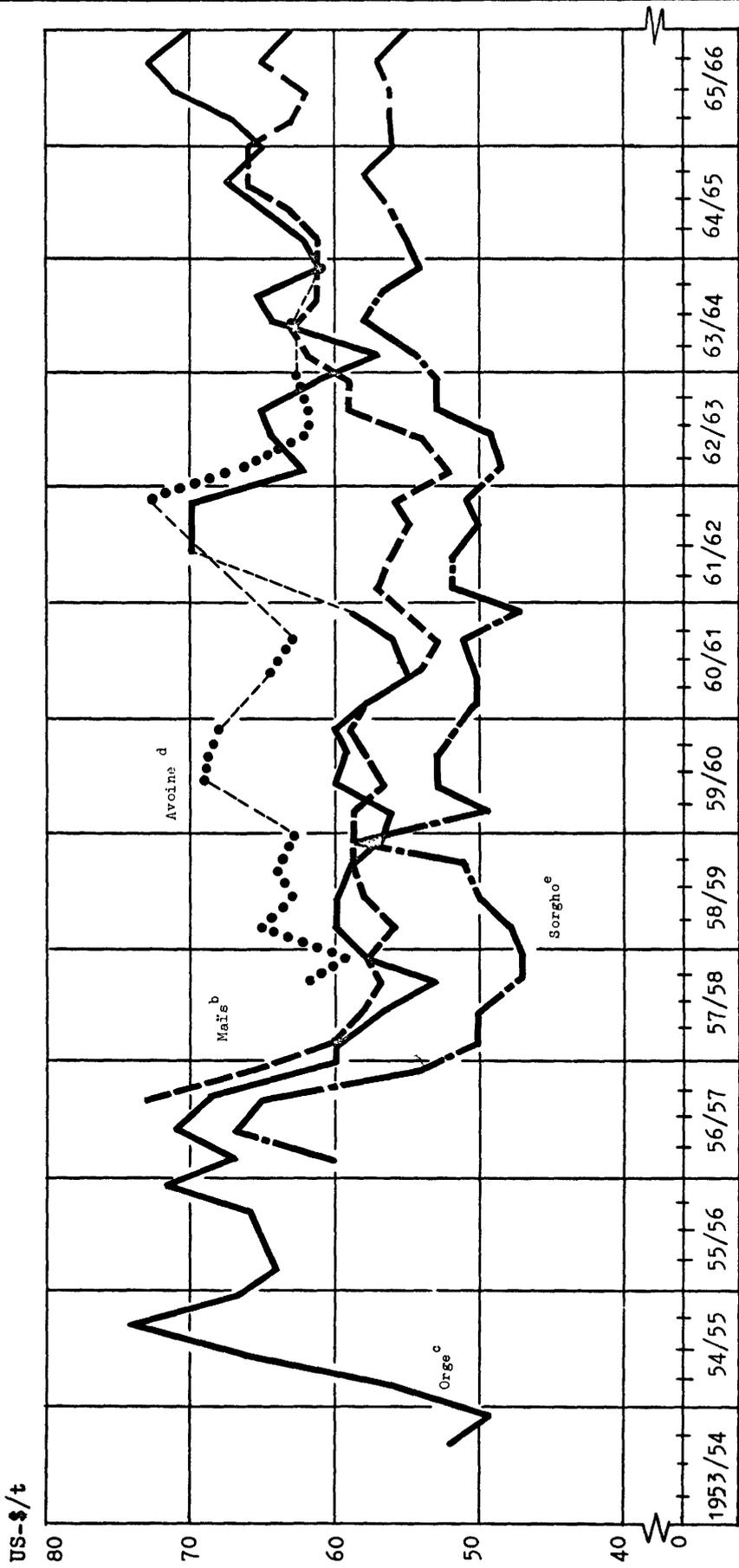
1) US n° 2 Yellow, ports européens.

2) Les données sont dans chaque cas des moyennes trimestrielles calculées à partir de moyennes mensuelles.

Graphique 37

Cotations caf^a des céréales fourragères en Europe occidentale

1953/54-1965/66



^aMoyennes trimestrielles - ^bUS n° 2, jaune, caf ports européens - ^cCanadian n° 2 Feed, caf ports européens - ^dCanadian n° 1 Feed, caf Royaume-Uni - ^eUS Milo n° 2, jaune, caf Royaume-Uni

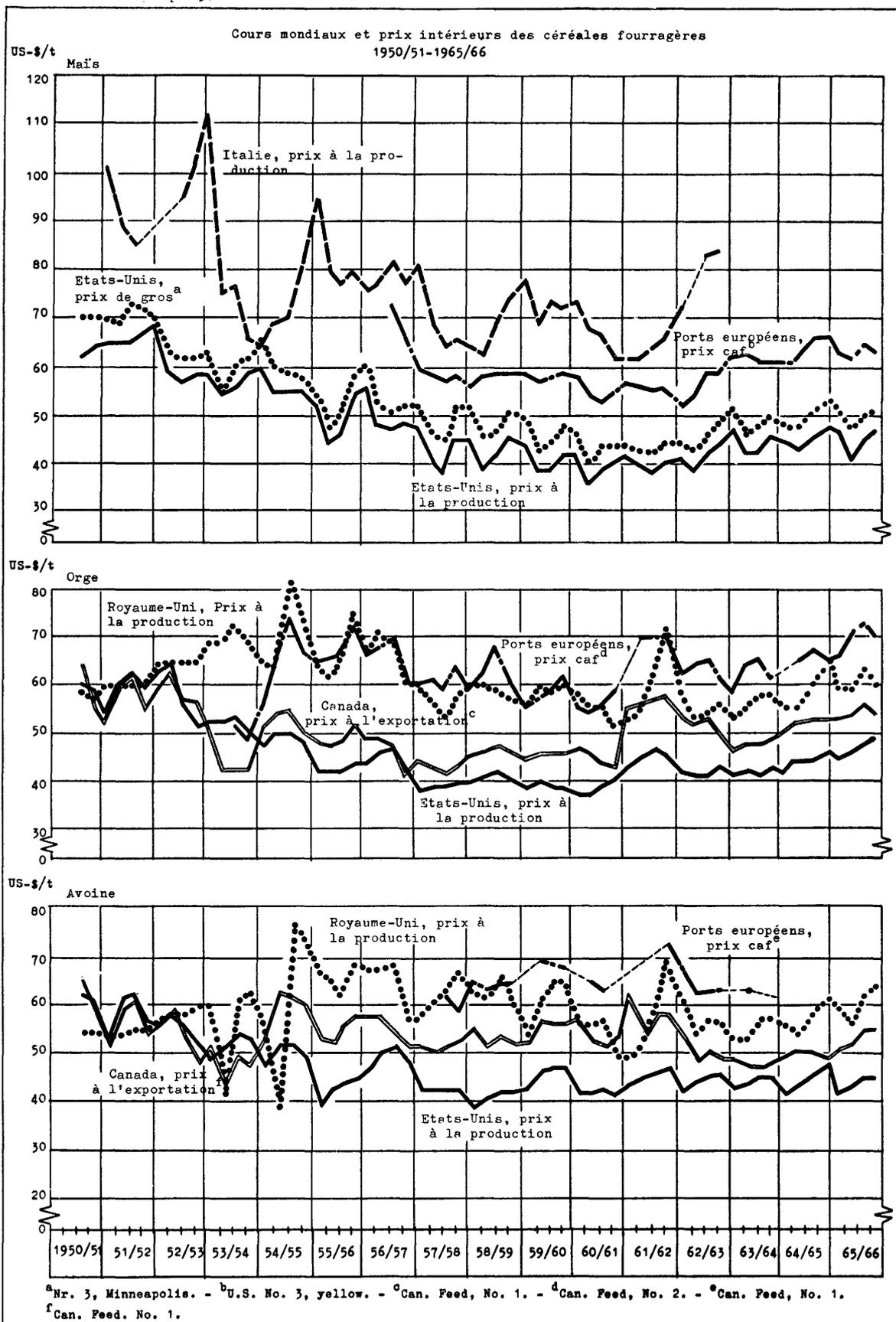
Les fluctuations marquées des prix caf pendant la période étudiée doivent être attribuées principalement aux variations des frêts pratiqués sur les tramps. En effet, les cotations fob pendant la crise du Suez n'ont pratiquement pas présenté de tendance à la hausse et même pendant la guerre de Corée, cette tendance était relativement faible. En revanche, les mouvements de hausse des prix observés depuis 1961/62 n'étaient pas imputables à une hausse des taux de frêt.

L'importance des baisses de prix, surtout depuis 1951/52, a été parfois extrêmement différente d'une céréale fourragère à l'autre. La baisse la plus forte a été observée pour le maïs (bourse de Chicago 1947/48 : 92 dollars/t ; 1964/65 : 50,3 dollars/t) et le sorgho (1947/48 : 73 dollars/t 1964/65 : 42 dollars/t). Ce n'est toutefois qu'après 1957/58 que le prix du sorgho est tombé au-dessous de celui du maïs. En moyenne des années 1950/51 - 1952/53, les prix du maïs comme ceux du sorgho dépassaient largement les prix moyens des autres céréales fourragères. Bien que le prix de l'orge ait également présenté pendant la période étudiée une légère tendance à diminuer (moyenne annuelle 1963, orge fourragère canadienne, N°1, Fort William/Port Arthur : 49 US dollars par t contre 52 US dollars par t en 1947), les cours du maïs enregistrés aux Etats-Unis se sont situés en-dessous de ceux de l'orge fourragère canadienne depuis 1959/60 (dès 1957/58 en ce qui concerne le sorgho). En raison de l'étroitesse relative du marché, les prix de l'avoine ont subi une évolution très irrégulière.

b) Différence de cours entre les marchés internationaux et les marchés intérieurs des pays importateurs et exportateurs

D'une manière générale, on observe que non seulement les prix sur les marchés intérieurs des pays importateurs se situent nettement au-dessus des cours mondiaux, mais que dans certains cas, les prix à la production dans les pays exportateurs dépassent également ces derniers. En ce qui concerne les prix à la production, cela est dû au soutien dont bénéficient ces prix dans certains pays exportateurs (particulièrement aux Etats-Unis) et de l'aide financière à l'exportation qu'implique ce soutien. Alors qu'aux Etats-Unis, les exportations ont été subventionnées en partie directement par la Commodity Credit Corporation (généralement sous forme d'allocations en nature prélevées sur les stocks de la CCC), en Afrique du Sud les exportations ont été rendues possibles par une compensation des prix ; le "Maize Industry Board" sud-africain a adapté ses prix à l'exportation à ceux des Etats-Unis et partiellement couvert les déficits ainsi apparus

Graphique 38



en relevant les prix de vente aux acheteurs indigènes, ceux-ci bénéficiant de leur côté de subventions de l'Etat. Au Canada, les prix sur le marché intérieur n'ont pas dépassé les prix à l'exportation en raison de la politique suivie par le Wheat Board pendant la période considérée. En Argentine et en Australie, le marché intérieur n'a pas non plus bénéficié d'une protection contre le marché mondial.

Dans les principaux pays importateurs, les prix aux producteurs n'ont reflété que dans une faible mesure la situation interne du marché ; ils ont principalement été déterminés par des motifs de politique des revenus indépendants des conditions du marché. Jusqu'en 1963/64 le Royaume-Uni a fait exception à cette règle ; en effet l'orge indigène a été totalement soumise à la concurrence étrangère, abstraction faite d'un droit d'entrée minime frappant les livraisons en provenance de pays n'appartenant pas au Commonwealth. Depuis 1964/65, un prélèvement a été perçu sur les céréales importées afin que les prix du marché intérieur ne tombent pas en-dessous d'un certain niveau.

Comme l'interdépendance entre les marchés nationaux et le marché mondial n'était pas très marquée, le niveau peu élevé à certains moments des prix des céréales fourragères n'a guère eu d'incidence sur la demande. Des prix élevés sur le marché intérieur peuvent ceteris paribus entraîner une augmentation de la production. Les interventions de politique agricole sur le marché mondial des principaux pays importateurs et exportateurs pourraient provoquer des déséquilibres sur le marché mondial des céréales fourragères¹⁾.

Alors qu'un certain parallélisme a été observé, en raison de la position dominante des Etats-Unis, entre les prix du maïs à la production aux Etats-Unis et l'évolution des prix sur le marché mondial, les prix à la production ont évolué en Afrique du sud presque indépendamment du marché mondial. Pendant la crise de Corée, les agriculteurs des Etats-Unis obtenaient entre 60 \$ et 70 \$ par tonne, alors qu'en Afrique du Sud, le prix à la production se situait aux environs de 40 \$ la tonne. Après le boom de Corée, les cours mondiaux ont de nouveau fortement baissé ; le prix à la production aux Etats-Unis est retombé à 49 \$ par tonne en 1955/56. Cette période a été marquée en Afrique du Sud par une hausse des prix à la production. Depuis 1957/58, les prix du maïs à la production n'a cessé d'être plus élevé en Afrique du Sud qu'aux Etats-Unis.

1) Cf. The Stabilization of World Trade in Coarse Grains, a Consideration of the Underlying Economic Issues. (FAO Commodity Studies, N° 14) Rome 1963, p. 9.

Contrairement aux Prix des pays exportateurs, les prix italiens à la production ont parfois présenté de très fortes fluctuations. Ils ont oscillé entre 65 et 112 \$ par tonne¹⁾. Pendant la période étudiée, une tendance à la baisse a cependant été observée jusqu'en 1961/62, mais elle reflétait en partie les fortes variations des prix caf. Depuis 1962/63 on a enregistré une forte tendance à la hausse qui dépasse largement l'évolution des prix caf. Alors que pendant les années 1956/57 - 1961/62, l'écart entre le prix à la production italien et le prix caf oscillait entre 4 et 18 \$/t, il a dépassé 25 \$/t depuis 1963/64.

En ce qui concerne l'orge, le fléchissement des cours mondiaux qui a suivi le boom de Corée a également influé sur le prix à la production aux Etats-Unis. Néanmoins, celui-ci est resté par moments supérieur au prix fob canadien en 1953/54. A la suite de la forte progression des cours mondiaux en 1961/62, l'écart entre ceux-ci et le prix à la production s'est toutefois accru.

Dans les pays européens, les prix à la production ont parfois évolué d'une façon extrêmement différente, en fonction des divers systèmes de politique agricole. Alors qu'au Royaume-Uni, le prix à la production, qui avait d'abord présenté une tendance à la hausse jusqu'en 1954/55 (atteignant jusqu'à 80 \$ par t), est ensuite retombé lentement à 54 \$ par t (1960/61), le prix à la production en Allemagne occidentale a été relevé à plusieurs reprises (moyenne 1964/65 : 96 \$/t)²⁾. En France, le prix à la production s'est maintenu entre 62 et 67 \$ par t pendant la période 1957/58 - 1961/62. Il a ensuite augmenté, se situant ainsi constamment depuis 1957/58 à un niveau de 5 à 15 \$/t supérieur à celui du prix caf de la qualité fourragère canadienne ; seule l'année 1961/62, au cours de laquelle le prix caf a enregistré une très forte hausse, a fait exception à cette règle.

Ce sont les cours mondiaux et les prix intérieurs de l'avoine qui, tout en présentant par moments des fluctuations à court terme extrêmement fortes, ont manifesté à long terme la plus grande stabilité. Après le boom de Corée, le prix à la production aux Etats-Unis a varié entre 40 et 50 \$ par t. Au Canada, le prix à l'exportation de la meilleure qualité fourragère a dépassé ce niveau de 10 \$ par t en moyenne. C'est seulement au cours des dernières années (depuis 1962/63) qu'une baisse temporaire du prix canadien à l'exportation a été enregistrée.

1) Moyennes trimestrielles dans chaque cas.

2) Orge fourragère.

4. Tentative de prévision des déficits en céréales fourragères des principales régions et des principaux pays 1974/75 - 1976/77

a. Méthode de prévision

La prévision des besoins nets d'importation des régions déficitaires constitue la base d'estimation du volume des échanges mondiaux de céréales fourragères en moyenne des années 1974/75-1976/77. Pour certaines de ces régions et en premier lieu pour les pays en voie de développement, la question du financement des importations joue un rôle important. Comme il n'est guère possible de faire des prévisions en ce qui concerne les programmes de financement des pays exportateurs et en particulier des Etats-Unis, les possibilités d'évaluation quantitative de ce facteur sont très limitées, d'autant plus qu'il est presque impossible de déterminer dans quelles mesure il s'agira d'une "création" ou d'une "orientation" des échanges. Les prévisions contenues dans la présente étude en ce qui concerne le commerce mondial sont donc valables à condition que le volume des livraisons non commerciales des Etats-Unis ne se modifient pas radicalement.

Sous réserve que dans les principaux pays déficitaires et excédentaires, il n'y ait pas de modifications profondes des interventions sur le marché intérieur en matière de politique agricole, il faut s'attendre à l'avenir, comme c'est le cas pour la période de base, à ce que l'offre tende à devenir excédentaire sur le marché mondial¹⁾, d'autant plus que les capacités de production sont suffisantes²⁾. C'est pourquoi on renoncera pour évaluer le commerce mondial, à évaluer séparément les exportations des régions excédentaires.

Les besoins d'importation nets d'une région découlent alors de la consommation intérieure et de la production probable de la région considérée en "1975/76"³⁾. Dans toutes les régions déficitaires importantes,

1) Au sujet de "l'instabilité" des marchés des céréales fourragères, cf. *The Stabilization of World Trade in Coarse Grains, a Consideration of the Underlying Economic Issues* (FAO, Commodity Studies, N°14) Rome 1963 p.1 et suivantes.

2) Il résulte d'une estimation approximative que les Etats-Unis p.ex., en cas d'augmentation des rendements à l'ha de 2 % par an et dans l'hypothèse d'une superficie cultivée de 50 millions d'ha environ, seraient en mesure, en "1975/76" de couvrir seuls les besoins mondiaux en céréales fourragères.

3) L'expression "1975/76" couvre ici et dans la suite du texte une moyenne des années se situant autour de 1975/76. Etant donné que l'on a pris pour base une moyenne de trois années, à savoir 1962/63-1964/65, l'expression "1975/76" peut également être interprétée comme une moyenne de trois années.

le principal élément de la consommation de céréales fourragères est l'alimentation animale. C'est pour cette raison que la prévision consiste en grande partie à estimer l'évolution de la demande de produits d'origine animale et ses répercussions sur l'élevage (principalement des bovins, des porcins et de la volaille). La demande de produits animaux n'a pas été calculée explicitement à l'aide de fonctions de consommation, mais n'a été prise qu'implicitement en considération lors de l'estimation graphique des effectifs animaux, compte tenu des prévisions déjà existantes de la CEE, de la FAO, du département de l'agriculture des Etats-Unis, etc.

La consommation totale de céréales fourragères pour l'alimentation animale peut être déterminée - par espèce animale - à partir du nombre d'animaux élevés pendant une année, multiplié par la quantité moyenne de céréales fourragères distribuées. Comme très souvent par le passé, les données statistiques relatives aux quantités moyennes de céréales fourragères distribuées aux animaux étaient insuffisantes et comme, d'autre part, il a fallu tenir compte de modifications futures possibles de la composition des rations, il a été nécessaire dans certains cas de procéder à une estimation préalable des données relatives à la période de base, à l'aide d'équations de régression multiples. En tenant compte des changements décelables qui se sont produits au cours de la période de référence, des hypothèses ont été faites pour "1975/76" en ce qui concerne la quantité d'aliments distribuée par animal. C'est uniquement pour le Japon qu'il a été possible de déterminer exactement les quantités de céréales fourragères fournies par animal. La prévision des cheptels a été effectuée par voie d'extrapolation graphique des tendances.

Indépendamment des quantités utilisées pour l'alimentation animale, la consommation industrielle et l'utilisation directe pour l'alimentation humaine représentent des éléments essentiels du niveau de la consommation globale de céréales fourragères. Le Japon est le seul pays importateur important où l'alimentation humaine (orge) représente encore un facteur extrêmement important de l'utilisation. Sauf pour ce pays, on a donc renoncé à effectuer une prévision détaillée de la consommation humaine et on l'a remplacée par une extrapolation graphique. L'évolution de la consommation industrielle a également été déterminée sur cette dernière base. La production propre prévue a ensuite été comparée à la consommation globale prévue de céréales fourragères en "1975/76", en procédant à une es-

timation graphique des facteurs déterminants de la production, à savoir les superficies cultivées et les rendements unitaires des diverses espèces de céréales fourragères.

En comparant la consommation et la production on obtient les besoins d'importation nets des diverses régions déficitaires. Pour estimer le volume des échanges commerciaux, c'est-à-dire le commerce extérieur brut, des hypothèses ont dû être faites concernant les exportations des pays ou des régions déficitaires. Toutefois, des estimations détaillées n'ont été faites que pour les pays de la CEE, le Royaume-Uni, et le Japon, étant donné qu'une grande marge d'incertitude affecte précisément la détermination du commerce extérieur brut. En principe, on est parti de l'hypothèse selon laquelle les exportations des pays déficitaires auraient le même volume en "1975/76" que pour la moyenne des années 1962/63-1964/65. On a en effet supposé que ces exportations sont principalement déterminées par les préférences des acheteurs pour des qualités déterminées et que ces préférences ne se modifieront pas à l'avenir.

Les mêmes points de vue s'appliquent en principe aux importations des régions excédentaires. Ici également, on s'attend à un volume inchangé par rapport à la période de base (moyenne 1962/63-1964/65). Les pays d'Europe orientale constituent une exception. Pour ces derniers, on a admis que les importations en provenance de pays extérieurs au bloc oriental continueront à progresser d'ici "1975/76" dans la même mesure que pendant la période 1950/51 - 1964/65.

Les prévisions sont basées sur les hypothèses générales suivantes :

1. la croissance économique dans les régions déficitaires ne subira pas de modifications profondes ;
2. la politique agricole des régions ou pays déficitaires ne subira pas de modifications radicales qui sortent du cadre de l'évolution enregistrée jusqu'à présent ;
3. les transactions non commerciales n'augmenteront pas ou ne diminueront pas plus sensiblement ;
4. la structure des préférences des ménages ne se modifiera pas radicalement ;
5. les tendances observées pendant la période de base en ce qui concerne les modifications de la composition des rations persisteront.

b. Prévisions relatives aux besoins d'importations des divers pays et régions

Pour estimer les besoins d'importations des pays de la CEE en "1975/76", il faut d'abord procéder à une évaluation de consommation de céréales fourragères de ce groupe de pays. Par souci de simplification, on n'a fait porter l'estimation des cheptels que sur les trois principales espèces animales : les bovins, les porcins et la volaille. La consommation de céréales destinées à l'alimentation des chevaux, des ânes, des mulets, etc. est si faible qu'elle peut être appréciée globalement.

En ce qui concerne la consommation de viande par habitant, on a admis que la tendance à l'accroissement enregistrée depuis 1955/56 se maintiendra, à un rythme de croissance fortement atténué. Abstraction faite de modifications profondes des rapports de prix entre les différentes sortes de viande, on peut admettre pour celles-ci la même hypothèse. On a enregistré par le passé, à savoir depuis 1955/56, des tendances nettes dans l'évolution de la part représentée par les différentes sortes de viande dans la consommation globale de viande par habitant. On suppose que la "perturbation" de cette évolution, observée en 1964/65 n'a été que temporaire. Pour simplifier, on a donc procédé à une extrapolation linéaire de la tendance, selon laquelle la part de la viande de volaille dans la consommation totale de viande passera de 11,7 % en moyenne des années 1962/63-1964/65 à 18 % en "1975/76". Tandis qu'à long terme la consommation de viande bovine manifeste une certaine constance, celle de viande porcine pourrait subir un léger fléchissement et ne plus représenter que 31 % de la consommation totale.

Sur la base de ces hypothèses on obtient comme valeurs estimatives en ce qui concerne la consommation par habitant des différentes sortes de viande les quantités suivantes :

viande bovine	29,0 kg
viande porcine	23,5 kg
viande de volaille	13,5 kg

Si l'on suppose que la population atteindra 198 millions, on peut évaluer les besoins effectifs comme suite :

viande bovine	5,74 millions de t
viande porcine	4,65 millions de t
viande de volaille	2,67 millions de t

Pendant la période considérée, l'élevage des bovins a présenté dans l'ensemble une tendance à l'expansion. L'effectif bovin s'est accru de près de 25 % de 1950/51 à 1961/62. Un léger recul a été enregistré en 1962/63 et 1963/64 en raison de l'augmentation du nombre des abatages. Une nouvelle reconstitution des effectifs est cependant observée depuis 1964/65.

L'expansion de l'élevage bovin a été la conséquence d'un accroissement de la demande tant de lait et de produits laitiers que de viande bovine. On peut admettre que la consommation de produits laitiers augmentera moins à l'avenir que celle de viande bovine. Si aucune modification fondamentale de la politique agricole (dans la mesure où elle a une incidence sur l'élevage bovin) n'intervient, on peut s'attendre à un nouvel accroissement des effectifs à un taux de croissance plus faible. L'extrapolation linéaire de la tendance actuelle (compte tenu du recul des années 1962/63 et 1963/64), choisie à titre de première approximation, aboutit pour l'année "1975/76" à un effectif de 59 millions de têtes environ¹⁾.

Cet accroissement est légèrement supérieur à celui qui a été pris comme base pour l'effectif de vaches dans les perspectives "1970" élaborées par la CEE²⁾. Cela provient de l'hypothèse énoncée ci-dessus, selon laquelle la demande de viande bovine continuera probablement à augmenter plus fortement que celle de lait et de produits laitiers. On peut donc s'attendre à une plus forte augmentation de la part représentée par les jeunes bovins d'engraissement dans l'effectif bovin total.

En supposant que le degré d'auto-approvisionnement en viande porcine ne subisse aucune modification profonde et que le poids moyen à l'abattage évolue comme au cours de la période de base on peut s'attendre que, conformément à l'évolution de la consommation de viande porcine, la tendance à l'accroissement du cheptel porcin, enregistrée au cours de la période de base persistera. Cela aboutirait à un effectif de 46 millions de têtes pour "1975/76".

-
- 1) Le marché commun des produits agricoles. Perspectives "1970".
(Etudes -CEE, Série agriculture n° 10), Bruxelles 1963. (Désigné
ci-après par : Perspectives "1970")
- 2) Ibidem

Pendant la période 1950/51-1964/65, ce sont les effectifs aviaires qui ont enregistré la progression la plus forte. Cette progression est due en premier lieu à la forte expansion de la consommation de la viande de volaille (principalement de poulets de chair). En admettant qu'elle augmentera encore à l'avenir pour atteindre 267 millions de t en "1975/76" et dans l'hypothèse d'un taux d'accroissement annuel de la consommation d'oeufs de 3,5%, on peut considérer que le maintien du taux de croissance actuel des effectifs de volaille constitue la limite inférieure de la projection¹⁾. L'effectif ainsi calculé pour "1975/76" s'élève à 500 millions de têtes.

Comme on doit s'attendre à l'avenir à une modification de la composition des rations dont il est difficile d'estimer l'ampleur, on n'indiquera ci-après qu'un ordre de grandeur de la consommation unitaire de céréales fourragères pour les diverses espèces animales. Les quantités suivantes ont été prévues pour "1975/76" :

bovins	170 kg
porcins	400 kg
volaille	30 kg

Pour l'alimentation des chevaux et d'autres espèces animales, la consommation de céréales fourragères en "1975/76" a été estimée à 1,5 million de t. Compte tenu de ces hypothèses, la consommation de céréales fourragères destinées à l'alimentation animale s'élève à 45,1 millions de t.

En admettant, en ce qui concerne la prévision de la consommation de céréales fourragères pour l'alimentation humaine, que la tendance observée jusqu'à présent, c'est-à-dire une diminution de la consommation par habitant, se poursuive, on aboutit pour "1975/76" à une consommation individuelle de 6 kg de produits environ. Pour une population de 198 millions d'habitants environ, cela représente une consommation totale de 1,19 million de t. Dans l'hypothèse d'un rendement de 75 %, cette quantité correspond à une consommation de 1,59 million de t de céréales.

On admettra également que la consommation industrielle continuera à progresser comme pendant la période de base. Pour "1975/76", on aboutit ainsi à une estimation de 6,4 millions de tonnes.

Par conséquent, les besoins totaux de la CEE en céréales fourragères s'élèveraient à 53, millions de tonnes.

1) On a admis en outre que le rendement de la ponte par poule et par an augmentera à un rythme légèrement plus lent. De plus, on ne s'attend pas à une modification du degré d'auto-approvisionnement en oeufs.

En ce qui concerne la prévision de la production, on est parti de l'hypothèse selon laquelle les superficies cultivées en céréales fourragères dans l'ensemble des pays de la CEE seront à peine modifiées en "1975/76" par rapport à 1963/64, ce qui implique donc que la tendance observée depuis 1957/58 ne se poursuivra pas. Un certain recul des superficies en France¹⁾ et en Italie ira probablement de pair avec une nouvelle extension dans les autres pays membres.

On admet que du fait de la demande et de l'évolution des rendements, la culture de l'avoine et du seigle sera encore réduite. Pour l'avoine, on s'attend à la persistance de la tendance enregistrée depuis 1958/59. En ce qui concerne le seigle, la diminution pourrait suivre la tendance à long terme de la période de base. Pour l'orge et le maïs, on s'attend à la poursuite de l'expansion des cultures. Il n'est toutefois guère probable que les superficies consacrées à l'orge continueront à s'étendre au même rythme que par le passé, en raison notamment de l'intensification de la culture du blé en France.

A partir de ces hypothèses générales, les estimations concernant les superficies cultivées en "1975/76" donne les résultats suivants :

orge	4,7	millions d'ha	
maïs	2,6	"	"
avoine	1,9	"	"
seigle	1,3	"	"
mélange de céréales et autres céréales fourragères	0,7	"	"
ensemble des céréales fourragères	11,2	"	"

En ce qui concerne la progression des rendements unitaires, c'est le maïs qui venait en tête pendant la période de base. Les rendements à l'ha toujours plus faibles que ceux observés dans d'autres pays, en particulier aux Etats-Unis, sont probablement encore susceptibles d'être considérablement améliorés, tant par la culture de nouvelles variétés que par l'application de nouvelles méthodes de récolte (mécanisation plus poussée). Pour l'orge, l'avoine et le seigle, on a également admis que la tendance observée pendant la période de base se maintiendra à l'avenir. Pour les

1) Cela pourrait être dû en partie, particulièrement en France, à l'extension de la culture du blé. Cf. à ce sujet les perspectives "1970", loc.cit., p.45 sq.

Graphique 39

Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères des pays de la CEE
1950/51 - 1975/76*

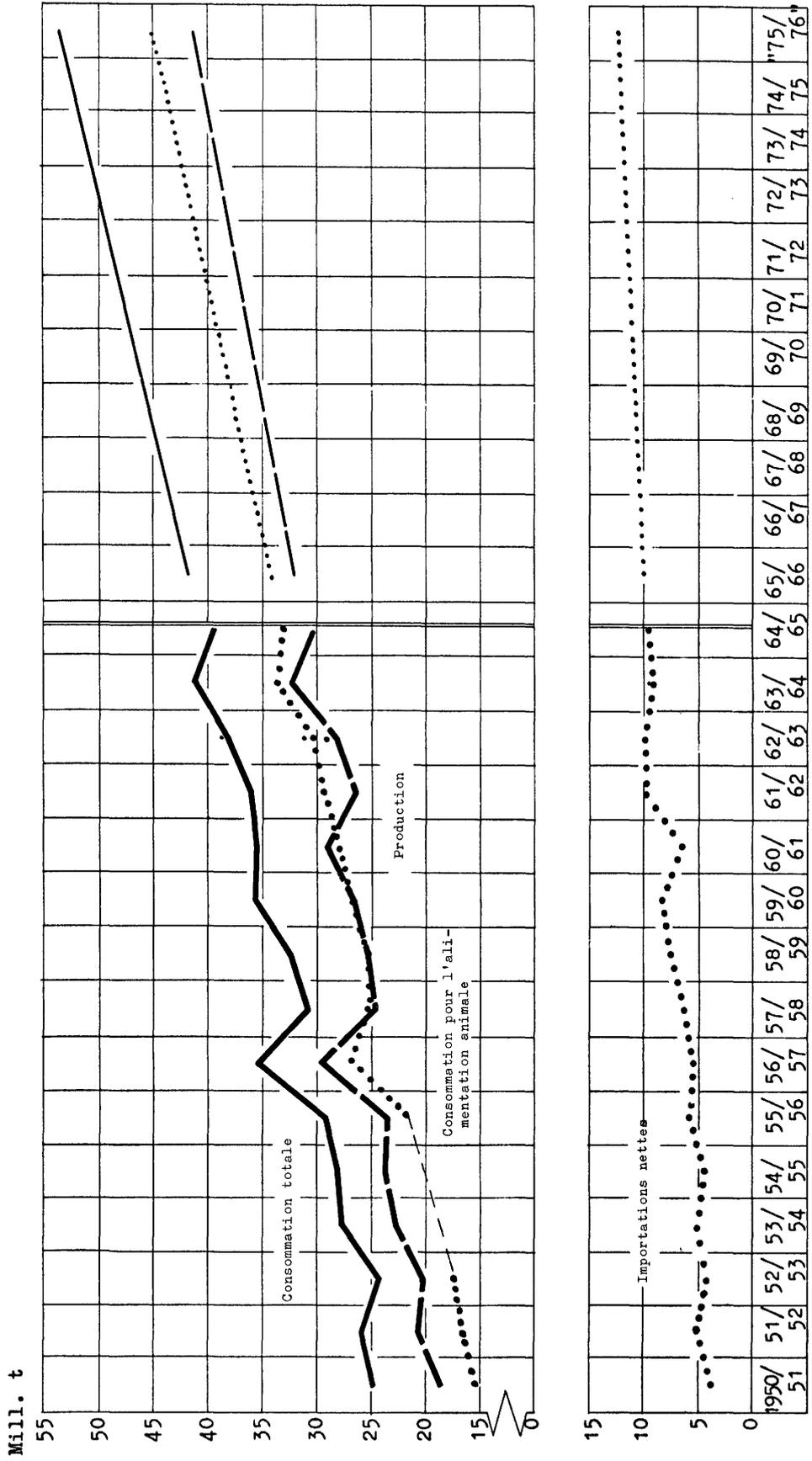


Tableau 83 - Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères des pays de la CEE
1950/51 - "1975/76"

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variation de stocks	consommation intérieure			Utilisation industrielle semences et pertes	Degré d'autoapprovisionnement en %
					Total	Alimentation animale	Alimentation humaine		
1950/51-1952/53	20,0	4,7	0,3	+ 0,0	24,3	16,6	3,9	3,8	82
1955/56-1957/58	26,0	6,7	0,8	+ 0,0	31,9	24,9	3,0	4,0	82
1958/59-1960/61	27,1	8,5	0,9	+ 0,6	34,0	27,0	2,7	4,4	80
1962/63-1964/65	30,3	12,3	2,8	+ 0,1	39,7	32,4	2,3	5,0	76
"1975/76"	41,4	16,2	4,5	.	53,1	45,1	1,6	6,4	78

^a juillet-juin ; moyennes de trois années - ^bA partir de 1955/56, sans les échanges entre les pays de la CEE

Source: Calculé d'après : FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome 1955. - CEE, "Agrarstatistik", Bruxelles, séries annuelles - Statistisches Jahrbuch über Ernährung, Landwirtschaft und Forsten der Bundesrepublik Deutschland. Hamburg und Berlin 1956. - Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London, 1956/57-1958/59.

diverses espèces de céréales fourragères, les rendements unitaires pourraient être les suivants¹⁾:

orge	37 q/ha
maïs	43 q/ha
avoine	33 q/ha
seigle	33 q/ha
mélange de céréales	32 q/ha

En s'appuyant sur les hypothèses faites ci-dessus, on obtient pour "1975/76" une production totale de céréales fourragères de 41,5 millions de t et un besoin net d'importations de 11,7 millions de t de céréales fourragères. Le degré d'auto-approvisionnement atteint en conséquence 78 % environ.

Sur la base des hypothèses précédentes il faut s'attendre pour l'ensemble des pays de la CEE à une production d'orge excédentaire. Cette production a été estimée à 17,4 millions de t pour "1975/76". En admettant que la part de la consommation d'orge dans la consommation totale de céréales fourragères ne se modifiera pas par rapport à la moyenne des dernières années, on obtient pour "1975/76" une consommation d'orge de 15,6 millions de t environ ; l'excédent net s'élève par conséquent à 1,8 million de t.

Pendant la deuxième moitié de la période étudiée, le seul grand exportateur de céréales fourragères de la CEE a été la France, qui a exporté de l'orge et, par moments, du maïs. Ces exportations n'ont été destinées qu'en partie aux pays de la CEE (moyenne 1956/57-1963/64 : 47 %). Il est probable qu'à l'avenir également la majeure partie de l'augmentation de la production d'orge sera obtenue en France. On estime qu'en "1975/76" il sera nécessaire d'exporter vers les pays tiers environ 2,0 millions de t d'orge en provenance de France et 0,5 million de t environ en provenance d'autres pays de la CEE.

En ce que concerne les autres exportations de céréales fourragères des pays de la CEE, on a supposé pour simplifier que l'extension de ces exportations sera due presque exclusivement au commerce intérieur de la CEE, étant donné que l'extension totale attendue ira de pair, en raison de la

1) Ces valeurs impliquent que le rendement unitaire moyen de l'ensemble des céréales fourragères s'accroît annuellement de 2,7 %. Les projections de la CEE sont basées sur une augmentation moyenne de 2,2 %. Cf. Perspectives "1970", page 52.

suppression des barrières intérieures, avec une augmentation de la part du commerce intérieur. Dans ces conditions, les exportations de céréales fourragères (autres que l'orge) des pays de la CEE (sans le commerce intérieur) atteindraient 1,5 million de t environ.

Sur la base des hypothèses mentionnées ci-dessus, les exportations brutes atteindraient 4,0 millions de t de céréales fourragères en "1975/76". Etant donné que les besoins d'importation nets ont été estimés à 11,7 millions de t, les importations brutes devraient passer à 15,7 millions de t pour couvrir les besoins des pays de la CEE.

L'estimation des besoins futurs d'importations du Royaume-Uni est fondée sur les hypothèses suivantes :

Pendant la période 1950/51 à 1962/63, les effectifs bovins du Royaume-Uni ont progressé en moyenne de 1 % environ par an. Ce taux tient toutefois compte du recul extrêmement marqué des années 1961/62 et 1962/63. Pendant la période 1950/51-1960/61, le taux d'accroissement annuel moyen atteignait près de 1,5 %. Bien que depuis 1964/65, on assiste de nouveau à une reconstitution des effectifs, il est probable que le taux d'accroissement diminuera légèrement pendant la période de prévision. La consommation par habitant de viande de boeuf et de veau est déjà très élevée ; on envisage toutefois une nouvelle augmentation de la production de viande. Sur la base d'un taux d'accroissement de 0,75 % par an, on aboutit pour "1975/76" à un cheptel bovin de 13 millions de têtes.

L'augmentation de la consommation de viande porcine pendant la période de prévision sera probablement très forte, bien que la consommation par habitant soit déjà supérieure à celle des pays comparables. En admettant que les effectifs porcins augmenteront à un taux légèrement plus faible que pendant la période 1950/51-1962/63, on obtient pour "1975/76, une estimation de 7,5 millions de têtes.

En ce qui concerne les volailles, on peut admettre que le taux d'accroissement de l'effectif diminuera légèrement. Bien que la demande de viande de volaille présente comme par le passé une forte tendance à l'expansion, il faut tenir compte du fait que le taux d'accroissement moyen très élevé enregistré depuis 1953/54 (3,3 %) a été dû en partie à la nécessité de reconstituer les effectifs qui avaient atteint leur niveau le plus bas en

Graphique 40

Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Royaume-Uni
1950/51 - 1975/76

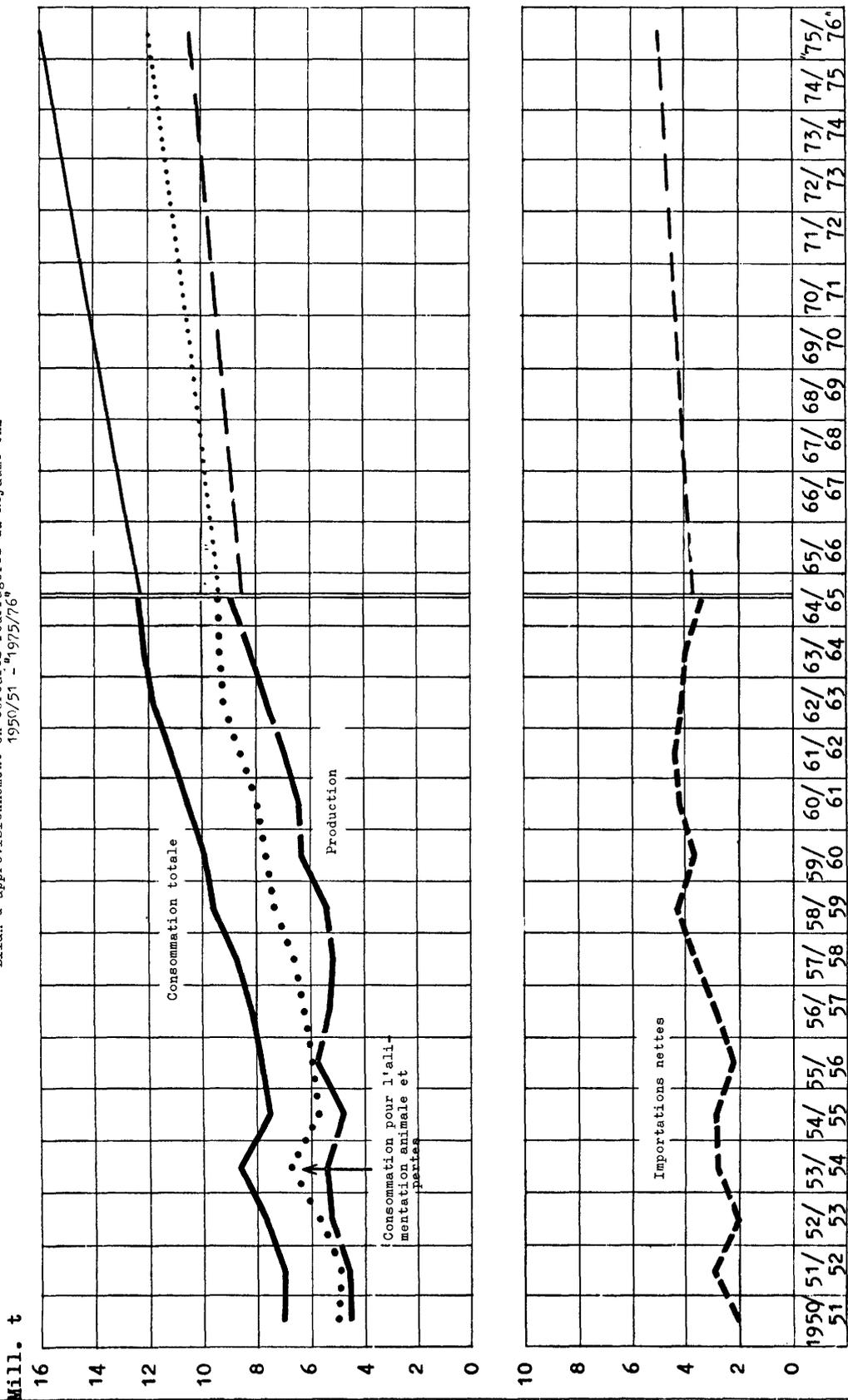


Tableau 84 - Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Royaume-Uni^a
1950/51 - "1975/76"
(1000 t)

Année ^b	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure				Degré d'auto-approvisionnement %	
					Total	Alimentation an. pert. maine	Alimentation humaine	Semences		Utilisation industrielle
1950/51-1952/53	4 815	2 355	39	- 131	7 264	5 171	1 407	452	235	66
1955/56-1957/58	5 434	2 912	104	+ 10	8 232	6 250	1 437	351	195	66
1958/59-1960/61	6 049	4 171	236	+ 24	9 960	7 631	1 603	374	352	61
1962/63-1964/65	8 247	3 944	132	- 23	12 082	9 293	1 782	439	569	66
"1975/76"	11 700	3 100	400	.	16 000	12 000

^a Orge, avoine, seigle, et maïs - ^b juillet-juin ; moyenne de trois années

Source: Commonwealth Economic Committee, Grain Crops, London séries annuelles "Grain Bulletin", Vol. 12.

1953/54. En admettant que le taux d'accroissement diminuera de 1 %, on aboutit pour "1975/76" à une population aviaire de 150 millions de têtes environ.

Pour estimer la consommation de céréales fourragères, on a pris comme base de la consommation annuelle par animal, les valeurs suivantes ¹⁾ :

bovins	330 kg
porcins	390 kg
volaille	31 kg

Dans ces conditions, la consommation de céréales fourragères pour l'alimentation animale atteint 12 millions de t. Si l'on admet en outre que la somme de la consommation humaine, de la consommation industrielle et des semences augmentera au rythme enregistré pendant la période de base, on aboutit pour "1975/76" à une consommation totale de céréales fourragères de 16 millions de t.

En supposant que des primes continuent à être versées pour la conversion de pâturages en terres de culture, on peut s'attendre à une nouvelle extension des superficies cultivées en céréales fourragères. Il est difficile de déterminer quelle sera l'ampleur de cette évolution d'ici "1975/76". Il faut admettre que la tendance observée depuis 1954/55 s'atténuera fortement (taux d'accroissement annuel moyen de 1 %).

Comme ni la demande ni la production ne constitueront à l'avenir un encouragement à la culture de l'avoine, il est probable que la superficie consacrée à cette céréale continuera à diminuer. Etant donné l'échec des tentatives répétées pour introduire la culture du maïs au Royaume-Uni, la culture du maïs ne devrait guère revêtir d'importance. Les estimations suivantes ont été utilisées dans les calculs :

1) Comme on ne disposait pas de statistiques de la consommation de céréales fourragères par animal, il a fallu procéder à des estimations à l'aide d'une analyse des corrélations. On a admis que les modifications observées dans la composition de la ration se poursuivront.

Orge	2,6 millions d'ha
avoine	0,2 millions d'ha
mélange de céréales	0,02 " "
seigle	0,02 " "

Tant pour l'orge que pour l'avoine, le rythme d'accroissement des rendements unitaires devrait se ralentir. On a ainsi obtenu pour l'année "1975/76" un rendement de 33 q/ha pour l'avoine, de 42 q/ha pour l'orge et de 32 q/ha pour le mélange de céréales et le seigle¹⁾. Compte tenu des superficies cultivées, la production totale de céréales fourragères atteindra 11,7 millions de t.

Le besoin d'importation net s'élèvera donc à 2,7 millions de t en "1975/76", et le degré d'auto-provisionnement à 73 %.

Comme on peut admettre que le Royaume-Uni ne produira ni pour l'orge ni pour l'avoine, des excédents supérieurs à ceux enregistrés jusqu'à présent, on ne doit pas s'attendre à une extension notable de ses exportations de céréales fourragères. La limite supérieure des exportations brutes en "1975/76" peut ainsi être estimée à 3,1 millions de t.

Dans les pays de l'AELE (le Royaume-Uni excepté) les effectifs bovins ne se sont modifiés que très faiblement pendant la période 1950/51-1964/65; abstraction faite d'une phase passagère de reconstitution intense pendant les années 1960/61 et 1961/62. Après une nouvelle réduction enregistrée depuis 1962/63 à la suite d'une augmentation des abattages, les effectifs ont été lentement reconstitués (depuis 1964/65). On admet que cette légère tendance à l'accroissement se poursuivra jusqu'en "1975/76". A ce moment, le cheptel bovin pourrait comprendre 12 millions d'animaux environ.

Pendant la période de base, la population aviaire a été soumise à de très fortes fluctuations qui doivent être attribuées principalement aux influences exercées par les prix. On constate toutefois une nette tendance à l'accroissement. La réduction extrêmement forte des effectifs danois en 1961/62 et 1962/63 est essentiellement imputable au fléchissement de

1) Les taux d'accroissement annuels moyens correspondent approximativement aux estimations de l'Institut de Colin Clark pour la période 1965/66-1975/76, soit 1,5 % pour l'orge et 1,25 % pour l'avoine. Cf. United States Department of Agriculture : United Kingdom, Projected Level of Demand, Supply and Imports, of Farm Products in 1965 and 1975. Washington, D.C., 1962. page 93.

la consommation et à la chute des prix de la viande de volaille. En supposant que le taux d'accroissement aura tendance à se maintenir au même niveau que pendant la période de base, on aboutit pour "1975/76" à un effectif de volailles de 60 millions d'unités environ.

Pendant la période de base, c'est l'effectif porcin qui a enregistré l'expansion de beaucoup la plus importante, au Danemark. L'accroissement particulièrement marqué des années 1956/57 et 1957/58 était dû à l'augmentation des prix à la production (parallèlement à l'augmentation du produit des exportations à destination du Royaume-Uni). La croissance des effectifs s'est ensuite atténuée en raison de la baisse des prix à la production. Depuis 1963/64 les prix sont toutefois redevenus favorables aux exploitations agricoles. Si l'on extrapole la tendance des années 1958/59 - 1962/63, on obtient pour "1975/76" un effectif porcin de 17,5 millions de têtes environ.

Comme on ne prévoit pas de changement en ce qui concerne la consommation de céréales fourragères à d'autres fins que l'alimentation animale, cette part sera considérée comme constante.

En supposant que dans les autres pays de l'AELE, la part des céréales fourragères dans les quantités totales d'aliments distribués aux animaux correspondra, dans le cas des bovins et des porcins, à celle observée au Royaume-Uni, et que la quantité de céréales fourragères consommée annuellement par la volaille s'élèvera à 33 kg par tête environ¹⁾, la consommation totale de céréales fourragères atteindra 13,8 millions de t en "1975/76".

Pendant la période de base, les superficies cultivées en céréales panifiables et fourragères se sont constamment accrues, principalement au Danemark et au Portugal. Il est peu probable que cette tendance persiste ; on peut encore s'attendre d'ici "1975/76" à une augmentation de 4 % environ par rapport à 1963/64. La superficie totale serait ainsi de 5 millions d'ha environ.

Indépendamment de la tendance décrite ci-dessus, une forte substitution de l'orge à l'avoine a été enregistrée pendant la période de base. Si l'on admet que les rendements unitaires augmenteront à un taux légèrement inférieur à celui de la période de base (il existe

1) Le Portugal qui occupe une position particulière n'intervient pas.

encore de grandes possibilités dans ce domaine, principalement au Portugal), on aboutit pour "1975/76" à un rendement moyen de 27 q/ha pour l'ensemble des céréales fourragères. Sur la base de ces hypothèses, la production des pays de l'AELE (à l'exclusion du Royaume-Uni) pourrait atteindre 13,5 millions de t environ.

Dans les autres pays d'Europe occidentale, on peut s'attendre, en raison de l'extension des cheptels, à un nouvel accroissement de la consommation de céréales fourragères. Comme, pour les principales céréales fourragères, la productivité peut encore dans certains cas augmenter fortement, il est probable que la production totale pourra progresser au même rythme que la consommation. Particulièrement dans les pays qui se prêtent à la culture du maïs, à savoir la Yougoslavie et l'Espagne, des augmentations sensibles de la production pourraient être obtenues. En admettant que l'évolution observée jusqu'à présent quant à la production et à la consommation se maintiendra, les besoins d'importation nets de cette région atteindraient 2 millions de t environ en "1975/76".

Indépendamment de la consommation de céréales fourragères destinées à l'alimentation animale, la consommation pour l'alimentation humaine revêt au Japon une importance considérable. C'est ainsi qu'en 1964/65, 40% à peine de la quantité totale d'orge disponible ont été utilisés pour l'alimentation humaine contre 73 % en 1957/58. On prévoit que cet élément de la consommation de céréales fourragères se réduira encore de moitié d'ici "1975/76".

En moyenne des années 1961/62-1963/64, 65 % des quantités totales de céréales fourragères disponibles ont été destinées à l'alimentation animale (pour le maïs, 80 % environ). La forte augmentation de l'utilisation de céréales fourragères dans ce secteur est due à l'essor de la spéculation animale au Japon. Alors que les effectifs bovins n'ont présenté qu'une faible tendance à s'accroître (une forte extension du cheptel de vaches laitières étant allée de pair avec une diminution des effectifs de bovins de trait) et que les effectifs de chevaux, etc. ont fortement diminué, l'élevage des porcins et de la volaille a enregistré une forte tendance à l'expansion, favorisé par le prix peu élevé du maïs. Au cours de la période de base on a enregistré une restructuration de la consommation dans le sens d'un accroissement de la part de la viande et des produits laitiers dans la consommation totale. La part de la viande dans la

consommation totale de viande, de poisson et d'oeufs¹⁾ est passée de 11 % en 1950 à 21 % en 1963, la part du poisson ayant diminué en conséquence de 85 % à 69 %²⁾. Il est probable que cette tendance persistera jusqu'en "1975/76". La consommation de viande porcine a atteint 3 kg par habitant et par an, soit 6 % environ de la consommation totale de viande, de poisson et d'oeufs. D'ici "1975/76", elle pourrait passer à 13 %.

Cela donné pour "1975/76" une consommation de viande porcine par habitant de 8 kg, ce qui représente un doublement de la consommation par rapport à la moyenne des années 1961/62-1963/64, soit un taux d'accroissement annuel moyen de plus de 5 %. Dans l'hypothèse d'un accroissement démographique de 1 %, la consommation totale de viande porcine augmenterait de près de 7 % par an.

Depuis 1950/51, le poids en carcasse moyen a augmenté de 6 % environ. On prévoit que cette tendance se poursuivra. Pour faire face à l'augmentation de la consommation, il faut porter les effectifs porcins à 10 millions de têtes environ³⁾.

De 1950/51 à 1964/65, l'élevage de la volaille a connu une évolution similaire, la population aviaire s'étant accrue de 320 % au total, ce qui correspond à un taux d'accroissement annuel de 12,7 %. La progression maximum a été enregistrée en 1960/61 et 1961/62. La croissance des effectifs s'est ensuite légèrement ralentie. Etant donné l'évolution prévue des revenus des consommateurs, on peut s'attendre à une nouvelle expansion importante de l'aviculture. En admettant que la tendance légèrement atténuée à l'accroissement, observée au cours de ces dernières années, persistera, la population aviaire atteindrait 220 millions de têtes en "1975/76"⁴⁾.

1) Compte tenu de la teneur en protéine.

2) Cf. FAO, Food Balance Sheets, Rome séries annuelles.

3) Cette progression correspond à un accroissement annuel moyen des effectifs porcins de 8 % environ. Selon une estimation japonaise, ce taux atteindrait toutefois 10,6 %. Cf. Japanese Import Requirement : Projections of Agricultural Supply and Demand for 1965, 1970 et 1975 (Institute for Agricultural Economic Research) Tokio 1964 : p.93. (Ci-après désigné par : Japanese Import Requirement)

4) Cela correspond à un taux d'accroissement annuel moyen de 6,3 %. L'institut japonais de recherche agricole escompte même un taux de 7 %. Cf. Japanese Import Requirement, p. 93.

Pendant la période 1950/51-1962/63, les effectifs bovins ont augmenté de 43 % (taux d'accroissement annuel moyen de 3 %). Il est probable que le rythme d'accroissement des effectifs bovins, qui servent en premier lieu à la production de viande se ralentira, conformément à l'évolution prévue de la consommation. La tendance, enregistrée jusqu'à présent, à une diminution relative de la consommation de viande bovine par rapport à la consommation totale de viande, de poisson et d'oeufs, persistera probablement jusqu'en "1975/76". En revanche, on s'attend à une forte expansion des effectifs de vaches laitières, car il est très probable que la demande de produits laitiers s'accroîtra plus fortement. On suppose à cet égard que la relation de prix entre le lait et la viande bovine restera favorable à la production de lait.

On prévoit que le taux d'accroissement des effectifs bovins passera à 4 % pendant la période de prévision contre 3 % au cours de la période de base ; dans ces conditions, le nombre de bovins atteindrait 5,9 millions de têtes en "1975/76", dont 57 % de vaches laitières (contre 30 % environ en 1960/61)¹⁾.

Pendant la période de base, le cheptel chevalin a diminué de 60 % environ, soit une diminution annuelle de 7 % en moyenne. On suppose que l'effectif tombera à 250.000 têtes en "1975/76".

Pour déterminer les besoins alimentaires des diverses espèces animales, on est parti des valeurs de l'année 1960. Il faut toutefois tenir compte du fait que la part des céréales fourragères dans les quantités totales d'aliments disponibles aura une tendance à augmenter, en raison notamment du fléchissement de l'utilisation du son. Les besoins en céréales fourragères par animal ont été évalués comme suit :

vaches laitières	342 kg
autres bovins	149 kg
porcins	229 kg
volaille	11,9 kg
chevaux	308 kg

Compte tenu des effectifs, la quantité totale de céréales fourragères consommée par les animaux atteindrait 6,5 millions de t en "1975/76".

1) Ces valeurs ont été harmonisées avec celles de l'étude japonaise mentionnée ci-dessus (Cf. Japanese Import Requirement).

Graphique 41

Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères
du Japon 1950/51 - 1975/76

Mill. t

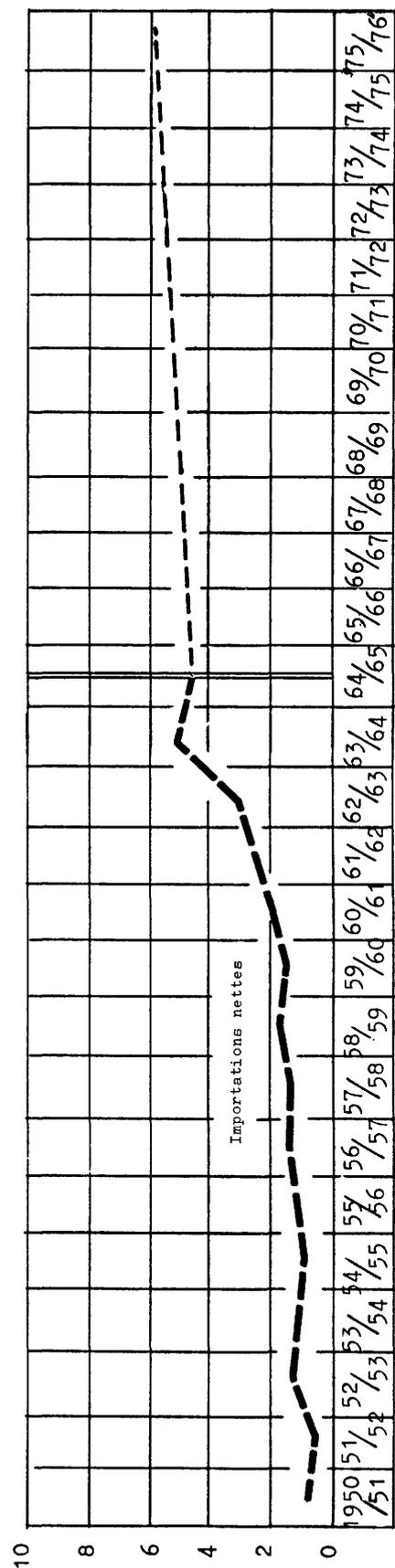
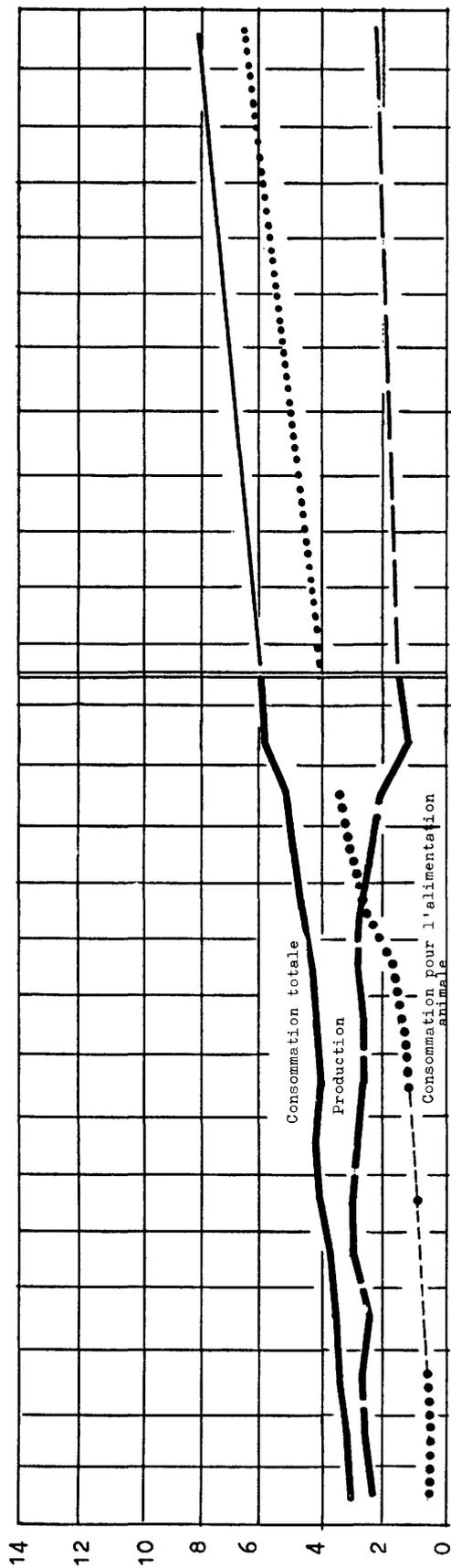


Tableau 85 - Bilan d'approvisionnement du Japon en céréales fourragères
1950/51 - "1975/76"
(1000 t)

Année ^a	Production	Importations	Exportations	Variations de stocks	Consommation intérieure			Degré d'auto-approvisionnement en %
					Total	dont :		
					Alimentation animale	Alimentation humaine		
1950/51-1952/53	2 512	871	29	+ 104	3 250	567	2 349	77
1955/56-1957/58	2 745	1 281	-	.	4 026 ^b	1 110 ^c	2 601 ^d	68
1958/59-1960/61	2 675	1 611	-	.	4 285 ^b	1 898	2 117 ^e	62
1962/63-1964/65	1 502	4 186	1	.	5 687 ^b	3 396 ^f	.	26
"1975/76"	2 200	5 900	-	.	8 100	6 500	1 600 ^g	27

^a Juillet-juin ; moyennes de trois années - ^b Calculé sans tenir compte des variations de stocks -
^c Moyenne de deux années - ^d Moyenne des trois années civiles 1954/56 - ^e 1958/59 - ^f 1962/63 -
^g Y compris consommation industrielle, semences et pertes.

Source: Calculé d'après : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles - FAO World Grain Trade Statistics, Rome, 1964. - FAO, Food Balance Sheets, 2nd Issue, Rome, 1955. - Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles.

Si l'on admet qu'à l'avenir une légère augmentation de la consommation industrielle compensera sensiblement le fléchissement de la consommation humaine, on peut s'attendre en "1975/76" à une consommation de céréales fourragères à des fins non alimentaires, de 1,6 million de t. En ajoutant cette consommation à la consommation alimentaire, on aboutit à une consommation totale de céréales fourragères de 8,1 millions de t.

Pendant la période de base, la superficie totale consacrée à la culture des céréales fourragères a été réduite, en raison surtout d'une baisse de la consommation d'orge destinée à l'alimentation animale, consommation qui a été défavorablement influencée par les importations de maïs à bas prix et des prix à la production inférieurs à ceux du blé. Comme on doit s'attendre à un nouveau recul important de l'utilisation de céréales fourragères (en particulier de l'orge) pour l'alimentation humaine et à un accroissement des besoins de blé, on peut admettre que la tendance à la diminution des superficies cultivées en céréales fourragères persistera. On suppose à ce propos qu'en "1975/76", le Japon n'effectuera ni importations ni exportations d'orge ou d'autres céréales fourragères (à l'exception du maïs). Selon nos estimations, la consommation d'orge pour l'alimentation humaine devrait diminuer environ de moitié d'ici "1975/76", c'est-à-dire de 0,3 million de t. Il est probable que la consommation pour l'alimentation animale continuera à s'accroître légèrement, mais - à en juger d'après la tendance actuelle - elle ne fera guère que composer le recul de la consommation humaine.

La production d'orge se situerait, pour une superficie réduite à 0,5 million de t. Si l'hypothèse selon laquelle la production aura tendance à s'adapter à la demande se vérifie aussi pour les autres céréales fourragères (à l'exception du maïs), on peut s'attendre, dans ce cas également, au maintien de la tendance observée jusqu'à présent. Selon nos prévisions, les superficies cultivées en maïs et en avoine resteront inchangées ; pour le millet on prévoit que la superficie cultivée sera très faible. La production globale de céréales fourragères, à l'exception de l'orge, pourrait atteindre 0,4 million de t environ. La production totale de céréales fourragères du Japon s'élèverait par conséquent à 2,2 millions de t en "1975/76"

Compte tenu des estimations faites ci-dessus en ce qui concerne l'évolution de la consommation et de la production, les besoins d'importation nets s'élèveront à 5,9 millions de t en "1975/76" et, selon nos hypothèses,

seront entièrement couverts par des importations de maïs. Le degré d'auto-provisionnement atteindrait 27 % en "1975/76" (moyenne 1950/51-1952/53 : 77 % ; 1962/63-1964/65 : 26 %).

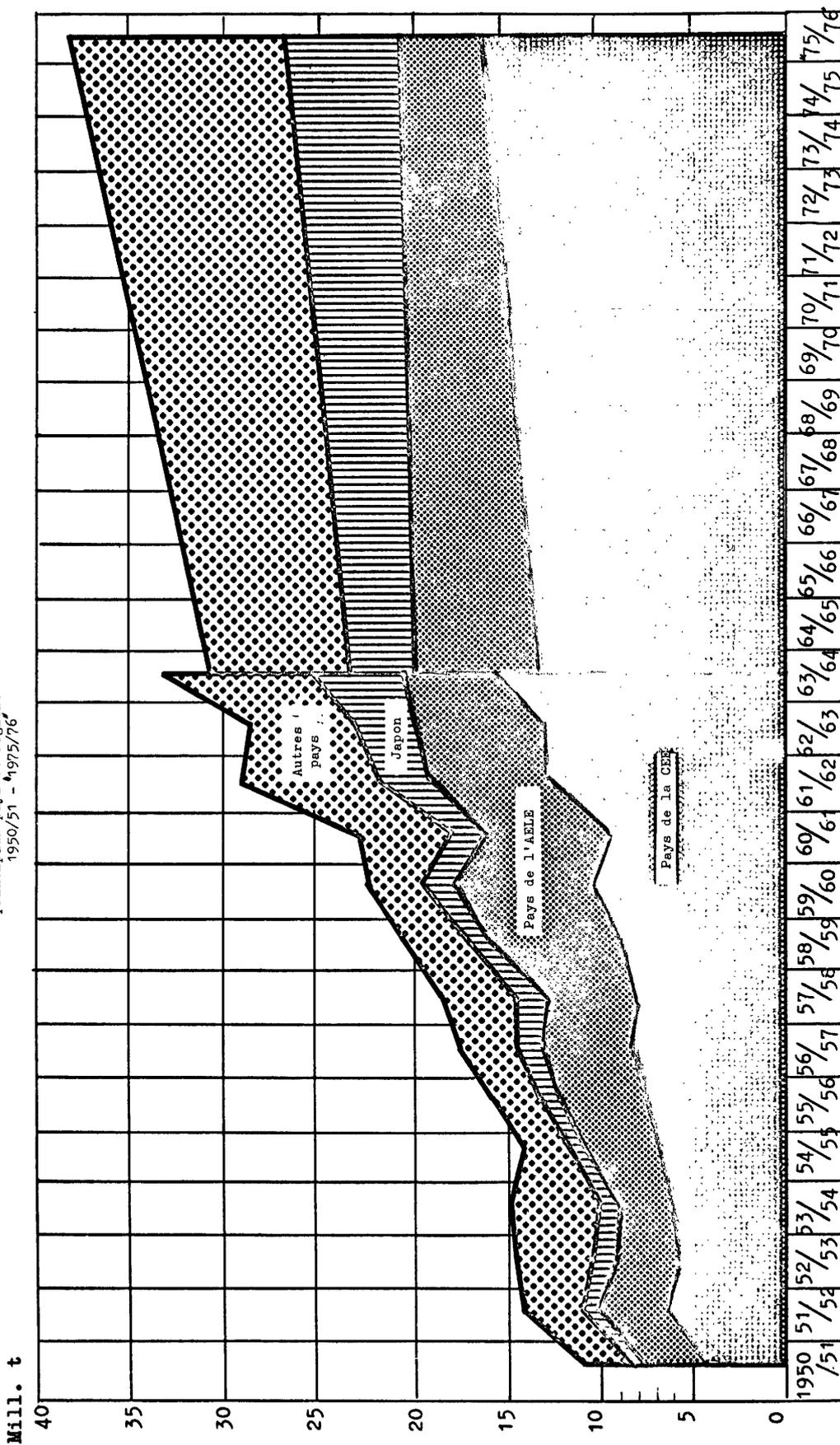
La dégradation de la situation de l'approvisionnement des pays d'Amérique latine (à l'exclusion de l'Argentine) et en particulier du Mexique et du Brésil, intervenue principalement pendant la deuxième moitié de la période de base, doit être attribuée à la forte augmentation de la consommation de céréales fourragères destinées aux effectifs accrus de porcs et de volaille. Par contre, la consommation pour l'alimentation humaine a marqué une stagnation. On peut s'attendre à ce que cette tendance à l'expansion persiste. D'autre part, un grand nombre de pays latino-américains s'efforcent d'accroître leur production par des mesures de politique agricole et commerciale. Les conditions techniques sont favorables dans la plupart des Etats, ceux-ci disposant encore d'importantes réserves de sols. Dans l'estimation de la situation de l'approvisionnement, peut être pourrait-on admettre, comme limite inférieure, que ces pays parviendront presque à couvrir leurs besoins ; il est toutefois plus probable que les tendances observées pendant la période de base en ce qui concerne la production et la consommation persisteront. Dans ce cas, on doit s'attendre que le déficit d'approvisionnement des pays latino-américains (à l'exclusion de l'Argentine) atteindra 2 millions de t.

Pendant la période étudiée, la plupart des pays africains et asiatiques se suffisaient pratiquement à eux-mêmes. Dans ces régions également, l'accroissement de la consommation de céréales fourragères pourrait s'intensifier à l'avenir sous l'effet de l'extension des cheptels. D'autre part, on doit s'attendre que la tendance à la baisse de la consommation pour l'alimentation humaine persistera dans la plupart des pays (substitution du blé et du riz aux céréales fourragères). En ce qui concerne la production, il existe encore dans certains pays des possibilités d'augmentation des rendements, dont la réalisation dépend essentiellement de la mise en oeuvre de techniques améliorées, de l'utilisation plus large d'engrais chimiques, ainsi que - dans une large mesure - de la mise en culture de nouvelles terres.

Il est difficile de prévoir si ces pays parviendront à couvrir leurs besoins. Le "cas de l'autarcie" constitue certainement la limite inférieure,

Graphique 42

Importations brutes^a de céréales fourragères du monde et des principaux pays et régions 1950/51 - 1975/76



^a y compris le commerce intérieur des pays de la CEE

tandis que l'hypothèse la plus probable, celle de la persistance de la tendance observée jusqu'ici, aboutirait à des besoins nets d'importation de 2,2 millions de t pour cette région. La satisfaction de ces besoins dépendra surtout du revenu réel et des ressources financières des pays intéressés ou de l'importance des livraisons d'assistance des grands pays exportateurs, domaines dans lesquels aucune prévision ne peut être faite.

c. Récapitulation des résultats

Selon nos prévisions, il est probable que la croissance du commerce mondial des céréales fourragères se ralentira fortement par rapport à la période de très forte expansion 1950/51-1964/65 qui a servi de base aux pronostics. Les importations de céréales fourragères sont estimées au total à 39,3 millions de t en "1975/76".

La seule grande régions importatrice dont les importations continueront à progresser dans une mesure comparable à celle de la période de base est le Japon dont la part dans les importations mondiales pourrait ainsi passer de 13 % en moyenne des années 1962/63-1964/65 à 15 % en "1975/76".

La part de l'Europe occidentale devrait baisser, tombant de 70 % en moyenne des années 1962/63-1964/65 à 61 % en "1975/76" ; les pays de la CEE pourraient participer aux importations mondiales pour 40 % environ en "1975/76" contre 39 % en moyenne des années 1962/63-1964/65. En revanche, les importations des pays de l'AELE diminueront.

Un autre conclusion importante de nos prévisions est que l'importance des pays en voie de développement en tant que demandeurs augmentera probablement. La part des pays en voie de développement africains et asiatiques dans les importations mondiales de céréales fourragères pourrait, selon nos hypothèses, passer de 6 % au cours de la période de base à 10 % en "1975/76" et celle des pays d'Amérique latine de 2 % à 7 %.

Il faut toutefois souligner à nouveau que les résultats de nos prévisions sont indissolublement liés aux hypothèses relatives à la production et à la consommation de céréales fourragères ainsi qu'aux facteurs qui les déterminent directement (par exemple superficies cultivées, rendements unitaires, besoins en céréales fourragères par animal, consommation de viande).

Tableau 86 - Résultats des prévisions concernant les importations mondiales de céréales fourragères 1974/75 - 1976/77

(millions de t)

	1962/63-1964/65 ^a		Prévisions 1974/75-1976/77 ^a	
	brutes	nettes	brutes	nettes
<u>Régions importatrices</u>				
Europe occidentale	22,2	18,2	23,8	19,0
Pays de la CEE ^{b)}	13,3	10,0	15,7	11,7
Royaume-Uni	4,3	4,2	5,4	5,0
Autres pays de l'AELE	2,5	2,1	0,6	0,3
Autres pays de l'Europe occidentale	2,1	2,0	2,1	2,0
Japon	4,4	4,4	5,9	5,9
Pays africains et asiatiques ^c	1,8	0,3	3,8	2,2
Amérique latine (sans l'Argentine)	0,2	- 1,0	2,8	2,0
<u>Régions exportatrices^d</u>	2,5	.	2,2	.
Total mondial	31,6 ^e	.	39,2 ^e	.

^aMoyenne de trois années - ^bSans le commerce intérieur des pays de la CEE - ^cà l'exclusion du Japon, de la Thaïlande et de l'Afrique du Sud - ^dAmérique du Nord, Argentine, Afrique du Sud, Océanie, Thaïlande, Europe orientale, Union Soviétique - ^eCompte tenu des pays ne figurant pas dans le tableau.

Pour les pays "riches", on peut considérer qu'un "besoin" est en général satisfait car le financement ne pose qu'un problème secondaire. Pour les pays en voie de développement, le financement pose en revanche le problème capital. Il est donc peu judicieux d'évaluer les "besoins" futurs en céréales sur la base des élasticités revenu lorsqu'on peut clairement prévoir que la satisfaction de ces "besoins" sera fortement limitée par le manque de possibilités de financement. Comme une estimation des possibilités futures de financement (c'est-à-dire en premier lieu de l'évolution du commerce extérieur des pays en voie de développement et notamment de l'évolution des prix des biens exportés et importés par ces pays et de leurs réserves en devises) aurait débordé du cadre de la présente étude, on a admis que les moyens de financement de ces pays ne seront que très limités, de sorte que leurs importations continueront à l'avenir à dépendre en premier lieu des aides de financement des Etats-Unis. L'importance de ces aides ne peut toutefois être évaluée que de façon plus ou moins arbitraire.

IV. Récapitulation

La présente étude donne un aperçu des tendances actuelles et futures de l'évolution sur les marchés internationaux des céréales. Sur la base d'une vaste documentation statistique on a analysé les courants d'échanges et les principaux facteurs qui ont déterminé ces courants pendant la période 1950/51 - 1965/66 et procédé pour les différentes régions à des estimations des besoins d'importation aux environs de 1975.

De 1950/51 à 1965/66, la situation de l'offre et de la demande sur les marchés internationaux des céréales s'est considérablement modifiée. Alors qu'au début le marché mondial subissait encore le contrecoup de la pénurie d'après-guerre, une nette détente a commencé à se manifester sur le marché en 1952/53 et 1953/54. Par la suite, les marchés internationaux sont devenus des marchés d'acheteurs, avec accroissement des stocks dans les pays vendeurs et une tendance temporaire des cours à la baisse. A partir de 1961/62, on a enregistré une tendance à un léger affermissement sur les marchés des céréales ; cette évolution était imputable, pour le blé, aux achats importants des pays du bloc oriental qui sont allés de pair avec des besoins d'importation élevés des pays en voie de développement.

Les importations mondiales de blé et de farine de blé sont passées de 26 millions de t en moyenne des années 1950/51-1952/53 à 49 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 ; elles ont atteint un niveau record en dépassant 60 millions de t. En moyenne des dernières années, les importations mondiales ont porté pour 88 % sur du blé et pour 12 % sur la farine de blé.

L'expansion rapide du commerce mondial a été imputable surtout à l'accroissement de la demande des pays en voie de développement et, au cours des dernières années, aux achats de blé des pays du bloc oriental, tandis que la demande de l'Europe occidentale n'a stimulé le commerce mondial qu'au cours de certaines années.

Les fluctuations parfois très marquées dans l'évolution de la demande de blé ont été déterminées en premier lieu par les écarts d'une année à l'autre entre les quantités et les qualités de blé récoltées dans les

régions déficitaires. La tendance au fléchissement de la consommation alimentaire que l'on constate dans un certain nombre de pays développés est due à une diminution de la consommation par habitant. Ni l'offre disponible ni le niveau des prix n'ont exercé une influence restrictive notable sur l'évolution de la consommation.

Le fort accroissement de la demande des pays en voie de développement ne s'explique pas uniquement par l'évolution de la production et de la consommation de blé dans ces pays. Au cours de la période étudiée, la situation de l'approvisionnement sur les marchés des céréales fourragères concurrentes (et notamment du riz, du maïs et de l'orge) a également joué un rôle important, d'autant plus que ces céréales représentent une part considérable de la consommation totale à des fins alimentaires. La consommation de céréales a été fonction dans une très large mesure des quantités de céréales indigènes et étrangères disponibles.

Les besoins d'importations nets de l'Europe occidentale en blé et en farine de blé ont accusé une tendance au fléchissement au cours de la période considérée ne représentant plus que 25 % environ des importations mondiales. Cette évolution a été due en premier lieu aux modifications radicales de la situation de l'approvisionnement dans la Communauté économique européenne. L'accroissement rapide de la production de blé a entraîné, étant donné la stagnation de la consommation globale, une tendance à la diminution des besoins d'importation. Comme dans d'autres pays d'Europe occidentale, les programmes nationaux de soutien en vigueur ont contribué à un accroissement considérable de la production de blé.

La dépendance du Royaume-Uni à l'égard des importations a relativement peu diminué au cours de la période étudiée, étant donné que la production nationale n'a augmenté que lentement. Le Royaume-Uni a absorbé au cours des dernières années plus des trois quarts des importations totales de blé des pays de l'AELE. Parmi les pays industrialisés non européens, le Japon s'est révélé un acheteur de plus en plus important et il est très probable que la progression des importations japonaises de blé se poursuivra.

Les livraisons de blé aux pays en voie de développement ont fortement augmenté au cours de la période 1950/51-1965/66. Grâce aux efforts d'exportation et aux programmes de financement des principaux pays exportateurs, des Etats-Unis en particulier, il a été possible de porter la vente de blé dans ces pays de 6,4 millions de t (1950/52) à 15,2 millions de t. en moyenne des

des années 1962/63-1964/65. Au cours des dernières années, ce groupe de pays absorbait déjà plus du tiers des importations mondiales.

En outre, on a enregistré un accroissement des besoins d'importation des pays d'Europe orientale qui, avant la seconde guerre mondiale, étaient encore des exportateurs nets de blé. Par suite de très mauvaises récoltes de blé, l'Union soviétique a dû procéder, entre 1963/64 et 1965/66, à d'importants achats sur les marchés occidentaux. Il en va de même de la République populaire de Chine qui a acheté d'assez importantes quantités de blé, surtout au Canada et en Australie. En 1963/64, les importations de blé et de farine de blé des pays du bloc oriental (République populaire de Chine comprise) représentaient plus d'un tiers des importations mondiales.

Les marchés exportateurs nord-américains ont été caractérisés jusqu'en 1960/61 par des excédents de production considérables et une forte élasticité de l'offre.

Au cours des dernières années, on a enregistré une diminution des stocks qui s'est arrêtée entre-temps. Contrairement au marché des Etats-Unis dont on peut estimer qu'il a fourni près de 50 % de l'offre totale disponible sur les marchés internationaux en moyenne des années 1962/63-1964/65, les marchés de l'Australie et de l'Argentine n'ont guère été encombrés par des stocks importants de blé. Tandis que les Etats-Unis ont pu maintenir leur participation au marché et que l'Australie et la France ont pu participer à l'approvisionnement des marchés internationaux, le Canada a vu sa participation au marché diminuer.

Par suite des multiples préférences existantes, par produit et par région, et des différentes possibilités de financement de transactions non commerciales, par les pays exportateurs, certains courants d'échanges se sont établis sur les marchés internationaux. Tandis que les Etats-Unis étaient le principal fournisseur des pays non européens, le Canada a approvisionné surtout l'Europe occidentale et les pays du bloc oriental. Par contre, les principales régions de destination des exportations argentines de blé ont été l'Europe occidentale et l'Amérique du sud et celles des exportations australiennes de blé, l'Europe occidentale et les pays asiatiques.

Les importations mondiales de farine de blé sont passées de 4,3 millions de t en 1950/52 à 5,9 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65; l'ampleur des variations annuelles des quantités importées ayant été à cer-

tains moments moins forte que pour le blé. La faible dépendance de la demande à l'égard de la récolte dans les régions importatrices et l'importance assez marquée des transactions non commerciales ont manifestement conféré à ces marchés une plus grande stabilité. Ce sont surtout les pays africains et asiatiques en voie de développement qui ont pris une importance accrue en tant qu'acheteurs sur les marchés internationaux de la farine de blé, tandis que l'Europe occidentale restreignait ses achats sur le marché mondial.

La demande sur les marchés internationaux de la farine de blé a été couverte de plus en plus par les Etats-Unis, ainsi que par la France et la République fédérale d'Allemagne, en revanche, la part du Canada et de l'Australie dans cet approvisionnement a diminué. La structure régionale des importations a été influencée en premier lieu par les mesures d'aides à l'exportation qui ont consisté aussi bien en un financement des ventes qu'en interventions directes et indirectes dans la formation des prix sur les marchés d'exportation.

Les importations mondiales de céréales fourragères ont augmenté de façon presque continue entre 1950/51 et 1964/65, passant de 13,1 millions de t en moyenne des années 1950/51-1952/53 à 31,6 millions de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 ; en 1965/66, les importations de céréales fourragères ont atteint 41 millions de t au total. Cette évolution est imputable en premier lieu à l'accroissement considérable de la consommation et de la demande en Europe occidentale, au Japon et, à certains moments aussi, dans les pays du bloc oriental, en raison de l'accroissement des cheptels dans ces régions.

La demande de maïs a connu une évolution très favorable. La part de cette céréale fourragère dans les importations mondiales est passée de 34 à 63 % au cours de la période étudiée. Cette tendance a été favorisée aussi bien par les modifications des relations de prix entre les différentes espèces de céréales fourragères que par un élargissement des possibilités d'utilisation. Tandis que les importations mondiales d'orge, ainsi que de sorgho et de millet augmentaient, les importations d'avoine et de seigle sont restées au cours des dernières années de la période étudiée inférieures au niveau qu'elles atteignaient au début de cette période.

Au cours des dernières années l'Europe occidentale et le Japon ont participé aux importations mondiales pour 85 % environ. Les autres régions, l'Amérique

latine et l'Afrique en particulier, ne sont intervenues comme acheteurs que dans une mesure très variable, en fonction du résultat de leur récolte de céréales fourragères.

Les Etats-Unis, en raison de l'accroissement rapide de leur production et de leur offre ont porté leur participation aux exportations mondiales de 37 % en moyenne des années 1950/51-1952/53 à 50 % environ en moyenne ces dernières années. Ont en outre participé de façon notable à l'offre globale sur le marché mondial, le Canada, l'Argentine, l'Australie, l'Afrique du Sud et la France.

L'importance des transactions non commerciales pour l'expansion des échanges mondiaux résulte du fait qu'en moyenne des dernières années plus du tiers du total des ventes de blé et de farine de blé des pays exportateurs ont été effectuées à des conditions spéciales. Outre les Etats-Unis qui, au cours des dernières années ont assuré la majeure partie des ventes non commerciales de blé et de farine de blé, seuls le Canada et l'Union Soviétique ont été en mesure d'effectuer dans des proportions notables des ventes de blé à des conditions spéciales. Les bénéficiaires des livraisons non commerciales ont été principalement les pays en voie de développement et surtout l'Union indienne, le Pakistan, le Brésil et la République Arabe Unie.

Les transactions spéciales ont permis une activation importante de réserves de consommation. Il est très probable que ces ventes ont entraîné, outre la création d'échanges, peut-être plus encore l'orientation de ces échanges, et que, par conséquent, une partie de la demande de blé et de farine de blé est passée des marchés commerciaux aux marchés non commerciaux.

Les principaux pays importateurs et exportateurs disposent aujourd'hui de réglementations du marché des céréales qui protègent dans une large mesure les marchés intérieurs contre les marchés internationaux. Tandis que les organisations de marché des pays industrialisés axées sur la politique des revenus se bornent à réglementer les premiers stades du processus de commercialisation et de transformation, les programmes des pays en voie de développement en matière de blé sont plus ou moins vastes et davantage axés sur l'approvisionnement et la répartition.

Les systèmes de soutien ont eu pour effet dans plusieurs cas de stimuler la production de blé, ce qui a contribué à rendre l'offre globale supérieure à certains moments à la capacité d'absorption des marchés internationaux. Dans les pays exportateurs, la marge laissée aux mesures de soutien était faible, en raison de la dépendance à l'égard des exportations et du coût plus élevé que dans les pays importateurs, des interventions sur les marchés.

L'accord international sur le blé de 1962, cinquième accord depuis la guerre, se borne à un nombre relativement faible d'interventions sur le marché qui consistent à imposer, d'une part, aux pays importateurs une obligation d'achat lorsque la limite inférieure de prix fixée est atteinte et, d'autre part, aux pays exportateurs une obligation de livraison au prix maximum. L'accord international sur le blé n'a pas eu d'influence notable sur l'approvisionnement et sur l'ampleur et l'orientation des courants commerciaux sur les marchés internationaux. Il n'a pas permis notamment d'éliminer les déséquilibres existants entre l'offre disponible et la demande effective. On peut en outre considérer comme une faiblesse de l'accord le fait qu'il ne tienne pas compte des autres espèces de céréales.

Parmi les principaux facteurs qui déterminent les prix des céréales, il faut citer l'approvisionnement du marché, le coût du transport ainsi que toutes les mesures de réglementation des marchés intérieurs qui pourraient avoir actuellement ou dans l'avenir une influence sur la situation des marchés internationaux.

L'évolution des prix sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer a d'abord été caractérisée, au cours de la période étudiée, par une tendance au fléchissement, conséquence de la profonde détente qu'a connue le marché après la crise de Corée. Bien qu'une tendance à la stabilisation et à l'affermissement des prix se soit manifestée depuis 1958/59, les baisses antérieures n'ont pu être qu'en partie compensées. Les coûts du blé des principales provenances ont un certain moment évolué dans le même sens ; depuis 1963/64 les relations de prix entre les différentes espèces de blé se sont modifiées.

Les cours caf sur les marchés européens importateurs ont enregistré au cours de la période 1954/55 - 1956/57 une tendance à la hausse, qui a atteint son point culminant lors de la crise de Suez. Au cours des années suivantes, les prix ont subi l'influence d'une offre considérablement excédentaire, à laquelle a succédé une stabilisation qui, à partir de 1960/61 environ, a fait place à une augmentation temporaire des cours caf.

Aussi bien aux Etats-Unis qu'en France les différences entre les prix de gros intérieurs et les prix à l'exportation se sont accentuées dans la première moitié de la période étudiée. Le Canada et l'Australie ont par contre renoncé dans une large mesure à différencier les prix intérieurs des prix à l'exportation. La politique des prix, axée sur le marché mondial, a incité les producteurs dans ces pays, plus que dans d'autres, à prendre des dispositions conformes au marché et à rationaliser radicalement la commercialisation.

Les prévisions sont basées sur une méthode graphique des tendances au moyen de laquelle on s'est efforcé d'évaluer les besoins d'importations nettes et le niveau possible des importations brutes des différentes régions en moyenne des années 1974/75-1976/77 ("1975"). On a admis qu'à l'avenir également l'offre disponible serait suffisante pour couvrir la demande globale.

Les excédents d'exportation des pays de la CEE continueront probablement à augmenter et seront en "1975" de l'ordre de 2 - 2,5 millions de tonnes (valeur estimative 2,2 millions de t) contre 0,6 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65. Il faut s'attendre que les pays de la CEE continueront à être tributaires de l'importation de blé de qualité et de blé dur en provenance de pays tiers. Ce sont en premier lieu la France, l'Italie et la République fédérale d'Allemagne qui contribueront à l'accroissement prévu de la production de blé, estimé à 16 %.

Les besoins d'importation du Royaume-Uni pourraient d'ici "1975" se réduire à 3,3 millions de t, à condition que la consommation de blé destiné à l'alimentation humaine diminue.

Dans les autres pays de l'AELE il est très probable également que la tendance à une élévation du degré d'auto-provisionnement persistera. Les besoins d'importation estimés s'élèvent à près de 1 million de t, de sorte que, pour l'ensemble des pays de l'AELE, l'excédent d'importations serait de 4 à 4,2 millions de t.

Les importations des autres pays d'Europe occidentale, parmi lesquels la Yougoslavie et l'Espagne joueront un rôle important, sont difficiles à évaluer. Selon nos hypothèses, ce groupe de pays pourrait encore en "1975" être obligé de couvrir 1,6 à 1,8 millions de t de ses besoins totaux par des achats à l'étranger.

Les besoins d'importations des pays d'Europe de l'Est resteront à l'avenir très importants ; les estimations donnent 5 à 5,2 millions de t, dont la majeure partie est imputable à la Tchécoslovaquie, à la Pologne et à l'Allemagne de l'Est. L'Union Soviétique pourrait s'attendre dans les prochaines années à une amélioration sensible de sa situation en matière d'approvisionnement, en raison de l'amélioration considérable des récoltes à laquelle on peut s'attendre et d'un ralentissement probable de l'accroissement de la consommation.

Parmi les pays non européens, le Japon continuera à figurer à l'avenir parmi les principaux acheteurs sur le marché mondial, en raison de l'accroissement de sa consommation. Ses besoins d'importation nets sont estimés à 3,5 millions de t pour "1975".

Tandis que la part des pays développés dans les importations mondiales de blé et de farine de blé se réduira de 31 % (moyenne 1962/63-1964/65) à environ 23-26 % en "1975", il faut s'attendre, pour l'ensemble des pays en voie de développement, à un accroissement de leur participation au marché, qui passera de 41 % à 48 %. Les importations de ce groupe de pays pourraient atteindre 24,5 à 30,8 millions de t de blé, la demande de farine de blé devant augmenter moins fortement que celle de blé, en raison de la création ou de l'extension des capacités de meunerie dans les pays en voie de développement.

L'accroissement des importations devrait surtout provenir des pays asiatiques en voie de développement dont la participation aux importations mondiales devrait atteindre 32 à 36 % pour une quantité d'importations estimée à 14-18,7 millions de t en "1975". L'Union indienne et le Pakistan continueront à figurer au premier rang des pays acheteurs.

La situation des autres pays asiatiques en voie de développement sera probablement caractérisée aussi par un accroissement des déficits d'approvisionnement. Les besoins d'importations de ce groupe de pays pourraient s'élever à 6 - 6,2 millions de t en "1975", contre 4,4 millions de t au cours de la période de base. Il est probable que ce sont surtout les Philippines, la Corée du Sud, la Thaïlande ainsi que quelques pays d'Asie occidentale qui seront, plus que jusqu'à présent, tributaires d'achats sur le marché mondial.

La demande d'importations des pays africains devrait connaître d'abord un nouvel accroissement relativement rapide. Vers la fin de la période couverte par nos prévisions elle pourrait atteindre 4,1 à 4,6 millions de t,

représentant 8 à 9 % des importations mondiales. Selon nos hypothèses, la demande se concentrera désormais davantage dans les pays d'Afrique du Nord.

Pour les pays d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale, on a estimé que les importations passeraient de 1,4 million de t en moyenne des années 1962/63-1964/65 à 1,5 - 2 millions de t en "1975". Les achats futurs des pays d'Amérique du Sud sur le marché mondial ("1975" : 2,7 - 3 millions de t) devraient dépendre surtout des tendances de la consommation et de la production au Brésil, au Vénézuéla, au Pérou et en Colombie.

La demande d'importations de la République populaire de Chine constitue un facteur notable d'incertitude dans l'évaluations des importations mondiales en "1975".

L'accroissement rapide de la consommation et les fluctuations marquées des récoltes font penser que des livraisons de l'étranger resteront nécessaires au cours de la période couverte par nos prévisions (estimation pour "1975" 4 à 5 millions de t).

Selon nos prévisions, il est probable que l'expansion du commerce mondial de céréales fourragères se ralentira fortement par rapport à la progression très marquée enregistrée au cours de la période de référence. Pour "1975" les besoins d'importations nets de l'ensemble des régions sont estimés à 30 millions de t.

Les prévisions des besoins d'importations nets des différentes régions sont fondées sur l'estimation de la consommation de céréales fourragères qui est fonction à son tour de certaines hypothèses relatives à l'évolution de la consommation de produits de transformation d'origine animale, ainsi qu'aux effectifs et à la consommation de céréales fourragères par animal et à la production de céréales fourragères.

Pour l'ensemble des pays de la CEE, on admet qu'en "1975-76" la consommation de céréales fourragères sera de 53 millions de t contre 24 millions de t au cours des premières années de la période considérée. Si l'on estime la production à 41 millions de t, les besoins d'importation nets seraient de 12 millions de t.

Outre les pays de la CEE, le Royaume-Uni sera également plus tributaire que jusqu'à présent des importations de céréales fourragères (estimations pour "1975" 5,5 millions de t). En revanche, la dépendance des autres pays

de l'AELE à l'égard des importations pourrait diminuer considérablement. Les pays d'Europe occidentale absorberaient ainsi en "1974-75" un peu plus de 60 % des importations mondiales, contre 70 % en moyenne des années 1962/63 - 1964/65.

Parmi les pays non européens, le Japon devrait également acheter à l'avenir des quantités accrues de céréales fourragères sur les marchés internationaux ; selon nos hypothèses, sa participation aux importations mondiales pourrait atteindre 15 % environ. En outre, les pays en voie de développement apparaîtront de plus en plus comme acheteurs sur les marchés internationaux. La part des pays en voie de développement africains et asiatiques dans les importations mondiales de céréales fourragères pourrait passer à 10 % en "1975/76" et celle des pays d'Amérique latine à 7 %. Cela suppose toutefois que les aides de financement des pays industrialisés et en particulier des Etats-Unis se maintiennent sensiblement au même niveau que jusqu'à présent.

Compte tenu des tendances différentes enregistrées pour le blé et les céréales fourragères, les besoins d'importation nets en céréales des différentes régions s'établiraient en "1975" à 63-69 millions de t au total. Les exportations brutes pourraient atteindre au total 84 à 92 millions de t (moyenne 1962/63-1964/65 : 80,6 millions de t) dont 53 à 57 % de blé et de farine de blé.

Annexe statistique

1934/35-1936/39^a, 1950/51-1965/66

Tableau 1 - Importations de maïs des principaux pays et régions -
(1 000 t)

Région/Pays	1934/35-1936/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Ensemble du monde ^b	10120	4420	4890	4160	5050	5360	5370	6500	7990	9000	10920	12360	16340	17620	21050	21230	25400
dont :	8330	3800	4250	3400	4020	4570	4595	5935	5400	7000	8790	8950	11210	12680	15110	14600	18950
Europe occidentale	3424	1547	1958	1518	1870	2072	2170	2677	2715	3382	4513	4534	5916	6904	9028	9102	10606
Communauté Economique Européenne	799	322	357	415	404	417	390	416	443	496	572	512	544	653	697	733	900
Belgique/Luxembourg	850	245	529	265	499	657	530	776	712	807	922	834	1505	1083	1747	2068	2434
R.F.d'Allemagne	688	448	624	438	314	301	332	335	244	298	151	196	300	470	434	677	605
France	153	183	63	79	219	77	296	410	522	773	1644	1564	2047	3005	3930	5467	5467
Italie	974	349	385	325	434	620	622	740	794	1008	1224	1428	1520	1693	1899	1694	1200
Pays-Bas	4375	1768	2001	1514	1936	2160	2117	2101	2572	3358	3963	3856	4765	4835	4370	4049	4803
Association Européenne de Libre Echange	3285	1142	1335	886	1437	1510	1521	1515	1933	2816	3136	3107	4002	3897	3491	3194	3550
Royaume-Uni	40	72	51	43	71	44	25	23	18	29	24	36	31	81	82	76	243
Portugal	332	40	12	37	21	30	28	22	31	88	175	156	192	172	124	157	194
Danemark	117	73	147	117	51	47	42	34	26	46	53	51	43	45	34	38	49
Suède	137	72	84	112	50	76	74	54	50	46	73	59	105	83	85	97	103
Norvège	369	274	305	339	235	367	361	379	418	278	413	368	291	415	393	329	466
Autriche	95	95	69	80	71	86	66	74	76	55	89	79	96	142	161	158	198
Suisse	531	485	291	368	214	338	308	257	113	260	314	560	529	914	1712	1448	3541
Autres pays d'Europe occidentale	-	106	114	168	18	4	1	22	1	1	4	1	60	-	149	1	-
Yugoslavie	350	-	-	-	-	190	30	5	135	45	70	115	15	70	270	680	950
Europe orientale	-	-	-	-	-	130	23	-	74	8	12	10	0	0	35	-	221
Tchécoslovaquie	-	-	-	-	-	2	-	-	10	-	48	60	3	-	86	30	183
Zone soviétique d'occupation	-	-	-	-	-	1	8	-	45	9	48	60	-	43	35	610	401
Pologne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Union soviétique	-	-	-	-	-	-	5	-	10	-	-	35	-	-	-	-	21
Amérique du Nord et Amérique centrale	1160	341	310	210	664	219	233	670	1480	748	467	697	1000	1150	1165	900	1000
Etats-Unis	835	18	22	24	25	30	27	26	35	36	29	31	34	26	24	23	24
Canada	305	258	163	141	149	154	85	304	215	332	308	516	701	775	574	430	685
Mexique	5	40	100	28	473	19	32	286	1213	248	6	10	11	210	330	22	5
Amérique du Sud	5	20	15	50	-	-	5	15	25	15	100	140	250	50	35	210	150
Asie	230	100	60	160	270	370	400	680	760	1100	1350	2200	2850	3660	3720	3760	3620
Union indienne	-	-	-	-	-	-	-	-	13	25	69	137	76	-	69	120	60
Japon	196	50	17	102	210	315	271	466	565	855	1016	1707	2109	2396	3076	3222	2887 ^a
Afrique	40	160	250	340	100	30	80	90	160	80	140	190	800	360	550	460	650
République arabe unie	3	90	59	-	9	-	48	63	82	43	90	55	409	183	365	220	85
Océanie	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2

^aMoyenne de cinq années - ^bSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^cDonnées provisoires

Tableau 2 - Importations d'orge des principaux pays et régions - 1934/35-1936/39^a, 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Région/Pays	1934/35 1936/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Ensemble du monde ^b	2690	3140	4180	6050	5620	5330	5930	7520	6580	6340	6020	5750	7070	4700	6610	6250	6785
dont :	2330	2100	3110	3750	3715	4090	4210	5275	4640	4750	4700	3985	4700	3830	4200	4260	5510
Europe occidentale	1154	963	1640	2160	1744	2345	2801	3437	2716	2665	2539	1906	3320	2296	2107	2318	3497
Communauté Economique Européenne	437	275	379	382	521	467	535	684	607	355	303	357	329	313	239	265	350
Belgique/Luxembourg	250	227	759	1283	591	1181	1184	1666	1270	1454	1500	767	2103	948	895	1272	1855
R.F. d'Allemagne	167	85	301	234	81	9	256	38	78	178	39	1	81	51	0	0	1
France	51	18	17	40	87	59	143	193	277	187	243	460	473	725	743	567	1003
Italie	249	358	184	221	464	629	683	856	484	511	454	321	334	259	230	214	288
Pays-Bas	1139	1029	1465	1570	1818	1706	1314	1693	1823	1904	2049	1695	1162	1237	1222	1299	1343
Association Européenne de Libre Echange	907	775	1189	1185	1275	1120	664	1075	1305	1141	829	965	540	297	426	279	195
Royaume-Uni	29	15	77	60	251	301	177	176	274	335	377	321	342	409	384	372	372
Portugal	29	10	26	26	59	59	111	9	17	41	123	28	6	42	5	21	5
Danemark	17	45	46	75	61	43	69	37	35	23	65	21	23	66	27	4	55
Suède	51	12	20	81	27	53	94	140	35	160	142	72	119	176	129	287	432
Norvège	135	172	107	169	204	130	193	253	190	202	248	227	144	313	218	316	277
Autriche	37	108	5	20	153	39	95	145	101	161	112	364	218	297	871	643	670
Suisse	1	40	-	7	-	7	2	-	6	5	-	-	4	50	80	4	2
Autres pays d'Eur.occidentale	45	-	-	-	30	55	130	240	160	260	470	265	100	160	750	350	255
Yugoslavie	-	-	-	-	-	-	100	50	20	-	1	-	-	7	125	1	96
Europe orientale	-	-	-	-	-	3	9	10	21	44	-	-	5	2	161	31	55
Tchécoslovaquie	-	-	-	-	-	2	15	22	101	213	463	265	8	123	175	248	63
Zone soviétique d'occupation	-	-	-	-	-	-	-	-	160	-	10	-	-	-	10	-	0
Pologne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Union soviétique	138	242	252	506	802	497	580	543	493	279	342	297	401	108	250	330	180
Amérique du Nord et Amérique centrale	132 ^a	232	240	504	795	484	565	524	463	239	302	247	326	43	210	219	133
Etats-Unis	-	20	5	-	5	5	5	15	5	25	85	65	50	50	70	50	80
Amérique du Sud	95	735	770	1770	1040	670	940	1390	1090	1000	380	360	310	505	850	960	720
Asie	13	655	549	1193	843	489	732	923	757	694	175	-	-	-	495	536	531
Japon	79	40	40	20	25	10	70	5	15	20	30	180	580	40	30	50	40
Afrique	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Océanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

^aMoyenne de cinq années - ^bSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^cDonnées provisoires

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 3 - Importations d'avoine des principaux pays et régions
1934/35 - 1938/39^a, 1950/51 - 1965/66 (1 000 t)

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66*
Ensemble du monde ^b	650	1 070	1 810	1 580	2 020	1 120	1 010	1 400	1 620	1 420	1 420	1 240	1 350	1 410	1 170	1 340	1 490
dont :																	
Europe occidentale	700	570	840	525	820	765	900	1 115	1 165	1 310	1 340	1 065	1 110	1 260	870	1 050	1 315
Communauté Economique Européenne	293	228	476	262	503	498	563	844	747	781	945	743	860	904	562	748	989
Belgique/Luxembourg	37	91	62	146	140	72	74	124	139	74	31	31	15	72	43	56	93
R.f.d'Allemagne	90	110	172	1	52	175	174	246	236	341	515	273	526	362	211	415	529
France	37	3	34	2	3	2	22	11	11	5	-	-	14	113	1	1	7
Italie	85	8	2	76	49	14	61	80	77	68	82	159	84	135	189	142	219
Pays-Bas	44	16	206	38	259	235	232	383	283	293	317	280	221	222	118	134	141
Association européenne de Libre Echange	369	295	325	226	298	234	301	211	376	475	378	290	217	315	278	237	301
Royaume-Uni	107	73	147	80	84	39	33	21	133	165	25	48	43	53	21	23	33
Danemark	34	48	64	7	111	62	38	53	70	115	95	59	69	98	81	79	75
Suède	12	15	31	4	1	23	84	11	34	70	128	20	4	35	-	3	5
Norvège	2	9	-	-	1	-	3	-	-	4	-	4	-	3	-	5	13
Autriche	25	11	-	-	4	-	2	-	7	6	11	6	3	8	8	22	40
Suisse	209	139	83	135	97	103	144	125	132	95	119	153	98	118	168	105	140
Autres pays d'Eur.occidentale	18	47	39	37	19	33	36	60	42	54	17	32	32	41	30	65	25
Yugoslavie	.	21	9	14	5	16	25	9	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Europe orientale	10	-	-	5	10	-	15	7	35	5	-	-	-	-	20	60	20
Tchecoslovaquie	.	-	-	-	-	-	8	7	12	1	-	-	-	-	-	-	2
Zone soviétique d'occupation	.	-	-	-	-	-	-	-	20	-	1	-	-	-	-	11	-
Pologne	.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8	48	4
Union soviétique	.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Amérique du Nord et Amérique centrale	108	456	904	999	1 153	294	51	250	367	57	36	38	130	73	70	80	80
Etats-Unis	48	436	895	983	1 143	284	41	240	352	47	26	18	16	61	51	51	48
Amérique du Sud	5	20	25	25	30	25	25	30	40	30	30	40	40	25	40	45	35
Brsil	1	5	6	9	10	8	7	13	13	14	12	14	13	10	14	12	7
Asie	10	5	5	5	5	38	20	5	5	5	5	20	15	10	15	25	20
République populaire de Chine	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	65	50	30	130	50	-
Afrique	20	20	30	25	-	-	-	-	-	-	5	5	5	10	25	25	20
Océanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

*Moyenne de cinq années - ^bSans le commerce intérieur du bloc oriental - ^cSans le Portugal - ^dDonnées provisoires

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 4 - Importations de seigle des principaux pays et régions - 1934/35-1938/39^a, 1950/51-1968/66
(1 000 t)

Région/Pays	1934/35-1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^b
Ensemble du monde ^b	1200	760	660	760	1570	1190	1230	940	730	780	820	880	980	1070	560	520	525
dont :																	
Europe occidentale	1060	700	820	610	970	920	825	815	640	545	695	730	825	1040	500	430	380
Communauté Economique Européenne	607	344	372	338	711	494	369	428	352	247	365	431	661	790	307	231	181
Belgique/Luxembourg	145	84	17	34	238	88	104	83	54	54	31	77	45	72	43	36	30
R.F.d'Allemagne	370	175	311	269	93	223	13	141	117	22	28	7	387	467	68	50	26
France	1	-	-	9	10	6	13	6	6	2	3	-	-	4	1	-	-
Italie	20	10	-	11	175	52	111	43	69	60	109	246	55	4	5	2	2
Pays-Bas	71	75	44	15	195	131	128	155	112	109	194	101	174	243	190	143	123
Association Européenne de Libre Echange	410	267	316	147	209	347	302	275	193	224	228	258	140	176	152	130	195
Royaume-Uni	6	1	2	-	4	3 ^a	5 ^a	8	3	8	9	9	6	5	6	4	8
Portugal	-	15	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7	17	2	-	-	-
Danemark	156	71	30	1	97	155	152	114	44	27	39	7	11	11	20	2	26
Suède	4	-	68	-	25	28	25	56	40	99	48	99	76	117	89	72	40
Norvège	129	23	63	68	72	48	35	26	39	52	54	64	28	47	36	53	37
Autriche	100	85	145	77	12	112 ^b	64	24	66	34	71	59	-	-	-	-	84
Suisse	15	4	-	1	24	1	1	10	1	4	7	15	2	1	2	-0	0
Autres pays d'Eur.occidentale	43	89	132	125	50	79	154	112	95	74	102	41	24	74	41	69	4
Yougoslavie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Europe orientale	45	-	-	-	250	160	315	40	-	150	15	10	60	5	30	-	25
Tchécoslovaquie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	11	-	-
Zone soviétique d'occupation	-	-	-	-	-	-	-	20	-	-	-	-	-	3	7	-	4
Pologne	-	-	-	-	-	120	295	-	-	121	-	-	49	13	-	-	-
Union soviétique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Amérique du Nord et Amérique centrale	84	77	37	147	342	88	86	87	89	83	107	68	19	14	20	65	50
Etats-Unis	83	75	35	141	342	88	86	87	89	83	107	68	19	14	17	61	49
Amérique du Sud	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Asie	6	-	-	-	10	18	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Japon	-	-	-	-	-	-	-	-	5	-	-	60	75	10	10	25	70
Afrique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	52	72	6	7	20	67
Océanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20	-	1	3	-1	-

^aMoyenne de cinq années - ^b sans le commerce intérieur du bloc oriental - ^cDonnées provisoires

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 5 - Importations de sorgho et de millet des principaux pays et régions
1934/35 - 1938/39^a, 1950/51 - 1965/66 (1 000 t)

Région/Pays	1934/35 ^a 1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Ensemble du monde ^b	610	1 290	2 500	1 750	670	940	2 250	1 210	1 500	2 900	3 420	2 640	3 220	3 790	3 450	4 150	6 770
Europe occidentale	201	821 ^d	1 396 ^d	902 ^d	349 ^d	756	1 915	1 050	1 170	2 360	2 785	2 015	2 510	2 240	2 050	2 360	2 980
Communauté Economique Européenne	130	587 ^d	930 ^d	625 ^d	230 ^d	421	834	642	724	1 099	1 526	1 269	1 531	1 432	1 476	1 565	1 844
Belgique/Luxembourg	47	84	93 ^d	94 ^d	40 ^d	153	242	240	272	505	660	462	633	466	455	550	770
R.F.d'Allemagne	10	453 ^d	708 ^d	388 ^d	124 ^d	29	271	136	83	142	103	58	107	206	223	293	352
France	33	18	9 ^d	8 ^d	51 ^d	26	39	19	19	45	27	32	105	29	51	63	58
Italie	4	16	2 ^d	2 ^d	3 ^d	4	6	7	10	-	16	13	15	19	20	4	21
Pays-Bas	36	45 ^d	121 ^d	133 ^d	15 ^d	209	276	240	340	407	720	704	671	712	727	655	643
Association Européenne de Libre Echange	44	138 ^d	288 ^d	194 ^d	109 ^d	333	1 064	407	431	1 251	1 256	732	974	810	451	626	782
Royaume-Uni	35	69 ^d	81 ^d	92 ^d	86 ^d	219	505	235	220	653	577	372	576	423	280	420	531
Portugal	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23
Danemark	3	14 ^d	42 ^d	3 ^d	3 ^d	18	233	93	111	437	463	247	270	227	143	130	61
Suède	-	3 ^d	73 ^d	3 ^d	2 ^d	26	132	17	31	53	67	23	21	21	6	9	6
Norvège	-	28 ^d	33 ^d	45 ^d	15 ^d	48	164	34	44	81	110	59	55	98	-	34	81
Autriche	1	10 ^d	40 ^d	3 ^d	2 ^d	6	9	3	9	7	12	9	8	7	9	16	43
Suisse	2	23 ^d	19 ^d	3 ^d	1 ^d	16	21	25	16	20	27	22	44	34	13	17	37
Autres pays d'Eur. occidentales	27	96 ^d	176 ^d	83 ^d	10 ^d	11	17	1	15	10	3	14	5	-	103	169	354
Yugoslavie	-	-	25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Europe orientale	10	-	-	-	-	-	-	1	20	-	60	100	10	380	115	90	530
Pologne	-	-	-	-	-	-	-	1	20	-	51	108	-	378	110	86	-
Union Soviétique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Amérique du Nord et Amérique centrale	11	9 ^d	14 ^d	2 ^d	2 ^d	25	21	23	68	21	27	24	41	173	20	50	40
Amérique du Sud	-	5 ^d	-	-	10 ^d	15	20	5	15	20	10	15	20	10	-	20	20
Asie	350	420 ^d	1 080 ^d	850 ^d	300 ^d	130	290	90	180	430	450	370	520	945	1 230	1 530	3 100
Union indienne	53 ^d	362 ^d	976 ^d	641 ^d	146 ^d	-	-	-	-	97	53	-	-	-	-	-	-
Japon	75	-	1 ^d	1 ^d	-	30	115	13	1	12	199	114	222	733	1 984	1 317	1 704
Israël	1	36 ^d	52 ^d	37 ^d	3 ^d	58	139	34	153	236	218	185	194	131	199	168	223
Afrique	40	30 ^d	10 ^d	-	10 ^d	5	5	40	40	70	90	80	100	10	40	80	80
République arabe unie	3	-	3 ^d	-	6 ^d	-	2 ^d	15	27	1	7	1	10	7	14	6	15
Océanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	1	1

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans le commerce intérieur du bloc oriental - ^c Année civile - ^d y compris le Pakistan - ^e Données provisoires

Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 6 - Exportations de maïs des principaux pays et régions - 1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Région/Pays	1934/35-1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Ensemble du monde ^b	10210	4310	4550	4340	5180	5360	5750	6550	8290	9350	10790	12130	16660	18220	21040	22100	26 140
Europe occidentale	610	42	680	45	195	125	180	70	455	455	620	1080	510	580	1210	1470	2 000
Communauté Economique Européenne	29	20	70	18	19	107	35	54	36	58	105	688	361	490	1152	1440	1 880
Belgique/Luxembourg	28	15	14	1	2	3	5	2	2	7	7	9	1	96	59	62	135
R.F.d'Allemagne	-	-	-	1	-	2	13	33	20	2	2	6	8	57	88	293	332
France	1	1	1	1	-	1	1	7	42	7	95	670	343	111	848	551	879
Italie	-	-	55	8	14	101	12	17	5	2	3	1	1	47	115	468	505
Pays-Bas	-	-	-	-	3	1	5	1	2	5	-	2	8	180	42	66	29
Association Européenne de Libre Echange	-	22	17	1	2	5	104	1	9	2	2	2	2	3	1	5	0
Royaume-Uni	-	22	17	-	-	3	103	-	8	-	-	-	-	-	-	-	-
Portugal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	1	0
Danemark	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Autriche	-	-	-	1	2	2	1	1	1	2	2	2	2	1	1	3	0
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	0
Autres pays d'Eur.occident.	581	-	593	16	174	13	41	16	410	395	513	390	147	386	57	25	120
Yougoslavie	469	1	592	14	172	11	39	13	406	393	508	385	145	86	51	21	117
Europe orientale	650	20	60	75	65	290	405	160	235	75	200	450	790	780	940	640	320
Bulgarie	-	-	-	-	-	5	23	58	58	4	35	49	57	52	116	64	9
Hongrie	-	-	-	-	-	60	135	12	12	11	3	3	3	721	3	3	3
Roumanie	-	-	-	-	-	225	245	88	165	58	154	394	726	721	816	571	305
Union soviétique	35	420	290	60	30	20	70	55	10	85	60	150	240	220	160	320	1
Amérique du Nord et Amérique centrale	851	2929	2068	3156	2833	2022	3180	3605	4641	5168	5473	6710	9984	10120	11580	14260	18 500
Etats-Unis	798	2893	2030	3119	2760	1950	3040	3559	4607	5115	5431	6608	9933	10069	11512	13228	17 121
Mexique	31	-	-	-	-	-	59	7	-	-	-	53	2	1	-	945	1 327
Amérique du Sud	5575	340	795	645	1320	1870	430	1100	1050	2130	3210	1890	2240	2780	3200	3470	3 530
Argentine	6527	161	628	640	1312	1779	426	1097	1061	2111	3187	1864	2226	2723	2459	3442	2 923
Brsil	46	174	162	-	-	88	4	-	-	-	4	6	-	48	714	27	600
Asie	770	270 ^c	230 ^c	100 ^c	120 ^c	180	280	280	205	295	470 ^c	720	740	890	1110	1070	1 240
Cambodge	-	-	62 ^d	24 ^d	39 ^d	98	106	102	76	112	141	140	106	131	36	151	90
Thaïlande	-	-	-	-	-	14	67	85	83	150	280	519	989	722	923	896	1 132
Afrique	680	260	520	240	600	840	1200	1250	1690	1120	750	1110	2160	2750	2700	870	380
Maroc	40	35	27	22	91	79	101	89	61	75	104	53	61	60	102	51	24
Angola	-	117	143	71	85	94	59	101	103	127	149	130	112	93	70	153	140
Zambie, Malawi ^e	-	13 ^f	30	36	23	48	32	116	202	14	73	54	454	246	91	32	246
Afrique du Sud	334	23	187	11	329	475	521	839	1235	752	351	766	1573	2290	2351	568	190
Océanie	5	30	5	20	15	15	5	-	-	-	-	-	-	10	0	1	-
République populaire Chine	-	160	140	20	20	-	-	17	3	17	60	20	-	20	100	0	162

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans le commerce intérieur du bloc oriental - ^c Y compris la république populaire de Chine - ^d Cambodge, Laos, Vietnam - ^e Zambie, Malawi : jusqu'en 1964, Rhodésie, et Nyassaland - ^f Malawi, année civile - * Données provisoires

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 7 - Exportations d'orge des principaux pays et régions -
(1 000 t) 1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Ensemble du monde ^b	2 680	3 240	4 080	6 210	5 780	5 340	6 340	7 380	6 680	6 400	6 090	5 820	7 150	4 600	6 850	6 470	6 670
dont :																	
Europe occidentale	160	140	130	480	400	300	640	1 830	1 210	570	1 000	1 410	2 600	1 600	2 760	2 925	3 240
Communauté Economique Européenne	45	43	35	45	48	136	168	1 624	727	118	502	1 192	1 990	1 204	2 451	2 459	2 104
Belgique/Luxembourg	22	33	23	5	4	7	33	17	11	-	-	2	7	12	13	29	55
R.F.d'Allemagne	-	-	-	-	3	14	23	27	6	2	7	41	102	31	30	43	38
France	1	5	-	20	-	89	11	1 544	624	35	408	1 080	1 661	977	2 254	2 241	1 839
Italie	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Pays-Bas	22	5	11	20	41	26	101	36	86	81	87	69	220	184	154	146	167
Association Européenne de Libre Echange	102	100	94	428	332	159	473	206	424	420	460	215	596	313	277	462	1 046
Royaume-Uni	2	1	15	116	40	77	205	12	44	137	361	124	341	185	76	111	678
Portugal	-	28	17	263	237	81	265	136	361	251	99	60	115	78	93	222	280
Danemark	100	70	77	49	55	1	3	58	19	32	1	31	117	50	108	129	88
Suède	-	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21	-	-	-	-
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autriche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays d'Eur. occidentale	13	3	1	7	20	5	1	-	59	32	38	3	14	83	32	4	90
Europe orientale	640	10	40	80	60	30	30	40	25	85	80	130	65	80	90	80	100
Tchécoslovaquie	-	-	-	-	-	15	11	33	17	23	16	21	29	29	24	21	14
Zone soviétique d'occupation	-	-	-	-	-	-	10	-	-	-	0	0	-	12	38	20	20
Pologne	-	-	-	-	-	15	9	5	8	52	55	103	32	21	65	19	57
Union Soviétique	295	300	600	350	160	-	120	470	120	145	70	525	405	100	30	265	180
Amérique du Nord et Amérique centrale	520	1 217	1 785	3 273	2 533	2 539	3 493	3 020	3 429	3 910	3 763	2 647	2 685	1 632	2 360	1 995	2 350
Etats-Unis	208	783	561	709	302	864	2 139	1 249	1 893	2 447	2 488	1 809	1 787	1 404	1 466	1 268	1 624
Canada	312	434	1 224	2 554	2 231	1 667	1 354	1 771	1 536	1 463	1 275	838	898	228	887	723	706
Amérique du Sud	330	40	255	205	850	380	650	580	500	260	330	180	215	70	300	450	150
Argentine	278	34	241	200	844	377	647	581	504	259	323	153	213	50	302	446	145
Asie	445	550	580	730	780	980	560	500	770	480	60	25	460	670	520	270	300
Irak	209	440	368	370	504	533	265	154	359	136	9	8	275	129	26	53	202
Syrie	32	90	0	172	220	358	11	336	22	312	-	1	107	397	432	181	-
Turquie	98	11	206	181	30	20	253	-	22	44	44	-	73	58	36	-	-
Afrique	220	700	410	650	385	680	370	340	195	265	200	120	5	200	360	115	120
Algérie	37	278	31	264	58	110	7	54	107	98	40	79	-	76	197	90	5
Maroc	145	255	377	268	297	526	354	277	29	50	33	27	-	115	114	16	5
Tunisie	30	170	-	118	26	10	-	1	52	117	101	101	11	-	33	2	5
Océanie	73	277	273	441	610	428	478	601	432	679	567	769	713	234	429	369	227
Australie	73	277	273	441	610	428	478	601	432	679	567	769	713	234	429	369	227

^aMoyenne de cinq années - ^bSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^{*}Données provisoires
Source: FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 8 - Exportations d'avoine des principaux pays et régions
(1 000 t) 1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66

Région/Pays	1934/35- 1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Ensemble du monde ^b	890	1210	1840	1680	2120	1080	1090	1400	1740	1300	1510	1200	1410	1310	1190	1480	1 580
dont :																	
Europe occidentale	50	100	30	70	95	110	180	200	230	115	170	115	310	190	220	340	350
Communauté Economique Européenne	25	72	21	39	35	46	87	79	81	51	55	47	62	112	130	183	200
Belgique/Luxembourg	-	19	4	-	1	3	1	1	-	5	-	1	-	4	-	1	1
R.F.d'Allemagne	-	1	1	-	6	1	1	4	1	-	6	20	14	25	27	43	62
France	1	49	1	2	2	26	21	42	19	-	21	6	11	9	57	30	41
Italie	1	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	7
Pays-Bas	23	3	13	37	26	16	64	32	61	46	28	20	37	74	46	109	89
Association Européenne de Libre Echange	20	23	9	28	36	65	91	120	82	41	94	67	225	73	81	154	142
Royaume-Uni	2	1	-	-	-	40	30	18	4	9	70	7	5	18	4	1	1
Portugal	-	1	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Danemark	15	17	5	22	11	23	60	31	58	25	23	19	33	24	13	25	17
Suède	3	4	1	6	25	2	1	71	20	7	1	39	26	31	64	128	124
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	26	-	-	-	-
Autriche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays d'Eur.occidentale	5	5	-	3	24	0	2	1	67	23	21	1	23	5	9	4	8
Yougoslavie	5	-	2	1	-	-	-	1	68	21	11	-	7	-	-	-	-
Europe orientale	90	-	-	50	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Union Soviétique	90	120	260	60	25	-	20	95	15	90	80	45	60	-	10	20	-
Amérique du Nord et Amérique centrale	187	509	1121	1149	1238	584	474	645	849	556	749	424	317	649	355	255	800
Etats-Unis	48	50	30	17	5	182	372	361	371	433	630	369	270	331	71	60	526
Canada	139	459	1091	1132	1233	402	102	284	478	123	119	35	47	318	283	190	276
Amérique du Sud	415	255	130	100	640	290	195	300	605	190	260	250	375	120	290	490	170
Argentine	363	242	112	69	650	290	194	299	603	190	255	247	374	115	287	491	167
Asie	16	-	34	-	-	-	15	-	5	15	10	5	-	-	-	-	-
Afrique	40	85	35	35	60	40	35	10	10	10	20	15	-	30	10	5	5
Algérie	11	30	-	-	5	6	-	-	-	-	-	-	-	11	-	-	-
Maroc	15	29	31	33	55	23	-	7	6	2	3	3	-	13	3	-	-
Tunisie	11	25	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	5	-	-
Afrique du Sud	1	-	-	-	-	-	28	-	-	5	12	5	-	-	-	-	-
Océanie	5	145	230	215	60	55	175	150	45	320	220	345	345	325	303	367	251
Australie	5	145	230	215	60	55	175	150	45	320	220	345	345	325	303	367	251

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans le commerce intérieur du bloc oriental - ^c Données provisoires

Source : FAO, World Grain Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 9 - Exportations de seigle des principaux pays et régions
(1 000 t)
1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66

Région/Pays	1934/35-1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66*
Ensemble du monde ^b	1210	890	760	730	1720	1110	1230	1090	720	700	840	1020	930	1040	580	505	525
dont :																	
Europe occidentale	80	110	40	80	91	260	380	110	120	195	100	350	245	150	85	50	65
Communauté Economique Européenne	47	55	16	33	32	158	364	59	105	157	78	347	60	53	46	41	36
Belgique/Luxembourg	2	11	3	3	4	12	1	1	-	-	-	-	-	-	2	2	4
R.F. d'Allemagne	-	-	-	1	-	125	330	35	47	145	62	325	45	6	6	2	7
France	-	43	-	1	-	1	-	1	47	8	8	8	7	3	21	25	21
Italie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	45	1	13	28	28	20	33	23	11	44	8	14	8	44	17	12	4
Association Européenne de Libre Echange	27	48	20	39	52	94	1	53	15	36	19	2	198	93	28	1	24
Royaume-Uni	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Portugal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	34	12	-	-	-	-	-	-
Danemark	-	-	16	28	15	1	-	2	1	-	-	1	83	57	-	-	-
Suède	26	48	4	11	37	93	1	51	14	2	2	1	115	36	1	1	24
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autriche	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	-	-	-	-	-	-
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays d'Eur. occidentale	6	7	4	8	7	8	15	-	-	2	3	1	17	4	11	8	5
Europe orientale	640	100	60	40	10	65	40	18	15	-	80	90	90	15	30	60	40
Tchécoslovaquie	7	-	-	-	-	20	-	-	11	-	1	-	30	3	-	-	-
Zone soviétique d'occupation	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	65	72	0	-	24	3	1
Roumanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	10	55	9	5	45	34
Union Soviétique	255	100	140	200	110	210	160	170	80	100	300	150	240	155	30	30	1
Amérique du Nord et Amérique centrale	88	361	282	265	452	279	428	537	223	330	256	292	299	719	365	190	300
Etats-Unis	39	151	117	8	-	77	179	272	90	215	134	196	190	526	225	54	96
Canada	49	210	165	257	452	202	249	265	133	115	122	96	109	194	140	125	202
Amérique du Sud	125	210	160	30	1025	285	225	251	282	110	80	115	25	-	69	96	51
Argentine	124	210	158	30	1024	284	225	251	282	110	80	114	25	-	69	96	51
Asie	21	-	75	117	30	14	-	-	-	40	25	20	-	-	-	80	70
Turquie	21	-	74	117	30	14	-	-	-	39	22	18	-	-	-	77	68
Afrique	-	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Algérie	1	2	1 ⁰	2 ⁰	2	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Océanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Australie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2	2	3	1	-	0	-

^aMoyenne de cinq années - ^bSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^cAnnée civile - ^xDonnées provisoires

Source: FAO, World Grain Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 10 - Exportations de sorgho et de millet des principaux pays et régions - 1934/35-1938/39^a, 1950/51-1965/66
(1 000 t)

Région/Pays	1934/35 1938/39	1950/51	1951/52	1952/53	1953/54	1954/55	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 [*]
Ensemble du monde ^b	610	1410	2440	1800	660	1220	2190	1160	1540	3010	3150	2830	3300	3770	3570	4200	7 220
dont :																	
Europe occidentale	13	16 ^c	15 ^c	20 ^c	11 ^c	22	130	50	105	25	40	40	60	100	60	100	135
Communauté Economique Européenne.	4	12 ^c	11 ^c	16 ^c	5 ^c	11	73	18	85	7	27	13	45	89	48	88	127
Belgique/Luxembourg	3	3 ^c	2	-	-	4	2	2	1	1	17	2	1	4	8	8	8
R.F. d'Allemagne	-	-	-	1 ^c	1 ^c	0	64	5	77	2	1	1	1	34	15	35	60
France	1	-	-	1 ^c	1 ^c	1	2	2	2	1	1	1	22	1	15	19	19
Italie	-	-	8 ^c	11 ^c	3 ^c	2	1	1	2	-	3	3	4	3	2	2	29
Pays-Bas	-	9 ^c	1 ^c	4 ^c	3 ^c	3	4 ^c	8	3	3	5	6	14	44	17	31	16
Association Européenne de Libre Echange	-	-	2 ^c	2 ^c	2 ^c	3	55	30	9	12	4	20	6	6	4	-0	1
Royaume-Uni	-	-	0	0	0	0	34	30	6	12	4	20	5	6	3	-0	1
Portugal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	0
Danemark	-	-	1 ^c	-	-	2	21	3	3	-	-	-	0	0	0	-0	0
Suède	-	-	-	0	1 ^c	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autriche	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays d'Eur. occidentale	9	4 ^c	2 ^c	3 ^c	4 ^c	8	2	2	11	6	9	7	9	5	8	12	7
Europe orientale	30	-	-	-	-	-	13	3	10	5	5	15	10	5	5	1	5
Pologne	-	-	-	-	-	-	5	2	1	1	-	0	1	0	-	0	1
Roumanie	-	-	-	-	-	-	8	1	9	1	3	10	5	3	2	-	2
Union soviétique	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Amérique du Nord et Amérique centrale	8	1158 ^c	1752 ^c	1238 ^c	289 ^c	900	1856	749	1084	2406	2481	2199	2181	3018	2530	3050	6 185
Etats-Unis	8	1153 ^c	1745 ^c	1231 ^c	279 ^c	890	1847	742	1075	2402	2484	2195	2179	3018	2521	3018	6 177
Amérique du Sud	50	15 ^c	95 ^c	115 ^c	30 ^c	55	25	170	155	335	230	250	690	400	690	725	515
Argentine	50	13 ^c	94 ^c	106 ^c	31 ^c	53 ^c	25 ^c	169 ^c	155	333	229	244	689	392	678	707	513
Asie	420	70 ^c	430 ^{c,d}	250 ^{c,d}	90 ^c	80	50	40	35	30	60	30	30	50	50	50	120
Irak	28	15 ^c	22 ^c	7 ^c	16 ^c	6	6	2	6	4	10	1	-	-	-	-	-
Syrie	18	31 ^c	9 ^c	15 ^c	45 ^c	22	6	16	17	14	5	3	5	13	9	7	10
Turquie	26	7 ^c	29 ^c	21 ^c	9 ^c	3	5	5	-	2	21	22	-	18	11	12	6
Afrique	90 ^c	70 ^c	90 ^c	110 ^c	180 ^c	100	80	110	135	120	210	260	280	140	220	260	240
Maroc	10	28 ^c	35 ^c	54 ^c	22 ^c	26	30	29	15	10	-	55	25	9	55	33	34
Afrique du Sud	1	9 ^c	15 ^c	7 ^c	76 ^c	40 ^c	15	11	66	39	54	52	152	17	60	108	80
Jordan	64	-	10	24	55	26	3	58	31	67	116	136	88	74	88	68	117
Océanie	-	80	55	70	55	60	40	35	15	80	75	10	40	55	8	14	7
Australie	-	80	55	70	55	60	40	35	15	80	75	10	40	55	8	14	7

^aMoyenne de cinq années - ^bSans le commerce intérieur des pays du bloc oriental - ^cAnnée civile - ^dDont la Chine (1951:370.000 t, 1952: 92.000 t) - ^eDonnées provisoires

Source : FAO, World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles

Tableau 11 - Exportations de maïs des Etats-Unis dans le cadre des programmes officiels - 1955/56 - 1964/65^a
(1 000 t)

	1955/56	1956/57	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65 ^b
Public Law 480										
Titre I	276	344	627	591	527	344	699	614	919	338
Titre II	30	43	154	43	28	63	330	00	102	164
Titre III										
Troc	1 401	1 166	303	369	690	636	1 097	373	174	221
Dons	14	38	21	18	271	312	336	367	426	294
Titre IV	-	-	-	-	-	-	-	-	2	293
Public Law 665										
Chapitre 402	347	383	78	5	162	105	27	13	2	10
Total	2 068	1 975	1 184	1 025	1 678	1 460	2 498	1 446	1 625	1 319
Total des exportations	3 030	3 630	4 629	5 160	5 852	7 004	10 420	10 515	12 009	14 189

^aDans chaque cas, campagne Juillet-Juin - ^bChiffres provisoires

Source : Commonwealth Economic Committee, "Grain Bulletin", London, séries annuelles.

Tableau 12 - Exportations d'orge^a des Etats-Unis dans le cadre des programmes officiels - 1958/59-1964/65^b
(1 000 t)

	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65 ^b
Public Law 480							
Titre I	430	613	483	285	197	72	83
Titre II	14	44	169	76	10	-	-
Titre III							
Troc	39	323	173	77	18	37	18
Dons	-	-	-	-	-	-	-
Titre IV	-	-	-	-	-	-	35
Public Law 665							
Chapitre 402	-	108	330	28	-	-	-
Total	483	1 087	1 159	467	226	109	136
Total des exportations	2 540	2 573	1 866	1 838	1 469	1 524	1 313

^aY compris produits en équivalent-céréales - ^bDans chaque cas, campagnes juillet-juin - ^cChiffres provisoires

Source : Cf. Tableau 28

Tableau 13 - Exportations d'avoine^a des Etats-Unis dans le cadre des programmes officiels 1958/59-1964/65^b

	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65 ^c
Public Law 480				1 000 t			
Titre I	6	-	-	-	-	-	-
Titre II	-	-	-	-	-	-	-
Titre III	32	17	-	-	-	-	-
Troc Dons	-	-	-	-	-	-	-
Public Law 665							
Chapitre 402	6	-	10	8	-	-	-
Total	44	17	10	8	-	-	-
Total des exportations	456	648	418	306	355	83	67
				v.H.			
Part des exportations effectuées dans le cadre des programmes officiels (%)	9,6	2,6	2,4	2,6			

^a y compris produits en équivalent-céréales - ^b Dans chaque cas, campagne juillet-juin - ^c Chiffres provisoires.

Source : Cf. tableau 28

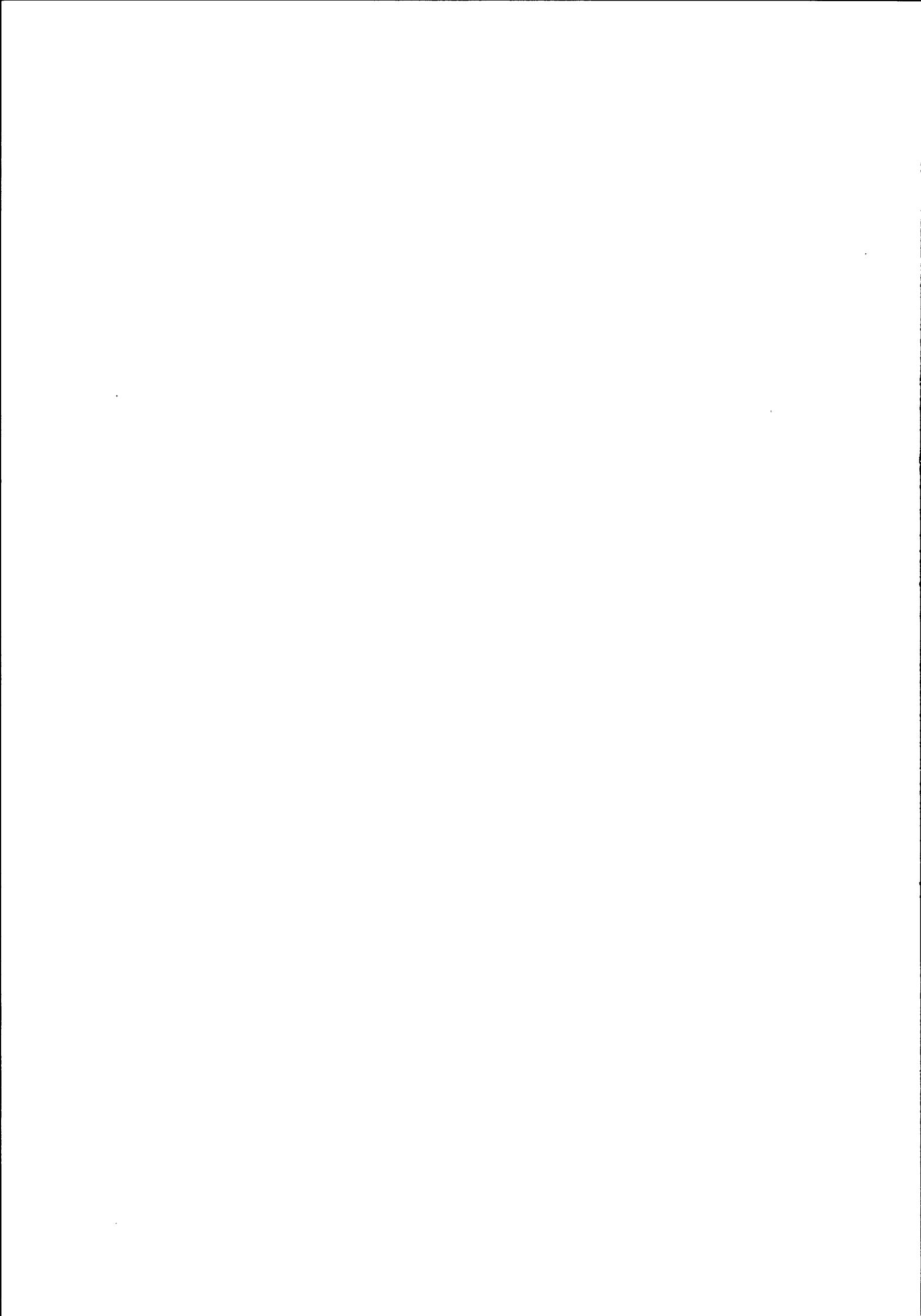


Tableau 14 - Production de maïs des principaux pays et régions -
(1 000 t)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Ensemble du monde dont :	110 300 ^b	130 800 ^b	130 100 ^b	138 300 ^b	145 500 ^b	151 800 ^b	154 700 ^b	158 000 ^b	180 000	200 600	208 500	215 900	216 700	221 500	227 000	227 000	227 400
Europe occidentale	9 666	5 732	8 963	5 885	9 449	8 550	9 711	10 103	12 181	11 037	14 318	14 826	13 167	12 378	15 212	15 383	14 791
Communauté Economique Européenne	3 555	2 360	3 499	2 956	4 087	3 977	4 346	5 184	4 913	5 363	5 760	6 690	6 442	5 176	7 619	6 103	6 785
France	541	404	690	485	803	955	1 091	1 738	1 392	1 673	1 865	2 854	2 480	1 867	3 877	2 109	3 468
Italie	2 960 ^c	1 923	2 748	2 396	3 213	2 963	3 204	3 410	3 496	3 670	3 879	3 813	3 936	3 263	3 692	3 929	3 317
Association européenne de Libre Echange	465	555	573	581	505	564	564	597	580	583	637	683	898	797	730	828	646
Portugal	293	430	430	455	350	411	408	449	427	425	487	466	632	591	523	597	459
Autriche	170	120	138	122	151	149	152	144	149	155	146	213	198	193	194	212	187
Autres pays d'Eur. occidentale	5 646	2 817	4 891	2 348	4 857	4 009	4 801	4 322	6 688	5 091	7 921	7 453	5 887	6 405	8 863	8 452	7 360
Yougoslavie	4 691	2 085	4 033	1 470	3 840	3 004	3 900	3 370	5 660	3 950	6 670	6 160	4 550	5 270	5 380	6 960	5 920
Europe orientale																	
Tchécoslovaquie	225	235	.	.	.	382	391	399	445	479	503	572	461	471	578	465	393
Hongrie	2 306	2 550	2 912	2 034	3 233	2 833	3 558	3 504	2 715	3 240	3 551	3 509	3 608
Roumanie	4 032	4 933	5 877	3 932	6 338	3 637	5 660	5 531	5 740	4 932	6 023	6 692	5 877
Union soviétique	4 648	12 500	7 023	16 720	12 020	18 702	24 295	23 461	14 300	19 700	8 030
Amérique du Nord et Amérique centrale	55 900	82 600	78 900	88 500	86 900	84 100	88 700	94 400	93 680	102 270	105 220	107 100	100 170	101 220	113 220	102 900	116 290
Etats-Unis	53 066	77 671	73 642	83 300	81 092	77 693	82 039	87 768	86 931	94 618	97 149	99 269	92 092	92 375	103 933	91 032	103 746
Canada	172	352	404	501	530	567	800	707	752	759	788	663	742	848	919	1 345	1 515
Mexique	1 665	3 122	3 424	3 202	3 720	4 488	4 490	4 382	4 500	5 277	5 363	5 386	5 561	6 015	6 424	8 454	8 865
Amérique du Sud	15 300	10 900	9 800	11 800	13 300	11 500	13 150	12 500	14 340	14 980	14 880	16 370	17 200	17 350	17 260	19 050	20 340
Argentine	7 892	2 670	2 040	3 500	4 450	2 546	3 870	2 698	4 806	4 932	4 108	4 850	5 220	4 360	5 350	5 140	7 040
Brésil	5 677	6 024	5 907	5 984	6 789	6 690	6 999	7 763	7 370	7 787	8 672	9 036	9 580	10 418	9 408	11 000	10 240
Asie	6 796 ^d	6 192	6 820	6 910	18 400 ^e	28 200 ^e	7 600	8 250	9 090	10 420	11 520	12 120	12 350	15 330	14 600	16 510	14 800
Union indienne	2 210	1 728	2 053	2 870	3 011	2 986	2 602	3 057	3 085	3 435	4 070	4 015	4 270	4 578	4 553	4 558	4 652
Indonésie	1 978	2 280	2 400	2 637	1 815	2 721	1 971	1 965	1 860	2 634	2 092	2 460	2 283	3 242	2 391	4 100	2 283
Philippines	427	718	762	710	781	770	907	895	865	1 016	1 165	1 210	1 266	1 273	1 293	1 313	1 380
Thaïlande	5	27	42	45	51	62	67	115	137	186	317	544	598	665	858	950	1 000
Turquie	587	628	850	837	759	914	855	858	750	900	1 000	1 090	1 017	800	990	1 000	1 000
Rép. pop. de Chine	8 504 ^e	10 808	10 280	10 790	.	.	13 800	13 850	21 440
Afrique	6 200	7 300	6 700	8 200	10 200	10 200	10 500	11 000	10 270	11 100	10 940	13 340	14 730	16 220	14 600	14 920	16 060
Maroc	216	127	220	296	302	263	286	262	216	369	389	334	106	329	460	334	278
République arabe unie	1 616	1 306	1 421	1 506	1 853	1 568	1 714	1 652	1 498	1 758	1 500	1 691	1 617	2 004	1 675	1 934	2 100
Afrique du Sud	1 995	2 721	1 873	3 160	3 554	3 392	3 390	3 926	3 343	3 660	3 801	4 834	6 032	6 101	4 279	4 334	5 056
Océanie	200	130	110	140	140	140	130	150	150	180	190	170	200	210	190	200	150
Australie	186	120	102	126	129	129	121	140	142	170	171	159	186	190	171	177	124

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union soviétique - ^c1936/39 - ^dDonnées provisoires - ^eY compris estimations pour la république populaire de Chine.

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 16 (1967), No. 6, p. 21 et nos calculs.

Tableau 15 - Terres emblavées de maïs des principaux pays et régions - 1934/38^a, 1950-1965/66 (1000 ha)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^d
Ensemble du monde dont :	84 900 ^b	83 400 ^b	82 600 ^b	85 200 ^b	87 900 ^b	95 000 ^b	91 300 ^b	90 800 ^b	96 100	100 800	102 200	106 000	104 700	107 900	107 300	112 700	99 200
Europe occidentale	5 642	4 924	5 134	5 075	5 241	5 316	5 287	5 626	5 520	5 326	5 639	5 769	5 887	5 614	5 720	5 625	5 608
Communauté Economique	1 819	1 577	1 636	1 645	1 666	1 707	1 705	1 920	1 804	1 813	1 920	2 033	2 187	2 003	2 088	1 986	1 899
Européenne	3 420	3 25	3 49	3 49	3 75	4 11	4 55	653	544	590	721	839	981	869	955	896	871
France	1 458	1 241	1 267	1 273	1 272	1 277	1 237	1 254	1 251	1 217	1 193	1 188	1 197	1 120	1 120	1 072	1 028
Italie	477	517	516	549	534	528	528	539	533	529	528	527	548	555	541	540	534
Association Européenne de -libre Echange	410	457	457	488	475	469	471	487	483	479	481	468	495	498	488	486	484
Portugal	66	59	58	60	58	58	56	51	49	49	46	58	51	54	50	50	50
Autriche	3 346	2 830	2 982	2 881	3 041	3 081	3 054	3 167	3 183	2 984	3 191	3 209	3 152	3 056	3 091	3 099	3 175
Autres pays d'Eur. occidentale	2 655	2 207	2 358	2 286	2 407	2 460	2 470	2 570	2 590	2 390	2 580	2 570	2 510	2 460	2 410	2 430	2 550
Yougoslavie	115	147	161	183	169	180	180	188	166	200	197	175	141
Europe orientale	1 156	1 210	1 291	1 162	1 346	1 304	1 358	1 401	1 340	1 288	1 289	1 209	1 233
Tchécoslovaquie	3 879	3 302	3 265	3 571	3 722	3 645	3 554	3 572	3 428	3 107	3 379	3 319	3 306
Hongrie	4 348	4 293	9 111	9 300	5 831	8 135	8 710	11 239	13 150	14 181	10 800	.	3 177
Roumanie	41 900	39 400	38 700	38 900	39 300	39 500	39 500	38 200	36 820	37 800	37 800	36 660	32 250	31 700	33 750	33 490	32 750
Amérique du Nord et Amérique centrale	37 831	33 110	32 672	32 819	32 620	32 450	32 184	30 608	29 386	29 228	29 174	28 995	23 653	22 909	24 503	23 185	22 392
Etats-Unis	68	124	127	137	146	169	205	206	208	202	198	184	162	178	224	267	304
Canada	2 976	4 628	4 428	4 236	4 863	5 253	5 371	5 460	5 392	6 372	6 324	5 415	6 391	6 410	6 790	7 760	7 751
Mexique	10 000	8 400	8 100	9 500	9 900	9 450	10 250	10 280	10 050	10 580	11 110	11 830	12 350	12 880	13 340	14 010	13 880
Amérique du Sud	4 362	1 714	1 431	2 356	2 414	1 863	2 240	1 958	2 448	2 361	2 415	2 744	2 757	2 645	2 970	3 062	3 274
Argentine	4 092	4 682	4 864	5 120	5 528	5 651	5 998	6 095	5 790	6 189	6 681	6 886	7 343	7 958	8 106	8 771	7 753
Brésil	7 459	8 428	8 770	8 360	16 800 ^e	23 700 ^e	9 500	10 000	10 620	11 940	11 660	12 310	12 290	13 760	13 070	14 390	17 580
Asie	2 970 ^f	3 154	3 267	3 605	3 788	3 768	3 696	3 722	3 974	4 232	4 353	4 360	4 495	4 607	4 584	4 591	4 683
Union Indienne	2 048	2 850	3 000	2 232	2 518	2 518	2 042	2 232	2 087	2 702	2 290	2 640	2 462	3 175	2 538	3 800	2 537
Indonésie	695	1 020	1 044	998	1 120	1 394	1 675	1 787	1 716	2 107	1 846	2 045	2 016	1 950	1 898	1 923	2 106
Philippines	8	34	41	43	47	52	55	82	96	125	199	285	298	321	388	434	.
Thaïlande	448	593	623	642	621	720	706	721	709	690	700	695	705	667	670	680	655
Turquie	6 048 ^g	8 372	7 930	8 040	.	.	9 600	9 600
Rép. populaire de Chine	7 700	8 200	7 900	8 900	10 300	11 400	11 400	11 200	11 360	11 340	11 580	12 540	13 300	14 280	14 610	15 830	.
Afrique	435	522	511	488	514	504	495	473	462	479	513	504	409	447	462	454	434
Maroc	649	610	695	716	847	800	770	771	743	821	781	765	673	769	712	698	693
République arabe unie	2 357	2 977	2 634	3 262	3 557	3 576	3 396	3 259	3 382	3 254	3 534	3 560	3 730	3 921	4 274	.	.
Afrique du Sud	130	70	70	75	75	70	68	80	80	80	80	80	90	90	90	90	80
Océanie	126	69	69	75	72	69	73	73	74	73	75	75	85	85	87	86	80
Australie																	

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union soviétique - ^c1936/39 - ^dDonnées provisoires - ^eY compris estimations pour la République populaire de Chine - ^f1956/58 - ^g1951/57

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 16 (1967), No. 6, p. 21 et nos calculs

Tableau 16 - Rendements à l'ha de maïs des principaux pays et régions ^a
(q^a/ha) 1934/38^b, 1950-1965/66

Région/pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66
Ensemble du monde	13,0 ^b	15,7 ^b	16,2 ^b	16,6 ^b	16,0 ^b	16,9 ^b	17,4 ^b	18,0	18,7	19,9	20,4	20,4	20,7	20,5	21,2	20,1	22,9
dont :																	
Europe occidentale	17,1	11,6	11,6	11,6	10,6	9,5	10,7	11,1	10,9	11,0	12,1	13,0	15,3	14,4	13,5	15,3	12,1
Communauté Economique	19,5	15,0	18,0	24,5	23,3	23,5	25,5	27,0	27,2	29,6	30,0	32,9	29,5	25,8	36,5	30,7	35,7
Europe	15,8	12,4	13,9	21,4	23,3	24,1	26,6	26,6	25,6	28,4	25,9	34,0	25,3	21,5	40,6	23,5	39,8
France	20,3 ^c	15,5	18,8	25,3	23,2	25,9	27,2	27,2	27,9	30,2	32,5	32,1	32,9	29,1	32,9	36,6	32,3
Italie	9,7	10,7	11,1	10,6	10,7	10,7	11,1	11,1	10,9	11,0	12,1	13,0	15,3	14,4	13,5	15,3	12,1
Association Européenne de Libre Echange	7,2	9,4	9,3	7,4	8,6	8,7	9,2	9,2	8,8	8,9	10,1	10,0	12,8	11,9	10,7	12,3	9,5
Portugal	25,5	20,5	20,4	25,9	25,8	27,0	28,1	30,5	30,5	31,6	31,4	36,5	38,6	35,6	39,0	42,4	37,4
Autriche	16,9	10,0	16,4	16,0	13,0	15,7	13,6	13,6	21,0	17,1	24,8	23,2	18,7	21,0	22,2	27,3	23,2
Autres pays d'Eur. occidentale	18,0	9,4	6,4	16,0	12,2	15,8	15,1	15,1	21,9	16,5	25,8	23,9	18,1	21,4	22,5	28,6	23,2
Yugoslavie																	
Europe orientale	19,6	.	.	.	25,9	24,4	21,8	21,8	26,3	26,6	28,0	30,5	24,8	23,5	29,3	26,5	27,9
Tchécoslovaquie	19,9	.	.	.	21,0	22,6	17,5	17,5	24,0	21,7	26,2	25,0	20,3	25,1	27,6	29,0	29,3
Hongrie	10,4	.	.	.	15,0	18,0	11,0	11,0	17,0	10,0	16,0	15,5	16,7	15,9	17,8	20,2	17,8
Roumanie	10,7	15,2	15,2	12,1	20,1	13,8	16,7	18,5	16,6	13,2	.	25,3
Union Soviétique	13,3	21,0	22,8	22,1	21,3	22,5	24,7	24,7	25,4	27,1	27,8	29,2	31,1	31,9	33,5	30,7	35,5
Amérique du Nord et Amérique centrale	14,0	23,5	25,4	24,9	23,9	25,5	28,7	28,7	29,6	32,4	33,3	34,2	38,9	40,3	42,4	39,3	46,3
Etats-Unis	25,3	28,4	36,6	36,3	33,6	39,0	34,3	34,3	36,1	37,6	39,8	36,0	45,8	47,6	41,0	50,4	49,8
Canada	5,6	6,7	7,6	7,6	8,5	8,4	8,0	8,0	8,3	8,3	8,8	10,0	8,7	9,4	9,5	10,9	11,4
Mexique	15,3	13,0	12,4	13,6	12,2	12,8	12,8	12,2	14,3	14,1	13,4	13,8	13,9	13,5	13,0	13,6	14,7
Amérique du Sud	18,1	15,7	15,1	18,4	13,7	17,3	13,8	13,8	19,6	20,9	17,0	17,7	18,9	16,5	18,0	16,8	21,5
Argentine	13,9	12,9	11,7	12,3	11,8	11,7	12,7	12,7	12,7	12,6	13,0	13,1	13,0	13,2	11,6	.	13,2
Brazil	9,1	7,3	8,0	10,9 ^g	11,9	11,9	8,0	8,3	8,6	8,7	9,9	9,8	10,0	11,1	11,2	11,5	11,0
Asie	7,4 ^f	5,5	6,3	8,0	7,9	7,0	7,0	8,2	7,9	8,1	9,4	9,2	9,5	9,9	9,9	9,9	9,9
Union indienne	9,7	8,0	7,5	9,2	10,8	9,7	8,6	8,6	8,6	9,8	9,1	9,3	9,3	10,2	9,4	10,8	9,0
Indonésie	6,1	7,0	7,3	7,0	5,5	5,4	5,0	5,0	5,0	4,8	6,3	5,9	6,3	6,5	6,8	6,8	6,6
Philippines	6,1	8,0	10,2	10,3	11,9	12,2	14,1	14,1	14,3	14,9	15,9	19,1	20,1	20,7	22,1	21,9	.
Thaïlande	13,1	10,6	13,6	13,0	12,2	12,7	12,1	11,9	10,6	13,0	14,3	15,7	14,4	12,0	14,8	14,7	15,3
Turquie	14,1 ^h	12,9	13,4	.	.	14,4	14,4	14,4
République populaire de Chine	8,1	8,9	9,2	10,0	9,0	9,2	9,8	9,8	9,0	9,8	9,4	10,6	11,1	11,4	10,0	10,8	.
Afrique	5,0	2,4	4,3	6,1	5,9	5,2	5,5 ^o	5,5 ^o	4,7	7,7	7,6	6,6	2,6	7,4	9,9	7,4	6,4
Maroc	24,9	21,4	21,0	21,9	19,6	22,2	21,4	20,2	20,2	21,4	19,2	22,1	24,0	26,0	23,5	27,7	30,3
République arabe unie	8,5	9,1	9,7	.	10,0	10,0	12,0	12,0	9,9	10,5	10,2	12,9	15,5	15,6	10,0	.	.
Afrique du Sud	15,0	18,6	18,5	18,0	19,0	18,3	19,4	19,4	18,8	23,3	23,8	21,2	22,2	23,3	21,1	22,2	18,8
Océanie	14,8	17,5	17,9	17,9	18,8	17,6	19,2	19,2	19,2	23,4	22,8	21,2	21,9	22,4	19,7	20,1	15,5
Australie																	

^aMoyenne de cinq années - ^b sans l'Union soviétique - ^c 1936/39 - ^d Données provisoires - ^e Y compris estimations pour la République populaire de Chine

^f 1936/38 - ^g 1931/37 - ^h Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 16 (1967), No. 6, p. 21 et nos calculs.

Tableau 17 - Production d'orge des principaux pays et régions - (1 000 t)
1934/38^a, 1950 - 1965/66

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66
Ensemble du monde	41 800 ^b	46 100 ^b	49 400 ^b	52 900 ^b	55 500 ^b	67 200 ^b	64 400 ^b	70 000 ^b	77 500	85 100	84 500	93 000	85 900	100 400	103 400	110 500	101 800
dont :																	
Europe occidentale	9 078	10 172	11 788	12 831	13 861	13 717	14 738	19 044	17 505	17 732	20 349	22 142	22 597	25 959	28 622	29 578	30 152
Communauté Economique Européenne	3 205	3 839	4 110	4 277	5 211	5 187	5 602	9 581	7 030	7 251	8 728	9 861	9 227	10 985	12 118	11 868	11 120 ^h
Belgique/Luxembourg	94	269	278	284	308	257	296	309	312	334	416	401	428	522	505	534	520 ^h
R.F. d'Allemagne	1 699	1 472	1 688	1 757	2 072	1 920	2 079	2 310	2 504	2 414	2 834	3 221	2 722	3 744	3 562	3 915	3 364
France	1 074 ^c	1 572	1 664	1 729	2 239	2 525	2 671	6 413	3 626	3 892	4 931	5 716	5 413	6 003	7 384	6 791	6 578
Italie	221	294	270	267	313	278	292	276	296	279	279	232	279	285	280	252	285
Pays-Bas	117	232	210	240	279	207	264	273	292	315	268	291	365	431	387	376	373
Association européenne de Libre-Echange	2 556	4 065	4 539	5 398	5 905	5 369	6 282	6 715	7 001	7 214	7 934	9 074	9 938	11 230	12 583	14 048	14 929
Royaume-Uni	782	1 738	1 970	2 371	2 562	2 281	2 984	2 846	3 005	3 222	4 081	4 311	5 056	5 868	6 707	7 526	8 191
Portugal	41	129	137	102	105	104	72	78	101	102	66	50	52	72	61	46	72
Danemark	1 103	1 615	1 767	2 131	2 180	2 045	2 200	2 402	2 560	2 485	2 338	2 801	2 808	3 299	3 299	3 900	4 125
Suède	213	210	248	334	468	361	408	613	557	659	664	847	990	966	1 241	1 366	1 437
Norvège	122	99	123	148	207	224	209	297	316	340	304	400	428	343	463	480	485
Autriche	287	230	246	251	320	312	346	365	392	335	405	589	512	557	617	605	523
Suisse	8	44	48	61	63	62	63	94	70	71	76	76	92	125	95	105	96
Autres pays d'Eur. occidentale	3 317	2 268	3 139	3 156	2 745	3 141	2 844	2 748	3 474	3 267	3 687	3 207	3 432	3 744	3 921	3 662	4 103
Yougoslavie	407 ^d	266	359	257	458	253	390	344	604	470	575	529	571	475	524	534	682
Espagne	2 394	1 491	2 151	2 200	1 476	2 205	1 718	1 551	1 881	1 778	2 092	1 562	1 744	2 162	2 071	1 927	1 891
Europe orientale	1 109	1 062	1 135	.	.	1 115	1 291	1 408	1 382	1 199	1 467	1 745	1 581	1 752	1 620	1 429	1 399
Tchécoslovaquie	1 029	749	924	834	897	931	1 039	1 269	947	1 164	1 197	1 496	1 651
Zone soviétique d'occupation	1 632	1 076	.	.	.	1 085	1 239	1 131	1 227	1 210	1 043	1 310	1 339	1 315	1 479	1 268	1 468
Pologne	608	640	.	.	.	587	794	645	962	735	1 093	986	984	1 144	869	818	1 012
Hongrie	8 480	12 957	10 150	16 021	13 800	19 500	19 800	28 500	20 200
Union soviétique	10 250
Amerique du Nord et centrale	6 340	10 500	11 040	11 430	11 150	12 240	14 420	14 260	14 400	15 900	14 290	13 780	11 240	13 290	13 820	12 580	13 390
Etats-Unis	4 495	6 608	5 536	4 921	5 281	8 257	8 735	8 205	9 518	10 393	9 196	9 390	8 615	9 502	8 830	8 772	8 541
Canada	1 764	3 732	5 339	6 344	5 706	3 821	5 856	5 856	4 703	5 329	4 911	4 212	2 452	3 612	4 804	3 632	4 671
Mexique	81	162	164	165	165	167	192	197	174	178	180	180	174	173	186	171	173
Amerique du Sud	840	1 230	800	1 750	1 430	1 680	1 510	1 870	1 530	1 640	1 730	1 410	1 410	1 060	1 780	1 500	1 030
Argentine	503	762	336	1 175	894	1 112	951	1 364	1 010	1 050	1 116	773	800	345	1 020	826	404
Asie	9 099	9 749	10 274	10 911	19 600 ^f	30 600 ^f	11 670	12 240	13 230 ^g	11 600 ^g	11 960 ^g	11 980 ^g	11 840 ^g	13 010 ^g	11 200 ^g	10 500 ^g	11 700 ^g
Union indienne	2 258	2 379	2 376	2 367	2 928	2 952	2 980	2 815	2 863	2 292	2 694	2 717	2 866	3 152	2 423	2 037	2 523
Iran	793	875	720	840	820	820	880	1 000	1 980	950	990	684	1 002	949	1 002	893	1 000
Irak	575	851	839	700	1 111	1 239	757	1 016	1 305	954	733	804	911	1 125	790	623	807
Japon	1 758	1 960	2 169	2 158	2 091	2 563	2 408	2 340	2 076	2 308	2 308	2 301	1 976	1 726	759	1 202	1 234
Turquie	1 931	2 047	2 700	3 189	3 640	2 400	2 985	2 900	3 650	3 600	3 300	3 700	2 948	3 500	4 288	3 200	3 300
République populaire de Chine	7 971	6 751	6 806	7 069	.	.	12 730	12 860
Afrique	2 860	3 000	3 210	3 610	3 790	3 960	3 120	3 910	2 420	3 430	2 780	3 210	1 730	3 160	3 380	2 990	2 920
Algérie	704	804	560	1 043	723	935	693	1 023	616	780	643	847	201	800	950	359	378
Maroc	1 186	1 071	1 796	2 010	1 953	1 953	1 248	1 634	796	1 590	1 114	1 362	476	1 185	1 168	1 230	1 280
Tunisie	167	200	50	340	600	600	600	600	523	519	552	551	748	103	204	284	180
Ethiopie
Océanie	240	560	550	810	1 010	710	990	1 180	770	1 490	850	1 620	1 020	990	1 120	1 220	1 060
Australie	219	519	497	763	936	667	945	1 118	691	1 429	775	1 542	941	898	984	1 118	949

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans l'Union Soviétique - ^c 1936/39 - ^d 1931/35 - ^e Données prévisibles - ^f Y compris estimations pour la République populaire de Chine - ^g Sans la République populaire de Chine - ^h Uniquement Belgique

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles. FAO, Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics, Rome, Vol. 16 (1967), No. 2, p. 23 et nos calculs.

Tableau 18 - Terres emblavées d'orge des principaux pays et régions - 1934/38^a, 1950 - 1965/66
(1 000 ha)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^e
Ensemble du monde	36 400 ^b	38 800 ^b	38 700 ^b	40 900 ^b	42 000 ^b	53 700 ^b	50 100 ^b	50 600 ^b	60 200	61 000	60 700	62 900	62 600	64 900	71 500	70 600	70 300
Europe occidentale	5 663	4 337	6 147	6 616	6 997	6 768	7 028	8 267	7 902	8 142	8 523	8 731	9 389	9 455	10 439	10 342	10 705
Communauté Economique Européenne	1 821	1 983	2 071	2 199	2 443	2 356	2 495	3 545	2 908	3 067	3 346	3 466	3 830	3 761	4 129	3 934	3 993 ^h
Belgique/Luxembourg	36	88	93	95	99	81	89	99	92	101	117	112	128	137	142	137	146 ^h
R.F.d'Allemagne	809	613	707	643	788	733	779	851	872	878	947	980	1 120	1 138	1 144	1 153	1 193
France	742	962	1 019	1 075	1 203	1 231	1 313	2 283	1 643	1 782	1 989	2 089	2 259	2 176	2 538	2 360	2 369
Italie	192 ^c	251	251	253	250	248	244	238	229	224	221	216	220	204	204	197	186
Pays-Bas	42	69	65	69	103	65	70	74	72	82	72	69	103	100	101	87	99
Association Européenne de Libre Echange	1 140	1 647	1 767	2 029	2 125	2 031	2 181	2 289	2 504	2 623	2 788	2 945	3 205	3 339	3 894	4 006	4 255
Royaume-Uni	374	720	772	923	901	835	929	941	1 082	1 115	1 237	1 366	1 550	1 614	1 908	2 037	2 183
Portugal	68	144	153	158	158	157	157	152	155	152	137	120	127	134	126	110	126
Danemark	370	494	519	567	622	609	611	648	691	721	752	756	799	830	938	950	1 041
Suède	101	94	110	155	189	166	213	240	263	293	317	323	358	369	482	470	465
Norvège	60	42	55	64	81	93	101	109	145	145	141	145	154	164	179	182	188
Norvège	163	134	139	139	149	150	156	168	173	173	179	202	188	193	229	227	220
Suisse	4	19	19	23	25	21	22	31	25	24	25	26	29	35	32	30	31
Autres pays d'Eur. occidentale	2 702	707	2 309	2 388	2 429	2 381	2 352	2 433	2 490	2 452	2 389	2 320	2 354	2 355	2 416	2 402	2 457
Yougoslavie	424 ^d	325	330	316	360	331	358	353	408	390	378	363	371	351	350	369	405
Espagne	1 895 ^d	.	1 567	1 615	1 604	1 604	1 539	1 575	1 533	1 513	1 452	1 428	1 449	1 447	1 408	1 374	1 374
Europe orientale	653	625	.	.	.	629	642	668	670	669	671	704	693	692	690	682	654
Tchécoslovaquie	439	285	.	.	.	311	337	322	321	337	354	389	432	374	424	463	497
Zone soviétique d'occupation	1 040	845	.	.	.	839	822	777	777	742	644	654	680	663	748	745	700
Pologne	459	415	404	407	482	538	541	508	522	548	486	522	501
Hongrie	10 690	10 673	9 855	11 872	9 164	9 679	9 631	12 140	13 400	16 200	20 500	21 700	19 700
Union soviétique	5 710	7 400	7 220	7 000	7 320	8 820	10 150	8 880	10 110	10 090	9 630	8 660	7 710	7 400	6 720	6 360	6 360
Amérique du Nord et Amérique centrale	3 879	4 513	3 819	3 336	3 475	5 411	5 894	5 237	6 065	5 986	6 037	5 641	5 239	5 030	4 681	4 299	3 700
Etats-Unis	1 677	2 681	3 173	3 431	3 606	3 179	4 019	3 395	3 805	3 864	3 354	2 775	2 237	2 140	2 293	2 207	2 443
Canada	153	230	231	231	237	231	241	246	239	239	243	240	233	234	232	212	213
Mexique	890	1 010	830	1 350	1 170	1 330	1 350	1 560	1 370	1 510	1 490	1 300	1 290	990	1 360	1 220	1 010
Amérique du Sud	536	580	351	840	653	786	828	1 012	833	897	907	719	742	361	695	550	384
Argentine	8 778	9 797	9 665	9 825	17 000 ^f	27 300 ^f	11 340	11 540	11 750 ^g	11 210 ^g	11 430 ^g	11 440 ^g	11 390 ^g	11 650 ^g	11 480 ^g	10 990 ^g	10 830 ^g
Asie	2 669	3 116	3 113	3 159	3 246	3 528	3 414	3 418	3 516	3 069	3 312	3 378	3 223	3 315	3 022	2 775	2 684
Union indienne	658	925	760	800	800	800	800	1 000	.	1 000	920
Iran	743	1 000	853	882	1 096	1 122	1 205	1 171	1 240	1 157	1 091	1 038	1 041	1 189	1 219	1 097	1 097
Irak	764	1 018	979	927	915	1 012	992	978	928	910	893	838	692	612	566	479	422
Japon	1 775	1 902	2 059	2 312	2 437	2 500	2 640	2 612	2 630	2 700	2 750	2 836	2 786	2 800	2 850	2 750	2 770
Turquie	6 882	6 203	6 265	6 395	.	.	11 060	11 060
République populaire de Chine	4 550	4 900	4 820	5 680	5 450	5 870	5 450	5 600	5 130	5 460	5 160	5 520	4 410	4 320	5 200	4 490	4 250
Afrique	1 243	1 109	1 187	1 337	1 289	1 404	1 337	1 384	1 204	1 204	1 090	1 167	1 035	1 200	1 200	606	625
Algérie	1 705	1 961	2 079	2 226	2 178	2 186	1 954	1 864	1 560	1 957	1 738	1 860	1 477	1 535	1 935	1 716	1 650
Maroc	451	378	300	740	577	882	542	728	810	804	789	703	428	319	615	666	588
Tunisie	.	1 000	900	59	40	32	21	935	950	968	960	980
Ethiopie	240	460	470	580	760	700	790	870	890	990	990	1 170	1 000	860	850	870	960
Océanie	232	437	432	557	730	684	766	847	838	971	963	1 145	964	820	815	835	930
Australie

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union Soviétique - ^c1936/39 - ^d1931/35 - ^eDonnées provisoires - ^fY compris estimations pour la République populaire de Chine - ^gSans le République populaire de Chine - ^hUniquement Belgique.

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles; FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 16 (1967), No. 2, p. 23 et nos calculs

Tableau 19 - Rendements à l'ha d'orge des principaux pays et régions - (qx/ha)
1934/38^a, 1950 - 1965/66

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^b
Ensemble du monde	11,5 ^b	11,9 ^b	12,8 ^b	12,9 ^b	13,2 ^b	12,5 ^b	12,9 ^b	13,8 ^b	12,9	13,9	13,9	14,8	13,7	15,5	14,5	15,6	14,5
dont :																	
Europe occidentale	16,0	23,5	19,1	19,4	19,8	20,3	21,0	23,0	22,2	21,8	23,9	25,4	24,1	27,5	27,4	28,6	28,2
Communauté Economique Européenne	17,6	19,4	19,8	19,4	21,3	22,0	22,5	27,0	24,2	23,6	26,1	28,5	24,1	29,2	29,3	30,2	27,8 ^h
Belgique/Luxembourg	26,1	30,6	29,9	29,9	31,1	31,2	33,3	31,2	33,9	33,1	35,6	35,8	33,4	38,1	35,6	39,0	35,6 ^h
R.F.d'Allemagne	21,0	24,0	26,3	26,3	26,3	26,2	26,7	27,1	28,7	27,5	29,9	32,9	24,0	32,9	31,1	34,0	28,2
France	14,5	16,3	16,3	16,1	18,6	20,5	20,3	28,1	22,1	21,8	24,8	27,4	24,0	27,6	29,0	28,8	27,8
Italie	11,5 ^c	11,7	10,8	10,5	12,5	11,2	12,0	11,6	12,9	13,2	12,6	10,7	12,7	13,6	13,7	12,8	15,3
Pays-Bas	27,9	33,6	32,1	34,8	27,0	32,8	37,7	36,9	40,6	36,5	37,1	42,3	37,6	43,0	43,2	45,2	37,7
Association européenne de Libre Echange	22,4	24,7	25,7	26,6	27,8	26,5	28,8	29,3	28,0	27,5	28,5	30,8	31,0	33,6	32,3	35,1	35,1
Royaume-Uni	20,9	24,2	23,5	23,7	28,4	27,3	32,1	30,2	28,3	28,9	33,0	31,6	32,6	36,4	35,2	36,9	31,5
Portugal	6,1	9,0	9,0	7,6	6,6	6,6	4,8	5,1	6,5	6,7	4,8	4,2	4,1	5,4	4,9	4,1	5,7
Danemark	29,8	32,7	34,0	37,6	35,0	33,6	36,0	37,1	37,0	34,5	31,1	37,1	35,1	39,7	36,2	41,0	39,6
Suède	20,1	22,3	22,5	21,5	24,8	21,7	19,2	25,5	21,2	22,5	21,0	26,2	27,7	26,2	25,7	29,5	30,9
Norvège	20,1	23,7	22,5	23,1	25,4	24,0	20,7	27,2	23,4	23,4	21,6	27,6	27,8	20,9	25,8	26,4	25,7
Autriche	17,6	17,2	17,7	18,1	21,5	20,8	22,2	22,9	22,7	19,4	22,7	28,1	27,3	28,6	27,0	26,6	23,8
Suisse	19,0	23,5	25,3	26,7	25,8	29,6	28,4	30,1	27,9	29,5	30,4	29,5	31,5	35,3	29,7	35,0	31,0
Autres Pays d'Eur. occidentale	12,3	8,2	13,6	13,2	11,3	13,2	12,1	11,3	14,0	13,3	15,4	13,8	14,6	15,9	16,2	15,2	16,7
Yougoslavie	9,6	8,2	10,9	8,1	12,7	7,6	11,5	9,7	14,8	12,1	15,2	14,6	15,4	13,5	15,0	14,5	16,8
Espagne	12,6 ^d	.	13,7	13,6	9,2	13,7	11,2	9,8	12,3	11,8	14,4	10,9	12,0	14,9	14,3	13,7	13,8
Europe orientale	17,0	17,0	.	.	.	17,7	20,1	21,1	20,3	17,9	21,8	24,8	22,7	25,3	23,5	21,0	21,4
Tchécoslovaquie	23,4	14,5	14,5	16,3	15,2	13,9	14,2	16,1	14,2	14,8	14,8	15,9	14,6	18,0	18,6	18,7	21,1
Zone soviétique d'occupation	15,7	12,7	.	.	.	24,1	27,4	25,9	27,9	27,6	29,4	32,6	21,9	31,1	28,2	32,3	33,2
Pologne	13,2	12,9	15,1	14,6	15,8	16,3	16,2	18,3	19,7	19,8	18,9	20,4	23,1
Hongrie	9,6	14,1	19,7	15,8	20,0	13,7	20,2	19,4	18,9	20,9	19,3	16,5	19,1
Union Soviétique	9,6	9,3	13,4	10,5	13,2	9,9	12,0	9,7	13,1	10,3
Amérique du Nord et Amérique Centrale	11,1	14,2	14,3	16,3	15,2	13,9	14,2	16,1	14,2	15,8	14,8	15,9	14,6	18,0	18,6	18,7	21,1
Etats-Unis	11,6	14,6	14,5	14,8	15,2	15,3	14,8	15,7	15,7	17,4	15,2	16,6	16,4	16,9	18,9	20,4	23,1
Canada	10,5	13,9	15,8	18,5	15,8	12,0	13,7	17,3	12,4	13,8	14,6	15,2	11,0	16,9	19,3	16,5	19,1
Mexique	5,3	7,0	7,1	7,1	7,0	7,2	8,0	8,0	7,3	7,5	7,4	7,5	7,5	7,4	8,0	8,1	8,1
Amérique du Sud	9,4	12,2	9,6	13,0	12,1	12,6	11,2	12,0	11,2	10,9	11,6	10,8	10,9	10,7	13,1	12,3	10,2
Argentine	9,4	13,2	9,6	14,0	13,7	14,1	11,5	13,5	12,1	11,7	12,3	10,8	10,8	9,6	14,7	15,0	10,5
Asie	10,4	10,0	10,6	11,1	11,5 ^f	11,2 ^f	10,3	10,6	11,3 ^g	10,3 ^g	10,5 ^g	10,5 ^g	10,4 ^g	11,2 ^g	9,3 ^g	9,6 ^g	10,8 ^g
Union indienne	8,5	7,6	7,6	7,5	9,0	8,4	8,7	8,2	8,1	7,5	8,1	8,0	8,9	9,5	8,0	7,3	9,4
Iran	12,4	9,5	9,5	10,5	10,3	10,3	6,3	8,7	10,5	8,2	6,7	7,4	8,8	9,5	6,5	5,7	7,4
Irak	7,7	8,5	9,7	9,1	10,1	11,0	6,3	8,7	23,3	22,8	25,8	27,5	28,6	28,2	13,4	25,1	29,2
Japon	23,0	19,3	22,2	23,3	22,9	25,5	24,3	23,9	23,3	22,8	25,8	27,5	28,6	28,2	13,4	25,1	29,2
Turquie	10,9	10,8	13,1	13,8	14,9	9,6	11,3	11,1	13,9	13,3	12,0	13,0	10,6	12,5	15,0	11,6	11,9
République populaire de Chine	11,6	10,9	10,9	11,1	.	.	11,5	11,6
Afrique	6,3	6,1	6,7	7,3	7,0	6,7	5,7	7,0	4,7	6,3	5,4	5,8	3,9	7,3	6,5	6,7	6,9
Algérie	5,7	7,2	4,7	6,8	5,6	6,7	5,2	7,4	4,8	6,5	5,9	7,3	1,9	8,2	7,9	5,4	6,0
Maroc	6,6	5,5	8,4	6,0	2,2	8,9	6,4	8,8	5,1	8,1	6,2	7,3	3,2	7,7	6,0	7,2	7,8
Tunisie	3,7	3,5	.	4,6	3,1	1,9	1,5	2,1	2,3	3,5	3,0	1,9	1,2	3,2	3,3	4,3	3,1
Ethiopie	3,7	6,0	6,7	2,2	4,8	6,8	4,9	8,0	8,0	8,1	8,2	8,2
Océanie	9,9	11,7	11,7	14,0	13,4	10,1	12,5	13,6	8,7	15,0	8,6	13,8	10,2	11,5	12,8	14,0	11,0
Australie	9,5	11,4	11,0	13,7	12,8	9,8	12,5	13,2	8,1	14,7	8,1	13,5	9,8	11,0	12,1	13,4	10,2

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans Union soviétique - ^c 1951/55 - ^d 1951/55 - ^e Données provisoires - ^f y compris estimations pour la République populaire de Chine - ^g Sans la République populaire de Chine - ^h Belgique uniquement
Source: FAO, Production Yearbook, Rome séries annuelles; FAO, Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics, Rome, Vol. 16 (1967), No. 2, p. 23 et nos calculs.

1934/38^a, 1950 - 1965/66

Tableau 20 - Production d'avoine des principaux pays et régions
(1 000 t)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Ensemble du monde dont :	45 100 ^b	49 500 ^b	50 700 ^b	49 900 ^b	48 200 ^b	50 000 ^b	52 700 ^b	50 500 ^b	60 500	63 900	58 300	59 500	51 500	50 900	48 300	45 200	46 900
Europe occidentale	16 422	14 387	15 367	15 054	15 660	14 578	14 780	15 982	13 229	12 888	12 584	13 295	12 933	12 531	12 674	11 855	11 868
Communauté Economique Européenne	9 031	7 335	8 037	7 462	7 806	7 544	7 745	8 575	6 378	6 283	6 163	6 227	6 010	6 487	6 606	5 906	5 786
Belgique/Luxembourg	697	545	512	500	503	486	523	550	484	483	468	496	490	464	437	403	336
R.F. d'Allemagne	2 845	2 545	2 835	2 616	2 554	2 473	2 477	2 452	2 228	2 149	2 020	2 178	1 913	2 333	2 321	2 308	2 052
France	4 572	3 305	3 689	3 355	3 663	3 574	3 640	4 604	2 579	2 637	2 815	2 735	2 591	2 628	2 876	2 310	2 508
Italie	566 ^a	558	510	508	602	546	523	506	582	568	541	431	585	597	548	465	527
Pays-Bas	351	382	491	483	484	465	582	483	505	446	519	367	431	465	424	420	363
Association européenne de Libre Echange	5 039	4 972	5 015	5 287	5 397	4 843	4 847	5 245	4 484	4 376	4 156	4 580	4 521	4 026	3 933	4 056	3 853
Royaume-Uni	2 019	2 735	2 658	2 830	2 880	2 494	2 768	2 538	2 191	2 184	2 234	2 102	1 862	1 777	1 471	1 355	1 232
Portugal	96	141	148	134	132	125	82	97	128	143	89	61	65	104	99	68	85
Danemark	1 024	834	847	960	823	800	863	852	786	648	568	681	684	609	671	821	780
Suède	1 257	807	828	791	945	863	597	1 133	847	894	787	1 176	1 354	1 084	1 202	1 321	1 340
Norvège	183	180	170	162	179	161	114	182	136	127	118	173	174	107	113	126	113
Autriche	438	223	229	340	360	334	364	374	340	333	312	343	335	332	342	327	274
Suisse	22	52	65	70	78	66	59	69	56	47	48	44	47	49	55	38	29
Autres pays d'Eur. occidentale	2 352	2 080	2 315	2 305	2 457	2 191	2 188	2 162	2 367	2 229	2 265	2 488	2 402	1 982	2 135	1 893	2 229
Yugoslavie	317	194	293	216	352	233	278	324	484	259	404	373	432	305	345	293	338
Finlande	654	700	716	809	904	774	644	659	698	798	696	1 109	941	616	820	742	1 020
Europe orientale	1 212	900	950	•	•	866	974	1 034	899	871	929	1 020	959	905	797	669	630
Tchécoslovaquie	1 587	•	•	•	•	1 128	1 362	1 112	999	1 143	966	1 007	856	1 054	807	775	758
Allemagne de l'Est	2 830	2 126	•	•	•	2 073	2 287	2 259	2 541	2 670	2 483	2 774	2 940	2 740	2 830	2 238	2 541
Pologne	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Union soviétique	20 030	•	•	•	•	•	•	•	12 729	13 407	13 463	11 999	8 900	5 700	4 000	5 500	6 100
Amérique du Nord	19 000	27 000	26 760	25 540	23 880	25 250	28 180	25 040	24 830	26 610	21 800	22 980	19 130	22 480	21 280	18 360	20 400
Etats-Unis	13 973	20 473	19 178	18 291	17 555	20 460	21 817	16 883	18 883	20 341	15 271	16 769	14 680	14 811	14 216	12 775	13 923
Canada	5 018	6 476	7 589	7 199	6 276	4 731	6 289	8 088	5 870	6 183	6 445	6 146	4 379	7 612	6 988	5 508	6 399
Amérique latine	920	860	580	1 410	1 170	1 050	890	1 330	1 200	1 020	1 140	1 060	900	700	1 120	1 040	730
Argentine	748	733	438	1 269	991	890	723	1 140	995	850	983	843	700	487	906	805	480
Asie	456	567	728	815	1 600 ^d	3 500 ^d	570	590	710	720	700	730	650	640	700	710	720
Japon	176	135	140	138	146	163	169	162	168	196	173	161	168	150	156	121	137
Turquie	224	316	350	405	416	325	356	382	475	480	479	530	435	450	500	550	540
République populaire de Chine	1 104	733	792	815	•	•	1 630	1 610	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Afrique	310	290	290	310	310	270	250	250	230	230	210	200	220	170	180	200	160
Algérie	150	142	129	142	115	111	92	97	77	48	30	49	23	32	30	21	21
Afrique du Sud	104	20	93	81	•	•	•	106	108	137	144	111	158	108	118	139	103
Océanie	360	490	670	830	620	620	1 060	690	600	1 610	880	1 420	1 030	1 270	1 270	1 300	1 090
Australie	308	456	626	791	598	596	1 025	642	570	1 577	849	1 381	1 000	1 248	1 238	1 271	1 054

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans l'Union soviétique - ^c Données provisoires - ^d y compris estimations pour la République populaire de Chine - ^e 1936/39

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles, FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 16 (1967), No. 1, p. 10 et nos calculs

Tableau 21 - Terres emblavées d'avoine des principaux pays et régions - 1934/36^a, 1950 - 1965/66
(1 000 ha)

Région/pays	1934/36	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Ensemble du monde dont :	38 100 ^b	37 600 ^b	35 900 ^b	37 000 ^b	36 100 ^b	37 800 ^b	37 100 ^b	35 100 ^b	48 600	48 100	45 700	42 900	39 900	34 400	32 500	30 800	31 200
Europe occidentale	10 119	8 860	8 563	8 531	8 412	8 010	7 995	8 218	7 281	6 920	6 809	6 634	6 526	6 231	5 969	5 616	5 387
Communauté Economique Européenne	5 524	4 326	4 202	4 186	4 120	3 862	3 820	3 982	3 257	3 023	3 002	2 855	2 868	2 832	2 699	2 467	2 377
Belgique/Luxembourg	271	201	184	182	182	171	169	178	165	158	158	157	152	141	130	120	113
R.F. d'Allemagne	1 406	1 151	1 112	1 112	1 055	943	969	951	905	827	803	748	723	605	770	766	727
France	3 278	2 553	2 272	2 275	2 270	2 154	2 077	2 277	1 608	1 487	1 504	1 427	1 442	1 356	1 287	1 094	1 070
Italie	431 ^e	473	462	465	457	452	434	423	420	414	412	409	428	411	400	384	367
Pays-Bas	138	141	153	152	156	142	171	153	159	137	125	114	123	119	112	103	100
Association européenne de Libre Echange	2 652	2 632	2 524	2 535	2 479	2 346	2 396	2 405	2 278	2 190	2 111	2 099	1 967	1 800	1 733	1 626	1 475
Royaume-Uni	989	1 257	1 156	1 170	1 154	1 052	1 049	1 042	954	901	823	801	704	617	526	457	408
Portugal	230	288	290	291	296	290	294	295	309	303	304	302	268	288	296	242	227
Danemark	362	277	274	268	244	247	266	255	256	205	204	198	195	186	186	211	203
Suède	664	502	500	501	487	474	509	535	515	532	536	558	568	514	517	510	445
Norvège	87	78	77	80	72	70	68	66	61	57	65	65	62	53	44	52	46
Autriche	289	208	203	200	200	191	189	187	184	178	163	161	155	150	152	143	136
Suisse	11	22	24	25	26	22	21	25	19	16	16	14	15	14	12	11	10
Autres pays d'Eur. occidentale	1 943	1 902	1 837	1 810	1 813	1 802	1 779	1 831	1 746	1 707	1 696	1 680	1 691	1 599	1 537	1 523	1 535
Yougoslavie	364	389	359	334	339	341	321	373	402	347	338	334	355	310	315	306	321
Finlande	417	453	437	473	473	487	467	464	414	442	461	490	473	456	444	470	472
Europe orientale	748	748	.	.	.	506	526	539	536	507	504	500	465	448	409	389	367
Tchécoslovaquie	739	710	.	.	.	517	536	448	455	427	410	359	351	372	315	295	260
Allemagne de l'Est	1 952	1 719	.	.	.	1 634	1 641	1 595	1 738	1 709	1 686	1 641	1 602	1 584	1 574	1 574	1 349
Pologne	19 970	15 871	14 811	15 063	14 029	14 832	14 328	12 800	11 533	6 900	5 700	5 700	6 600
Union soviétique	19 590	21 200	19 680	20 110	19 930	20 610	20 490	18 470	18 580	17 210	15 950	14 760	13 250	13 530	12 810	11 670	11 330
Amérique du Nord et Amérique centrale	14 148	16 484	14 781	15 549	15 870	16 410	15 881	13 640	14 021	12 645	11 247	10 785	9 710	9 176	8 775	8 268	7 732
Etats-Unis	5 437	4 684	4 814	4 477	3 978	4 112	4 524	4 738	4 458	4 467	4 610	3 893	3 457	4 286	3 940	3 315	3 503
Canada	1 010	810	610	1 140	910	850	830	1 150	1 130	1 030	980	990	830	640	920	800	690
Amérique latine	794	631	418	963	729	695	654	956	876	796	798	768	597	412	693	575	420
Argentine	478	551	741	800	1 700 ^d	3 500 ^d	550	550	570	570	580	600	580	580	560	570	550
Asie	125	86	78	82	87	88	92	85	94	90	78	79	82	84	75	69	62
Japon	229	302	308	356	320	348	369	372	364	389	410	430	412	410	400	410	400
Turquie	1 302	949	959	970	.	.	2 050	2 050
République populaire de Chine	420	420	440	450	480	400	400	350
Afrique	185	185	172	181	181	143	139	116	94	66	58	62	51
Algérie	.	.	171	.	.	.	172	172	.	463	.	403	802
Afrique du Sud
Océanie	660	720	980	1 140	870	1 060	1 370	1 060	1 210	1 630	1 230	1 490	1 270	1 340	1 380	1 430	1 350
Australie	635	711	957	1 119	865	1 042	1 357	1 034	1 197	1 619	1 214	1 471	1 253	1 332	1 373	1 415	1 335

^a Moyenne de cinq années - ^b Sans l'Union soviétique - ^c Données provisoires - ^d compris estimations de la République populaire de Chine - ^e 1936/39

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, 1967, No. 1, p. 10 et nos calculs

Tableau 22 - Rendements à l'ha de l'avoine des principaux pays et régions - (qx/ha)
1934/38^a, 1950 - 1965/66

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66
Ensemble du monde	11,8 ^b	13,2 ^b	14,1 ^b	13,5 ^b	13,3 ^b	13,2 ^b	14,2 ^b	14,4 ^b	12,4	13,3	12,7	13,9	12,9	14,8	14,9	14,7	15,0
dont :																	
Europe occidentale	16,2	16,2	17,9	17,6	18,6	18,2	18,5	19,4	18,2	18,6	18,5	20,0	19,8	20,1	21,2	21,0	22,0
Communauté Economique Européenne	16,3	17,0	19,1	17,8	18,9	19,5	20,3	21,5	19,6	20,8	20,5	21,8	21,0	22,9	24,5	23,9	24,3
Belgique/Luxembourg	25,7	27,1	27,8	27,5	27,6	28,4	30,9	29,8	29,3	30,6	29,6	31,6	32,2	32,9	33,6	33,6	29,7
R.F.d'Allemagne	20,2	22,0	25,1	23,5	24,2	26,2	25,6	25,8	24,6	26,0	25,1	28,1	26,5	29,0	30,1	30,1	28,4
France	13,9	14,0	16,2	14,8	16,1	16,6	17,5	20,2	16,0	17,7	18,7	19,2	18,0	19,4	22,3	21,1	23,4
Italie	13,1 ^e	11,8	11,0	10,9	13,2	12,1	12,1	12,0	13,9	13,7	13,1	10,5	13,6	14,5	13,7	12,1	14,4
Pays-Bas	25,5	27,1	32,1	31,8	31,0	32,7	34,0	31,6	31,6	32,4	35,5	33,9	35,1	37,6	37,6	40,8	36,3
Association européenne de Libre Echange	19,0	18,9	19,9	20,9	21,8	20,7	20,2	21,8	19,7	20,0	19,7	21,8	23,0	22,6	22,7	25,0	26,1
Royaume-Uni	20,4	21,8	23,0	24,2	25,0	23,7	26,4	24,4	23,0	24,2	27,1	26,2	26,4	28,6	28,0	29,6	30,2
Portugal	4,2	4,9	5,1	4,6	4,5	4,3	2,8	3,3	4,1	4,7	2,9	2,0	2,4	3,6	3,3	2,8	3,7
Danemark	26,8	30,1	30,9	35,8	33,7	32,3	32,4	33,4	33,3	31,9	27,8	34,4	35,1	37,1	36,1	39,0	38,4
Suède	18,9	16,1	16,6	15,8	19,4	18,2	11,7	21,2	16,4	16,8	14,7	21,1	23,8	21,1	23,2	25,9	30,1
Norvège	21,1	23,1	22,0	20,2	24,8	22,8	16,8	27,6	22,3	22,5	18,2	26,6	28,0	20,2	25,7	24,1	24,6
Autriche	15,2	10,7	14,7	17,0	18,0	17,5	19,3	20,0	18,5	18,7	19,1	21,3	21,6	22,1	22,5	22,9	29,1
Suisse	20,6	23,5	27,2	27,7	29,5	29,7	28,5	27,5	26,7	29,0	30,8	30,9	31,3	34,2	28,7	33,5	29,0
Autres pays d'Eur.occidentale	12,1	10,9	12,6	12,7	13,6	12,2	12,3	12,2	13,6	13,1	13,4	14,8	14,1	15,4	17,2	15,3	14,5
Yougoslavie	8,7	5,0	8,6	6,5	10,4	6,8	8,7	8,7	12,0	7,5	12,0	11,2	12,2	9,8	10,9	9,6	10,5
Finlande	15,7	15,5	16,4	17,1	18,9	15,9	13,8	14,2	16,9	18,1	15,1	22,6	19,9	13,5	18,5	15,8	21,6
Europe orientale	16,2	17,1	18,5	19,2	16,8	17,2	18,4	20,4	20,6	20,2	19,5	17,2	17,2
Tchecoslovaquie	21,5	21,8	25,4	24,8	22,0	26,8	23,6	28,1	24,4	28,3	25,6	26,2	29,2
Allemagne de l'Est	14,5	12,4	.	.	.	12,7	13,9	14,2	14,6	15,6	14,7	16,9	18,4	17,3	16,8	14,2	18,8
Pologne	10,0	9,1	9,0	9,4	9,4	7,7	8,2	6,9	9,6	9,2
Union Soviétique	9,7	12,7	13,6	12,7	12,0	12,3	13,8	13,6	13,4	15,5	13,7	15,6	14,4	16,6	16,6	15,7	18,0
Amerique du Nord et Amérique Centrale	9,9	12,4	13,0	11,8	11,1	12,5	13,7	12,4	13,5	16,1	13,6	15,6	15,1	16,1	16,2	15,4	18,0
Etats-Unis	9,2	13,8	15,6	16,1	15,8	11,5	13,9	17,1	13,2	13,8	14,0	15,7	12,7	17,8	17,7	16,6	18,3
Canada	9,1	10,6	9,5	12,4	12,9	12,4	10,7	11,6	10,6	9,9	11,6	10,7	10,8	10,9	12,2	13,0	10,6
Amerique Latine	9,4	11,6	10,5	13,2	13,6	12,8	11,1	11,9	11,4	10,7	12,3	11,0	11,7	11,8	13,1	14,0	11,4
Argentine	9,5	10,3	9,8	10,2	9,4 ^d	10,0 ^d	10,4	10,7	12,4	12,6	12,2	11,2	11,2	11,0	12,5	12,4	13,1
Asie	14,1	15,7	17,9	16,8	16,8	18,5	18,0	19,1	20,0	21,8	22,2	20,4	20,5	18,0	20,8	17,5	22,1
Japon	9,8	10,5	11,4	11,4	13,0	9,3	9,6	10,3	12,4	12,3	11,7	12,3	10,6	11,0	12,5	13,4	13,5
Turquie	8,5	7,7	8,3	8,4	.	.	8,0	7,9
Republique populaire de Chine	7,3	6,9	6,6	7,0	6,4	6,7	6,0	7,1	7,0	3,8	3,6	3,8	2,4	5,7	4,7	4,9	1,7
Afrique	8,1	7,8	7,5	7,8	6,3	7,8	6,6	8,4	8,2	7,2	5,2	7,9	4,0	.	6,7	6,7	5,7
Algérie	.	.	5,5	6,2	.	3,0	.	2,8	2,0	.	4,3	4,5	1,2
Afrique	5,4	6,7	6,8	7,2	7,0	5,9	7,7	6,5	4,2	9,9	7,2	9,5	8,1	9,5	9,2	9,1	8,1
Océanie	4,9	6,5	6,5	7,1	6,9	5,7	7,6	6,2	4,8	9,7	7,0	9,4	8,0	9,4	9,0	9,0	7,9
Australie																	

^aMoyenne de cinq années - ^bSans Union Soviétique - ^c1936/39 - ^dDonnées provisoires.

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 16 (1967), No. 1, p. 10 et nos calculs

Tableau 23 - Production de seigle des principaux pays et régions - 1934/38^a, 1950 - 1965/66
(1 000 t)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^d
Ensemble du monde	21 000 ^b	19 600 ^b	20 100 ^b	20 200 ^b	19 100 ^b	19 900 ^b	20 450 ^b	20 100 ^b	35 400	36 700	38 570	37 210	35 500	35 010	30 380	32 660	35 490
dont :																	
Europe occidentale	7 489	6 635	6 434	6 680	6 801	7 651	6 689	7 137	7 210	6 987	7 169	7 042	5 425	6 035	5 856	6 342	5 392
Communauté Economique Européenne	4 925	4 431	4 319	4 455	4 531	5 495	4 754	5 011	5 049	4 913	5 016	4 965	3 386	3 879	4 116	4 579	3 635
Belgique/Luxembourg	436	252	215	230	223	256	228	205	199	210	185	197	127	126	130	142	107
R.F.d'Allemagne	3 086	3 021	3 034	3 119	3 280	4 098	3 498	3 736	3 819	3 731	3 870	3 798	2 515	2 965	3 239	3 609	2 823
France	769	606	490	482	467	514	440	471	481	440	470	417	347	356	357	386	372
Italie	138 ^c	131	122	127	130	115	123	105	92	105	105	93	96	93	77	86	83
Pays-Bas	496	421	458	497	431	512	465	492	458	427	386	460	301	339	313	356	250
Association européenne de Libre Echange	1 370	1 230	1 059	1 241	1 337	1 229	981	1 225	1 201	1 143	1 147	1 244	1 345	1 412	1 015	1 056	1 042
Royaume-Uni	10	58	48	51	67	40	19	25	24	21	13	18	18	17	22	25	21
Portugal	106	170	194	175	183	195	155	171	203	209	175	138	119	171	216	167	209
Danemark	262	350	270	358	331	276	191	291	315	306	289	454	514	513	319	292	265
Suède	409	244	175	277	297	301	170	267	230	170	211	175	185	175	83	116	171
Norvège	11	2	1	1	1	2	1	1	1	1	2	4	3	4	3	3	2
Norvège	539	388	334	340	421	370	416	434	400	397	417	353	472	467	322	388	316
Autriche	33	38	37	39	37	45	29	35	30	39	40	47	34	65	50	66	58
Suisse	194	974	1 056	984	933	977	954	901	960	931	1 006	833	694	744	725	707	715
Autres pays d'Eur. occidentale	208	219	277	225	309	191	253	205	280	241	265	233	191	169	156	175	156
Yugoslavie																	
Europe orientale	1 568	1 140	.	.	.	803	968	1 050	948	937	967	895	994	916	880	870	822
Tchécoslovaquie	2 070	2 130	.	.	.	2 394	2 337	2 299	2 231	2 368	2 133	2 126	1 504	1 726	1 675	1 690	1 910
Zone soviétique d'occupation	6 854	6 502	.	.	.	5 844	7 003	6 558	7 437	7 329	8 113	7 878	8 356	6 685	7 124	6 982	8 289
Pologne	25 500	14 470	15 740	16 900	16 324	16 700	17 000	11 900	13 500	16 228
Union soviétique	1 210	880	990	1 040	1 190	1 020	1 110	760	910	1 050	790	1 100	860	1 340	1 070	1 160	1 270
Amérique du Nord et Amérique centrale	1 028	540	541	408	461	659	738	537	692	843	586	840	698	1 036	742	846	844
Etats-Unis	180	359	448	631	731	360	375	218	217	203	207	260	166	306	326	310	424
Canada	280	660	110	1 360	630	870	690	910	660	850	1 090	540	540	200	580	690	260
Amérique latine	254	631	81	1 335	607	844	634	880	630	817	1 060	505	510	163	538	652	245
Argentine	350	490	620	700	760	470	680	590	720	810	700	730	610	720	920	770	600
Asie	336	443	600	669	730	440	630	586	700	780	665	700	570	690	900	735	775
Turquie	20	.	20	10	.	.	.	10	.	10	10	10	10	10	15	20	15
Afrique	-	9	13	20	20	10	10	10	10	20	10	20	15	10	10	10	11
Océanie																	

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union soviétique - ^c1936/39 - ^dDonnées provisoires

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles, FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15 (1966), No. 6, p. 17 et nos calculs.

Tableau 24 - Terres emblavées de seigle des principaux pays et régions - 1934/38^a, 1950 - 1965/66
(1 000 ha)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^a
Ensemble du monde	16 000 ^b	15 100 ^b	14 300 ^b	15 100 ^b	14 600 ^b	14 400 ^b	14 050 ^b	14 150 ^b	31 890	31 920	30 940	29 160	28 960	28 500	26 340	28 340	27 100
dont :																	
Europe occidentale	4 901	4 099	3 951	4 033	4 013	4 098	3 870	3 901	3 814	3 753	3 670	3 484	3 244	3 099	2 921	2 896	2 847
Communauté Economique Européenne	2 857	2 235	2 096	2 146	2 153	2 274	2 175	2 171	2 128	2 127	2 022	1 898	1 671	1 539	1 573	1 567	1 533
Belgique/Luxembourg	185	95	88	82	87	87	78	72	70	73	63	67	48	41	44	45	39
R.F.d'Allemagne	1 669	1 363	1 290	1 356	1 394	1 530	1 476	1 484	1 466	1 494	1 419	1 317	1 183	1 092	1 139	1 146	1 127
France	683	504	461	430	408	405	387	371	364	347	328	299	261	243	232	219	221
Italie	102 ^c	98	96	94	93	86	80	73	71	68	68	63	60	56	53	51	48
Pays-Bas	218	175	161	184	171	166	154	171	157	145	144	132	119	105	105	106	98
Association européenne de Libre	895	836	733	779	793	768	658	722	718	695	728	723	788	792	656	641	647
Echange	6	29	22	23	28	18	8	11	10	9	6	7	8	7	8	8	7
Royaume-Uni	141	261	267	267	266	255	252	251	255	253	272	269	298	309	319	312	316
Portugal	147	154	119	137	131	112	77	109	116	123	121	157	183	174	116	116	93
Janemark	213	127	98	123	132	149	95	123	115	92	97	104	75	75	40	43	60
Suède	6	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1
Norvège	367	249	210	213	220	218	214	214	210	206	218	171	212	209	156	166	157
Autriche	15	15	16	15	15	15	11	13	11	12	13	14	11	16	16	18	18
Suisse	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Autres pays d'Eur.occidentale	1 149	1 028	1 122	1 108	1 067	1 056	1 037	1 008	968	931	920	863	785	768	692	688	667
Yugoslavie	254	256	287	294	298	276	278	252	256	248	236	213	180	177	157	157	146
Europe orientale																	
Tchécoslovaquie	978	720	.	.	.	525	513	515	519	498	476	430	463	441	426	406	411
Zone soviétique d'occupation	1 209	1 375	.	.	.	1 215	1 074	1 110	1 098	1 094	1 031	946	825	811	820	823	822
Pologne	5 352	5 136	.	.	.	4 799	4 952	4 964	5 066	5 213	5 202	5 122	4 880	4 700	4 383	4 417	316
Union soviétique	25 870	20 616	19 208	18 489	18 080	17 900	17 070	16 200	16 700	16 900	15 021	16 800	16 030
Amérique du Nord et Amérique	1 640	1 170	1 150	1 080	1 160	1 070	1 140	880	900	940	800	910	850	1 060	910	970	900
centrale	1 343	700	692	560	560	726	829	657	677	727	590	681	627	804	645	692	594
Etats-Unis	297	473	456	515	605	344	316	221	223	211	209	227	227	253	264	275	302
Canada	470	1 030	200	1 460	880	1 150	930	1 260	940	1 110	1 360	780	740	330	700	910	370
Amérique latine	434	985	152	1 414	836	1 110	890	1 220	893	1 064	1 317	733	694	287	655	772	331
Argentine	370	540	560	650	690	660	680	690	700	710	700	710	700	720	740	740	770
Asie	353	488	516	587	649	613	641	642	655	665	657	670	652	670	693	700	730
Turquie																	
Afrique	50	.	40	90	35	45	45	.
Océanie	10	23	31	40	40	30	30	30	30	40	30	35	25	25	25	30	26

^aMoyenne de cinq années - ^bSans Union soviétique - ^c1956/39 - ^dDonnées provisoires

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles.FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15 (1966), No. 6, p. 17 et nos calculs.

Tableau 25 - Rendements à l'ha de seigle des principaux pays et régions - 1934/38^a, 1950 - 1965/66
(qn/ha)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^d
Ensemble du monde dont :	13,1 ^b	13,0 ^b	14,1 ^b	13,4 ^b	13,1 ^b	13,8 ^b	14,6 ^b	14,2 ^b	11,1	11,5	12,5	12,8	12,2	12,3	11,5	11,5	13,1
Europe occidentale	15,3	16,2	16,3	16,6	16,9	18,7	17,3	18,3	18,9	18,6	19,5	20,2	16,7	19,5	20,0	21,9	18,9
Communauté Economique Européenne	17,2	19,8	20,6	20,8	21,0	24,2	21,9	23,1	23,7	23,1	24,8	26,2	20,3	25,2	26,2	29,2	23,7
Belgique/Luxembourg	23,6	26,5	24,4	28,0	25,6	29,4	29,2	28,5	28,4	28,8	29,4	29,4	26,5	30,7	29,5	31,6	27,4
R.F.d'Allemagne	18,2	22,2	23,5	23,0	23,5	26,8	23,7	25,2	26,1	25,0	27,3	28,8	21,3	27,2	28,4	31,5	25,0
France	11,6 ^c	12,0	10,6	11,2	11,4	12,7	11,4	12,7	13,2	12,4	14,3	14,0	13,7	14,6	15,4	17,7	16,8
Italie	13,5	13,3	12,7	13,4	14,0	13,4	15,3	14,4	12,9	15,6	15,5	14,9	16,7	16,6	14,6	16,8	17,3
Pays-Bas	22,7	24,1	28,4	27,0	25,1	30,8	30,2	28,8	29,2	23,4	26,8	30,3	25,2	31,8	29,7	33,7	25,5
Association européenne de Libre Echange	15,3	14,7	14,4	15,9	16,9	16,0	14,9	17,0	16,7	16,4	15,8	17,2	17,1	17,8	15,5	16,5	16,1
Royaume-Uni	16,2	20,0	21,8	22,2	24,4	22,3	25,1	24,1	24,2	23,7	23,2	25,1	23,8	25,0	26,3	29,9	30,0
Danemark	7,5	6,5	7,3	6,6	6,9	7,6	6,2	6,8	8,0	8,3	6,5	5,2	4,0	5,5	6,8	5,4	6,6
Suède	17,8	21,4	22,7	26,1	25,3	24,6	24,8	26,7	27,0	24,9	23,9	28,9	29,5	29,5	27,5	31,4	30,1
Norvège	19,3	19,2	17,9	22,5	22,5	20,2	17,9	21,7	20,0	18,4	21,8	22,0	24,7	23,2	20,5	26,6	28,5
Autriche	18,9	17,3	15,6	21,4	22,1	21,9	19,7	27,0	23,0	21,2	21,2	25,6	30,9	22,5	22,7	26,6	20,1
Suisse	21,2	25,0	23,8	16,0	19,2	17,0	19,4	20,3	19,0	19,3	31,8	32,8	22,3	22,4	20,7	23,3	20,1
Autres pays d'Eur.occidentale	10,4	9,5	9,4	8,9	8,7	8,8	9,2	8,9	9,9	10,0	10,9	9,7	8,8	9,7	10,5	10,3	10,7
Yougoslavie	8,2	8,6	9,7	7,7	10,4	6,9	9,5	8,1	10,9	9,7	11,2	10,9	10,6	9,5	9,9	11,2	10,7
Europe orientale	16,0	15,8	.	.	.	15,3	18,9	20,4	18,3	18,8	20,3	20,8	21,5	20,8	20,6	21,4	20,0
Tchécoslovaquie	17,1	15,5	.	.	.	19,7	21,8	20,7	20,3	21,6	20,7	22,5	18,2	21,3	20,4	23,0	23,2
Zone soviétique d'occupation	12,8	12,7	.	.	.	12,2	14,1	13,2	14,7	14,1	15,6	15,4	17,1	14,2	16,2	15,8	26,2
Pologne	9,9	8,0	8,8	9,9	10,1	10,0	10,1	7,9	8,1	10,1
Union soviétique	7,4	7,5	8,6	9,7	10,2	9,5	9,7	8,6	10,1	11,2	9,9	12,1	10,1	12,6	11,8	11,9	14,1
Amérique du Nord et Amérique Centrale	7,7	7,7	7,8	7,2	8,2	9,1	8,9	8,2	10,2	11,6	9,4	12,3	11,1	12,9	11,5	12,2	14,2
Etats-Unis	6,1	7,2	9,8	12,2	12,1	10,5	11,9	9,9	9,7	9,6	9,9	11,7	7,3	12,1	12,3	11,3	14,0
Canada	6,0	6,4	5,5	9,3	7,2	7,6	7,4	7,2	7,1	7,7	8,0	6,9	7,3	6,1	8,3	8,5	7,6
Amérique latine	5,8	6,4	5,3	9,4	7,3	7,6	7,3	7,2	7,1	7,7	8,0	6,9	7,3	5,7	8,2	8,4	7,4
Argentine	9,5	9,1	11,1	11,1	11,0	7,2	10,0	8,6	10,4	11,4	10,0	10,3	8,7	10,0	12,4	10,4	10,4
Asie	9,6	9,1	11,6	11,4	11,2	7,2	10,1	8,8	10,7	11,7	10,1	10,4	8,7	10,3	13,0	10,5	10,6
Turquie	4,0	.	5,0	1,1	2,8	3,3	4,4	.
Afrique
Océanie	.	3,9	4,2	5,0	5,0	4,1	4,5	4,8	3,1	.	4,3	5,7	6,0	4,0	4,0	5,0	4,2

^aMoyenne de cinq années - ^bSans l'Union soviétique - ^c1936/39 - ^dDonnées provisoires

Source: FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles-FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15 (1966), No. 6, p. 17 et nos calculs.

Tableau 26 - Production de sorgho et de millet des principaux pays et régions - 1934/38^b, 1950-1965/66
(1 000 t)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Ensemble du monde dont :	49 500 ^c	52 100 ^c	51 000 ^c	52 800 ^c	56 900 ^c	72 600	60 800	59 900	63 400	70 100	69 500	72 200	69 800	74 200	76 100	76 700	.
Europe occidentale	46	23	42	17	32	32	33	37	67	53	51	60	63	97	157	188	.
Union soviétique	1 560	2 880	1 299	3 230	2 890	2 783	1 840	3 470	2 200
Amérique du Nord	1 380	6 130	4 280	2 330	3 030	6 220	6 410	5 500	14 560	15 120	14 480	16 180	12 890	13 630	15 800	13 400	.
Etats-Unis	1 241	5 926	4 046	2 109	2 778	5 977	6 160	5 238	14 334	14 738	14 103	15 745	12 186	12 947	14 933	12 494	16 919
Amérique latine	90	140	260	360	170	210	290	210	240	1 180	1 090	1 740	1 820	1 330	1 680	1 180	.
Argentine	53	136	238	358	166	197	282	203	227	1 167	1 078	1 738	1 813	1 325	1 676	1 171	2 572
Asie	15 161	13 182	13 104	15 533	40 430 ^e	53 100 ^e	15 730	15 780	16 940	18 370	17 350	17 800	16 820	18 940	18 550	19 920	.
Union indienne	13 484	11 253	11 528	13 771	16 885	16 883	14 069	14 034	15 347	16 716	15 704	16 247	15 138	17 264	16 940	18 174	.
Pakistan	504	603	482	486	746	578	599	628	462	526	562	527	619	675	600	739	644
Japon	159	158	124	151	123	98	117	100	95	104	88	83	73	57	54	43	34
République populaire de Chine	22 229	21 318	21 146	21 787	.	.	24 870	25 120
Afrique	10 390	11 100	11 960	12 530	12 930	12 800	13 250	13 000	14 030	13 740	14 950	14 930	16 360	17 010	17 710	18 240	.
République arabe unie	426	426	517	522	582	549	537	594	566	543	630	603	630	659	740	.	.
Ethiopie	1 410	1 400	1 650	.	1 660	1 780	1 780	1 775	1 735 ^f	1 695 ^f	1 892 ^f	1 815 ^f	2 857	2 905	2 959	3 015	.
Anc. Afrique occident. française	2 561 ^g	2 299	2 368	2 615	2 090	2 431	.	.	3 044
Mali	798
Niger	921	.	815	.	820	.	774	.	.
Haute-Volta	881	881	946	940	1 052	1 255	1 323	1 328	.
Sénégal	599	596	550	882	621	771	1 049	1 266	.
Afrique du Sud	141 ^h	.	157	255	204	147	139	236	200	316	226	337	212	303	249	433	349
Soudan	342 ⁱ	867	.	.	1 141	824	1 578	1 261	1 232	.	1 593	1 277	1 651	1 569	1 706	.	.
Océanie	1	111	78	97	129	170	142	160	148	244	257	185	292	317	241	219	.
Australie	1	111	78	97	129	170	142	160	148	244	257	185	292	317	241	219	.

^a Partiellement sorgho ou millet. ^b Moyenne de cinq années - ^c Sans l'Union soviétique - ^d Données provisoires - ^e Y compris estimations pour la République populaire de Chine
^f Uniquement Eritrea - ^g 1957 - ^h 1936 - ⁱ 1939 - Uniquement l'Australie

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15 (1966), No. 9, p. 26 et nos calculs.

Tableau 27 - Terres emblavées de sorgho et millet^a des principaux pays et régions - 1934/38^b, 1950-1965/66 (1000 ha)

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66 ^c
Ensemble du monde dont :	69 600 ^d	75 200 ^c	76 300 ^c	78 900 ^c	83 600 ^c	105 300 ^c	93 900 ^c	90 400 ^c	99 900	100 200	99 300	99 400	100 700	102 100	103 300	103 200	.
Europe occidentale	53	26	36	28	30	32	30	32	40	35	34	35	34	44	66	74	.
Union soviétique	5 503	7 740	6 445	3 570	3 630	2 700	3 800	3 800	4 300	4 000	3 500	3 300
Amérique du Nord et Amérique centrale	1 700	4 360	3 650	2 280	2 740	4 990	5 480	4 060	8 130	7 040	6 580	6 680	5 090	5 320	6 200	5 590	.
Etats-Unis	1 570	4 182	3 435	2 048	2 489	4 736	5 207	3 781	7 892	6 687	6 233	6 310	4 434	4 668	5 496	4 847	5 392
Amérique latine	110	171	350	420	230	250	270	230	230	870	830	1 000	1 030	980	1 160	1 020	.
Argentine	53	161	347	415	210	240	257	223	224	853	817	988	1 020	971	1 152	1 013	1 286
Asie	30 582	34 457	34 881	56 870	51 180 ^e	79 000 ^e	39 000	37 800	37 760	38 740	37 990	38 450	38 670	38 430	38 390	39 520	.
Union indienne	27 705	31 336	32 057	35 509	37 815	36 802	36 343	34 929	35 215	36 095	35 325	35 916	35 921	35 830	35 939	36 708	32 908
Pakistan	1 215	1 454	1 253	1 407	1 655	1 343	1 429	1 476	1 132	1 246	1 261	1 222	1 346	1 338	1 209	1 497	1 434
Japon	129	130	117	116	103	94	85	78	71	68	60	53	46	39	32	28	22
République populaire de Chine	17 628	18 043	18 009	.	.	.	27 800	27 800
Afrique	19 290	17 900	19 160	19 070	21 180	20 809	21 300	20 400	22 190	21 760	23 150	23 200	24 810	25 250	25 640	25 720	.
République arabe unie	141	165	178	182	204	192	184	201	189	178	196	190	192	191	208	.	.
Ethiopie	.	3 250	3 250	178 ^f	70 ^f	173 ^f	111 ^f	4 589	4 667	4 755	4 768	.
Anc. Afrique occidentale française	4 933 ^g	4 855	4 997	5 600	5 047	5 015	.	.	6 091	.	1 235	1 242	1 240	.	1 348	.	.
Mali	1 265	.	1 235	1 242	1 240	.	1 348	.	.
Niger	1 989	1 937	2 053	2 132	2 093	2 304	2 372	2 230	.
Haute-Volta	1 444	1 431	1 598	1 575	1 575	1 645	1 687	1 995	.
Senegal	751	750	772	841	875	972	.	.
Afrique du Sud	112 ^h	.	158	203	.	.	.	169	.	164	192	271	242	276	239	323	451
Soudan	.	1 409	.	.	871	1 285	1 960	1 323	1 172	.	1 697	1 680	1 811	1 940	1 969	.	.
Océanie ⁱ	2	77	78	86	92	106	92	110	112	136	138	125	181	191	175	162	140
Australie	2	77	78	86	92	106	92	110	112	136	138	125	181	191	175	162	140

^a Partiellement sorgho ou millet - ^b Moyenne de cinq années - ^c Sans l'Union soviétique - ^d Données provisoires - ^e Y compris estimations pour la République populaire de Chine - ^f Uniquement Eritrea - ^g 1937 - ^h 1936 - ⁱ Uniquement Australie.

Source : FAO, Production Yearbook, Rome séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15 (1966) No. 9, p. 26 et nos calculs

Tableau 28 - Rendements à l'ha de sorgho et de millet^a des principaux pays et régions - (qx/ha) 1934/38^b, 1950-1965/66

Région/Pays	1934/38	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66
Ensemble du monde dont :	7,1 ^o	6,1 ^o	6,9 ^o	6,9 ^o	6,7 ^o	6,9 ^o	6,5 ^o	6,6 ^o	6,3	7,0	7,0	7,3	6,9	7,3	7,4	7,4	.
Europe occidentale	8,7	8,8	11,7	6,1	10,7	10,0	11,0	11,6	16,8	15,1	15,0	17,1	18,5	22,0	23,8	25,4	.
Union soviétique	4,3	7,7	4,8	8,4	7,5	6,5	4,6	9,9	6,7
Amérique du Nord et Amérique centrale	8,1	14,1	11,7	10,2	12,4	12,5	11,7	13,5	17,9	21,5	22,0	24,2	25,3	25,6	25,5	24,0	.
Etats-Unis	7,9	14,2	11,8	10,3	11,2	12,6	11,8	13,9	18,2	22,0	22,6	25,0	27,5	27,7	27,2	25,8	31,4
Amérique latine	8,2	8,2	7,4	8,6	7,9	8,3	11,0	9,1	10,4	13,6	13,1	17,4	17,7	13,6	14,5	11,6	.
Argentine	10,0	8,4	7,4	8,6	7,9	8,8	11,0	9,1	10,1	13,7	13,2	17,6	17,8	13,6	14,5	11,6	20,0
Asie	5,0	3,8	3,8	6,6	6,8	6,7	4,0	4,2	4,1	4,7	4,6	4,6	4,3	4,9	4,8	5,0	.
Union indienne	4,9	3,6	3,6	3,9	4,5	4,6	3,9	4,0	4,4	4,6	4,4	4,5	4,2	4,8	4,7	5,0	.
Pakistan	4,1	4,1	3,8	3,5	4,5	4,3	4,2	4,3	4,1	4,2	4,5	4,3	4,6	5,0	5,0	4,9	4,5
Japon	12,3	12,2	10,6	13,0	11,9	10,4	13,8	12,8	13,4	15,3	14,7	15,7	15,9	14,6	16,9	15,4	15,5
République populaire de Chine	12,6	11,8	11,7	.	.	.	8,9	9,0
Afrique	5,4	6,2	6,2	6,6	6,1	6,2	6,2	6,4	6,3	6,3	6,5	6,4	6,6	6,7	6,9	7,1	.
République arabe unie	30,3	25,8	29,0	28,7	28,5 ^b	28,6	29,2	29,5	30,0	30,5	32,1	31,7	32,8	34,5	35,6	.	.
Ethiopie	.	4,3	5,1	✓	6,2	6,2	6,2	6,3	.
Anc. Afrique occidentale française	5,2 ^e	4,7	4,7	4,5	4,1	4,8	.	.	5,0	.	6,6	6,7	6,6
Mali	4,1	.	4,1	4,1	4,1	5,7	5,7	.	.
Niger	4,6	.	4,6	4,4	5,0	5,4	5,6	6,0	.
Haute-Volta	4,1	.	4,2	5,5	3,9	4,7	6,2	6,3	.
Sénégal	4,2	.	4,7	5,1	4,9	4,9	5,0	.	.
Afrique du Sud	13,6 ^f	.	9,9	12,6	.	.	.	14,0	.	10,5	8,0	9,3	7,1	8,8	9,0	12,8	7,7
Soudan	.	8,8	.	.	7,3	6,4	8,1	9,5 ^b	10,5 ^b	.	9,4	7,6	9,1	8,1	8,7	.	.
Océanie ^g	.	14,4	10,0	11,3	14,0	16,0	15,4	14,5	13,2	17,9	18,6	14,8	16,1	16,6	13,8	13,5	.
Australie	.	14,4	10,0	11,3	14,0	16,0	15,4	14,5	13,2	17,9	18,6	14,8	16,1	16,6	13,8	13,5	.

^aPartiellement sorgho ou millet - ^bMoyenne de cinq années - ^cSans l'Union soviétique - ^dDonnées provisoires - ^e1937 - ^f1956 - ^gUniquement Australie

Source : FAO, Production Yearbook, Rome, séries annuelles. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, Vol. 15 (1966), No. 9, p. 26 et nos calculs.

Tableau 29 -
Cours mondiaux et prix intérieurs du maïs - 1950/51-1965/66 (US-\$/par quintal)

Année ^a	Trimestre ^b	Etats-Unis		Afrique du Sud	Argentine	Cotations caf ports européens au Royaume-Uni
		Prix à la production ^c	Prix de gros ^d	Prix à la production	Prix à l'export. ou à la production	
1950/51	III	6,2	7,0	3,7	5,4	..
	IV	6,4	7,0	4,0	6,0	.
1951/52	I	6,5	7,0	4,1	6,0	.
	II	6,5	6,9	4,1	6,0	.
	III	6,5	7,3	4,1	8,0	.
	IV	6,7	7,2	4,4	9,0	.
1952/53	I	6,8	7,0	4,6	9,0	.
	II	5,9	6,3	4,6	9,0	.
	III	5,7	6,2	4,6	9,0	.
	IV	5,8	6,2	4,8	9,0	.
1953/54	I	5,8	6,3	4,9	9,0	.
	II	5,4	5,4	4,9	9,0	.
	III	5,6	6,1	4,9	9,0	.
	IV	5,8	6,2	4,8	9,2	.
1954/55	I	6,0	6,5	4,8	9,6	.
	II	5,5	6,0	4,8	9,6	.
	III	5,5	5,9	4,8	9,0	.
	IV	5,5	5,8	4,7	9,0	.
1955/56	I	5,2	5,4	4,6	9,0	.
	II	4,4	4,7	4,6	4,1	.
	III	4,6	5,0	4,6	2,5	.
	IV	5,4	5,9	4,6	3,9	.
1956/57	I	5,6	6,1	4,6	3,9	.
	II	4,8	5,2	4,6	3,9	.
	III	4,7	5,1	4,6	3,9	7,3
	IV	4,8	5,2	4,5	5,4	6,6
1957/58	I	4,7	5,2	4,4	5,6	6,0
	II	4,0	4,6	4,4	5,6	5,8
	III	3,8	4,5	4,4	5,6	5,7
	IV	4,5	5,2	4,4	6,1	5,8
1958/59	I	4,5	5,2	4,4	6,4	5,6
	II	3,9	4,5	4,4	6,4	5,8
	III	4,1	4,7	4,4	-	5,9
	IV	4,5	5,1	4,5	-	5,9
1959/60	I	4,4	4,9	4,5	-	5,9
	II	3,9	4,3	4,5	-	5,7
	III	3,9	4,5	4,5	2,6	5,8
	IV	4,2	4,8	4,7	2,8	5,9
1960/61	I	4,2	4,7	4,8	2,8	5,8
	II	3,6	4,0	-	2,8	5,4
	III	3,9	4,4	4,8	2,8	5,3
	IV	4,0	4,4	4,7	3,6	5,5
1961/62	I	4,1	4,4	4,7	3,6	5,7
	II	4,0	4,3	4,7	3,6	5,6
	III	3,8	4,3	4,7	3,6	5,5
	IV	4,0	4,4	4,7	3,0	5,6
1962/63	I	4,1	4,4	4,3	2,8	5,2
	II	3,9	4,3	4,3	2,3	5,4
	III	4,2	4,7	4,3	2,5	5,9
	IV	4,4	4,9	4,4	3,5	5,9
1963/64	I	4,7	5,2	4,4	3,5	6,2
	II	4,3	4,6	.	3,4	6,3
	III	4,3	4,8	.	3,6	6,1
	IV	4,6	5,0	.	4,4	6,1
1964/65	I	4,5	4,9	.	4,3	6,1
	II	4,3	4,8	.	4,1	6,3
	III	4,6	5,1	.	4,0	6,6
	IV	4,8	5,3	.	3,5	6,6
1965/66	I	4,7	5,1	.	3,5	6,3
	II	4,1	4,7	.	3,3	6,2
	III	4,5	5,0	.	3,2	6,5
	IV	4,7	5,1	.	3,8	6,3

^a Juillet-Juin - ^b Moyennes trimestrielles non pondérées, calculées à partir des moyennes mensuelles - ^c Y compris une majoration théorique pour tenir compte du recours aux crédits de la CCC - ^d N° 3, Minneapolis ou Yellow, Chicago.

Source : Calculé d'après:FAO: "Monthly Bulletin of Agricultural Economics", Rome,séries annuelles.

Tableau 30 - Cours mondiaux et prix intérieurs de l'orge - 1950/51-1965/66
(US-\$ par quintal)

Année ^a	Trimestre ^b	Etats-Unis		Canada	Cours caf ports européens au Royaume-Uni	Royaume-Uni
		Prix à la production ^c	Prix de gros ^d	Prix à l'exportation ^e		Prix à la production ^g
1950/51	III	6,0	7,5	6,5	.	5,9
	IV	5,8	6,2	5,6	.	5,7
1951/52	I	5,4	5,7	5,2	.	6,0
	II	6,0	4,4	6,0	.	6,0
	III	6,3	6,5	6,2	.	6,0
	IV	5,9	5,9	5,5	.	6,0
1952/53	I	6,3	6,0	5,9	.	6,5
	II	6,5	6,3	6,3	.	6,5
	III	5,5	6,6	5,6	.	6,5
	IV	5,1	6,3	5,6	.	6,5
1953/54	I	5,2	6,1	5,1	.	6,9
	II	5,2	6,6	4,3	.	6,9
	III	5,3	6,6	4,3	5,2	7,3
	IV	5,0	6,5	4,3	4,9	6,9
1954/55	I	4,7	6,0	5,1	5,6	6,5
	II	5,0	6,2	5,4	6,6	6,4
	III	5,0	6,2	5,5	7,4	8,1
	IV	4,8	6,0	5,0	6,7	7,3
1955/56	I	4,2	5,3	4,8	6,4	6,4
	II	4,2	5,2	4,7	6,5	6,1
	III	4,2	5,0	4,8	6,6	6,5
	IV	4,4	5,4	5,2	7,2	7,5
1956/57	I	4,4	5,5	4,9	6,7	6,6
	II	4,6	5,7	4,9	7,1	6,8
	III	4,7	5,5	4,8	6,9	7,0
	IV	4,3	5,0	4,1	6,0	6,0
1957/58	I	3,8	4,6	4,5	6,0	6,0
	II	3,9	4,7	4,3	5,7	6,1
	III	3,9	5,4	4,2	5,3	5,9
	IV	4,0	5,6	4,3	5,8	6,4
1958/59	I	4,0	5,4	4,5	6,0	5,9
	II	4,1	5,3	4,6	6,0	6,2
	III	4,2	5,3	4,7	5,9	6,8
	IV	4,1	5,4	4,6	5,7	6,2
1959/60	I	3,9	5,1	4,5	5,6	5,5
	II	4,0	5,1	4,6	6,0	5,7
	III	3,9	5,0	4,6	5,9	5,9
	IV	3,9	5,0	4,6	6,0	6,2
1960/61	I	3,8	4,7	4,7	5,8	5,5
	II	3,8	4,8	4,6	5,5	5,4
	III	3,9	4,8	4,4	5,6	5,5
	IV	4,0	5,1	4,3	5,9	5,1
1961/62	I	4,3	6,2	5,5	.	5,3
	II	4,5	6,4	5,6	7,0	5,4
	III	4,7	6,3	5,7	7,0	6,4
	IV	4,6	5,6	5,8	7,0	7,1
1962/63	I	4,2	5,0	5,3	6,2	5,9
	II	4,1	5,2	5,2	6,4	5,3
	III	4,1	5,2	5,3	6,5	5,4
	IV	4,3	5,2	5,0	6,1	5,6
1963/64	I	4,1	4,8	4,6	5,7 ^h	5,3
	II	4,2	5,1	4,7	6,4 ⁱ	5,7
	III	4,1	5,0	4,7	6,5 ⁱ	5,8
	IV	4,3	5,2	4,8	6,1	5,8
1964/65	I	4,2	5,1	5,0	.	5,6
	II	4,4	5,5	5,2	6,5 ^k	5,5
	III	4,4	5,6	5,3	6,7	6,0
	IV	4,6	5,9	5,3	6,5	6,5
1965/66	I	4,5	5,8	5,3	6,6 ^l	5,9
	II	4,6	6,1	5,4	7,1 ^h	5,9
	III	4,8	6,2	5,6	7,3	6,3
	IV	4,9	5,9	5,4	7,0	6,0

^a Juillet-Juin - ^b Moyennes trimestrielles non pondérées calculées à partir des moyennes mensuelles - ^c Y compris une majoration théorique pour tenir compte du recours aux crédits de la CCC - ^d No 3 Minneapolis - ^e Qualité fourragère n° 1, départ entrepôt Fort Williams/Port Arthur - ^f Qualité fourragère canadienne n°2, expédiée par le St-Laurent ou les ports atlantiques - ^g Y compris les versements compensatoires - ^h Moyenne de deux mois - janvier - ⁱ Décembre - ^j Juillet

Source : Calculé d'apr. FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics", Rome, séries annuelles

Tableau 31 - Cours mondiaux et prix intérieur de l'avoine-1950/51-1965/66
(US-\$ par quintal)

Année ^a	Trimestre ^b	Etats-Unis	Canada	Argentine	Royaume-Uni
		Prix à la production ^c	Prix à l'ex- portation ^d	Prix à l'ex- portation	Prix à la production ^e
1950/51	III	6,2	6,6	4,2	5,4
	IV	6,0	5,8	4,2	5,4
1951/52	I	5,3	5,2	4,2	5,3
	II	6,1	5,9	4,5	5,4
	III	6,2	6,1	5,1	5,5
	IV	5,7	5,4	5,1	5,5
1952/53	I	5,5	5,6	5,1	5,7
	II	5,8	5,9	5,9	5,8
	III	5,5	5,3	7,6	5,8
	IV	5,1	4,8	7,6	6,0
1953/54	I	4,9	5,1	7,6	6,0
	II	5,1	4,3	7,4	4,1
	III	5,4	5,0	7,6	6,1
	IV	5,3	4,7	7,6	6,2
1954/55	I	4,7	5,3	7,6	5,7
	II	5,2	6,3	7,6	3,8
	III	5,2	6,2	7,6	7,7
	IV	4,9	6,0	7,6	7,4
1955/56	I	3,9	5,3	7,6	6,7
	II	4,2	5,2	3,6	6,4
	III	4,3	5,5	3,1	6,2
	IV	4,4	5,7	3,1	6,8
1956/57	I	4,6	5,7	3,1	6,7
	II	5,0	5,7	3,2	6,7
	III	5,1	5,4	3,3	6,8
	IV	4,8	5,1	3,3	5,7
1957/58	I	4,2	5,1	3,3	5,7
	II	4,2	5,0	3,3	6,0
	III	4,2	5,1	3,3	6,3
	IV	4,2	5,2	3,3	6,7
1958/59	I	3,8	5,5	3,3	6,3
	II	4,0	5,1	3,3	6,1
	III	4,1	5,3	-	6,6
	IV	4,1	5,2	-	6,0
1959/60	I	4,2	5,2	-	5,3
	II	4,6	5,7	-	6,1
	III	4,7	5,6	2,2	6,4
	IV	4,7	5,6	2,2	6,4
1960/61	I	4,1	5,7	2,2	5,6
	II	4,1	5,2	2,4	5,6
	III	4,2	5,1	2,9	5,7
	IV	4,1	5,2	2,9	4,9
1961/62	I	4,3	6,2	2,9	4,9
	II	4,4	5,3	2,9	5,3
	III	4,5	5,8	2,9	6,0
	IV	4,6	5,8	2,1	6,9
1962/63	I	4,1	5,3	1,9	6,1
	II	4,3	4,8	1,9	5,4
	III	4,5	5,0	2,8	5,7
	IV	4,5	4,8	2,7	5,6
1963/64	I	4,2	4,8	2,9	5,3
	II	4,4	4,7	3,0	5,3
	III	4,4	4,6	3,6	5,7
	IV	4,4	4,7	3,5	5,7
1964/65	I	4,1	4,9	3,4	5,6
	II	4,3	5,0	3,2	5,4
	III	4,5	5,0	3,2	5,8
	IV	4,7	4,9	2,8	6,1
1965/66	I	4,2	5,1	2,8	5,9
	II	4,3	5,2	2,7	5,6
	III	4,5	5,5	2,7	6,2
	IV	4,5	5,5	2,5	6,4

^a Juillet-Juin - ^b Moyennes trimestrielles non pondérées calculées à partir de moyennes mensuelles - ^c Y compris une majoration théorique pour tenir compte du recours aux crédits de la CCC - ^d Qualité fourragère n°1 et n°2, départ entrepôt Fort Williams/Port Arthur - ^e Y compris versements compensatoires -

Source: Calculé d'après : FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics", Rome, séries annuelles.

Tableau 32 - Cours caf de blé en Europe -

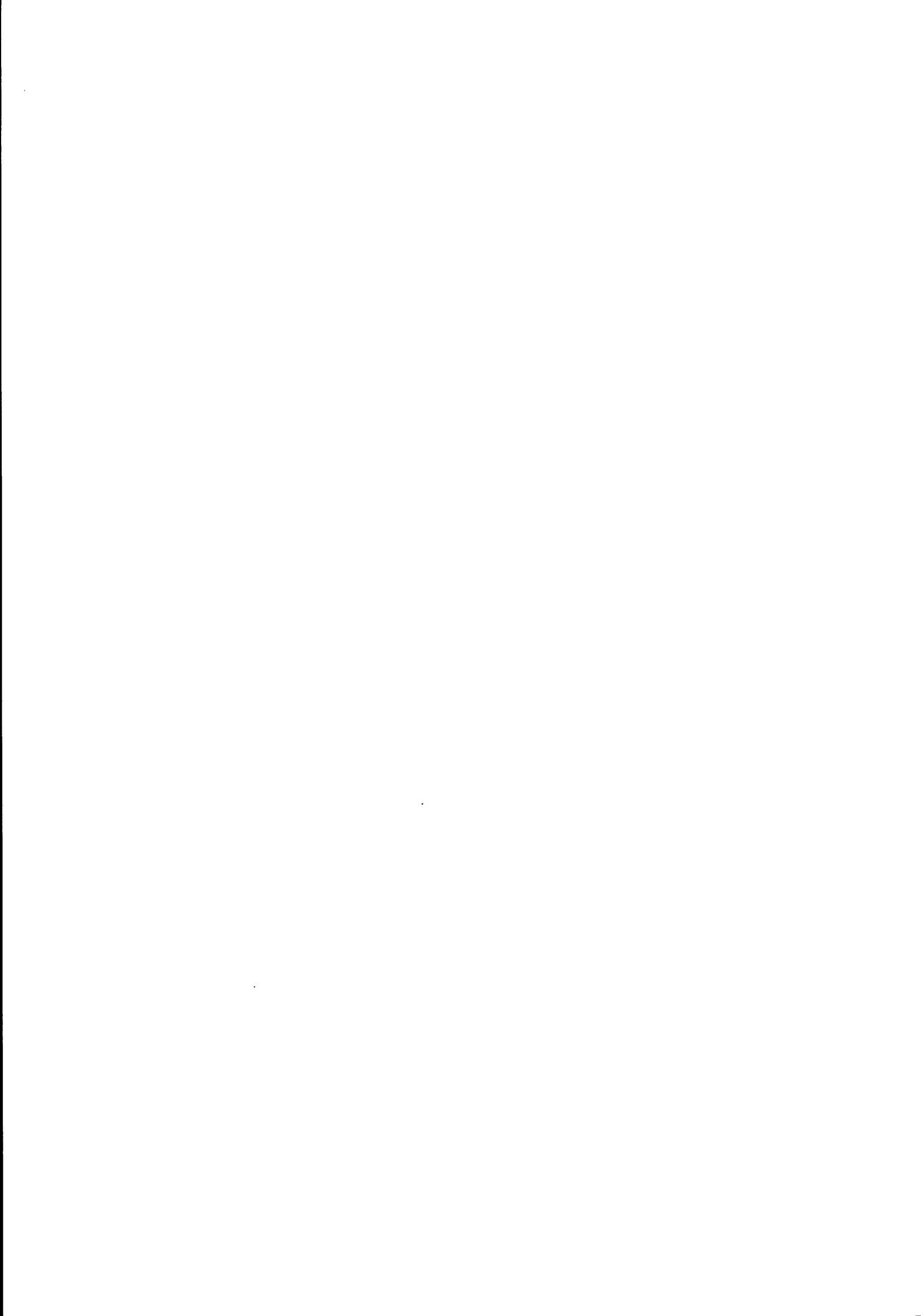
1953/54-1966/67

(US-\$ quintal)

Année ^a	Trimestre ^b	Maïs ^c	Seigle ^d	Avoine ^e	Sorgho ^f
1953/54	III	.	5,2	.	.
	IV	.	4,9	.	.
1954/55	I	.	5,6	.	.
	II	.	6,6	.	.
	III	.	7,4	.	.
	IV	.	6,7	.	.
1955/56	I	.	6,4	.	.
	II	.	6,5	.	.
	III	.	6,6	.	.
	IV	.	7,2	.	.
1956/57	I	.	6,7	.	6,0
	II	.	7,1	.	6,7
	III	7,3	6,9	.	6,5
	IV	6,6	6,0	.	5,4
1957/58	I	6,0	6,0	.	5,0
	II	5,8	5,7	.	5,0
	III	5,7	5,3	6,2	4,7
	IV	5,8	5,8	5,9	4,7
1958/59	I	5,6	6,0	6,5	4,8
	II	5,8	6,0	6,3	5,0
	III	5,9	5,9	6,4	5,1
	IV	5,9	5,7	6,3	5,9
1959/60	I	5,9	5,6	-	4,9
	II	5,7	6,0	6,9	5,3
	III	5,8	5,9	6,9	5,3
	IV	5,9	6,0	6,8	5,2
1960/61	I	5,8	5,8	-	5,0
	II	5,4	5,5	6,5	5,0
	III	5,3	5,6	6,3	5,1
	IV	5,5	5,9	-	4,7
1961/62	I	5,7	-	-	5,2
	II	5,6	7,0	-	5,2
	III	5,5	7,0	-	5,0
	IV	5,6	7,0	7,3	5,1
1962/63	I	5,2	6,2	6,6	4,8
	II	5,4	6,4	6,2	4,9
	III	5,9	6,5	6,2	5,3
	IV	5,9	6,1	6,3	5,3
1963/64	I	6,2	5,7	-	5,4
	II	6,3	6,4 ^g	6,3	5,8
	III	6,1	6,5 ^h	-	5,7
	IV	6,1	6,1	6,1	5,4
1964/65	I	6,1	-	-	5,5
	II	6,3	6,5 ⁱ	-	5,6
	III	6,6	6,7	-	5,8
	IV	6,6	6,5	-	5,6
1965/66	I	6,3	6,6 ^k	-	5,6
	II	6,2	7,1 ^g	-	5,6
	III	6,5	7,3	.	5,7
	IV	6,3	7,0	.	5,5

^a Juillet-juin - ^b Moyennes trimestrielles non pondérées - ^c US N° 2, jaune, caf ports européens Royaume-Uni, depuis novembre 1962 : N°3 - ^d Seigle canadien, n°2, caf Royaume-Uni - ^e Seigle canadien n°1 caf Royaume-Uni - ^f US Milo N°2, jaune, caf Royaume-Uni - ^g Moyenne Novembre-Décembre - ^h Janvier - ⁱ Décembre - ^k Juillet.

Source : CEC Grain Crops. London séries annuelles-FAO, "Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles.



Bibliographie

- "Agra-Europe", Unabhängiger Europäischer Presse- und Informationsdienst für Agrarpolitik und Agrarwirtschaft, Bonn, Paris, Londres et Rome. séries annuelles.
- American Farm Economic Association, "Journal of Farm Economics", Illinois, séries annuelles.
- Anderson, Walton, J., Canadian Wheat in Relation to the World's Food Production and Distribution, Saskatoon, Sask., 1964.
- Australian Wheat Board, Annual Report, Melbourne, Victoria, séries annuelles.
- Balassa, B., Trade Prospects for Developing Countries. Illinois 1964.
- Binder, A., Internationale Regulierungen auf dem Weltweizenmarkt, Kieler Studien, Forschungsberichte des Instituts für Weltwirtschaft an der Universität Kiel, Kiel 1952.
- Blau, Gerda, Disposal of Agricultural Surpluses. (FAC, Commodity Policy Studies, N°5). Rome 1954.
- Board of Grain Commissioners for Canada, Dominion Bureau of Statistics, Grain Trade of Canada, séries annuelles.
- Brisebois, D., et L. Soubies, Les progrès de l'agriculture du Sud-Ouest au cours des dix dernières années. (Comptes rendus de l'Académie d'Agriculture, N° 4) 1960.
- "Broomhall's Corn Trade News", New-York, séries annuelles.
- Bureau of Agricultural Economics :
"Quarterly Review of Agricultural Economics", Canberra, séries annuelles.
"The Wheat Situation", Canberra, séries annuelles.
"The Coarse Grain Situation", Canberra, séries annuelles.
- Canada Dominion of Statistics, Agriculture Division, "The Wheat Review", Ottawa, séries annuelles.
- Canada-Production, Trade and Prices for Principle Agricultural Products 1925-1958 (Canada Department of Agriculture) Ottawa 1959.
- Canadian Wheat Marketing, U.S. Department of Agriculture, Foreign Agricultural Service, Washington, D.C. 1962.
- Carney, W.R., Canadian Government Assistance to the Wheat and Flour Industries. Ottawa 1964.
- Céréales françaises, Les -. (Notes et études documentaires, N° 3157).
- Cereals Deficiency Payments Scheme. (Ministry of Agriculture, Fisheries and Food, Department of Agriculture for Scotland, Ministry of Agriculture, Northern Ireland) London 1959.
- Commonwealth Economic Committee :
Commonwealth Trade with the United States 1948 to 1957, London 1958.
"Grain Bulletin", London, séries annuelles.
Grain Crops, London, séries annuelles.

- Communauté Economique Européenne (CEE) :
 - "Statistique agricole", Bruxelles, séries annuelles.
 - Journal officiel des Communautés Européennes, Bruxelles, séries annuelles.
 - Tendances de la production et de la consommation en denrées alimentaires dans la CEE (Etudes, séries "agriculture" N°2), Bruxelles 1960.
 - Economie de la production, transformation et consommation du blé dur dans la CEE (Etudes, série "agriculture" n° 18), Bruxelles 1965.
 - Le marché commun des produits agricoles - Perspectives "1970" (Etudes, séries "agriculture" n° 10) Bruxelles 1963.
 - L'aide alimentaire de la CEE aux pays en voie de développement - Problèmes posés et possibilités réelles (Etudes, série "agriculture", N°14) Bruxelles 1964.
 - Problèmes relatifs à la qualité du blé, de la farine et du pain dans les pays de la CEE (Etudes, série "agriculture", n°7), Bruxelles 1962.
 - Problèmes relatifs à la qualité du blé tendre, de la farine et du pain dans les pays de la CEE - 2e partie (Etudes, série "agriculture" n° 16), Bruxelles 1965.
- Dominion Bureau of Statistics, Agriculture Division :
 - Grain Trade of Canada, Ottawa, séries annuelles.
 - "The Wheat Review", Ottawa, séries annuelles.
- "Ernährungsdienst", Deutsche Getreidezeitung, Börsen- und Handelsblatt für Getreide und Landesprodukte, Hannover, séries annuelles.
- Fédération internationale des Producteurs agricoles, Délibérations de la Quinzième Conférence générale, Londres, Angeleterre 1966. Paris.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) :
 - Agricultural Commodity Projections for 1970. (Commodity Review 1962, Special Supplement) Rome 1962.
 - Agriculture in the World Economy. Rome 1962.
 - Crop Production Levels and Fertilizer Use. Rome 1962.
 - Commodity Review, Rome.
 - FAO, Commodity Bulletin Series N° 36, The World Rice Economy, Vol.II : Trends and Forces, Rome 1963.
 - FAO, Commodity Bulletin Series N° 39, The Economic Relationships between Grains and Rice, Rome 1965.
 - FAO, Commodity Policy Studies N° 8, The International Effects of National Grain Policies, Rome 1955.
 - The Economic Relationships between Grains and Rice. (Commodity Bulletin Series N° 39) Rome 1965.
 - The Effects on Trade in Wheat and in Wheat Flour of Establishing Flour Mills in Less Developed Countries. Rome 1964.
 - Food and other Forms of Utilization of Agricultural Surpluses. A Review of Programs, Principles and Consultations (Commodity Policy Studies, N°15) Rome 1964.
 - FAO, Group on Grains, Tenth Session, Indicative World Plan, Projections of Grain Production in 1975 According to past Trends and present Policies, Rome 1966.

The International Effects of National Grain Policies. (Commodity Policy Studies, N° 8) Rome 1955.

"Monthly Bulletin of Agricultural Economics and Statistics", Rome, séries annuelles.

National Grain Policies, Rome, séries annuelles.

Population and Food Supply. (FFHC Basic Study, N° 7, published by United Nations.) Genève 1962.

FAO, Population and Food Supply, FFHC Basic Study, N° 7, Published by United Nations

Production and Uses of Cereals - Major Trends and Outlook. Rome 1957.

Production Yearbook, Rome, séries annuelles.

Report of the FAO Group on Grains to the Committee on Commodity Problems, Rome, séries annuelles.

The Stabilization of World Trade in Coarse Grains, A Consideration of the Underlying Economic Issues. (Commodity Policy Studies, N° 14.) Rome 1963.

The State of Food and Agriculture, Rome, séries annuelles.

Survey of National Measures for Controlling Farm Prices in Western European Countries. (Commodity Policy Studies, N° 2.) Rome 1953.

The World Food Survey. (FFHC Basic Study, N° 11.) Rome 1963.

Trade in Agricultural Commodities in the United Nations Development Decade, Rome, Vol. 1 (1963/64), P. 1-3; Vol. 2 (1964/65), P.4.

FAO, Trade in Agricultural Commodities in the United Nations Development Decade, Rome 1964, Vol. 2 : Part. IV.

Trade Yearbook, Rome, séries annuelles.

World Grain Trade Statistics, Rome, séries annuelles.

The World Rice Economy, Vol. II : Trends and Forces, (Commodity Bulletin Series, N° 36.) Rome 1963.

- Foote, R.J., Statistical Analyses Relating to the Feed-Livestock Economy. United States Department of Agriculture, "Technical Bulletin", N° 1 070, Washington, D.C., 1953.
- Gemeinsame Agrarmarkt, Der -. (Presse- und Informationsdienst der Europäischen Gemeinschaften.) Bruxelles et Luxembourg,
- Grain Trade Year Book, Winnipeg, séries annuelles.
- Gustafson, R.L., Carryover Levels for Grains - A Method for Determining Amounts that are Optimal under Specified Conditions. United States Department of Agriculture, "Technical Bulletin", N° 1 183, Washington, D.C., 1958.
- Hamilton, W.E. and Drummond, W.M., Wheat Surpluses and their Impact on Canada-United States Relations. (Canada-American Committee, Sponsored by National Planning Association (U.S.A.) and Private Planning Association of Canada.) o.O. 1959.
- Institute of Agricultural Economic Research, Japanese Import Requirement : Projections of Agricultural Supply and Demand for 1965, 1970 and 1975, Tokio 1964.
- International Wheat Council :
Annual Report, London, séries annuelles.
International Wheat Agreement 1962 and Rules of Procedures. London 1962.
International Wheat Prices. (Secretariat Paper, N° 1.) London 1961.

Review of the World Wheat Situation, London, séries annuelles.
Trade Arrangements Involving Wheat. (Secretariat Paper, N° 2.) London 1961
Trade in Wheat Flour. (Secretariat Paper, N° 5.) London 1965.
Trends and Problems in the World Grain Economy 1950-1970. (Secretariat Paper, N° 6.) London 1966.

World Wheat Statistics, London, séries annuelles.

- "Journal of Farm Economist", American Farm Economic Association, Illinois, séries annuelles.
- Kock, Walter, Die Getreideversorgung Indiens aus Eigenerzeugung und Auslandshilfen in Gegenwart und Zukunft. (Zeitschrift für ausländische Landwirtschaft, hrsg. von Blanckenburg, Schiller und Wilbrandt in Verbindung mit der DLG und dem Institut für Ausländische Landwirtschaft der TU Berlin, Materialsammlung H. 4.) Frankfurt (Main) 1966.
- Krohn, H.B., Die Futtergetreidewirtschaft der Welt, 1900-1954. Eine Untersuchung über die Entwicklung von Angebot und Nachfrage in der getreideverwertenden Veredelungsproduktion im wirtschaftlichen Wachstumsprozess (Berichte über Landwirtschaft, N.F., 162) Hamburg, Berlin 1957.
- Marketing and Stabilisation Division, Department of Primary Industry, Wheat Statistics, Selected Importing Countries, Canberra 1959.
- Menzies, N.W., The Canadian Wheat Board and the International Wheat Trade, National and International Factors Influencing the Development of Canadian Wheat Policy. London 1956.
- Message from the President of the United States :
The 14th Seminannual Report on Activities of the Food-For-Peace Program Carried on under Public Law 480, 83 rd Congress, as Amended. Washington, D.C., 87th Congress, 1st Session, August 1961.
Seventeenth Seminannual Report on Activities Carried on under Public Law 480, 83rd Congress. Washington, D.C., 88th Congress, 1st Session, March 1963.
- National Council of Applied Economic Research. Long Term Projections of Demand for and Supply of Selected Agricultural Commodities 1960-61 to 1975-76. New Delhi 1962.
- "Notes et Etudes documentaires", La documentation française, Paris, N° 3157 (Janv. 1965).
- Organisation for Economic Co-Operation and Development (OECD) :
Agricultural and Food Statistics, Paris, 1952-1963.
Demographic Trends 1965-1980 in Western Europe and North America. Paris 1966.
Food Consumption in the O.E.C.D. Countries, Paris, 1962/63-1964/65.
- Oschatz, Helmut, Weizenerzeugung und Weizenvermarktung in Kanada unter dem Einfluss sinkender Weltmarktpreise. Kieler Dissertation 1957.
- Pentz, W., Die Steigerung der deutschen Getreideerträge. "Agrarwirtschaft", 1960.
- Peterson, R.F., Wheat, Botany, Cultivation and Utilization. (World Crops Books, Ed. by Professor Nicholas Polunin.) London and New York 1965.
- Projections of Agricultural Supply and Demand for 1965, 1970 and 1975. (Institute for Agricultural Economic Research.) Tokyo 1964.

- Protocol for the further Extension of the International Wheat Agreement, 1962, Washington, 4 to 29 April 1966. (Presented to Parliament by the Secretary of State for Foreign Affairs by Command of Her Majesty, (Miscellaneous N° 5.) London 1966.
- Report on the Marketing of Wheat in India. (Agricultural Marketing in India, Marketing Series, N° 143.) Nagpur 1963.
- Sakoff, A.N., Current Trends in Collective Farming in the U.S.S.R. FAO, "Monthly Bulletin", Rome 1960.
- Statistisches Jahrbuch über Ernährung, Landwirtschaft und Forsten der Bundesrepublik Deutschland, Hamburg u. Berlin, séries annuelles.
- Subramaniam, Shankerier, Die Wirtschaftsentwicklung Indiens 1951-1961. (Kieler Studien, 69.) Tübingen 1965.
- Sukhatme, P.V., The World's Hunger and Future Needs in Food Supplies. (The Journal of the Royal Statistical Society, Series A (General) Vol. 124, P. 4, 1961) London 1961
- To Amend Section 2 of the International Wheat Agreement Act of 1949. (Hearing before the Subcommittee on International Trade of the Committee on Banking and Currency House of Representatives Eighty-Ninth Congress, First Session on H.R. 10 110.) Washington, D.D. 1965.

- United Nations :

The Agricultural Trade of the U.S.S.R. and other Countries of Eastern Europe 1953-1957. A statistical Review. (ECE/FAO Agricultural Division.) Genève 1959.

European Agriculture in 1965. Prepared by the Joint ECE/FAO Secretariat of the Agriculture Division. Genève.

Conference on Trade and Development, Geneva, International Commodity Problems, Food Aid and other Forms of Utilization of Agricultural Surpluses. A Review of Programs, Principles and Consultations, E/Conf. 46/47, Genève 1964

Conference on Trade and Development, Measures for Stabilization of primary Commodity markets at equitable and remunerative prices including commodity arrangements, E/Conf. 46/R, Genève. 1964.

Conference on Trade and Development, Geneva, International Commodity Problems, Measures for stabilization of primary commodity markets at equitable and remunerative prices including commodity arrangements, The Organization of International Markets for Primary Commodities, E/Conf. 46/P/5, Genève 1964.

Economic and Social Council, International Wheat Agreement 1959 as adopted at the final plenary session held at Geneva on March 1959, Genève 1959

International Commodity Problems, Food Aid and other Forms of Utilization of Agricultural Surpluses, A Review of Programs, Principles and Consultations. (Conference on Trade and Development.) Genève 1964.

International Commodity Problems, Measures for Stabilization of Primary Commodity Markets at Equitable and Remunerative Prices including Commodity arrangements, The Organization of International Markets for Primary Commodities. (Conference on Trade and Development.) Genève 1964.

International Wheat Agreement 1959 as adopted at the Final Plenary Session held at Geneva on 10th March 1959. (Economic and Social Council.) Genève 1959.

Measures for Stabilization of Primary Commodity Markets at Equitable and Remunerative Prices including Commodity Arrangements. (Conference on Trade and Development.) Genève 1964.

Prices of Agricultural Products and Fertilizers in Europe, Genève, séries annuelles.

Provisional Report on World Population Prospects, as assessed in 1963. New York 1964.

Review of the Agricultural Situation in Europe at the End of 1963. New York 1964.

Ten Years of Agricultural Trade in Europe 1951-60, Recent Trends and future Prospects, Genève 1962.

World Economic Situation - Evolution of long Term Economic Projections. (Economic and Social Council.) Genève 1960.

- United States Department of Agriculture :

Agricultural Protection by Nontariff Trade Barriers. Washington, D.C. 1963.

Austria, Projected Level of Supply, Demand and Trade of Agricultural Products in 1965 and 1975. Washington, D.C.

The Australian Wheat Marketing System. Washington, D.C. 1965.

Brazil's Future as a Wheat Producer. Washington, D.C. 1959

Canadian Wheat Marketing, Washington, D.C. 1962.

Commodity Credit Corporation, Report of Financial Condition and Operations. Washington, D.C., séries annuelles.

Commodity Credit Corporation; Summary of 30 Years Operations of the Commodity Credit Corporation with Report of the President of the Commodity Credit Corporation. Washington, D.C. 1964.

Distribution of the Varieties and Classes of Wheat in the United States in 1959. (Statistical Bulletin, N° 272.) Washington, D.C. 1960.

The Europe and Soviet Union Agricultural Situation. Review of 1966 and Outlook for 1967. Washington, D.C. 1967.

"Foreign Agriculture", Washington, D.C., séries annuelles.

Grain and Feed Statistics, Washington, D.C., séries annuelles.

How Wheat Farmers would adjusted to different Programs. Washington, D.C. 1961.

Impact of Common Market Proposals on Competitive Status of U.S. Bread and Feed Grains in the EEC Area. Washington, D.C. 1961.

Italian Agriculture, Projections of Supply and Demand in 1965, 1970 and 1975, Washington, D.C. 1965.

Livestock in the Soviet Union, Report of a Technical Group, Washington, D.C. 1961.

The Philippines, Long-Term Projection of Supply and Demand for selected Agricultural Products. Washington, D.C.

Report of the Wheat Utilization Mission to : Japan, India, Indonesia. Washington, D.C. 1961.

"Stocks of Grains in all Positions", Washington, D.C., séries annuelles.

"Technical Bulletin", Washington, D.C., séries annuelles.

Trends and Development in Communist China's World Trade in Farm Products 1950-1960. (Foreign Agricultural Economic Report, N° 6.) Washington, D.C.

United Kingdom, Projected Level of Demand, Supply, and Imports of Farm Products in 1965 and 1975. Washington, D.C. 1962.

U.S. Grain Exports under Government Programs, Washington, D.C., séries annuelles.

The USSR and Eastern Europe Agricultural Situation. Review of 1965 and Outlook for 1966. Washington, D.C. 1966.

"Wheat Situation", Washington, D.C., séries annuelles.

Wheat, the Program for 1964, an Economic Analysis. Washington, D.C. 1963.

The Western Europe Agricultural Situation. Review of 1965 and Outlook for 1966. Washington, D.C. 1966.

The World Food Budget 1970. (Foreign Agricultural Report N° 19.) Washington, D.C. 1965.

World Agricultural Production and Trade-Statistical Report, Washington, D.C., séries annuelles.

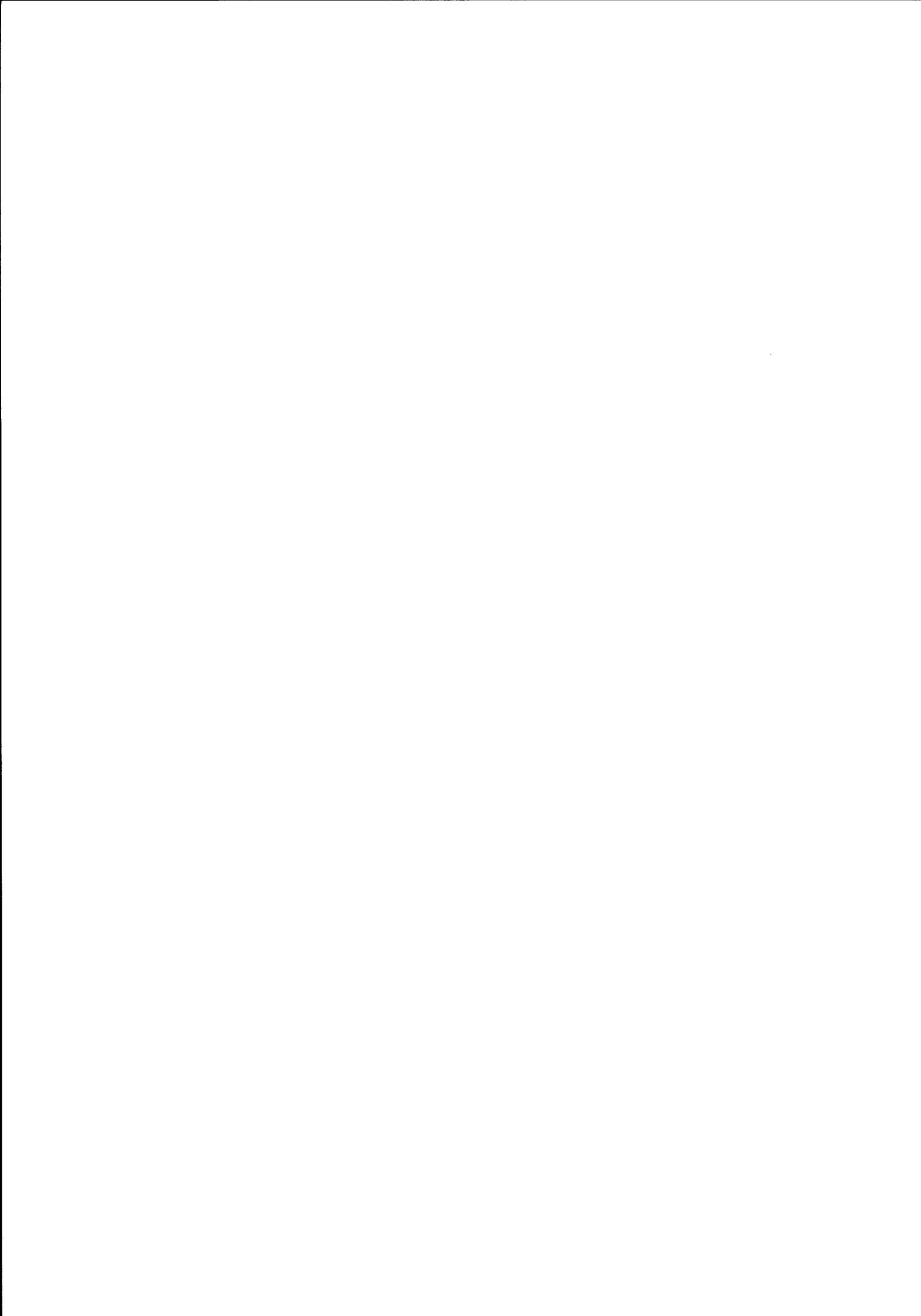
- Wächter, H.-H., Entwicklung und Gestaltung der gemeinsamen Organisation der Agrarmärkte in der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft. (Berichte über Landwirtschaft, Bd. 40) Hamburg 1962.
- Wehrwein, C.F., Diversity in Government Grain Programs. "Journal of Farm Economics", Menasha, Wisconsin, Vol. 47 (1965).
- World Wheat Market and Latin America. "Latin American Business Highlights", New York, Vol. 13 (1963).

Table des matières

	<u>page</u>
I. Principales caractéristiques des marchés internationaux des céréales	1
II. Le marché mondial du blé	7
1. Le commerce mondial du blé et de la farine de blé de 1950/51 à 1964/65	7
a. Aperçu introductif	7
b. Les importations de blé et de farine de blé dans le monde et dans les principaux pays importateurs	15
b ₁ Quantités importées et participation au marché du blé et de la farine de blé	15
b ₂ Quantités importées par pays d'origine	32
c. Les exportations mondiales de blé et de farine de blé et celles des principaux pays exportateurs	43
c ₁ Quantités exportées et participation au marché pour le blé et la farine de blé	43
c ₂ Quantités exportées par régions et pays de destination	51
d. Les soldes des échanges extérieurs des régions importatrices et exportatrices	57
e. L'importance des marchés non commerciaux	61
2. Les facteurs déterminants de la demande sur les marchés internationaux de 1950/51 à 1965/66	69
a. La demande des régions importatrices et des pays importateurs les plus importants en fonction de l'évolution de leur production et de leur consommation	69
b. Les interventions sur les marchés nationaux et leur influence sur la production de blé et sur les déficits d'approvisionnement des régions et des pays importateurs	83
3. Les facteurs déterminant de l'offre sur les marchés internationaux 1950/51 - 1965/66	101
a. Les quantités de blé disponibles pour l'exportation dans les principaux pays exportateurs	101
b. L'influence des systèmes de soutien sur la production de blé sur les stocks et sur la consommation des principaux pays exportateurs	109
c. Importance des stocks de blé des pays exportateurs et incidence de ces stocks sur le marché	120

	<u>page</u>
4. Les prix et les relations de prix sur les marchés internationaux du blé et de la farine de blé 1950/51 - 1965/66	123
a. Principaux facteurs déterminant les prix internationaux du blé et mécanismes de formation des prix	123
b. Les prix et les relations de prix sur les principaux marchés internationaux	127
b ₁ Les cours sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer	127
b ₂ Les cours c.a.f. sur les places commerciales européennes	130
5. Les différences entre les cours internationaux et les prix sur les marchés intérieurs 1950/51 - 1964/65	135
a. Cours du marché mondial et prix sur les marchés des principaux pays exportateurs	135
b. Les cours du marché mondial et les prix dans des pays importateurs importants	138
6. Les accords internationaux sur le blé et leur influence sur l'évolution des prix et des quantités livrées sur le marché mondial	142
7. Essai de pronostic sur le commerce mondial en "1975"	149
III. Le marché mondial des céréales fourragères	172
1. Le commerce mondial des céréales fourragères 1950/51 - 1965/66	172
a. Aperçu introductif	172
b. Importations ventilées selon les espèces de céréales	180
c. Répartition des exportations par espèce de céréales fourragères	187
d. Répartition des exportations par pays ou région de destination	197
e. Les transactions non commerciales	207
2. Facteurs déterminants de la demande sur les marchés internationaux des céréales fourragères 1950/51-1965/66	210
a. Production et consommation dans les principales régions ou pays importateurs	210
b. Production, consommation et quantités disponibles pour l'exportation dans les principaux pays exportateurs	220

	<u>page</u>
3. Prix et rapports de prix sur le marché mondial des céréales fourragères	242
a. Prix et rapport de prix des différentes céréales fourragères	242
b. Différence de cours entre les marchés internationaux et les marchés intérieurs des pays importateurs et exportateurs	246
4. Tentative de prévision des déficits en céréales fourragères des principales régions et des principaux pays 1974/75 - 1976/77	250
a. Méthode de prévision	250
b. Prévisions relatives aux besoins d'importations des divers pays et régions	253
c. Récapitulation des résultats	274
IV. Récapitulation	277
Annexe statistique	287
Bibliographie	321



Liste des tableaux

	<u>page</u>
Tableau 1 : Principales caractéristiques des marchés internationaux des céréales 1950/51 - 1964/65	2
Tableau 2 : La production mondiale de céréales 1934/38, 1950 - 1965/66	4
Tableau 3 : Les importations mondiales de céréales 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	4
Tableau 4 : Les importations mondiales de blé et de farine de blé par régions et pays 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	13/14
Tableau 5 : Les importations de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950/52, 1962/63 - 1964/65	18
Tableau 6 : Les importations de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950 - 1965/66	19/20
Tableau 7 : Les exportations de blé des Etats-Unis et du Canada par qualités 1951/52 - 1964/65	24
Tableau 8 : Les importations de blé dur (durum) de régions et de pays importants 1959/60 - 1964/65	26
Tableau 9 : Les importations de farine de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950/52 et 1962/63 - 1964/65	29
Tableau 10 : Les importations de farine de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950 - 1965/66	30
Tableau 11 : Les importations de blé des régions et de pays importants par pays d'origine 1951/52 - 1953/54, 1961/62 - 1963/64, 1964/65	33
Tableau 12 : Les importations de blé dur (durum) de régions et de pays importants par pays d'origine 1960/61 - 1964/65	35
Tableau 13 : Les importations de farine de blé de régions et de pays importants par pays d'origine 1951/52 - 1953/54, 1961/62 - 1963/64, 1964/65	37
Tableau 14 : Les exportations de blé et de farine de blé des régions et des pays importants 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	41
Tableau 15 : Les exportations mondiales de blé et celles des pays importants 1934/38, 1950/52, 1962/63 - 1964/65	43
Tableau 16 : Les exportations de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950 - 1965/66	44
Tableau 17 : Les exportations de blé dur (durum) de l'ensemble du monde et de pays importants 1959/60 - 1964/65	47
Tableau 18 : Les exportations de farine de blé de l'ensemble du monde et de pays importants 1934/38, 1950/52, 1962/63 - 1964/65	49

	<u>page</u>
Tableau 19 : Les exportations de farine de blé de régions et de pays importants 1934/38, 1950 -1965/66	50
Tableau 20 : Les exportations de blé de pays importants, par régions de destination 1951/52 - 1964/65	52
Tableau 21 : Les exportations de blé dur (durum) par pays de destination 1960/61 - 1964/65	54
Tableau 22 : Les exportations de farine de blé de pays importants par régions de destination 1951/52 - 1964/65	56
Tableau 23 : Les soldes des échanges extérieurs de blé et de farine de blé des principales régions et des principaux pays 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	58
Tableau 24 : Les soldes des échanges extérieurs et les importations de blé et de farine de blé des principales régions et des principaux pays 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	60
Tableau 25 : Les exportations de blé et de farine de blé des Etats-Unis par programme gouvernemental 1954/55 - 1965/66	63
Tableau 26 : Les ventes de blé et de farine de blé des pays exportateurs de l'Accord International du Blé 1959/60 - 1964/65	66
Tableau 27 : L'approvisionnement des marchés du blé dans la CEE et dans les pays membres importateurs 1950/51 - 1965/66	72/73
Tableau 28 : L'approvisionnement du marché du blé au Royaume-Uni 1950/51 - 1965/66	75
Tableau 29 : Production, importations et exportations de blé dans d'autres pays importateurs importants 1951/52 - 1962/63, 1963/64 - 1965/66	77/77a
Tableau 30 : Production, importations et exportations de blé de divers pays du bloc oriental 1954/55 -1965/66	80
Tableau 31 : Surfaces emblavées, rendements à l'ha et production de blé des principales régions et des principaux pays importateurs 1950/52 et 1962/63 - 1964/65	92
Tableau 32 : La production de blé des principales régions et des principaux pays 1934/38, 1950 - 1965/66	95/96
Tableau 33 : Les superficies emblavées des principales régions et des principaux pays 1934/38, 1950 - 1965/66	97/98
Tableau 34 : Les rendements à l'ha du blé dans les principales régions et les principaux pays producteurs 1934/38, 1950 - 1965/66	99/100
Tableau 35 : L'approvisionnement des marchés du blé aux Etats-Unis et au Canada 1950/51 - 1965/66	103
Tableau 36 : L'approvisionnement des marchés du blé en Argentine et en Australie 1950/51 - 1965/66	105

	<u>page</u>
Tableau 37 : L'approvisionnement des marchés du blé en France, en Italie et en Suède 1950/51 - 1965/66	107
Tableau 38 : Principaux éléments des réglementations du marché du blé aux Etats-Unis, du Canada, en Argentine et en Australie 1965/66	111
Tableau 39 : Superficies emblavées, rendements à l'ha et production de blé de pays exportateurs importants 1950/52 et 1962/63 - 1964/65	118
Tableau 40 : Les stocks de blé des principaux pays exportateurs et les exportations mondiales de blé et de farine de blé 1950/51 - 1964/65	121
Tableau 41 : La structure des prix sur les marchés internationaux du blé 1950/51 - 1964/65	129
Tableau 42 : Cours du blé sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer 1952-1966	132
Tableau 43 : Les prix moyens à la production du blé dans les pays exportateurs importants 1950/51 - 1964/65	137
Tableau 44 : Les prix moyens du blé à la production dans des pays importateurs importants 1950/51 - 1964/65	141
Tableau 45 : Les accords internationaux sur le blé 1933 - 1962	143
Tableau 46 : Résultats du pronostic relatif aux importations mondiales de blé et de farine de blé 1962/63 - 1964/65 jusqu'à 1974/75 - 1976/77	152
Tableau 47 : L'approvisionnement en blé des pays de la CEE, du Royaume-Uni et du Japon 1962/63 - 1964/65 et 1974/75 - 1976/77	154
Tableau 48 : Importations mondiales de céréales fourragères ventilées selon les espèces 1950/51-1965/66	176
Tableau 49 : Importations de maïs des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	179
Tableau 50 : Importations d'orge des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	181
Tableau 51 : Importations d'avoine des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	183
Tableau 52 : Importations de seigle des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	185
Tableau 53 : Importations de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	186

	<u>page</u>
Tableau 54 : Exportations de maïs des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	189
Tableau 55 : Exportations d'orge des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	192
Tableau 56 : Exportations d'avoine des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	193
Tableau 57 : Exportations de seigle des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	195
Tableau 58 : Exportations de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/52 - 1952/53, 1962/63 - 1964/65	196
Tableau 59 : Exportations de maïs des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination 1951/52 - 1953/54 - 1956/57, 1961/62 - 1963/64 - 1964/65	198
Tableau 60 : Exportations d'orge des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination 1951/52-1953/54, 1954/55-1956/57, 1961/62 - 1963/64, 1964/65	201
Tableau 61 : Exportations d'avoine des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination 1951/52-1953/54, 1954/55-1956/57, 1961/62-1963/64, 1964/65	203
Tableau 62 : Exportations de seigle des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination 1951/52-1953/54, 1954/55-1956/57, 1961/62-1963/64, 1964/65	205
Tableau 63 : Exportations de sorgho et de millet des principaux pays, ventilées selon les pays ou les régions de destination 1951/52 - 1953/54, 1954/55 - 1956/57, 1961/62 - 1963/64, 1964/65	206
Tableau 64 : Exportations totales de céréales fourragères et exportations de céréales fourragères effectuées dans le cadre de programmes officiels aux Etats-Unis 1958/59 - 1964/65	208
Tableau 65 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères des pays de la CEE 1950/51 - 1965/66	211
Tableau 66 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Royaume-Uni 1950/51 - 1965/66	214
Tableau 67 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Japon 1950/51 - 1965/66	217
Tableau 68 : Bilan d'approvisionnement en maïs des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66	221
Tableau 69 : Bilan d'approvisionnement en orge des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66	222

	<u>page</u>
Tableau 70 : Bilan d'approvisionnement en avoine des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66	224
Tableau 71 : Bilan d'approvisionnement en seigle des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66	225
Tableau 72 : Bilan d'approvisionnement en sorgho des Etats-Unis 1950/51 - 1965/66	227
Tableau 73 : Bilan d'approvisionnement en orge du Canada 1950/51 - 1965/66	229
Tableau 74 : Bilan d'approvisionnement en avoine du Canada 1950/51 - 1965/66	230
Tableau 75 ; Bilan d'approvisionnement en seigle du Canada 1950/51 - 1965/66	231
Tableau 76 : Bilan d'approvisionnement en maïs de l'Argentine 1950/51 - 1965/66	233
Tableau 77 : Bilan d'approvisionnement en orge de l'Argentine 1951 - 1965/66	234
Tableau 78 : Bilan d'approvisionnement en avoine de l'Argentine 1951 - 1965/66	235
Tableau 79 : Bilan d'approvisionnement en seigle de l'Argentine 1951 - 1965/66	236
Tableau 80 : Bilan d'approvisionnement en orge de l'Australie 1946/47 - 1965/66	238
Tableau 81 : Bilan d'approvisionnement en avoine de l'Australie 1946/47 - 1965/66	239
Tableau 82 : Bilan d'approvisionnement en maïs de l'Afrique du Sud 1950/51 - 1965/66	241
Tableau 83 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères des pays de la CEE 1950/51 - "1975/76"	258
Tableau 84 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Royaume-Uni 1950/51 - "1975/76"	262
Tableau 85 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Japon 1950/51 - "1975/76"	270
Tableau 86 : Résultats des prévisions concernant les importations mondiales de céréales fourragères 1974/75 - 1976/77	275

	<u>page</u>
<u>Tableaux en annexe</u>	
Tableau 1 : Importations de maïs des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	288
Tableau 2 : Importations d'orge des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51-1965/66	289
Tableau 3 : Importations d'avoine des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51-1965/66	290
Tableau 4 ; Importations de seigle des principaux pays et régions 1934/35-1938/39, 1950/51-1965/66	291
Tableau 5 : Importations de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	292
Tableau 6 : Exportations de maïs des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51-1965/66	293
Tableau 7 : Exportations d'orge des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 -1965/66	294
Tableau 8 : Exportations d'avoine des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	295
Tableau 9 : Exportations de seigle des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	296
Tableau 10 : Exportations de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	297
Tableau 11 : Exportations de maïs des Etats-Unis dans le cadre des programmes officiels 1955/56-1964/65	298
Tableau 12 : Exportations d'orge des Etats-Unis dans le cadre des programmes officiels 1958/59-1964/65	299
Tableau 13 : Exportations d'avoine des Etats-Unis dans le cadre des programmes officiels 1958/59-1964/65	300
Tableau 14 : Production de maïs des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	301
Tableau 15 : Terres emblavées de maïs des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	302
Tableau 16 : Rendements à l'ha de maïs des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	303
Tableau 17 : Production d'orge des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	304
Tableau 18 : Terres emblavées d'orge des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	305
Tableau 19 : Rendements à l'ha d'orge des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	306
Tableau 20 : Production d'avoine des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	307
Tableau 21 : Terres emblavées d'avoine des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	308

	<u>page</u>
Tableau 22 : Rendements à l'ha d'avoine des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	309
Tableau 23 : Production de seigle des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	310
Tableau 24 : Terres emblavées de seigle des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	311
Tableau 25 : Rendements à l'ha de seigle des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	312
Tableau 26 : Production de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	313
Tableau 27 : Terres emblavées de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	314
Tableau 28 : Rendements à l'ha de sorgho et de millet des principaux pays et régions 1934/38, 1950 - 1965/66	315
Tableau 29 : Cours mondiaux et prix intérieurs du maïs 1950/51 - 1965/66	316
Tableau 30 : Cours mondiaux et prix intérieurs de l'orge 1950/51 - 1965/66	317
Tableau 31 : Cours mondiaux et prix intérieurs de l'avoine 1950/51 - 1965/66	318
Tableau 32 : Cours caf de blé en Europe 1953/54 - 1966/67	319

Liste des graphiques

	<u>page</u>
Graphique 1 : Le commerce mondial du blé et de la farine de blé 1962/63 - 1964/65	8
Graphique 2 : Les importations mondiales de blé par régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	12
Graphique 3 : Les importations mondiales de blé par régions 1934/38 - 1950 - 1965/66	16
Graphique 4 : Les importations mondiales de farine de blé par régions 1934/38, 1950 - 1965/66	27
Graphique 5 : Les exportations mondiales de blé et de farine de blé par régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51-1965/66	40
Graphique 6 : Les exportations mondiales de blé par pays exportateurs 1934/38, 1950 - 1965/66	42
Graphique 7 : Les exportations mondiales de farine de blé par pays exportateurs 1934/38, 1950 - 1965/66	48
Graphique 8 : La production et les importations nettes de blé et de farine de blé des principales régions importatrices 1934/35 - 1938/39, 1950/51-1965/66	68
Graphique 9 : L'approvisionnement des marchés du blé dans l'ensemble des pays de la CEE dans la R.F.d'Allemagne et au Royaume-Uni 1950/51 - 1964/65	70
Graphique 10 : La production de blé du monde et des principales régions 1934/38, 1950 - 1965/66	88
Graphique 11 : Production de blé, superficies emblavées et rendements à l'ha de pays importateurs importants 1934/38, 1950 - 1965/66	89/90
Graphique 12 : L'approvisionnement des marchés du blé dans les pays exportateurs importants 1950/51 - 1964/65	102
Graphique 13 : Production de blé, superficies emblavées et rendements à l'ha des Etats-Unis et du Canada 1934/38, 1950 - 1965/66	115
Graphique 14 : Production de blé, superficies emblavées et rendements à l'ha de l'Argentine, de l'Australie et de la France 1934/38, 1950 - 1965/66	116
Graphique 15 : La structure des prix sur les marchés internationaux du blé 1950/51 - 1964/65	128
Graphique 16 : Les cours du blé sur les marchés des pays exportateurs d'outre-mer 1952/53 - 1965/66	131
Graphique 17 : Cours c.a.f. du blé dans le Royaume-Uni 1953/54 - 1965/66	133

Graphique 18	: Les prix moyens du blé dans les principaux pays exportateurs : prix à la production, prix sur le marché intérieur et prix à l'exportation 1950/51 - 1964/65	136
Graphique 19	: Les prix moyens du blé : prix à la production et prix c.a.f. dans quelques pays importateurs importants 1950/51 - 1964/65	139
Graphique 20	: L'évaluation des prix et les limites de prix fixées par l'Accord International sur le Blé 1949/50 - 1964/65	145
Graphique 21	: Production, consommation et importations de blé des pays de la CEE 1950/51 - 1975/76	155
Graphique 22	: Production, consommation et importations de blé de la R.F.d'Allemagne 1950/51 - 1975/76	156
Graphique 23	: Production, consommation et importations de blé des Pays-Bas 1950/51 - 1975/76	157
Graphique 24	: Production, consommation et importations de blé de l'Italie 1950/51 - 1975/76	158
Graphique 25	: Production, consommation et importations de blé du Royaume-Uni 1950/51 - 1975/76	161
Graphique 26	: Production, consommation et importations de blé du Japon 1950/51 - 1975/76	163
Graphique 27	: Production, consommation et importations de blé de l'Union indienne 1950/51 - 1975/76	165
Graphique 28	: Production, consommation et importations de blé du Pakistan	166
Graphique 29	: Production, consommation et importations de blé de l'Egypte	168
Graphique 30	: Production, consommation et importations de blé du Brésil	169
Graphique 31	: Le commerce mondial des céréales fourragères 1962/63 - 1964/65	173
Graphique 32	: Importations mondiales de céréales fourragères, ventilées selon les espèces 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	174
Graphique 33	: Importations de céréales fourragères des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	175
Graphique 34	: Importations de maïs des principaux pays et régions 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	178
Graphique 35	: Exportations de céréales fourragères des principaux pays 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	188

Graphique 36 : Exportations de maïs des principaux pays 1934/35 - 1938/39, 1950/51 - 1965/66	190
Graphique 37 : Cotations c.a.f. des céréales fourragères en Europe occidentale 1953/54 - 1965/66	245
Graphique 38 : Cours mondiaux et prix intérieurs des céréales fourragères 1950/51 - 1965/66	247
Graphique 39 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères des pays de la CEE 1950/51 - "1975/76"	257
Graphique 40 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Royaume-Uni 1950/51 - "1975/76"	261
Graphique 41 : Bilan d'approvisionnement en céréales fourragères du Japon 1950/51 - "1975/76"	269
Graphique 42 : Importations brutes de céréales fourra- gères du monde et des principaux pays et régions 1950/51 - "1975/76"	273

Informations internes sur L'AGRICULTURE

		Date	Langues
N° 1	Le boisement des terres marginales	juin 1964	F D(1)
N° 2	Répercussions à court terme d'un alignement du prix des céréales dans la CEE en ce qui concerne l'évolution de la production de viande de porc, d'œufs et de viande de volaille	juillet 1964	F D(1)
N° 3	Le marché de poissons frais en république fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas et les facteurs qui interviennent dans la formation du prix du hareng frais	mars 1965	F D(1)
N° 4	Organisation de la production et de la commercialisation du poulet de chair dans les pays de la CEE	mai 1965	F(1) D(1)
N° 5	Problèmes de la stabilisation du marché du beurre à l'aide de mesures de l'Etat dans les pays de la CEE	juillet 1965	F D
N° 6	Méthode d'échantillonnage appliquée en vue de l'établissement de la statistique belge de la main-d'œuvre agricole	août 1965	F(1) D(2)
N° 7	Comparaison entre les «trends» actuels de production et de consommation et ceux prévus dans l'étude des perspectives «1970» 1. Produits laitiers 2. Viande bovine 3. Céréales	juin 1966	F D
N° 8	Mesures et problèmes relatifs à la suppression du morcellement de la propriété rurale dans les Etats membres de la CEE	novembre 1965	F D
N° 9	La limitation de l'offre des produits agricoles au moyen des mesures administratives	janvier 1966	F D
N° 10	Le marché des produits d'œufs dans la CEE	avril 1966	F(1) D
N° 11	Incidence du développement de l'intégration verticale et horizontale sur les structures de production agricole – Contributions monographiques	avril 1966	F(1) D
N° 12	Problèmes méthodologiques posés par l'établissement de comparaisons en matière de productivité et de revenu entre exploitations agricoles dans les pays membres de la CEE	août 1966	F D
N° 13	Les conditions de productivité et la situation des revenus d'exploitations agricoles familiales dans les Etats membres de la CEE	août 1966	F D
N° 14	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – «bovins – viande bovine»	août 1966	F D
N° 15	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – «sucre»	février 1967	F D
N° 16	Détermination des erreurs lors des recensements du bétail au moyen de sondages	mars 1967	F(1) D(3)

(1) Epuisé.

(2) La version allemande est parue sous le n° 4/1963 de la série «Informations statistiques» de l'Office statistique des Communautés européennes.

(3) La version allemande est parue sous le n° 2/1966 de la série «Informations statistiques» de l'Office statistique des Communautés européennes.

		Date	Langues
N° 17	Les abattoirs dans la CEE I. Analyse de la situation	juin 1967	F D en prép.
N° 18	Les abattoirs dans la CEE II. Contribution à l'analyse des principales conditions de fonctionnement	octobre 1967	F D
N° 19	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - « produits laitiers »	octobre 1967	F D
N° 20	Les tendances d'évolution des structures des exploitations agricoles - Causes et motifs d'abandon et de restructuration	décembre 1967	F D
N° 21	Accès à l'exploitation agricole	décembre 1967	F D en prép.
N° 22	L'agrumiculture dans les pays du bassin méditerranéen - Production, commerce, débouchés	décembre 1967	F D en prép.
N° 23	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE - Partie I	février 1968	F D
N° 24	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - « céréales »	mars 1968	F D